

SPECIES

GÉNÉRAL

DES

COLÉOPTÈRES.

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT,
IMPRIMEUR DU ROI, RUE JACOB, N^o 24.

SPECIES

GÉNÉRAL

DES

COLÉOPTÈRES,

DE LA COLLECTION

DE M. LE COMTE DEJEAN,

PAIR DE FRANCE, LIEUTENANT-GÉNÉRAL DES ARMÉES DU ROI, COMMANDEUR
DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION-D'HONNEUR, CHEVALIER DE L'ORDRE
ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT-LOUIS, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ PHILO-
MATHIQUE ET DE PLUSIEURS AUTRES SOCIÉTÉS SAVANTES NATIONALES ET
ÉTRANGÈRES.

Comme Second.

A PARIS,

CHEZ CREVOT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N^o 3,

PRÈS CELLE DE LA HARPE.



1826.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES AUTEURS ET AUTRES ENTOMOLOGISTES CITÉS DANS
CE VOLUME, ET DONT IL N'EST PAS QUESTION DANS
LE PRÉCÉDENT.

BANON, pharmacien de la marine à Toulon, s'occupe depuis long-temps d'entomologie. Il a passé plusieurs années à Cayenne et en a rapporté une très-grande quantité de coléoptères qui sont presque tous en mauvais état et défigurés par les soins et les ingrédients qu'il emploie pour leur conservation.

CHEVRIER, entomologiste de Genève, a fait un voyage au Brésil d'où il a rapporté quelques espèces très-intéressantes qu'il a bien voulu me communiquer.

DUMÉRIL, membre de l'Institut, section de Zoologie, professeur au Muséum d'histoire naturelle, naturaliste bien connu et auteur de plusieurs ouvrages marquants. Né dans la même ville, amis depuis l'enfance, nous avons fait ensemble nos premières courses entomologiques; il m'a donné les premières leçons et je m'honore du titre de son élève. Depuis plusieurs années il ne s'occupe presque plus d'entomologie.

ENCELY, médecin à Castelnaudary, département de l'Aude, m'a envoyé quelques insectes intéressants et surtout quelques *Carabus* trouvés dans les environs de Sorèze.

ESCHSCHOLTZ, naturaliste de l'expédition du capitaine Kotzebue, fait dans ce moment le tour du monde pour la seconde fois avec ce célèbre navigateur.

FAMIN, secrétaire de l'agence du ministère des affaires étrangères à Marseille, m'a envoyé beaucoup de beaux insectes du midi de la France et plusieurs espèces très-précieuses de Sicile.

FARINES, pharmacien à Perpignan, m'a fait plusieurs envois intéressants d'insectes du département des Pyrénées orientales.

FORSTER, entomologiste anglais, mort depuis plusieurs années, auteur d'un ouvrage intitulé *Nova species insectorum*.

FOURCROY, chimiste bien connu, mort en 1809, a publié, sous le titre d'*Entomologia Parisiensis*, un abrégé de l'*Histoire des insectes des environs de Paris* de Geoffroy et y a ajouté les noms et les caractères d'un assez grand nombre d'espèces.

GAUZY, propriétaire à Castelnaudary, département de l'Aude, m'a envoyé quelques beaux insectes des environs de cette ville.

GOUDOT, a fait un voyage dans les montagnes du département du Jura et en a rapporté un assez grand nombre d'insectes parmi lesquels quelques espèces intéressantes qu'il a bien voulu me communiquer.

GUÉRIN, jeune entomologiste, dessinateur très-habile, auteur de plusieurs articles de l'Encyclopédie, du Dictionnaire classique d'histoire naturelle et de plusieurs ouvrages périodiques. Je lui dois plusieurs insectes très-précieux dont il m'a fait le sacrifice quoiqu'ils fussent uniques dans sa collection.

HELLWIG, professeur à Brunswick, mort depuis plusieurs années. Il était propriétaire de la moitié de la belle collection de M. le comte de Hoffmannsegg qui est devenue celle du Muséum de Berlin.

HENNING, conseiller de collège à S.-Petersbourg, s'occupe depuis long-temps d'entomologie et a bien voulu m'envoyer quelques beaux insectes de Sibérie.

HONNORAT, directeur des postes à Digne, département des Basses-Alpes, m'a envoyé un assez grand nombre d'insectes de ce département.

HOPPE, professeur de botanique à Ratisbonne, a publié quelques ouvrages entomologiques. Il a fait plusieurs voyages dans les montagnes de la haute Carinthie, de la Carniole et de l'Illyrie et en a rapporté beaucoup d'insectes.

HUMMEL, employé au ministère de l'intérieur à S.-Petersbourg, publie, sous le titre d'*Essais entomologiques*, un ouvrage dont il a déjà paru quatre numéros qui contiennent quelques descriptions d'espèces nouvelles et bon nombre d'observations intéressantes.

JENISSON (le comte de), major de cavalerie au service du grand-duc de Hesse, à Heidelberg, s'occupe d'entomologie et de plusieurs autres branches d'histoire naturelle. Il a fait un voyage dans le midi de la France et particulièrement dans les Pyrénées orientales et il y a recueilli beaucoup d'insectes. Il a acheté à M. Salzmann beaucoup de coléoptères des environs de Tanger, et il a bien voulu me donner plusieurs espèces entièrement nouvelles pour moi.

LACORDAIRE, jeune entomologiste de Dijon, a fait un voyage à Buénos - Ayres pour affaires commerciales et en a rapporté plusieurs nouvelles espèces de carabiques qu'il a bien voulu me communiquer.

LASSERRE, entomologiste de Genève, m'a donné quelques espèces des Alpes.

LEFEBVRE (Alexandre), s'occupe particulièrement de Lépidoptères; il vient de faire en Sicile un voyage consacré entièrement à l'entomologie et a rapporté une très-grande quantité d'insectes précieux.

LESSON, pharmacien de la marine et naturaliste très-instruit, a fait le tour du monde avec le capitaine Duperrey; il en a rapporté les plus beaux insectes, et je ne puis trop le remercier de sa complaisance à m'offrir tout ce qui pouvait m'être agréable.

LUND, entomologiste danois, mort depuis plusieurs années. Sa collection citée souvent dans les ouvrages de Fabricius fait maintenant partie du Muséum royal de Copenhague.

MELSHEIMER, ministre protestant aux États-Unis. C'est de lui que M. Knoch tenait la majeure partie des insectes qu'il a décrits. Il a publié plusieurs catalogues qui sont cités dans les ouvrages de M. Say.

NISITEO, habitant de Citta-Vecchia dans l'île de Lésina en Dalmatie, ami de M. Dahl, possède une collection de coléoptères et a bien voulu m'en offrir plusieurs lors de mon passage dans cette île en 1817.

NODIER, homme de lettres et romancier très-connu, s'est un peu occupé d'entomologie et m'a donné quelques insectes de la Carniole et des montagnes du Jura.

OSKAY (le comte d'), à OEdenburg en Hongrie, m'a envoyé un assez grand nombre de coléoptères particuliers au pays qu'il habite.

PALLIARDI, docteur en médecine à Vienne, a publié, sous le titre de *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter carabycinem*, les descriptions de vingt espèces de carabiques dont plusieurs sont connues depuis long-temps et dont d'autres ne me paraissent que de légères variétés d'espèces connues.

PANDER, naturaliste attaché à l'ambassade envoyée par la Russie en Bucharie; il en a rapporté une assez grande quantité d'insectes qui ont été décrits par M. Fischer.

PETAGNA, médecin napolitain, mort depuis plusieurs années, auteur d'un ouvrage intitulé *Vicentii Petagne specimen insectorum ulterioris Calabriae*.

SALZMANN, botaniste allemand, établi à Montpellier où il fait le commerce de plantes et d'insectes. Il avait entrepris un

voyage en Espagne; mais le désordre qui règne dans ce malheureux pays l'ayant empêché d'y rester, il a été passer quelque temps à Tanger et en a rapporté beaucoup d'insectes.

SAY, professeur d'histoire naturelle à l'académie de Philadelphie, auteur de plusieurs ouvrages entomologiques parmi lesquels je citerai : 1^o *American entomology*; je n'en connais encore qu'un volume qui contient les descriptions et des figures très-bien faites d'insectes de différents ordres. 2^o Deux mémoires sur les Carabiques et les Hydrocanthares des États-Unis, insérés dans les 1^{er} et 2^e volumes des *Transactions of the American philosophical Society*. 3^o Plusieurs mémoires sur les insectes recueillis pendant l'expédition aux montagnes rocheuses, insérés dans le *Journal of the Academy of natural sciences of Philadelphia*. Je dois à M. Say une assez grande quantité de beaux insectes de l'Amérique septentrionale.

SCHNEIDER, à Stralsund, auteur de *Neuestes Magazin für die Liebhaber der entomologie*.

SCHRICHELL, pharmacien de la cour à Carlsruhe.

ULLRICH, entomologiste autrichien, a résidé pendant longtemps à Trieste où il était employé dans l'administration et y a recueilli beaucoup d'insectes.

URVILLE (Dumont d'), capitaine de frégate, commandant en second l'expédition du capitaine Duperry et botaniste très-instruit. Il a rapporté de ce voyage une grande quantité de très-beaux insectes dont tous les uniques ont été remis au Muséum d'histoire naturelle, et dont il a bien voulu me donner un assez grand nombre d'espèces. Il avait fait précédemment un voyage dans les îles de la Grèce et sur les bords de la mer Noire, et il est au moment de partir comme commandant en chef un bâtiment destiné à explorer les côtes de la Nouvelle-Guinée. Les amis des sciences naturelles doivent concevoir les plus grandes espérances d'une expédition dans un tel pays dirigée par un tel chef.

VIALA, pharmacien à Castelnaudary, département de l'Aude, m'a envoyé, avec MM. Encely et Gauzy, quelques insectes intéressants des environs de cette ville.

XATART, juge de paix et pharmacien à Pratz-de-Mollo, département des Pyrénées orientales, s'occupe spécialement de botanique et possède une petite collection d'oiseaux et d'insectes du département.

SPECIES

GÉNÉRAL

DES

COLÉOPTÈRES.

SIMPLICIPÈDES.

CETTE tribu correspond aux *Abdominaux* de Latreille, et comprend les *Simplicimanès* de Bonelli et ses genres *Omophron*, *Blethisa*, *Elaphrus* et *Notiophilus*. Comme les *Cicindelètes*, tous les insectes qui la composent se distinguent des autres tribus de cette famille par les jambes antérieures, dont le côté interne est sans échancrure; cependant dans les genres *Pamborus*, *Tefflus*, *Omophron*, *Blethisa*, *Elaphrus* et *Notiophilus*, celle qui termine la jambe en-dessous est légèrement oblique et s'aperçoit un peu sur le côté interne, mais elle n'y est jamais que très-peu marquée. Le dernier article de leurs palpes est très-souvent plus ou moins sécuriforme, quelquefois ovalaire et tronqué à l'extrémité, mais il n'est jamais terminé en alène. Les élytres ne sont jamais tronquées à l'extrémité.

Le tableau suivant présente les principaux caractères des seize genres qui composent cette tribu.

Élytres carénées latéralement et embrassant une partie de l'abdomen.	Bords latéraux du corselet peu ou point relevés et non prolongés.	Tarses semblables dans les deux sexes.	1	<i>Cychnus</i> .
		Tarses antérieurs dilatés dans les mâles.....	2	<i>Sphaeroderus</i> .
	Bords latéraux du corselet très-relevés et prolongés postérieurement..	3	<i>Scaphinotus</i> .
Lèvre supérieure	à trois ou deux lobes.	Point de dent au milieu de l'échancrure du menton.....	4	<i>Pamoborus</i> .
		Une dent au milieu de l'échancrure du menton.
à trois ou deux lobes.	Lèvre supérieure	Tarses antérieurs non dilatés dans les mâles.....	6	<i>Procerus</i> .
		Tarses antérieurs dilatés dans les mâles.....	7	<i>Procrustes</i> .
à trois ou deux lobes.	Lèvre supérieure	Troisième article des antennes cylindrique et à peine plus long que les autres.....	8	<i>Carabus</i> .
		Troisième article des antennes comprimé, tranchant extérieurement et sensiblement plus long que les autres.....	9	<i>Calosoma</i> .

n'embrassant pas l'abdomen.

<p>Dernier article des palpes très-fortement sécuriforme..... 5 <i>Tefflus</i></p>	<p>Antennes grêles et allongées.</p>	<p>Trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles } presque en carrés plus ou moins allongés..... 10 <i>Leistus</i>.</p>
<p>Dernier article des palpes</p>	<p>Antennes courtes et assez épaisses.</p>	<p>triangulaires ou cordiformes..... 11 <i>Nebria</i>. Premier article des tarsi antérieurs dilaté dans les mâles, 12 <i>Omophon</i>.</p>
<p>Lèvre supérieure</p>	<p>Antennes courtes et assez épaisses.</p>	<p>Dernier article des tarsi antérieurs fortement dilatés dans les mâles..... 13 <i>Pelophila</i>. Trois premiers articles des tarsi antérieurs fortement dilatés dans les mâles..... 14 <i>Blethusa</i>. Quatre premiers articles des tarsi antérieurs légèrement dilatés dans les mâles. } Corselet carré et plus large que la tête..... 15 <i>Elaphis</i> Corselet arrondi et de la largeur de la tête..... 16 <i>Notiophilus</i>.</p>
<p>entière.</p>	<p>point sécuriforme.</p>	<p>Dernier article des palpes</p>

I. CYCHRUS. *Fabricius.*CARABUS. *Olivier.* TENEBRIO. *Linné.*

Tarses semblables dans les deux sexes. Dernier article des palpes très-fortement sécuriforme, presque en forme de cuiller, et plus dilaté dans les mâles. Antennes sétacées. Lèvre supérieure bifide. Mandibules étroites, avancées et dentées intérieurement. Menton très-fortement échancré. Corselet cordiforme, peu ou point relevé sur les côtés et non prolongé postérieurement. Élytres soudées, carénées latéralement et embrassant une partie de l'abdomen.

Les *Cychnus* sont des insectes d'assez grande taille, d'une couleur noire ou légèrement métallique, et qui ont très-peu de rapport avec presque tous les autres genres de cette famille. Leur *facies* les rapproche un peu des hétéromères; aussi Linné les avait-il placés dans son genre *Tenebrio*, mais ce sont cependant de véritables carabiques.

Ils présentent tous les caractères génériques suivants : la tête est étroite et allongée. La lèvre supérieure est très-fortement bifide. Les mandibules sont étroites, avancées, presque droites, légèrement courbées à l'extrémité et très-fortement dentées intérieurement. Le menton est très-grand, presque divisé en trois parties et très-fortement échancré; le milieu de l'échancrure est en ligne droite et ne présente aucune dent. Les palpes sont très-saillants; leurs premiers articles sont allongés et cylindriques, et le dernier est très-grand, très-fortement sécuriforme, concave en-dessus, presque en forme de cuiller, et plus dilaté dans les mâles que dans les femelles. Les antennes sont minces et déliées, et ordinairement un peu plus longues que la moitié du corps. Les yeux sont très-petits et peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, plus ou moins cordiforme, et ses côtés sont peu relevés et ne sont pas prolongés postérieurement. Les élytres sont ordinairement beaucoup plus larges que le corselet; elles sont soudées, plus ou moins ovales, plus ou moins con-

vexes, carénées latéralement, et elles recouvrent en-dessous une partie de l'abdomen. Les pattes sont assez longues et assez minces. Les jambes antérieures n'ont aucune échancrure sur leur côté interne. Les articles des tarsi sont presque cylindriques, légèrement triangulaires et semblables dans les deux sexes.

On trouve ordinairement ces insectes sous les troncs d'arbres pourris, la mousse et les feuilles sèches, dans les bois, et particulièrement dans les montagnes. Ils paraissent habiter exclusivement l'Europe, la Russie asiatique et l'Amérique septentrionale.

1. C. ANGUSTATUS.

Niger, elongatus; thorace orbiculato, postice attenuato non utrinque carinato; clytris oblongis, subdepressis, utrinque parum carinatis, granulato-punctatis, punctis sæpe confluentibus, lineisque tribus elevatis obsoletis.

HOPPE. *Nov. act. acad. C. L. C. nat. cur.* xii. p. 479. n^o 1.
T. 45. fig. 1.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Long. 10 lignes. Larg. $3 \frac{1}{4}$ lignes.

Il est beaucoup plus étroit et plus allongé que toutes les autres espèces de ce genre, et il est entièrement d'un noir-luisant. La tête est proportionnellement plus grosse que celle du *Rostratus*; elle est allongée, légèrement ponctée et ridée transversalement. Les yeux ne sont presque pas saillants. Le corselet est plus large que la tête, un peu plus long que large, presque orbiculaire et rétréci postérieurement; il est arrondi sur les côtés, et il n'a ni carène ni rebord; on aperçoit seulement de chaque côté et un peu en-dessous une ligne longitudinale enfoncée, comme dans le *Rostratus*; il a quelques rides transversales peu apparentes, une ligne longitudinale enfoncée assez bien marquée, et un enfoncement transversal, et quelques points en-

foncés peu marqués près de la base. Les élytres sont ovales, et beaucoup plus allongées et plus étroites que dans toutes les autres espèces; elles sont à peu près le double plus larges que le corselet dans leur plus grande largeur; elles sont très-peu convexes et presque déprimées; la carène latérale est peu saillante; elles sont couvertes de points élevés, peu distincts et souvent réunis, et elles ont trois lignes longitudinales élevées, très-peu apparentes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir-luisant, comme le dessus.

Ce bel insecte m'a été donné par M. Hoppe; il se trouve, mais très-rarement, dans les Alpes de la Carinthie.

2. C. ITALICUS.

Niger; capite transverse impresso; thorace postice transverse impresso, angulis posticis subrectis, non reflexis; elytris utrinque carinatis, granulato-punctatis, lineisque tribus elevatis subobsoletis.

BONELLI. *Observations entomologiques*, 2. p. 17. n° 2.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Carabus Rostratus. PETAGNA. *Ins. calabr.* p. 25. n° 121. fig. 21

Long. 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble au *Rostratus*, mais il est beaucoup plus grand. La tête est en-dessus un peu plus aplatie, un peu plus fortement pouetuee, et elle a un sillon transversal, bien marqué, entre les yeux. Ceux-ci sont un peu moins saillants. Le corselet est un peu plus étroit, moins ovale, un peu rétréci postérieurement, et presque en cœur tronqué; il est un peu plus plane, et ses angles postérieurs sont moins relevés et sont coupés presque carrément. Les points élevés des élytres sont, comme dans l'*Elongatus*, plus distincts et très-rarement réunis; les lignes élevées, surtout les deux premières, sont un peu plus marquées, et les points élevés le long de la carène sont un peu plus nombreux.

Il paraît qu'il se trouve dans toute l'Italie; Bonelli dit qu'on

le trouve en automne dans les champs, et sous les pierres et les feuillages à demi-pourris, le long des gorges des collines, près de Turin.

3. C. ELONGATUS.

Niger; capite laevi; thorace postice subexcavato, angulis posticis reflexis subrotundatis; elytris utrinque carinatis, granulato-punctatis, lineisque tribus elevatis obsoletis.

DEJ. *Cat.* p. 5.

HOPPE. *Nov. act. acad. C. L. C. nat. cur.* XII. p. 479. n^o 2. T. 45. fig. 3.

C. Subcarinatus. MEGERLE. DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 3.

C. Rostratus? GYLLENHAL. II. p. 71. n^o 1.

Long. $7 \frac{1}{2}$, 9 lignes. Larg. 3, 4 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Rostratus*, et il est possible qu'il n'en soit même qu'une variété. Il est ordinairement plus grand et un peu plus allongé. Le corselet est un peu moins ovale, plus carré, ses angles postérieurs sont plus relevés, beaucoup moins arrondis, et l'impression près de la base est plus profonde et moins transversale. Les points élevés des élytres sont plus distincts et très-rarement réunis; enfin les points élevés près de la carène sont moins nombreux; il n'y en a ordinairement que deux vers la base, et deux ou trois au-delà du milieu, vers l'extrémité.

Il se trouve dans les montagnes de la Styrie et de la Carniole, particulièrement sous les troncs d'arbres pourris. On le trouve aussi dans quelques autres parties montagneuses de l'Allemagne, en Suède, dans le nord de la France, et même, mais très-rarement, aux environs de Paris. Je erois que le *Cychrus Rostratus* de Gyllenhal et des autres entomologistes suédois doit être rapporté à cette espèce; il est seulement un peu plus petit, ainsi que ceux que l'on trouve dans le nord de la France.

Je crois aussi que le véritable *Rostratus* ne se trouve ni en Suède ni dans le nord de la France.

4. C. ROSTRATUS.

Niger; capite lævi; thorace postice transverse impresso, angulis posticis rotundatis, parum reflexis; clytris utrinque carinatis, granulato-punctatis, punctis sæpe confluentibus, lineisque tribus elevatis obsoletis.

FABR. *Sys. el.* I. p. 165. n° 1.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 165. n° 1.

DUFTSCHMID. II. p. 11. n° 1.

STURM. III. p. 15. n° 1. T. 53.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* I. p. 81. n° 2. T. 7. fig. 2.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Carabus Rostratus. OLIV. III. 35. p. 44. n° 46. T. 4. fig. 37.

VAR. *C. Angustatus.* DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 2.

C. Simplex. MEGERLE, DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 3.

C. Granosus. MEGERLE.

Long. $6 \frac{1}{2}$, $7 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{3}{4}$, $3 \frac{1}{2}$ lignes.

Il est entièrement en-dessus d'une couleur noire un peu opaque. La tête est étroite, allongée et légèrement ponctué. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres obscurs et légèrement pubescents. Les yeux sont petits, arrondis et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, plus long que large, presque ovale, rebordé et relevé en carène sur les côtés; les angles postérieurs sont peu relevés et très-arrondis; il est entièrement couvert de points enfoncés, serrés, souvent réunis et qui le font paraître chagriné; il a une ligne longitudinale enfoncée au milieu, et une impression transversale près de la base. L'écusson est large, court et triangulaire. Les élytres sont ovales, convexes, presque le double plus larges que le corselet dans leur plus grande largeur. Elles ont sur les côtés une côte élevée en

carène qui part de l'angle de la base, et qui joint le bord extérieur un peu avant l'extrémité; elles sont entièrement couvertes de points élevés, souvent réunis et qui les font paraître granuleuses; elles ont trois lignes longitudinales élevées, formées par des points allongés, mais qui sont très-peu marquées et quelquefois à peine distinctes; on voit en outre quelques points ronds élevés, assez distincts, principalement vers l'extrémité, le long et en dedans de la carène latérale. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir plus brillant que le dessus.

Il se trouve particulièrement dans les bois et les montagnes, sous les pierres, les feuilles sèches, les mousses et dans les troncs des vieux arbres, dans les parties orientales de la France, les Pyrénées, les Alpes, presque toute l'Allemagne, la Hongrie, et dans plusieurs parties de la Pologne et de la Russie.

Les *Cychrus Simplex* et *Granosus* de M. Megerle, et l'*Angustatus* de M. Dahl, ne me paraissent que de très-légères variétés de cette espèce.

5. C. SEMIGRANOSUS.

Niger; capite transverse impresso; thorace ovato, postice rotundato excavato; elytris utrinque carinatis, nigro-cupreis, punctatis, punctis elevatis oblongis obsoletis triplici serie.

DAHL. *Colcoptera und Lepidoptera*. p. 3.

PALLIARDI. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabiden*. p. 39. t. 4. fig. 18.

Long. 7, 8 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$, 4 lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Attenuatus*, mais il est plus grand. La tête est un peu plus ponctué. Le corselet est un peu plus large, plus arrondi postérieurement, plus ponctué; la ligne longitudinale est moins enfoncée, et l'impression postérieure est beaucoup plus marquée. Les élytres sont plus noires; elles ont seulement une légère teinte cuivreuse, et les points formant les trois lignes élevées sont beaucoup moins marqués et pres-

que effacés vers la base. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

M. Dahl a trouvé cette espèce en Hongrie, dans le Bannat.

6. C. ATTENUATUS.

Niger; capite transverse impresso; thorace oblongo-ovato, postice impresso, subrotundato; elytris utrinque carinatis, subaeneo-cupreis, punctatis, punctis elevatis oblongis triplici serie; tibiis testaceis.

FABR. *Sys. el.* I. p. 166. n° 2.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 165. n° 2.

DUFTSEHMID. II. p. 11. n° 2.

STURM. III. p. 17. n° 2.

FISCHER. *Entomographic de la Russie.* II. p. 41. n° 1. T. 46. fig. 4.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Carabus Prohoscideus. OLIV. III. 35. p. 45. n° 47. T. 11. fig. 128.

Long. 6, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est à peu près de la forme et de la grandeur du *Rostratus*. La tête est noire; elle a quelques rides et quelques petits points enfoncés et un enfoncement transversal entre les yeux. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un noir un peu brun, les autres sont obscurs et légèrement pubescents. Le corselet est de la couleur de la tête; il est ovale, rétréci postérieurement, rebordé et relevé en carène sur les côtés; il est presque plane, légèrement ponctué et ridé transversalement; il a une ligne longitudinale enfoncée, bien marquée, au milieu, et un enfoncement près de la base. Les élytres sont un peu plus larges, un peu plus courtes et un peu plus convexes que celles du *Rostratus*; elles sont d'un noir-bronzé, un peu cuivreux; les points élevés sont plus serrés, plus réunis, et font presque paraître les élytres couvertes de points enfoncés qui, vers la base, paraissent

disposés en stries ; elles ont chacune trois lignes formées par des points oblongs élevés, séparés et bien distincts, surtout vers l'extrémité, et en outre quelques points élevés peu distincts vers l'extrémité, entre la troisième ligne et la carène. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes sont d'un jaunestacé, qui devient souvent d'un brun-roussâtre après la mort de l'insecte. Les tarsi sont brunâtres.

Il se trouve dans les mêmes endroits que le *Rostratus*, en Allemagne, en Suisse, dans les parties orientales et dans le nord de la France. Je l'ai trouvé assez communément dans la forêt d'Eu, département de la Seine-Inférieure.

7. C. *ÆNEUS*. Stéven.

Niger; capite transverse impresso; thorace subcordato, postice transverse impresso, angulis posticis subrectis; elytris utrinque carinatis, æneo-cupreis, punctatis, punctis elevatis oblongis triplici serie.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 42. n° 2. T. 46. fig. 3.

Long. 8 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble à l'*Attenuatus*, mais il est un peu plus grand et sa forme est un peu plus allongée. La tête est un peu plus grande et un peu plus ponctué à sa partie postérieure. Le corselet est un peu plus étroit, moins ovale et presque en cœur tronqué ; il est plus ponctué ; la ligne longitudinale est moins enfoncée ; les angles postérieurs sont presque coupés carrément, et il a un enfoncement transversal près de la base. Les élytres sont plus allongées et moins convexes ; leur couleur est un peu plus bronzée, et les trois lignes de points élevés sont plus marquées, surtout vers l'extrémité. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans les montagnes du Caucase et dans la Géorgie, et il m'a été envoyé par M. Stéven.

8. C. MARGINATUS. *Eschscholtz.*

Niger; capite lævi; thorace cordato; clytris utrinque carinatis, cupreo-æneis, granulato-striatis, margine viridi-aureo.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. 1. p. 79. n° 1. T. 7. fig. 1.

GERMAR. *Coleopt. sp. nov.* p. 3. n° 5.

Long. 6, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est ordinairement un peu plus petit que l'*Attenuatus*. La tête est noire avec un léger reflet violet; elle est presque lisse, et elle a seulement quelques stries transversales très-peu marquées, et un enfoncement transversal qui n'est presque pas sensible derrière les yeux. Le corselet est de la couleur de la tête; il est très-rétréci postérieurement, et il est presque en forme de cœur tronqué; ses côtés sont rebordés et coupés en carène; il est plane et très-légèrement ridé transversalement; il a trois lignes longitudinales enfoncées, une au milieu, et une de chaque côté parallèle au bord latéral, et deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur et l'autre près de la base; les angles postérieurs sont coupés carrément et ne sont pas relevés. L'écusson est d'un noir-obscur, large, court et triangulaire. Les élytres sont un peu moins convexes que celles de l'*Attenuatus*; elles sont couvertes de points élevés, rangés en lignes longitudinales et qui se confondent souvent entre eux; ou, si l'on veut, elles ont des stries légèrement ondulées, et les intervalles sont marqués d'impressions transversales irrégulières; elles sont d'une couleur bronzée un peu cuivreuse, et elles ont le long de la carène une bordure d'un beau vert-doré. La partie entre la carène et le bord extérieur est noire et presque lisse. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il a été trouvé par M. Eschscholtz, sous les pierres et les mousses, dans l'île d'Ounalaschka, l'une des îles Aleutiennes.

9. C. VIDUUS. *Say.*

Niger; capite transverse striato; thorac^e cordato, subcyaneo;

elytris latioribus, utrinque carinatis, violaceis, profunde crenato-striatis.

C. Unicolor. KNOCH. *Neue Beyträge zur Insectenkunde.* 1. p. 187. n° 1. T. 8. fig. 1.

SAY. *Transact. of the amer. phil. Society. new. series.* p. 71. n° 2.

Long. 15 lignes. Larg. $6\frac{3}{4}$ lignes.

Ce bel insecte est beaucoup plus grand que tous les précédents. La tête est noire; elle a quelques stries transversales assez marquées; et une impression transversale à peine sensible derrière les yeux; la partie postérieure est presque lisse. Le corselet est d'un noir-bleuâtre, un peu violet; il est rétréci postérieurement, en forme de cœur, et à peu près le double plus large que la tête dans son milieu; les bords latéraux sont déprimés, et assez fortement relevés en carène, surtout vers la base; le milieu est presque lisse; et il a des points enfoncés et quelques rides transversales qui se confondent avec les points sur les côtés et vers la base; il a une ligne longitudinale assez marquée au milieu, une impression transversale près du bord antérieur, et une autre beaucoup plus marquée près de la base. Les élytres sont d'une couleur violette, un peu cuivreuse; elles sont ovales, convexes, et proportionnellement plus grandes et surtout beaucoup plus larges que celles des espèces précédentes; leur bord latéral est plus relevé et plus en carène; elles ont des stries bien marquées et très-fortement crénelées, surtout vers le bord extérieur et vers l'extrémité. La partie des élytres entre la carène et le bord extérieur est ponctuée, et couverte de rides irrégulières qui se confondent avec les points. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez luisant.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

Cet insecte est bien certainement le *C. Unicolor* de Knoch, et celui décrit sous le même nom par M. Say; mais ce ne peut être celui de Fabricius et d'Olivier, car la description de ces auteurs ne lui convient nullement. Il paraît même que M. Say a reconnu son erreur, car il me l'a envoyé sous le nom que je lui ai conservé.

II. SPHÆRODERUS. *Mih.*CYCHRUS. *Weber. Schænherr. Say.*

Les trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles ; les deux premiers très-fortement , le troisième beaucoup moins. Dernier article des palpes très-fortement sécuriforme , presque en forme de cuiller, et plus dilaté dans les mâles. Antennes filiformes. Lèvre supérieure bifide. Mandibules étroites, avancées et dentées intérieurement. Menton très-fortement échanuré. Corselet arrondi et nullement relevé sur les côtés. Élytres soudées carénées latéralement et embrassant une partie de l'abdomen.

Les insectes qui forment ce genre ont les plus grands rapports avec les *Cyehrus*, et ils ont été jusqu'à présent confondus avec eux. Mais ils me paraissent en différer tellement, que je n'ai pas cru pouvoir me dispenser de les séparer. Leur taille est plus petite. Ils s'éloignent un peu par leur *facies* des véritables *Cyehrus*. et à la première vue, ils paraissent se rapprocher de quelques petites espèces de *Carabus*, et surtout du *Convexus*. La tête est un peu moins allongée. Les antennes sont un peu plus courtes et un peu moins déliées. Le corselet est convexe, arrondi, ovale ou orbiculé, ce que j'ai voulu exprimer par le nom *Sphæroderus* tiré des deux mots grecs Σφαῖρα, sphère, globe, et Δέρον, col, et il n'est nullement relevé sur les côtés ni postérieurement. Les élytres sont proportionnellement moins grandes que celles des *Cyehrus*, et elles sont un peu moins convexes. Les pattes sont un peu plus courtes et un peu plus fortes. Les deux premiers articles des tarsi antérieurs des mâles sont très-fortement dilatés : le premier en trapèze ou triangle tronqué, et le second presque en carré moins long que large ; le troisième article est presque cordiforme, et il est aussi dilaté, mais beaucoup moins que les deux premiers.

Je possède trois espèces de ce nouveau genre, qui appartiennent toutes les trois à l'Amérique septentrionale.

1. S. LÉCONTEI. *Mihi.*

Niger; thorace cyaneo, ovato, postice transverse lineaque utrinque impressis; clytris oblongo-ovatis, subcupreis, antice striato-punctatis, postice granulatis, margine cyaneo.

Long. 6 lignes. Larg. $2\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Stenostomus*, mais il est un peu plus allongé. Le corselet est d'une couleur plus bleue; il est un peu plus étroit, moins arrondi, plus ovale, et il a une impression transversale assez marquée près de la base entre les deux lignes longitudinales. Les élytres sont un peu plus étroites; elles sont de la même couleur, et elles ont le long de la carène une bordure d'un bleu assez clair; elles sont striées à peu près de la même manière vers la base, mais les stries sont interrompues et se confondent ensemble vers l'extrémité, qui paraît couverte de points élevés, arrondis et un peu oblongs, disposés sans ordre. En-dessous, le corselet est d'un bleu un peu violet; la poitrine, l'abdomen et les pattes sont noirs; les cuisses sont un peu plus grosses que celles du *Stenostomus*.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Léconte.

2. S. STENOSTOMUS.

Niger; thorace subcyaneo, rotundato, postice linea utrinque impressa; clytris ovatis subcupreis, striato-punctatis.

WEBER. *Observations entomologiques.* p. 43. n° 1.

SEH. *Syn. ins.* 1. p. 166. n° 6.

SAY. *Transactions of the american phil. Society. new series.* p. 72. n° 3.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2\frac{1}{2}$ lignes.

Il est beaucoup plus petit que le *Cychrus Rostratus*. La tête est moins allongée; elle est noire, lisse, un peu convexe, et elle

a un enfoncement transversal , peu marqué , derrière les yeux. Les antennes ne sont guère plus longues que la tête et le corselet réunis ; leurs quatre premiers articles sont d'un brun-noirâtre , les autres sont obscurs et un peu pubescents. Le corselet est d'un noir-bleuâtre ; il est beaucoup plus large que la tête , arrondi , un peu convexe , très-lisse et légèrement rebordé sur les côtés ; il a une ligne longitudinale enfoncée au milieu , un enfoncement longitudinal bien marqué , de chaque côté de la base qui remonte presque jusqu'au milieu , et quelques points enfoncés assez bien marqués entre les enfoncements. Les élytres sont ovales , d'un noir-bronzé un peu cuivreux ; elles ont des stries très-serrées , qui sont très-fortement ponctuées. La partie des élytres entre la carène et le bord extérieur est presque noire et légèrement ponctuée. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

3. S. BILOBUS.

*Niger ; thorace violaceo , rotundato , postice transverse impresso ;
elytris ovatis , violaceis , profunde striato-punctatis.*

SAY. *Transactions of the american phil. Society. new series.*
p. 73. n° 4.

Long. $5 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{3}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Stenostomus* pour la forme et la grandeur. Mais le corselet et les élytres sont d'une couleur violette un peu cuivreuse. Le corselet est un peu plus étroit , un peu plus rétréci postérieurement et plus convexe ; la ligne longitudinale du milieu est très-fortement marquée , et il a deux impressions transversales , l'une près du bord antérieur , et l'autre très-marquée près de la base ; on n'aperçoit pas d'enfoncements longitudinaux près de la base , et ils sont remplacés par quelques points enfoncés , assez fortement marqués. Les stries des élytres sont un peu plus fortement marquées , et leur punctua-

tion est aussi un peu plus forte. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans le *Stenostonus* , mais les tarsi sont un peu roussâtres.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Say.

III. SCAPHINOTUS. Latreille.

CYCHRUS. Fabricius. CARABUS. Olivier.

Les trois premiers articles des tarsi antérieurs légèrement dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes très-fortement sécuriforme, presque en forme de cuiller, et plus dilaté dans les mâles. Antennes sétacées. Lèvre supérieure bifide. Mandibules étroites, avancées et dentées intérieurement. Menton très-fortement échancré. Bords latéraux du corselet très-déprimés, relevés et prolongés postérieurement. Élytres soudées, très-fortement carénées latéralement, et embrassant une partie de l'abdomen.

Ce nouveau genre a été formé par Latreille sur le *Cychnus Elevatus* de Fabricius, et il est indiqué dans l'*Iconographie des coléoptères d'Europe*, et dans ses *Familles naturelles du règne animal*. Il se distingue facilement des deux genres précédents par la forme de son corselet qui est assez grand, et dont les côtés sont très-déprimés, très-relevés et prolongés postérieurement, et par celle des élytres dont la carène latérale est beaucoup plus relevée et beaucoup plus tranchante, surtout près de la base, que dans les *Cychnus*. Les trois premiers articles des tarsi antérieurs des mâles sont aussi légèrement dilatés, tandis que dans les *Cychnus*, ils sont semblables dans les deux sexes. Je ne connais jusqu'à présent qu'une seule espèce qui appartienne à ce genre; mais je crois que le *Cychnus Unicolor* de Fabricius, que je ne connais pas, doit aussi lui être réuni.

I. S. ELEVATUS.

Niger; thorace violaceo; elytris striato-punctatis, violaceo-cupreis.

Tome II.

Cychrus Elevatus. FAB. *Sys. cl.* 1. p. 166. n° 4.

SCH. *Syn. ins.* 1. p. 166. n° 4.

SAY. *Transactions of the american phil. Society. new series.*
p. 71. n° 1.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Carabus Elevatus. OLIV. III. 35. p. 46. n° 48. T. 7. fig. 82.

Long. 9 lignes. Larg. 4 lignes.

La tête est très - petite; elle est allongée, d'un noir un peu bleuâtre, et elle a quelques rides transversales et quelques points enfoncés très-peu marqués. Les yeux sont arrondis et assez saillants. Le corselet est d'un noir-violet, plus foncé au milieu et plus clair sur les côtés; il est très - large, échanuré antérieurement et postérieurement; les bords sont très-déprimés et relevés, surtout vers la base où ils forment un angle assez aigu recourbé en arrière; il a une ligne longitudinale au milieu, peu marquée, et il est légèrement chagriné au milieu, et assez fortement ponctué sur les bords. L'écusson est noir; il est très-petit, large, court, ridé et un peu enfoncé au milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet; elles sont ovales, peu allongées et peu convexes; elles ont de chaque côté une carène, beaucoup plus élevée et beaucoup plus tranchante que dans les *Cychrus*, qui commence près de l'écusson, forme un angle arrondi à l'angle de la base, et rejoint le bord extérieur près de l'extrémité; elles ont en-dessus des stries très-serrées, assez enfoncées, et qui sont fortement ponctuées; la partie entre la carène et le bord extérieur est couverte de points assez serrés et peu enfoncés; elles sont d'une couleur cuivreuse, un peu violette, surtout vers la carène. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

IV. PAMBORUS. Latreille.

Tarses semblables dans les deux sexes. Dernier article des palpes fortement securiforme. Antennes filiformes. Lèvre supérieure bilobée. Mandibules peu avancées, très - courbées, fortement

dentées intérieurement. Menton presque plane, légèrement échanuré antérieurement. Corselet presque cordiforme. Élytres en ovale allongé.

Le genre *Pamborus* a été formé par Latreille sur un insecte de la Nouvelle-Hollande, qui se rapproche un peu des *Carabus* par son *facies*, mais qui s'en éloigne beaucoup par ses caractères génériques. La tête est assez allongée, plane en-dessus et rétrécie postérieurement. La lèvre supérieure est bilobée antérieurement, à peu près comme dans les *Carabus*. Les mandibules sont peu avancées, très-courbées et très-fortement dentées intérieurement. Le menton est assez grand, presque plane, rebordé et légèrement échanuré en arc de cercle. Les palpes sont très-saillants; leurs premiers articles vont un peu en grossissant vers l'extrémité, et le dernier est très-fortement sécuriforme, un peu allongé et un peu ovale. Les antennes sont filiformes, et un peu plus courtes que la moitié du corps. Le corselet est assez grand et presque cordiforme. Les élytres sont un peu convexes et en ovale allongé. Les pattes sont à peu près comme celles des *Carabus*; mais les jambes antérieures sont terminées par deux épines un peu plus fortes, surtout celle intérieure, et l'échancre entre les deux épines se prolonge un peu sur le côté interne. Les tarses sont semblables dans les deux sexes.

Je ne connais jusqu'à présent qu'une seule espèce qui appartient à ce genre.

I. P. ALTERNANS.

Niger; thorace nigro-cyaneo; elytris nigro-cæcis, sulcatis, sulcis granulatis, interstitiis elevatis, postice interruptis.

LATREILLE. *Encyclopédie méthodique*. VIII. p. 678. n° 1.

Long. 13 lignes. Larg. $4\frac{3}{4}$ lignes.

La tête est noire, un peu allongée, plane en-dessus, assez lisse, avec deux enfoncements entre les antennes, et un troisième sur la lèvre supérieure; elle se rétrécit derrière les yeux, et

elle se joint au corselet par une espèce de eol court et arrondi , dont elle est séparée par un sillon transversal. Les yeux sont assez gros, saillants et jaunâtres. Les quatre premiers articles des antennes sont noirs, les autres sont obscurs et un peu pubescents. Le corselet est le double plus large que la tête; il est à peu près aussi long que large, un peu rétréci postérieurement, et presque en cœur; il est un peu échanuré antérieurement et un peu plus postérieurement; il est presque lisse, mais avec la loupe, on aperçoit quelques stries transversales peu marquées; il a une ligne longitudinale enfoncée au milieu et une autre un peu oblique, de chaque côté de la base, qui remonte presque jusque au milieu; il a une impression transversale le long du bord antérieur, dans laquelle vient se terminer la ligne longitudinale du milieu; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés, et les angles postérieurs sont un peu prolongés; il est d'un noir un peu bleuâtre, surtout vers la base. L'écusson est noirâtre, large, court, et en forme de triangle très-obtus. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet; elles sont d'un noir-bronzé, verdâtre à la base et sur les bords; elles sont ovales, allongées, et elles ont chacune sept côtes élevées, sans comprendre la suture et le bord extérieur; ces côtes se réunissent et sont interrompues vers l'extrémité; la sixième, à partir de la suture, est interrompue plusieurs fois dans toute sa longueur; on aperçoit dans le fond de chaque sillon une ligne de petits tubercules élevés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans la Nouvelle-Hollande, et il m'a été envoyé par M. Mae Leay.

V. TEFFLUS. *Leach.*

CARABUS. *Fabricius.*

Tarses presque semblables dans les deux sexes. Dernier article des palpes très-fortement sécuriforme, presque ovale et un peu concave. Antennes filiformes, plus courtes que la moitié du corps. Lèvre supérieure entière. Mandibules légèrement arquées, ai-

gues, lisses et non dentées intérieurement. Une dent peu avancée au milieu de l'échanerure du menton. Corselet presque hexagonal. Élytres convexes et en ovale allongé.

Ce genre qui a été formé par M. Leach sur le *Carabus Megerlei* de Fabricius, paraît à la première vue se rapprocher un peu des *Pamborus*, *Procerus*, *Procrustes* et *Carabus*; mais il en diffère essentiellement par les caractères génériques suivants : La lèvre supérieure est entière, presque coupée carrément, et même un peu avancée dans son milieu. Les mandibules sont légèrement arquées, aiguës, lisses et non dentées intérieurement. Le menton est très-fortement échancré, et il a une dent simple et peu saillante au milieu de son échanerure. Les palpes sont très-saillants; leur dernier article est très-fortement sécu-riforme, allongé, presque ovale, et un peu concave en-dessus. Les antennes sont filiformes, et plus courtes que la moitié du corps. Le corselet est presque hexagonal. Les élytres sont très-grandes, convexes et en ovale allongé. Il n'y a point d'ailes sous les élytres. Les pattes sont grandes et fortes. L'échanerure qui termine en-dessous les jambes antérieures est un peu oblique, et remonte un peu sur le côté interne. Les tarsi antérieurs sont presque semblables dans les deux sexes, cependant les deux premiers articles paraissent très-légèrement dilatés dans les mâles.

On ne connaît jusqu'à présent qu'une seule espèce qui appartienne à ce genre.

1. T. MEGERLEI.

Niger; thorace rugoso; elytris sulcatis, sulcis elevato-punctatis.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Carabus Megerlei. FABR. *Sys. el.* I. p. 169. n° 5.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 168. n° 4.

Long. 23 lignes. Larg. 8 $\frac{1}{2}$ lignes.

Ce grand et bel insecte est entièrement d'un noir assez lui-

sant. La tête est assez allongée; elle est lisse à sa partie postérieure, et elle a plusieurs enfoncements irréguliers entre les antennes. Les yeux sont arrondis, assez saillants et jaunâtres. Le corselet est presque le double plus large que la tête, et presque aussi long que large; il est légèrement échancré antérieurement, coupé carrément postérieurement, arrondi sur les côtés, et presque hexagonal; il est assez fortement ponctué, les points sont souvent réunis et le font paraître rugueux; les bords latéraux et postérieur sont un peu relevés, et il a dans son milieu une ligne longitudinale enfoncée, mais peu marquée. L'écusson est large, court et presque arrondi. Les élytres sont plus larges que le corselet; elles sont ovales, allongées et assez convexes; elles ont chacune sept côtes élevées, sans compter la suture et le bord extérieur; ces côtes sont très-lisses, et elles se réunissent vers l'extrémité; on voit dans chaque sillon une ligne longitudinale formée par des petits tubercules élevés. Le dessous du corps et les pattes sont de la même couleur que le dessus.

Il se trouve au Sénégal et sur la côte de Guinée.

VI. PROCERUS. *Megerle.*

CARABUS. *Fabricius.*

Tarses semblables dans les deux sexes. Dernier article des palpes très-fortement sécuriforme et plus dilaté dans les mâles. Antennes filiformes. Lèvre supérieure bilobée. Mandibules légèrement arquées, très-aiguës, lisses et n'ayant qu'une dent à leur base. Une très-forte dent au milieu de l'échancrure du menton. Corselet presque cordiforme. Élytres en ovale allongé.

Les insectes qui forment ce genre ont été pendant longtemps confondus avec les *Carabus*, et M. Megerle est le premier qui les ait séparés. Ils en diffèrent essentiellement par les tarses qui sont semblables dans les deux sexes. Le dernier article des palpes est aussi plus fortement sécuriforme, et visiblement plus dilaté dans les mâles.

Les *Procerus* sont de très-grands insectes et les géants des

carabiques européens. Ils paraissent habiter exclusivement les montagnes et les forêts de la Carniole, de l'Illyrie, de la Turquie d'Europe, des parties de la Hongrie qui en sont voisines, de la Russie méridionale, du Caucase et de l'Asie-Mineure.

Bonelli dit que le *Scabrosus* a été trouvé par M. Spinola, près d'Albissola en Ligurie.

I. P. SCABROSUS.

Niger; thorace rugoso, lato, truncato, subcordato; clytris punctis elevatis intricato-concatenatis.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Carabus Scabrosus. FABR. *Sys. el.* I. p. 168. n° 1.

SCII. *Syn. ins.* I. p. 167. n° 1.

DUFTSCHMID. II. p. 18. n° 1.

STURM. III. p. 29. n° 1.

Carabus Gigas. CREUTZER. *Entomologische versuche.* I. p. 107. n° 1. T. 2. fig. 13.

Long. 20, 24 lignes. Larg. 8, 10 lignes.

Il est entièrement d'un noir assez luisant. La tête est allongée; elle est chagrinée et ridée irrégulièrement en-dessus. Les yeux sont arrondis, brunâtres et peu saillants. Les antennes sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres sont brunâtres et un peu pubescents. Le corselet est le double plus large que la tête; il est moins long que large, tronqué antérieurement et postérieurement et un peu en cœur; les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs sont coupés presque carrément; il est fortement chagriné; les bords latéraux sont un peu relevés; il a une ligne longitudinale enfoncée au milieu, très-mince et très-peu marquée, et une légère impression transversale près de la base. L'écusson est large, court, en triangle arrondi, et il a une impression dans son milieu. Les élytres sont

plus larges que le corselet; elles sont ovales, convexes, rebordées et couvertes de gros points élevés, rangés sans ordre, et qui se touchent les uns les autres. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve dans les montagnes de la Carniole et des provinces voisines, dans les bois, sous les feuilles sèches. Il a une odeur particulière, différente de celle des *Carabus* et plus douce.

2. P. OLIVIERI.

Niger, supra cyaneo - violaceus; thorace rugoso, oblongo, truncato, subcordato; elytris punctis elevatis intricato-concatenatis.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Carabus Scabrosus. OLIV. III. 35. p. 17. n^o 7. T. 7. fig. 83.

Long. 19, 22 lignes. Larg. 8, 9 lignes.

Ce bel insecte, que l'on avait d'abord confondu avec le *Scabrosus* et ensuite avec le *Tauricus*, est encore bien peu connu de presque tous les entomologistes. Il est un peu plus petit, plus allongé et moins convexe que le *Scabrosus*. Il est en-dessus d'un bleu moins clair et plus violet que le *Tauricus*. Son corselet est beaucoup moins large que celui du *Scabrosus*, mais il est plus carré et moins en cœur que celui du *Tauricus*; et les bords latéraux sont moins relevés, surtout vers les angles postérieurs. Les élytres sont en ovale allongé, comme dans le *Tauricus*, et couvertes de gros points élevés, rangés sans ordre, comme dans le *Scabrosus*. Le dessous du corps est noir avec un reflet violet. Les pattes sont noires.

Il se trouve aux environs de Constantinople, et je erois aussi dans la Grèce et dans l'Asie-Mineure.

3. P. TAURIGUS.

Niger, supra cyaneus; thorace rugoso, truncato, cordato; elytris punctis elevatis concatenatis, seriatim dispositis.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Carabus Tauricus. PALLAS.

ADAMS. *Mémoires de la Société imp. des naturalistes de Moscou.*
v. p. 284. n° 7. t. 10. fig. 1. 2. 4. 5.

Carabus Scabrosus. FISCHER. *Entomographie de la Russie.*
1. p. 13. n° 1. t. 2. fig. 1. b. d. f.

Carabus Scabrosus. var. b. SEM. *Syn. ins.* 1. p. 167. n° 1.

Long. 21 lignes. Larg. 8 lignes.

Pallas est le premier qui ait distingué ce bel insecte, que l'on avait confondu avec le *Scabrosus* de Fabricius, et auquel presque tous les entomologistes rapportent encore mal à propos le *Scabrosus* d'Olivier. Il est en-dessus d'une belle couleur bleue, et il est un peu plus petit, plus allongé et moins convexe que le *Scabrosus*. Son corselet est moins large, un peu plus en cœur que celui du *Scabrosus*; et il est plus en cœur, plus rétréci postérieurement que celui de l'*Olivieri* et les bords latéraux sont plus relevés, surtout vers les angles postérieurs. Les élytres sont plus allongées et moins convexes que celles du *Scabrosus*; elles sont couvertes de gros points élevés, rangés en lignes droites, beaucoup plus régulièrement que dans les autres espèces. En-dessous, le corselet et les bords de la poitrine et de l'abdomen sont d'une couleur bleuâtre; le reste du dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Crimée.

4. P. CAUCASICUS.

Niger, supra viridi-cyaneus; thorace rugoso, truncato, cordato, antice attenuato; elytris punctis elevatis intricato-concatenatis.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Carabus Caucasicus. ADAMS. *Mémoires de la Société imp. des naturalistes de Moscou.* v. p. 282. n° 6. t. 10. fig. 3. 6.

Carabus Scabrosus. FISCHER. *Entomographie de la Russie.*
1. p. 13. n° 1. t. 2. fig. c. e.

Long. 18 lignes. Larg. $7\frac{1}{2}$ lignes.

Il est en dessus d'une belle couleur bleue un peu verdâtre; il est un peu plus petit et plus convexe que le *Tauricus*, et il se rapproche un peu par sa forme du *Scabrosus*. Son corselet se rapproche un peu de la forme de celui de ce dernier, mais il est moins large et plus rétréci antérieurement, et il est plus court, plus large postérieurement, et beaucoup plus étroit antérieurement que celui du *Tauricus*. Les élytres sont un peu plus courtes et plus convexes que celles du *Tauricus*, mais un peu moins cependant que celles du *Scabrosus*. Les points élevés sont un peu moins serrés, et plus éloignés les uns des autres que dans les autres espèces, et ils ne sont pas rangés en lignes droites comme dans le *Tauricus*. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans le *Tauricus*.

Il se trouve dans les montagnes du Caucase.

M. Fischer, dans son *Entomographie de la Russie*, dit qu'il croit que cette espèce n'est que le mâle du *Tauricus*. Je ne possède, il est vrai, que des *Tauricus* femelles et des *Caucasicus* mâles; mais j'ai peine à croire cependant à cette assertion d'après ce que dit M. Adams. M. Stéven, qui habite la Crimée et qui a parcouru plusieurs fois le Caucase, regarde aussi ces insectes comme deux espèces différentes.

Je crois qu'il y a une erreur typographique dans la planche du cinquième volume des *Mémoires de la société impériale des naturalistes de Moscou*, et qu'on y a indiqué le corselet du *Tauricus* comme celui du *Caucasicus* et *vice versa*. J'ai rectifié cette erreur dans l'indication de la synonymie.

VII PROCRUSTES. *Bonelli.*

CARABUS. *Fabricius.*

Les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles; les trois premiers très-fortement, le quatrième beaucoup moins. Dernier article des palpes fortement sécuriforme

et plus dilaté dans les mâles. Antennes filiformes. Lèvre supérieure trilobée. Mandibules légèrement arquées, très-aiguës, lisses, et n'ayant qu'une dent à leur base. Une très-forte dent bifide au milieu de l'échancre du menton. Corselet cordiforme. Élytres en ovale allongé.

Ce genre a été établi par Bonelli sur le *Carabus Coriaceus* de Fabricius, et il a été depuis adopté par presque tous les entomologistes. Les *Procrustes* ont les plus grands rapports avec les *Carabus*, et ils en diffèrent seulement par la lèvre supérieure qui est distinctement trilobée, tandis qu'elle est bilobée dans les *Carabus*; et par la dent qui se trouve au milieu de l'échancre du menton qui est bifide, tandis qu'elle est simple dans les *Carabus*. Bonelli dit aussi que les côtés du menton sont tronqués, et presque échancrés au lieu d'être arrondis, et que le second et le quatrième article des antennes, dont le premier est un peu plus long, sont plus courts que les autres qui sont égaux entre eux; au lieu que dans les *Carabus*, le second est égal au quatrième, et le premier et le troisième sont les plus longs. Mais ces derniers caractères m'ont paru très-difficiles à saisir, et ne sont même pas constants dans toutes les espèces. Pendant longtemps on n'a connu qu'une seule espèce de ce genre qui est très-commune dans toute l'Europe. J'ai trouvé depuis en Dalmatie deux autres espèces très-voisines de la première, qui n'en sont peut-être même que des variétés, et M. de Crispy m'en a envoyé une quatrième, qui a été trouvée dans l'île de Mytilène, sur les côtes de l'Asie-Mineure.

I. P. CORIACEUS.

Niger, oblongo-ovatus; elytris punctis intricatis rugosis.

BONELLI. *Observations entomologiques*. I. p. 22. n^o 1.

STURM. III. p. 22. n^o 1. T. 54.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Carabus Coriaceus. FABR. *Sys. cl.* I. p. 168. n^o 2.

OLIV. III. 35. p. 18. n° 9. T. I. fig. 1. a. b.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 167. n° 2.

GYLLENHAL. II. p. 54. n° 1.

DUFTSCHMID. II. p. 19. n° 2.

Le Bupreste noir chagriné. GEOFF. I. p. 141. n° 1.

Long. 15, 17 lignes. Larg. 6, 7 lignes.

Il est en-dessus d'une couleur noire-opaque et peu luisante. La tête est assez allongée; elle est presque lisse, très-légèrement ponctuée et ridée irrégulièrement; elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les yeux sont arrondis, assez saillants et d'un brun un peu jaunâtre. Les antennes sont de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres d'un brun-noirâtre et un peu pubescents. Le corselet est plus large que la tête; il est un peu en cœur, et légèrement échanuré antérieurement et postérieurement; il a des rides transversales peu distinctes, et des points enfoncés peu marqués, mais qui le sont un peu plus vers la base, et qui se confondent avec les rides; il a une ligne longitudinale enfoncée au milieu très-peu marquée, et deux impressions transversales très-peu apparentes, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base; les bords latéraux sont un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs. L'écusson est petit, large, court, presque lisse et triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet; elles sont en ovale allongé et entièrement couvertes de points assez profondément enfoncés, irréguliers, assez serrés, qui se confondent souvent entre eux et qui les font paraître chagrinées; ces points sont sans aucun ordre; mais cependant, dans quelques individus, on distingue quelquefois trois lignes de points enfoncés très-peu apparents. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir plus brillant que le dessus.

Il se trouve communément en France, en Allemagne, en Suède, dans les bois, les champs et les jardins.

2. P. SPRETUS.

Niger, oblongo-ovatus; elytris punctis intricatis subrugosis, punctisque obsolete impressis triplici serie.

DEJ. Cat. p. 5.

P. Bannaticus. DAHL. *Colcoptera und Lepidoptera.* p. 3.

P. Coriaceus? var. BONELLI. *Observations entomologiques.* I. p. 22. n° 1.

Long. 13, 16 lignes. Larg. 5, 6 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Coriaceus*, et il pourrait bien n'en être qu'une variété. Il est ordinairement un peu plus petit. Le corselet est un peu plus lisse. Les élytres sont moins profondément ponctuées, les points se confondent moins entre eux, et elles ont constamment trois lignes de points enfoncés, mais qui sont peu distinctes.

Je l'ai trouvé assez communément dans les environs de Fiume et en Dalmatie. M. Dahl l'a aussi trouvé en Hongrie, dans le Bannat. M. de Cerisy m'en a envoyé un individu pris en Grèce, dans l'île de Milo, qui est un peu plus petit, dont les élytres sont un peu plus lisses, et dont les trois lignes de points enfoncés sont un peu plus distinctes.

3. P. RUGOSUS.

Niger, elongato-ovatus; elytris punctis intricatis rugosis.

DEJ. Cat. p. 5.

Long. 13, 14 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble aussi beaucoup au *Coriaceus*, et il pourrait bien également n'en être qu'une variété. Il est un peu plus petit, un peu plus étroit et plus allongé. Sa couleur est un peu plus lui-

sante, et quelquefois un peu bleuâtre, surtout sur les bords des élytres. Le corselet est un peu plus lisse, et ses bords sont un peu plus relevés vers les angles postérieurs. Les élytres sont un peu plus allongées, plus étroites, moins convexes, et elles sont ponctuées comme dans le *Coriaceus*.

Je l'ai trouvé communément en Dalmatie, particulièrement aux environs de Vergoraz, sous des pierres.

4. P CERISYI. *Mihi*.

Niger, oblongo-ovatus; elytris punctatis sublævibus.

Long. 12, 13 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est plus petit que le *Coriaceus*, et proportionnellement un peu plus court et plus large. Le corselet est plus lisse, et ses bords sont plus relevés vers les angles postérieurs. Les élytres sont un peu moins allongées et un peu plus larges; elles sont beaucoup plus lisses, et les points enfoncés, qui sont petits et peu marqués, sont presque rangés en stries; on aperçoit aussi quelques vestiges des trois lignes de points enfoncés, mais elles sont très-peu marquées.

J'ai dédié cette espèce à M. de Cerisy, qui me l'a envoyée comme venant de l'île de Métélin ou Mytilène, sur les côtes de l'Asie-Mineure.

VIII. CARABUS. *Linné. Fischer.*

TACHYPUS. *Weber.* PLECTES. CICHENUS. *Fischer.*

Les quatre premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles; les trois premiers très-fortement, le quatrième souvent un peu moins. Dernier article des palpes plus ou moins sécuriforme, et plus dilaté dans les mâles. Antennes filiformes; le troisième article cylindrique et à peine plus long que les autres. Lèvre supérieure bilobée. Mandibules légèrement arquées, plus ou moins aiguës, lisses et n'ayant qu'une dent à leur

base. Une très-forte dent au milieu de l'échancre du menton. Corselet plus ou moins cordiforme. Élytres en ovale plus ou moins allongé. Jamais d'ailes propres au vol.

Le genre *Carabus* de Linné comprenait, ainsi que je l'ai déjà dit, tous les insectes de cette famille, à l'exception de ceux qu'il avait placés dans ses *Cicindela*. Weber, qui fut un des premiers à le diviser en plusieurs autres genres, donna le nom de *Tachypus* aux insectes dont il est ici question ; mais cette dénomination générique ne fut point adoptée, et Latreille, Bonelli, et presque tous les autres entomologistes, leur appliquèrent le nom de *Carabus*, et donnèrent d'autres noms aux genres qui avaient été détachés.

Ce genre, tel qu'il est maintenant, est encore un des plus nombreux de cette famille, et c'est un des plus intéressants par la grandeur et la beauté des espèces qui le composent. Quoiqu'elles varient beaucoup par la grandeur, les couleurs, et même par la forme, qui est quelquefois très-allongée, et quelquefois très-raccourcie, elles ont toutes à peu près le même *facies*, à l'exception cependant de quelques espèces, dont la forme est plus aplatie, et dont M. Fieber a cru devoir former deux nouveaux genres, sous les noms de *Plectes* et de *Cechenus*. Mais, quoique ces espèces paraissent un peu différentes à la première vue, elles n'ont aucuns caractères génériques assez marquants qui puissent autoriser leur séparation ; et, à l'exemple de Latreille et de Bonelli, j'ai cru devoir les réunir aux autres espèces de ce genre et en faire seulement de simples divisions.

Les seuls genres avec lesquels les *Carabus* aient véritablement quelques rapports sont les *Procerus*, les *Procrustes* et les *Calosoma* ; mais ils diffèrent des premiers par les tarses antérieurs, dont les articles sont dilatés dans les mâles ; des *Procrustes*, par la forme de la lèvre supérieure et du menton ; et des *Calosoma*, par un grand nombre de caractères qu'on saisira facilement, en comparant ceux que je vais exposer avec ceux que je donnerai en parlant de ce genre.

La tête est grande, plus ou moins allongée, quelquefois un

peu rétrécie derrière les yeux, quelquefois très-grosse, et presque renflée postérieurement. La lèvre supérieure est toujours fortement bilobée. Les mandibules sont assez grandes, avancées, légèrement arquées et toujours lisses; leur extrémité est plus ou moins courbée, plus ou moins aiguë, et elles ont une petite dent plus ou moins marquée à leur base. Le menton est assez grand, et il a au milieu de son échancrure une dent simple, quelquefois très forte et dépassant un peu les parties latérales, et quelquefois assez petite et peu avancée. Les palpes sont assez grands et leur dernier article est quelquefois très-fortement, quelquefois très-légèrement sécuriforme, mais toujours plus dilaté dans le mâle que dans la femelle. Les antennes sont filiformes, et ordinairement à peu près de la longueur de la moitié du corps, quelquefois un peu plus longues, quelquefois un peu plus courtes; elles sont composées d'articles presque cylindriques ou qui grossissent légèrement vers l'extrémité, et le troisième n'est pas sensiblement plus grand que les autres. Les yeux sont arrondis et plus ou moins saillants. Le corselet est plus ou moins allongé, plus ou moins cordiforme, et presque toujours échancré postérieurement. Les élytres sont en ovale, quelquefois très-allongé, quelquefois très-raccourci. Presque toujours il n'y a point d'ailes sous les élytres, et, quand il y en a, elles sont incomplètes et ne sont pas propres au vol. Les pattes sont plus ou moins grandes et plus ou moins allongées. Les jambes antérieures sont simples, et l'échancrure qui les termine en-dessous est droite et ne remonte pas sur le côté interne. Les intermédiaires et les postérieures sont toujours droites. Les quatre premiers articles des tarsi antérieurs des mâles sont plus ou moins dilatés: le premier en triangle allongé, les deux suivants presque carrés, et le quatrième plus ou moins cordiforme; ce dernier est souvent moins dilaté que les précédents. Les crochets des tarsi ne sont jamais dentelés en-dessous.

Les *Carabus* sont des insectes éminemment carnassiers. Ils sont très-communs dans les montagnes et dans les grandes forêts, sous les pierres, la mousse, les feuilles sèches et dans les vieux troncs d'arbres; on en trouve aussi plusieurs espèces dans les

champs, les jardins et près des endroits habités. La plus grande partie des espèces habitent l'Europe, le Caucase et la Sibérie; on en trouve aussi quelques-unes dans l'Amérique septentrionale, l'Asie-Mineure, la Syrie et les côtes de Barbarie, et l'on peut dire que ce genre occupe l'hémisphère boréal jusqu'au 30^e degré. On n'en trouve aucune espèce ni au cap de Bonne-Espérance ni dans la Nouvelle-Hollande. Depuis longtemps je supposais néanmoins qu'on devait les retrouver à l'extrémité de l'Amérique méridionale; M. Eschscholtz, qui fait pour la seconde fois le tour du monde avec le capitaine Kotzebue, vient de confirmer cette supposition, et dans une lettre écrite à M. le comte de Mannerheim, il lui annonce qu'il a trouvé au Chili un véritable *Carabus*. Le *Carabus Suturalis* de Fabricius qu'il indique comme de la Terre-de-Feu, appartient peut-être aussi à ce genre. Malheureusement cette contrée est presque entièrement inconnue, et il serait bien à désirer qu'elle fût visitée par quelques naturalistes.

Ce genre étant très-nombreux en espèces, il est indispensable d'y établir plusieurs divisions; mais cela est ordinairement très-difficile, les coupes n'étant jamais bien tranchées, et plusieurs espèces présentant souvent des caractères communs à plusieurs. Après avoir essayé différentes sortes de divisions, je me suis arrêté aux suivantes, dont je ne suis cependant nullement satisfait, et qui sont, ainsi que celles proposées par Bonelli et Sturm, basées sur la forme du corps et sur les dessins des élytres.

1^{re} Division. *Élytres couvertes de points irréguliers et sans stries distinctes.*

Elle comprend trois espèces: *Cœlatus*, *Dalmatinus*, *Croaticus*. Toutes les trois sont fort grandes; leur corselet est légèrement chagriné; les élytres le sont plus fortement, et le dernier article des palpes est fortement sécuriforme, surtout dans les mâles.

2^e Division. *Élytres à stries élevées, plus ou moins interrompues.*

22 Espèces. *Illigeri*, *Kollari*, *Scheidleri*, *Preyssleri*, *Excellens*, *Erythromerus*, *Estreicher*, *Scabriusculus*, *Lippii*, *Mannerheimii*, *Henningü*, *Regalis*, *Æruginosus*, *Æreus*, *Burnaschevii*, *Maurus*, *Kruberi*, *Vietinghovii*, *Faminii*, *Allyssidotus*, *Mollii* et *Rossii*, qui

sont toutes des parties orientales de l'Europe et de la Sibérie, à l'exception des *Faminii*, *Allysgidotus* et *Rossii* qui appartiennent à l'Italie. Elles sont généralement plus petites que celles de la 1^{re} division; leur corselet est ordinairement plus grand et moins en cœur; les élytres ont des stries élevées, plus ou moins marquées et plus ou moins interrompues; le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme. La première espèce se rapproche un peu de la 1^{re} division, et les trois dernières de la troisième.

3^e Division. *Élytres avec trois rangées de points oblongs élevés, et des stries élevées entre elles.*

16 Espèces. *Beauvoisi*, *Catenulatus*, *Herbstii*, *Catenatus*, *Parreyssii*, *Monilis*, *Arvensis*, *Lineatopunctatus*, *Vinctus*, *Carinatus*, *Varians*, *Cumanus*, *Vagans*, *Italicus*, *Gebleri* et *Castillianus*. Elles ont beaucoup de rapports avec celles de la division précédente; mais les quatrième, huitième et douzième stries élevées des élytres sont régulièrement interrompues, et paraissent former trois rangées de points oblongs élevés, entre lesquelles sont ordinairement trois lignes longitudinales élevées, entières ou très-légèrement interrompues. Cependant cette disposition n'est pas constante, et varie suivant les individus dans la même espèce, surtout dans les *Catenulatus*, *Monilis*, *Arvensis* et *Vagans*; quelquefois les trois rangées de points oblongs élevés sont très-peu distinctes, et paraissent plutôt former trois lignes de points enfoncés. D'autres fois, des trois lignes longitudinales élevées qui sont entre les trois rangées de points élevés, les deux latérales sont très-peu marquées et disparaissent même entièrement, de sorte que ces individus ne diffèrent pas alors des espèces de la 5^e division. Le *Castillianus* semble former le passage entre les 3^e et 4^e divisions.

4^e Division. *Élytres avec trois rangées de points oblongs élevés, et des stries élevées entre elles. Tête très-grosse et renflée postérieurement.*

7 Espèces. *Macrocephalus*, *Lusitanicus*, *Antiquus*, *Latus*, *Complanatus*, *Brevis* et *Helluo*. Cette division paraît appartenir exclusivement à l'Espagne et au Portugal, et les espèces qui la

composent différent de toutes celles de ce genre par la grosseur de leur tête qui est très-renflée postérieurement. A l'exception de la première espèce, qui se rapproche par la forme de la division précédente, toutes les autres sont courtes, larges et plus ou moins renflées. Les élytres ont trois rangées de points oblongs élevés plus ou moins marqués; mais dans les *Latus*, *Complanatus*, *Brevis* et *Helluo*, les stries intermédiaires sont plus nombreuses, et ces espèces paraissent se rapprocher de celles des 10^e et 11^e divisions.

5^e Division. *Élytres avec trois rangées de points oblongs élevés, et une côte élevée entre elles.*

9 Espèces. *Alternans*, *Celtibericus*, *Barbarus*, *Cancellatus*, *Emarginatus*, *Graniger*, *Intermedius*, *Morbillosus* et *Granulatus*. Dans ces espèces, les trois rangées de points oblongs élevés sont toujours bien distinctes, et il n'y a jamais qu'une seule ligne ou côte élevée entre elles; cependant dans quelques individus de l'*Alternans* et du *Celtibericus* on aperçoit encore quelques vestiges des deux lignes latérales.

6^e Division. *Élytres à côtes élevées et à larges fossettes entre elles.*

2 Espèces. *Clathratus* et *Nodulosus*.

7^e Division. *Élytres à côtes élevées.*

11 Espèces. *Auratus*, *Punctatoauratus*, *Farinesi*, *Festivus*, *Escherii*, *Lineatus*, *Auronitens*, *Solieri*, *Nitens*, *Melancholicus* et *Exaratus*. Leurs élytres ont ordinairement trois côtes élevées, plus ou moins saillantes, et n'ont ni stries ni rangées de points élevés entre ces côtes. Cependant dans l'*Exaratus*, on voit entre elles une ligne longitudinale élevée qui est quelquefois presque aussi saillante.

8^e Division. *Élytres à stries fines et crénelées.*

4 Espèces. *Dejeanii*, *Purpurascens*, *Schœnherri* et *Stæhlini*. Leur forme est plus ou moins allongée; les stries des élytres sont fines, égales et crénelées; les intervalles sont minces, égaux, peu relevés, souvent crénelés, et trois d'entre eux sont ordinairement interrompus par de très-petits points enfoncés.

9^e Division. *Élytres presque lisses, finement granulées ou ponctuées et sans stries distinctes.*

8. Espèces. *Exasperatus*, *Azureus*, *Germani*, *Violaceus*, *Neesii*, *Marginalis*, *Glabratus* et *Hemprichii*. Leur forme est plus ou moins allongée, et leurs élytres, qui paraissent lisses à la vue simple, sont finement granulées ou ponctuées, et n'offrent jamais de stries distinctes. Elles ont quelquefois trois rangées de très-petits points enfoncés, mais qui sont à peine sensibles.

10^e Division. *Élytres plus ou moins ponctuées, sans stries distinctes, et avec trois rangées de points enfoncés, plus ou moins marqués.*

7 Espèces. *Cribratus*, *Perforatus*, *Mingens*, *Vomax*, *Hungaricus*, *Græcus* et *Trojanus*. Leur forme est plus épaisse et plus raccourcie que celle des espèces des divisions précédentes. Les élytres n'ont pas de stries distinctes, elles sont plus ou moins ponctuées, et elles ont en outre trois rangées de points enfoncés, quelquefois très-gros et quelquefois très-peu marqués. Toutes les espèces de cette division appartiennent aux parties les plus orientales du midi de l'Europe, au Caucase, à l'Asie-Mineure et à la Sibérie. Le *Trojanus* se rapproche un peu des *Procrustes*.

11^e Division. *Élytres presque striées, et avec trois rangées de points enfoncés, plus ou moins marqués.*

13 Espèces. *Bessarabicus*, *Bosphoranus*, *Sibiricus*, *Sylvosus*, *Lherminieri*, *Besseri*, *Campestris*, *Hortensis*, *Monticola*, *Dilatatus*, *Convexus*, *Hornschuchii* et *Chamissonis*. Leurs élytres paraissent plus ou moins striées, et les stries sont formées par une suite de points, soit enfoncés, soit relevés, et elles ont trois rangées de points enfoncés, plus ou moins marqués. Dans le *Bessarabicus*, les stries sont à peine distinctes, et cette espèce se rapproche de celles de la 9^e division; dans le *Convexus* et les espèces voisines, les stries sont plus marquées et plus distinctes, mais les intervalles sont toujours fréquemment interrompus.

12^e Division. *Élytres striées et avec trois rangées de points enfoncés très-marqués.*

7 Espèces. *Genmatus*, *Hoppü*, *Sylvestris*, *Alpinus*, *Baccivorus*, *Latreillei* et *Linnei*. Les élytres sont distinctement striées, et elles ont trois rangées de points enfoncés très-marqués, dont le fond est ordinairement d'une couleur plus ou moins cuivreuse.

La plupart des espèces de cette division se trouvent ordinairement dans les hautes montagnes ou dans les contrées les plus septentrionales.

13^e Division. *Élytres lisses ou avec trois rangées de points enfoncés.*

3 Espèces. *Splendens*, *Viridis* et *Rutilans*. Toutes très-brillantes, allongées, et dont les élytres sont très-lisses, ou ont seulement trois rangées de gros points enfoncés.

14^e Division. *Élytres presque planes et un peu rugueuses.*

3 Espèces. *Hispanus*, *Cyaneus* et *Lefebvrei*. Toutes trois grandes, allongées, un peu déprimées; élytres très-grandes, rétrécies antérieurement et un peu rugueuses.

15^e Division. *Élytres planes, plus ou moins striées, et avec trois rangées de points enfoncés. Corselet cordiforme. Tête non renflée.*

6 Espèces. *Creutzeri*, *Depressus*, *Bonellii*, *Osseticus*, *Deplanatus* et *Fabricii*. Cette division correspond au genre *Plectes* de M. Fischcr; et, comme je l'ai déjà dit, les espèces qui la composent ne présentent aucun caractère générique qui puisse les faire séparer des *Carabus*. Leur *facies* cependant est un peu différent, mais l'on voit de même quelque changement de forme dans le *Cyaneus* et l'*Hispanus*. Leur corselet est proportionnellement plus petit. Leurs élytres sont grandes, presque planes, rétrécies antérieurement; elles sont plus ou moins striées, et elles ont trois rangées de points enfoncés, plus ou moins marqués. Toutes ces espèces paraissent habiter exclusivement les plus hautes montagnes.

16^e Division. *Élytres planes, plus ou moins striées, et avec trois rangées de points enfoncés, plus ou moins marqués. Corselet presque transverse. Tête renflée.*

3 Espèces. *Bæberi*, *Irregularis* et *Pyrenæus*. Elles correspondent au genre *Cechenus* de M. Fischcr. Mais, ainsi que celles de la division précédente, je ne leur ai pas trouvé des caractères assez tranchés pour pouvoir les séparer. Le *C. Irregularis* seul m'a paru présenter quelques différences réelles par ses mandibules qui sont un peu plus larges et plus obtuses, et par la dent

qui se trouve au milieu de l'échanerure du menton, qui est un peu plus petite; mais ces caractères ne sont pas suffisants pour pouvoir établir un genre. Quoiqu'il en soit, ces espèces ressemblent un peu à celles de la 15^e division, mais elles sont moins allongées. Leur tête est beaucoup plus grosse, et elle est quelquefois très-renflée dans les femelles. Leur corselet est plus court, transversal et rétréci postérieurement, et les élytres sont moins allongées et moins rétrécies antérieurement. Il paraît qu'elles ne se trouvent aussi que dans les hautes montagnes.

PREMIÈRE DIVISION.

I. C. CÆLATUS.

Elongato-ovatus, niger; thorace punctato-rugoso; elytris punctis intricatis rugosis, nigro-subcyanis.

FABR. *Sys. el.* I. p. 169. n^o 3.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 168. n^o 3.

DUFTSCHMID. II. p. 21. n^o 5.

STURM. III. p. 30. n^o 2.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Long. 18, 19 lignes. Larg. 6, 6 $\frac{1}{2}$ lignes.

Cet insecte est, je crois, le plus grand de ce genre, et l'un de ceux dont la forme est la plus allongée. La tête est noire; elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes, et elle est légèrement ponctuée à sa partie postérieure. Le dernier article des palpes est fortement sécuriforme dans les mâles, et un peu moins dans les femelles. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et légèrement pubescents. Les yeux sont arrondis, assez brillants et brunâtres. Le corselet est d'un noir quelquefois un peu bleuâtre; il est plus large que la tête, aussi long que large, un peu en cœur et légè-

ment échancré antérieurement; il est fortement et irrégulièrement ponctué, et les points sont souvent réunis, ce qui le fait paraître chagriné; il a au milieu une ligne longitudinale enfoncée et peu marquée, et une impression transversale, peu sensible, près de la base; les bords latéraux sont relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont un peu prolongés. L'écusson est large, court, presque triangulaire, et il a un léger enfoncement dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet et en ovale très-allongé; elles sont d'un noir-bleuâtre, particulièrement sur les bords, et elles sont entièrement couvertes de gros points enfoncés, irréguliers, qui se confondent souvent entre eux. Dans quelques individus on aperçoit quelquefois trois lignes de points oblongs élevés, mais très-peu marqués. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant.

Il se trouve assez communément dans les montagnes de la Carniole et des provinces voisines. M. Charles Nodier m'en a donné un individu qui est un peu moins allongé, et dont le corselet est un peu plus large, qu'il m'a dit avoir pris dans les montagnes du Jura.

2. C. DALMATINUS. *Megerle.*

Elongato-ovatus, niger; thorace punctato-rugoso, cyaneo; elytris punctatis, rugosis, elevato-interrupto-striatis, cyaneis.

DUFTSCHMID. II. p. 39. n° 30.

STURM. III. p. 73. n° 25. T. 59. fig. b. B.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Long. 15, 18 lignes. Larg. 5, 6 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Cœlatus*; mais il est un peu plus petit, proportionnellement un peu moins allongé, et un peu plus déprimé. Le corselet est un peu plus en cœur; il est plus large antérieurement, plus rétréci postérieurement, et il est d'une belle couleur bleue, particulièrement sur les bords.

Les élytres sont un peu moins allongées et moins convexes; elles sont d'une belle couleur bleue un peu violette; les points enfoncés dont elles sont couvertes sont presque rangés en stries, et leurs intervalles sont interrompus par des points enfoncés placés irrégulièrement.

Cette belle espèce se trouve dans la Dalmatie et la Croatie. Les individus que je possède m'ont été envoyés par M. Parreyss. M. Pierre Niseteo, habitant de Città-Vecchia, dans l'île de Lesina, m'en a donné un individu pris dans cette île, qui est un peu plus large, un peu plus déprimé, et dont le corselet est un peu plus court, plus large, un peu moins fortement ponctué, et d'une couleur moins bleue. J'en ai trouvé des débris près d'Ossero et de Lusin-Piccolo dans l'île de Cherso.

3. C. CROATICUS.

Ovatus, niger; thorace punctato-rugoso, violaceo; elytris punctatis, rugosis, subelevato-interrupto-striatis, cyaneo-virescentibus, margine violaceo.

DEJ. Cat. p. 5.

Long. 12, 14 lignes. Larg. $4 \frac{3}{4}$, $5 \frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu aux deux précédents; mais il est plus petit et il est beaucoup moins allongé. Le corselet est d'un bleu un peu violet, surtout sur les bords; il est ponctué comme celui du *Caelatus*; mais il est plus large, plus court, et il est moins rétréci postérieurement que celui du *Dalmatinus*. Les élytres sont proportionnellement plus larges et plus courtes que celles du *Caelatus*, et plus convexes que celles du *Dalmatinus*; elles sont d'un bleu un peu verdâtre avec les bords d'un beau bleu-violet; leur dessin est à peu près comme dans le *Dalmatinus*; mais les stries sont beaucoup moins régulières, et il se rapproche un peu de celui du *Caelatus*. Les pattes sont proportionnellement un peu moins grandes que celles des deux espèces précédentes.

J'ai trouvé cinq individus de ce bel insecte sous la mousse, au pied des arbres, dans les montagnes de la Croatie militaire, près d'un hameau nommé Hostéria, entre Gospitsch et Carlopago.

SECONDE DIVISION.

4. C. ILLIGERI. *Mihi*.

Oblongo-ovatus, supra cyaneo-violaceus; thorace punctato subrugoso; elytris punctis oblongis elevatis per strias dispositis.

Long. 13, 14 lignes. Larg. $4 \frac{5}{8}$, $5 \frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu par la forme au *Scheidleri*; mais il est un peu plus grand et un peu plus parallèle. Il est en-dessus d'une belle couleur bleue un peu violette. La tête et les antennes sont à peu près comme celles du *Scheidleri*. Dans la femelle, le seul sexe que je connaisse, le dernier article des palpes est un peu plus sécuriforme; mais il ne l'est pas autant que dans les espèces précédentes. Le corselet est un peu plus grand, plus large, plus carré, et il est un peu plus fortement ridé et ponctué, ce qui le fait paraître presque chagriné. Les élytres sont un peu plus larges antérieurement, moins ovales et plus parallèles; elles sont couvertes de points élevés, oblongs et irréguliers, rangés en stries; quelques-uns de ces points sont très-allongés et forment presque des lignes élevées; d'autres, au contraire, sont tout-à-fait arrondis; mais cela varie suivant les individus, et quelquefois les deux élytres ne sont pas absolument semblables; on n'aperçoit aucun point enfoncé entre les lignes de points élevés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant.

Il se trouve dans les montagnes de la Croatie; il m'a été envoyé par M. Parreyss comme une variété du *Kollari*; mais il en diffère sensiblement par la forme et par le dessin des élytres.

5. C. KOLLARI.

Ovatus, supra cyaneo-violaceus, vel virescens; elytris striato-punctatis, interstitiis elevatis, interruptis.

DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera*. p. 4.

PALLIARDI. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabicingen*. p. 7. T. I. fig. 3.

Long. 13, 14 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 5, 5 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Scheidleri* par sa forme et par le dessin des élytres; mais il est un peu plus grand, proportionnellement un peu plus large, et il ressemble un peu, à la première vue, au *Catenatus*. Sa couleur varie également en-dessus; je possède des individus d'un bleu-violet, d'autres verdâtres avec les bords latéraux violets, et j'en ai un qui est presque entièrement noir. La tête et le corselet ne diffèrent pas de ceux du *Scheidleri*, à l'exception qu'ils sont, comme tout l'insecte, proportionnellement un peu plus larges. Les élytres sont également plus larges; leurs stries sont plus profondes, leurs points enfoncés sont ordinairement moins distincts, et les intervalles sont plus saillants, et plus distinctement et plus fréquemment interrompus. Les pattes et le dessous du corps sont d'un noir luisant.

M. Dahl a rapporté ce bel insecte de son dernier voyage en Hongrie; il me l'a envoyé comme venant de la Valachie. Je crois qu'il se trouve aussi dans les montagnes du Bannat près de Mehadia, mais non en Autriche, comme M. Dahl le dit dans son catalogue, *Coleoptera und Lepidoptera*.

6. C. SCHEIDLERI.

Oblongo-ovatus, supra viridi-æneus, vel violaceus; elytris striato-punctatis, interstitiis subelevatis, interruptis.

FABR. *Sys. el.* I. p. 174. n° 24.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 172. n° 28.

DUFTSCHEMID. II. p. 25. n° 12.

STURM. III. p. 80. n° 29.

DEJ. *Cat.* p. 5.

VAR. A. *C. Purpuratus*. STURM. p. 77. n° 27. T. 60. fig. b. B.

DEJ. *Cat.* p. 5.

VAR. B. *C. Virens*. STURM. p. 107. n° 45. T. 65. fig. a. A.

VAR. C. *C. Æneipennis*. STURM. p. 83. n° 31. T. 62. fig. a. A.

Long. 11, 14 lignes. Larg. 4, 5 $\frac{1}{2}$ lignes.

Cet insecte varie beaucoup pour la couleur, et même pour le dessin des élytres. Il est à peu près de la forme et de la grandeur du *Monilis*, et il me paraît qu'il tient, en Autriche et en Hongrie, la place que le *Monilis* tient en France. Sa couleur varie en-dessus du bleu légèrement verdâtre ou purpurin, au violet le plus foncé, et du vert métallique-clair, au bronzé-cinivieux ou obscur. Les bords latéraux du corselet et des élytres sont quelquefois violets, quelquefois d'un vert-clair, et souvent ne diffèrent pas du fond de la couleur. La tête est légèrement ponctuée, ridée irrégulièrement, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est très-légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont arrondis, saillants et brunâtres. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête; il est moins long que large, presque carré, très-peu convexe, légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières très-peu marquées, qui se confondent avec les points; la ligne enfoncée du milieu est très-peu marquée; il est légèrement échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés et relevés, surtout vers les angles postérieurs qui se prolongent un peu en arrière et qui le font paraître échancré postérieurement. L'écusson est petit, large, court, triangulaire, et un peu enfoncé au milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet et en ovale allongé; elles ont des stries assez pro-

fondes, ponctuées plus ou moins profondément et plus ou moins régulièrement; les intervalles sont un peu relevés, plus ou moins ponctués et plus ou moins interrompus. On aperçoit ordinairement sur les quatrième, huitième et douzième intervalles une ligne de points enfoncés assez distincts qui figurent sur chaque élytre trois lignes de points enfoncés, ou, si l'on veut, trois lignes de points oblongs élevés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant.

Il se trouve assez communément en Autriche et en Hongrie.

Les individus qui se trouvent aux environs de Vienne sont ordinairement d'un bleu-violet plus ou moins foncé, quelquefois un peu pourpré. Les stries des élytres sont régulièrement ponctuées, les intervalles ont seulement quelques points enfoncés, à l'exception des quatrième, huitième et douzième qui sont interrompus, comme je l'ai indiqué. C'est le *Carabus Purpuratus* de Sturm.

Ceux que l'on trouve aux environs de Linz, dans la haute Autriche, sont semblables à ceux dont je viens de parler par le dessin des élytres; mais ils sont ordinairement d'un vert un peu bronzé. C'est d'après eux, que M. Duftschmid a fait la description du *Scheidleri*.

Ceux que l'on regarde à Vienne comme le véritable *Scheidleri*, et qui se trouvent en Autriche, mais plus souvent en Hongrie, sont ordinairement d'une couleur bronzée, plus ou moins obscure, quelquefois un peu cuivreuse, avec les bords du corselet et des élytres d'un violet un peu cuivreux. Les stries sont moins régulièrement ponctuées, et les intervalles sont beaucoup plus ponctués et plus interrompus.

Le *Virens* de Sturm se trouve en Hongrie; il est ordinairement un peu plus grand; il varie pour la couleur; les stries des élytres sont encore moins régulièrement ponctuées, et les intervalles sont plus petits, mais distincts et plus interrompus.

Il n'y a rien de constant dans toutes ces variétés, et l'on trouve toujours des passages de l'une à l'autre, de manière qu'après avoir examiné un grand nombre d'individus il est impossible de les séparer et d'en faire des espèces distinctes.

Quant au *C. Æncipennis* de Sturm, je ne le possède pas; mais, d'après l'individu que j'ai vu dans la collection de M. Ziegler, et sur lequel M. Sturm a fait sa description, je crois qu'il n'est aussi qu'une variété de cette espèce.

7. C. PREYSSLERI.

Oblongo-ovatus, nigro-subcyaneus; thoracis elytrorumque margine violaceo; elytris subtiliter striato-punctatis, interstitiis punctulatis.

DUFTSCHEMID. II. p. 26. n° 13.

STURM. III. p. 91. n° 36. t. 63. fig. b. B.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Long. 12, 13 lignes. Larg. $4\frac{1}{2}$, 5 lignes.

Il ressemble beaucoup par la forme et la grandeur au *Scheidleri*, et surtout à la variété que M. Sturm a nommée *Purpuratus*; il est même possible qu'il ne soit aussi qu'une des nombreuses variétés de cet insecte, dans laquelle le dessin des élytres serait beaucoup moins fortement marqué. Il est ordinairement en-dessus d'un noir un peu bleuâtre, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un bleu un peu violet. Quelquefois il est entièrement d'un bleu-foncé un peu verdâtre. La tête et le corselet sont comme dans le *Scheidleri*. Les élytres ont des stries formées par de petits points enfoncés, peu marqués, et dans les intervalles qui ne sont pas élevés comme dans le *Scheidleri*, on aperçoit aussi quelques points enfoncés peu marqués, placés irrégulièrement. Ces points sont un peu plus gros dans les quatrième, huitième et douzième intervalles, et paraissent former trois lignes de points enfoncés, mais qui sont peu distinctes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant.

Il se trouve communément en Silésie, en Bohême, et quelquefois dans la haute Autriche.

8. C. EXCELLENS.

Oblongo-ovatus, supra viridis, vel æneus; thoracis elytrorum-que margine aurato-purpureo; elytris costis elevatis interruptis.

FABR. *Sys. el.* I. p. 171. n° 12.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 170. n° 13.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* I. p. 25. n° 7. T. 4. fig. 7. a. b.

C. Goldeggii. MEGERLE. DUFTSCHMID. II. p. 38. n° 31.

STURM. III. p. 81. n° 30. T. 61. fig. b. B.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* I. p. 114. n° 32. T. II. fig. 32. 33. 34. 35.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Long. 10 $\frac{1}{2}$, 11 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes.

Ce bel insecte varie beaucoup pour la couleur; il est en-dessus tantôt d'un beau vert-doré, tantôt d'une couleur bronzée-obscur, quelquefois d'un bleu-violet-foncé, et l'on trouve des individus qui présentent toutes les nuances entre ces différentes couleurs. Le corselet et les élytres ont ordinairement une bordure assez large d'un beau rouge-cuivreux, mais qui varie beaucoup aussi et qui est plus ou moins cuivreuse, plus ou moins violette, et qui quelquefois ne diffère pas beaucoup du fond de la couleur de l'insecte. Il ressemble assez au *Monilis* par la forme, mais il est beaucoup plus petit. La tête est de la couleur du dessus de l'insecte à sa partie postérieure, et noire antérieurement; elle est légèrement ponctuée, faiblement ridée irrégulièrement, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont arrondis, assez saillants et brunâtres. Le corselet est plus

large que la tête; il est moins long que large, presque carré, arrondi sur les côtés, légèrement échanuré antérieurement et assez fortement postérieurement; il est légèrement convexe et assez fortement ponctué; les points se confondent souvent entre eux, ce qui le fait paraître un peu ridé; la ligne longitudinale est très-peu marquée; les bords latéraux sont déprimés, rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui se prolongent en arrière. L'écusson est noirâtre; il est large, court, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet; elles sont en ovale allongé, et elles ont chacune treize ou quatorze côtes élevées, inégalement interrompues, ou, si l'on veut, des lignes de points élevés, oblongs, de différentes grandeurs. Ordinairement les points des lignes impaires sont plus longs que ceux des lignes paires; mais cela n'est pas constant. On aperçoit quelquefois entre ces lignes des points enfoncés qui paraissent faire le tour des points élevés. Les côtes sont remplacées sur les bords des élytres par des points élevés qui se confondent entre eux. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir luisant.

Il se trouve communément dans la Podolie et dans presque toute la Russie méridionale.

Il ne peut plus y avoir maintenant de doute sur l'identité du *C. Goldeggii* de Megerle avec l'*Excellens* de Fabricius, M. Westermann à qui je l'avais envoyé, l'ayant comparé avec l'individu décrit par Fabricius dans la collection de feu M. Lund, qui fait maintenant partie du Muséum royal de Copenhague, et les ayant trouvés absolument semblables. M. Fischer, dans son *Entomographie de la Russie*, sépare encore ces deux espèces, il dit: « Le corselet de l'*Excellens* est plus étroit en avant et « seulement réfléchi en arrière, étant plus large, et généralement « rebordé dans celui du *Goldeggii*. Les côtes des élytres de « l'*Excellens* sont toujours au nombre de quatorze; dans le « *Goldeggii* elles n'excèdent jamais douze, la treizième, s'il en « existe une trace, se perdant dans la rugosité du bord ». J'ai examiné un grand nombre de ces insectes qui m'ont été envoyés par M. Besser et par M. Fischer lui-même, je n'ai pu aperce-

voir les différences qu'il indique, et je crois qu'il est impossible de les séparer.

9. C. ERYTHROMERUS. *Stéven.*

Oblongo-ovatus; supra viridi-cyaneus; elytris costis elevatis alternatim interruptis; femoribus rufis.

Long. 11 lignes. Larg. 4 lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Excellens*, et il pourrait bien n'en être qu'une variété; cependant il me paraît un peu plus allongé. Les côtés du corselet sont un peu moins arrondis, et ses bords latéraux sont un peu plus relevés vers les angles postérieurs. Il est en-dessus d'un vert un peu bleuâtre avec les bords du corselet et des élytres presque bleus. Les côtes élevées impaires des élytres sont presque entières, et elles ne sont guère interrompues que vers l'extrémité. Les côtes paires sont formées par des points oblongs presque égaux, et ils paraissent entourés de très-petits points enfoncés. Le dessous du corps est d'un noir peu brillant. Les cuisses sont d'un rouge-ferrugineux; les jambes et les tarses sont noirs.

M. Stéven m'a envoyé cet insecte sous le nom que je lui ai conservé, et comme se trouvant dans la Russie méridionale, aux environs de Bender.

10. C. ESTREICHERI. *Besser.*

Oblongo-ovatus, supra nigro-subæneus; elytris violaceo marginatis, costis elevatis interruptis, punctisque oblongis obsolete elevatis triplici serie.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* I. p. 112. n^o 31. T. II. fig. 31.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 9, 9 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu par la forme à l'*Excellens*; mais il est

beaucoup plus petit. Il est en-dessus d'une couleur noire très-légèrement bronzée. La tête est assez fortement ponctuée et ridée entre les yeux; elle est presque lisse et elle a seulement quelques rides transversales très-peu marquées à sa partie postérieure; elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes et une impression transversale très-peu marquée derrière les yeux. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et saillants. Le corselet a à peu près la forme de celui de l'*Excellens*, mais il est un peu plus fortement ponctué et plus ridé; ses bords ne sont nullement déprimés, ils sont seulement un peu relevés, mais beaucoup moins que dans l'*Excellens*, surtout vers les angles postérieurs. L'écusson est petit, large, court, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges à la base que celles de l'*Excellens*; elles ont une bordure violette assez large et plus ou moins marquée, et elles sont couvertes de points élevés un peu oblongs, rangés en lignes longitudinales; les points des quatrième, huitième et douzième lignes sont ordinairement un peu plus gros et un peu plus relevés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; quelquefois les cuisses sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve communément en Podolie, particulièrement dans le district de Prockyrow, sous les pierres.

II. C. SCABRIUSCULUS.

Oblongo-ovatus, niger; elytris punctis elevatis asperatis in striis dispositis, punctisque impressis vel oblongis elevatis triplici serie.

OLIV. III. p. 47. n° 50. t. 4. fig. 38. et t. II. fig. 38. b.

DUFTSCHMID. II. p. 29. n° 17.

STURM. III. p. 100. n° 41.

Tome II.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 91. n° 20. T. 45.
fig. 4. 5.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. *Agrestis*. CREUTZER. *Entomologische versuche*. I. p. 110.
n° 3. T. 2. fig. 15. a.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 172. n° 30.

VAR. A. C. *Erythropus*. ZIEGLER.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. I. p. 118. n° 37. T. 11.
fig. 37.

PALLIARDI. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig
bekanntter Carabicingen*. p. 19. T. 2. fig. 9.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 8, 10 lignes. Larg. 3, 4 lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Estreicheri*, et il est entièrement en-dessus d'une couleur noire peu luisante. La tête est légèrement ponctué; elle a quelques stries irrégulières peu marquées, deux enfoncements longitudinaux entre les antennes, et une impression transversale peu marquée derrière les yeux. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez-saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête; il est moins long que large, presque carré, légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale est peu marquée; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez fortement prolongés en arrière, et qui forment un angle assez aigu. L'écusson est petit, large, court, triangulaire et presque lisse. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet; elles sont en ovale allongé et couvertes de points élevés, presque triangulaires, re-

élevés de la pointe, ayant à peu près la forme des aspérités d'une râpe, et qui sont disposés en lignes longitudinales; elles ont en outre trois rangées de points enfoncés, peu marqués, dont les intervalles entre chaque point sont quelquefois relevés, et qui forment alors trois rangées de points oblongs élevés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir plus brillant que le dessus.

Il se trouve en Autriche, mais plus communément en Hongrie, en Volhynie et en Podolie.

La variété A, ou *C. Erythropus* de M. Ziegler, n'en diffère que par les cuisses, qui sont d'un rouge-ferrugineux, et par les trois rangées de points élevés, qui sont ordinairement un peu plus marqués.

Elle se trouve en Volhynie et en Podolie.

12. C. LIPPUS.

Ovatus, niger; elytris punctis elevatis subasperatis confluentibus in striis dispositis, punctisque impressis vel oblongis elevatis obsoletis triplici serie.

DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 4.

Long. $8\frac{1}{2}$, $9\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3\frac{1}{2}$, 4 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Scabriusculus*; mais il est un peu plus large et un peu plus déprimé. Le corselet est plus large, les côtés sont plus arrondis, les bords sont moins relevés, et les angles postérieurs sont un peu moins aigus. Les élytres sont plus larges, les points dont elles sont couvertes sont un peu moins relevés, ils forment des aspérités moins prononcées, et ils se confondent souvent entre eux. Les trois lignes de points enfoncés ou de points oblongs élevés sont aussi un peu moins distinctes.

Il a été rapporté de la Hongrie par M. Dahl, qui me l'a envoyé comme se trouvant dans le Bannat.

13. C. MANNERHEIMI. Fischer.

Oblongus, niger; elytris rugosis, punctis elevatis in striis dispositis, punctisque oblongis obsolete elevatis triplici serie.

C. Latreilli. FISCHER. *Entomographie de la Russie*. 1. p. 29. n° 10. T. 4. fig. 10. a. b.

C. Dejeanii. FISCHER. *Idem*. p. 209.

Long. 9, 10 lignes. Larg. $3\frac{1}{4}$, $3\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu à l'*Estreicheri*; mais il est entièrement noir et un peu plus allongé. Le corselet est un peu plus large et un peu plus carré; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée; les bords latéraux sont moins arrondis; les angles postérieurs sont un peu plus prolongés, plus aigus, et ils forment un angle bien marqué avec la base, tandis que cet angle est arrondi dans l'*Estreicheri*. L'écusson est un peu moins triangulaire. Les élytres sont un peu plus allongées; les points élevés formant les lignes longitudinales sont un peu moins distincts, un peu moins serrés, un peu moins arrondis, et ils se terminent presque en pointe, comme dans le *Scabriusculus*; on aperçoit aussi quelques points enfoncés dans les intervalles; les trois lignes de points oblongs élevés sont très-peu distinctes. L'abdomen est d'un noir un peu brun; le reste du dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant.

Il se trouve en Sibérie, près d'Irkutsk.

M. Fischer avait d'abord donné à cette espèce le nom de *Latreilli*. Ce nom ayant été déjà employé par Bonelli, il a bien voulu me la dédier. Mais mon nom était donné à une autre espèce par M. Stéven. M. Fischer a été encore une fois obligé de changer ce nom, et il a dédié cet insecte à M. le comte de Mannerheim.

14. C. HENNINGII.

Oblongo-ovatus, supra æneus; elytris costis elevatis crenatis

interruptis; antennarum articulo primo femoribusque plerumque rufis.

FISCHER. *Mémoires de la société imp. des naturalistes de Moscou.* v. p. 465. t. 14. fig. 8. 9.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* T. 1. n° 5. t. 3. fig. 5. a. b.

PALLIARDI. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabiden.* p. 27. t. 3. fig. 12.

Long. 8, 8 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est plus petit que l'*Estreicherii*, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé un peu cuivreux, avec les bords du corselet et des élytres d'un vert-doré plus ou moins brillant. La tête est légèrement ponctuée, ridée irrégulièrement, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les palpes sont d'un noir un peu brunâtre; leur dernier article est légèrement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est rougeâtre, les trois suivants sont d'un brun quelquefois un peu rougeâtre, les autres sont obscurs et légèrement pubescents. Les yeux sont brunâtres, assez gros et saillants. Le corselet est plus large que la tête; il est moins long que large, presque carré, un peu convexe, assez fortement ponctué et un peu ridé, surtout vers les bords; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée; il est un peu échaneré antérieurement et un peu déprimé sur ses bords latéraux, qui sont un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs; ceux-ci sont moins prolongés en arrière que dans l'*Estreicherii* et l'*Excellens*, et ils sont un peu plus arrondis. L'écusson est petit, noirâtre et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé, et assez convexes; elles sont couvertes de côtes élevées, assez serrées et très-fréquemment interrompues, dans les intervalles desquelles il y a des points enfoncés, assez fortement marqués, qui font paraître les côtes crénelées. En-dessous, les côtés du

corselet sont plus ou moins bronzés; la poitrine et l'abdomen sont noirs. Les cuisses sont ordinairement d'un rouge-ferrugineux; les jambes et les tarses sont noirs. Dans quelques individus les jambes sont aussi d'un rouge-ferrugineux; dans d'autres, les cuisses sont noires.

Il se trouve en Sibérie, dans les environs de Barnaoul, près de l'Obi, sous le bois pourri.

15. *C. REGALIS*. Boeber,

Oblongo-ovatus, subdepressus, supra æneus; elytris striis elevatis crenatis interruptis, punctisque obsolete impressis triplici serie.

VAR. A. *Thorace toto elytrorumque margine cyaneo.*

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. I. p. 100. n° 21. T. 9. fig. 21. 22.

C. Cyanicollis. STÉVEN.

VAR. B. *Thorace elytris que totis æneis.*

C. Cuprinus. BOEBER.

C. Regalis. STÉVEN.

Long. 10, 11 lignes. Larg. 4, 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Excellens*; mais il est un peu plus large et un peu déprimé. La tête est d'un noir-bronzé; elle a quelques points enfoncés et quelques rides irrégulières, principalement entre les yeux, et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et saillants. Le corselet est tantôt d'une couleur bronzée, tantôt d'un beau bleu-violet; il est presque le double plus large que la tête entre les antennes, moins long que large, et presque carré; il est assez fortement ponctué et un peu ridé, surtout sur les bords;

la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés et un peu relevés, surtout vers la base; les angles postérieurs ne sont pas très-prolongés en arrière et ne sont pas fort aigus. L'écusson est noirâtre, large, court et triangulaire. Les élytres sont d'une couleur bronzée, quelquefois un peu cuivreuse, quelquefois un peu verdâtre, et leur bord extérieur est tantôt de la même couleur, tantôt d'un beau bleu-violet; elles sont en ovale allongé, un peu déprimées, et elles sont couvertes de stries assez serrées dans lesquelles il y a des points enfoncés; les intervalles sont minces, assez élevés, interrompus irrégulièrement et paraissent crénelés; elles ont en outre trois lignes longitudinales de points enfoncés, peu distincts sur les quatrième, huitième et douzième intervalles. En-dessous les côtés du corselet sont un peu bronzés; le reste du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Sibérie, près de Barnaoul; il paraît qu'il y est très-commun.

M. Fischer, dans sa description, ne parle que des variétés dont le corselet est bleu, et dont les bords des élytres sont ou pourprés ou d'un vert-doré; il ne fait pas mention de celle dont le corselet et les bords des élytres sont, ainsi que le reste, d'une couleur bronzée. Je crois que celle-ci est le véritable *C. Cuprinus* de Bœber; c'est le *Rcgalis* de M. Stéven, qui appelle *Cyunicollis* la variété à corselet bleu.

16. C. *ÆRUGINOSUS*. Bœber.

Oblongo-ovatus, supra nigro-subæneus; elytris costis elevatis interruptis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. I. p. 101. n^o 23 et 24. T. 9. fig. 23.

PALLIARDI. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabiden*. p. 25. T. 3. fig. 11.

VAR. A. *Elytris brunneis margine nigro-æneo.*

FISCHER ? *Idem.* fig. 24.

C. Langsdorfi. STÉVEN.

Long. 10, 11 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4, 4 $\frac{3}{8}$ lignes.

Il est à peu près de la forme et de la grandeur de l'*Excellens*; mais il est un peu plus large et un peu plus convexe. Il est en-dessus d'un noir très-légèrement bronzé. La tête est très-légèrement ponctuée, ridée irrégulièrement, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est très-légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont arrondis, saillants et brunâtres. Le corselet est à peu près le double de la largeur de la tête; il est moins long que large, presque carré, et un peu arrondi sur les côtés; il est un peu convexe, légèrement ponctué et ridé irrégulièrement; la ligne enfoncée du milieu est peu marquée; il est un peu échancré à sa partie antérieure; les bords latéraux sont déprimés, et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont peu prolongés en arrière. L'écusson est large, court et triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet; elles sont en ovale allongé, et elles ont des côtes élevées, interrompues à peu près comme dans l'*Excellens*, mais un peu moins marquées; les intervalles sont quelquefois lisses, quelquefois ponctués; et elles ont ordinairement trois lignes longitudinales de points enfoncés distincts, mais peu marqués, sur les quatrième, huitième et douzième côtes qui paraissent quelquefois former trois lignes de points oblongs élevés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Sibérie, près des mines de Ridders.

Quelquefois les élytres varient, et deviennent d'une couleur brune un peu roussâtre avec le bord extérieur d'un noir-bronzé. M. Fischer rapporte cette variété au *C. Æreus* de Boeber, qui me paraît cependant former une espèce particulière. M. Stéven me l'a envoyée sous le nom de *C. Langsdorfi*.

17. C. *ÆREUS*. *Bœber*.

Oblongo-ovatus, niger; thorace subcordato; elytris brunneis, nigro-æneo marginatis, costis elevatis punctisque impressis triplici serie.

C. Æruginosus? var. FISCHER. *Entomographië de la Russie*. I. p. 101. n^o 23 et 24. T. 9. fig. 24.

Long. 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est possible que cet insecte ne soit aussi qu'une variété de l'*Æruginosus* ; il me paraît cependant présenter quelques différences essentielles. Le corselet est plus rétréci postérieurement et presque en cœur ; il est un peu moins convexe, plus lisse, les points enfoncés sont à peine visibles, et il a seulement quelques rides transversales peu marquées ; la ligne longitudinale est un peu plus enfoncée, et il a une impression transversale peu marquée près de la base. Les élytres sont d'un brun un peu roussâtre, avec le bord extérieur d'un noir-bronzé ; elles sont un peu moins convexes ; elles ont des côtes élevées comme dans l'*Æruginosus*, mais qui ne sont pas interrompues, à l'exception des quatrième, huitième et douzième, qui ont chacune une ligne de points enfoncés, et qui paraissent former trois lignes de points oblongs élevés ; les intervalles des côtes sont assez fortement ponctués. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il m'a été envoyé par M. Sturm, comme venant de Sibérie et comme l'*Æreus* de Bœber.

18. C. *BURNASCHEVII*. *Gebler*.

Elongato-ovatus, niger; thorace nigro-æneo-virescente, rugoso, angustato, quadrato, postice subtruncato; elytris nigro-cupreis, viridi marginatis, antice angustatis, costis elevatis crenatis interruptis.

C. Hummelii? FISCHER. *Entomographie de la Russie.* II. p. 69. n^o 5. T 35. fig. 8.

Long. 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Excellens*. La tête est assez petite pour la grandeur de l'insecte; elle est noire, assez fortement ponctué et ridée irrégulièrement; elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes et une impression transversale derrière les yeux. Dans le mâle, le seul sexe que je connaisse, le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont arrondis, saillants et noirâtres. Le corselet est proportionnellement beaucoup plus petit que dans les espèces voisines; il est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large et presque carré; il est légèrement convexe, fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et qui le font paraître chagriné; la ligne longitudinale est assez fortement marquée; les bords latéraux ne sont presque pas relevés, et les angles postérieurs ne sont pas sensiblement prolongés en arrière; la base est presque coupée carrément et paraît seulement un peu sinuée; il est d'un noir-bronzé un peu verdâtre, avec les bords latéraux et le fond des points enfoncés d'un vert un peu doré. L'écusson est noirâtre, large, court et triangulaire. Les élytres sont d'un noir-bronzé un peu cuivreux et elles ont une bordure d'un beau vert un peu doré; elles sont assez convexes, en ovale allongé, presque le double plus larges que le corselet dans leur milieu, et plus étroites antérieurement que dans toutes les espèces voisines; elles sont couvertes de côtes élevées, peu marquées, très-irrégulièrement interrompues, qui paraissent crénelées et dont les intervalles sont assez fortement ponctués. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez luisant.

Il se trouve en Sibérie, et il m'a été envoyé par M. Gebler.

Cet insecte se rapporte peut-être au *C. Hummelii* de M. Fischer; mais la description de cet auteur ne me paraissant pas lui convenir parfaitement, je lui ai conservé le nom sous lequel il m'a été envoyé par M. Gebler.

19. C. MAURUS.

Ovatus, niger; thorace subrotundato; elytris subquadratis, punctis intricatis rotundatis elevatis, interjectis oblongis majoribus longitudinaliter dispositis.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. 1. p. 24. n° 6. t. 4. fig. 6. a. 6. b.

Calosoma Maurum. ADAMS. *Mémoires de la société imp. des naturalistes de Moscou*. v. p. 281. n° 5.

Long. $8 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Estreicheri*; mais il a une forme beaucoup plus raecourcie, qui l'avait fait prendre pour un *Calosoma* par M. Adams. Il est entièrement en-dessus d'un noir un peu opaque. La tête est assez large; elle est finement ponctué, ridée irrégulièrement, et elle a deux enfouissements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans le mâle; je ne connais pas la femelle. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et peu saillants. Le corselet est le double plus large que la tête; il est beaucoup moins long que large et très-arrondi sur les côtés; il est un peu convexe, finement ponctué et ridé irrégulièrement; la ligne longitudinale est assez marquée; il est un peu échaneré antérieurement; les bords latéraux sont assez fortement déprimés et relevés vers les angles postérieurs qui sont peu prolongés et arrondis. L'écusson est triangulaire et ridé longitudinalement. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet; elles sont peu allongées, plus larges à la base que

dans les espèces voisines, presque parallèles et arrondies vers l'extrémité; elles sont assez convexes, et elles sont couvertes de points arrondis élevés, assez serrés et rangés en lignes longitudinales, parmi lesquels il y en a de plus gros, un peu allongés, et qui forment presque des lignes distinctes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

MM. Adams et Fiseher disent qu'il se trouve sous les pierres, en Géorgie, dans les environs du village de Markobi, près de Tiflis. L'individu que je possède m'a été envoyé par M. Stéven, comme venant de la Sibérie.

20. C. KRUBERI.

Ovatus, niger; thorace subquadrato; clytris ovatis rugosis, punctisque elevatis obsoletis triplici serie.

FISHER. *Entomographie de la Russie*. I. p. 28. n^o 9. T. 4. fig. 9. a. 9. b.

Long. $8 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $3 \frac{3}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Estreicheri* et du *Maurus*; mais sa forme est entièrement différente de celle de ces deux insectes. Il est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est légèrement ridée irrégulièrement, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme. Les yeux sont bruns, arrondis, et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête; il est moins long que large et presque carré; il est un peu convexe, finement ponctué et ridé irrégulièrement; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il est un peu échaneré antérieurement, et les bords latéraux sont un peu relevés surtout vers les angles postérieurs qui ne sont presque pas prolongés, et qui sont très-arrondis. L'écusson est triangulaire et

presque lisse. Les élytres sont en ovale peu allongé, un peu plus étroites à la base que celles des espèces voisines, moins cependant que celles du *Burnaschevii*, tandis que celles du *Maurus* sont au contraire plus larges; elles sont assez convexes, raboteuses, et elles ont des petits tubercules élevés et terminés en pointes, comme dans le *Scabriusculus*, et rangés en lignes longitudinales; trois de ces lignes sont plus distinctes, et sont formées par des points élevés un peu plus gros. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir-brillant.

Il se trouve sous les pierres, en Sibérie, dans les environs d'Irkoutsk.

21. C. VIETINGHOVII.

Oblongo - ovatus, supra nigro - cyaneus; thoracis clytrorumque margine aureo; elytris profunde punctatis, lineis interruptis punctisque elevatis confluentibus.

ADAMS. *Mémoires de la soc. imp. des natural. de Moscou.* III. p. 170. T. 12. fig. 3.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* I. p. 98. n° 19. T. 9. fig. 19.

Long. $8\frac{3}{4}$ lignes. Larg. $3\frac{3}{4}$ lignes.

Ce bel insecte est à peu près de la grandeur de l'*Estreicheri*. Il est en-dessus d'un noir-bleuâtre, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'une belle couleur dorée, verdâtre en-dedans et cuivreuse extérieurement. La tête est presque lisse; elle a quelques points enfoncés distincts et peu marqués, et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que

large et presque carré; il a des points enfoncés assez distants les uns des autres et assez marqués, surtout vers la base; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu relevés, et les angles postérieurs sont peu prolongés en arrière et un peu arrondis. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet; elles sont en ovale allongé et assez convexes; elles ont des points très-enfoncés, disposés en stries vers la base mais qui se confondent vers l'extrémité, et qui sont séparés par de petites lignes élevées, interrompues, assez distinctes vers la base, mais qui se réunissent et se confondent vers l'extrémité. En-dessous, les côtés du corselet sont d'un vert-bleuâtre; le reste du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Sibérie près des bords de la Léna.

22. C. FAMINII. *Mili.*

Ovatus, niger; thoracis elytrorumque margine cupreo-violaceo; thorace rotundato; elytris ovatis, punctis elevatis asperatis sparsis, majoribusque oblongis triplici serie.

Long. 10 lignes. Larg. $4 \frac{1}{3}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Alyssidotus*; mais il est proportionnellement plus large et plus convexe, et il se rapproche un peu, par sa forme, de l'*Hortensis*. Il est en-dessus d'une couleur noire, peu brillante, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un violet un peu équivoque. La tête est légèrement ponctuée, ridée irrégulièrement, et elle a deux impressions longitudinales entre les antennes. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est très-fortement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est proportionnellement plus large que dans les espèces voisines, beaucoup moins long que large, et très-arrondi sur les côtés; il est couvert

de petites rides irrégulières très-peu marquées; la ligne longitudinale est peu marquée, et il a une impression transversale près de la base, et une autre longitudinale de chaque côté très-peu distinctes; il est assez fortement échancré antérieurement; les bords latéraux sont larges, déprimés et assez relevés, et les angles postérieurs sont très-arrondis et assez prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et assez convexes; elles sont couvertes de points élevés presque triangulaires, relevés de la pointe, comme dans le *Scabriusculus*, mais moins serrés et disposés sans ordre, et elles ont chacune trois rangées de points oblongs élevés, un peu plus gros et un peu plus distincts. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve en Sicile. J'ai dédié cet insecte à M. Famin, qui a bien voulu m'en faire le sacrifice, quoiqu'il fût unique dans sa collection.

23. C. ALYSSIDOTUS.

Oblongo-ovatus, supra æneus; thorace subrugoso; elytris cupreo marginatis, punctatis, punctis elevatis in striis dispositis, alternatim majoribus.

ILLIGER. *Kæfer Preus.* I. p. 147.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 169. n^o 10.

FISCHER? *Entomographie de la Russie.* I. p. 99. n^o 20. T. 9. fig. 20.

Long. 9 $\frac{1}{2}$, 10 lignes. Larg. 4, 4 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est un peu plus petit que l'*Excellent*. La tête est d'un noir-bronzé; elle a quelques points enfoncés assez éloignés les uns des autres, et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont un peu plus courtes que

la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est d'une couleur bronzée-obscur, avec quelques reflets cuivreux vers la base; il est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, et assez plane; il est assez fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points, et qui le font paraître un peu chagriné, surtout vers la base; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression peu distincte de chaque côté de la base; il est légèrement échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés et un peu relevés, et les angles postérieurs sont peu prolongés et assez arrondis. L'écusson est triangulaire et noirâtre. Les élytres sont d'une couleur un peu plus bronzée que le corselet, quelquefois même un peu cuivreuse, et leurs bords latéraux sont d'un violet un peu cuivreux; elles sont un peu plus larges que le corselet et en ovale allongé; elles ont des lignes de points élevés de différentes grandeurs; les quatrième, huitième et douzième sont formées de points oblongs assez gros; les seconde, sixième et dixième le sont de points également oblongs, mais un peu moins gros; et toutes les autres de points beaucoup plus petits; les intervalles sont assez distinctement ponctués. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Italie, et quelquefois, mais très-rarement, dans le midi de la France. J'en possède un individu pris par M. Honorat dans le département des Basses-Alpes, et un autre pris en Italie par M. Foudras.

Je ne suis pas certain que le *Carabus Alyssidotus* de Fischer doive se rapporter à cette espèce.

24. C. MOLLII. Sturm.

Oblongo-ovatus, supra nigro-brunneus vel obscuro-æneus; thorace subrugoso; elytris rugosis, punctisque pluribus oblongis elevatis confusis triplici serie.

DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 4.

DEJ. *Cat.* p. 7.

VAB. A. DEJ. *Cat.* p. 7.

C. *Carinthiacus*. DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 3.

STURM. III. p. 68. n^o 22. T. 58. fig. b. B.

Long. 8, 9 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$, 4 lignes.

Il est ordinairement beaucoup plus petit que le *Catenulatus*. Il est en-dessus d'un noir-obscur, un peu brun, quelquefois bronzé. La tête est assez petite, presque lisse et très-légèrement ridée; elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes, et quelques rides plus marquées le long des yeux. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête; il est moins long que large, presque carré, assez plane et assez fortement ponctué; les points sont souvent réunis, ce qui le fait paraître ridé irrégulièrement et un peu chagriné; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression transversale peu apparente près de la base; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés; les angles postérieurs sont assez prolongés en arrière, et forment un angle assez aigu. L'écusson est triangulaire et il a quelques rides longitudinales. Les élytres sont ordinairement un peu plus brunes que le corselet, et quelquefois d'un bronzé-obscur; elles sont un peu plus larges que le corselet, et forment un ovale allongé, dont la partie la plus large est un peu au-delà du milieu, et elles sont un peu sinuées près de l'extrémité; elles sont peu convexes, et couvertes de points et de petites lignes élevées, rangés presque sans ordre, parmi lesquels on remarque cependant trois lignes peu distinctes, formées chacune d'une série de trois ou quatre points oblongs, réunis près les uns des autres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans les montagnes de la haute Carinthie.

Le *C. Carinthiacus* de Dahl n'est qu'une simple variété de cette espèce; il n'en diffère que parce qu'il est un peu plus grand et par sa couleur plus bronzée. Je possède un des individus pris par M. Dahl lui-même, et je n'ai pu y apercevoir d'autres différences. M. Sturm n'ayant pas conservé l'individu venant de M. Dahl sur lequel il a fait sa description, et ayant depuis reçu cet insecte assez abondamment, l'a pris pour une nouvelle espèce et lui a donné le nom de *Mollii*, sous lequel il est maintenant connu.

25. *C. ROSSII. Bonelli.*

Oblongus, niger; thoracis elytrorumque margine viridi-cyanco; thorace subrugoso; elytris oblongis, punctato-striatis, interstitiis interruptis.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 11, 12 lignes. Larg. $4 \frac{1}{4}$, $4 \frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Catenulatus*; mais il est plus allongé. Il est en-dessus presque entièrement noir avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un bleu un peu verdâtre. La tête est un peu plus petite et plus allongée que celle du *Catenulatus*; elle est légèrement ponctuée, et elle a quelques rides transversales peu marquées à sa partie postérieure, d'autres longitudinales plus marquées entre les yeux, et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et très-saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, moins long que large et presque carré; il est légèrement ponctué et ridé assez fortement, ce qui le fait paraître presque chagriné; il est un peu échanuré antérieurement; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a une impres-

sion transversale près de la base, et une autre de chaque côté près des angles postérieurs, qui sont peu marquées; les bords latéraux ne sont presque pas déprimés, et ils sont assez fortement relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont prolongés en arrière, et qui forment un angle assez aigu. L'écusson est triangulaire et il a quelques rides longitudinales. Les élytres sont un peu moins convexes et beaucoup plus allongées que celles du *Catenulatus*; elles sont couvertes de stries ponctuées, assez fortement marquées, et les intervalles sont interrompus et paraissent former une suite de points élevés oblongs, qui se terminent presque tous par une petite pointe. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir plus brillant que le dessus.

Il se trouve en Italie.

M. Bonelli avait d'abord regardé cet insecte comme l'*Alyssidotus* d'Illiger; mais s'étant ensuite aperçu de son erreur, il lui a donné le nom que je lui ai consacré.

TROISIÈME DIVISION.

26. C. BEAUVOISI.

Oblongus, supra nigro-cyaneus; thoracis elytrorumque margine violaceo; elytris suboblongis, striatis, interstitiis crenato-interruptis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

DEJ. Cat. p. 6.

Long. 11, 11 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Catenulatus*; mais il est plus allongé. La tête est un peu plus petite et plus lisse. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus étroit; les bords latéraux sont un peu plus relevés et les angles postérieurs plus prolongés. Les élytres sont un peu plus allongées; on n'aperçoit pas de points enfoncés dans les stries; les intervalles sont crénelés, et comme composés d'une suite de petits points élevés; les quatrième, huitième et douzième sont inter-

rompus par des points enfoncés, et forment trois lignes de points oblongs élevés.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, d'où il a été rapporté par feu Paliset de Beauvois.

27. C. CATENULATUS.

Oblongo-ovatus, supra nigro-cyaneus; thoracis elytrorumque margine violaceo; elytris ovatis, crenato-striatis, interstitiis subinterruptis, punctisque impressis vel oblongis elevatis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 170. n° 9.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 169. n° 8.

GYLLENHAL. II. p. 57. n° 5.

DUFTSCHMID. II. p. 20. n° 4.

STURM. III. p. 61. n° 18.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Intricatus. OLIV. III. 35. p. 20. n° 11. T. I. fig. 11.

Le Bupreste azuré. var. b. GEOFF. I. p. 144. n° 4.

VAR. *C. Harcyniæ.* STURM. III. p. 63. n° 19. T. 58. fig. a. A.

C. Cyanescens. STURM. III. p. 93. n° 37. T. 64. fig. a. A.

C. Ausonius. ZIEGLER.

C. Duponcheliü. DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. $8 \frac{1}{2}$, 12 lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$, $5 \frac{1}{4}$ lignes.

Cet insecte varie beaucoup pour la grandeur, la couleur, la forme et même pour le dessin des élytres. Il est ordinairement en-dessus d'un bleu-foncé avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un beau bleu-violet. La tête est assez grosse; elle est très-légèrement ponctuée, et elle a quelques rides transversales peu marquées à sa partie postérieure, d'autres longitudinales plus marquées entre les yeux et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près

de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large et un peu en cœur; il est très-légèrement ponctué, et il a quelques rides irrégulières peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés, et assez fortement relevés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont prolongés en arrière et forment un angle assez aigu. L'écusson est triangulaire et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet et en ovale peu allongé; elles sont ordinairement assez convexes et couvertes de stries, dans lesquelles il y a une rangée de points enfoncés qui les font paraître comme crénelées; les intervalles paraissent aussi crénelés et quelquefois presque interrompus; elles ont en outre trois lignes de points enfoncés, plus ou moins marqués, sur les quatrième, huitième et douzième intervalles. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant.

Il se trouve assez communément dans les bois, sous les mousses et dans les troncs d'arbres pourris, et dans les montagnes sous les pierres, dans toute la France, les Alpes, les Pyrénées, l'Angleterre et la Suède. On le trouve plus rarement, et seulement dans les montagnes, en Allemagne et en Italie.

Cet insecte varie beaucoup; il est plus ou moins grand, et plus ou moins allongé; quelquefois il est très-convexe et quelquefois presque aplati. Sa couleur est plus ou moins violette, plus ou moins noire; j'ai vu quelques individus pris dans les Pyrénées, dont les bords du corselet et des élytres étaient d'un vert-bleuâtre, d'autres même dont les élytres avaient entièrement une teinte verdâtre, et d'autres qui étaient presque bruns. La tête et le corselet sont plus ou moins lisses; les bords du corselet sont quelquefois très-déprimés et très-relevés, et dans d'autres individus ils ne le sont presque pas. Les stries des élytres sont plus ou moins distinctes, plus ou moins ponctuées; les intervalles sont plus ou moins marqués, quelquefois très-

distincts et très-entiers, quelquefois peu marqués et presque formés d'une suite de points élevés; les points enfoncés des quatrième, huitième et douzième intervalles sont plus ou moins marqués, et les portions d'intervalles qui les séparent sont plus ou moins élevées, et les élytres paraissent avoir tantôt trois rangées de points enfoncés, et tantôt trois rangées de points oblongs élevés; dans quelques individus ils sont très-peu distincts, et dans quelques-uns même presque entièrement effacés.

Je ne suis nullement étonné que M. Sturm et les autres entomologistes allemands, qui n'ont pu examiner qu'un petit nombre de ces insectes, généralement assez rares en Allemagne, aient cru devoir en former plusieurs espèces: car il y a réellement une très-grande différence entre certains individus; mais quand on a comparé ensemble une très-grande quantité de ces insectes, on trouve tous les passages de l'un à l'autre, et il est alors impossible de les séparer.

28. C. HERBSTII. *Mihi.*

Oblongo-ovatus, supra nigro-cyaneus; thoracis elytrorumque murgine violaceo; thorace subangustato, subquadrato; elytris ovatis, subcostatis, costis subinterruptis, punctisque elevatis, triplici serie.

Long. 11, 13 lignes. Larg. $4 \frac{1}{2}$, $5 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Catenulatus*; mais il est ordinairement un peu plus grand, et il paraît être intermédiaire entre cette espèce et le *Catenatus*. Il diffère du premier, par la tête un peu plus grosse, un peu plus ponctuée et plus fortement ridée, par le corselet qui est un peu plus fortement chagriné, plus carré, un peu moins en cœur, et dont les bords latéraux sont un peu moins relevés, et par le dessin des élytres, qui est absolument comme dans le *Catenatus*. Il diffère du second par la taille plus petite, par le corselet qui est proportionnellement plus étroit, et un peu plus chagriné, et par la forme des élytres qui sont

moins allongées, plus ovales, plus rétrécies antérieurement et un peu plus convexes.

Il a été trouvé dans les montagnes de la Croatie par M. Parreys.

29. C. CATENATUS.

Oblongo-ovatus, supra nigro-cyanæus; thoracis elytrorumque margine violaceo; thorace lato, subquadrato; elytris oblongo-ovatis, subcostatis, costis subinterruptis, punctisque elevatis triplici serie.

PANZER. *Fauna germ.* 87. n° 4.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 169. n° 9.

DUFTSCHMID. II. p. 20. n° 3.

STURM. III. p. 55. n° 15.

DEJ. *Cat.* p. 6

Long. 13, 14 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 5, 5 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu au *Catenulatus*; mais il est beaucoup plus grand, et sa forme est un peu plus allongée. Il varie pour la couleur; il est ordinairement en-dessus d'un bleu-foncé, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un beau bleu-violet; quelquefois il est presque noir, d'autrefois entièrement violet, et l'on rencontre quelques individus d'un bronzé un peu verdâtre; les bords latéraux sont quelquefois d'un bleu-clair ou d'un vert-doré. La tête est proportionnellement un peu plus grosse que celle du *Catenulatus*; elle est légèrement ponctuée, et elle a quelques rides transversales à sa partie postérieure, d'autres longitudinales plus marquées entre les yeux et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est proportionnellement

plus large que celui du *Catenulatus*; il est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, très-légèrement en cœur et presque carré; il a quelques points enfoncés et quelques rides irrégulières très-peu marqués; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés, et assez relevés vers les angles postérieurs, qui sont prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale allongé; elles sont peu convexes, proportionnellement un peu plus étroites et plus allongées que celles du *Catenulatus*, et un peu moins rétrécies antérieurement; elles sont couvertes de lignes élevées, qui sont presque interrompues par de petites lignes transversales, peu marquées, qui les font paraître comme crénelées; les quatrième, huitième et douzième sont formés de points élevés oblongs, bien distinctement séparés les uns des autres. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant.

Il est assez commun dans les montagnes de la Carniole, de l'Illyrie et de la Croatie. On le trouve aussi, mais plus rarement, dans celles de la haute Autriche.

30. C. PARREYSSII. Kollar.

Ovatus, supra nigro-cyaneus; thoracis elytrorumque margine violaceo; thorace lato, subquadrato; elytris ovatis, brevioribus, subcostatis, costis subinterruptis, punctisque elevatis triplici serie.

PALLIARDI. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabiden.* p. 5. T. I. fig. 2.

Long. $9 \frac{1}{2}$, $10 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4, $4 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble un peu, à la première vue, au *Catenulatus*; mais il est proportionnellement plus court et plus large, et la forme du corselet et des élytres est tout-à-fait différente. Il est en-

dessus d'un bleu-foncé, quelquefois un peu violet, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un bleu-violet. La tête est à peu près comme celle du *Catenulatus*. Le corselet est proportionnellement beaucoup plus large, plus court et plus carré; il n'est pas rétréci postérieurement, les bords latéraux sont plus déprimés et moins relevés, et les angles postérieurs sont un peu plus prolongés en arrière. Les élytres sont proportionnellement beaucoup plus courtes, moins convexes et plus larges antérieurement, et leur dessin est à peu près comme celui du *Catenatus*.

Il a été trouvé par M. Parreyss, dans les montagnes de la Croatie.

32. C. MONILIS.

Oblongo-ovatus, supra viridis vel æneus vel violaceus; elytris elevato-lineatis, lineis æqualibus vel alternatim obsolete, punctisque impressis vel oblongis elevatis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 171. n° 15.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 170. n° 16.

STURM. III. p. 64. n° 20.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Catenulatus. OLIV. III. 35. p. 36. n° 34. T. 3. fig. 29.

VAR. A. *C. Affinis*. PANZER. *Fauna germ.* 109. 3.

STURM. III. p. 59. n° 17.

DEJ. *Cat.* p. 6.

VAR. B. *C. Consitus*. PANZER. *Fauna germ.* 108. 3.

STURM. III. p. 53. n° 14.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Granulatus. OLIV. III. 35. p. 34. n° 32. T. 2. fig. 13 et 20.
a. b.

C. Morbillosus. LATREILLE. *Gen. crust. et ins.* I. p. 218. n° 9.

Le Bupreste galonné. GEOFF. I. p. 143. n° 3.

Long. 11, 13 lignes. Larg. 4, 5 lignes.

Cet insecte varie beaucoup pour la couleur et pour le dessin

des élytres. Il est en-dessus tantôt d'un vert-métallique-clair, tantôt d'un bronzé un peu cuivreux ou obscur, tantôt d'un bleu-foncé plus ou moins violet, quelquefois même presque tout-à-fait noir, et l'on trouve des variétés intermédiaires entre ces différentes couleurs. La tête est un peu allongée et légèrement ponctué; elle a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête; il est moins long que large, et très-légèrement en cœur; il est très-finement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il est un peu échaneré antérieurement; les bords latéraux sont légèrement déprimés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont prolongés en arrière. L'écusson est noirâtre, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres ne sont presque pas plus larges que le corselet; elles sont en ovale allongé et peu convexes; elles sont couvertes de lignes élevées, égales, lisses, dont les quatrième, huitième et douzième sont interrompues par des points enfoncés, et forment trois lignes de points oblongs élevés; les intervalles sont plus ou moins ponctués, et quelquefois presque lisses. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant. J'en possède une variété prise aux environs de Lyon, dont les cuisses et le premier article des antennes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve assez communément courant dans les champs, les chemins et les jardins, dans presque toute la France, et la Suisse; il est rare en Allemagne, et ne s'éloigne pas beaucoup des bords du Rhin.

Le *C. Affinis* de Panzer, ou variété A, est ordinairement d'une couleur plus obscure; il est un peu plus grand, propor-

tionnellement un peu plus large; les lignes élevées des élytres sont un peu plus distantes, et les intervalles plus fortement ponctués et comme crénelés.

Il se trouve en Allemagne, particulièrement dans les environs de Wurtzbourg. Je crois aussi qu'on le trouve dans la Belgique et dans les départements du Haut et du Bas-Rhin.

Le *C. Consitus* de Panzer, ou variété B, paraît, au premier coup d'œil, former une espèce entièrement différente. Les lignes élevées impaires des élytres sont presque effacées, et disparaissent même quelquefois entièrement, de sorte qu'on ne voit plus sur les élytres que quatre lignes élevées, entre lesquelles il y a trois rangées de points oblongs élevés à peu près comme dans le *Cancellatus*, et les intervalles sont plus ou moins ponctués et paraissent chagrinés. Mais, lorsqu'on examine une grande quantité de ces insectes, on s'aperçoit que les lignes impaires sont tantôt plus, tantôt moins marquées, et l'on trouve tous les passages entre les individus qui ont trois lignes égales entre les lignes de points élevés et ceux qui n'en ont qu'une seule, de manière qu'il est impossible d'en former une espèce particulière.

Cette variété, ou *Consitus* de Panzer, est plus commune que le *Monilis* véritable aux environs de Paris, et c'est à elle qu'il faut rapporter le *Buprestis galonné* de Geoffroy.

Les *Carabus Monilis*, *Scheidleri* et *Excellens* ont une forme à peu près semblable; ils présentent tous les trois de nombreuses variétés; ils ont à peu près la même manière de vivre, et ils paraissent se succéder en Europe sous la même latitude. Le *Monilis* occupe la France et une partie de l'Allemagne; le *Scheidleri* commence à peu près où le premier finit, et se trouve en Autriche et en Hongrie; ensuite l'*Excellens* le remplace, et se trouve dans les provinces méridionales de la Russie.

32. C. ARVENSIS.

Oblongo-ovatus, supra viridi-cæneus vel nigro-cærcus vel cupreus; elytris elevato-striatis, striis subinterruptis, alternatim subcostatis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 174. n° 25.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 172. n° 29.

GYLLENHAL. II. p. 61. n° 9.

DUFTSCHMID. II. p. 36. n° 26.

STURM. III. p. 66. n° 21.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Rupicola. JURINE.

VAR. A. *C. Pomeranus.* OLIV. *Encycl.* v. p. 331. n° 38.

DEJ. *Cat.* p. 6.

VAR. B. *C. Sylvaticus.* DEJ. *Cat.* p. 6.

VAR. C. *C. Æreus.* ZIEGLER.

VAR. D. *C. Schrickelli.* DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 6, 9 lignes. Larg. 3, 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est beaucoup plus petit que le *Monilis*, et il présente également beaucoup de variétés. Il est en-dessus tantôt d'un vert-bronzé-clair, tantôt d'un bronzé-obscur et presque noir, et quelquefois d'un violet-cuivreux. La tête est un peu allongée et très-légèrement ponctuée; elle a quelques rides irrégulières peu marquées, et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large et un peu en cœur; il est légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières, peu marquées, qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a de chaque côté de la base près de l'angle postérieur une impression longitudinale peu apparente; il est assez échaneré antérieurement; les bords latéraux ne sont pas déprimés, et ils sont un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont un peu prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale allongé; elles sont couvertes de lignes élevées, plus ou

moins distinctes, et plus ou moins interrompues par de petites lignes transversales qui les font paraître crénelées; les lignes paires sont ordinairement plus élevées que les autres, et les quatrième, huitième et douzième sont interrompues par des points enfoncés, et forment trois lignes de points oblongs élevés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; quelquefois, mais rarement, les cuisses sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve assez communément dans les bois et les montagnes, en Allemagne, en Suède, en Suisse, en Pologne. On le trouve aussi, mais rarement, dans plusieurs endroits de la France.

Le *C. Pomeranus* d'Olivier, ou variété A, est un peu plus grand; les lignes des élytres sont bien marquées, celles paires ne paraissent presque pas plus élevées que les autres, et les cuisses sont d'un rouge-ferrugineux.

Dans le *C. Sylvaticus* de mon catalogue, ou variété B, les lignes paires des élytres sont assez fortement marquées, et forment presque des côtes élevées. J'en ai trouvé deux individus sous la mousse d'un tronc d'arbre, dans la forêt d'Eu, département de la Seine-Inférieure.

Le *C. Æreus* de Ziegler, ou variété C, est un peu plus petit, d'une couleur bronzée-obscur; les lignes élevées des élytres sont égales, et les intervalles entre les points enfoncés des quatrième, huitième et douzième lignes étant peu saillants, il paraît avoir trois lignes de points enfoncés, et non trois lignes de points élevés. Il se trouve dans les Alpes de la Styrie.

Enfin le *C. Schrickellii* de mon catalogue, ou variété D, est un peu plus grand que tous les autres, presque noir, et les lignes paires des élytres sont assez saillantes. Il m'a été donné par M. Schrickell, pharmacien à Carlsruhe.

On trouve des intermédiaires entre toutes ces variétés, et il est impossible d'en faire des espèces particulières.

33. C. LINEATOPUNCTATUS.

Ovatus, subdepressus, supra nigro-cyaneus; thoracis elytrorum-

que margine violaceo, subreflexo; elytris lineis punctis impressis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Serratus. SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 77. n^o 4.

C. Catenatus. MELSHEIMER. *Catal.*

Long. 8, 9 lignes. Larg. $3\frac{1}{2}$, 4 lignes.

Il est un peu plus grand, plus large et plus aplati que l'*Arvensis*, et il est en-dessus d'un noir-bleuâtre, avec les bords du corselet et des élytres d'un bleu-violet. La tête est assez petite; elle est lisse, elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les palpes sont assez courts, et leur dernier article est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est plus du double plus large que la tête; il est moins long que large, presque carré et arrondi sur les côtés; il est un peu convexe, très-légèrement ponctué au milieu, et il a des points enfoncés assez fortement marqués sur les bords et surtout vers la base; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés et assez relevés, et il y a une ligne transversale enfoncée près de la base qui la fait paraître rebordée comme les côtés; les angles postérieurs sont peu prolongés en arrière et un peu arrondis. L'écusson est large, court et presque triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, et en ovale peu allongé; elles sont un peu déprimées, et les bords extérieurs sont assez larges, relevés et presque en carène assez aiguë; l'angle de la base est assez saillant; elles sont couvertes de lignes formées par des points enfoncés bien distincts et rangés en stries; les intervalles sont un peu relevés et presque interrompus par des lignes transversales très-peu marquées; l'on voit en outre,

sur chaque élytre trois rangées de points oblongs élevés, assez distincts. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

34. C. VINCTUS.

Oblongo-ovatus, supra obscuro-æneus; thorace subrotundato, marginato; clytris elevato-lineatis, lineis alternatim obsolete, interstitiis subgranulatis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

WEBER? *Observ. entom.* p. 42. n° 1.

SCH? *Syn. ins.* 1. p. 176. n° 45.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Interruptus. SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 76. n° 2.

C. Granulatus. MELSHEIMER. *Catal.*

Long. $9 \frac{1}{2}$, $10 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3 \frac{3}{4}$, $4 \frac{1}{4}$ lignes.

Il est un peu plus grand que l'*Arvensis*, et il est en-dessus d'une couleur bronzée-obscure. La tête est légèrement ponctué, elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les palpes sont assez allongés, et leur dernier article est très-légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont arrondis, saillants et brunâtres. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large et arrondi sur les côtés; il est très-finement ponctué, et il a quelques rides irrégulières très-peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est assez enfoncée, et il a une impression longitudinale très-peu marquée de chaque côté de la base près des angles postérieurs; il est un peu échané antérieurement; les bords latéraux sont déprimés et très-peu relevés, et les angles postérieurs sont peu prolongés en arrière et un peu

arrondis. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus large que le corselet et en ovale assez allongé; l'angle de la base est arrondi, et le bord extérieur est un peu relevé; elles sont très-peu convexes, et couvertes de lignes élevées, minces et alternativement plus marquées; les lignes paires sont les plus saillantes et les impaires le sont beaucoup moins; les quatrième, huitième et douzième sont interrompues, et forment trois lignes de points oblongs élevés; les intervalles sont assez larges, et couverts de très-petits points élevés qui les font paraître presque granulés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

Je ne suis pas bien certain que cet insecte soit le même que celui qui a été décrit par Weber.

35. C. CARINATUS. *Mihi.*

Oblongo-ovatus; supra obscuro-æneus; thorace subquadrato, margine subreflexo; elytris margine carinato subreflexo, elevato-lineatis, interstitiis crenato punctatis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

C. Ligatus? KNOCH. GERMAR. *Collopt. sp. nov.* p. 8. n° 10.

Long. 10, 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4, 4 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble au *Vinctus* par la grandeur et la couleur; mais il en diffère par la forme du corselet et des élytres. Il est en-dessus d'une couleur bronzée-obscure. La tête est très-légèrement ponctuée; elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées, une petite impression transversale derrière les yeux, et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les palpes sont assez minces, assez allongés, et leur dernier article est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et très-

saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, presque aussi long que large et presque carré; il est légèrement ponctué au milieu et un peu plus sur les bords; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a une impression longitudinale assez marquée de chaque côté de la base, près des angles postérieurs; il est peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés et assez fortement relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet, et en ovale assez allongé; l'angle de la base est un peu arrondi; elles sont presque planes, et leur bord extérieur est fortement relevé en carène assez aiguë; elles sont couvertes de lignes élevées, minces et presque égales; les quatrième, huitième et douzième sont interrompues, et forment trois lignes de points oblongs élevés; les intervalles sont assez larges, et il y a dans chaque une ligne de points enfoncés assez marqués, qui les font paraître crénelés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale. M. Escher Zollikofer me l'a envoyé comme venant de Géorgie, et M. Von Wintheim, comme venant des environs de Philadelphie et comme étant le *C. Ligatus* de Knoch et de Germar.

36. C. VARIANS. Stéven.

Oblongo-ovatus, supra violaceus; thorace rugoso, cordato; elytris elevato-lineatis, lineis subinterruptis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 65. n° 3. t. 35. fig. 1.

Long. 9 lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble un peu à l'*Arvensis*; il est à peu près de la même grandeur; mais le corselet et les élytres ont une forme diffé-

rente. Il est en-dessus d'une couleur violette, beaucoup plus claire et plus brillante dans les parties enfoncées que dans celles qui sont saillantes. La tête est légèrement ponctué, ridée irrégulièrement, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans la femelle, le seul sexe que je connaisse, les palpes ne sont pas très-allongés, et leur dernier article est assez fortement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est, à sa partie antérieure, à peu près le double plus large que la tête; il est un peu en cœur, rétréci postérieurement, un peu convexe et fortement ponctué; il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points, et qui le font paraître chagriné; il est un peu échancré antérieurement; la ligne longitudinale est peu marquée; les bords latéraux sont un peu relevés; les angles postérieurs ne sont presque pas prolongés, et la base paraît seulement légèrement échancrée. L'écusson est court, large, en triangle un peu arrondi, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet; elles sont en ovale allongé et plus étroites vers la base que dans les espèces voisines; elles sont couvertes de lignes élevées assez marquées, presque interrompues par de petites lignes transversales plus ou moins marquées; les quatrième, huitième et douzième sont interrompues par des points enfoncés, et forment trois lignes bien distinctes de points oblongs élevés; les lignes sont assez serrées, et dans les intervalles qui sont assez étroits, il y a une ligne de points enfoncés plus ou moins marqués. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

M. Stéven m'a envoyé cet insecte comme venant du Caucase, et sous le nom que je lui ai conservé. D'après ce nom, il paraît qu'il varie soit pour la couleur, soit pour toute autre chose. M. Spinola m'en a envoyé un autre individu qui est absolument semblable.

37. *C. CUMANUS*. Stéven.

Ovatus, supra æneus; elytris elevato-striatis, lineis alternatim subcostatis lævissimis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 252. T. 35. fig. 3.

C. Campestris? ADAMS. *Mémoires de la société imp. des naturalistes de Moscou*. v. p. 297. n^o 17.

Long. 8 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble un peu à l'*Arvensis*; mais il est un peu plus court et plus large. Il est en-dessus d'une couleur bronzée-obscur, légèrement cuivreuse. La tête est légèrement ponctué; elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme. Les quatre premiers articles des antennes sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large et presque carré; il est très-légèrement ponctué au milieu et assez fortement sur les bords, surtout vers les angles postérieurs; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a, de chaque côté de la base, un enfoncement peu marqué près des angles postérieurs; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, légèrement rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont peu prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale peu allongé; elles sont assez larges à la base et couvertes de lignes longitudinales élevées et assez serrées; celles paires sont un peu plus élevées et très-lisses; celles impaires sont moins élevées, et il y a sur leurs bords, dans les intervalles, une ligne de très-petits points

enfoncés qui les font paraître un peu crénelées; les quatrième, huitième et douzième sont interrompues, et forment trois lignes de points oblongs élevés assez distincts. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il m'a été envoyé par M. Stéven comme venant du désert de Cuman dans la Russie méridionale, sous le nom que je lui ai conservé et comme le *C. Campestris* d'Adams. Il me paraît cependant qu'il ne se rapporte pas bien à la description que M. Adams donne de cet insecte.

38. C. VAGANS.

Ovatus, latus, supra æneus; thorace quadrato, angulis posticis productis; elytris ovatis, brevibus, elevato-lineatis, lineis alternatim obsolete, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

OLIV. III. 35. p. 39. n° 39. t. 3. fig. 28.

DEJ. Cat. p. 6.

Long. $8 \frac{1}{2}$, $10 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$, $4 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble un peu au *Cancellatus*; mais il est plus large et beaucoup plus court. Il est en-dessus d'une couleur bronzée plus ou moins obscure, quelquefois un peu verdâtre sur les bords du corselet et des élytres. La tête est assez grosse et très-légèrement ponctué; elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées, deux enfoncements longitudinaux entre les antennes, et une impression transversale très-peu marquée derrière les yeux. Le dernier article des palpes est très-légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large et presque carré; il est très-légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières très-peu marquées, qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée;

il est un peu échaneré antérieurement ; les bords latéraux sont déprimés et relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont fortement prolongés en arrière et assez aigus. L'écusson est large, court, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale très-peu allongé ; elles sont couvertes de lignes élevées ; mais celles impaires sont très-peu marquées, et elles disparaissent même quelquefois entièrement ; les quatrième, huitième et douzième sont interrompues, et forment trois lignes de points oblongs élevés ; on aperçoit dans les intervalles quelques petits points enfoncés très-peu marqués. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve assez communément dans les départements du Var et des basses Alpes.

39. C. ITALICUS. *Mihi.*

Oblongo-ovatus, supra æneus ; thorace quadrato, subrotundato ; elytris elevato-lineatis, lineis alternatim obsoletis subinterruptis, alternatim subcostatis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

C. Vagans. BONELLI.

Long. $8 \frac{1}{2}$, $10 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3, 4 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Vagans*, et pendant long-temps je l'avais confondu avec lui ; mais il en diffère par sa forme beaucoup moins large et plus allongée. Le corselet est un peu rétréci postérieurement ; les côtés sont un peu arrondis, et les angles postérieurs sont beaucoup moins saillants, moins prolongés en arrière et presque arrondis. Les élytres sont beaucoup moins larges ; les lignes impaires sont peu saillantes et presque interrompues par de petites lignes transversales peu marquées ; les deuxième, sixième et dixième sont un peu plus fortement marquées que dans le *Vagans*, et les quatrième, huitième et douzième sont interrompues, et forment trois lignes de points oblongs élevés.

Il se trouve en Italie, particulièrement en Piémont, et M. Bonelli me l'a envoyé plusieurs fois comme le *Vagans* d'Olivier.

40. C. GEBLERI.

Ovatus, latus, subdepressus, supra viridi-æneus; elytris ovatis, latissimis, elevato-lineatis, punctisque impressis triplici serie.

FISCHER. *Mémoires de la société imp. des naturalistes de Moscou.* v. p. 464. t. 14. fig. 4. 5.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* 1. p. 17. n° 3. t. 3. fig. 3. a. 3. b.

Long. 15 $\frac{1}{2}$, 16 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 6 $\frac{1}{2}$, 7 lignes.

Ce bel insecte est remarquable par sa grandeur et par sa forme large et un peu déprimée. La tête est d'un noir-bronzé et un peu verdâtre à sa partie postérieure; elle est assez large, très-légèrement ponctuée, et elle a quelques rides très-légères à sa partie postérieure, d'autres plus marquées entre les yeux et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans la femelle, le seul sexe que j'ai possédé, le dernier article des palpes est très-légèrement sécuriforme. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est d'un vert-métallique, un peu noirâtre au milieu, plus clair sur les côtés et vers la base; il est le double plus large que la tête, moins long que large, presque transverse, assez plane et un peu arrondi sur les côtés; il est légèrement ponctué, et il a quelques rides transversales, un peu plus marquées sur les côtés, qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il est très-peu échaneré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés, assez larges et très-peu relevés, et les angles postérieurs sont assez arrondis et ne

sont presque pas prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont d'un vert-métallique assez clair; elles sont très-larges, un peu aplaties et en ovale peu allongé; elles sont couvertes de lignes élevées, égales, presque lisses, dont les quatrième, huitième et douzième sont interrompues par des points enfoncés, et forment trois lignes de points oblongs élevés; les intervalles sont ponctués et paraissent presque crénelés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant.

Il se trouve en Sibérie, dans les environs de Nicolaewsk du mont Sméinogorsk, dans les mois de mai et de juin.

41. C. CASTILLIANUS.

Ovatus, supra æneus; thoracis clytrorumque margine virescente; elytris punctatis, elevato-striatis, strüs obsolete alternatim interruptis, punctisque oblongis elevatis obsolete triplici serie.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 11 lignes. Larg. $4\frac{1}{3}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Hortensis*, et, à la première vue, il a quelques rapports avec cet insecte; mais il se rapproche plus du *Lusitanicus*. La tête est beaucoup plus petite que celle de ce dernier, quoiqu'elle soit cependant un peu plus grosse et moins rétrécie postérieurement que celle des espèces ordinaires; elle est noire avec la partie postérieure un peu bronzée, presque lisse, et elle a quelques rides irrégulières peu marquées et deux enfoncements entre les antennes. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est d'une couleur bronzée avec les bords latéraux verdâtres; il est

presque le double plus large que la tête, moins long que large, et un peu arrondi sur les côtés; il est légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; il est assez échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés et relevés, et les angles postérieurs sont un peu moins prolongés et plus arrondis que dans le *Lusitanicus*. L'écusson est triangulaire, lisse et un peu bombé au milieu. Les élytres sont de la couleur du corselet; elles sont un peu moins convexes et un peu plus allongées que celles du *Lusitanicus*; leur dessin est à peu près le même; mais les lignes et les points élevés sont moins marqués; les lignes impaires sont moins entières, celles paires le sont un peu plus, et les intervalles sont plus distinctement ponctués. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

J'ai trouvé une seule fois cet insecte en Espagne, sous une pierre, à Los Santos, village de la province de Salamanque, près le Puerto de Bagnos.

QUATRIÈME DIVISION.

42. C. MACROCEPHALUS.

Oblongo-ovatus, supra æneus; capite elongato-crassiore; clytris elevato-lineatis, interstitiis granulatis, punctisque impressis triplici serie.

DEJ. Cat. p. 6.

Long. 12 lignes. Larg. $4 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble un peu au *Monilis* par la forme et la grandeur. Il est en-dessus d'une couleur bronzée avec quelques reflets cuivreux. La tête est très-grosse, large, nullement rétrécie derrière les yeux et un peu plus allongée que celle du *Lusitanicus* et des espèces voisines; elle est lisse, et elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitu-

dinaux entre les antennes. Dans la femelle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, un peu moins long que large et presque carré; il est légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières peu marquées qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il est assez fortement échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés et un peu relevés, et les angles postérieurs sont assez fortement prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet et en ovale allongé; elles sont couvertes de lignes élevées comme dans le *Monilis*; mais les intervalles sont un peu plus larges, et l'on aperçoit dans le fond de chacun une petite ligne granulée, formée par des points élevés; les quatrième, huitième et douzième lignes sont, comme dans le *Monilis*, interrompues par des points enfoncés; mais ces points sont moins près les uns des autres, et par conséquent les points élevés sont plus longs. En-dessous les bords du corselet sont un peu bronzés; le reste du corps et les pattes sont noirs.

J'ai trouvé ce bel insecte une seule fois en Espagne, dans les Asturies, courant dans une prairie.

43. C. LUSITANICUS.

Ovatus, supra æneus; thoracis clytrorumque margine virescente; capite crassiore; clytris elevato-striatis, striis alternatim interruptis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

FABR.? *Sys. el.* I. p. 171. n° 16.

SCH.? *Syn. ins.* I. p. 170. n° 17.

AHRENS.? *Fauna ins. Europ.* I. T. 7

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 11, 12 lignes. Larg. $4 \frac{1}{2}$, 5 lignes.

La tête est d'un noir-bronzé à sa partie postérieure et noire antérieurement; elle est très-grosse, large, un peu renflée postérieurement et nullement rétrécie derrière les yeux; elle est lisse, et elle a quelques rides très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est d'une couleur bronzée avec quelques reflets cuivreux ou verdâtres, et les bords latéraux ordinairement un peu plus verts; il est un peu plus large que la tête, moins long que large, presque carré, et très-légèrement rétréci postérieurement; il est très-légèrement ponctué, et il a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; il est assez fortement échancré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés et relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont fortement prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont de la couleur du corselet; elles sont plus larges que lui, assez convexes, en ovale peu allongé, mais moins raecourcies que dans le *Latus* et le *Brevis*, et surtout que dans l'*Antiquus*; elles sont couvertes de lignes élevées, rangées en stries et peu marquées; celles impaires sont presque entières; les deuxième, sixième et dixième sont formées par une suite de petits points oblongs, et les quatrième, huitième et douzième par des points plus gros, plus distincts et un peu plus élevés; ou, si l'on veut, entre chaque ligne de points élevés, il y a trois lignes un peu moins élevées dont les deux latérales sont entières, et celle du milieu formée d'une suite de petits points; on aperçoit, en outre, dans les intervalles de ces différentes lignes des petits points peu distincts, alternativement enfoncés et élevés. En-dessous, les bords du corselet sont un peu bronzés; le reste du corps et les pattes sont noirs.

Je l'ai trouvé assez communément en Portugal, dans différents endroits.

Jc ne suis pas certain que cet insecte soit le véritable *Lusitanicus* de Fabricius, car il dit, dans sa très - courte description, *totus niger*, ce qui ne peut lui convenir; mais c'est le même que celui rapporté du Portugal par M. le comte de Hoffmancegg, et qui est regardé comme le véritable *Lusitanicus* dans la collection du Muséum royal de Berlin et par presque tous les entomologistes.

44. C. ANTIQUUS. *Mihi.*

Ovatus, brevis, supra æneus; capite crassiore; clytris brevibus, latissimis, subcordatis, punctis elevatis minutissimis asperatis, striis elevatis interruptis alternatim obsoletissimis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

Long. 12 lignes. Larg. 5 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Lusitanicus*; mais il est beaucoup plus large. Sa couleur est, en-dessus, d'un bronzé un peu plus obscur, un peu moins cuivreux, et les bords latéraux du corsclet et des élytres n'ont pas de nuance verdâtre. Le corsclet est un peu plus large, plus court; les bords latéraux sont moins relevés, et les angles postérieurs moins prolongés en arrière et moins aigus. Les élytres sont beaucoup plus larges, surtout antérieurement; elles se rétrécissent postérieurement, et elles sont presque cordiformes; elles sont moins convexes, et les bords latéraux sont un peu déprimés et presque en carène; elles sont couvertes de très-petits points élevés, terminés en pointe, à peu près comme dans le *Scabriusculus*, et elles ont des lignes élevées disposées comme dans le *Lusitanicus*; mais celles impaires, au lieu d'être entières, sont interrompues et presque composées de petits points élevés, presque terminés en pointe; les deuxième, sixième et douzième sont presque entièrement effacées et marquées seulement par une ligne de petits points élevés un peu plus distincts que ceux du fond des élytres;

enfin les quatrième, huitième et douzième sont composées de points oblongs élevés, un peu moins saillants que dans le *Lusitanicus*. En-dessous, les côtés du corselet sont d'un noir très-légèrement bronzé; le reste du corps et les pattes sont noirs.

Ce bel insecte m'a été donné par M. Dupont, comme venant d'Espagne; mais il n'en était cependant pas bien certain.

45. C. LATUS.

Ovatus, brevis, supra nigro-cyaneus; thoracis elytrorumque margine violaceo; capite crassiore; elytris ovatis, subglobosis, crenato-striatis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

DEJ. Cat. p. 6.

Long. 10, 12 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est plus raccourci, plus large et plus convexe que le *Lusitanicus*, et sa couleur est en-dessus d'un noir-bleuâtre, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un bleu un peu violet. La tête est très-grosse, large, un peu renflée postérieurement et nullement rétrécie derrière les yeux; elle est lisse, et elle a quelques rides très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête; il est court, bien moins long que large, presque carré et très-légèrement rétréci postérieurement; il est légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il est assez fortement échancré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés et assez relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez fortement prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales. Les élytres sont

plus larges que le corslet, en ovale très-peu allongé et très-convexes; leur dessin ressemble un peu, à la première vue, à celui du *Catcnulatus*; mais elles ont des stries beaucoup plus fines, plus serrées, plus nombreuses et moins marquées; ces stries sont ponctuées et comme crénelées; les intervalles sont très-minces, ils paraissent aussi crénelés, et ils sont interrompus dans quelques individus; on voit en outre trois lignes de points élevés oblongs, assez fortement marqués, qui remplacent les sixième, quatorzième et vingt-deuxième intervalles. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

J'ai trouvé quatre individus de ce bel insecte sous de grosses pierres, en hiver, près de Naval-Moral, petite ville de l'Estramadure espagnole, sur la rive droite du Tage.

46. C. COMPLANATUS.

Ovatus, brevis, niger; thoracis elytrorumque margine sub-violacco; capite crassiore; elytris ovatis, intricato-rugosis, punctisque obsoletis oblongis elevatis triplici serie.

DEJ. Cat. p. 6.

Long. $9 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $4 \frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Latus*, et il n'en est peut-être qu'une variété. Il est cependant un peu plus allongé et beaucoup moins convexe; sa couleur est plus noire, et les bords latéraux du corselet et des élytres sont d'un bleu-violet, peu apparent; les stries des élytres sont bien moins distinctes, elles se confondent souvent entre elles, et les trois lignes de points élevés sont très-peu marquées.

J'ai trouvé une seule fois un individu mâle de cet insecte, en hiver, sous une grosse pierre, en Espagne, près de Castroxeris, petite ville dans les environs de Burgos.

47. C. BREVIS.

Ovatus, brevis, niger; thorace elytrisque nigro-æneis, margine

viridi-cyaneo; capite crassiore; elytris ovatis, subglobosis, punctatis, punctis elevatis obsolete in striis dispositis, punctisque oblongis elevatis triplici serie.

DEJ. Cat. p. 6.

Long. 10 lignes. Larg. $4 \frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Latus*; mais il est un peu plus petit, encore un peu plus raccourci et plus convexe. Le corselet et les élytres sont d'un noir un peu bronzé, avec les bords latéraux d'un vert un peu bleuâtre. Les antennes sont un peu plus courtes, et elles ne sont guère plus longues que la tête et le corselet réunis. Le corselet est plus court, plus arrondi sur les côtés et un peu plus convexe; les bords latéraux sont moins relevés; les angles postérieurs sont un peu moins prolongés, et forment un angle moins sensible avec la base qui paraît presque échancrée en demi-cercle. Les élytres sont un peu plus courtes, plus convexes et un peu plus arrondies postérieurement; les stries sont moins régulières, moins marquées, et les intervalles paraissent formés d'une suite de petits points oblongs élevés, qui sont disposés moins régulièrement vers l'extrémité; les trois lignes de points élevés sont beaucoup moins marquées et peu distinctes. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

J'ai trouvé trois individus de cet insecte sous des pierres en Espagne, près d'Avila.

48. C. HELLUO. *Bonelli.*

Ovatus, brevis, niger; thoracis elytrorumque margine violaceo; capite subcrassiore; elytris convexis, sublævigatis, obsolete striato-punctatis, punctisque impressis triplici serie.

Long. 11 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 5 lignes.

Il ressemble un peu aux trois espèces précédentes; mais il est un peu plus allongé, les élytres sont plus lisses, et il se rapproche un peu de l'*Hungaricus*. Il est en-dessus d'une couleur

noire, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un bleu un peu violet. La tête est un peu plus petite que celle des espèces précédentes; elle est lisse, et elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans la femelle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large et un peu rétréci postérieurement; il est très-légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est bien distincte; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés et relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales assez marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé et assez convexes; elles sont moins larges que celles du *Latus*; leur dessin est absolument le même; mais il est beaucoup moins marqué, ce qui les fait paraître beaucoup plus lisses; elles sont couvertes de stries formées par une suite de points enfoncés peu marqués; les intervalles sont très-légèrement relevés, crénelés et presque interrompus; les points oblongs formant les trois lignes ne sont presque pas saillants, de manière que les élytres paraissent avoir trois lignes de points enfoncés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Cet insecte m'a été donné par M. Guérin, comme venant d'Espagne. Je crois qu'il doit être rapporté au *C. Helluo* de Bonelli; je n'en suis pas cependant bien certain.

CINQUIÈME DIVISION.

49. C. ALTERNANS. *Beaudet Lafarge.*

Elongato-ovatus, supra æneus; thoracis elytrorumque margine

cupreo; elytris elongatis, subparallelis, lineis tribus punctisque oblongis triplici serie elevatis, interstitiis punctulatis.

PALLIARDI. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabiden.* p. 21. T. 2. fig. 10.

C. Dejeanü. ULLRICH.

Long. 12, 13 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est un peu plus allongé que le *Monilis*, et il est en-dessus d'une couleur bronzée ordinairement un peu cuivreuse et quelquefois un peu verdâtre, avec les bords du corselet et des élytres d'une couleur cuivreuse plus ou moins brillante. La tête est assez étroite, allongée, et très-légèrement ponctuée; elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux assez profonds entre les antennes. Le dernier article des palpes est fortement sécuriforme dans le mâle et beaucoup moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et assez saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large et un peu en cœur; il est très-légèrement ponctué, et il a quelques rides irrégulières, très-peu marquées, qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est mince et assez enfoncée, et il a, de chaque côté de la base, près de l'angle postérieur, un enfoncement longitudinal assez marqué qui remonte presque jusqu'au milieu; il est très-légèrement échancré antérieurement; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont peu prolongés en arrière. L'écusson est petit, large, court et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale très-allongé et presque parallèles, surtout dans le mâle; elles ont chacune trois lignes longitudinales élevées, assez peu marquées, et entre ces lignes une rangée de points oblongs également élevés; les intervalles sont assez larges, et l'on aperçoit

dans chacun une ou deux rangées de petits points enfoncés, plus ou moins marqués; quelquefois les intervalles entre ces petits points sont un peu relevés, et quelquefois même on croit apercevoir les vestiges d'une ligne élevée, interrompue et presque effacée, de chaque côté des trois lignes élevées. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir brillant.

Il m'a été envoyé par M. Beudet Lafarge, sous le nom que je lui ai conservé, et comme venant de Corse. Je l'ai reçu aussi de MM. Ullrich et Famin, comme venant de Sicile.

M. Ullrich avait bien voulu me dédicier cet insecte; mais je n'ai pu adopter le nom de *Dejeanii*, qui avait été déjà donné à une autre espèce par M. Stéven.

50. C. CELTIBERICUS. *Illiger.*

Elongato-ovatus, supra obscuro-æneus; thorace rugoso, subcordato; elytris oblongis, lineis duabus punctisque oblongis tripliciter elevatis, interstitiis rugosis.

DEJ. *Cat.* p. 6.

GERMAR? *Coleopt. sp. nov.* p. 5. n° 8.

C. Taganus. SCHNEIDER.

Long. 12, 13 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu au *Cancellatus*; mais il est plus grand et plus allongé. Il est en-dessus d'une couleur bronzée-obscur, quelquefois un peu cuivreuse. La tête est un peu allongée et assez fortement ponctuée; elle a quelques rides irrégulières bien marquées, deux enfoncements longitudinaux entre les antennes et une petite impression transversale derrière les yeux. Le dernier article des palpes est fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, moins

long que large et un peu en cœur; il est très-fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et qui le font paraître chagriné; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a de chaque côté de la base, près de l'angle postérieur, une impression longitudinale très-peu marquée; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont légèrement rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont assez prolongés en arrière. L'écusson est noirâtre et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale très-allongé; elles ont trois lignes de points oblongs élevés et deux lignes entières également élevées entre celles de points oblongs; la suture est un peu relevée; mais il n'y a pas de ligne entre elle et la première ligne de points, ce qui distingue cette espèce de presque toutes les autres; les intervalles sont assez larges et couverts de petits points élevés qui les font paraître chagrinés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

J'ai trouvé cinq individus de ce bel insecte en Portugal, près d'Ourem et de Leiria, en automne et en hiver, dans les bois, sous des pierres et des troncs d'arbres.

M. Schœnherr m'en a envoyé un individu sous le nom de *C. Tuganus* de Schneider. Je ne suis pas bien certain que le *C. Celtibericus* de Germar doive se rapporter à cet insecte: car la description ne parle pas de l'absence de la première ligne élevée.

51. C. BARBARUS. *Mihi.*

Elongato-ovatus, niger; thoracis elytrorumque margine subviolaceo; thorace subrugoso, quadrato; elytris oblongo-ovatis, lineis duabus punctisque oblongis triplici serie elevatis, interstitiis rugosis.

Long. 13 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 5 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Celtibericus*; mais il en diffère par la couleur et par la forme du corselet et des élytres. Il est en-

dessus d'un noir-obscur, avec les bords latéraux du corselet et des élytres un peu bleuâtres. La tête est plus lisse que celle du *Celtibericus*; elle est très-finement ponctuée; les rides sont très-peu marquées, et elle n'a pas d'impression transversale derrière les yeux. Le corselet est plus petit et plus étroit antérieurement, ce qui le fait paraître presque carré; il est aussi moins fortement ponctué et moins ridé; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée, et les angles postérieurs sont un peu moins prolongés. Les élytres sont un peu plus larges et un peu plus convexes; leur dessin est absolument comme dans le *Celtibericus*; mais les petits points élevés des intervalles sont un peu plus fortement marqués, plus distincts, et ils paraissent rangés en lignes longitudinales. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir plus brillant que le dessus.

Il m'a été envoyé, comme venant d'Afrique, par M. Solier qui a bien voulu m'en faire le sacrifice, quoiqu'il fût unique dans sa collection. J'ai vu un individu semblable appartenant à M. le comte de Jenisson, qui avait été pris par M. Salzmann dans les environs de Tanger.

52. C. CANCELLATUS.

Oblongo-ovatus, supra virescens vel æneus; antennarum articulo primo plerumque rufo; elytris subconvexis, apice subangustatis, lineis tribus (suturali subabbreviata) punctisque oblongis triplici serie elevatis, interstitiis subrugosis; femoribus interdum rufis.

ILLIGER. *Kæfer preus.* I. p. 154. n° 18.

GYLLENHAL. II. p. 64. n° 11.

DUFTSCHMID. II. p. 32. n° 22.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Granulatus. FABR. *Sys. cl.* I. p. 176. n° 36.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 175. n° 43.

STURM. III. p. 42. n° 8.

VAR. *C. Merlachiü.* DAHL.

- | | |
|----------------------------------|---|
| <i>C. Tuberculatus.</i> MEGERLE. | } DAHL. <i>Coleoptera und Lepidoptera.</i> p. 3 et 4. |
| <i>C. Excisus.</i> MEGERLE. | |
| <i>C. Nigricornis.</i> ZIEGLER. | |
| <i>C. Soproniensis.</i> OESKAY. | |

Long. 8, 12 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$, 5 lignes.

Cet insecte qui est très-commun dans toute l'Allemagne, varie beaucoup, et les entomologistes de ce pays en ont fait beaucoup d'espèces qu'il me paraît impossible de conserver. Il est en-dessus d'une couleur bronzée plus ou moins verdâtre, plus ou moins obscure et quelquefois un peu cuivreuse. La tête est très-légèrement ponctuée; elle a des rides irrégulières peu marquées qui se confondent avec les points, deux enfoncements longitudinaux entre les antennes, et une petite impression transversale très-peu marquée derrière les yeux. Le dernier article des palpes est très-légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est ordinairement d'un rouge-ferrugineux, les trois suivants sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large et un peu en cœur; il est très-finement ponctué, et il a un grand nombre de rides irrégulières qui se confondent avec les points et qui, à la loupe, le font paraître légèrement chagriné; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée; il a une impression transversale près de la base et un enfoncement longitudinal, de chaque côté près de l'angle postérieur, très-peu marqués; il est un peu échanuré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, légèrement rebordés, et les angles postérieurs sont peu prolongés en arrière. L'écusson est noirâtre et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet; elles sont en ovale un peu allongé, plus ou moins convexes, et un peu déprimées et allongées vers l'extrémité. Dans le mâle, le bord extérieur est légèrement sinué à l'extrémité près de la suture; dans la femelle,

il l'est plus fortement, et il forme une espèce de dent plus ou moins saillante. On voit sur chaque élytre trois lignes élevées et lisses; celle qui est près de la suture s'amincit vers sa partie postérieure, et ordinairement elle ne va pas jusqu'à l'extrémité; entre ces lignes est une rangée de gros points oblongs élevés, et l'on aperçoit en outre une quatrième rangée de petits points élevés, mais peu marqués, le long du bord extérieur. Les intervalles sont assez grands; ils sont plus ou moins granulés, et paraissent très-légèrement chagrinés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; les cuisses sont souvent d'un rouge-ferrugineux.

Il est très-commun dans toute l'Allemagne, dans les champs, sur les chemins et près des habitations sous les pierres. On le trouve aussi en Suède, en Russie, en Pologne, en Suisse. Il est moins commun en France et très-rare aux environs de Paris. Je l'ai trouvé assez communément dans la Cerdagne française, dans les Pyrénées orientales; j'en ai pris aussi un individu en Espagne. J'en possède un individu en très-mauvais état, provenant de la collection de feu Palisot de Beauvois où il était, je erois, noté comme de l'Amérique septentrionale; mais je n'en suis pas bien certain.

Ainsi que je l'ai déjà dit, cet insecte varie beaucoup pour la grandeur, la couleur, les lignes et les points des élytres qui sont plus ou moins marqués, et même pour la forme qui est plus ou moins convexe.

Le *C. Excisus* de MM. Megerle et Dahl est un peu plus grand; les élytres sont un peu plus allongées et moins convexes, et les cuisses sont toujours rouges. Il se trouve aux environs de Vienne.

Le *C. Tuberculatus* des mêmes auteurs a le corselet un peu plus fortement ponctué; les élytres sont plus convexes, moins allongées, et les lignes et les points des élytres sont plus marqués; les cuisses sont rouges. Il se trouve ordinairement dans le nord de l'Allemagne; j'ai reçu de Moseon des individus à cuisses noires, mais du reste absolument semblables.

Le *C. Merlachii* que M. Dahl m'a ~~donné~~ comme pris en

Hongrie dans les monts Crapacks, ne me paraît pas différer du *Tuberculatus*.

Le *C. Nigricornis* de M. Ziegler a toujours le premier article des antennes noir; il est aussi un peu plus grand et un peu plus allongé; il est commun en Styrie. J'ai trouvé aussi quelques individus à premier article des antennes noir, dans la Croatie et dans l'île de Pago en Dalmatic.

Le *C. Soproniensis* de M. Ocskay, qui se trouve dans les environs de OEdenbourg en Hongrie, ne diffère pas du *Nigricornis*.

Toutes ces variétés ne sont pas constantes; et quand on compare ensemble un grand nombre d'individus de différents pays, on trouve tous les passages de l'un à l'autre, il devient impossible d'en faire des espèces particulières et de les séparer.

53. C. EMARGINATUS.

Elongato-ovatus, supra virescens vel cupreo-æneus; thorace subelongato, angulis posticis productis; elytris oblongis, apice subangustatis, lineis tribus (suturali subabbreviata) punctisque oblongis triplici serie parum elevatis, interstitiis subpunctatis.

DUFTSCHMID. II. p. 31. n° 20.

STURM. III. p. 47. n° 11. T. 57. fig. a. B. C.

DEJ. Cat. p. 6.

Long. 12, 13 lignes. Larg. $4\frac{1}{2}$, 5 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Cancellatus*; mais il est plus grand, plus allongé et un peu plus convexe. Sa couleur est ordinairement en-dessus un peu plus cuivrée avec les bords du corselet et des élytres un peu verdâtres. Le corselet est un peu plus étroit et plus allongé, et ses bords latéraux sont plus relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont beaucoup plus prolongés en arrière. Les élytres sont plus allongées et moins convexes. Dans la femelle, le bord extérieur est plus fortement

sinué vers l'extrémité et forme une dent plus marquée, ainsi que l'indique la figure de Sturm. Les lignes et les points des élytres sont un peu moins élevés; les intervalles sont très-légerement ponctués, et l'on aperçoit quelquefois les vestiges d'une ligne élevée, très-peu marquée, de chaque côté des rangées de points. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; les cuisses sont un peu plus minces et plus allongées que celles du *Cancellatus*; elles sont toujours noires ainsi que le premier article des antennes.

Il se trouve dans la Carniole, l'Illyrie et les provinces voisines. J'en ai pris une variété en Carinthie, près du Leobelberg, dont le dessus du corps est entièrement d'une belle couleur verte.

54. C. GRANIGER.

Oblongo-ovatus, supra-æneus; thorace punctatissimo, subrugoso; elytris subconvexis, apice subrotundatis, lineis tribus (suturali subabbreviata) punctisque oblongis triplici serie elevatis prominentibus, interstitiis rugosis.

DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera*. p. 3.

PALLIARDI. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabiden*. p. 11. T. I. fig. 5.

Long. 12, 12 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{3}{4}$, 5 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Cancellatus*, et il pourrait bien n'en être qu'une variété; il a surtout beaucoup de rapports avec celle que MM. Megerle et Dahl nomment *Tuberculatus*. Il est un peu plus grand. Sa couleur en-dessus est d'un bronzé un peu cuivreux sur la tête et le corselet et un peu plus obscur sur les élytres. Le corselet est un peu plus fortement ponctué et plus ridé, ce qui le fait paraître presque chagriné. Les élytres sont un peu plus larges et un peu plus arrondies vers l'extrémité; les lignes et les points élevés sont beaucoup plus fortement et plus distinctement marqués, et les intervalles sont un peu plus cha-

grinés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant. Le premier article des antennes et les cuisses sont toujours noirs.

Il m'a été envoyé par M. Dahl, comme se trouvant dans le Bannat, en Hongrie.

55. C. INTERMEDIUS.

Oblongo-ovatus, supra-æneus; elytris oblongis, subparallelis, apice subrotundatis, lineis tribus (suturali abbreviata) punctisque oblongis triplici serie elevatis, interstitiis subrugosis.

DEJ. Cat. p. 6.

Long. 9 $\frac{1}{2}$, 11 lignes. Larg. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Cancellatus*, et il n'en est peut-être qu'une variété; il se rapproche aussi un peu du *Morbillosus*, et il semble être intermédiaire entre ces deux espèces. Il diffère du *Cancellatus* par les antennes et les pattes, qui sont toujours entièrement noires; par la forme des élytres qui sont toujours un peu moins ovales, plus parallèles et plus arrondies postérieurement, et par la ligne élevée près de la suture qui est plus courte et ne va guère que jusqu'à la moitié des élytres. Sa couleur et la forme de son corselet se rapprochent aussi plus de celles du *Morbillosus* que de celles du *Cancellatus*. Il diffère du *Morbillosus* par sa forme un peu moins large, par le bord postérieur des élytres qui est sinué comme dans le *Cancellatus*, par les lignes, les points élevés des élytres et leurs intervalles, qui sont à peu près comme dans ce dernier.

Je l'ai trouvé communément sous des pierres, en Dalmatie, près de Vergoraz.

56. C. MORBILLOSUS.

Ovatus, supra-æneus, interdum virescens; elytris ovatis, apice subrotundatis, lineis tribus integris punctisque oblongis triplici serie elevatis, interstitiis elevato-punctatis.

PANZER. *Fauna germ.* 81. 5.

SGH. *Syn. ins.* I. p. 175. n° 41.

GYLLENHAL. II. p. 65. n° 12.

DUFTSCHMID. II. p. 30. n° 19.

STURM. III. p. 39. n° 7.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. $10\frac{1}{2}$, $12\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $4\frac{1}{4}$, $5\frac{1}{4}$ lignes.

VAR. A. *C. Ullrichii*. ZIEGLER.

GERMAR. *Coleopt. sp. nov.* p. 5. n° 9.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. $11\frac{1}{2}$, 13 lignes. Larg. 5, $5\frac{3}{4}$ lignes.

VAR. B. *C. Fastuosus*. DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 3.

PALLIARDI. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabiden.* p. 13. T. 2. fig. 6.

Long. $11\frac{1}{2}$, 13 lignes. Larg. 5, $5\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup, à la première vue, au *Cancellatus* ; mais il est un peu plus grand, plus large, et il en diffère par des caractères essentiels. Il est en-dessus ordinairement d'une couleur bronzée un peu cuivreuse. Le premier article des antennes et les cuisses sont toujours noirs. La tête est proportionnellement un peu plus grosse et plus large. Le corselet est un peu plus court, plus large, plus carré et un peu plus arrondi sur les côtés; ses bords latéraux sont un peu plus déprimés, surtout vers la base, l'impression transversale postérieure est un peu plus marquée, et les angles postérieurs sont moins prolongés en arrière et plus arrondis. Les élytres sont plus larges, plus arrondies postérieurement, et leur bord extérieur près de l'extrémité n'est nullement sinué dans aucun des deux sexes; les lignes et les points élevés des élytres sont plus lisses, plus fortement et plus distinctement marqués; la ligne près de la suture est entière et va jusqu'à l'extrémité; les intervalles sont

coupés par de petites lignes transversales et paraissent formés d'une suite de petits points élevés.

Il se trouve assez communément dans toute l'Allemagne; il est rare en Suède. Je ne erois pas qu'il ait été jamais trouvé en France.

C'est par erreur que Panzer et après lui, les autres entomologistes ont rapporté cet insecte au *Morbillosus* de Fabricius, espèce de Barbarie, différente de celle-ci, d'après ce que m'a marqué M. Westermann qui a vu dans le Muséum royal de Copenhague l'individu original décrit par Fabricius. J'ai eru cependant devoir conserver à cette espèce le nom de *Morbillosus*, sous lequel elle est maintenant généralement connue.

Le *C. Ullrichii* de Ziegler ou variété A, diffère de celui-ci par sa forme un peu plus large, par les points et les lignes des élytres encore plus fortement marqués, par les angles postérieurs du corselet qui sont moins relevés, moins prolongés en arrière et plus arrondis et par la couleur qui est ordinairement un peu plus cuivreuse et plus obscure. Mais ces différences ne sont pas constantes, et l'on trouve des variétés intermédiaires qui forment le passage de l'un à l'autre. Il se trouve ordinairement en Autriche et en Silésie.

La variété B, *C. Fastuosus* de Dahl, ne diffère de la variété A que par la couleur qui est verte ou d'un bleu-violet et par le corselet qui est comme dans le *Morbillosus* ordinaire. M. Dahl l'a trouvé en Hongrie, dans le Bannat. J'ai trouvé en Styrie quelques individus du *Morbillosus* qui étaient d'une belle couleur verte.

57. C. GRANULATUS.

Oblongus, subdepressus, supra obscure-æneus; thorace quadrato, angulis posticis non productis; clytris elongato-oblongis, lineis tribus punctisque oblongis triplici serie elevatis, interstitiis subrugosis.

LINNÉ. *Sys. nat.* II. p. 668. n° 2.

GYLLENHAL. II. p. 62. n° 10.

DUFTSCHMID. II. p. 34. n° 24.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Cancellatus. FABR. *Sys. el.* I. p. 176. n° 37.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 175. n° 44.

STURM. III. p. 49. n° 12.

VAR. A. *C. Interstitialis.* DUFTSCHMID. II. p. 35. n° 25.

STURM. III. p. 51. n° 13. T. 57. fig. d. D.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 8, 10 lignes. Larg. 3, 4 lignes.

Il ressemble un peu au *Cancellatus* ; mais il est ordinairement plus petit, plus étroit, plus allongé et moins convexe. Il est en dessus d'une couleur bronzée, plus ou moins obscure et quelquefois un peu verdâtre. La tête est légèrement ponctuée ; elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement scœuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps ; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et assez saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, moins long que large, assez plane et presque carré ; il est très-légèrement ponctué, et il a quelques rides irrégulières très-peu marquées, qui se confondent avec les points ; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression de chaque côté de la base près de l'angle postérieur ; il est un peu échancré antérieurement ; les bords latéraux sont un peu déprimés, légèrement rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont coupés presque carrément et ne sont presque pas prolongés en arrière. L'écusson est petit, triangulaire, presque lisse et un peu enfoncé dans son milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, allongées et un peu déprimées ; le bord extérieur est un peu sinué vers l'extrémité, un peu plus dans la femelle que dans le mâle ; mais il ne forme pas de dent comme dans le *Cancellatus* ; on voit sur chaque élytre trois lignes élevées, entre ces lignes une rangée

de points oblongs élevés, et en outre une quatrième rangée de petits points élevés près du bord extérieur; les intervalles sont légèrement ehagrïnés, et l'on aperçoit quelquefois les vestiges d'une ligne très-peu marquée entre les rangées de points et les lignes élevées. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; quelquefois les euisses sont d'un rouge-ferrugineux. Dans quelques individus on trouve sous les élytres des ailes courtes, peu développées et qui ne sont pas propres au vol.

Il est très-commun en Allemagne, dans les bois, sous les pierres et les mousses; on le trouve aussi en Suède, en Pologne, en Russie, en Sibérie, et dans les parties orientales et septentrionales de la France; il est très-rare aux environs de Paris.

Le *C. Interstitialis* de Duftschmid n'est qu'une très-légère variété de cette espèce, dans laquelle les lignes et les points élevés sont un peu moins marqués; les lignes que l'on aperçoit quelquefois entre les lignes et les points élevés le sont au contraire davantage, et les intervalles sont un peu plus ehagrïnés. Il est aussi un peu plus petit et d'une couleur plus foncée; il se trouve dans les montagnes de la Carinthie.

SIXIÈME DIVISION.

58. C. CLATHRATUS.

Oblongo-ovatus, supra nigro-æneus; thorace quadrato, angulis posticis non productis; elytris lineis tribus elevatis, interjectis foveis aureis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 176. n° 38.

OLIV. III. 35. p. 35. n° 33. T. 5. fig. 59 et T. 11. fig. 59. b.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 176. n° 46.

GYLLENHAL. II. p. 67. n° 13.

STURM. III. p. 102. n° 42.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 11, 13 lignes. Larg. $4 \frac{1}{2}$, $5 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble un peu par la forme au *Granulatus*; mais il est

plus large et beaucoup plus grand. Il est en-dessus d'une couleur bronzée-obscur, quelquefois un peu verdâtre. La tête est très-légèrement ponctuée, et elle a quelques rides irrégulières peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est très légèrement sécu-riforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, assez plane et presque carré; il est très-légèrement ponctué au milieu, et il l'est un peu plus sur les bords et vers la base; la ligne longitudinale du milieu est assez enfoncée, et il a une impression transversale, sinuée et peu marquée près de la base et de chaque côté une impression longitudinale bien marquée, qui remonte presque jusqu'au milieu; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés, rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont coupés presque carrément et ne sont presque pas prolongés en arrière. L'écusson est petit, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale très-allongé; elles ont trois lignes longitudinales élevées; celle près de la suture est très-peu marquée; entre ces lignes est une rangée de très-gros points enfoncés, dont le fond est d'une couleur dorée un peu cuivreuse et qui sont séparés par un point oblong élevé, plus ou moins marqué; il y a en outre une rangée de petits points enfoncés près du bord extérieur; les intervalles sont légèrement elagrinés; le bord extérieur est légèrement sinué vers l'extrémité dans les deux sexes. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Ce bel insecte se trouve en Suède, en Sibérie, en Hongrie, en Italie et quelquefois dans le midi de la France, particulièrement aux environs de Montpellier. Les individus que l'on trouve en Italie et dans le midi de la France sont plus grands, et ils ont souvent des ailes sous les élytres; ceux de la Suède et de la Sibérie sont plus petits et aptères.

59. C. NODULOSUS.

Oblongo-ovatus, niger; clytris rugosis, lineis tribus elevatis interruptis, foveisque quadruplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 171. n° 14.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 170. n° 15.

DUFTSCHMID. II. p. 29. n° 18.

STURM. III. p. 104. n° 43.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Variolosus. FABR. *Ent. sys.* I. p. 145. n° 94.

FISCHER? *Entomographie de la Russie.* I. p. 97. n° 18. t. 8.

fig. 18.

Long. 11, 13 lignes. Larg. $4\frac{1}{4}$, $5\frac{1}{4}$ lignes.

Ce bel insecte est à peu près de la grandeur et de la forme du *Clathratus*. Il est entièrement en-dessus d'un noir peu brillant. La tête est assez fortement ponctuée, et elle a des rides irrégulières assez marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est très-légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, assez plane, un peu rétréci postérieurement et un peu en cœur; il est légèrement ponctué, et il a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; il a une impression longitudinale de chaque côté de la base près de l'angle postérieur et quelques autres irrégulières et peu marquées, qui le font paraître un peu inégal; les bords latéraux sont déprimés, rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont un peu prolongés en arrière. L'écusson est petit, triangulaire et un peu enfoncé au milieu. Les élytres sont un peu plus larges

que le corselet, en ovale allongé et assez convexes; elles sont assez fortement ehagrinées, et elles ont chaeune trois lignes de gros points enfoneés qui sont séparés par des points oblongs élevés et peu distincts et qui semblent former trois lignes élevées interrompues; on voit en outre, le long du bord extérieur, une quatrième ligne de points enfoneés un peu plus petits. Le bord extérieur est légèrement sinué vers l'extrémité dans le mâle; il l'est beaucoup plus, et il forme une dent bien marquée dans la femelle. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir plus brillant que le dessus.

On le trouve en Allemagne, particulièrement en Silésie et en Bavière. On m'a dit aussi qu'il n'était pas rare sur les bords du Rhin près de Coblentz, et qu'il avait même été pris quelquefois dans la Belgique. Si le *C. Variolosus* de Fischer se rapporte, comme je le crois, à cette espèce, il doit aussi se trouver dans la Russie méridionale.

SEPTIÈME DIVISION.

60. C. AURATUS.

Ovatus, supra viridis; elytris costis tribus elevatis obtusis, interstitiis sublævibus; antennarum basi pedibusque plerumque rufis.

FARR. *Sys. el.* I. p. 175. n° 30.

OLIV. III. 35. p. 32. n° 30. T. 5. fig. 51. a. b. e.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 174. n° 37.

GYLLENHAL. II. p. 68. n° 14.

DUFTSCHMID. II. p. 37. n° 27.

STURM. III. p. 33. n° 4. T. 55.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Le Bupreste doré et sillonné à larges bandes. GEOFF. I. p. 142. n° 2. T. 2. fig. 5.

VAR. A. C. *Honoratii.* BANON.

Long. 9, 12 lignes. Larg. $3\frac{1}{2}$, 5 lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Cancellatus*; mais il est un peu plus large. Il est en-dessus d'une couleur verte, un peu et plus ou moins dorée. La tête est légèrement ponctuée, et elle a des rides irrégulières assez marquées qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont rougeâtres. Le dernier article des palpes est ordinairement d'un brun - noirâtre et très - légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont rougeâtres, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large et très-légèrement en cœur; il est très-finement ponctué, et il a des rides transversales irrégulières plus marquées; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; il a une légère impression transversale près de la base et une autre longitudinale peu marquée de chaque côté, près de l'angle postérieur; il est assez échancré antérieurement; les bords latéraux sont très-légèrement déprimés et un peu rebordés, et les angles postérieurs ne sont pas relevés et sont peu prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et assez convexes; la suture est un peu relevée, et elles ont chacune trois côtes longitudinales très-obtuses, peu saillantes, de la couleur des élytres et assez lisses; les intervalles sont couverts de très-petits points élevés qui les font paraître un peu granulés; on voit en outre, près du bord extérieur, une ou deux rangées irrégulières de points élevés un peu plus gros; le bord extérieur est un peu sinué vers l'extrémité dans le mâle; il l'est un peu plus et il forme une dent assez marquée dans la femelle. En-dessous, le corselet est d'une couleur verdâtre un peu métallique; le reste du corps est noir. Les cuisses et les

jambes sont d'un rouge-ferrugineux; les tarsi sont d'un brun-noirâtre.

Il est très-commun dans toute la France, dans les champs et les jardins; il est très-rare en Allemagne et en Suède. On le trouve aussi quelquefois en Italie, dans les montagnes.

On trouve dans le midi de la France et quelquefois même aux environs de Paris une variété dans laquelle les parties de la bouche, les quatre premiers articles des antennes, les cuisses et les jambes sont d'un brun-noirâtre.

Je possède un individu dont le corselet est très-fortement ridé irrégulièrement et comme plissé et dont les côtes des élytres sont moins lisses et un peu ridées transversalement. J'ignore d'où il me vient; mais je ne le regarde que comme une variété accidentelle.

Le *C. Honoratii* de Banon, ou variété A, qui m'a été envoyé par MM. Banon et Honorat, est ordinairement d'une couleur plus obscure, quelquefois même d'un brun-noirâtre; il est un peu plus court; le corselet est un peu plus large antérieurement, ce qui le fait paraître un peu plus en cœur; les élytres sont un peu plus courtes et leurs côtes un peu moins élevées. Cet insecte, qui habite les montagnes du département des Basses-Alpes, paraîtrait devoir former une espèce particulière; mais, comme on ne le trouve qu'à une très-grande élévation, et qu'un peu plus bas on rencontre des individus intermédiaires entre lui et l'*Auratus* ordinaire, je n'ai pu le considérer que comme une simple variété de localité.

61. C. PUNCTATO-AURATUS. *Mihi.*

Oblongo-ovatus, supra viridi-cæneus; elytris lineis tribus parum elevatis, interstitiis subpunctatis, punctisque minutissimis obsoletis impressis triplici serie; antennis femoribusque nigris; tibiis piceis.

GERMAR. *Coleopt. sp. nov.* p. 4. n° 7.

Long. 9, 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est un peu plus petit et moins convexe que l'*Auratus*, et il est en-dessus d'une couleur bronzée plus ou moins verte. La tête est légèrement ponctuée, et elle a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont d'un brun-noirâtre. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, moins long que large et un peu en cœur; il est peu convexe, légèrement ponctué, et il a des rides transversales irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a une impression transversale près de la base et une autre longitudinale peu marquée de chaque côté, vers l'angle postérieur; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés et légèrement rebordés; les angles postérieurs ne sont pas relevés et sont peu prolongés en arrière. L'écusson est noirâtre, triangulaire; il a quelques rides longitudinales peu marquées et une impression transversale au milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et peu convexes; la suture est noirâtre et un peu relevée; elles ont chacune trois lignes longitudinales noirâtres, élevées et peu saillantes; les intervalles sont très-légerment ponctués; ils ont chacun une rangée de petits points enfoncés, assez éloignés les uns des autres et plus ou moins marqués, placés près de chaque ligne du côté de la suture. Le bord extérieur près de l'extrémité n'est siuuc dans aucun des deux sexes. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir un peu brun; les jambes sont d'un brun-clair un peu rougeâtre; les tarses sont d'un brun-obscur.

J'ai trouvé assez communément cet insecte sous les pierres dans les Pyrénées orientales, particulièrement dans les montagnes qui se trouvent à l'est de Mont-Louis.

62. C. FARINESI. *Mihi.*

Oblongo-ovatus; thorace subcordato, viridi-aureo; elytris ovatis, viridibus, lineis tribus elevatis obsoletis rubro-cupreis, interstitiis sublævigatis; antennarum articulo primo pedibusque piceis; tibiis rufis.

Long. 10 lignes. Larg. 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Festivus*, et il est à peu près de la même grandeur. Le premier article des antennes est d'un brun-noirâtre un peu plus foncé dans son milieu. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est d'une couleur moins cuivreuse et moins brillante; il est un peu plus lisse, plus rétréci postérieurement, et ses bords latéraux sont un peu plus relevés vers les angles postérieurs. Les élytres sont d'un vert un peu doré, et elles se rapprochent un peu par la couleur de celles du *Splendens*; elles sont un peu moins déprimées, sans être cependant aussi convexes que celles de l'*Auronitens*. Les trois lignes longitudinales élevées sont très-peu marquées et sont ainsi que la suture d'un rouge-cuivreux; les intervalles paraissent lisses; mais, avec la loupe, on voit qu'ils sont très-finement ponctués; on aperçoit aussi quelques petits points enfoncés très-peu marqués le long des lignes élevées, comme dans le *Punctato-auratus*. Le dessous du corps est noir. Les cuisses et les tarses sont d'un brun-noirâtre; les jambes et la base du premier article des tarses postérieurs sont d'un rouge-ferrugineux.

Il a été trouvé, dans le département des Pyrénées orientales, par M. Farines qui a bien voulu me le communiquer.

63. C. FESTIVUS. *Mihi.*

Oblongo-ovatus; thorace subcordato, rubro-cupreo; elytris ovatis,

subdepressis, viridibus, lineis tribus elevatis obsoletis nigricantibus, interstitiis subpunctatis; antennarum articulo primo femoribusque rufis.

Long. $9 \frac{1}{2}$, $10 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3 \frac{1}{4}$, 4 lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Escherii*; mais il est plus petit, et il se rapproche par sa forme du *Punctatoauratus*. La tête et les antennes sont comme dans l'*Escherii*. Le corselet est d'une couleur un peu plus brillante et plus cuivreuse, et il est un peu moins rétréci postérieurement, ce qui le fait paraître un peu moins en cœur. Les élytres sont d'une belle couleur verte comme celles de l'*Escherii*; mais elles sont moins allongées, plus ovales, moins rétrécies antérieurement, et elles ont à peu près la forme de celles du *Punctatoauratus*; elles ont comme dans cette espèce trois lignes longitudinales noirâtres, élevées et très-peu saillantes, qui sont beaucoup moins marquées que celles de l'*Escherii*; les intervalles sont très-légèrement ponctués comme dans le *Punctatoauratus*; mais l'on n'aperçoit pas de rangées de points enfoncés le long des lignes élevées. Le dessous du corps est noir. Les cuisses sont d'un rouge-fer-rugineux; leur extrémité, les jambes et les tarses sont d'un brun-noirâtre.

Il se trouve dans les montagnes du département du Tarn, principalement dans les environs de Sorèze, et il m'a été envoyé par MM. Gauzi, Encely et Viala.

64. C. ESCHERII.

Elongato-ovatus; thorace cordato, viridi-aurco; elytris oblongis, subdepressis, viridibus, lineis tribus parum elevatis nigris, interstitiis subrugosis; antennarum articulo primo pedibusque rufis.

DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera*. p. 3.

PALLIARDI. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabicingen*. p. 9. T. 1. fig. 4.

Long. $10 \frac{1}{2}$, $12 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3 \frac{3}{4}$, $4 \frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Auronitens*; mais il est plus allongé et moins convexe. Le dernier article des palpes est un peu plus fortement sécuriforme. Le corselet est plus en cœur, beaucoup plus rétréci postérieurement, et les angles postérieurs sont plus saillants et un peu plus aigus. Les élytres sont plus allongées, beaucoup moins convexes et un peu déprimées; elles sont plus étroites antérieurement, et la partie la plus large est un peu au-delà du milieu; les lignes élevées sont, ainsi que la suture, beaucoup moins saillantes et un peu moins larges. Les cuisses sont comme celles de l'*Auronitens*; mais les jambes sont un peu plus brunes.

M. Dahl a rapporté cet insecte de son dernier voyage en Hongrie; il me l'a envoyé comme venant de la Serbie; mais il est noté dans son catalogue, *Coleoptera und Lepidoptera*, comme se trouvant dans le Bannat; et je l'ai reçu depuis de différents entomologistes de Vienne comme venant de cette contrée.

Cet insecte a été dédié par M. Dahl à M. Escher Zollikofer de Zurich.

65. C. LINEATUS.

Elongato-ovatus; thorace subelongato, viridi-aureo; elytris elongatis, subdepressis, viridibus, lineis tribus parum elevatis nigris, interstitiis subrugosis; antennis pedibusque nigris.

DEJ. Cat. p. 6.

Long. $10 \frac{1}{2}$, 12 lignes. Larg. $3 \frac{3}{4}$, $4 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Escherii*; mais sa forme est plus allongée et plus étroite. La tête est un peu plus petite, et le dernier article des palpes est un peu plus sécuriforme, surtout dans le mâle. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un brun-noirâtre. Le corselet est plus allongé, moins large antérieurement, ce qui le fait paraître moins en cœur, et les

bords latéraux sont plus relevés. Les élytres sont plus étroites et plus parallèles; les lignes élevées et la suture ne sont pas plus saillantes; mais elles sont un peu plus larges; ces lignes sont quelquefois interrompues, surtout vers l'extrémité. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

J'ai trouvé deux individus de ce bel insecte en Espagne, dans les Asturies, courant dans un chemin.

66. C. AURONITENS.

Oblongo-ovatus; thoruce subcordato, viridi-aureo; elytris ovatis, convexis, viridibus, costis tribus prominentibus nigris, interstitiis subrugosis; antennarum articulo primo pedibusque rufis.

FABR. *Sys. el.* I. p. 175. n° 32.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 174. n° 39.

GYLLENHAL. II. p. 69. n° 15.

DUFTSCHMID. II. p. 37. n° 28.

STURM. III. p. 35. n° 5.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Auratus, var. OLIV. III. 35. p. 32. n° 3. T. II. fig. 51. d.

Long. 10, 12 lignes. Larg. $3\frac{3}{4}$, $4\frac{3}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Auratus*; mais il est un peu plus étroit. Il est en-dessus d'une belle couleur verte-dorée, très-brillante, surtout sur le corselet. La tête est légèrement ponctuée, et elle a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont d'un brun un peu noirâtre. Le dernier article des palpes est un plus fortement sécuriforme que dans l'*Auratus*, surtout dans le mâle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est d'un rouge-ferrugineux, les trois suivants sont d'un brun-noirâtre, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est presque le double plus

large que la tête, moins long que large, plus en cœur et plus rétréci postérieurement que celui de l'*Auratus*; il est légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez fortement marquée; il a une impression transversale peu marquée près de la base et une autre de chaque côté, près de l'angle postérieur; il est assez fortement échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés et rebordés; les angles postérieurs sont un peu plus relevés, plus aigus et un peu plus prolongés en arrière que dans l'*Auratus*. L'écusson est noirâtre, large, court et triangulaire; il a quelques rides longitudinales et un enfoncement au milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé et assez convexes; la suture est lisse, noire et relevée, et elles ont chacune trois côtes élevées, noires, lisses et très-saillantes; les intervalles sont couverts de lignes enfoncées irrégulières qui les font paraître légèrement éhagrines; le bord extérieur près l'extrémité n'est presque pas sensiblement sinué dans les deux sexes. Le dessous du corps est noir. Les cuisses sont d'un rouge-ferrugineux; les jambes sont d'un brun-rougeâtre, et les tarsi d'un brun-noirâtre.

Il se trouve en Allemagne dans les bois et les montagnes et dans les parties orientales et septentrionales de la France. Je l'ai trouvé communément dans la forêt d'Eu, département de la Seine-Inférieure, au pied des arbres, sous la mousse. Il est très-rare en Suède.

M. Goudot a trouvé dans les montagnes du département du Jura une variété de cette espèce qui est un peu plus petite et dont les côtes élevées des élytres sont moins marquées, surtout dans les mâles. Je ne erois pas cependant qu'elle puisse former une espèce particulière.

67. C. SOLIERI. *Mihi*.

Elongato-ovatus, supra viridis; thoracis elytrorumque margine cupreo; thorace subangustato; elytris elongato-ovatis, sub-

convexis, lineis tribus parum elevatis nigris, interstitiis subrugosis; antennis pedibusque nigris.

Long. 11 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Auronitens* et aux trois espèces précédentes; mais sa forme est entièrement différente: Il est en-dessus d'une belle couleur verte un peu dorée, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un beau rouge-cuivreux. La tête est assez allongée, presque lisse avec quelques rides transversales peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Sa partie antérieure et les mandibules sont d'un noir un peu brunâtre. Les palpes sont de la même couleur, et dans la femelle, le seul sexe que je possède, leur dernier article est assez fortement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres et très-peu saillants. Le corselet est plus étroit que celui des espèces précédentes, surtout antérieurement; il est à peu près aussi long que large; il est plus lisse, et il a quelques rides transversales très-peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est bien marquée, et il a de chaque côté de la base un enfoncement longitudinal très-fortement marqué; le bord antérieur est assez échancré; les bords latéraux sont un peu déprimés et rebordés, et les angles postérieurs sont assez aigus et assez prolongés en arrière. Les élytres sont en ovale allongé, assez étroites antérieurement, et la partie la plus large est un peu au-delà du milieu, à peu près comme dans l'*Escherii*; mais elles sont plus convexes que celles de cette espèce; les lignes noires élevées et la suture sont assez larges, mais plus saillantes; les intervalles sont assez fortement chagrinés. En-dessous, les côtés du corselet sont un peu cuivreux; le reste du dessous du corps et les pattes sont noirs.

J'ai dédié ce bel insecte à M. Solier qui me l'a envoyé comme venant des montagnes du département des Basses-Alpes.

68. C. NITENS.

Ovatus, supra aureo-cupreus; elytris viridibus, aureo marginatis, costis tribus elevatis nigris, interstitiis transversim rugoso-reticulatis; antennis pedibusque nigris.

FABR. *Sys. el.* 1. p. 177. n° 40.

OLIV. III. 35. p. 38. n° 38. T. 2. fig. 18.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 176. n° 48.

GYLLENHAL. II. p. 70. n° 16.

STURM. III. p. 37. n° 6.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 7, 8 lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble un peu à l'*Auronitens*; mais il est beaucoup plus petit. La tête est en-dessus d'un vert un peu doré; elle est assez fortement ponctué, et elle a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont d'un brun-noirâtre. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est d'une couleur dorée-cupreuse, plus brillante que celle de la tête; il est à peu près le double plus large qu'elle, moins long que large, presque carré et arrondi sur les côtés; il est un peu convexe, assez fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale est assez marquée; il a une légère impression transversale près de la base, et une autre longitudinale et peu marquée de chaque côté, vers l'angle postérieur; il est un peu échanuré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés, un peu rebordés et très-légèrement relevés vers les angles postérieurs qui sont arrondis et qui ne sont presque pas prolongés en ar-

rière. L'écusson est triangulaire et un peu enfoncé au milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et assez convexes; elles sont d'une belle couleur verte, et leur bord extérieur est d'un beau rouge-doré un peu cuivré; la suture est noire, relevée et lisse, et elles ont chacune trois côtes élevées, noires, lisses et très-saillantes: ces côtes sont quelquefois interrompues, surtout vers l'extrémité; les intervalles sont couverts de rides transversales irrégulières et assez marquées qui les font paraître chagrinés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

On le trouve en Suède et en Allemagne, particulièrement dans les endroits sablonneux. Il a été trouvé quelquefois en France, dans les dunes des départements de la Somme et du Pas-de-Calais.

69. C. MELANCHOLICUS.

Oblongo-ovatus, supra obscuro-æneus; elytris costis tribus elevatis, interstitiis punctis minutissimis elevatis.

FABR. *Sys. el.* 1. p. 177. n° 39.

SEH. *Syn. ins.* 1. p. 176. n° 47.

C. *Costatus*. HOFFMANSÉGG.

GERMAR. *Coleopt. sp. nov.* p. 3. n° 6.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Stu *1777*

Long. 10, 11 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est un peu plus grand que le *Cancellatus*, et il est en-dessus d'une couleur bronzée-obscur un peu cuivreuse. La tête est légèrement ponctué; elle a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est très-légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et assez saillants. Le corselet est

presque le double plus large que la tête, un peu moins long que large, presque carré et très-légèrement arrondi sur les côtés; il est légèrement ponctué au milieu, un peu plus fortement sur les côtés et vers la base, et il a quelques rides irrégulières peu marquées qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a un enfoncement longitudinal bien marqué de chaque côté de la base qui remonte presque jusqu'au milieu; il est un peu échaneré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, rebordés et très-légèrement relevés; les angles postérieurs ne sont pas saillants; mais ils sont fortement prolongés en arrière et assez aigus. L'écusson est large, très-court et presque arrondi. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale allongé; la suture est un peu relevée, et elles ont chacune trois côtes élevées assez tranchantes; les intervalles sont couverts de très-petits points élevés, parmi lesquels il y en a d'un peu plus gros qui forment trois lignes longitudinales, une au milieu un peu plus marquée et les autres moins distinctes près des côtes élevées. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

J'ai trouvé cet insecte communément en Espagne et en Portugal, particulièrement dans les environs de Palencia, sous les pierres et sous des débris de végétaux déposés par les eaux le long des rivières. Je l'ai retrouvé depuis très-communément dans la Cerdagne française, près du village de Bourg-Madame, autrefois les Guinguettes, vis-à-vis Puycerda en Espagne. Il a été trouvé quelquefois près de Perpignan. M. Westermann, auquel je l'avais envoyé, m'a assuré qu'il ne différait pas de l'individu original décrit par Fabricius comme venant de Barbarie, et qui se trouve dans la collection du Muséum royal de Copenhague.

70. C. EXARATUS. Stéven.

Oblongo-ovatus, supra nigro-violaceus; thorace rugoso; elytris sulcatis, sulcis rugosis.

SCU. *Syn. ins.* 1. p. 173. n° 36. t. 3. fig. 3. a. 3. b.

ADAMS. *Mémoires de la société imp. des naturalistes de Moscou*. v. p. 300. n° 19.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. 1. p. 94. n° 17. T. 8. fig. 17.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 13 lignes. Larg. 5 lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Purpurascens*, et il est en-dessus d'un noir plus ou moins violet. La tête est légèrement ponctuée, et elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans la femelle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, un peu moins long que large, un peu rétréci postérieurement et presque en cœur; il est très-fortement ponctué et les points sont souvent réunis, ce qui le fait paraître chagriné; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés; les angles postérieurs sont un peu prolongés en arrière et la base est un peu sinuée. L'écusson est large, court et un peu arrondi. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé et assez convexes; la suture est assez relevée et saillante, et elles ont chacune trois lignes longitudinales élevées, lisses et entières; les intervalles sont couverts de rides transversales irrégulières qui les font paraître fortement chagrinés; ils ont chacun dans leur milieu une petite ligne longitudinale élevée, quelquefois presque aussi saillante que les côtes élevées, souvent très-peu marquée et qui disparaît même quelquefois entièrement. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

MM. Adams et Fischer disent qu'il se trouve communément dans les parties septentrionales du Caucase, sur les bords du Terek et près de Georgiefsk.

HUITIÈME DIVISION.

71. C. DEJEANII. Stéven.

Oblongo-ovatus, niger; thorace punctato-rugoso, cyaneo; elytris violaceis, crenato-striatis, punctisque impressis triplici serie.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 61. n^o 1. T. 30.
fig. 1.

Long. 13 lignes. Larg. 5 lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Purpurascens* ; mais il est un peu plus large. La tête est noire, légèrement ponctuée, très - légèrement ridée à sa partie postérieure , et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps ; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est d'un bleu un peu violet, surtout sur les bords ; il est plus large que la tête, un peu moins long que large et légèrement en cœur ; il est fortement ponctué, et les points sont souvent réunis, surtout près de la base, ce qui le fait paraître chagriné ; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée ; il est un peu échanéré antérieurement ; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont prolongés en arrière, comme dans le *Purpurascens*. L'écusson est large et très-court. Les élytres sont d'une belle couleur violette ; elles sont un peu plus larges que celles du *Purpurascens* ; elles sont striées de la même manière, mais cependant un peu plus fortement, et les trois rangées de points enfoncés sont beaucoup plus distinctes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir-luisant.

Il se trouve en Crimée, et il m'a été envoyé par M. Stéven qui a bien voulu me le dédier.

72. C. PURPURASCENS.

Oblongus, niger; thoracis elytrorumque margine violaceo vel viridi; elytris crenato-striatis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 170. n° 8.

OLIV. III. 35. p. 20. n° 12. T. 4. fig. 40. T. 5. fig. 48.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 169. n° 7.

DUFTSCHMID. II. p. 22. n° 6.

STURM. III. p. 72. n° 24.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Le Bupreste azuré. var. a. GEOFF. I. p. 144. n° 4.

VAR. C. *Crenatus?* STURM. III. p. 75. n° 26. T. 60. fig. a. A.

Long. 11, 14 lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$, 5 lignes.

Sa forme est assez allongée. La tête est noire et très-légèrement ponctuée; elle a des rides irrégulières très-peu marquées à sa partie postérieure et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est d'un noir un peu bleuâtre, avec les bords latéraux violets; il est plus large que la tête, presque aussi long que large et très-légèrement en cœur; il est légèrement ponctué, et il a quelques rides transversales peu marquées qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il est légèrement échanuré antérieurement et un peu sinué postérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés et relevés vers les angles postérieurs qui sont prolongés en arrière. L'écusson est large, court, presque arrondi et un peu enfoncé au milieu. Les élytres sont d'un noir un peu bleuâtre, avec les bords latéraux d'un beau

violet; elles sont plus larges que le corselet, en ovale allongé et assez convexes; elles sont couvertes de stries serrées qui sont fortement ponctuées et comme crénelées; les intervalles sont minces et assez relevés, et elles ont en outre trois rangées de points enfoncés, peu marqués, sur les troisième, septième et onzième intervalles. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir-luisant.

On le trouve dans les bois, les champs et courant dans les chemins, dans presque toute la France; il est commun aux environs de Paris et fort rare en Allemagne. Les individus que l'on trouve dans le midi de la France sont un peu plus grands, et les bords latéraux du corselet et des élytres sont d'un vert-doré qui se change quelquefois en bleu-verdâtre. J'ai trouvé assez communément, dans les Pyrénées orientales près de Pratz-de-Mollo, une belle variété un peu plus petite, et dont les élytres sont entièrement d'une couleur verdâtre un peu dorée.

Je crois que le *C. Crenatus* de Sturm n'est qu'une variété de cette espèce, autant que je puis me rappeler l'individu que j'ai vu à Vienne dans la collection de M. Ziegler, et d'après lequel M. Sturm a fait sa description.

73. C. SCHÖNHERRI.

Oblongo-ovatus, niger; thorace violaceo; elytris subtiliter crenato-striatis, rufis, margine suturaque violaceis.

FISCHER. *Entomog. de la Russie*. I. p. 27. n° 8. T. 4. fig. 8. a. b.

Long. 12, 14 lignes. Larg. $4\frac{1}{2}$, $5\frac{1}{2}$ lignes.

Il est un peu plus convexe et un peu moins allongé que le *Purpurascens*. La tête est noire, grosse et nullement rétrécie derrière les yeux; elle est légèrement ponctuée, ridée irrégulièrement, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers ar-

ticles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns et très-peu saillants. Le corselet est d'un beau bleu-violet; il est plus large que la tête, moins long que large, très-court et un peu en cœur; il est assez fortement ponctué, et il a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il est assez fortement échancré antérieurement; les bords latéraux sont légèrement rebordés, et les angles postérieurs sont peu prolongés en arrière et ne sont pas relevés. L'écusson est noirâtre, large, court, presque arrondi, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont d'une couleur rousse avec un léger reflet violet; les bords latéraux sont d'un bleu-violet, et la suture d'une couleur noirâtre un peu violette; elles sont plus larges que le corselet, en ovale allongé et assez convexes; elles sont couvertes de stries crénelées, très-serrées, peu distinctes vers les bords extérieurs et séparées par des intervalles très-minces qui sont aussi crénelés. En-dessous, les côtés du corselet sont d'un bleu-violet; le reste du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Sibérie, près de Barnaoul.

74. C. STEHLINI.

Elongato-ovatus, supra nigro-subvirescens; elytris subtilissime striatis, interstitiis crenulatis, punctisque obsolete impressis triplici serie.

ADAM. *Mémoires de la Société imp. des naturalistes de Moscou.* v. p. 286. n° 9.

DEJ. *Cat.* p. 7.

C. Strigosus. BOEBER.

Long. $8 \frac{3}{4}$, $9 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $3 \frac{1}{4}$, $3 \frac{1}{2}$ lignes.

Il est un peu plus grand que le *Convexus*, et il est beaucoup plus allongé. Il est en-dessus d'un noir un peu verdâtre, surtout sur les bords latéraux des élytres. La tête est très-finement

ponctnée; elle a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, un peu arrondi sur les côtés et un peu rétréci postérieurement; il est légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières assez fortement marquées qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a une impression transversale près de la base peu marquée; il est assez échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés et très-légèrement rebordés; les angles postérieurs ne sont pas relevés et sont très-peu prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales très-peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale assez allongé et peu convexes; elles sont couvertes de stries très-serrées dont les intervalles sont très-minces, crénelés et presque interrompus, et elles ont en outre trois rangées de points enfoncés très-peu marqués. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve sous les pierres, dans les montagnes du Caucase, aux environs de Kaisehaur.

NEUVIÈME DIVISION.

75. C. EXASPERATUS.

Oblongus, niger; thoracis elytrorumque margine violaceo; elytris opacis, granulatis, subscabriusculis, lineisque tribus obsolete elevatis interruptis.

DUFESCHMID. II. p. 22. n^o 7.

STURM. III. p. 88. n^o 34. t. 63. fig. a. A.

Long. 11, 13 lignes. Larg. 4, 5 lignes.

Il ressemble beaucoup aux espèces suivantes, et il pourrait bien n'être qu'une variété du *Violaceus*. Il est un peu plus allongé, et sa forme approche beaucoup de celle du *Germarii*. Le fond de sa couleur en-dessus est plus noir, et les bords latéraux du corselet et des élytres sont ordinairement d'un violet moins brillant. La ponctuation des élytres est un peu plus forte que dans le *Violaceus*, encore plus irrégulière, les points se réunissent souvent entre eux et forment presque une espèce de réseau. On distingue en outre sur chaque élytre trois lignes longitudinales élevées, assez marquées dans quelques individus, très-peu apparentes dans d'autres et interrompues par des points enfoncés très-peu marqués.

Il se trouve dans plusieurs contrées de l'Allemagne, en Suisse et dans les parties orientales de la France, où on le prend ordinairement pour le véritable *Violaceus*.

Je possède une variété de cette espèce prise aux environs de Lyon, qui m'a été envoyée par M. Foudras, dans laquelle les élytres sont plus fortement ponctuées, et les trois lignes élevées très-apparentes et distinctement interrompues.

76. C. AZURESCENS. Ziegler.

Oblongo-ovatus, supra nigro-cyaneus; thoracis elytrorumque margine violaceo; clytris opacis, granulatis, subscabriusculis, punctis in striis quasi dispositis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

DEJ. Cat. p. 5.

Long. 11 $\frac{1}{2}$, 12 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Exasperatus*, et il pourrait bien n'être aussi qu'une variété du *Violaceus*. Il est de la grandeur et de la forme de ce dernier. Sa couleur est à peu près la même. Les élytres paraissent au moins aussi opaques; leur ponctuation

est un peu plus forte mais moins irrégulière et presque disposée en lignes longitudinales; cinq ou six de ces lignes sont souvent assez distinctes, et l'on voit en outre sur chaque élytre trois lignes de petits points enfoncés comme dans le *Germanii*. Il diffère de ce dernier par sa forme un peu moins allongée, par les élytres qui sont plus opaques, moins lisses et dont la ponctuation est plus forte et encore plus visiblement disposée en lignes longitudinales.

J'ai trouvé cet insecte dans les montagnes de la Croatie, près d'un hameau nommé Hosteria, entre Gospitsch et Carlopago. Je l'ai nommé d'après un individu absolument semblable que j'ai vu à Vienne, dans la collection de M. Ziegler. Il a été pris depuis à peu près dans le même endroit par M. Parreyss.

77. C. GERMANII.

Oblongus, supra nigro sub-cyaneus; thoracis elytrorumque margine violaceo; elytris subtiliter granulatis, punctis in striis quasi dispositis punctisque obsoletis impressis triplici serie.

STURM. III. p. 96. n° 39. T. 64. fig. b. B.

DEJ. Cat. p. 5.

VAR. A. C. *Candisatus*. DUFTSCHMID. II. p. 23. n° 8.

STURM. III. p. 87. n° 33. T. 62. fig. b. B.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 97. n° 24. T. 45. fig. 7.

Long. $12 \frac{1}{2}$, $13 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $4 \frac{1}{2}$, 5 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Violaceus*, et il pourrait bien n'en être qu'une variété. Il est cependant ordinairement un peu plus grand et un peu plus allongé. Sa couleur est un peu plus noire. Les angles postérieurs du corselet sont un peu plus saillants. Les élytres sont un peu plus lisses et moins opaques; leur ponctuation est moins irrégulière et presque disposée en lignes longitudinales; enfin elles ont trois lignes de petits points enfoncés, peu marqués et beaucoup moins distincts que ne l'indique la figure de M. Sturm.

On le trouve dans les montagnes de la Carniole. Ceux que l'on trouve en Styrie et que je crois devoir rapporter au *C. Candisatus* de MM. Duftschmid et Sturm, ont les élytres un peu plus lisses et les points enfoncés moins marqués.

78. C. VIOLACEUS.

Oblongo - ovatus, supra nigro - cyaneus; thoracis elytrorumque margine violaceo; elytris opacis, subtiliter granulatis.

FABR. *Sys. el.* I. p. 170. n° 7.

OLIV. III. 35. p. 19. n° 10. T. 4. fig. 39.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 168. n° 6.

GYLLENHAL. II. p. 56. n° 4.

DUFTSCHMID. II. p. 23. n° 9.

STURM. III. p. 85. n° 32.

DEJ. *Cat.* p. 5.

VAR. A. *C. Glabrellus*. MEGELE. DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 3.

VAR. B. *C. Voffii*. DAHL.

VAR. C. *C. Andrzejuscii*. FISCHER. *Entomographie de la Russie.* II. p. 99. n° 25. T. 45. fig. 8.

Long. $10 \frac{1}{2}$, $12 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3 \frac{3}{4}$, $4 \frac{3}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur et de la forme du *Purpurascens*; mais il est un peu plus large. Il est en-dessus d'un noir plus ou moins bleuâtre, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un bleu-violet plus ou moins brillant, quelquefois un peu verdâtre, quelquefois un peu cuivreux. La tête est légèrement ponctuée, ridée irrégulièrement à sa partie postérieure, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont arrondis, assez saillants et brunâtres. Le corselet

est presque le double plus large que la tête, moins long que large et presque carré; il est plus large que celui du *Purpurascens* mais moins que celui du *Glabratus*; il est assez plane, légèrement ponctué, et les points se confondent souvent entre eux; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression transversale très-peu sensible près de la base; il est très-légèrement échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés et relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez prolongés en arrière, mais un peu moins cependant que dans le *Germanii*. L'écusson est petit, court, large et en triangle très-obtus. Les élytres paraissent un peu opaques; elles sont en ovale allongé, un peu plus larges et un peu plus convexes que celles du *Purpurascens*, mais beaucoup moins que celles du *Glabratus*; elles sont couvertes de très-petits points élevés, très-serrés, rangés sans ordre et beaucoup plus marqués que dans le *Glabratus*. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir-brillant.

On le trouve en Suède et dans le nord de l'Allemagne, sous les mousses dans les bois et sous les pierres près des endroits habités.

Les individus que l'on trouve dans le midi de l'Allemagne et dans les parties orientales de la France présentent toujours quelques différences et doivent se rapporter à l'*Exasperatus*, au *Germanii* ou aux variétés suivantes. Cet insecte varie beaucoup, et je crois même que les *C. Exasperatus Azurescens* et *Germanii* n'en sont que de simples variétés: car en examinant un grand nombre d'individus de différents pays, on trouve tous les passages des uns aux autres; je n'ai pas cependant osé les réunir pour ne pas me mettre trop en opposition avec les autres entomologistes, et je me suis contenté seulement de rapporter à cette espèce les variétés suivantes dont les entomologistes allemands font des espèces particulières.

Le *C. Glabrellus* de Megerle, variété A, est un peu plus allongé, et les élytres sont un peu moins convexes; du reste il ne me paraît présenter aucune différence. Il se trouve en Autriche.

Le *C. Volffi* de Dahl, variété B, est un peu plus grand; les angles postérieurs du corselet sont un peu plus prolongés et plus aigus, mais moins cependant que dans le *Germanii*; les élytres sont un peu plus larges et un peu plus convexes, et leur ponctuation est un peu moins forte, ce qui les fait paraître plus lisses. On le trouve en Hongrie.

Le *C. Andrzejuscii* de Fischer, variété C, est un peu plus allongé et plus étroit; sa couleur en-dessus est plus brillante et plus violette; les élytres sont plus lisses, et elles ont trois rangées de très-petits points enfoncés comme dans le *Germanii*. On le trouve en Volhynie et en Podolie.

M. Laserre m'a donné un individu pris dans les montagnes d'Écosse, dont la couleur des élytres est d'un brun-noirâtre, mais qui du reste ne me semble pas différer du *Violaceus* ordinaire.

79. C. NEESII. *Sturm.*

Oblongo-ovatus, niger; elytris sublævibus, margine virescente.

DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 4.

HOPPE. *Nov. act. Acad. C. L. C. Nat. Cur.* XII. p. 482. n° 5.
T. 45. fig. 4.

C. Candisatus. DEJ. *Cat.* p. 5.

Long. $9 \frac{1}{2}$, $10 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3 \frac{3}{4}$, $4 \frac{1}{4}$ lignes.

VAR. A. *C. Lævigatus.* DEJ. *Cat.* p. 5.

Long. $11 \frac{1}{2}$, $12 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $4 \frac{1}{4}$, $4 \frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Violaceus*; mais il est ordinairement plus petit; sa couleur est plus noire et plus luisante. Le corselet est proportionnellement un peu plus petit; il est un peu rétréci vers sa base, et les angles postérieurs sont moins relevés. Les élytres sont un peu plus rétrécies antérieurement et un peu plus convexes; elles sont plus lisses et granulées à peu près comme celles du *Glabratus*, et leur bord extérieur est ordinaire-

rement d'un vert un peu bleuâtre; dans quelques individus on aperçoit sur chaque élytre trois rangées de très-petits points enfoncés très-peu marqués. Quelquefois les élytres, une partie du corselet et l'abdomen deviennent d'une couleur brune; mais cela est peut-être accidentel et provient de ce que quelques entomologistes tuent les insectes en les plongeant dans l'eau bouillante; procédé très-vieieux, que j'engage beaucoup à ne jamais employer.

Il se trouve dans les Alpes de la Carinthie et des provinces voisines.

M. Sturm a envoyé pendant long-temps cet insecte à ses correspondants sous le nom de *Candisatus*, nom sous lequel je l'avais désigné dans mon catalogue; mais depuis il s'est convaincu qu'il différait du *Candisatus* de son ouvrage, qui n'est, je erois, qu'une variété du *Germarii*, et il lui a donné le nom qu'il porte maintenant.

Le *C. Lævigatus* de mon catalogue, variété A, est plus grand et un peu plus allongé; son corselet est un peu plus éarré, les angles postérieurs sont un peu plus saillants, et il se rapproche un peu plus du *Violaccus*. Je ne erois pas eependant qu'il puisse être séparé de cette espèce.

Je l'ai trouvé en Styrie, dans les montagnes du cercle de Judenberg.

80. C. MARGINALIS.

Oblongo-ovatus, supra nigro-violaccus; thoracis elytrorumque margine viridi-aureo; thorace postice coarctato; clytris subtiliter granulatis.

FABR. *Sys. el.* 1. p. 169. n° 4.

C. *Violaccus. var. b.* SEH. *Syn. ins.* 1. p. 169. n° 6.

C. *Chrysochlorus.* FISEHER. *Entomographic de la Russie.* 1. p. 104. n° 27. T. 10. fig. 27.

Long. 9, 11 lignes. Larg. $3\frac{1}{2}$, $4\frac{1}{2}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Neesii*; mais il est moins convexe, et il est ordinairement un peu plus large. Il est en-

dessus d'un noir un peu violet, surtout sur les élytres qui sont même quelquefois d'une couleur violette un peu pourprée. Les bords latéraux du corselet et des élytres sont d'un beau vert-doré. La tête est assez fortement ponctuée; elle est ridée postérieurement, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et plus saillants que dans les espèces voisines. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large et presque plane; il est finement ponctué, et il a de petites rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez fortement marquée; il est légèrement échanuré antérieurement; les bords latéraux sont peu relevés, et les angles postérieurs peu prolongés en arrière; mais, ce qui distingue particulièrement cet insecte de toutes les espèces voisines, c'est que le corselet qui est d'abord un peu plus large et un peu plus arrondi antérieurement, se rétrécit presque subitement et forme un léger étranglement avant les angles postérieurs. M. Fischer a très-bien indiqué ce caractère dans la figure de son Entomographie, quoiqu'il n'en ait pas parlé dans la description. L'écusson est petit, large, court, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale plus ou moins allongé et peu convexes; elles sont entièrement couvertes de petits points élevés, un peu oblongs, disposés longitudinalement et plus marqués que dans le *Glabratus*. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir-brillant.

Il se trouve en Sibérie, dans la Russie méridionale et quelquefois, mais très-rarement, dans la Prusse orientale.

81. C. GLABRATUS.

Ovatus, niger; thorace latiore; elytris convexis, sublævibus.

FABR. *Sys. el.* I. p. 170. n° 6.

OLIV. III. 35. p. 32. n^o 29. T. 10. fig. 112.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 168. n^o 5. •

GYLLENHAL. II. p. 55. n^o 3.

DUFTSCHMID. II. p. 24. n^o 10.

STURM. III. p. 89. n^o 35.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Long. 11, 12 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{4}$, 5 lignes.

Il est plus large et plus convexe que le *Violaceus* et les espèces voisines, et il est en-dessus d'un noir assez brillant et légèrement bleuâtre. La tête est très-légèrement ponctué, et elle a des rides irrégulières très-peu marquées; les deux impressions longitudinales entre les antennes sont peu enfoncées. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont arrondis, assez saillants et brunâtres. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large et presque carré; il est très-finement ponctué et très-légèrement ridé d'une manière irrégulière qui le fait paraître comme réticulé; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée; il est légèrement échancré antérieurement; le milieu est un peu convexe, et les bords latéraux sont déprimés et relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez prolongés en arrière, mais qui sont plus arrondis et forment avec la base un angle plus obtus que dans le *Violaceus*. L'écusson est petit, large, court et en triangle très-obtus. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale assez allongé, plus courtes et beaucoup plus convexes que celles du *Violaceus*; à la vue simple elles paraissent lisses; mais avec une forte loupe on s'aperçoit qu'elles sont couvertes de très-petits points élevés, un peu oblongs, disposés longitudinalement. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir-brillant.

Il se trouve dans les bois et les montagnes, en Allemagne, en Suède et en Russie.

82. C. HEMPRICHII. Klug.

Oblongus, niger; clytris punctis minutissimis impressis in striis quasi dispositis, postice rugoso-granulatis.

Long. 12 lignes. Larg. $4 \frac{1}{2}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Violaceus*; mais il est un peu plus allongé, et il est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est très-légèrement ponctué; elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Celles-ci sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont noirâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet s'éloigne un peu par sa forme de celui des espèces de cette division, et il se rapproche un peu de celui de l'*Hungaricus* et des espèces voisines; mais il est plus étroit et plus allongé; il est plus large que la tête, un peu moins long que large, arrondi sur les côtés, un peu rétréci postérieurement et légèrement convexe; à la vue simple il paraît lisse; mais à la loupe on voit qu'il est très-légèrement ponctué et qu'il est couvert de rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a une impression transversale près de la base et une autre de chaque côté près de l'angle postérieur qui sont aussi très-peu marquées; le bord antérieur est légèrement échaneré; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont arrondis et peu prolongés en arrière. L'écusson est large, court, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus allongées que celles du *Violaceus* et un peu plus rétrécies antérieurement; elles paraissent lisses; mais à la loupe on voit qu'elles sont couvertes de très-petits points enfoncés presque rangés en stries et qu'elles ont en outre des petites lignes irrégulières, encore moins marquées, qui partent de chaque point et les

unissent entre eux; ces points et ces lignes sont plus marqués vers les deux tiers des élytres, les intervalles deviennent un peu relevés et toute l'extrémité paraît couverte de points élevés irréguliers assez rapprochés les uns des autres; on voit aussi quelques petits points élevés le long du bord extérieur. Le dessous du corps est d'un noir un peu plus brillant que le dessus; les pattes sont de la même couleur; elles sont assez grandes, et les cuisses sont fortes et presque renflées.

Il m'a été envoyé par M. Schüppel comme venant de Syrie, et sous le nom que je lui ai conservé.

DIXIÈME DIVISION.

83. C. CRIBRATUS. *Bæber.*

Ovatus, niger; elytris subrugosis, foveisque excavatis triplici serie.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 171. n° 18.

GERMAR. *Fauna ins. Europ.* VI. T. 3.

DEJ. *Cat.* p. 6.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* I. p. 92. n° 15.

C. Cribellatus. FISCHER. *Idem.* T. 8. fig. 13.

C. Foveolatus. ADAMS. *Mémoires de la société imp. des naturalistes de Moscou.* V. T. 16. fig. A. 1. A. 2.

Long. $11 \frac{1}{2}$, 12 lignes. Larg. $4 \frac{3}{4}$, 5 lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Hortensis*, et il est entièrement en-dessus d'une couleur noire peu luisante. La tête est peu avancée et très-finement ponctué; elle a des rides irrégulières très-peu marquées, deux enfoncements longitudinaux entre les antennes et une impression transversale très-peu marquée derrière les yeux. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents.

Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu rétréci postérieurement; il est très-finement ponctué, et il a des rides irrégulières assez serrées et peu marquées qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée, et il a une impression transversale près de la base et une autre de chaque côté peu marquée vers l'angle postérieur; il est assez échancré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont un peu prolongés en arrière. L'écusson est petit, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé et assez convexes; elles sont très-légèrement chagrinées, et elles ont chacune trois rangées de très-gros points enfoncés et arrondis et en outre une quatrième rangée de points plus petits et irréguliers vers le bord extérieur. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir plus brillant que le dessus.

Il se trouve dans les montagnes du Caucase.

Il y a eu une transposition de noms dans la t. 8 de l'Entomographie de M. Fischer, et la figure de cet insecte y est donnée sous le nom de *C. Cribellatus*.

Je crois que le *C. Scrobiculatus* d'Adams et de Fischer n'est qu'une variété de cette espèce.

84. C. PERFORATUS.

Ovatus, niger; thorace quadrato; elytris punctatis, punctisque majoribus impressis, plus minusve in serie dispositis.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. I. p. 93. n^o 11.

C. Cribratus. FISCHER. *Idem*. t. 8. fig. 15.

C. Thoracicus. GEBLER. GERMAR. *Coleopt. sp. nov.* p. 8. n^o 12.

Long. 10 $\frac{1}{2}$, 11 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{3}{7}$ lignes.

Il est ordinairement un peu plus petit que le *Cribratus*; la

tête et le corselet sont proportionnellement beaucoup plus grands, et les élytres plus courtes que dans cette espèce. Il est en-dessus d'un noir assez luisant. La tête est grosse, large, assez plane et très-finement ponctuée; elle a des rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux peu marqués entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés; il est un peu convexe, très-finement ponctué, et il a des rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression très-peu marquée de chaque côté de la base près de l'angle postérieur; il est assez échancré antérieurement; les bords latéraux sont légèrement rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont peu prolongés en arrière et forment un angle très-peu sensible avec la base qui paraît presque échancrée en arc de cercle. L'écusson est petit, court, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et très-convexes; elles sont irrégulièrement ponctuées, et elles ont en outre cinq ou six rangées de points enfoncés plus gros, assez marqués, plus ou moins nombreux; souvent quelques-unes de ces rangées manquent entièrement. Le dessous du corps est d'un noir plus brillant que le dessus. Les pattes sont de la même couleur, assez grosses et assez courtes.

Il se trouve en Sibérie. M. Fischer dit qu'il se trouve dans les montagnes du Caucase. M. Besser m'en a envoyé un individu un peu plus grand comme venant de la Russie méridionale.

Il y a eu également pour cet insecte transposition de noms dans la t. 8. de l'Entomographie de M. Fischer; il y est figuré

sous le nom de *C. Cribratus* et le *C. Cribellatus* sous celui de *C. Perforatus*.

85. *C. MINGENS*. Stéven.

Oblongo-ovatus, niger; thorace quadrato; clytris oblongis, subtilissime punctatis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 173. n° 32. T 3. fig. 2.

DEJ. *Cat.* p. 6.

FISCHER? *Entomographie de la Russie.* II. p. 81. n° 13. T. 29. fig. 4.

C. Mæotis. STÉVEN. FISCHER? *Idem.* p. 86. n° 16. T. 34. n° 1.

VAR. A. *C. Hungaricus.* DAHL.

Long. 11 $\frac{1}{2}$, 13 lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Hungaricus*; mais il est ordinairement plus grand et sa forme est plus allongée. Il est entièrement en-dessus d'un noir assez luisant. La tête est grosse, large, assez plane et très-finement ponctuée; elle a des rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux peu marqués entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés; il est un peu convexe, très-finement ponctué, et il a des rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée; il a une impression transversale près de la base et une autre de chaque côté vers l'angle postérieur très-peu marquées; il est assez échancré antérieurement, les bords latéraux sont un peu déprimés, très-légèrement rebordés et un

peu relevés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont peu prolongés en arrière, et ils forment un angle très-peu sensible avec la base qui paraît presque échancrée en arc de cercle. L'écusson est large, court, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale assez allongé et assez convexes; elles sont couvertes de petits points enfoncés placés irrégulièrement qui se confondent souvent entre eux, et elles ont en outre trois rangées de points enfoncés peu marqués. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve dans les parties méridionales de la Russie. Il est possible que cet insecte soit différent de celui que M. Fischer a décrit sous le même nom.

M. Stéven m'a envoyé, sous le nom de *C. Mæotis*, un individu venant des bords de la mer d'Azow qu'il regardait comme différent du *C. Mogens*; mais, après l'avoir examiné avec la plus grande attention, je l'ai trouvé absolument semblable aux individus que j'avais sous ce nom.

J'ai reçu de M. Dahl et de plusieurs autres entomologistes autrichiens, sous le nom de *C. Hungaricus* et comme venant du Bannat, une variété de cette espèce un peu plus petite, dont la tête est un peu moins grosse et les élytres un peu plus lisses; mais dont la forme est la même et qui semble faire le passage entre le véritable *Mogens* et le véritable *Hungaricus*.

86. *C. VOMAX. Schænherr.*

Oblongo-ovatus, niger; thorace quadrato; elytris oblongis, subrugosis, punctisque obsolete impressis triplici serie.

C. Gastridulus? FISCHER. *Entomographie de la Russie.* II. p. 83. n° 14. T. 29. n° 25.

Long. 11, 11 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Mogens*, et il pourrait bien n'en être qu'une variété. Il est cependant un peu plus petit, un peu

moins allongé et les élytres sont un peu plus fortement ponctuées et paraissent presque chagrinées.

Il se trouve dans la Russie méridionale, et il m'a été envoyé par M. Sehœnherr sous le nom que je lui ai conservé. M. Stéven, à son passage à Paris, m'a donné un individu absolument semblable comme une espèce voisine du *Mingens* à laquelle il n'avait pas encore donné de nom. M. le comte de Mannerheim m'en a envoyé un troisième individu sous le nom de *C. Gastridulus* de Fischer. Ce dernier est un peu plus grand, plus lisse, et il se rapproche plus du *Mingens*.

87. C. HUNGARICUS.

Ovatus, niger; thorace quadrato; elytris ovatis, subtilissime punctatis, punctisque obsolete impressis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 174. n° 26.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 173. n° 31.

AHRENS. *Fauna ins. Europ.* IV. T. I.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 10, 12 lignes. Larg. 4, 5 lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Hortensis*, et il est entièrement noir en-dessus. La tête est proportionnellement moins grosse que celle du *Mingens*; elle est très-légèrement ponctuée, et elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux peu marqués entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et un peu plus saillants que ceux du *Mingens*. Le corsclet est à peu près le double de la largeur de la tête, moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés; il est un peu plus plane et un peu plus lisse que celui du *Mingens*; il est très-finement ponctué, et

il a des rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression transversale près de la base et une autre de chaque côté vers l'angle postérieur très-peu marquées; il est assez échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés; très-légèrement rebordés et moins relevés que dans le *Mingens*, vers les angles postérieurs; ceux-ci sont peu prolongés en arrière et forment un angle peu sensible avec la base qui paraît presque échancrée en arc de cercle. L'écusson est large, court et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, plus courtes, plus convexes et plus arrondies postérieurement que celles du *Mingens*; elles sont un peu moins fortement ponctuées, ce qui les fait paraître un peu plus lisses, et elles ont comme dans cette espèce trois rangées de points enfoncés peu marqués. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus luisant que le dessus.

Il se trouve en Hongrie.

88. C. GRÆCUS. *Mihi*.

Ovatus, niger; thoracæ quadrato, posticæ subtruneato; elytris ovatis, convexis, sublævigatis, punctisque obsoletis impressis tripliei serie.

Long. 11 lignes. Larg. $4\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Hungaricus*; mais il est plus lisse, le corselet et les élytres ont une forme différente. Le corselet est beaucoup plus petit et un peu plus arrondi sur les côtés; la ligne longitudinale est un peu moins marquée, et il est un peu moins échancré antérieurement; les angles postérieurs sont plus arrondis, moins prolongés en arrière; la base est presque tronquée et ne paraît que très-légèrement échancrée. Les élytres sont un peu plus courtes, plus convexes et moins arrondies postérieurement; elles sont couvertes de très-petits points enfoncés, mais qui sont moins marqués et plus éloignés les uns

des autres que dans l'*Hungaricus*, ce qui fait paraître les élytres plus lisses, et les trois rangées de points enfoncés sont un peu moins marquées.

Il m'a été donné par M. d'Urville, qui l'avait trouvé dans les îles de la Grèce.

89. C. TROJANUS. *Mihi.*

Ôvatus, niger; thorace quadrato; elytris ovatis, subrugosis, punctisque obsoletissimis impressis triplici serie.

Long. 10, 11 lignes. Larg. 4, 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est un peu plus petit que l'*Hungaricus*, et au premier coup d'œil il ressemble un peu à un *Procrustes*, surtout au *Cerisyi*; mais il est plus petit, beaucoup plus court, et c'est un véritable *Carabus*. Il est entièrement en-dessus d'un noir assez luisant. La tête est un peu moins grosse que celle de l'*Hungaricus*; elle est très-finement ponctué; elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points, quelques stries élevées le long des yeux et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunnâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête; il est moins long que large, plus petit, un peu plus arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci postérieurement et plus plane que celui de l'*Hungaricus*; il est très-finement ponctué, et il a des rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a une légère impression de chaque côté de la base vers l'angle postérieur qui n'est presque pas sensible; il n'est presque pas échaneré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, très-légèrement rebordés et à peine relevés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont très-peu prolongés en ar-

rière et forment un angle très-peu sensible avec la base qui paraît presque échancrée en arc de cercle. L'écusson est petit et triangulaire ; il a quelques rides longitudinales peu marquées et un léger enfoncement au milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, plus courtes et un peu moins convexes que celles de l'*Hungaricus* ; elles sont couvertes de points enfoncés, très-serrés, assez irréguliers, qui se confondent entre eux et qui les font paraître chagrinées ; ces points sont presque disposés en lignes longitudinales ; on voit en outre sur chaque élytre trois rangées de points enfoncés très-peu marqués, qui ne sont presque pas distincts. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve dans l'île de Mételin ou Mytilène et sur les côtes de l'Asie-Mineure ; il m'a été donné par M. de Cerisy.

ONZIÈME DIVISION.

90. C. BESSARABICUS. Stéven.

Oblongo-ovatus, niger; thorace quadrato, postice subtruncato; elytris oblongis, lævigatis, punctisque obsoletissimis impressis triplici serie.

FISCHER? *Entomographie de la Russie*. II. p. 100. n° 26. T. 34. fig. 3.

C. Concretus? FISCHER. *Idem*. p. 102. n° 27. T. 29. fig. 2.

C. Nomus. HOFFMANSEGG. *DEJ. Cat.* p. 6.

Long. $9 \frac{1}{2}$, 11 lignes. Larg. $3 \frac{3}{4}$, $4 \frac{1}{4}$ lignes.

Il est beaucoup plus allongé que l'*Hungaricus*, et à la première vue il ressemble un peu au *Glabratus*. Il est en-dessus d'un noir assez luisant. La tête est très-finement ponctuée, et elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux

entre les antennes. Le dernier article des palpes est très-fortement sécuriforme dans le mâle et beaucoup moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés; il est assez convexe, très-finement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés; les angles postérieurs ne sont nullement relevés; ils ne sont presque pas prolongés en arrière; la base est très-légèrement échancrée et paraît presque tronquée. L'écusson est triangulaire et un peu enfoncé au milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale assez allongé et assez convexes; elles paraissent lisses; mais elles sont couvertes de très-petits points élevés presque rangés en lignes longitudinales; on voit en outre sur chaque élytre trois rangées de points enfoncés très-peu marqués, qui ne sont presque pas sensibles. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve dans la Russie méridionale, et il m'a été envoyé par M. Stéven comme venant des environs de Bender et sous le nom que je lui ai conservé.

M. le comte de Mannerheim m'en a envoyé un individu comme le *C. Concretus* de Fischer. Cet auteur, dans le second volume de son Entomographie de la Russie, décrit deux espèces différentes sous les noms de *C. Bessarabicus* et de *C. Concretus*, et j'avoue que je n'ai pu reconnaître à laquelle des deux appartenait cet insecte.

Autant que je puis me le rappeler, je erois avoir vu la même espèce dans le Muséum royal de Berlin sous le nom de *C. Nomas* de Hoffmannsegg, et c'est sous ce nom que je l'avais désignée dans mon catalogue.

91. C. BOSPHORANUS. Stéven.

Elongato-ovatus, niger; thorace quadrato, subelongato; elytris subtilissime punctatis, punctis in striis quasi dispositis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 87. n° 17. T. 34. fig. 6.

Long. 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 lignes.

Il ressemble un peu au *Scabriusculus*; mais il est plus grand et plus allongé. Il est entièrement noir en-dessus. La tête est légèrement ponctuée; elle a quelques rides très-peu marquées qui se confondent avec les points, deux enfoncements longitudinaux entre les antennes et une petite impression transversale derrière les yeux. Dans la femelle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont bruns, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double de la largeur de la tête, un peu moins long que large et presque carré; il est légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés et fortement relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez aigus et assez fortement prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale très-allongé; elles sont couvertes de très-petits points presque rangés en stries et qui paraissent enfoncés; mais en les regardant avec une forte loupe, on s'aperçoit qu'ils sont ainsi que dans le *Scabriusculus* presque triangulaires et un peu relevés de la pointe comme les aspérités d'une râpe; on voit en outre sur chaque élytre trois rangées de points enfoncés peu marqués, au-dessus desquels on aperçoit avec la loupe un très-petit point relevé. Le dessous.

du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il m'a été envoyé par M. Stéven comme venant des bords de la mer Noire près de Taman.

M. Besser m'a envoyé sous le nom de *C. Campestris* de Stéven deux individus, l'un mâle et l'autre femelle, venant de la Podolie australe, qui ne me semblent pas différer de cette espèce. La tête et le corselet sont seulement ponctués et ridés un peu plus fortement, ce qui les fait paraître presque chagrinés; la ligne longitudinale du corselet est un peu plus marquée dans son milieu, et la ponctuation des élytres est un peu plus forte et moins distincte, ce qui les fait paraître aussi presque chagrinées.

92. *C. SIBIRICUS*. *Bœber*.

Oblongo-ovatus, niger; thorace quadrato, subrotundato; elytris punctis minutissimis elevatis in striis quasi dispositis, punctisque obsoletis impressis vel oblongis elevatis triplici serie.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. I. p. 107. n° 29. T. 10. fig. 29.

Long. $9 \frac{1}{2}$, 11 lignes. Larg. $3 \frac{3}{4}$, $4 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble aussi un peu au *Scabriusculus*, et il est plus grand et un peu plus allongé, moins cependant que le *Bosphoranus*. Il est entièrement noir en - dessus. La tête est légèrement ponctuée; elle a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points, deux enfoncements longitudinaux entre les antennes et une impression transversale très-peu marquée derrière les yeux. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double de la largeur de la tête, moins long

que large, presque carré et arrondi sur les côtés; il est légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points. La ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il est un peu échancré antérieurement; le milieu est assez convexe, et les bords latéraux sont déprimés et assez fortement relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez fortement prolongés en arrière, mais un peu arrondis. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale assez allongé; elles sont couvertes de très-petits points élevés, un peu allongés, presque triangulaires, un peu relevés de la pointe comme dans le *Scabriusculus* et presque rangés en stries; elles ont en outre trois rangées de points enfoncés peu marqués; les intervalles entre chaque point sont quelquefois un peu relevés et forment alors trois rangées peu distinctes de points oblongs élevés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve en Sibérie, dans le voisinage des mines de Ridders.

93. C. SYLVOSUS.

Oblongo-ovatus, subdepressus, niger; thoracis elytrorumque margine subreflexo, obscuro-violaceo; thorace quadrato, subrotundato; elytris oblongis, punctis minutissimis elevatis in striis quasi dispositis, punctisque obsolete impressis triplici serie.

SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.*
p. 75. n° 1.

C. Milberti. Mihi.

Long. 11 $\frac{1}{2}$, 12 lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Violaceus*; mais il est moins convexe et paraît un peu déprimé. Il est en-dessus d'un noir peu luisant, avec les bords latéraux du corselet et des

élytres légèrement violets. La tête est presque lisse ; elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est très-fortement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps ; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré et arrondi sur les côtés ; il est presque lisse au milieu, légèrement ponctué sur les côtés et vers la base, et il a quelques rides irrégulières très-fines et très-peu marquées ; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée ; il a une impression transversale fortement marquée près de la base et une autre peu distincte le long du bord antérieur qui forme un angle obtus sur la ligne du milieu ; les bords latéraux sont très-déprimés et assez fortement relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont très-arrondis et peu prolongés en arrière. L'écusson est petit et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé et très-peu convexes ; leur bord latéral est déprimé, un peu relevé et presque en carène ; elles sont couvertes de très-petits points oblongs un peu relevés de la pointe et presque rangés en lignes longitudinales, surtout vers la base ; elles ont en outre trois rangées de points enfoncés peu marqués, au-dessus desquels on aperçoit avec la loupe un petit point relevé. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

Il m'avait été d'abord donné par M. Milbert, auquel je l'avais dédié ; il m'a été depuis envoyé par M. Say, et je lui ai rendu le nom qui lui avait été déjà assigné par cet auteur.

94. C. LHERMINIERI. *Mihi.*

Ovatus, subdepressus, niger ; thoracis elytrorumque margine obscuro - violaceo ; thorace quadrato ; clytris ovatis, punctis

minutissimis elevatis in striis quasi dispositis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

Long. 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{2}{3}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Sylvosus* ; mais il est un peu plus petit, plus court et proportionnellement beaucoup plus large. La tête est un peu plus grosse. Dans la femelle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme. Le corselet est un peu plus carré, moins arrondi sur les côtés, et les bords latéraux sont un peu moins déprimés et moins relevés. Les élytres sont proportionnellement beaucoup plus courtes et beaucoup plus larges.

Il m'a été envoyé par M. Lherminier comme venant de l'Amérique septentrionale.

Il serait possible que cet insecte ne fût que la femelle du *Sylvosus* ; mais ses proportions sont cependant si différentes que j'ai cru devoir en faire une espèce particulière.

95. C. BESSERI. Ziegler.

Oblongo - ovatus, niger; thoracis elytrorumque margine subcyanco; elytris punctatis, punctis in striis quasi dispositis, foveolisque triplici serie; antennarum basi femoribusque rufis.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. I. p. 117. n° 36. T. II. fig. 36.

PALLIARDI. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabiden*. p. 15. T. 2. fig. 7.

DEJ. *Cat.* p. 6

Long. 12, 13 lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes.

Il est un peu plus grand et plus allongé que l'*Hortensis*, et il est en-dessus d'un noir peu brillant, avec une légère teinte d'un bleu-violet sur les bords du corselet et des élytres. La tête est assez grosse, large et très-légèrement ponctué; elle a quel-

ques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est d'un brun-rougeâtre, les trois suivants sont de la même couleur avec la base noirâtre, les autres sont brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés; il est finement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression transversale très-peu marquée près de la base; il est assez échancré antérieurement; le milieu est un peu convexe, et les bords latéraux sont déprimés et assez fortement relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont prolongés en arrière et un peu arrondis. L'écusson est large, court, triangulaire et presque lisse. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale assez allongé; elles sont couvertes de petits points enfoncés disposés par lignes longitudinales; les intervalles entre chaque point paraissent quelquefois, surtout dans les mâles, presque triangulaires et un peu relevés de la pointe; elles ont en outre trois rangées de points enfoncés assez gros et les intervalles entre ces points sont quelquefois un peu relevés et forment alors trois rangées de points oblongs élevés, mais très-peu marqués. La femelle est toujours d'une couleur moins brillante et plus terne que le mâle. Le dessous du corps est d'un noir plus brillant que le dessus. Les cuisses sont d'un brun-rougeâtre; les jambes et les tarsi sont noirs.

Il est assez commun dans la Podolie méridionale. M. Fischer dit qu'il se trouve sous la terre fraîchement labourée.

96. C. CAMPESTRIS. *Stéven.*

Ovatus, supra nigro-cæneus; elytris punctatis, punctis in striis quasi dispositis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. 1. p. 106. n^o 28. T. 10.
fig. 28.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Pallasii. SCHOENHERR.

Long. 10 $\frac{1}{2}$, 12 lignes. Larg. 4, 4 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Hortensis*; mais il est un peu plus allongé. Il est entièrement en-dessus d'un noir-bronzé-obscur. La tête est légèrement ponctuée, et elle a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés; il est légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a une légère impression transversale près de la base très-peu marquée; il est un peu échancré antérieurement; le milieu est un peu convexe, et les bords latéraux sont un peu déprimés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont prolongés en arrière et un peu arrondis. L'écusson est court, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale peu allongé; elles sont couvertes de petits points enfoncés disposés par lignes longitudinales, et avec une forte loupe on aperçoit quelquefois dans les intervalles des petits points élevés, presque triangulaires et un peu relevés de la pointe; elles ont en outre trois rangées de points enfoncés peu marqués, au-dessus desquels on aperçoit avec la loupe un petit point relevé. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Géorgie près de Tiflis.

97. C. HORTENSIS.

Ovatus, supra viridi vel nigro-æneus; thoracis elytrorumque margine cupreo-violaceo; elytris oblongo-ovatis, subrugosis, punctisque impressis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 172. n° 18.

OLIV. III. 35. p. 27. n° 22. T. 4. fig. 33. a.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 171. n° 20.

STURM. III. p. 94. n° 38.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Nemoralis. ILLIGER. *Kæfer preus.* I. p. 152. n° 15.

GYLLENHAL. II. p. 58. n° 6.

DUFTSCHMID. II. p. 27. n° 15.

Long. 10, 12 lignes. Larg. 4, 5 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il varie beaucoup pour la grandeur; il est ordinairement plus petit que le *Violaccus*, et il est proportionnellement plus court, plus large et plus renflé. Il est en-dessus d'une couleur bronzée, tantôt verdâtre, tantôt plus ou moins obscure, quelquefois cuivreuse et quelquefois même noire ou bleuâtre. Les bords latéraux du corselet et des élytres sont ordinairement d'une couleur cuivreuse un peu violette. La tête est légèrement ponctuée; elle a quelques rides transversales peu marquées à sa partie postérieure, d'autres irrégulières et fortement marquées entre les yeux et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large et presque carré; il est assez fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression longitudinale de chaque côté de la base vers l'angle postérieur,

ordinairement assez fortement marquée, qui remonte presque jusqu'au milieu; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont rebordés, légèrement déprimés et peu relevés vers les angles postérieurs qui sont assez fortement prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale plus ou moins allongé et assez convexes; elles sont couvertes de petits points élevés, un peu allongés, qui se confondent souvent entre eux, rangés presque sans ordre, mais cependant plus ou moins en lignes longitudinales; elles ont en outre trois rangées de points enfoncés peu marqués; quelquefois les intervalles entre chaque point sont un peu relevés et forment presque trois rangées de points oblongs élevés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant. La femelle est ordinairement beaucoup plus large et plus convexe que le mâle.

Il se trouve communément dans presque toute l'Europe, particulièrement dans les bois, sous la mousse au pied des arbres.

Les individus que l'on prend dans les montagnes sont ordinairement plus petits, plus allongés et moins convexes que ceux des plaines, et les points des élytres sont plus disposés en stries. Je possède une variété prise dans les Pyrénées occidentales, qui est d'un bleu un peu violet et dans laquelle les intervalles entre les points enfoncés sont assez relevés et forment trois rangées de points oblongs élevés assez distinctes.

98. C. MONTICOLA. *Mihi.*

Ovatus, supra obscuro-æneus; thoracis elytrorumque margine obscuro-violaceo; elytris ovatis, obsolete rugosis, substriatis, punctisque impressis triplici serie.

Long. 8, 8 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Hortensis*, et il est possible qu'il n'en soit qu'une variété; mais il est beaucoup plus petit; sa forme est plus large, plus courte, plus convexe et se rapproche un peu de celle du *Convexus*. Il est en-dessus d'une

couleur bronzée-obscur, presque noirâtre, et les bords latéraux du corselet et des élytres sont très-légèrement bleuâtres. La tête est un peu plus lisse que celle de l'*Hortensis*. Le corselet est proportionnellement un peu plus petit. Les élytres sont plus larges, plus courtes et un peu plus convexes; elles paraissent un peu plus lisses, et leurs points élevés paraissent presque former des stries distinctes.

Il se trouve dans les montagnes du département des Basses-Alpes, et il m'a été envoyé par M. Solier.

99. C. DILATATUS. Ziegler.

Ovatus, niger; thoracis elytrorumque margine violaceo; elytris latioribus, subtilissime crenato-striatis, interstitiis interruptis, punctisque obsoletis oblongis elevatis triplici serie.

DEJ. Cat. p. 6.

C. *Illyricus*. STURM.

C. *Funkii*. HOPPE.

Long. $7 \frac{3}{4}$, $8 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$, $3 \frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Convexus*, et il n'en est peut-être qu'une variété. Il est ordinairement un peu plus grand, proportionnellement un peu plus large et un peu moins convexe. Sa couleur est un peu plus opaque et moins brillante. Les élytres sont plus larges, surtout antérieurement; leur bord latéral est un peu plus déprimé, et l'angle de la base est un peu plus marqué et moins arrondi; les stries sont plus marquées; les intervalles sont plus relevés et plus fortement interrompus et les points enfoncés des trois lignes longitudinales paraissent séparés par un point oblong élevé.

Il se trouve dans les montagnes de la Carniole, de l'Illyrie et de la Croatie.

100. C. CONVEXUS.

Ovatus, niger; thoracis elytrorumque margine violaceo; elytris

subtilissime crenato-striatis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

FABR. *Sys. cl.* I. p. 175. n° 29.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 173. n° 35.

GYLLENHAL. II. p. 61. n° 8.

DUFTSCHMID. II. p. 24. n° 11.

STURM. III. p. 98. n° 40.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Le Bupreste azuré. var. c. GEOFF. I. p. 144. n° 4.

VAR. *C. Tristis.* GEBLER.

C. Striolatus. STÉVEN. FISCHER. *Entomographie de la Russie.* II. p. 93. n° 21. T. 34. fig. 4.

C. Simplicipennis. ZIEGLER.

Long. $6 \frac{3}{4}$, 8 lignes. Larg. 3, $3 \frac{1}{2}$ lignes.

Cet insecte est un des plus petits de ce genre; il est court, assez convexe, et il est en-dessus d'un noir assez luisant, quelquefois un peu bleuâtre, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un bleu un peu violet. La tête est légèrement ponctuée; elle a des stries irrégulières peu marquées qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux contre les antennes. Les palpes sont peu allongés; leur dernier article est très-fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés; il est un peu convexe, assez fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression longitudinale de chaque côté de la base vers l'angle postérieur très-peu marqué; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont légèrement rebordés et très-peu relevés vers les angles postérieurs.

qui sont assez fortement prolongés en arrière. L'écusson est large, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et assez convexes; elles sont couvertes de stries crénelées, très-serrées et peu marquées, dont les intervalles sont plus ou moins, mais toujours assez légèrement interrompus. On voit en outre sur chaque élytre trois rangées de points enfoncés très-peu marqués. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve assez communément dans presque toute l'Europe, particulièrement dans les bois et les montagnes. J'en possède un individu qui a été rapporté de Tripoli en Barbarie par M. Dupont aîné.

M. Stéven m'a envoyé, sous le nom de *C. Striolatus*, un insecte pris dans les montagnes du Caucase, qui a été depuis décrit sous le même nom par M. Fischer. M. Gebler m'en a envoyé un autre pris en Sibérie, sous le nom de *C. Tristis*. Ces deux insectes ne me paraissent en aucune manière différer du *Convexus* d'Europe.

Le *C. Simplicipennis* de Ziegler, qui se trouve dans les montagnes de la Silésie, a seulement les élytres un peu plus lisses, et il ne peut être regardé que comme une très-légère variété de cette espèce.

101. C. HORNSCHUCHII.

Ovatus, niger; elytris subtilissime crenato-striatis, subreticulatis, punctisque obsoletissimis impressis triplici serie.

HOPPE. *Nov. act. acad. C. L. C. nat. cur.* XII. p. 482. n° 6.
T. 45. fig. 6.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 3 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Convexus*, et il n'en est peut-être qu'une variété. Il est un peu plus petit, d'un noir plus terne et

sans bordure violette. Le corselet est un peu plus court, et la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée. Les stries des élytres sont un peu plus marquées; elles sont moins distinctes et elles se confondent souvent entre elles, ce qui fait paraître les élytres presque réticulées; les trois rangées de points enfoncés ne sont presque pas marquées.

Il se trouve dans les montagnes de la Carinthie, et il m'a été donné par MM. Hoppe et Sturm.

102. C. CHAMISSONIS. *Eschscholtz.*

Ovatus, niger; thorace quadrato, postice truncato; elytris subreticulatis, elevato-striatis, striis interruptis, punctisque obsoletis oblongis elevatis triplici serie.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* 1. p. 88. n^o 12. T. 7. fig. 12.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. $6 \frac{3}{4}$, $7 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $2 \frac{3}{4}$, 3 lignes.

Il est un peu plus petit que le *Convexus*, et il est entièrement en-dessus d'un noir un peu opaque. La tête est légèrement ponctuée, et elle a quelques rides irrégulières peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, beaucoup moins long que large, presque carré et un peu rétréci postérieurement; il est assez fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression de chaque côté de la base vers l'angle postérieur très-peu marquée; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont légèrement rebordés et ne paraissent

pas relevés vers les angles postérieurs; ceux-ci ne sont presque pas prolongés en arrière, et la base paraît presque coupée carrément. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale un peu allongé et assez convexes; elles sont couvertes de stries élevées, irrégulièrement interrompues, ce qui les fait paraître assez fortement égrainées et presque réticulées; on voit en outre sur chaque élytre trois rangées de points oblongs élevés qui sont ordinairement assez distinctes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve communément sous les pierres, dans l'île d'Ounalashka, l'une des îles Aleutiennes, d'où il a été rapporté par M. Esehsholtz.

DOUZIÈME DIVISION.

103. C. GEMMATUS.

Oblongo-ovatus, supra nigro-æneus; elytris confertissime striatis, foveolisque subcordatis cupreis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 172. n° 17.

OLIV. III. 35. p. 27. n° 21. T. 3. fig. 30.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 171. n° 19.

STURM. III. p. 106. n° 44.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Hortensis. LINNÉ. *Sys. nat.* I. p. 668. n° 3.

GYLLENHAL. II. p. 59. n° 7.

DUFTSCHMID. II. p. 27. n° 14.

Long. 11 $\frac{1}{2}$, 12 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes.

Il est un peu plus grand et beaucoup plus allongé que l'*Hortensis*. Il est en-dessus d'un noir un peu bronzé, avec les bords latéraux des élytres quelquefois légèrement cuivreux. La tête est assez allongée et légèrement ponctué; elle a quelques rides

irrégulières peu marquées, quelques stries assez distinctes le long des yeux et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans le mâle, et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, presque aussi long que large et très-légèrement en cœur; il est presque plane, assez fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a une impression transversale près de la base et une autre longitudinale de chaque côté, vers l'angle postérieur, qui sont très-peu marquées; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont rebordés et assez fortement relevés vers les angles postérieurs qui sont très-prolongés en arrière et assez aigus. L'écusson est triangulaire, un peu enfoncé au milieu, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale assez allongé; elles sont couvertes de stries très-serrées et bien marquées dans lesquelles on aperçoit une rangée de petits points enfoncés qui les font paraître presque crénelées; on voit en outre sur chaque élytre trois rangées de gros points enfoncés presque en cœur et dont le fond est d'une couleur dorée un peu cuivreuse. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Suède et en Allemagne, sous les mousses et les troncs d'arbres pourris, dans les bois, et sous les pierres dans les montagnes.

M. Parcyss a pris dans le Montenegro une variété de cette espèce un peu plus petite, qui a le corselet un peu plus étroit, les bords latéraux du corselet plus relevés et les élytres plus convexes. Elle ne me paraît pas cependant pouvoir former une espèce particulière.

104. C. HOPPII. Sturm.

Oblongo-ovatus supra viridi vel nigro-æneus; elytris crenato-striatis, striis sæpe confluentibus, foveolisque triplici serie.

GERMAR. *Coleopt. sp. nov.* p. 8. n° 13.

HOPPE. *nov. act. acad. C. L. C. nat. cur.* XII. p. 481. n° 4.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. *Alpestris*. ZIEGLER. STURM. III. p. 111. n° 47. T. 65. fig. b. B.

Long. 8, 8 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Syloestris* ; mais il est plus petit, et il est en-dessus d'une couleur bronzée moins cuivreuse, qui est quelquefois un peu verdâtre, quelquefois plus ou moins obscure et quelquefois même presque tout-à-fait noire. La tête est plus lisse. Le corselet est proportionnellement un peu plus court. Les stries des élytres sont moins régulières et se confondent souvent entre elles, surtout celles qui sont près de la suture et entre les lignes de points enfoncés ; ces points sont ordinairement un peu plus gros et plus profondément marqués ; enfin l'extrémité des élytres est un peu plus arrondi.

Il se trouve dans les Alpes de la Carinthie et de la Styrie. Je l'ai trouvé assez communément dans le cercle de Judenburg, sur les plus hautes montagnes, particulièrement sur les Seethal-alpen, Zingenberg et Bessenstein ; mais on ne le rencontre que près des sommets ; un peu plus bas on ne le retrouve plus. Les points enfoncés des élytres sont un peu plus marqués dans les individus de la Styrie que dans ceux de la Carinthie.

Cet insecte ne diffère nullement des individus de la collection de M. Ziegler pris sur le Schneeberg, que M. Sturm a décrits sous le nom d'*Alpestris*. Ne les ayant plus sous les yeux, il a cru devoir faire une nouvelle espèce de cet insecte. C'est une nouvelle preuve de l'inconvénient qui existe à décrire des espèces que l'on ne possède pas dans sa collection.

105. C. SYLVESTRIS.

Oblongo-ovatus, *supra-æneus*; *elytris crenato-striatis, punctisque impressis triplici serie.*

FABR. *Sys. el.* I. p. 173. n° 19.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 172. n° 22.

DUFTSCHMID. II. p. 28. n° 16.

STURM. III. p. 109. n° 46.

DEJ. *Cat.* p. 6.

C. Arvensis? OLIV. III. 35. p. 29. n° 24. T. 4. fig. 33. b.

VAR. A. *C. Transylvanicus.* KOLLAR.

Long. 9, 10 lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$, 4 lignes.

Il est un peu plus petit et plus allongé que l'*Hortensis*, et il est en-dessus d'une couleur bronzée un peu cuivreuse. La tête est assez fortement ponctuée; elle a des rides irrégulières qui se confondent avec les points, deux enfoncements longitudinaux entre les antennes et une impression transversale très-peu marquée derrière les yeux. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, un peu en cœur et assez plane; il est assez fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et qui le font paraître un peu chagriné; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a une impression transversale près de la base et une autre de chaque côté, vers l'angle postérieur, qui sont très-peu marquées; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés, et les angles postérieurs sont peu prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges

que le corselet et en ovale allongé; elles sont un peu sinuées et déprimées vers l'extrémité; elles sont couvertes de stries très-serrées et bien marquées dans lesquelles il y a une rangée de points enfoncés qui les font paraître crénelées; les intervalles paraissent aussi quelquefois un peu crénelés; elles ont en outre trois rangées de points enfoncés bien distincts. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans les montagnes en Allemagne, en Autriche, en Suisse et en France dans le Jura et dans les Vosges.

Le *C. Transylvanicus* de M. Kollar, qui se trouve dans les montagnes de la Transylvanie, n'en diffère que par la couleur qui est beaucoup plus verte et plus brillante. J'ai pris un individu sur le Zingenberg en Styrie, qui est d'une belle couleur cuivreuse.

* Je crois que le *C. Angustatus* de Sturm n'est qu'une variété de cette espèce.

106. C. ALPINUS. Bonelli.

Oblongo-ovatus, supra-æneus; elytris subdepressis, striatis, striis subcrenatis, lineis duabus subelevatis, punctisque impressis vel oblongis obsoletis elevatis triplici serie.

DEJ. Cat. p. 7.

C. Conspicuus. STURM.

Long. $8 \frac{1}{2}$, $9 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3 \frac{1}{4}$, $3 \frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Sylvestris*; mais il est un peu plus aplati. La tête est un peu plus lisse. Le corselet est plus petit, plus carré, moins en cœur, plus lisse et les impressions près de la base sont un peu plus marquées. Les élytres sont plus planes et un peu plus étroites; leurs stries sont un peu moins ponctuées; les intervalles sont un peu plus larges et plus relevés, surtout ceux du milieu entre les rangées de points enfoncés et ils forment deux lignes élevées assez distinctes; les in-

intervalles entre les points enfoncés sont aussi un peu relevés et forment presque trois raugées de points oblongs élevés.

Il se trouve dans les Alpes de la Suisse et de l'Italie, mais toujours à une assez grande élévation.

107. C. BACCIVORUS. *Eschscholtz.*

Oblongo-ovatus, niger; thorace angustato, quadrato, subrugoso; clytris crenato-striatis, interstitiis sæpe interruptis, punctisque impressis triplici serie.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* 1. p. 87. n^o 11. T. 7. fig. 11.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. $8 \frac{1}{2}$, $9 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$, $3 \frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu au *Sylvestris*; mais sa forme est un peu plus allongée, et il est en-dessus d'un noir opaque. La tête est légèrement ridée à sa partie postérieure et très-fortement entre les yeux; elle a deux impressions longitudinales entre les antennes, très-marquées et qui se prolongent jusque près des yeux. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et très-saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, assez étroit et presque carré; il est couvert de rides irrégulières assez marquées qui le font paraître un peu chagriné; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont assez saillants, mais peu prolongés en arrière; la base est un peu arrondie dans son milieu, ce qui la fait paraître un peu sinuée. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont presque le double plus larges que

le corselet, en ovale assez allongé et assez convexes; elles sont couvertes de stries crénelées, très-serrées; les intervalles sont aussi crénelés et souvent interrompus; elles ont en outre trois rangées de points enfoncés assez gros et assez marqués. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus. Quelquefois les élytres sont d'un brun plus ou moins obscur.

Il se trouve assez fréquemment, pendant l'été, dans l'île d'Ounalaschka l'une des îles aleutiennes, et il en a été rapporté par M. Eschscholtz.

108. C. LATREILLEI. *Bonelli.*

Oblongo-ovatus, subdepressus, supra obscuro-æneus; elytris elevato-lineatis, interstitiis elevato-punctatis, foveolisque subcordatis cupreis rarioribus triplici serie.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. $6 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. 3 lignes.

Il est beaucoup plus petit et plus déprimé que le *Sylvestris*, et il est en-dessus d'une couleur bronzée-obscur un peu verdâtre. La tête est légèrement ponctuée, et elle a quelques rides irrégulières peu marquées qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans la femelle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, un peu moins long que large et presque carré; il est légèrement ponctué et il a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a une impression transversale près de la base très-peu marquée, et une autre longitudinale de chaque côté, près de l'angle postérieur, qui l'est

un peu plus fortement; il est assez échaneré antérieurement; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont peu prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez déprimées et en ovale peu allongé; leur bord extérieur est un peu sinué près de l'extrémité; elles sont couvertes de lignes peu élevées dans les intervalles desquelles on aperçoit une ligne de points élevés assez irréguliers; elles ont en outre trois rangées de gros points enfoncés; presque en forme de cœur, et dont le fond est d'une couleur dorée un peu cuivreuse; le nombre de ces points varie de quatre à sept dans les deux rangées intérieures; mais ils sont toujours assez éloignés les uns des autres; ils sont un peu plus nombreux et un peu plus petits dans la rangée extérieure. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il m'a été envoyé par M. Bonelli comme venant des Alpes du Piémont.

109. C. LINNEI. *Megerle.*

Oblongo-ovatus, supra cupreo-æneus; thoracis elytrorumque margine carinato subreflexo; thorace angustato, subcordato; elytris crenato-striatis, punctisque impressis triplici serie; antennarum basi tibiisque rufis.

PANZER. *Fauna german.* 109. 5.

DUFTSCHMID. II. p. 42. n° 33.

STURM. III. p. 114. n° 49.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* II. p. 76. n° 10. T. 45. fig. 6.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. $7 \frac{1}{2}$, $8 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3, $3 \frac{1}{2}$ lignes.

VAR. A. C. *Scopolii.* ZIEGLER.

Long. 9 lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$ lignes.

VAR. B. C. *Macaieri.* DAHL. *Coloptera und Lepidoptera.* p. 4.

Long. 7 lignes. Larg. 3 lignes.

Il est plus petit que le *Sylvestris*, et il est en-dessus d'une couleur bronzée un peu cuivreuse, quelquefois un peu dorée sur la tête et le corselet. La tête a quelques rides irrégulières et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les mandibules et les palpes sont d'un brun-obscur, quelquefois un peu rougeâtre. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un rouge-ferrugineux, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, moins long que large, assez étroit et un peu en cœur; il est légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est bien marquée et assez enfoncée; il a deux impressions transversales, l'une près de la base, l'autre près du bord antérieur, qui forment toutes les deux un angle obtus sur la ligne du milieu, et une impression longitudinale de chaque côté de la base près de l'angle postérieur; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, rebordés et très-relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez prolongés en arrière et assez aigus. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont le double plus larges que le corselet, en ovale allongé et assez convexes; le bord extérieur est très-relevé, presque en carène et un peu sinué vers l'extrémité, surtout dans la femelle; elles sont couvertes de stries très-serrées et crénelées, et elles ont chacune trois rangées de points enfoncés à peu près comme dans le *Sylvestris*. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs; les jambes sont d'un brun-rougeâtre; les tarses sont d'un brun-obscur.

Il se trouve en Hongrie, en Gallicie et en Podolie. M. Sturm dit qu'il se trouve aussi en Silésie et dans les montagnes du Harz.

La variété A, ou *C. Scopoli* de Ziegler, est un peu plus grande,

et les stries des élytres, surtout celles près de la suture et celles qui sont entre les rangées de points enfoncés sont moins régulières et se confondent souvent entre elles. Elle se trouve en Volhynie.

La variété B, ou *C. Macaieri* de Dahl, est plus petite. Le corselet est un peu moins en cœur et ses bords latéraux, ainsi que ceux des élytres, sont moins relevés et moins en carène. Elle se trouve en Hongrie, dans les montagnes du Bannat.

TREIZIÈME DIVISION.

110. C. SPLENDENS.

Elongato-ovatus, supra aureo-viridis; thorace elongato; elytris lævissimis.

FABR. *Sys. el.* 1. p. 175. n^o 31.

OLIV. III. 35. p. 22. n^o 15. T. 1. fig. 2.

SCH. *Syn. ins.* 1. p. 174. n^o 38.

GERMAR. *Fauna ins. Europ.* VIII. T. 3.

DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 11 $\frac{1}{2}$, 12 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{4}$, 5 lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Auronitens*; mais il est plus allongé. Il est en-dessus d'un beau vert-doré, avec des reflets plus ou moins cuivreux. La tête est allongée et très-légèrement ponctuée; elle a des rides irrégulières plus marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, à peu près aussi long que large et un peu plus allongé dans le mâle que dans la femelle; il a quelques rides transversales peu marquées; la ligne longitudinale du

milieu est bien marquée, et il a une impression transversale près de la base et une autre de chaque côté vers l'angle postérieur; il est un peu échanuré antérieurement; les bords latéraux sont rebordés et assez relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez aigus et assez prolongés en arrière. L'écusson est noirâtre et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale assez allongé; elles sont très-lisses, et elles ont seulement quelques petits points élevés le long du bord extérieur. Dans quelques individus on trouve quelquefois quelques points enfoncés qui paraissent appartenir à trois rangées de points enfoncés qui seraient effacées et dont il ne resterait que quelques traces. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Ce bel insecte se trouve dans les départements des Pyrénées, particulièrement dans celui des Hautes-Pyrénées. On ne le trouve pas dans les montagnes ni dans les bois, mais dans les vallées et les prairies, autour des lieux habités. Il se trouve aussi en Espagne dans l'Aragon et la Navarre. M. Eneely m'en a envoyé un individu qui a été pris dans les environs de Sorèze, département du Tarn. C'est par erreur que Fabricius a dit qu'il se trouvait à la Jamaïque; il cite la collection de M. Bose qui ne l'a jamais eu que des Pyrénées, et il ne peut y avoir de doute à cet égard.

III. C. VIRIDIS.

Elongato-ovatus, supra viridis; thorace quadrato, subcordato; elytris lævissimis, punctisque obsolete impressis triplici serie; antennarum basi pedibusque piceis.

DEJ. Cat. p. 6.

Long. 12 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Cet insecte, qui m'a été donné il y a bien des années par M. Latreille comme le *Splendens*, semble être intermédiaire entre cette espèce et l'*Auratus*. Il ressemble au premier par les élytres et au second par tout le reste du corps. Je serais même

tenté de croire que ce n'est qu'un *Auratus* auquel on aurait substitué des élytres de *Splendens*; mais comme il est en très-mauvais état il est impossible de s'en assurer. Cependant le corselet me paraît un peu plus en cœur, un peu plus plane et un peu moins rebordé que celui de l'*Auratus*; les parties de la bouche, les quatre premiers articles des antennes et les pattes sont d'un brun-obscur un peu rougeâtre, comme on le voit dans quelques individus de l'*Auratus*. Les élytres sont plus vertes et moins dorées que celles du *Splendens*, et elles ont trois rangées de points enfoncés peu distincts et assez éloignés les uns des autres comme on en voit quelquefois dans le *Splendens*, mais cependant un peu plus marqués.

J'ignore d'où vient cet insecte et si c'est réellement une véritable espèce.

112. C. RUFILANS. Latrille.

Elongato-ovatus, supra aurco-viridis, nitidissimus; thorace elongato; clytris lævissimis, lineis tribus cupreo-purpureis, punctisque impressis triplici serie.

Long. $13 \frac{1}{2}$, $15 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. 5, 6 lignes.

Ce superbe insecte ressemble un peu au *Splendens*; mais il est plus grand. Il est en-dessus d'un vert-doré très-brillant, avec des reflets d'un rouge-cuivré. La tête est assez grosse et assez allongée; elle a quelques rides irrégulières et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, à peu près aussi long que large et un peu rétréci postérieurement; il a quelques rides transversales assez marquées; la ligne longitudinale du milieu est assez enfoncée, et il a une impression transversale près de la base et une autre longitudinale

de chaque côté vers l'angle postérieur, qui sont peu marqués; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu relevés, et les angles postérieurs sont assez aigus, mais peu prolongés en arrière. L'écusson est noirâtre, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont en ovale allongé, assez étroites vers la base et presque le double plus larges que le corselet dans leur milieu; elles sont très-lisses, et elles ont chacune trois rangées longitudinales de points enfoncés bien marqués qui sont joints entre eux par une ligne d'un rouge-cuivreux plus ou moins marquée; le bord extérieur est aussi ordinairement d'un rouge-cuivreux. Le dessous du corps est noir; les pattes sont de la même couleur et très-allongées.

Il se trouve dans le département des Pyrénées orientales, dans les vallées, les prairies et près des lieux habités; il n'est pas rare près de Pratz-de-Mollo, et c'est M. Xatart, juge de paix et pharmacien de cette ville, qui m'a procuré le premier ce bel insecte.

M. Latreille lui avait autrefois donné le nom d'*Aragonensis* sous lequel il est encore connu de plusieurs entomologistes; il l'a changé depuis pour celui de *Rutilans* que je lui ai conservé.

On trouve quelquefois des variétés qui sont beaucoup moins brillantes; quelques-unes sont d'un vert-obscur, et j'en possède même une qui est entièrement en-dessus d'un brun un peu verdâtre.

QUATORZIÈME DIVISION.

113. C. HISPANUS.

Elongato-ovatus, subdepressus; capite thoraceque cyaneis; elytris rugosis, aureis, margine violaceo, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 171. n° 13.

OLIV. III. 35. p. 22. n° 14. T. I. fig. 9.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 170. n° 14.

GERMAR. *Fauna ins. Europ.* VIII. T. 2.

DEJ. *Cat.* p. 5.

Long. 11, 16 lignes. Larg. 4, 5 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Cyaneus* par la forme et la grandeur. La tête est en-dessus d'un bleu un peu violet à sa partie postérieure et noire antérieurement; elle est assez fortement ponctuée, et elle a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est en-dessus d'un bleu un peu violet; il est plus large que la tête, un peu moins long que large, presque en cœur et un peu rétréci postérieurement; il est assez plane, assez fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée, et il a une impression transversale près de la base et une autre de chaque côté vers l'angle postérieur, qui sont peu marquées; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont légèrement rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont assez saillants, aigus et un peu prolongés en arrière. L'écusson est noirâtre, en forme de triangle arrondi, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont d'une belle couleur dorée plus ou moins brillante et cuivreuse, avec les bords extérieurs d'un violet un peu cuivreux; elles sont plus larges que le corselet, un peu déprimées, en ovale allongé, assez étroites vers leur base et elles s'élargissent vers l'extrémité comme celles du *Cyaneus*; elles sont couvertes de points enfoncés plus ou moins rangés en stries et plus ou moins irréguliers, qui les font paraître un peu inégales, et elles ont en outre trois rangées de points enfoncés plus marqués, mais peu distincts, qui sont quelquefois séparés par un point oblong élevé. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

On trouve ce bel insecte sous les pierres, près des ruisseaux qui descendent des montagnes, dans les départements du Tarn,

de l'Aveyron et de la Lozère et dans les parties montagneuses de ceux de l'Hérault et du Gard. Je ne crois pas qu'il ait été jamais trouvé dans les Pyrénées ni en Espagne.

114. C. CYANEUS.

Elongato-ovatus, subdepressus, supra cyaneus; thoracis elytrorumque margine violaceo; thorace subcordato; elytris punctis intricatis rugosis, punctisque obsoletis oblongis elevatis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 171. n° 11.

OLIV. III. 35. p. 21. n° 13. T. 5. fig. 47.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 170. n° 12.

STURM. III. p. 32. n° 3.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* II. p. 63. n° 2. T. 45. fig. 2.

DEJ. *Cat.* p. 5.

C. Intricatus. LINN. *Faun. suec.* n° 780.

GYLLENHAL. II. p. 54. n° 2.

DUFTSCHMID. II. p. 39. n° 31.

Long. 11, 14 lignes. Larg. 4, 5 $\frac{1}{3}$ lignes.

Il a une forme plus allongée et plus déprimée que la plupart des espèces précédentes. Il est en-dessus d'un bleu assez foncé, avec les bords du corselet et des élytres d'une couleur violette plus ou moins distincte. La tête est légèrement ridée, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est très-fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont d'un brun-noirâtre, arrondis et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, aussi long que large, presque en cœur et un peu rétréci postérieurement; il est légèrement ridé au milieu; il l'est plus fortement et il est ponctué sur les bords; la ligne longitudinale du milieu est assez

enfoncée; il a une impression transversale près de la base, et une autre moins marquée près du bord antérieur qui forment toutes les deux un angle obtus sur la ligne du milieu; il est un peu échaneré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés et relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont prolongés en arrière et assez aigus. L'écusson est large, en forme de triangle arrondi, presque lisse - et il a quelques rides longitudinales peu marquées à sa base. Les élytres sont un peu déprimées, en ovale allongé, assez étroites antérieurement et à peu près le double plus larges que le corselet dans leur milieu; elles sont couvertes de gros points enfoncés plus ou moins rangés en stries et séparés par des points élevés qui forment des lignes interrompues plus ou moins régulières, dont trois sont ordinairement plus marquées et plus distinctes que les autres. Le dessous du corps est d'un noir-brillant. Les pattes sont de la même couleur et très-allongées.

Il se trouve dans les bois, sous la mousse, sous les écorces et dans les troncs des vieux arbres, en Allemagne, en Suède, en Pologne et dans le nord et les parties orientales de la France. Il est très-rare aux environs de Paris.

M. d'Oeskey m'en a envoyé une variété venant des environs d'Edenbourg, en Hongrie, dont la couleur est d'un bleu un peu verdâtre et dont les élytres sont couvertes de points élevés un peu plus distincts et plus séparés les uns des autres.

115. C. LEFEBVREI. *Mihi.*

Oblongo-ovatus, subdepressus, supra nigro-cyaneus; thoracis elytrorumque margine violaceo; thorace subquadrato; elytris intricato-striatis; subrugosis, punctisque impressis vel oblongis elevatis obsolete triplici serie.

Long. 11, 12 lignes. Larg. 4, 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Cyaneus*; mais il est plus petit, proportionnellement moins allongé, et sa couleur est en-dessus

d'un bleu plus foncé. Les bords du corselet et des élytres sont également d'un beau bleu-violet. Le corselet est proportionnellement plus large, plus carré et moins rétréci postérieurement; les angles postérieurs sont un peu plus prolongés en arrière, et forment avec la base un angle un peu plus marqué. Les élytres sont proportionnellement un peu plus courtes et un peu moins rétrécies antérieurement; les points dont elles sont couvertes sont moins marqués, plus distinctement rangés en stries, et les points élevés qui les séparent sont aussi moins marqués, moins interrompus et forment des lignes plus régulières; elles ont chacune trois rangées de points enfoncés assez distincts; les intervalles entre ces points sont ordinairement très-peu relevés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant.

Il se trouve en Sicile, et il en a été rapporté par M. Alexandre Lefebvre qui a bien voulu me le communiquer.

QUINZIÈME DIVISION.

116. C. CREUTZERI.

Elongato-ovatus, depressus, supra nigro-æneus; thorace elongato, subcordato; elytris planis, subrugoso-striatis, punctisque impressis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 173. n° 22.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 172. n° 25.

DUFTSCHMID. II. p. 42. n° 34.

STURM. III. p. 116. n° 50.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. 11, 13 lignes. Larg. 4, 5 lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Cyaneus*; mais il est beaucoup plus déprimé. Il est en-dessus d'un noir-bronzé, avec les bords du corselet et des élytres un peu cuivreux ou d'un bleu-

verdâtre. La tête est très-allongée; elle est légèrement ponctuée, et elle a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont plus longues que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corslet est à sa partie antérieure presque le double plus large que la tête; il est presque aussi long que large, rétréci postérieurement et presque en cœur; il est plane, et il a quelques points enfoncés peu marqués et des rides transversales assez irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée, et il a une impression longitudinale un peu oblique et assez marquée de chaque côté de la base vers l'angle postérieur; il est peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont légèrement rebordés, et les angles postérieurs ne sont ni relevés ni prolongés en arrière; la base est coupée presque carrément et un peu arrondie dans son milieu, ce qui la fait paraître un peu sinuée. L'écusson est en triangle un peu arrondi; il est presque lisse et un peu enfoncé dans son milieu. Les élytres sont très-planes, en ovale allongé, assez étroites antérieurement et à peu près le double plus larges que le corselet dans leur milieu; leur bord extérieur est un peu relevé et légèrement sinue vers l'extrémité; elles sont couvertes de petits points élevés, presque rangés en stries qui les font paraître légèrement chagrinées et qui forment quelquefois cinq ou six lignes un peu plus élevées et un peu plus distinctes; on voit en outre sur chaque élytre trois rangées de points enfoncés dont le fond est quelquefois un peu cuivreux ou un peu verdâtre, mais souvent de la couleur des élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Les cuisses sont minces et très-allongées.

Il se trouve assez communément dans les montagnes de la Carniole, de l'Illyrie et de la Croatie.

J'ai trouvé à Sulzbach dans les Alpes de la Styrie sur les

frontières de la Carinthie une variété de cette espèce, plus petite et qui me paraît se rapprocher un peu du *Depressus*.

117. C. DEPRESSUS.

Elongato-ovatus, depressus, supra cupreo-æneus; thorace subelongato, cordato; elytris planis, obsolete striatis, foveolisque cupreis triplici serie, internis sæpe obsoletis.

BONELLI. *Observations entomologiques*. I. p. 36. n° 8.

AHRENS. *Fauna ins. Europ.* III. T. 3.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. 9, 11 lignes. Larg. $3\frac{1}{2}$, $4\frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Creutzeri*; mais il est plus petit et un peu plus allongé. Il est en-dessus d'une couleur bronzée avec des reflets cuivreux, principalement sur le corselet et les bords des élytres. La tête est allongée, légèrement ponctuée, et elle a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les palpes sont d'un brun-noirâtre; leur dernier article est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un brun-noirâtre, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est un peu moins allongé que celui du *Creutzeri* et un peu plus en cœur; il est un peu moins ponctué; les rides transversales sont moins nombreuses et moins marquées; la ligne longitudinale du milieu est plus enfoncée; les impressions vers les angles postérieurs sont un peu moins allongées, et il a en outre une impression transversale près de la base qui forme un angle obtus sur la ligne du milieu; il est peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu rebordés; les angles postérieurs ne sont ni relevés ni prolongés en arrière; la base est coupée carrément et n'est pas légèrement sinuée comme dans le *Creutzeri*. L'écusson est en triangle un

peu arrondi, presque lisse et légèrement convexe. Les élytres sont un peu moins larges et plus allongées que celles du *Creutzeri*; elles sont couvertes de stries peu marquées et très-légèrement crénelées, et elles ont chacune trois rangées de gros points enfoncés dont le fond est d'une couleur cuivreuse, quelquefois un peu verte; la rangée extérieure est ordinairement composée de cinq à sept points; mais presque toujours il manque une partie des points des deux rangées intérieures, quelquefois même celle du milieu manque entièrement. Le dessous du corps et les pattes sont ordinairement noirs; quelquefois les jambes sont d'un brun-noirâtre.

Il se trouve communément en Suisse et en Piémont, dans les Alpes et les Apennins.

118. C. BONELLII. Sturm.

Elongato-ovatus, depressus, supra virescente-æneus; thorace cordato; elytris planis, obsolete striatis, foveolisque viridibus sæpe obsolete triplici serie; tibiis tarsisque rufis.

DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera*. p. 3.

C. *Depressus*. var. DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. 9, 10 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Depressus*, et pendant long-temps je ne l'ai considéré que comme une variété de cette espèce. Il est en-dessus d'une couleur bronzée un peu plus verdâtre et moins cuivreuse. Les palpes sont d'un brun-rougeâtre. Le corselet est plus court, plus large antérieurement et plus en cœur. Les stries des élytres sont un peu plus crénelées; les points enfoncés sont plus verts, et ceux de la rangée extérieure manquent souvent comme ceux des deux rangées intérieures. Enfin les jambes et les tarsees sont d'un brun-rougeâtre.

Il se trouve dans les montagnes de la Carinthie.

119. C. OSSETICUS.

Elongatus, depressus, supra nigro-violaceus; thorace cordato; elytris oblongis, planis, striatis, punctisque impressis violaceis triplici serie.

ADAMS. *Mémoires de la Société imp. des naturalistes de Moscou.* v. p. 293. n° 14.

Plectes osseticus. FISCHER. *Entomographie de la Russie.* II. p. 55. n° 2. T. 33. fig. 3.

Long. 11 lignes. Larg. 4 lignes.

Il ressemble aussi beaucoup au *Creutzeri*; mais il est un peu plus petit, plus allongé, et il est en-dessus d'un noir un peu violet, surtout sur les bords du corselet et des élytres. La tête est proportionnellement un peu plus grosse et moins allongée; elle est très-lisse, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans la femelle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est plus large et plus court que celui du *Creutzeri*; il est dans son milieu à peu près le double plus large que la tête, et il est moins long que large, arrondi sur les côtés, rétréci postérieurement, presque en cœur, très-lisse et presque plane; la ligne longitudinale du milieu est assez fortement marquée, et il a une petite impression de chaque côté de la base près des angles postérieurs; il est très-peu échanuré antérieurement; les bords latéraux sont rebordés; les angles postérieurs sont presque droits et ne sont ni relevés ni prolongés en arrière; la base est coupée presque carrément. L'écusson est en triangle un peu arrondi et presque lisse. Les élytres sont plus étroites, plus allongées et plus parallèles que celles du *Creutzeri*; elles sont couvertes de stries très-lisses, dont les intervalles sont un peu relevés, et elles ont chacune trois rangées de points enfoncés dont le fond est un peu violet, placés sur les quatrième, huitième et douzième

intervalles; les stries sont moins régulières et interrompues le long du bord extérieur et forment presque une quatrième rangée de points enfoncés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

M. Stéven m'a envoyé cet insecte comme venant des montagnes du Caucase. MM. Adams et Fischer disent qu'il se trouve assez fréquemment dans l'Ossétie, près des villages de Baltha, Tchim et Lars, et dans l'Ibérie cisalpine.

120. C. DEPLANATUS. Stéven.

Elongatus, depressus, niger; thorace subquadrato; elytris oblongis, planis, striatis, punctisque impressis triplici serie.

Plectes Deplanatus. FISCHER. *Entomographie de la Russie.* II. p. 57. n° 3. T. 33. fig. 4.

Long. 10 lignes. Larg. $3\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Osseticus*; mais il est un peu plus petit et entièrement d'un noir - obscur en - dessus. La tête a quelques rides irrégulières très-peu marquées à sa partie postérieure. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Le corselet est plus étroit que celui de l'*Osseticus*, moins arrondi antérieurement et presque carré; il a quelques points enfoncés, peu marqués et quelques rides transversales irrégulières plus marquées vers les bords latéraux et vers la base; la ligne longitudinale du milieu est assez enfoncée; il a une impression transversale près de la base et une autre de chaque côté vers l'angle postérieur qui sont peu marquées; il est peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont très-légèrement prolongés en arrière et un peu plus aigus que ceux de l'*Osseticus*. L'écusson est en triangle arrondi et presque

lisse. Les élytres sont un peu moins allongées et un peu plus ovales que celles de l'*Osseticus*; les stries sont un peu moins marquées; les intervalles moins saillants et moins lisses; les points enfoncés sont moins distincts; plusieurs sont entièrement effacés, et leur fond est de la couleur des élytres; enfin les stries sont beaucoup moins distinctes sur les bords latéraux, et ne forment aucune trace de quatrième rangée de points enfoncés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il m'a été envoyé par M. Stéven comme venant aussi des montagnes du Caucase. M. Fischer dit qu'il se trouve en Ibérie.

121. C. FABRICII. *Megerle*.

Elongato-ovatus, subdepressus, supra cupreo-æneus; thorace subcordato; elytris subconvexis, obsolete crenato-striatis, margine foveolisque triplici serie viridibus; antennarum basi, tibiis tarsisque rufis.

PANZER. *Fauna germ.* 109. 6.

DUFTSCHMID. II. p. 43. n° 35.

STURM. III. p. 120. n° 52.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. $7 \frac{1}{2}$, 9 lignes. Larg. 3, $3 \frac{1}{2}$ lignes.

Il est plus petit et moins aplati que le *Depressus*. Il est en-dessus d'une couleur bronzée-cuivreuse assez brillante, avec les bords des élytres et quelques reflets sur la tête et le corselet d'un beau vert. La tête est légèrement ponctuée; elle a des rides irrégulières peu marquées qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun un peu roussâtre. Les palpes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur; leur dernier article est assez fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près de

la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un rouge-ferrugineux, les autres d'un brun-roussâtre et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, rétréci postérieurement et presque en cœur; il est légèrement convexe, et il a quelques points enfoncés peu marqués et quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a une impression longitudinale assez marquée de chaque côté de la base près de l'angle postérieur; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont légèrement rebordés; les angles postérieurs ne sont pas relevés et sont très-légèrement prolongés en arrière. L'écusson est noirâtre, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet et en ovale allongé; elles sont légèrement convexes et couvertes de stries très-peu marquées qui se confondent souvent entre elles et dont les intervalles paraissent crénelés et formés de points élevés; quelquefois quelques-uns sont un peu plus élevés et forment cinq ou six lignes élevées assez distinctes; on voit en outre sur chaque élytre trois rangées de points assez grands, mais peu enfoncés, dont le fond est d'une belle couleur verte et au milieu desquels on aperçoit un petit point élevé. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs; les jambes et les tarses sont d'un brun-rougeâtre.

Ce joli insecte se trouve dans les endroits les plus élevés des Alpes de l'Autriche et de la Styrie. J'en ai trouvé plusieurs individus sur le Seethal-alpen et sur le Bessenstein, dans le cercle de Judenbourg en Styrie.

SEIZIÈME DIVISION.

122. C. BOEBERI.

Oblongo-ovatus, depressus, supra cupreo-æneus; capite crassiore; thorace transverso, subcordato; elytris subplanis, crenato-striatis, punctisque impressis sæpe obsolete triplici serie.

ADAMS. *Mémoires de la soc. imp. des natural. de Moscou.* v. p. 290. n^o 12.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* 1. p. 108. n^o 30. t. 10. fig. 30.

Long. 7 lignes. Larg. $2\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu par la forme à l'*Irregularis* ; mais il est beaucoup plus petit. Il est en - dessus d'une couleur bronzée avec quelques reflets cuivreux assez brillants. La tête est grosse, large et très-légèrement ponctuée; elle a quelques rides irrégulières très - peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est à sa partie antérieure un peu plus large que la tête; il est beaucoup moins long que large, presque transverse, rétréci postérieurement et en forme de cœur; il est assez fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a une impression peu marquée de chaque côté de la base, près de l'angle postérieur; il est fortement échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu relevés et rebordés, et les angles postérieurs sont un peu prolongés en arrière et assez aigus. L'écusson est noirâtre, triangulaire et presque lisse. Les élytres sont plus larges que le corselet et en ovale allongé; elles sont presque planes et couvertes de stries très - serrées, bien marquées et assez fortement crénelées; elles ont en outre trois rangées de petits points enfoncés peu distincts, dont la plus grande partie manque quelquefois entièrement. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

M. Stéven me l'a envoyé comme venant des montagnes du Caucase. MM. Adams et Fischer disent qu'il se trouve sous les pierres, dans l'Ossétie.

123. C. IRREGULARIS.

Oblongo-ovatus . dcpressus , supra cupreo-æneus ; capite crassiore ; thorace transverso , subcordato ; clytris subplanis , subrugosis , foveolisque cupreis triplici serie ; antennarum basi rufis .

FABR. *Sys. el.* I. p. 173. n° 21.

OLIV. III. 35, p. 29. n° 25. T. II. fig. 131.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 172. n° 24.

DUFTSCHMID. II. p. 41. n° 32.

STURM. III. p. 118. n° 51.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. 10, 12 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{3}{4}$, 5 lignes.

Il est ordinairement plus petit que le *Creutzeri* ; sa forme est moins allongée , et il est en-dessus d'une couleur bronzée plus ou moins obscure et plus ou moins cuivreuse. La tête est grosse et assez large , surtout dans la femelle ; elle est légèrement ponctuée , et elle a des rides irrégulières peu marquées qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps ; leurs deux premiers articles sont d'un rouge-ferrugineux , les deux suivants d'un brun-noirâtre et les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres , arrondis et peu saillants. Le corselet est à sa partie antérieure plus large que la tête ; il est beaucoup moins long que large , presque transverse , rétréci postérieurement et un peu en cœur ; il est légèrement ponctué , et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points ; la ligne longitudinale du milieu est assez enfoncée ; il a une légère impression transversale près de la base et une autre peu marquée de chaque côté vers l'angle postérieur ; il est fortement échancré antérieurement ; les bords latéraux sont un peu déprimés , re-

bordés et un peu relevés, et les angles postérieurs sont prolongés en arrière et assez aigus. L'écusson est noirâtre, triangulaire et un peu enfoncé au milieu. Les élytres sont à peu près le double plus larges que le corselet dans leur milieu; elles sont en ovale allongé, assez planes et couvertes de petits points élevés presque rangés en stries qui les font paraître légèrement chagrinées; elles ont en outre trois rangées de gros points enfoncés dont le fond est un peu cuivreux et dont plusieurs manquent quelquefois. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans les bois et les montagnes, en Allemagne, en Suisse et dans les parties orientales de la France.

J'en possède une variété femelle qui est plus grande et dont la tête est proportionnellement beaucoup plus grosse.

124. C. PYRENEUS. *Dufour.*

Oblongo-ovatus, depressus, supra viridi vel cupreo - æneus vel nigro-violaceus; thoracis elytrorumque margine cupreo vel violaceo; capite crassiore; thorace transverso, subcordato; elytris subplanis, crenato-striatis, subreticulatis, punctisque impressis vel oblongis elevatis obsoletis triplici serie.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. $7 \frac{1}{2}$, 10 lignes. Larg. 3, 4 lignes.

Il est plus petit et plus allongé que l'*Irregularis*. Il est en-dessus d'une couleur bronzée plus ou moins obscure, plus ou moins cuivreuse, quelquefois presque verte et quelquefois d'un bleu-violet, avec les bords latéraux du corselet et des élytres tantôt d'un rouge-cuivreux, tantôt d'un violet plus ou moins purpurin. La tête est grosse, surtout dans la femelle; elle est presque lisse, très légèrement ponctué, et elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Le dernier article des palpes est assez fortement sécuriforme dans le mâle et un peu moins dans la femelle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la

moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est à sa partie antérieure plus large que la tête; il est beaucoup moins long que large, presque transverse, rétréci postérieurement et un peu en cœur; il est assez fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et qui sont plus marquées sur les bords qu'au milieu; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a une impression transversale près de la base et une autre de chaque côté vers l'angle postérieur qui sont peu marquées; il est fortement échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, rebordés et un peu relevés, et les angles postérieurs sont un peu prolongés en arrière. L'écusson est en triangle arrondi, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé, assez larges à leur base et presque parallèles; elles sont couvertes de stries crénelées, assez irrégulières qui les font paraître presque réticulées; ciles ont en outre trois rangées de points enfoncés très-peu marqués; les intervalles entre ces points sont quelquefois un peu relevés et forment alors trois rangées de points oblongs élevés peu distincts. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

MM. Léon Dufour et de Lafrenaye ont trouvé cet insecte dans le département des hautes Pyrénées, près des sommets les plus élevés. Je l'ai aussi trouvé dans le département des Pyrénées orientales, à l'extrémité de la vallée d'Eyna, dans la Cerdagne française et près des étangs de Carlitte. Tous les individus que j'ai pris dans cette partie sont d'un bleu un peu violet, avec les bords du corselet et des élytres d'un beau violet; ils me paraissent un peu plus allongés que ceux pris dans les hautes Pyrénées. Au premier coup-d'œil, cette variété ressemble beaucoup aux variétés du *Catenulatus* que l'on trouve dans les mêmes endroits, et il faut prendre garde de les confondre ensemble. M. Léon Dufour m'en a envoyé une variété femelle qui est un peu plus grande et dont la tête est proportionnellement beaucoup plus grosse.

IX. CALOSOMA. *Weber. Fabricius. Fischer.*CARAEUS. *Olivier. CALLISTHENES. Fischer.*

Les quatre premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles; les trois premiers très-fortement, le quatrième souvent un peu moins. Dernier article des palpes très-légèrement sécuriforme. Antennes filiformes; le troisième article légèrement comprimé, tranchant extérieurement et sensiblement plus long que les autres. Lèvre supérieure bilobée. Mandibules larges, très-légèrement arquées, plus ou moins aiguës, striées transversalement et n'ayant pas de dents sensibles intérieurement. Une forte dent au milieu de l'échancrure du menton. Corselet court, presque transversal et plus ou moins arrondi. Élytres ordinairement en carré plus ou moins allongé, rarement ovales ou arrondies. Le plus souvent des ailes propres au vol.

Le genre *Calosoma* établi par Weber a été adopté par Fabricius et par tous les auteurs qui ont écrit après lui, et il est maintenant bien connu de tous les entomologistes. Les insectes qui le composent ont presque tous un *facies* particulier qui les fait aisément reconnaître; cependant leurs caractères généraux diffèrent bien peu de ceux des *Carabus*, et la plupart de ces caractères ne sont pas constants et manquent quelquefois dans quelques espèces; mais au défaut des uns il faut avoir recours aux autres. Je vais exposer ces caractères, ou, pour mieux dire, les différences qui existent entre les *Calosoma* et les *Carabus*.

Les mandibules sont ordinairement un peu plus larges, moins arquées et moins aiguës; elles n'ont pas de dents sensibles à la base, et elles sont toujours striées transversalement en-dessus. La dent qui se trouve au milieu de l'échancrure du menton est ordinairement un peu moins forte et moins avancée. Le dernier article des palpes est toujours très-légèrement sécuriforme. Le troisième article des antennes est toujours légèrement

comprimé, tranchant extérieurement et toujours un peu plus long que les autres. Le corselet est plus court, presque transversal, plus ou moins arrondi et n'est jamais que légèrement échancré postérieurement. Les élytres sont ordinairement presque en carré plus ou moins allongé, quelquefois ovales ou arrondies. Presque toutes les espèces ont des ailes et volent très-bien; cependant quelques-unes en sont dépourvues. Les jambes intermédiaires et postérieures sont souvent arquées, surtout dans les mâles. Les autres caractères leur sont communs avec les *Carabus*.

Le genre *Callisthenes* que M. Fischer a établi dans son *Entomographie de la Russie* ne me paraît avoir aucun caractère particulier qui puisse autoriser à créer un nouveau genre, et ce n'est pour moi qu'un *Calosoma* aptère à élytres courtes et arrondies.

Les *Calosoma* paraissent répandus sur presque toute la surface de la terre; on en trouve plusieurs espèces en Europe, en Sibérie et dans l'Amérique septentrionale. J'en possède une espèce du Brésil et une autre du Cap de Bonne-Espérance. M. Kirby en a décrit une espèce dans les transactions de la société linnéenne de Londres, sous le nom de *Calosoma chinense*. On les trouve ordinairement dans les bois et surtout près des nids de chenilles processionnaires dont il paraît que ces insectes font leur principale nourriture.

I. C. SCRUTATOR.

Thorace cyaneo, aureo marginato; elytris viridibus, cupreo marginatis, crenato-striatis, punctisque minutis impressis triplici serie; subtus viridi aureoque variegatum.

FABR. *Sys. el.* I. p. 213. n° 8.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 228. n° 8.

SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 73. n° 1.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Scrutator. OLIV. III. 35. p. 41. n° 41. T. 3. fig. 32. a. b.

Long. 13, 14 lignes. Larg. 6, 6 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble un peu au *Sycophanta* ; mais il est ordinairement un peu plus grand, et sa forme est plus allongée. La tête est en-dessus d'un noir-violet, avec le tour des yeux d'un vert-doré ; elle est presque lisse, et elle a quelques petits points enfoncés, quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les palpes sont d'un brun-noirâtre, avec l'extrémité de chaque article un peu plus claire. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps ; leurs quatre premiers articles sont d'un brun-noirâtre, avec l'extrémité de chaque article un peu plus claire ; les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est d'un noir-violet et entièrement bordé d'un beau vert-doré ; il est beaucoup plus court que celui du *Sycophanta*, presque transverse, presque lisse au milieu, et il a quelques points enfoncés et quelques rides irrégulières sur les bords ; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression transversale fortement marquée près de la base ; les bords latéraux sont un peu plus relevés que dans le *Sycophanta* ; la base est moins prolongée, et les angles postérieurs ne sont presque pas sensibles. L'écusson est noirâtre, triangulaire et presque lisse. Les élytres sont plus allongées, plus étroites antérieurement, plus larges postérieurement que celles du *Sycophanta* ; elles sont d'un beau vert, avec le bord extérieur d'un rouge-cuivreux ; elles sont couvertes de stries bien marquées dans lesquelles il y a une rangée de points enfoncés qui les font paraître crénelées ; les intervalles sont un peu relevés et très-légèrement ridés transversalement ; l'on aperçoit sur chaque élytre trois rangées de très-petits points enfoncés, placés sur les quatrième, huitième et douzième intervalles. Le dessous du corps est d'une belle couleur dorée-cuivreuse, varié de taches vertes ou bleues. Les cuisses sont d'une belle couleur violette, quelquefois un peu rougeâtre ; les jambes et les tarses sont noirs. Les trochanters sont de la couleur des cuisses et comme ceux du

Sycophanta. Les jambes intermédiaires sont un peu arquées dans le mâle et très-légèrement dans la femelle.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

2. C. SYCOPHANTA.

Violaceum ; *elytris viridi-aureis, crenato-striatis, punctisque minutis impressis triplici serie.*

FABR. *Sys. el.* I. p. 212. n° 5.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 227. n° 6.

GYLLENHAL. II. p. 42. n° 1.

DUFTSCHMID. II. p. 13. n° 1.

STURM. III. p. 125. n° 1. T. 66. fig. a.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Sycophanta. OLIV. III. 35. p. 42. n° 43. T. 3. fig. 31.

Le Bupreste quarre couleur d'or. GEOFF. I. p. 144. n° 5.

Long. 11 $\frac{1}{2}$, 13 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 5 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{1}{2}$ lignes.

La tête est d'un noir-violet, quelquefois légèrement verdâtre; elle est assez fortement ponctuée, et elle a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les mandibules et les palpes sont noirs. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont arrondis, brunâtres et peu saillants. Le corselet est d'un bleu-violet, avec les bords latéraux plus ou moins verdâtres; il est dans son milieu le double plus large que la tête, presque moitié moins long que large et très-arrondi sur les côtés; il est entièrement ponctué, mais un peu moins fortement que la tête, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il est presque coupé carrément antérieurement; le milieu est un peu convexe, et les bords latéraux sont un peu déprimés, rebordés et légèrement relevés; la base est un peu prolongée et légèrement sinuée. L'écusson est noi-

râtre, triangulaire et presque lisse. Les élytres sont d'un beau vert-doré, avec un reflet un peu cuivreux; elles sont le double plus larges que le corselet, presque en forme de carré un peu allongé, coupées obliquement et un peu arrondies vers l'extrémité; elles sont légèrement convexes et couvertes de stries assez serrées dans lesquelles il y a une rangée de points enfoncés peu marqués qui les fait paraître légèrement crénelées; les intervalles ont des rides transversales peu marquées, et l'on voit sur chaque élytre trois rangées de petits points enfoncés, placés sur les quatrième, huitième et douzième intervalles. Le dessous du corps est d'un bleu-violet, quelquefois un peu verdâtre. Les pattes sont noires; les jambes intermédiaires sont très-légèrement arquées dans le mâle et droites dans la femelle; les trochanters sont assez grands, un peu allongés et un peu courbés vers l'extrémité.

Il se trouve assez communément dans les bois, dans presque toute l'Europe, particulièrement lorsqu'il y a beaucoup de chenilles; il est plus commun dans le midi que dans le nord. Cet insecte a une odeur forte, très-désagréable et très-différente de celle des *Carabus*.

3. C. INQUISITOR.

Supra cupreo vel nigro-æneum; elytris punctato-striatis, transversim rugatis, punctisque impressis triplici serie; subtus viridicupreum.

FARR. *Sys. el.* I. p. 212. n° 7.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 227. n° 7.

GYLLENHAL. II. p. 50. n° 2.

DUFTSCHEID. II. p. 13. n° 2.

STURM. III. p. 129. n° 3.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Inquisitor. OLIV. III. 35. p. 40. n° 40. T. I. fig. 3.

Le Bupreste quarré couleur de bronze antique. GEOFF. I. p. 145. n° 6.

Long. $7 \frac{1}{4}$, 9 lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$, $4 \frac{1}{2}$ lignes.

Il a à peu près la même forme que le *Sycophanta*; mais il est beaucoup plus petit, et il est en-dessus d'une couleur bronzée plus ou moins cuivreuse, plus ou moins obscure, quelquefois presque noire et quelquefois même un peu violette. Les bords latéraux du corselet et des élytres sont ordinairement d'un vert un peu cuivreux. La tête est assez fortement ponctuée; elle a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les mandibules et les palpes sont noirs. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est dans son milieu à peu près le double plus large que la tête; il est court, moitié moins long que large, très-arrondi sur les côtés, entièrement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a une impression un peu arrondie de chaque côté de la base vers l'angle postérieur; il est presque coupé carrément antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, relevés et rebordés, et la base est très-légèrement sinuée. L'écusson est noirâtre, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres ont à peu près la même forme que celles du *Sycophanta*; elles sont striées, et il y a dans chaque strie une rangée de points enfoncés qui les fait paraître crénelées; les intervalles sont assez relevés, et ils ont des rides transversales bien marquées, surtout vers les bords latéraux, qui les font paraître composés d'une suite de points presque carrés et un peu moins longs que larges; on voit en outre sur chaque élytre trois rangées de points enfoncés assez marqués, placés sur les quatrième, huitième et douzième intervalles et dans le fond desquels il y a un petit point élevé. Le dessous du corps est d'un vert métallique plus ou moins cuivreux, plus ou moins obscur et quelquefois d'un noir-violet. Les pattes sont noires; les jambes intermédiaires sont légèrement arquées dans le mâle et presque droites dans la

femelle; les trochanters sont moins allongés et moins courbés que ceux du *Sycophanta*.

On le trouve assez communément dans les bois, en Allemagne et dans le nord de l'Europe; il est plus rare en France.

M. Stéven m'a envoyé, sous le nom de *C. Reticulatum*, un individu pris dans la Géorgie russe, qui ne me paraît différer de cette espèce que par sa couleur plus euivreuse; je l'avais d'abord désigné sous le nom de *Cupreum*; mais un examen plus approfondi m'a convaincu qu'il ne pouvait former une espèce particulière.

4. C. LUXATUM. Say.

Nigrum; elytris obsolete punctato-striatis, transversim obsolete rugatis, punctisque impressis triplici serie.

Long. $8 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 lignes.

Il ressemble un peu à l'*Inquisitor* par la forme et la grandeur; mais il est entièrement noir, et il a seulement un léger reflet bleuâtre sur les bords latéraux du corselet et des élytres. La tête est plus finement ponctuée. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est plus large, plus court et presque transverse; il est très-légèrement ponctué et couvert de rides irrégulières qui se confondent avec les points et qui sont beaucoup moins marquées; la ligne longitudinale du milieu est moins marquée; il est moins rétréci postérieurement, et les bords latéraux sont un peu plus relevés vers la base qui paraît presque coupée carrément. Les élytres sont un peu plus courtes, moins parallèles et un peu plus étroites antérieurement; elles sont couvertes de stries peu marquées qui paraissent formées par une suite de petits points enfoncés; les intervalles sont presque plans, et ils ont des rides transversales peu marquées et très-légèrement arquées qui réunissent les points enfoncés des stries, et qui les font paraître comme dans l'*Inquisitor* composés d'une suite de points presque carrés et un peu moins longs que larges; on voit en outre sur chaque élytre trois ran-

gées de points enfoncés dont le fond est un peu bleuâtre. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, les jambes intermédiaires sont droites. Les trochanters sont comme ceux de l'*Inquisitor*.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Say sous le nom que je lui ai conservé.

5. C. CALIDUM.

Nigrum; clytris punctato-striatis, transversim rugatis, foveolisque cupreo-aureis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 211. n° 2.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 226. n° 2.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Calidus. OLIV. III. 35. p. 30. n° 26. T. 4. fig. 45. et T. 2. fig. 21.

Long. 11, 12 lignes. Larg. 5, 5 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble un peu, à la première vue, au *Carabus Gemmatius*; mais il est plus large. Il est en-dessus d'un noir très-légèrement bronzé. La tête est grosse, large et très-finement ponctuée; elle a des stries irrégulières peu marquées qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Celles-ci sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont grands, arrondis, brunâtres et peu saillants. Le corselet est dans son milieu à peu près le double plus large que la tête; il est presque moitié moins long que large, très-arrondi sur les côtés, très-finement ponctué, et il a quelques rides irrégulières sur les bords qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a une impression assez grande de chaque côté de la base, vers l'angle postérieur. Il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont larges, déprimés et un peu relevés; les angles postérieurs sont un peu prolongés en

arrière et très-arrondis. L'écusson est petit, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet et presque en carré un peu allongé; elles s'élargissent un peu vers l'extrémité qui est coupée obliquement et un peu arrondie comme dans le *Sycophanta*; elles sont couvertes de stries bien marquées dans lesquelles il y a une rangée de points enfoncés qui les fait paraître crénelées; les intervalles sont assez relevés, et ils ont des rides transversales bien marquées; on voit en outre sur chaque élytre trois rangées de très-gros points enfoncés, arrondis, dont le fond est d'une belle couleur dorée un peu cuivreuse; ces points sont placés sur les quatrième, huitième et douzième intervalles et sont ordinairement un peu plus larges que ces intervalles; on aperçoit aussi un ou deux points un peu plus petits vers la base, de chaque côté de l'écusson. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Les jambes intermédiaires sont droites dans les deux sexes. Les trochanters sont à peu près comme ceux de l'*Inquisitor*.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

C'est à tort que Fabricius dit que cet insecte est aptère; il est ailé comme presque toutes les autres espèces de ce genre.

6. C. SAYI. *Mihi*.

Supra obscuro-æneum; clytris crenato-striatis, interstitiis æqualibus transversim rugatis, punctisque impressis cupreo-aureis, oblongisque elevatis sublævigatis triplici serie; tibiis intermediis incurvis.

C. Calidum? SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 74. n° 2.

Long. 12 lignes. Larg. $5\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble un peu au *Calidum*; mais sa forme est entièrement différente, et elle se rapproche beaucoup de celle de l'*Alternans*. Il est en-dessus d'une couleur bronzée - obscure. La

tête est un peu moins grosse que celle du *Calidum*, et elle est ponctuée et ridée de la même manière. Le corselet est beaucoup plus petit, moins large et un peu plus court; il est plus légèrement ponctué, surtout dans son milieu; il est un peu plus rétréci postérieurement; les bords latéraux sont moins larges et moins relevés. Les angles postérieurs sont un peu moins prolongés, et la base est un peu plus sinuée. Les élytres sont beaucoup plus allongées et plus parallèles; elles sont striées et les intervalles sont ridés transversalement de la même manière; mais les trois rangées de points enfoncés sont moins marquées; les points sont plus petits et d'une couleur moins cuivreuse et plus verdâtre, et les intervalles entre ces points sont un peu relevés, presque lisses et forment presque trois rangées de points oblongs élevés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Dans la femelle, le seul sexe que je possède, les jambes intermédiaires sont sensiblement arquées; je présume qu'elles doivent l'être plus fortement dans le mâle. Les trochanters sont à peu près comme ceux du *Calidum*.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Say sous le nom de *Calidum*. Le véritable *Calidum* étant assez commun aux États-Unis, je ne puis croire cependant qu'il ne soit pas connu de M. Say, et je pense plutôt que cet insecte aura été confondu par erreur avec lui.

7. C. LATÉRALE.

Capite thoraceque viridibus; elytris cupreis, viridi-marginatis, crenato-striatis, interstitiis alternatim latioribus transversim rugatis, punctisque impressis cupreo-aureis vel oblongis elevatis triplici serie; tibiis intermediis incurvis.

KIRBY'S *Century of insects*. p. 379. n° 6.

Long. 11 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 5 lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Alternans*, et j'ai cru pendant longtemps qu'il n'en était qu'une variété; mais je le regarde main-

tenant comme une espèce distincte. Il est plus grand. La tête et le corselet sont en-dessus d'une belle couleur verte, avec quelques reflets cuivreux. La tête est proportionnellement un peu plus grosse. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corslet est un peu plus large, un peu plus court, et sa base est un peu plus sinuée. Les élytres sont d'une belle couleur cuivreuse, avec les bords latéraux d'un vert métallique; elles sont un peu plus allongées; les intervalles des stries ou côtes élevées sont un peu moins fortement striés transversalement, et les trois rangées de points enfoncés sont d'une couleur plus brillante et plus cuivreuse. Le dessous du corps est plus vert. Dans le mâle, les pattes et les trochanters sont comme ceux de l'*Alternans*; je ne possède pas la femelle.

Il se trouve au Brésil, dans les environs de Rio Janeiro.

8. C. ALTERNANS.

Suprà obscuro-æneum; elytris crenato-striatis, interstitiis alternatim latioribus transversim rugatis, punctisque impressis cupreo-æneis vel oblongis elevatis triplici serie; tibiis intermediis incurvis.

FABR. *Sys. el.* I. p. 211. n° 1.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 226. n° 1.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. 9 $\frac{3}{4}$, 10 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est plus grand et beaucoup plus allongé que l'*Inquisitor*. Il est en-dessus d'une couleur bronzée un peu obscure, avec les bords latéraux des élytres un peu verdâtres et quelques reflets de la même couleur. La tête est légèrement ponctuée; elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les palpes sont d'un brun-noirâtre, avec l'extrémité de chaque article un peu plus claire. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un brun-noi-

râtre, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et très-saillants. Le corselet est dans son milieu presque le double plus large que la tête; il est beaucoup moins long que large, très-arrondi sur les côtés, très-finement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression transversale près de la base peu marquée et une autre de chaque côté vers l'angle postérieur; il est coupé presque carrément antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, légèrement relevés et rebordés, et la base est un peu sinuée. L'écusson est petit, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont proportionnellement un peu plus étroites et beaucoup plus allongées que celles de l'*Inquisiteur*; elles sont en carré allongé et arrondies un peu obliquement vers l'extrémité; elles sont couvertes de stries très-marquées dans lesquelles il y a une rangée de points enfoncés; les intervalles sont relevés en forme de côtes et assez fortement striées transversalement; les second, sixième et dixième intervalles sont plus étroits et un peu moins élevés que les autres; les quatrième, huitième et douzième sont interrompus par des points enfoncés un peu cuivreux qui forment trois rangées de points enfoncés, ou si l'on veut trois rangées de points oblongs élevés. Le dessous du corps est d'un noir un peu verdâtre. Les pattes sont noires; les jambes intermédiaires sont fortement arquées dans le mâle et très-légèrement dans la femelle; les postérieures sont très-légèrement arquées dans le mâle et droites dans la femelle. Dans le mâle, les trochanters sont assez allongés et terminés par une pointe aiguë et recourbée; dans la femelle, ils sont à peu près comme ceux de l'*Inquisiteur*.

Il se trouve assez communément dans les Antilles. J'en possède plusieurs individus rapportés de S.-Domingue par feu Palisot de Beauvois; M. Schœnherr m'en a envoyé d'autres qui viennent de S.-Barthélemy.

Cet insecte est ailé et non aptère comme le dit Fabricius.

9. C. RUGOSUM.

Supra obscuro-æneum; elytris crenato-striatis, interstitiis æqualibus transversim rugatis, punctisque impressis cupreo-æneis triplici serie; tibiis intermediis incurvis.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 228. n° 12.

C. *Retusum.* DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Rugosus. DE GÉER. VII. p. 627. n° 23. t. 47. fig. 2.

Long. 10 $\frac{1}{2}$, 11 lignes. Larg. 4 $\frac{3}{4}$, 5 lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Alternans*; mais il est un peu plus grand. Il est en-dessus d'une couleur bronzée assez obscure et quelquefois très-légèrement cuivreuse. La tête est très-finement ponctuée; elle a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les palpes sont d'un brun-noirâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un brun-noirâtre, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est dans son milieu presque le double plus large que la tête; il est beaucoup moins long que large, très-arrondi sur les côtés, plus finement ponctué que celui de l'*Alternans*, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a une légère impression de chaque côté de la base vers l'angle postérieur; il est coupé presque carrément antérieurement; les bords latéraux sont très-légèrement déprimés, relevés et rebordés, et la base est un peu sinuée. L'écusson est noirâtre, petit, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont presque le double plus larges que le corselet et presque en forme de carré allongé comme celles de l'*Alternans*; elles sont couvertes de stries bien marquées dans lesquelles il y a une rangée de points enfoncés qui les fait paraître crénelées; les intervalles sont assez relevés; ils sont égaux entre

cux, et ils ont des stries transversales fortement marquées; on voit en outre sur chaque élytre trois rangées de points enfoncés, dont le fond est un peu cuivreux, placés sur les quatrième, huitième et douzième intervalles; les intervalles entre ces points ne paraissent pas relevés comme dans les espèces précédentes. En-dessous les côtés du corselet et de la poitrine sont un peu bronzés; le reste du dessous du corps et les pattes sont noirs. Les jambes intermédiaires sont fortement arquées dans le mâle et beaucoup moins dans la femelle; les postérieures sont un peu plus arquées dans le mâle que dans celui de l'*Alternans*, et elles sont presque droites dans la femelle. Les trochanters sont à peu près dans les deux sexes comme ceux de l'*Inquisitor*.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance. M. Gyllenhal m'avait autrefois envoyé cet insecte comme venant d'Amérique et comme le *Carabus Retusus* de Fabricius.

10. C. AUROPUNCTATUM.

Supra viridi vel nigro-æneum; elytris substriatis, transversim undulato-rugatis, punctisque impressis æneis triplici serie; tibiis intermediis incurvis.

DEJ. Cat. p. 7.

C. *Indagator*. GYLLENHAL. II. p. 52. n° 4.

STURM. III. p. 132. n° 5.

Carabus Auropunctatus. PAYKULL. I. p. 129. n° 42.

Carabus Sericeus. ILLIGER, *Kæfer preus.* I. p. 142. n° 4.

Long. 11, 12 lignes. Larg. $4 \frac{3}{4}$, $5 \frac{1}{4}$ lignes.

VAR. A. *C. Sericeum*. DUFTSCHMID. II. p. 15. n° 4.

DEJ. Cat. p. 7.

Long. $9 \frac{1}{2}$, $10 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4, $4 \frac{1}{2}$ lignes.

Il est beaucoup plus grand et beaucoup plus allongé que l'*Inquisitor*, et il est en-dessus d'une couleur bronzée-obscur.

quelquefois presque noire et quelquefois un peu verdâtre. La tête est très-finement ponctuée; elle a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les palpes sont d'un brun-noirâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un brun-noirâtre, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est dans son milieu presque le double plus large que la tête; il est beaucoup moins long que large, très-arrondi sur les côtés, et très-finement ponctué; les points se confondent souvent entre eux, ce qui le fait paraître très-légèrement chagriné; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a une légère impression de chaque côté de la base vers l'angle postérieur; il est coupé presque carrément antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, rebordés et très-légèrement relevés; les angles postérieurs sont un peu prolongés en arrière et un peu arrondis, et la base est légèrement sinuée. L'écusson est noirâtre, petit, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet, proportionnellement plus étroites et beaucoup plus allongées que celles de l'*Inquisitor* et presque en forme de carré allongé, avec les angles de la base et l'extrémité assez arrondis; elles sont couvertes de stries transversales ondulées qui paraissent presque former des petites écailles imbriquées les unes sur les autres et disposées en lignes longitudinales, mais peu régulières; les intervalles de ces écailles paraissent former des stries longitudinales, mais peu distinctes; on voit en outre sur chaque élytre trois rangées de points enfoncés dont le fond est d'une couleur un peu cuivreuse et quelquefois un peu verdâtre. Le dessous du corps est noir; les pattes sont de la même couleur, assez grandes et assez fortes; les cuisses sont assez grosses et presque renflées; les jambes intermédiaires sont fortement arquées dans le mâle et très-légèrement dans la femelle; les postérieures sont assez arquées dans le mâle et presque droites dans la femelle. Les trochanters sont dans les deux sexes à peu près comme ceux de l'*Inquisitor*.

Il se trouve, mais fort rarement, en Suède et dans le nord de l'Allemagne.

La variété A, ou *C. Sericeum* de Duftschmid en diffère seulement par la taille qui est toujours beaucoup plus petite et par les pattes qui sont un peu moins longues et moins fortes; les intermédiaires et surtout les postérieures sont aussi un peu moins arquées dans les mâles. J'ai pendant long-temps considéré cette variété comme une espèce distincte et comme le véritable *C. Sericeum* de Fabricius; mais j'ai depuis reconnu mon erreur, et je ne crois pas maintenant qu'elle puisse former une espèce particulière.

Elle se trouve en Autriche, en Allemagne, en France; mais elle est fort rare partout.

II. C. INDAGATOR.

Nigrum; clytris substriatis, obsoletissime transversim undulato-rugatis, punctisque impressis æneis triplici serie; tibüs intermediis incurvis.

FABR. *Sys. el.* I. p. 211. n° 4.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 128. n° 4.

DEJ. *Cat.* p. 7

Carabus Indagator. OLIV. III. 35. p. 43. n° 44. T. 8. fig. 88.

Carabus Hortensis. ROSSI. *Fauna etr.* I. p. 205. n° 506. T. I. fig. 3.

Carabus Auropunctatus. ROSSI. *Mant.* I. p. 75. n° 175.

Long. $11 \frac{1}{2}$, 12 lignes. Larg. $4 \frac{3}{4}$, 5 lignes.

Cet insecte, qui est le véritable *Indagator* de Fabricius, est très-peu connu des entomologistes de l'Allemagne et du nord de l'Europe. Il ressemble beaucoup à l'*Auropunctatum*; mais il est entièrement noir. La tête et le corselet sont proportionnellement plus petits et plus finement ponctués. A la vue simple les élytres paraissent tout-à-fait lisses; mais avec la loupe on aperçoit des lignes longitudinales de très-petits points enfoncés

disposés en stries et des stries transversales ondulées qui forment presque des écailles imbriquées comme dans l'*Auropunctatum*, mais qui sont beaucoup moins marquées; on voit aussi sur chaque élytre trois rangées de points enfoncés dont le fond est d'une couleur cuivreuse, quelquefois un peu verdâtre. Les pattes sont à peu près comme celles de l'*Auropunctatum*.

Il se trouve en Barbarie, en Espagne, en Italie et dans les parties méridionales et occidentales de la France. Les individus que je possède ont été pris dans les environs de Perpignan.

Cet insecte est ailé et non aptère comme le dit Fabricius.

12. C. SERICEUM.

Supra obscuro - æneum; elytris subrugosis, foveolisque cupreis triplici serie; tibiis intermediis rectis.

FABR. *Sys. el.* 1. p. 212. n° 6.

SCH. *Syn. ins.* 1. p. 226. n° 5.

STURM. III. p. 130. n° 4. T. 66. fig. n.

Carabus Investigator. ILLIGER. *Kæfer preus.* 1. p. 142. n° 3.

Long. $8 \frac{1}{2}$, 9 lignes. Larg. 4, $4 \frac{1}{4}$ lignes.

VAR. A. *C. Caspium*. FISCHER.

Long. 10 lignes. Larg. $4 \frac{3}{4}$ lignes.

Cet insecte paraît être intermédiaire entre l'*Inquisitor* et l'*Auropunctatum*. Il est à peu près de la grandeur du premier, mais il est moins large; il est plus petit que le second et les élytres sont moins allongées. Il est en-dessus d'une couleur bronzée plus ou moins obscure et quelquefois noirâtre. La tête est assez fortement ponctuée, et elle a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les palpes sont d'un brun-noirâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un brun-noirâtre; les autres

brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et très-saillants. Le corselet est dans son milieu à peu près le double plus large que la tête; il est beaucoup moins long que large, arrondi sur les côtés surtout antérieurement, un peu rétréci postérieurement et presque en cœur; il est très-finement ponctué, et il a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points. La ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a une impression de chaque côté de la base vers l'angle postérieur; il est très-légèrement échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, rebordés et légèrement relevés; les angles postérieurs sont un peu prolongés en arrière et la base est légèrement sinuée. L'éciisson est triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont plus étroites que celles de l'*Inquisitor* et plus courtes que celles de l'*Auropunctatum*; elles sont couvertes de points élevés formés par des lignes longitudinales et transversales qui se croisent, mais sans ordre, et qui les font paraître chagrinées; on voit sur chaque élytre trois rangées de points enfoncés, ordinairement plus grands et plus marqués que ceux de l'*Auropunctatum*, dont le fond est d'une couleur plus brillante et plus cuivreuse. Le dessous du corps est noir; les pattes sont de la même couleur et plus courtes que celles de l'*Auropunctatum*; les jambes intermédiaires et les postérieures sont droites dans les deux sexes; les trochanters sont comme ceux de l'*Inquisitor*.

J'ai pendant long-temps considéré cet insecte comme une nouvelle espèce, et je l'avais appelé *Russicum*; mais je me suis convaincu depuis qu'il était le véritable *Sericum* de Fabricius et de Sturm. Il est très-peu connu des entomologistes du midi de l'Allemagne et de la France.

Il se trouve en Russie, en Sibérie et quelquefois, mais très-rarement, dans la Prusse orientale. Je ne crois pas qu'il se trouve en Italie, ainsi que le dit M. Sturm.

M. Fischer m'a envoyé sous le nom de *C. Caspium* une variété de cette espèce prise dans les îles de la mer Caspienne, qui n'en diffère que par sa taille un peu plus grande, et

qui ne me paraît pas pouvoir constituer une espèce particulière.

13. C. RETICULATUM.

Supra viridi vel nigro-æneum; thorace transverso; elytris ovatis, rugoso-reticulatis, punctisque impressis obsoletis triplici serie.

FABR. *Sys. el.* I. p. 213. n° 9.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 228. n° 9.

GYLLENHAL. II. p. 51. n° 3.

DUFTSCHMID. II. p. 14. n° 3.

STURM. III. p. 127. n° 2.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Reticulatus. OLIVIER. III. 35. p. 42. n° 42. T. 12. fig. 134. a. b.

Long. $9 \frac{1}{2}$, $10 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $4 \frac{1}{2}$, $5 \frac{1}{4}$ lignes.

Il est un peu plus grand que l'*Inquisitor* et proportionnellement beaucoup plus large. Il est en-dessus d'une couleur bronzée-verdâtre, plus ou moins elaire, plus ou moins obscure, quelquefois presque verte et quelquefois presque tout-à-fait noire. La tête est grosse, large, légèrement ponctuée, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les palpes sont d'un brun-noirâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un brun-noirâtre, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est dans son milieu le double plus large que la tête; il est moitié moins long que large, transverse, arrondi sur les côtés, légèrement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a un enfoncement de chaque côté de la base vers l'angle postérieur; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont très-arrondis et un peu prolongés en arrière. L'écusson est noirâtre et triangulaire. Les

élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale très-peu allongé et assez convexes; elles sont couvertes de points élevés disposés presque en lignes longitudinales, peu réguliers, qui se confondent souvent entre eux et qui les font paraître chagrinées et presque réticulées; on voit en outre sur chaque élytre trois lignes de points enfoncés très-peu marqués. En-dessous les côtés du corselet et de la poitrine sont ordinairement un peu verdâtres; le reste du dessous du corps est noir. Les pattes sont de la même couleur et assez courtes; les jambes intermédiaires et les postérieures sont droites dans les deux sexes. Les trochanters sont à peu près comme ceux de l'*Inquisitor*.

Il se trouve en Suède, dans le nord de l'Allemagne, en Autriche; mais il est très-rare partout. M. Von Wintheim m'a dit qu'on le trouvait ordinairement courant dans les champs de bleds.

14. C. ASPERATUM. *Mili*.

Nigrum; elytris ovatis, convexis, punctis asperatis elevatis.

Long. 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 5 $\frac{1}{2}$ lignes.

Cet insecte, qui m'a été donné à Marseille par M. Roux, me paraissait d'abord très-singulier; mais, en l'examinant attentivement, je me suis aperçu qu'on avait remplacé sa tête par celle d'une *Pimelia*. N'ayant point vu sa véritable tête je ne suis pas certain qu'il appartienne à ce genre; mais il en est au moins très-voisin. Il est plus grand que l'*Inquisitor*, plus large et beaucoup plus convexe. Il est en-dessus entièrement d'un noir un peu opaque. Le corselet est arrondi, moins long que large, presque lisse dans son milieu, et il a quelques rides peu marquées et quelques points enfoncés sur les bords et surtout vers la base; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a un léger enfoncement de chaque côté de la base vers l'angle postérieur; il est coupé carrément antérieurement, et le bord antérieur est un peu relevé en bourrelet; le milieu est un peu convexe; les bords latéraux sont déprimés et un peu relevés,

et la base est coupée presque carrément. L'écusson est petit, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, très-convexes et un peu sinuées vers l'extrémité; elles sont couvertes de petits points triangulaires élevés comme les aspérités d'une râpe, plus nombreux et plus saillants vers l'extrémité; la partie voisine de la suture vers la base est presque lisse, et l'on y aperçoit quelques petits points enfoncés. Le dessous du corps est d'un noir un peu plus luisant que le dessus. Les pattes sont de la même couleur et assez courtes; dans la femelle, le seul sexe que je possède, les jambes sont droites; les trochanters sont comme ceux de l'*Inquisitor*.

Je ne connais pas la patrie de cet insecte, et je ne soupçonne même pas d'où il peut venir.

15. C. LÆVE. *Dupont*.

Nigrum; elytris oblongo-ovatis, lævigatis.

Long. 11 lignes. Larg. 5 lignes.

Il s'éloigne un peu par sa forme des espèces précédentes, et il a quelques rapports avec quelques grandes espèces de *Zabrus*; mais c'est un véritable *Calosoma*. Il est entièrement en-dessus d'un noir assez luisant. La tête est assez grosse; elle est finement ponctuée antérieurement, lisse postérieurement, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Celles-ci sont plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est dans son milieu le double plus large que la tête; il est beaucoup moins long que large et très-arrondi sur les côtés; à la vue simple il paraît très-lisse; mais avec une forte loupe on s'aperçoit qu'il est couvert de petites rides irrégulières qui le font paraître réticulé; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a une légère impression de chaque côté de la base vers l'angle postérieur; il est assez convexe, et les bords

latéraux sont rebordés et un peu relevés; les angles postérieurs ne sont pas sensibles; le bord antérieur et la base sont coupés carrément. L'écusson est petit et triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé et assez convexes; à la vue simple elles paraissent lisses, mais avec une forte loupe on s'aperçoit qu'elles sont couvertes de petites stries longitudinales et de rides transversales ondulées et encore moins marquées, qui les font paraître très-légèrement réticulées; on aperçoit aussi quelques vestiges de trois rangées de points enfoncés dans lesquels on distingue un très-petit point élevé. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Ces dernières sont assez courtes; dans la femelle, le seul sexe que je possède, les jambes sont droites; les trochanters sont à peu près comme ceux de l'*Inquisitor*.

Il m'a été donné par M. Dupont sous le nom que je lui ai conservé et comme venant du Mexique.

16. C. PANDERI.

Supra nigro-cyaneum; elytris rotundatis, crenato-striatis, transversim rugatis; subtus nitido-violaceum.

Callisthenes Panderi. FISCHER. *Entomographie de la Russie*. 1. p. 85. t. 7.

Long. $8 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $4 \frac{1}{2}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Inquisitor*; mais il est beaucoup plus court, et à la première vue il a quelques rapports avec le *Carabus Latus* et les espèces voisines qui se trouvent en Espagne. Il est en-dessus d'un bleu-foncé et presque noir, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un bleu plus clair et un peu violet. La tête est assez allongée; elle est légèrement réticulée, et elle a deux enfoncements peu marqués entre les antennes. Les palpes sont noirs. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un noir-bleuâtre, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis

et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, beaucoup moins long que large, un peu arrondi sur les côtés et un peu rétréci postérieurement; il a des rides transversales irrégulières très-peu marquées qui le font paraître légèrement réticulé; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il est très-peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont déprimés et relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont arrondis et qui sont peu prolongés en arrière. L'écusson est large, court, arrondi, et il a quelques rides longitudinales. Les élytres sont beaucoup plus larges que le corselet, courtes et presque orbiculaires; elles sont couvertes de stries bien marquées et légèrement crénelées, et les intervalles ont des stries transversales assez marquées; les bords latéraux sont un peu déprimés, relevés et presque en carène. Le dessous du corps est d'un bleu-violet très-brillant. Les pattes sont de la même couleur et assez courtes; les jambes sont droites; les trochanters sont à peu près comme ceux de l'*Inquisitor*.

Ce bel insecte a été trouvé par M. le docteur Pander dans les sables des déserts des Kirguises au midi d'Orenbourg.

X. LEISTUS. *Frœhlich*.

POGONOPHORUS. *Latreille*. CARABUS. *Fabricius*. MANTICORA.
Jurine. *Panzer*.

Les trois premiers articles des tarsi antérieurs des mâles dilatés en carré plus ou moins allongé. Palpes très-allongés; le dernier article s'élargissant insensiblement vers l'extrémité. Antennes sétacées. Lèvre supérieure entière et presque arrondie. Mandibules peu saillantes, non dentées intérieurement et dilatées extérieurement à leur base. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Tête rétrécie postérieurement. Corselet cordiforme. Élytres en carré ou ovale allongé.

Frœhlich a, je crois, le premier distingué ce genre et lui a donné le nom qu'il porte maintenant. Presque dans le même

temps Latreille l'avait aussi établi sous le nom de *Pogonophorus* ; mais celui de *Leistus* a été adopté par presque tous les entomologistes et par Latreille lui-même dans ses derniers ouvrages. Plus tard Panzer, d'après Jurine, a cru que ces insectes pouvaient être réunis au genre *Manticora*, et il a donné sous ce nom leurs caractères génériques et les figures des deux espèces les plus connues.

Les *Leistus* sont de très-jolis insectes, très-vifs et très-agiles, tous à peu près de la même grandeur, que l'on reconnaîtra facilement aux caractères suivants :

La tête est arrondie et rétrécie postérieurement. La lèvre supérieure est entière et presque arrondie antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, courbées, aiguës à leur extrémité, non dentées intérieurement et dilatées extérieurement à leur base presque en demi-cercle. Le menton est assez grand, un peu concave, et il a une dent bifide au milieu de son échancrure. Le côté extérieur des mâchoires est garni de soies très-roides, très-fortes et presque épineuses, et il y a une rangée de soies semblables à la base de la tête. Les palpes sont minces et très-allongés ; leurs premiers articles sont cylindriques ; le dernier des maxillaires s'élargit un peu vers l'extrémité, et le dernier des labiaux est presque en triangle très-allongé. Les antennes sont minces, sétacées et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont arrondis et assez saillants. Le corselet est arrondi, plus ou moins rétréci postérieurement et plus ou moins cordiforme. Les élytres sont assez allongées, plus ou moins carrées ou plus ou moins ovales. Les pattes sont assez allongées ; les jambes antérieures sont simples et ne paraissent pas échancrées intérieurement ; les trois premiers articles des tarsi antérieurs des mâles sont assez fortement dilatés ; le premier en carré allongé qui s'élargit un peu vers l'extrémité, et les deux suivants en carrés dont les angles sont un peu arrondis.

Jusqu'à présent toutes les espèces connues de ce genre appartiennent exclusivement à l'Europe. On les trouve ordinairement sous les pierres et au pied des arbres sous la mousse et les feuilles sèches.

I. L. SPINIBARBIS.

Supra eyaneus; thorace cordato, postice subangustato; elytris subparallels, punctato-striatis; ore, antennis pedibusque rufo-brunneis, interdum rufis.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Spinibarbis. FABR. *Sys. el.* I. p. 181. n° 61.

OLIV. III. 35. p. 67. n° 84. T. 3. fig. 22. a. b. c.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 184. n° 82.

Pogonophorus Cœruleus. LATREILLE. *Gen. crust. et insect.* I. p. 223. n° 1.

L. Cœruleus. STURM. III. p. 154. n° 1. T. 70.

Manticora Pallipes. PANZER. *Fauna germ.* 89. n° 2.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est plus petit et un peu plus étroit que la *Nebria brevicollis*, et il est en-dessus d'une couleur bleue brillante plus ou moins foncée et quelquefois un peu verdâtre. La tête est assez large, arrondie et un peu rétrécie postérieurement; elle a quelques points enfoncés et quelques rides irrégulières très-peu marquées, quelques rides un peu plus distinctes le long des yeux, deux impressions très-légères entre les antennes et une ligne transversale enfoncée derrière les yeux. La lèvre supérieure est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les mandibules et les palpes sont d'un rouge-ferrugineux. Les antennes sont de la même couleur, avec une tache brunâtre peu distincte sur le premier article; les derniers articles sont un peu plus clairs; elles sont à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont noirâtres, arrondis et très-saillants. Le corselet est au milieu plus large que la tête; il est moins long que large, en cœur très-arrondi sur les côtés et un peu rétréci postérieurement; le milieu est lisse, et tous les bords sont assez fortement ponctués; il a une ligne longitudinale enfoncée au milieu, deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près

de la base et une autre de chaque côté près de l'angle postérieur, toutes fortement marquées; le bord antérieur est légèrement échancré, et il forme au milieu un angle saillant obtus très-peu avancé; les bords latéraux sont déprimés, un peu relevés, et ils ont une bordure très-étroite d'une couleur roussâtre; la base et les angles postérieurs sont presque coupés carrément. L'écusson est noirâtre, triangulaire, et il a quelques points enfoncés peu marqués. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles et arrondies à l'extrémité; elles ont des stries bien marquées et fortement ponctuées et quelques points un peu plus gros, mais très-peu distincts, sur le bord de la troisième strie du côté de la suture. Le dessous du corps est d'un brun-obscur légèrement bleuâtre. Les pattes sont d'un brun-roussâtre; les cuisses sont ordinairement plus obscures, et les jambes, les tarsi et les trochanters d'une couleur moins foncée.

On le trouve ordinairement dans les bois, sous les pierres et les feuilles sèches. Il est assez commun dans toute la France; il est plus rare en Allemagne. Je l'ai aussi trouvé près de Fiume et en Dalmatie.

On rencontre quelquefois, surtout dans les contrées méridionales, une variété de cet insecte dont la lèvre supérieure, les antennes et les pattes sont entièrement d'un rouge-ferrugineux assez clair.

2. L. FULVIBARBIS. *Hoffmansegg.*

Supra nigro-piceus subcyaneus; thorace cordato, postice angustato; elytris subparallelis, punctato-striatis; ore, antennis pedibusque rufis.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Rufibarbis ? FABR. *Sys. el.* I. p. 201. n° 168.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 209. n° 229.

Long. $3 \frac{1}{4}$, $3 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{3}$, $1 \frac{2}{3}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Spinibarbis*; mais il est un peu

plus petit. Il est en-dessus d'un brun-noirâtre très-légèrement bleuâtre. Le corselet est plus court, plus arrondi, beaucoup plus rétréci postérieurement et un peu plus convexe; les bords latéraux sont moins larges, moins déprimés et moins relevés, et les angles postérieurs sont plus saillants. La bouche, les antennes et les pattes sont entièrement d'un rouge-ferrugineux.

Je l'ai trouvé assez communément en Portugal et en Espagne, dans les environs de Placencia. On le trouve aussi dans le midi de la France, aux environs de Lyon, dans le département du Calvados et même quelquefois, mais très-rarement, aux environs de Paris. Je l'ai reçu d'Angleterre, et j'en ai pris un individu en Dalmatie, près le fort Opus, à l'embouchure de la Narenta.

3. L. RUFOMARGINATUS.

Nigro-piceus; thorace cordato, postice angustato; clytris subparallelis, punctato-striatis; ore, antennis, thoracis clytrorumque margine pedibusque rufis.

STURM. III. p. 155. n° 2. T. 71. fig. A. a.

DEJ. Cat. p. 7.

Carabus Rufomarginatus. DUFTECHMID. II. p. 54. n° 50.

Long. $3 \frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. $1 \frac{1}{3}$, $1 \frac{2}{3}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Spinibarbis*; mais il est un peu plus étroit. Il est en-dessus d'un brun-foncé presque noir. Le corselet est plus court, plus arrondi sur les côtés et plus rétréci postérieurement, mais cependant pas autant que celui du *Fulvibarbis*; il est assez fortement ponctué antérieurement et postérieurement et presque lisse sur les bords latéraux qui sont déprimés et d'un brun-rougeâtre assez clair. Les élytres ont aussi une bordure de la même couleur, mais un peu plus étroite. Le dessous du corps est d'un brun-obscur qui devient roussâtre sur les côtés et vers l'extrémité de l'abdomen. La bouche, les antennes et les pattes sont entièrement d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve assez communément en Autriche; je l'ai reçu aussi de Suède.

4. L. NITIDUS.

Nigro-piccus ; thorace cordato , postice angustato ; elytris subparallelis , punctato-striatis , viridi-æneis ; ore , antennis pedibusque rufis.

STURM. III. p. 157. n° 3. T. 71. fig. B. b.

DEJ. Cat. p. 7.

Carabus Nitidus. DUFTSCHMID, II. p. 56. n° 52.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il est plus petit que le *Spinibarbis*, et il est un peu plus étroit. La tête et le corselet sont d'un brun-noirâtre-brillant et très-légèrement bronzé. Le corselet est un peu plus court que celui du *Spinibarbis*, plus arrondi sur les côtés et plus rétréci postérieurement, mais pas autant que celui du *Fulvibarbis*; il est plus convexe, très-lisse au milieu, ponctué vers les bords antérieur et postérieur et lisse sur les bords latéraux qui sont déprimés et un peu relevés. Les élytres sont d'une couleur bronzée-verdâtre et assez brillante; les points enfoncés qui sont près de la troisième strie sont un peu plus marqués que dans le *Spinibarbis*. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre, avec l'extrémité de l'abdomen un peu roussâtre. La bouche, les antennes et les pattes sont entièrement d'un rouge-ferrugineux assez clair.

Je l'ai trouvé assez communément dans les alpes de la Styrie, et depuis dans les vallées d'Err et d'Eyna dans les Pyrénées orientales. Il se trouve aussi dans les Hautes - Pyrénées et, je crois, dans les alpes de la Suisse.

5. L. SPINILABRIS.

Rufo ferrugineus ; thorace cordato , postice angustato ; elytris oblongo-ovatis , punctato-striatis.

Carabus Spinilabris. FABR. *Sys. el.* I. p. 204. n° 189.

Pogonophorus Spinilabris. GYLLENHAL. II. p. 47. n° 1.

Leistus Rufescens. STURM. III. p. 158. n° 4.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Pogonophorus Rufescens. LATREILLE. *Genera crust. et inscct.*
I. p. 223. n° 2. var. B.

Carabus Rufescens. SEH. *Syn. ins.* I. p. 213. n° 256. var. e.

DUFTSEHMID. II. p. 53. n° 49.

Manticora Fuscoænea. PANZER. *Faun. germ.* 89. n° 3.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est plus petit et un peu plus étroit que le *Spinibarbis*. Il est entièrement en-dessus d'une couleur ferrugineuse plus ou moins obscure. La tête est plus lisse et plus rétrécie postérieurement que celle du *Spinibarbis*. Le corselet est un peu plus court, plus arrondi sur les côtés, beaucoup plus rétréci postérieurement, plus convexe et très - lisse; les bords antérieur et postérieur sont assez fortement ponctués; ceux latéraux sont lisses et légèrement rebordés; le bord antérieur, la base et les angles postérieurs sont coupés carrément. Les élytres sont un peu plus étroites antérieurement, et elles ont une forme plus ovale et moins parallèle; leurs stries sont un peu moins marquées vers le bord extérieur et vers l'extrémité; les points enfoncés qui sont sur le bord de la troisième strie sont au contraire un peu plus marqués. Le dessous du corps est un peu plus clair que le dessus, surtout sur les côtés. La bouche, les antennes et les pattes sont d'un jaune-ferrugineux assez-clair.

Il se trouve en Suède, dans toute l'Allemagne et dans le nord de la France; il est fort rare aux environs de Paris.

6. L. TERMINATUS.

Rufo-ferrugineus; thorace cordato, postice angustato; clytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, apice verticque fuscis.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Terminatus. PANZER. *Faun. germ.* 7. n° 2.

Carabus Rufescens. FABR. *Sys. el.* I. p. 205. n° 191.

OLIV. III. 35. p. 101. n° 141. T. 12. fig. 146.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 213. n° 256.

DUFTSCHMID. II. p. 53. n° 49. var. c.

Leistus Rufescens. STURM. III. p. 158. n° 4. var. 4.

Pogonophorus Rufescens. LATREILLE. *Genera crust. et insect.*
I. p. 223. n° 2.

Pogonophorus Spinilabris. GYLLENHAL. II. p. 47. n° 1. var. b.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Spinilabris*, et presque tous les entomologistes ne l'ont considéré que comme une variété de cette espèce. Il en diffère par la tête qui est d'un brun-noirâtre à sa partie postérieure, par l'extrémité des élytres et celle de l'abdomen qui sont de la même couleur, mais un peu plus claires, et surtout par la forme du corselet qui est un peu moins étranglé à sa partie postérieure et dont les bords latéraux tombent un peu plus obliquement sur la base et forment avec elle un angle un peu obtus, tandis qu'il est tout-à-fait droit dans le *Spinilabris*.

Il se trouve en Suède, en Allemagne, dans le nord de la France; mais il y est plus rare que le *Spinilabris*. M. Stéven m'en a envoyé un individu pris dans les montagnes du Caucase.

7. L. ANALIS.

Nigro-piceus; thorace cordato, suborbiculato; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis; ore, antennis pedibusque rufis.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Analis. FABR. *Sys. el.* I. p. 197. n° 148.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 204. n° 202.

Leistus Frœhlichii. STURM. III. p. 160. n° 5.

Carabus Frœhlichii. DUFTSCHMID. II. p. 55. n° 51.

Leistus Piceus. FRÖHLICH. *Naturf.* 28. 9. 2. T. I. fig. 10.

Leistus Crenatus. DAHL.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Spinibarbis*; mais sa forme est beaucoup plus allongée. Il est entièrement en-dessus d'un brun-foncé presque noir. La tête est assez lisse et très-rétrécie postérieurement. Le corselet est très-arrondi sur les côtés et presque orbiculé; il est assez convexe, lisse, et il a quelques points enfoncés peu marqués vers le bord antérieur et vers la base; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale vers la base sont fortement marquées; l'impression près du bord antérieur l'est beaucoup moins; les bords latéraux sont légèrement rebordés; la base et les angles postérieurs sont coupés carrément. Les élytres sont très-rétrécies antérieurement et en ovale très-allongé; elles ont des stries bien marquées, mais un peu moins fortement ponctuées que dans les autres espèces. Le dessous du corps est d'un brun un peu plus clair que le dessus. La bouche, les antennes et les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Je l'ai trouvé assez communément dans les montagnes de la Styrie. On le trouve aussi en Allemagne dans celles du Harz.

M. Dahl m'a envoyé, sous le nom de *L. Crenatus*, un individu pris en Hongrie, dans le Bannat, qui ne me paraît pas différer de cette espèce.

8. L. ANGUSTICOLLIS.

Rufo-ferrugineus; thorace cordato, postice attenuato, utrinque acuminato; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur et de la forme de l'*Analisis*, et

il est en-dessus d'un brun-ferrugineux assez clair. Le corselet a une forme très-singulière; les bords latéraux sont arrondis depuis le bord antérieur jusqu'à peu près au milieu où ils forment un angle assez aigu; ils vont ensuite obliquement en ligne droite jusque près de la base où ils forment un angle rentrant pour tomber carrément et former avec elle un angle droit; il est lisse au milieu et ponctué sur les bords; la ligne longitudinale du milieu et les impressions transversales sont bien marquées; le bord antérieur est un peu échancré, et il forme au milieu un angle assez saillant; les bords latéraux sont déprimés et un peu relevés. Les élytres sont en ovale allongé comme celles de l'*Analis*, et elles ont des stries très-fortement ponctuées. Le dessous du corps est à peu près de la couleur du dessus. La bouche, les antennes et les pattes sont un peu plus pâles.

J'ai trouvé une seule fois ce joli insecte sous une pierre en Espagne, à l'entrée des montagnes près de Tamames, dans la province de Salamanque.

XI. NEBRIA. Latreille. Bonelli.

CARABUS. Fabricius. ALPÆUS. Bonelli.

Les trois premiers articles des tarsi antérieurs plus ou moins dilatés dans les mâles, triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes plus ou moins allongé et très-légèrement sécuriforme. Antennes filiformes. Lèvre supérieure entière ou très-légèrement échancrée. Mandibules peu saillantes, non dentées intérieurement. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet cordiforme. Élytres allongées, plus ou moins ovales.

Ce genre, établi par Latreille, est depuis long-temps adopté par tous les entomologistes. Bonelli, dans ses *Observations entomologiques*, a essayé depuis de le diviser en deux, en créant un nouveau genre sous le nom d'*Alpæus*, dans lequel il place les espèces aptères qui ne se trouvent que dans les plus hautes montagnes; mais l'absence des ailes et quelques autres caractères

secondaires qu'il emploie, tels que les antennes et les pattes plus longues et plus grêles, les élytres ovales et rétrécies antérieurement, ne peuvent suffire pour établir un genre; d'autant plus que quelques espèces aptères sont semblables pour la forme aux autres *Nebria*, et que d'autres qui sont ailées présentent presque tous les caractères qu'il donne aux *Alpæus*. Si Bonelli avait eu en sa possession toutes les espèces connues maintenant il aurait vu que son genre *Alpæus* ne peut même pas former une division: car plusieurs espèces sont intermédiaires, et l'on ne saurait où les placer.

Toutes ces espèces, soit ailées, soit aptères, présentent les caractères suivants: la tête est assez grande, assez plane et presque triangulaire. La lèvre supérieure est entière, transversale, coupée presque carrément ou très-légèrement échanerée antérieurement. Les mandibules sont peu saillantes, légèrement arquées, aiguës et non dentées intérieurement. Le menton a une dent bifide au milieu de son échanerure. Les palpes sont plus ou moins allongés; leur dernier article est aussi plus ou moins allongé et très-légèrement sécuriforme. Les antennes sont filiformes et au moins de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont ordinairement peu saillants. Le corselet est ordinairement assez court et plus ou moins cordiforme. Les élytres sont assez allongées, ordinairement parallèles et presque carrées dans les espèces ailées et plus ou moins ovales dans les espèces aptères. Les pattes sont plus ou moins allongées. L'échanerure qui termine en-dessous les jambes antérieures est droite et ne remonte pas sur le côté interne. Les trois premiers articles des tarsi antérieurs des mâles sont plus ou moins dilatés, quelquefois très-fortement, quelquefois très-légèrement, mais ils sont toujours plus ou moins triangulaires ou cordiformes.

La plupart des espèces de ce genre appartiennent à l'Europe; on en trouve aussi quelques-unes dans les montagnes du Caucase, en Sibérie et dans les îles Alentiennes. J'en possède une espèce de l'Amérique septentrionale.

On les trouve ordinairement, sous les pierres dans les montagnes et sur les bords de la mer, des rivières et des ruisseaux.

I. N. ARENARIA.

Pallida; *elytris fasciis duabus abbreviatis undatis nigris.*

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Arenarius. FABR. *Sys. el.* I. p. 179. n° 49.

OLIV. III. 35. p. 53. n° 62. t. 5. fig. 54. a. b. c.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 180. n° 66.

Long. 7 $\frac{3}{4}$, 8 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Cette espèce, qui est la plus grande de ce genre, a une forme assez aplatie, et elle est presque entièrement d'un jaune-pâle un peu plus foncé sur la tête et le corselet. La tête est large, peu avancée, presque plane et très-lisse. Les mandibules sont un peu brunâtres à leur extrémité. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont noirs, arrondis, assez grands et peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, beaucoup moins long que large et un peu en cœur; il est presque lisse, et il a seulement quelques rides transversales très-peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre plus marquée près de la base; le bord antérieur est un peu sinué; il forme au milieu un angle très-obtus et les angles antérieurs sont assez aigus; les bords latéraux sont un peu déprimés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont coupés carrément; la base est un peu sinuée. L'écusson est en triangle un peu arrondi. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, presque parallèles, assez allongées et arrondies à l'extrémité; elles sont un peu déprimées, et elles ont des stries presque lisses qui sont quelquefois légèrement ponctuées vers la base; les intervalles sont assez larges, presque planes et lisses; elles ont deux bandes noires, irrégulières, inégales, l'une près de la base et l'autre un peu au-delà du milieu, qui ne vont pas jusqu'aux bords latéraux et qui sont formées par plusieurs lignes

noires ou taches oblongues placées à côté les unes des autres; quelquefois ces deux bandes se joignent entre elles en différents endroits, quelquefois elles sont interrompues, quelquefois même elles sont presque entièrement effacées.

Elle se trouve communément sur les bords de la mer, sous les plantes marines en Espagne, en Italie et en France sur les bords de la Méditerranée et de l'Océan, depuis l'Espagne jusqu'en Bretagne. On la trouve aussi en Angleterre.

2. N. SABULOSA.

Nigra; antennis, pedibus, thoracis medio, elytrorumque limbo lato pallide testaceis.

STURM. III. p. 137. n° 1.

DEJ. *Cat.* p. 7.

N. Livida. GYLLENHAL. II. p. 38. n° 1.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* I. p. 76. n° 5. VAR. 2. T. 6. fig. 6.

Carabus Sabulosus. FABR. *Sys. el.* I. p. 179. n° 50.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 180. n° 67.

Carabus Lividus. OLIV. III. 35. p. 66. n° 82. T. 10. fig. 108.

DUFTSCHMID. II. p. 48. n° 42.

Long. 6, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes.

Elle est plus petite, moins large et moins déprimée que l'*Arenaria*. La tête est noire, très-légèrement ponctuée, et elle a deux impressions peu marquées entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont brunâtres. Les palpes et les antennes sont d'une couleur ferrugineuse-claire. Les yeux sont noirâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est à sa partie antérieure plus large que la tête; il est moins long que large, rétréci postérieurement et en forme de cœur; le milieu est lisse, et il est ponctué sur les bords; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a deux impressions transversales assez profondes, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la

base; les bords latéraux sont un peu déprimés et assez relevés, et la base est un peu sinuee; en-dessus il est d'une couleur ferrugineuse-pâle, avec les bords antérieur et postérieur noirs jusqu'aux impressions transversales; en-dessous il est noir, avec une grande tache de la couleur du dessus de chaque côté. L'écusson est noir et en triangle un peu arrondi. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles et obliquement arrondies vers l'extrémité; elles sont légèrement convexes, et elles ont des stries ponctuées et quatre ou cinq points plus gros sur le bord de la troisième strie du côté de la suture; les intervalles sont lisses et presque planes; elles sont d'une couleur ferrugineuse-pâle, et elles ont une grande tache noire commune aux deux élytres, qui va de la base jusqu'un peu au-delà du milieu; ou, si l'on veut, elles sont noires, avec une large bordure ferrugineuse-pâle beaucoup plus large vers l'extrémité. En-dessous la poitrine est noire; l'abdomen est de la même couleur, avec l'extrémité d'un roux-ferrugineux. Les pattes sont d'une couleur ferrugineuse un peu plus pâle que le corselet et les élytres.

Elle est très-commune en Autriche sur les bords du Danube; on la trouve aussi dans différentes contrées de l'Allemagne, en Suède et en Russie.

3. N. LATERALIS.

Nigra; antennis, pedibus, thoracis medio elytrorumque limbo angusto pallide testaceis.

DEJ. *Cat.* p. 7.

N. Sabulosa. var. b. STURM. III. p. 137. n° 1.

N. Livida. var. b. GYLLENHAL. II. p. 38. n° 1.

N. Livida. var. 1. FISCHER. *Entomographie de la Russie.* I. p. 76. n° 5. T. 6. fig. 5.

Carabus Lateralis. FABR. *Sys. el.* I. p. 180. n° 51.

Carabus Sabulosus. var. b. SEK. *Syn. ins.* I. p. 180. n° 67.

Long. 7, $7 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{3}{4}$, 3 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Sabulosa*, et presque tous les entomologistes ne la considèrent que comme une variété de cette espèce; il me semble cependant qu'elle pourrait bien former une espèce particulière. Elle en diffère principalement par les élytres qui sont noires, avec une bordure ferrugineuse assez étroite, qui n'est pas plus large vers l'extrémité que sur les bords latéraux; dans la *Sabulosa* la couleur noire ne passe jamais la sixième strie, et la bordure est beaucoup plus large vers l'extrémité; dans celle-ci elle va toujours jusqu'à la septième strie, et la bordure est de même largeur partout. Elle est aussi ordinairement un peu plus grande, et elle me paraît un peu plus allongée et plus étroite.

Elle se trouve dans le nord de l'Allemagne, en Suède, en Russie et en Sibérie.

4. N. PSAMMODES.

Nigra; antennis, pedibus, capite, thorace elytrorumque limbo pallide testaceis.

BONELLI. *Observations entomologiques*. I. p. 47. n° 4.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Psammodes. ROSSI. *Mant.* I. p. 85. n° 193. T. 5. fig. M.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 180. n° 65.

Long. $5 \frac{3}{4}$, $6 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$, $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Sabulosa*; mais elle est ordinairement un peu plus petite. La tête est lisse et d'un jaune-ferrugineux. Les antennes sont de la couleur de la tête et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont noirs, arrondis et assez saillants. Le corselet est entièrement de la couleur de la tête; il est un peu plus long, moins large

antérieurement, plus large au milieu et plus rétrécie postérieurement que celui de la *Sabulosa*. Les élytres sont d'un noir assez brillant, et elles ont une bordure assez étroite de la couleur du corselet qui s'élargit un peu vers l'extrémité; elles sont un peu plus convexes que celles de la *Sabulosa*, et elles ont des stries bien marquées et légèrement ponctuées; mais on n'aperçoit pas de points enfoncés sur le bord de la troisième strie. En-dessous, la base du corselet, la poitrine et l'abdomen sont noirs. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux plus clair que le corselet.

Elle se trouve communément dans le midi de la France et en Italie, sous les pierres, aux bords des rivières et des ruisseaux.

5. N. PICICORNIS.

Nigra; capite anoque rufis; antennis pedibusque testaceis.

DEJ. *Cat.* p. 7.

N. Erythrocephala. STURM. III. p. 146. n° 6.

Carabus Picicornis. FABR. *Sys. el.* I. p. 180. n° 55.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 182. n° 73.

DUFTSCHMID. II. p. 47. n° 41.

Carabus Erythrocephalus. FABR. *Sys. el.* I. p. 197. n° 147.

Long. 6, 7 lignes. Larg. $2 \frac{1}{2}$, $2 \frac{3}{4}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur et de la forme de la *Sabulosa*. La tête est lisse et d'un rouge-ferrugineux. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps et d'une couleur ferrugineuse moins rouge et plus claire que celle de la tête. Les yeux sont brunâtres. Le corselet est d'un noir un peu brun; il est un peu plus large que la tête à sa partie antérieure, rétrécie postérieurement et en forme de cœur; il est lisse au milieu et ponctué sur les bords; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée; il a deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre plus marquée près de la base et une

autre de chaque côté près de l'angle postérieur; le bord antérieur forme un angle très-obtus au milieu; les bords latéraux sont un peu déprimés, relevés et rebordés; les angles postérieurs et la base sont coupés presque carrément. L'écusson est lisse et en triangle un peu arrondi. Les élytres sont de la couleur du corselet; elles ont des stries bien marquées et légèrement ponctuées; les intervalles sont lisses. Le dessous du corps est noir, avec l'extrémité de l'abdomen d'un rouge-ferrugineux plus ou moins foncé. Les pattes sont d'une couleur ferrugineuse moins rouge et plus claire que celle de la tête.

Je l'ai trouvée très-communément en Autriche, sur les bords du Danube et en Styrie sur ceux de la Drave. On la trouve aussi dans le midi et dans les parties orientales de la France, dans divers endroits de l'Allemagne, en Suisse, en Italie et dans le midi de la Russie.

6. N. PALLIPES.

Nigra; elytris ovatis, subconvexis, profunde striato-punctatis, punctisque tribus impressis; palpis, antennis pedibusque testaceis.

SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 78.

Long. $5 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Elle ressemble un peu à la première vue à la *Picicornis*; mais elle est plus petite et proportionnellement un peu plus large. Elle est en-dessus d'un noir un peu brunâtre, surtout sur la tête et sur les bords du corselet. La tête est proportionnellement un peu plus large que celle de la *Picicornis*. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun un peu rougeâtre. Les palpes et les antennes sont d'un jaune un peu ferrugineux. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, très-arrondi sur les côtés et un peu rétréci postérieurement; il est lisse et assez convexe; la ligne longitudinale et les deux impressions

transversales sont assez fortement marquées; le bord antérieur est un peu échancré, et les angles antérieurs sont presque arrondis; les bords latéraux sont très-déprimés et assez relevés; ils forment avec la base un angle un peu obtus, et cette dernière est coupée presque carrément. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et plus convexes que dans toutes les autres espèces de ce genre; elles ont des stries fortement marquées et assez fortement ponctuées; les intervalles paraissent un peu relevés, et l'on aperçoit trois points enfoncés distincts sur le bord de la troisième strie du côté de la suture. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre. Les pattes sont d'un jaune un peu ferrugineux.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

7. N. METALLICA. *Eschscholtz.*

Nigra; elytris cupreo-violaceis, striato-punctatis, interstitiis alternatim interruptis.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* I. p. 71. n° 1. T. 6. fig. 1.

Long. $5 \frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$, $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Brevicollis*. La tête est noire, lisse, et elle a deux enfoncements entre les antennes. Les palpes sont noirâtres. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un noir un peu brun, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est noir, antérieurement plus large que la tête, moins long que large, rétréci postérieurement et très en cœur; il est lisse au milieu, et il a quelques rides transversales à peine marquées et quelques points enfoncés sur les bords et vers la base; il a deux impressions transversales très-marquées et un peu arquées, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base,

une ligne longitudinale au milieu assez marquée qui les unit, et une impression de chaque côté de la base vers l'angle postérieur; il est un peu échancré et un peu sinué antérieurement; les bords latéraux sont très-déprimés et rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est un peu sinuée. L'écusson est noir, lisse et en triangle un peu arrondi. Les élytres sont d'une belle couleur violette un peu cuivreuse; elles sont plus larges que le corselet, presque parallèles, assez allongées et arrondies à l'extrémité; elles ont chacune sept stries légèrement ponctuées; les intervalles sont assez larges, lisses et très-peu relevés; les troisième, cinquième et septième sont interrompus par des points enfoncés dont le nombre varie de deux à cinq et paraissent former trois lignes de points oblongs très-allongés; on voit en outre une rangée de points enfoncés ou de petites lignes obliques le long du bord extérieur. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; les tarses et les épines des jambes sont brunâtres.

Elle se trouve assez communément, au printemps, sous les pierres, dans l'île d'Ounalaschka, l'une des îles Aleutiennes.

8. N. CATENULATA. Gebler.

Capite thoraceque viridi-violaceis; elytris cupreo-aureis, sulcatis, costis alternatim catenulatis.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. I. p. 74. n° 3. t. 6. fig. 3.

Long. $5 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Elle ressemble un peu à la *Metallica*; mais elle est un peu plus petite et proportionnellement plus étroite. La tête est d'un bleu-violet un peu verdâtre; elle est presque lisse, et elle a quelques stries peu marquées le long des yeux, deux enfoncements entre les antennes, et une petite impression peu marquée à sa partie postérieure. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont noirâtres. Les quatre premiers articles

des antennes sont de la même couleur, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont noirâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est de la couleur de la tête; il est un peu moins large antérieurement que celui de la *Metallica*; il est aussi un peu moins lisse, et il a quelques rides transversales très-peu marquées. Les élytres sont un peu moins larges et un peu plus parallèles; elles sont d'une belle couleur dorée-cuivreuse un peu violette; leurs stries sont plus fortement marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont plus relevés et paraissent former des côtes saillantes, et les second, quatrième et sixième sont interrompus et forment trois rangées de points oblongs élevés bien marqués; le huitième intervalle, ou celui placé près du bord extérieur, est aussi légèrement interrompu et forme presque une quatrième rangée de points élevés, mais qui sont beaucoup moins marqués. Le dessous du corps est noir avec une légère teinte bronzée, un peu violette sur les côtés du corselet. Les pattes sont noires.

Elle se trouve en Sibérie, dans le gouvernement de Tomsk, près des mines de Ridders.

9. N. ÆNEA. Gebler.

Capite, thorace elytrorumque margine viridibus; elytris striato-punctatis, cupreo-violaceis.

HUMMEL. *Essais entomologiques*. 4. p. 44. n° 4.

Long. 5 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Metallica*; mais elle est un peu plus étroite. La tête est d'un beau vert métallique avec un léger reflet violet; elle est couverte de rides irrégulières très-peu marquées, mais qui le sont un peu plus le long des yeux, et elle a deux enfoncements entre les antennes et une légère impression très-peu marquée à sa partie postérieure. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont noirâtres. Les quatre premiers articles des antennes sont de la même cou-

leur, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est d'un beau vert-métallique; il est un peu plus petit et plus étroit antérieurement que celui de la *Metallica*; il paraît aussi moins lisse, et il est couvert de rides irrégulières très-peu marquées. Les élytres sont d'un beau violet-cuivreux, et elles ont une bordure très-étroite d'un beau vert-métallique; elles sont un peu plus étroites et un peu plus allongées que celles de la *Metallica*, et elles ont des stries assez marquées et légèrement ponctuées; les intervalles sont presque planes, et avec une forte loupe ils paraissent très-finement réticulés; dans l'individu que je possède le quatrième est interrompu près de l'extrémité; mais cela me paraît accidentel, et je n'ose affirmer que ce soit constant; celui près du bord extérieur est interrompu par de petites lignes obliques et forme presque une rangée de points oblongs élevés. En-dessous les côtés du corselet et de la poitrine sont d'un vert-bronzé-obscur; le reste du dessous du corps et les pattes sont noirs.

Elle se trouve en Sibérie, et elle m'a été envoyée par M. Geblér comme venant des monts Altaï.

10. N. GREGARIA. *Eschscholtz.*

Elongata, nigra; elytris nigro-æneis, striatis, striis simplicibus, tertia quadripunctata; antennis pedibusque piceis.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*: I. p. 72. n° 2. T. 6. fig. 2.

Long. 5 lignes. Larg. 2 lignes.

Elle est presque aussi longue que la *Metallica*; mais elle est beaucoup plus étroite. La tête est noire, lisse, assez plane, et elle a quelquefois deux points rougeâtres entre les yeux. Les palpes sont roussâtres, avec l'extrémité du dernier article plus foncé. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un brun-roussâtre, les autres plus obscurs et un peu pubescents. Les yeux

sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est de la couleur de la tête; il est un peu plus large qu'elle antérieurement, un peu moins long que large, rétréci postérieurement et en forme de cœur; il est lisse au milieu, avec quelques rides transversales à peine marquées, et il a quelques points enfoncés sur les bords et vers la base; il a deux impressions transversales, une ligne longitudinale au milieu qui va de l'une à l'autre et une impression de chaque côté de la base près de l'angle postérieur, toutes assez marquées, mais un peu moins que dans la *Metallica*; le bord antérieur est un peu échancré et forme au milieu un angle saillant très-peu marqué; les bords latéraux sont fortement déprimés et rebordés, et les angles postérieurs et la base sont coupés presque carrément. L'écusson est assez allongé, un peu inégal et en triangle un peu arrondi. Les élytres sont d'un noir un peu bronzé; elles sont un peu plus larges que le corselet, allongées et presque parallèles; mais les angles de la base sont plus arrondis que dans la *Metallica* et la *Brevicollis*, ce qui donne aux élytres une forme un peu ovale; elles ont chacune sept stries lisses, et l'on voit seulement quatre points enfoncés sur le bord de la troisième strie du côté de la suture et une rangée de petits points enfoncés le long du bord extérieur. M. Fischer dans sa description ne parle que de trois points sur le bord de la troisième strie; mais il y en a quatre dans les individus que je possède. Le dessous du corps est noir; les pattes sont d'un brun-roussâtre.

Elle se trouve assez communément, au printemps, sous les pierres, sur le bord de la mer, dans l'île d'Ounalaschka, l'une des îles Aleutiennes.

II. N. BREVICOLLIS.

Subdepressa, nigro-picea; elytris crenato-striatis, stria tertius quadripunctata; antennis, tarsi tibiisque rufo-piceis.

GYLLENHAL. II. p. 39. n^o 2.

STURM. III. p. 140. n^o 2. T. 67.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. I. p. 75. n° 4. T. 6.
fig. 4.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Brevicollis. FABR. *Sys. el.* I. p. 191. n° 114.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 196. n° 162.

DUFTSCHMID. II. p. 49. n° 43.

VAR. *N. Fuscata*. BONELLI. *Observations entomologiques*. I.
p. 44. n° 2.

Long. $4 \frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. 2, $2 \frac{3}{4}$ lignes.

Elle est un peu déprimée, et elle est en-dessus d'un noir un peu brunâtre plus ou moins foncé. La tête est assez large, peu avancée, lisse, et elle a quelques rides très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux peu marqués entre les antennes. Les palpes sont d'un brun-roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps et d'un brun-rougeâtre. Les yeux sont noirâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, moins long que large et un peu en cœur; il est lisse au milieu, avec quelques rides à peine marquées, et il est très-fortement ponctué sur les bords et vers la base; il a deux impressions transversales l'une près du bord antérieur et l'autre près de la base, une ligne longitudinale au milieu qui va de l'une à l'autre et une impression de chaque côté de la base vers l'angle postérieur, toutes fortement marquées; le bord antérieur est un peu échanuré et forme au milieu un angle saillant à peine marqué; les bords latéraux sont très-déprimés, rebordés et un peu relevés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est un peu sinuée. L'écusson est en triangle un peu arrondi. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet; elles sont un peu déprimées, peu allongées, presque parallèles et arrondies vers l'extrémité; elles ont des stries très-fortement ponctuéées, et quatre points enfoncés placés sur le bord de la troisième strie du côté de la suture. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir un peu brun; les jambes, les tarses, les trochanters et la base des cuisses sont d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé.

Elle se trouve très-communément dans toute l'Europe, sous les pierres et au pied des arbres, sous les feuilles sèches.

La *N. Fuscata* de Bonelli n'est qu'une variété de cette espèce dont la couleur est beaucoup plus claire, ainsi qu'on l'observe souvent dans les insectes qui viennent de se métamorphoser.

12. *N. ARCTICA. Mihi.*

Subdepressa, nigra; elytris rufo-piceis, subparallelis, striatis, striis subpunctatis, punctisque quatuor impressis; tibiis tarsisque rufo-piccis.

Long. $4 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Gyllenhalii*, et il est possible qu'elle n'en soit qu'une variété; elle me paraît cependant un peu moins large, et le corselet un peu moins court. Les élytres sont d'un brun-roussâtre. Les jambes et les tarses sont de la même couleur.

Elle m'a été donnée par MM. Guérin et Westermann, comme venant de l'extrémité septentrionale de la Laponie.

13. *N. GYLLENHALII.*

Subdepressa, nigra; elytris subparallelis, striatis, striis subpunctatis, punctisque quatuor impressis; tarsis rufo-piceis.

GYLLENHAL. II. p. 40. n° 3.

STURM. III. p. 142. n° 3. T. 68. fig. a. A.

DEJ. Cat. p. 7.

Carabus Gyllenhalii. SCH. Syn. ins. I. p. 196. n° 163.

N. Duftschmidii. DEJ. Cat. p. 7.

N. Balbi. var. BONELLI. *Observations entomologiques.* I. p. 46.

Carabus Jockischii. DUFTSCHMID. II. p. 51. n° 46.

Long. $4 \frac{1}{4}$, $4 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Brevicollis*, et elle est en-

dessus d'un noir assez luisant. La tête est assez large, peu avancée, assez plane et presque lisse; elle a quelques rides à peine marquées, deux impressions peu marquées entre les antennes et une troisième très-peu sensible à sa partie postérieure. Les palpes sont d'un brun-noirâtre, avec l'extrémité de chaque article un peu plus claire. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un brun-noirâtre, avec l'extrémité de chaque article un peu plus claire; les autres sont brunâtres, quelquefois un peu roussâtres et légèrement pubescents. Les yeux sont noirâtres et peu saillants. Le corselet est un peu plus court, beaucoup plus en cœur et plus rétréci postérieurement que celui de la *Brevicollis*; il est lisse au milieu, avec quelques rides transversales à peine marquées, et il est assez fortement ponctué sur les bords et vers la base, mais moins que dans la *Brevicollis*; la ligne longitudinale du milieu, les deux impressions transversales et l'impression longitudinale près des angles postérieurs sont très-fortement marquées; il est assez échancré antérieurement, et les angles antérieurs sont assez aigus; les bords latéraux sont très-déprimés, rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont coupés carrément. L'écusson est triangulaire. Les élytres ont à peu près la même forme que celles de la *Brevicollis*; elles ont des stries qui sont ordinairement très-légèrement ponctuées vers la base et lisses vers l'extrémité et quatre points enfoncés plus ou moins marqués sur le bord de la troisième strie du côté de la suture; on voit en outre une rangée de points enfoncés le long du bord extérieur. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir moins brillant que le dessus. Les tarsi, les épines des jambes et les trochanters sont d'un brun-roussâtre.

Elle se trouve sous les pierres, en Suède, particulièrement sur les bords du lac Wéner, en Finlande, aux environs de S.-Pétersbourg, en Sibérie, dans les montagnes de la Silésie, de la haute Autriche et de la Styrie; j'en ai pris trois individus dans le cercle de Judenbourg au pied du Seethal-alpen. On la trouve aussi assez communément dans les Alpes et dans les montagnes de l'Auvergne.

Les individus de l'Autriche et de la Styrie ont les stries des élytres un peu plus fortement ponctuées et les quatre points enfoncés un peu plus marqués; c'est ce qui m'avait d'abord déterminé à en faire une espèce particulière, sous le nom de *Dufschmidii*.

Ceux que l'on prend dans les Alpes et dans les montagnes de l'Auvergne et qui doivent, je erois, se rapporter à la variété à pattes noires de la *N. Balbi* dont parle Bonelli dans ses *Observations entomologiques*, ont ordinairement les quatre points enfoncés des élytres plus fortement marqués, et ils occupent quelquefois presque tout l'intervalle entre la seconde et la troisième strie.

14. N. NIVALIS.

Subdepressa, nigra; elytris subparallelis, striatis, striis subpunctatis, punctisque quatuor impressis; femoribus rufis.

GYLLENHAL. II. p. 41. n° 4.

Carabus Nivalis. PAYKULL. *Fauna suec.* I. p. 119. n° 29.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 197. n° 164.

N. Balbi. BONELLI. *Observations entomologiques.* I. p. 145. n° 3.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Gyllenhalii*; mais la tête et le corselet me paraissent un peu plus petits et un peu moins larges; les élytres au contraire me paraissent un peu plus grandes, un peu moins parallèles et un peu plus larges postérieurement; elles sont striées de la même manière, et elles ont de même sur le bord de la troisième strie quatre points enfoncés plus ou moins marqués; mais la rangée de points enfoncés qui se trouve le long du bord extérieur est ordinairement moins marquée et quelquefois presque entièrement effacée. Les cuisses et les trochanters sont d'un rouge-ferrugineux. Les tarses sont de la couleur des jambes; les épines des jambes et des tarses seulement sont d'un brun-roussâtre.

Elle se trouve dans les Alpes de la Laponie.

La *N. Balbi* de Bonelli, qui se trouve dans les Alpes de la Suisse et du Piémont, ne me paraît pas différer de cette espèce. M. Guérin m'en a donné une variété venant de Suisse, dont le premier article des antennes et les palpes sont presque entièrement d'un rouge-ferrugineux.

15. N. HEEGERI.

Subdepressa, nigra; elytris subovatis, striatis, punctisque quatuor impressis.

DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera*. p. 4.

Long. $4 \frac{1}{4}$, $4 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle ressemble aussi beaucoup à la *Gyllenhalii*. Les quatre premiers articles des antennes sont noirs, les autres obscurs et un peu pubescents. Le corselet est un peu plus long, un peu moins large antérieurement, un peu plus rétréci postérieurement et beaucoup moins fortement ponctué sur les bords et vers la base. Les élytres sont un peu moins larges antérieurement, moins parallèles, un peu ovales, et elles semblent tenir le milieu entre celles de la *Gyllenhalii* et de l'*Olivieri*; les stries paraissent lisses, et les points enfoncés près de la troisième strie sont peu marqués. Les tarses et les trochanters sont d'un noir-brunâtre et beaucoup plus enfoncés que ceux de la *Gyllenhalii*.

M. Dahl a rapporté cette espèce de la Hongrie, et il me l'a envoyée comme venant des montagnes du Bannat.

Dans l'un des deux individus que je possède, on aperçoit deux points enfoncés sur les bords de la cinquième strie du côté de la suture; mais je erois qu'ils ne sont qu'accidentels.

16. N. JOKISEHII.

Nigra; elytris elongatis, subparallelis, profunde striatis.

STURM. III. p. 143. n° 4. T. 58. fig. b. B.

DEJ. Cat. p. 7.

Carabus Gyllenhalii. DUFTSCHMID. II. p. 49. n° 44.

VAR. A. *N. Hœpfneri*. DAHL.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est un peu plus grande et plus allongée que la *Gyllenhalii*. Elle est en dessus d'un noir assez brillant. La tête est lisse, et elle a une tache rougeâtre plus ou moins marquée entre les yeux. Les palpes et les quatre premiers articles des antennes sont d'un brun-noirâtre, avec l'extrémité de chaque article un peu plus claire; les autres sont d'un brun un peu roussâtre et légèrement pubescents. Le corselet est un peu plus allongé et un peu plus rétréci postérieurement que celui de la *Gyllenhalii*; les angles postérieurs sont aussi un peu plus relevés et plus aigus. Les élytres sont plus allongées et un peu plus convexes; leurs stries sont un peu plus profondes; elles sont ordinairement lisses, les intervalles sont un peu moins planes, et il n'y a pas de points enfoncés sur les bords de la troisième strie. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont noirs; les tarses et les épines des jambes sont d'un brun un peu roussâtre.

Elle se trouve dans les montagnes de la Carinthie. J'en ai pris un individu près du Leobelberg. Elle se trouve aussi en Suisse et dans les Pyrénées.

La variété A ou *N. Hœpfneri* de M. Dahl, qu'il m'a envoyée comme venant des montagnes du Bannat en Hongrie, n'en diffère que par les stries qui sont très-légèrement ponctuées. J'ai pris un individu absolument semblable, seulement un peu plus grand, dans la vallée d'Err en Cerdagne, dans les Pyrénées orientales.

17. N. DAHLII.

Subdepressa, nigro-picea; elytris ovatis, striatis, striis subpunctatis, punctisque tribus vel quinque impressis; antennis, tibiis tarsisque ferrugineis.

STURM. III. p. 145. n° 5. T. 69. fig. a. A.

DEJ. Cat. p. 7.

Carabus Dahlii. DUFTSCHMID. II. p. 50. n° 45.

Long. $5 \frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$, $2 \frac{1}{2}$ lignes.

VAR. A. *N. Littoralis*. BONELLI.

Long. $5 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$ lignes.

VAR. B. *N. Bonellii*. DEJ. Cat. p. 7.

Long. $4 \frac{3}{4}$, $5 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2, $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Elle est ordinairement un peu plus grande que la *Brevicollis*, et elle est en-dessus à peu près de la même couleur. La tête est lisse; elle a deux légères impressions entre les antennes et une tache rougeâtre plus ou moins marquée entre les yeux. Les palpes sont d'un rouge - ferrugineux. Les antennes sont de la même couleur, et elles ont une tache plus obscure sur les second et troisième articles. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est en forme de cœur, et il est un peu plus allongé et un peu plus rétréci postérieurement que celui de la *Brevicollis*; il est lisse au milieu, et il a quelques points enfoncés vers la base et quelques rides sur les bords; les impressions transversales, la ligne longitudinale du milieu et l'impression longitudinale près des angles postérieurs sont très-marquées; le bord antérieur est assez échancré, il forme un angle saillant obtus très-peu marqué au milieu, et les angles antérieurs sont assez aigus; les bords latéraux sont déprimés, légèrement rebordés et assez relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont un peu prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont plus larges que le corselet et en ovale un peu allongé; elles sont presque planes, et leurs bords latéraux sont un peu relevés et presque en carène; elles ont des stries assez marquées, très-légèrement ponctuées et presque lisses et cinq points enfoncés, dont quelques-uns manquent

quelquefois, sur le bord de la troisième strie du côté de la suture. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir un peu brunâtre. Les jambes, les tarses et quelquefois la base des cuisses sont d'un rouge-ferrugineux.

Elle se trouve dans les montagnes de la Carinthie. J'en ai pris un individu sur le Leobelberg.

La variété A m'a été envoyée par M. Bonelli sous le nom de *Littoralis* et comme prise sur les bords de la mer Adriatique. Les élytres sont un peu moins larges et plus parallèles; les stries sont un peu plus profondes et plus lisses, et elle n'a pas de taches obscures sur les second et troisième articles des antennes. Je ne crois pas cependant qu'elle puisse former une espèce particulière. M. Bonelli m'a envoyé depuis un individu en très-mauvais état, qui me paraît absolument semblable sous le nom de *Gagates*. Je ne crois pas cependant qu'il puisse se rapporter à l'*Alpæus Gagates* de ses *Observations entomologiques*.

La variété B, *N. Bonelli* de mon catalogue, est seulement un peu plus petite, et elle n'a pas de taches obscures sur les second et troisième articles des antennes, ou, s'il y en a, elles sont très-peu marquées. Je l'ai trouvée très-communément dans les montagnes de la Croatie militaire entre Gospitsch et Carlopago, près du hameau d'Hosteria.

18. N. RUBRIPES. *Beaudet Lafarge.*

Nigra; elytris ovatis, crenato-striatis, punctisque quatuor impressis; antennis rufo-piceis; pedibus rubris.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. $5 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Brevicollis*, et elle est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est lisse, et elle a deux impressions peu marquées entre les antennes. Les palpes sont d'un brun-rougeâtre. Le premier article des antennes est de la même couleur; les trois suivants sont d'un brun-noirâtre, avec

l'extrémité et la base de chaque article d'une couleur plus claire; les autres sont roussâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est un peu plus allongé, beaucoup plus en cœur et plus rétréci postérieurement que celui de la *Brevicollis*; il est lisse au milieu et ponctué sur les bords et vers la base; les impressions transversales et celle vers les angles postérieurs sont très-marquées; la ligne longitudinale l'est un peu moins; le bord antérieur est un peu échancré; il forme au milieu un angle obtus très-peu saillant, et les angles antérieurs sont avancés et assez aigus; les bords latéraux sont très-déprimés, légèrement rebordés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez aigus. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont à peu près de la longueur et de la largeur de celles de la *Brevicollis*, mais plus étroites antérieurement; elles ne sont pas parallèles, et elles ont une forme ovale; elles ont des stries assez fortement ponctuées et quatre points enfoncés placés sur le bord de la troisième strie du côté de la suture. Le dessous du corps est noir; les cuisses sont d'un rouge un peu ferrugineux; les jambes et les tarsi sont d'une couleur un peu plus foncée.

Elle se trouve dans les montagnes de l'Auvergne, et elle m'a été envoyée par M. Beudet Lafarge sous le nom que je lui ai conservé. J'en possède une variété dont les cuisses sont presque noirâtres.

19. N. OLIVIERI. *Mihi.*

Subdepressa, nigra; elytris ovatis, striatis, striis tenue punctatis, punctisque quatuor impressis; antennis tarsisque piceis.

Long. $4 \frac{1}{4}$, $5 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$, $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Elle est ordinairement un peu plus petite que la *Brevicollis*, et elle est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est lisse et un peu convexe; elle a deux impressions très-peu marquées entre les antennes et deux taches rougeâtres très-peu apparentes

entre les yeux. Les palpes sont d'un brun un peu rougeâtre. Les antennes sont de la même couleur, avec une tache plus obscure, plus ou moins marquée et plus ou moins grande sur les quatre premiers articles. Les yeux sont noirâtres et peu saillants. Le corselet est un peu plus allongé, plus étroit, plus en cœur et plus rétréci postérieurement que celui de la *Brevicollis*; il est lisse au milieu et légèrement ponctué et ridé sur les bords et vers la base; les impressions transversales, la ligne longitudinale du milieu et l'impression longitudinale près de l'angle postérieur sont fortement marquées; le bord antérieur est un peu échancré, il forme un angle saillant un peu arrondi au milieu, et les angles antérieurs sont assez aigus; les bords latéraux sont déprimés et légèrement rebordés, et les angles postérieurs sont un peu relevés et assez aigus. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont plus larges que le corselet et en ovale un peu allongé; elles ont des stries très-finement ponctuéées qui quelquefois paraissent lisses et quatre points enfoncés peu marqués sur le bord de la troisième strie du côté de la suture. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont noirs. Les tarsi, les trochanters, les extrémités des jambes et des cuisses et les épines des jambes sont d'un brun-roussâtre.

Je l'ai trouvée très-communément dans les Pyrénées orientales, près de la source de la Téta et des étangs de Carlitte.

20. N. REICHII.

Vigra; elytris ovatis, striatis, striis tenue punctatis, punctisque quatuor vel quinque impressis; antennis ferrugineis; pedibus testaceis.

DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 4.

Long. $4 \frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle est à peu près de la grandeur et de la forme de l'*Olivieri*, et elle est en-dessus d'un noir très-luisant. La tête est un

peu brunâtre antérieurement; elle est très-lisse, et elle a deux enfoncements peu marqués entre les antennes. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont d'un rouge-ferrugineux. Les antennes sont de la même couleur, avec une tache plus obscure sur les second, troisième et quatrième articles. Les yeux sont noirâtres et peu saillants. Le corselet est plus en cœur et plus rétréci postérieurement que celui de l'*Olivieri* et de presque toutes les autres espèces de ce genre; il est lisse au milieu, légèrement ponctué et ridé vers la base et sur les bords; les impressions transversales, la ligne longitudinale du milieu et l'impression longitudinale près des angles postérieurs sont fortement marquées; les bords latéraux sont déprimés, légèrement rebordés, et les angles postérieurs sont un peu relevés et coupés presque carrément. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres ont à peu près la forme de celles de l'*Olivieri*; elles ont des stries très-finement ponctuées, qui sont presque effacées vers l'extrémité et quatre ou cinq points enfoncés peu marqués sur le bord de la troisième strie du côté de la suture. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont d'un jaune-testacé un peu roussâtre.

M. Dahl a rapporté cette espèce de la Hongrie, et il me l'a envoyée comme venant des montagnes du Bannat.

21. N. LATIOLLIS. *Bonelli.*

Nigra; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque quinque impressis; antennis tarsisque ferrugineis.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. 4 lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$ ligne.

Elle est plus petite que l'*Olivieri* et un peu plus allongée. Elle est en-dessus d'un noir assez luisant. La tête est lisse; elle a deux enfoncements peu marqués entre les antennes et deux taches rougeâtres entre les yeux. Les palpes sont d'un rouge-ferrugineux. Les antennes sont de la même couleur, avec une

tache plus obscure sur les quatre premiers articles. Les yeux sont noirâtres et peu saillants. Le corselet a à peu près la forme de celui de l'*Olivieri*; il est un peu plus étroit et plus rétréci postérieurement, un peu moins ponctué et moins ridé sur les bords et vers la base, et les angles postérieurs sont plus aigus et un peu prolongés en arrière. Les élytres sont un peu moins larges et un peu plus allongées que celles de l'*Olivieri*, mais moins cependant que celles des espèces suivantes; elles sont légèrement striées, les stries paraissent lisses, et elles ont cinq points enfoncés peu marqués sur le bord de la troisième strie du côté de la suture. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont d'un noir-brunâtre; les tarses, les trochanters et les extrémités des cuisses et des jambes sont d'un rouge-ferrugineux.

Elle m'a été envoyée par M. Bonelli sous le nom que je lui ai conservé et comme se trouvant dans les Alpes du Piémont.

22. N. LAFREYAYE I.

Nigra; elytris elongato-ovatis, postice latioribus, striatis, striis tenue punctatis; antennis rufis ad basin fusco maculatis; tarsis rufis.

DEJ. Cat. p. 7.

Long. 5, 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est plus grande et beaucoup plus allongée que l'*Olivieri*, et elle est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est lisse; elle a deux impressions peu marquées entre les antennes et deux taches rougeâtres peu apparentes entre les yeux. Les palpes sont d'un rouge-ferrugineux. Les antennes sont à peu près de la longueur des trois quarts de l'insecte; elles sont de la couleur des palpes, et elles ont ordinairement une tache d'un brun-obscur sur les premier, troisième et quatrième articles; quelquefois les quatre premiers articles sont d'un brun-obscur et les autres d'un brun un peu rougeâtre. Les yeux sont noirâtres

et très-peu saillants. Le corselet est plus étroit et un peu plus allongé que celui de l'*Olivieri*; il est en forme de cœur, lisse au milieu et légèrement ponctué sur les bords et vers la base; les impressions transversales, la ligne longitudinale du milieu et l'impression longitudinale près des angles postérieurs sont bien marquées; le bord antérieur est un peu échaneré, et il forme au milieu un angle saillant très-obtus et à peine marqué; les angles antérieurs sont assez aigus; les bords latéraux sont déprimés, légèrement rebordés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez aigus et un peu prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont dans leur milieu presque le double plus larges que le corselet; elles sont en ovale beaucoup plus allongé que celles de l'*Olivieri*, assez étroites antérieurement, et elles s'élargissent vers l'extrémité; elles ont des stries bien marquées qui sont finement ponctuées, et l'on ne voit pas de points enfoncés sur le bord de la troisième strie. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont d'un noir un peu brunâtre; les tarses, les trochanters et les extrémités des jambes et des cuisses sont d'un rouge-ferrugineux, quelquefois assez clair, quelquefois très-foncé.

Cette espèce a été découverte par MM. Dufour et de Lafrenaye dans les hautes Pyrénées, où elle ne se trouve que près des sommets les plus élevés. Je l'ai trouvée depuis dans les Pyrénées orientales à l'extrémité de la vallée d'Eyna, dans la Cerdagne et près de la source de la Téta. J'ai trouvé dans ce dernier endroit une variété dont les antennes et les pattes sont entièrement d'un rouge-ferrugineux.

23. N. FOU DRASII. *Mihi*.

Nigra; clytris elongato-ovatis, postice latioribus, striatis, striis tenue punctatis; antennis pedibusque rufis.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Lafrenayei*, et il est même possible qu'elle n'en soit qu'une variété. Le corselet est un peu

plus étroit. Les élytres sont aussi un peu plus étroites et s'élargissent moins postérieurement ; les points enfoncés des stries sont un peu moins marqués, et les antennes et les pattes sont entièrement d'un rouge un peu ferrugineux.

Elle a été trouvée aux environs de Lyon par M. Foudras qui a bien voulu me la communiquer.

24. N. HELLWIGII.

Nigro-picea; elytris elongato-ovatis, tenue striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Helwigii. PANZER, *Fauna german.* 38. n° 6.

SCHOENHERR. *Syn. ins.* I. p. 179. n° 59.

Long. 5, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est à peu près de la longueur de la *Brevicollis* ; mais elle est beaucoup plus étroite. Elle est en-dessus d'un noir-brunâtre, quelquefois un peu ferrugineux, surtout sur la tête, les bords du corselet et la suture des élytres. La tête est assez large ; elle est lisse, et elle a deux impressions peu marquées entre les antennes, une autre transversale à peine sensible à sa partie postérieure et une tache rougeâtre plus ou moins marquée entre les yeux. Les mandibules et les palpes sont d'un rouge-ferrugineux. Les antennes sont de la même couleur et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est à sa partie antérieure plus large que la tête ; il est très-rétréci postérieurement, en forme de cœur, lisse au milieu, avec quelques rides transversales très-peu marquées et quelques points enfoncés sur les bords et vers la base ; les impressions transversales, la ligne longitudinale du milieu et l'impression longitudinale près des angles postérieurs sont fortement marquées ; le bord antérieur est assez échanuré, et les angles antérieurs sont assez aigus ; les bords latéraux sont déprimés et légèrement rebordés, et les angles postérieurs sont

un peu relevés, assez aigus et un peu prolongés en arrière. L'écusson est court, triangulaire et presque lisse. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale très-allongé; elles sont légèrement convexes, et elles ont des stries peu enfoncées et légèrement ponctuées; on n'aperçoit pas de points enfoncés sur le bord de la troisième strie. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Elle se trouve dans les montagnes de l'Autriche, et je erois particulièrement dans celles qui la séparent de la Styrie.

Cette espèce, qui est celle décrite par Panzer, est très-peu connue, et presque tous les entomologistes prennent la *Stigmula* pour la véritable *Hellwigii*.

25. N. STIGMULA.

Nigra; elytris elongato-ovatis, subdepressis, tenue striato-punctatis, punctisque quinque impressis; antennis pedibusque rufis.

DEJ. Cat. p. 7.

N. Hellwigii. STURM. III. p. 148. n° 7.

Carabus Hellwigii. DUFTSCHMID. II. p. 52. n° 47.

Long. 5, 6 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à l'*Hellwigii*. MM. Duftschmid et Sturm l'ont décrite sous ce nom, et presque tous les entomologistes la regardent comme la véritable *Hellwigii*. Elle est en-dessus d'une couleur plus foncée et presque tout-à-fait noire. Le corselet est un peu plus déprimé et un peu plus large antérieurement. Les élytres sont plus planes et ne sont nullement convexes; elles ont chacune cinq points enfoncés placés sur le bord de la troisième strie du côté de la suture, qui sont plus ou moins marqués et dont quelques-uns sont quelquefois entièrement effacés.

Elle se trouve dans les montagnes de la Carinthie et de la Styrie. Je l'ai trouvée communément dans les alpes du cercle de

Judenbourg, particulièrement sur le Seethal-alpen, le Ziugenberg et le Bessenstein; mais on ne la rencontre jamais qu'à une très-grande hauteur. J'en ai pris une variété sur le Kreist-alpen, dont les cuisses sont d'un brun-noirâtre.

26. N. DEJEANII. Ziegler.

Nigra; elytris elongato-ovatis, subdepressis, tenue striato-punctatis, foveolisque quinque impressis; antennis ferrugineis, fusco maculatis; tibiis tarsisque ferrugineis.

DEJ. Cat. p. 7.

Long. $4 \frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Stigmula*; mais elle est un peu plus petite, et elle est en-dessus d'un noir un peu plus foncé. Les palpes sont d'une couleur brunâtre. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un brun-obscur, avec la base de chaque article d'une couleur ferrugineuse; les autres sont d'un rouge-ferrugineux, avec l'extrémité de chaque article d'un brun-obscur. Les points enfoncés qui dans la *Stigmula* se trouvent sur le bord de la troisième strie, sont dans celle-ci plus gros, plus fortement marqués, et ils occupent presque tout l'intervalle entre la seconde et la troisième strie. Les cuisses sont d'un brun-noirâtre; les jambes et les tarsi sont d'un rouge-ferrugineux.

Je l'ai trouvée en Styrie sur le Seethal-alpen; elle se tient toujours dans une zone moins élevée que la *Stigmula*. Je l'avais communiquée à M. Ziegler qui a bien voulu me la dédier.

27. N. TRANSYLVANICA. Kollar.

Nigro-picea; elytris piceis, elongato-ovatis, subdepressis, tenue striato-punctatis, foveolisque quinque impressis; antennis tibiis tarsisque ferrugineis.

GERMAR. Coleopt. sp. nov. p. 9. n° 14.

Long. $4 \frac{1}{2}$, $4 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$, $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Dejeanii*; mais elle est un peu plus petite. La tête et le corselet sont d'un brun-noirâtre. Les antennes sont d'un rouge-ferrugineux. Le corselet est un peu moins en cœur et un peu moins rétréci postérieurement. Les élytres sont brunâtres; les points enfoncés près de la troisième strie sont presque transverses, et ils occupent tout-à-fait l'intervalle entre la seconde et la troisième strie. Les cuisses sont d'un brun-obscur; les jambes, les tarsi, les trochanters et la base des cuisses sont d'un rouge-ferrugineux.

Elle m'a été envoyée par M. Kollar et par plusieurs autres entomologistes de Vienne, comme venant des montagnes de la Transylvanie.

28. N. PICEA. *Mihi*.

Nigro-picea; *elytris ovatis*, *punctato-striatis*, *punctisque duobus impressis*; *antennis pedibusque ferrugineis*.

Long. $4 \frac{1}{4}$, $4 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Castanea*; mais elle est un peu plus grande et proportionnellement un peu plus large. Le corselet est plus large, moins en cœur et un peu moins rétréci postérieurement. Les élytres sont un peu plus larges; les stries sont un peu moins fortement ponctuées, et l'on aperçoit sur chaque élytre deux petits points enfoncés placés sur le bord de la troisième strie, du côté de la suture. Les pattes sont entièrement d'un rouge-ferrugineux; quelquefois cependant les cuisses ont une teinte un peu plus obscure.

Elle m'a été donnée par M. de Lafrenaye qui l'a trouvée dans les alpes de la Suisse.

29. N. CASTANEA.

Nigro-picea vel ferruginea; *elytris elongato-ovatis*, *crenato-striatis*; *antennis, tibiis tarsisque ferrugineis*.

Alpæus Castaneus. BONELLI. *Observations entomologiques*. 1. p. 55. n° 3.

N. Concolor. DEJ. *Cat.* p. 7.

VAR. A. *Alpæus Concolor*. BONELLI.

VAR. B. *Alpæus Ferrugineus*. BONELLI. *Observations entomologiques*. 1. p. 56. n° 4.

Long. 4, $4\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1\frac{1}{2}$, $1\frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble un peu par la forme à la *Lafrenayei*; mais elle est beaucoup plus petite et un peu plus allongée. Elle est en-dessus d'une couleur brune plus ou moins foncée, quelquefois presque tout-à-fait noire, quelquefois d'une couleur ferrugineuse très-claire. La tête est lisse; elle a deux impressions très-peu marquées entre les antennes et une tache rougeâtre entre les yeux. Les palpes sont d'un rouge-ferrugineux. Les antennes sont de la même couleur et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont noirâtres et peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, presque aussi long que large, légèrement en cœur et un peu rétréci postérieurement; il est lisse, et il a quelques points enfoncés vers sa base; les impressions transversales, la ligne longitudinale du milieu et l'impression longitudinale près des angles postérieurs sont fortement marquées; le bord antérieur est un peu échaneré, et les angles antérieurs sont presque arrondis; les bords latéraux sont déprimés, légèrement rebordés et relevés vers les angles postérieurs qui, quoique assez saillants, sont coupés presque carrément. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale allongé; elles ont des stries très-fortement ponctuées et presque crénelées, et l'on aperçoit quelquefois les vestiges de deux points enfoncés très-petits et à peine marqués, sur le bord de la troisième strie du côté de la suture; les bords latéraux sont un peu relevés en carène. Le dessous du corps et les éusses sont un peu plus clairs que le dessus. Les jambes, les tarse, les trochanters et les extrémités des éusses sont d'un rouge-ferrugineux.

Elle se trouve très-communément dans les alpes de la Suisse et du Piémont. Je crois qu'on la trouve aussi dans les hautes Pyrénées.

Sa couleur devient de plus en plus claire à mesure qu'on approche des sommets les plus élevés. M. Bonelli en avait d'abord fait trois espèces sous les noms d'*Alpæus Concolor*, *Castaneus* et *Ferrugineus*. La première qui est presque noire se trouve dans les parties les plus basses, mais cependant toujours dans les endroits où les arbres cessent de croître; la seconde plus haut et à peu près à moitié des montagnes; et la troisième près des plus hauts sommets. Ces trois variétés ne se mêlent pas ensemble, et toutes celles que l'on trouve à la même hauteur sont toujours à peu près de la même couleur.

30. N. BRUNNEA.

Subdepressa, *picea vel ferruginea*; *elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis*; *antennis pedibusque ferrugineis*.

Carabus Brunneus. DUFTSCHMID. II. p. 53. n° 48.

N. Ferruginea. STURM. III. p. 149. n° 8. T. 69. fig. b. B.

N. Castanea. DEJ. Cat. p. 7.

Long. $3 \frac{3}{4}$, $4 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$, $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Castanea*, et je l'ai long-temps regardée comme une variété de cette espèce. Elle est un peu plus petite, plus large et un peu plus déprimée. Sa couleur est ordinairement moins foncée et n'est jamais noirâtre. Les élytres sont plus courtes; leurs stries sont moins marquées et moins fortement ponctuées. Les pattes sont entièrement d'un rouge-ferrugineux.

Elle se trouve dans les montagnes de l'Autriche, de la Silésie, de la Styrie et de la Carinthie. Je l'ai trouvée très-communément en Styrie, dans les alpes du cercle de Judenbourg, particulièrement sur les Seethal-alpen, Zingenberg et Bessenstein.

Quoiqu'elle ne soit jamais presque noire comme la *Castanea*,

sa couleur comme dans cette espèce devient de plus en plus claire à mesure qu'on se rapproche des sommets.

31. N. ATRATA.

Subdepressa, nigro-picea; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis; antennis, tibiis tarsisque ferrugineis.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. 3, $3\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1\frac{1}{4}$, $1\frac{1}{2}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Brunnea*. Elle est un peu plus petite, et elle est en-dessus d'une couleur beaucoup plus foncée et presque noire, et les cuisses sont légèrement obscures.

Je l'ai trouvée assez communément au sommet du Zingenberg, dans le cercle de Judenburg en Styrie; j'en ai trouvé aussi un individu au sommet du Bessenstein. Quoiqu'elle soit très-voisine de la *Brunnea*, sa couleur et la localité où je l'ai trouvée me font penser qu'elle doit former une espèce particulière: car, comme je l'ai déjà dit, la *Brunnea* devient de plus en plus claire à mesure qu'on s'approche des sommets, et j'ai trouvé celle-ci qui est beaucoup plus foncée au-dessus des endroits où j'avais même cessé de trouver les *Brunnea* les plus claires.

32. N. ANGUSTICOLLIS.

Angustata, nigro-picea vel ferruginea; elytris elongatis, crenato-striatis; antennis pedibusque ferrugineis.

Alpæus Angusticollis. BONELLI. *Observ. entom.* I. p. 57. n° 5.

Long. 3, $3\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1, $1\frac{1}{3}$ ligne.

Elle est plus petite que la *Castanea*, et sa forme est plus allongée et plus étroite. Elle est à peu près de la même couleur et

comme elle, tantôt presque noirâtre, tantôt presque ferrugineuse. La tête est petite, lisse, et elle a deux impressions très-peu marquées entre les antennes. Les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux. Le corselet est beaucoup plus étroit que celui de la *Castanea*; il est aussi long que large et très-légèrement en cœur; il est lisse, et il a quelques points enfoncés vers la base; les impressions transversales, la ligne longitudinale et l'impression près des angles postérieurs sont assez marquées; il est assez échaneré antérieurement, et les angles antérieurs sont moins arrondis que dans la *Castanea*; les bords latéraux sont un peu déprimés, légèrement rebordés et relevés vers les angles postérieurs qui sont coupés presque carrément. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont beaucoup plus étroites que celles de la *Castanea*; elles sont en ovale très-allongé, et elles s'élargissent un peu vers l'extrémité; elles ont des stries fortement ponctuées et presque crénelées. Le dessous du corps est un peu plus clair que le dessus. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Elle se trouve dans les alpes de la Suisse et du Piémont.

33. N. INTRICATA. Stéven.

Nigra; clytris punctato-striatis, subintricato-rugosis.

DEJ. Cat. p. 7.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de l'*Helwigü*, et elle est entièrement noire en-dessus. La tête est assez grosse; elle est légèrement convexe, lisse, et elle a quelques rides très-peu marquées et deux impressions peu marquées entre les antennes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est antérieurement plus large que la tête; il est un peu moins long que large, un peu en cœur et rétréci

postérieurement; il est presque lisse, et il a seulement quelques rides transversales très-peu marquées au milieu, et sur les bords et vers la base quelques points enfoncés et des rides plus fortement marquées; la ligne longitudinale du milieu est bien marquée et assez enfoncée; l'impression transversale près du bord antérieur est peu marquée; celle près de la base l'est davantage, et il a de chaque côté près de l'angle postérieur une impression longitudinale assez longue et un peu oblique fortement marquée; le bord antérieur est un peu échaneré, et forme au milieu un angle saillant très-obtus et peu apparent; les bords latéraux sont déprimés, légèrement rebordés et un peu relevés; les angles postérieurs sont légèrement arrondis et un peu prolongés en arrière, ce qui fait paraître la base un peu échanerée. L'écusson est lisse et en triangle arrondi. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et en ovale allongé; elles sont assez planes, et leur bord extérieur est un peu relevé en carène; elles ont des stries formées par des points enfoncés qui sont tantôt séparés et distincts et tantôt réunis deux ou trois ensemble; les intervalles ont des élévations inégales peu marquées qui font paraître les élytres un peu raboteuses, surtout vers l'extrémité. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Elle m'a été donnée par M. Stéven comme venant de la Géorgie russe.

34. N. MARSCHALLII.

Supra ænea; elytris punctato-striatis, subrugosis, punctisque quatuor impressis.

Carabus Marschallii. STÉVEN.

Carabus Bonellii. ADAMS. *Mémoires de la société imp. des naturalistes de Moscou.* v. p. 301. n° 20.

14.3 211.
Long. $6 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{2}{3}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur du *Carabus Bæberi*, et

MM. Adams et Stéven l'ont prise pour un *Carabus*; mais c'est une véritable *Nebria*. La tête est en-dessus d'un vert-bronzé-obscur, avec la partie antérieure noirâtre; elle est grosse, un peu convexe, et elle a quelques points enfoncés et quelques rides irrégulières très-peu marqués et deux impressions peu marquées entre les antennes. Celles-ci sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un noir-brunâtre, les autres obscurs et un peu pubescents. Les yeux sont petits, brunâtres et très-peu saillants. Le corselet est d'un vert-bronzé-obscur, avec une teinte un peu violette; il est plus large que la tête, beaucoup moins long que large, un peu en cœur et rétréci postérieurement; il a quelques rides irrégulières très-peu marquées au milieu; elles sont bien marquées, et il est assez fortement ponctué sur les bords et vers la base; les impressions transversales, la ligne longitudinale du milieu et l'impression longitudinale près de l'angle postérieur sont fortement marquées; le bord antérieur est assez échancré; il forme au milieu un angle saillant, très-obtus et peu sensible; les angles antérieurs sont avancés et assez aigus; les bords latéraux sont très-déprimés, relevés et légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés presque carrément, et la base est un peu sinuée. L'écusson est noirâtre et presque arrondi. Les élytres sont d'un vert-bronzé-obscur et un peu cuivreux; elles sont un peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, assez planes, et leur bord extérieur est un peu relevé en carène; elles ont des stries assez fortement ponctuées; les intervalles ont quelques élévations irrégulières peu marquées, qui font paraître les élytres un peu inégales; elles ont chacune quatre points enfoncés placés près de la troisième strie du côté de la suture, et avec une forte loupe on aperçoit sur chaque intervalle une ligne de petits points enfoncés très-peu marqués. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Elle m'a été envoyée par M. Stéven comme venant des montagnes du Caucase.

XII. OMOPHRON. Latreille.

SCOLYTUS. Fabricius.

Le premier article des tarsi antérieurs légèrement dilaté dans les mâles en forme de carré allongé. Dernier article des palpes allongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes. Lèvre supérieure entière ou très-légèrement échancrée. Mandibules un peu avancées, non dentées intérieurement. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corps court et presque orbiculaire. Corcelet court et s'élargissant postérieurement. Élytres courtes en demi-ovale.

Ce genre avait d'abord été établi par Fabricius sous le nom de *Scolytus*, déjà employé par Geoffroy pour désigner des insectes de la famille des *Xylophages*. Latreille en conservant ce genre lui donna le nom d'*Omophon*, qui fut généralement adopté.

Les *Omophon* sont des insectes de forme arrondie, ordinairement variés de jaune-pâle et de vert-métallique, qui présentent tous les caractères suivants :

La tête est assez large, presque transversale et comme enboîtée dans le corcelet. La lèvre supérieure est assez étroite, un peu avancée, entière ou très-légèrement échancrée. Les mandibules sont plus ou moins avancées, plus ou moins arquées, assez aiguës et non dentées intérieurement. Le menton a une dent bifide au milieu de son échancrure. Le dernier article des palpes est assez allongé et presque ovalaire. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont assez grands et très-peu saillants. Le corcelet est assez court et s'élargit postérieurement. Les élytres sont courtes, assez convexes et presque en demi-ovale. Les pattes sont assez longues. L'échancrure qui termine les jambes antérieures en-dessous est très-légèrement oblique et s'aperçoit un peu sur le côté interne. Le premier article des tarsi est légè-rement dilaté dans les mâles en forme de carré allongé.

Les *Omophron* se trouvent aux bords des rivières et des ruisseaux; ils s'enfoncent ordinairement assez profondément dans le sable; mais on les en fait sortir facilement en jetant de l'eau sur le terrain qu'ils occupent. Des quatre espèces qui composent ce genre la première est assez commune dans toute l'Europe méridionale, la seconde habite l'Espagne, la troisième l'Égypte et la quatrième l'Amérique septentrionale.

Le *Scolytus flexuosus* de Fabricius doit, je crois, former un nouveau genre dans la tribu des *Féroniens*.

I. O. LIMBATUM.

Testaceo-ferrugineum; capite postico, thoracis macula, elytrorum sutura fasciisque tribus undatis viridi-cæneis.

OLIV. *Encycl.* VIII. p. 486. n° 2.

DEJ. *Cat.* p. 18.

Scolytus Limbatus. FABR. *Sys. cl.* I. p. 247. n° 2.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 249. n° 2.

DUFTEHMID. I. p. 294. n° 1.

Carabus Limbatus. OLIV. III. 35. p. 89. n° 122. T. 4. fig. 43.
a. b.

Long. $2 \frac{1}{4}$, 3 lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$, 2 lignes.

Ce joli insecte a une forme presque ronde et assez convexe. Il est en-dessus d'un jaune-ferrugineux qui est un peu plus clair sur les côtés. La tête est large et peu avancée; elle a à sa partie postérieure une grande tache d'un vert-bronzé qui en occupe toute la largeur et qui est fortement échanerée au milieu; cette tache est profondément ponctué; le reste de la tête est à peu près lisse. Les antennes sont d'un jaune assez pâle et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont noirâtres, très-grands et très-peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, à peu près moitié moins long que large; il s'élargit postérieurement, et il est un peu convexe; il a au milieu une grande tache d'un vert-bronzé, en forme de carré vers la base, qui

en occupe presque la moitié; elle se termine en pointe antérieurement et touche à peine au bord antérieur; il est fortement ponctué, et il a au milieu une ligne longitudinale peu enfoncée; il est échancré antérieurement, et les angles antérieurs sont avancés et assez aigus; la base est assez fortement sinuée. On n'aperçoit pas d'écusson. Les élytres sont larges, courtes, arrondies postérieurement et assez convexes; elles ont des stries bien marquées et fortement ponctuées; les intervalles sont lisses; la suture est d'un beau vert-bronze, et elles ont trois bandes transversales de la même couleur, inégales et sinuées irrégulièrement, qui ne vont pas tout-à-fait jusqu'aux bords extérieurs: la première à la base, la seconde presque au milieu et la troisième entre le milieu et l'extrémité; ces bandes sont plus ou moins larges; je possède des individus dans lesquels elles sont très-étroites et interrompues en plusieurs endroits, d'autres dans lesquels elles sont très-larges et d'autres même dans lesquels elles se réunissent et occupent presque entièrement tout le milieu des élytres. Le dessous du corps est d'un jaune-ferrugineux un peu plus clair sur les côtés. Les pattes sont d'un jaune-pâle.

Il se trouve dans le midi de l'Allemagne, en Italie, en Espagne et dans presque toute la France; mais il est plus commun dans le midi que dans le nord. Il n'est pas rare aux environs de Paris, sur les bords de la Seine.

2. O. VARIEGATUM.

Pallido-testaceum; capite postico, thoracis maculis tribus, elytrorum sutura fascisque tribus undatis interruptis viridicænis.

OLIV. *Encycl.* VIII. p. 486. n° 3.

DEJ. *Cat.* p. 18.

Long. 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est plus grand que le *Limbatum*, et un peu moins ar-

rondi. Il est en -dessus d'un jaune beaucoup plus pâle. La tête est proportionnellement un peu moins large; la tache d'un vert-bronzé qui se trouve à sa partie postérieure est beaucoup moins large; elle est entièrement séparée dans son milieu et elle est échancrée sur les côtés. Les mandibules sont un peu plus avancées. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est proportionnellement plus étroit, un peu plus long, et il s'élargit un peu moins postérieurement; il a des points enfoncés peu marqués, un peu allongés, qui le font paraître presque ridé longitudinalement et une légère impression transversale près de la base; il a dans son milieu une petite ligne longitudinale d'un vert-bronzé, qui ne va pas jusqu'à la base et une autre petite ligne longitudinale un peu oblique de chaque côté de la base et à peu près au milieu, qui remonte jusqu'à la moitié du corselet. Les élytres sont un peu moins convexes; les stries sont un peu plus marquées; mais elles sont moins fortement ponctuées; la suture est beaucoup plus étroite; les trois bandes transversales sont aussi beaucoup plus étroites; elles sont souvent interrompues et paraissent formées de petites lignes longitudinales placées à côté les unes des autres. Le dessous du corps est d'un jaune-pâle un peu ferrugineux au milieu. Les pattes sont d'un jaune-pâle.

Il a été trouvé par M. Duméril dans les environs de Madrid, sur les bords du Mançanares. J'en ai pris depuis un individu au pont d'Almaraz, sur le Tage.

3. O. TESSELLATUM. *Mihi.*

Pallido-testaceum; capite postico, thoracis macula mediâ viridi-æneis; elytris viridi-æneis pallide testaceo variegatis.

Long. $3 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Limbatum*; mais il se rapproche par la forme du *Variëgatum*, et il est même un peu plus allongé et un peu moins convexe. La tête est comme celle

du *Variiegatum*; mais la tache postérieure est un peu plus verte et plus distinctement séparée. Le corselet est un peu moins large postérieurement; l'impression transversale près de la base est plus fortement marquée; il est ridé irrégulièrement dans son milieu, et il est assez fortement ponctué près du bord antérieur et près de la base; il a au milieu une grande tache d'un vert-bronzé, qui va depuis le bord antérieur jusqu'à la base; elle se dilate un peu antérieurement et postérieurement, et la partie dilatée est d'un brun-obscur; on aperçoit au milieu de la base deux petites taches réunies de la couleur du fond du corselet. Les élytres sont plus fortement striées que celles du *Variiegatum*; les stries sont légèrement ponctuées, et les intervalles forment presque des côtes élevées; elles ont à peu près le même dessin que celles du *Variiegatum*; mais les bandes transversales sont beaucoup plus larges et souvent réunies, de manière que les élytres paraissent d'un vert-bronzé, avec trois bandes ondulées irrégulières de petites taches allongées d'un jaune-pâle, placées à côté les unes des autres. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans le *Variiegatum*.

Il se trouve en Égypte, et il m'a été envoyé par MM. Klug et Schüppel.

4. O. LABIATUM.

Nigro-brunneum; labro, thoracis elytrorumque margine argenteis; antennis pedibusque pallidis.

OLIV. *Encycl.* VIII. p. 486. n° 4.

SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 79.

DEJ. *Cat.* p. 18.

Scolytus Labiatus. FABR. *Sys. el.* I. p. 248. n° 3.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 249. n° 3.

Long. $2 \frac{1}{2}$, 3 lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$, 2 lignes.

Il est à peu près de la même grandeur et de la même forme

que le *Limbatum*, et il est en-dessus d'un brun un peu noirâtre. La tête est un peu plus claire antérieurement; elle est presque lisse, et elle a quelques points enfoncés, bien marqués, à sa partie postérieure. La lèvre supérieure est d'une couleur argentée assez brillante. Les antennes sont d'un jaune très-pâle. Le corselet a quelques points enfoncés près du bord antérieur et vers la base; les bords latéraux sont d'une couleur argentée qui devient d'un blanc-jaunâtre après la mort de l'insecte. Les élytres ont des stries assez profondes et fortement ponctuées vers la suture et vers la base, mais peu marquées et presque lisses vers le bord extérieur et vers l'extrémité; tout le bord extérieur est d'une couleur argentée qui devient d'un brun-pâle et roussâtre après la mort de l'insecte; cette bordure se confond alors presque insensiblement avec le fond des élytres et forme à l'extrémité une tache assez grande, mais peu distincte et une un peu plus petite un peu au-dessus. Le dessous du corps est d'un brun-foncé avec les bords plus clairs. Les pattes sont d'un jaune très-pâle.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale. M. Bosc l'a rapporté de la Caroline. M. Escher m'en a envoyé un individu venant de la Géorgie, et il m'a été envoyé depuis par M. Leconte.

XIII. PELOPHILA. *Mihi.*

Blethisa. BONELLI. *Nebria.* GYLLENHAL. *Carabus.* FABRIEUS.

Les trois premiers articles des tarse antérieurs fortement dilatés dans les mâles et cordiformes. Dernier article des palpes allongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes plus courtes que la moitié du corps et d'égale grosseur partout. Lèvre supérieure entière. Mandibules non dentées intérieurement. Une dent bifide au milieu de l'échancre du menton. Corselet court, presque carré et rétréci postérieurement. Élytres allongées et presque ovales.

Le *Carabus Borealis* de Fabricius avait été placé par Bonelli

avec les *Blethisa*, et avec les *Nebria* par Gyllenhal et par plusieurs autres entomologistes ; mais j'ai pensé qu'il devait nécessairement former un genre particulier et je lui ai donné le nom de *Pelophila* tiré des deux mots grecs πηλός vase, et φιλέω j'aime.

En effet il diffère essentiellement des *Blethisa* par la dilatation des tarsi antérieurs des mâles et par l'échancrure des jambes antérieures qui est droite et qui ne remonte pas sur le côté interne, et des *Nebria* par les caractères suivants : le dernier article des palpes est un peu moins allongé, presque ovalaire, tronqué à l'extrémité, mais nullement sécuriforme. Les antennes sont un peu plus fortes, d'égale grosseur partout et plus courtes que la moitié du corps. Les pattes sont un peu plus courtes et un peu plus fortes. Les trois premiers articles des tarsi antérieurs des mâles sont plus courts et plus fortement dilatés ; le premier en cœur allongé, et les deux suivants aussi en cœur, mais très-larges et très-courts.

M. le comte de Mannerheim a publié dans le n° 3 des *Essais entomologiques* de M. Hummel une petite monographie de ce genre. Il en décrit cinq espèces sous les noms de *Borealis*, *Gebleri*, *Marginata*, *Eschscholtzii* et *Elongata*. La seconde et la quatrième qui font partie de ma collection ne me paraissent que de simples variétés de la *Borealis*. Je ne connais pas la troisième et la cinquième qui se trouvent au Kamschatka.

Ces insectes paraissent habiter exclusivement les contrées les plus boréales ; ils sont assez communs sous les pierres, en Suède, en Laponie, en Sibérie, au Kamschatka et dans les îles Aleoutiennes.

I. P. BOREALIS.

Obscuro-ænea ; *elytris subcostatis*, *foveolisque duplici serie impressis.*

MANNERHEIM. HUMMEL. *Essais entomologiques*. 3. p. 36. n° 1.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Nebria Borealis. GYLLENHAL. II. p. 42. n° 5.

Carabus Borealis. FABR. *Sys. el.* I. p. 182. n° 69.

OLIV. III. 35. p. 82. n° 110. T. 12. fig. 39.

SCH. *Syn. ins.* 1. p. 186. n° 91.

VAR. A. *P. Arctica*. SCHOENHEER.

VAR. B. *P. Eschscholtzii*. STURM. MANNERHEIM. *Idem.* p. 40.

n° 4.

VAR. C. *P. Dejcanii*. GEBLER.

P. Gebleri? MANNERHEIM. *Idem.* p. 38. n° 2.

Long. 4, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Blethisa Multipunctata*, plus courte et plus convexe. Sa couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur plus ou moins foncé. La tête est assez large; elle a quelques rides très-peu marquées à sa partie postérieure, plusieurs stries longitudinales bien marquées de chaque côté entre les yeux et deux légères impressions entre les antennes. Les palpes sont d'un brun-noirâtre, avec la base de chaque article un peu plus claire. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont d'un brun-noirâtre, souvent un peu plus clair à la base de chaque article; les autres sont brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, beaucoup moins long que large, presque carré et un peu rétréci postérieurement; il a quelques rides transversales très-peu marquées au milieu, et il est assez fortement ponctué à sa partie antérieure et vers la base; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée; il a une impression transversale à sa partie antérieure, une autre plus fortement marquée près de la base et une impression de chaque côté près de l'angle postérieur; le bord antérieur est un peu échané et forme au milieu un angle saillant obtus assez marqué; les bords latéraux sont un peu déprimés, relevés et rebordés; les angles postérieurs sont coupés presque carrément, et la base est un peu sinuée. L'écusson est en triangle un peu arrondi. Les élytres sont à peu près le double plus larges que le corselet;

elles sont peu allongées, presque parallèles, obliquement arrondies à l'extrémité et assez convexes; elles ont des stries qui sont quelquefois lisses, quelquefois très-légèrement ponctuées; les intervalles sont un peu relevés et forment presque des côtes peu saillantes; les troisième et cinquième sont interrompus par quatre ou cinq gros points enfoncés dont quelques-uns manquent quelquefois. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont d'une couleur brune, quelquefois rougeâtre, quelquefois presque tout-à-fait noire.

Elle se trouve sous les pierres, dans le nord de la Suède, en Laponie, en Sibérie et jusque dans les îles Aleutiennes.

La couleur des élytres devient quelquefois d'un brun-jaunâtre ou roussâtre.

La variété A, *P. Arctica* de M. Schœnher, n'en diffère que par les stries des élytres qui sont distinctement ponctuées.

La variété B, *P. Eschscholtzii* de M. Sturm, est d'une couleur plus foncée et presque noire; mais du reste je l'ai trouvée absolument semblable, et je n'ai pu apercevoir les différences indiquées par M. le comte de Mannerheim. Elle se trouve dans l'île d'Ounalaschka, l'une des îles Aleutiennes.

Enfin la variété C. *P. Dejeanii* de M. Gebler, qui est, je crois, la *Gebleri* de M. le comte de Mannerheim, est un peu plus grande et peut-être un peu plus large; sa couleur est un peu moins obscure; les points enfoncés qui se trouvent sur le cinquième intervalle sont ordinairement presque entièrement effacés. Le dessous du corps et le bord inférieur des élytres ont une teinte un peu roussâtre, et les pattes sont presque ferrugineuses. Je ne crois pas cependant qu'elle puisse constituer une espèce particulière. Elle se trouve en Sibérie dans les environs de Barnaoul, et elle m'a été envoyée par M. Gebler.

XIV. BLETHISA. *Bonelli.*

NEBRIA. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les quatre premiers articles des tarses antérieurs légèrement

dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes plus courtes que la moitié du corps et grossissant un peu vers l'extrémité. Lèvre supérieure entière. Mandibules non dentées intérieurement. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Yeux assez gros et assez saillants. Corselet plane, presque carré, rebordé et plus large que la tête. Élytres peu convexes, assez allongées et presque parallèles.

Ce genre établi par Bonelli se composait de trois espèces : la *Borealis* dont j'ai formé le genre *Pelophila* ; la *Parumpunctata* qui m'est entièrement inconnue et que Bonelli rapporte à tort au *Carabus Parumpunctatus* de Fabricius, qui est un véritable *Agonum*, et la *Multipunctata*, type du genre, la seule espèce qui me soit connue.

Cet insecte a les plus grands rapports génériques avec les *Elaphrus* ; il en diffère cependant par quelques caractères : la lèvre supérieure est un peu plus large, plus courte, plus transversale et coupée plus carrément. Les mandibules sont un peu plus saillantes, plus larges, plus fortes et moins aiguës. Les palpes sont un peu plus allongés, et leur dernier article s'élargit un peu plus vers l'extrémité. Le second et le troisième article des antennes sont presque aussi gros que les autres. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs sont un peu plus fortement dilatés dans les mâles. Ces différences sont, il est vrai, très-légères ; mais on peut tirer de la forme du corps d'autres caractères plus sensibles : les yeux sont beaucoup moins saillants, ce qui fait paraître la tête moins rétrécie postérieurement ; le corselet est beaucoup plus grand, plus plane, rebordé et presque carré ; et les élytres sont plus larges et moins convexes.

I. B. MULTIPUNCTATA.

Obscuro-ænea, margine viridescente; clytris punctato-striatis, foveolisque duplici serie impressis.

DEJ. Cat. p. 18.

Nebria Multipunctata. GYLLENHAL. II. p. 44. n° 6.

Carabus Multipunctatus. FABR. *Sys. el.* I. p. 182. n° 68.

OLIV. III. 35. p. 81. n° 109. T. 12. fig. 138.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 185. n° 90.

DUFTSCHMID. II. p. 182. n° 246.

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Nebria Brevicollis*, et elle est en-dessus d'une couleur bronzée plus ou moins obscure, avec les bords du corselet et des élytres d'un vert un peu cuivreux. La tête est assez avancée; elle a quelques points enfoncés à sa partie postérieure, une ligne sinuée enfoncée et bien marquée de chaque côté entre les yeux et une autre ligne transversale moins marquée derrière les yeux. Les mandibules et les palpes sont noirâtres. Les antennes sont de la longueur de la tête et du corselet réunis; leur premier article est d'un vert-bronze un peu obscur, les trois suivants sont d'un noir-blucâtre, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont assez gros, brunâtres, arrondis et très-saillants. Le corselet est plus large que la tête, un peu moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés; il est légèrement ponctué, et il a quelques rides transversales peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est assez enfoncée; il a une impression transversale à sa partie antérieure qui forme un angle sur la ligne du milieu, une autre près de la base, toutes les deux peu marquées, et un enfoncement fortement marqué de chaque côté près de l'angle postérieur; le bord antérieur est coupé presque carrément, et les angles antérieurs sont arrondis; les bords latéraux sont déprimés, un peu relevés et légèrement rebordés; les angles postérieurs et la base sont coupés presque carrément. L'écusson est triangulaire, et il a quelques petits points enfoncés. Les élytres sont plus larges que le corselet, peu allongées, presque parallèles, arrondies vers l'extrémité et peu convexes; elles ont des stries dans lesquelles on aperçoit une rangée de petits points enfoncés d'un vert assez brillant;

les intervalles sont un peu relevés et forment presque des côtes peu marquées ; le second est interrompu par quatre ou cinq et le quatrième par trois ou quatre gros points enfoncés dont le fond est ordinairement d'un vert assez brillant ; les bords des élytres sont couverts de petits points enfoncés disposés sans ordre et assez éloignés les uns des autres. Le dessous du corps est d'une couleur bronzée-cuivreuse assez brillante. Les pattes sont noires avec un reflet d'un vert-métallique.

Elle se trouve en Allemagne, en Suède, en Sibérie et dans quelques parties de la France, sur les bords des fossés, des étangs et des mares à moitié desséchés ; elle se cache dans la boue et sous les roseaux, et on la fait sortir en pressant fortement le terrain avec les pieds. Elle n'est pas rare dans les environs de Lille et dans le département du Calvados.

M. Schœnherr m'a envoyé une variété venant de la Laponie qui est presque tout-à-fait noire.

XV ELAPHRUS. *Fabricius.*

Les quatre premiers articles des tarsi antérieurs très-légèrement dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes plus courtes que la moitié du corps et grossissant un peu vers l'extrémité. Lèvre supérieure entière. Mandibules non dentées intérieurement. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Tête rétrécie postérieurement. Yeux très-gros et très-saillants. Corcelet convexe, arrondi, rétréci postérieurement et à peu près de la longueur de la tête. Élytres assez convexes, allongées et presque parallèles.

Les *Elaphrus* de Fabricius comprenaient les *Notiophilus* et quelques espèces qui appartiennent à la tribu des *Subulpalpes*. Tel qu'il est maintenant ce genre ne renferme plus que des espèces très-voisines les unes des autres et qui présentent toutes les caractères suivants :

La lèvre supérieure est entière, peu avancée et presque arron-

die antérieurement. Les mandibules sont peu saillantes, légèrement arquées, aiguës et non dentées intérieurement. Le menton a une dent bifide au milieu de son échancrure. Le dernier article des palpes est allongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; elles sont un peu plus grosses vers l'extrémité et leurs seconds et troisièmes articles sont un peu plus minces que les autres. Les yeux sont très-gros et très-saillants, ce qui fait paraître la tête rétrécie postérieurement. Le corselet est à peu près de la largeur de la tête, arrondi et rétréci antérieurement et postérieurement. Les élytres sont assez allongées, plus larges que le corselet, presque parallèles, arrondies postérieurement, assez convexes et couvertes de grandes taches rondes enfoncées et plus ou moins marquées. L'échancrure qui termine les jambes antérieures en-dessous remonte un peu sur le côté interne. Les quatre premiers articles des tarsi antérieurs des mâles sont légèrement dilatés; le premier est en triangle allongé, et les trois suivants sont en cœur et beaucoup plus courts.

Les espèces de ce genre se trouvent très-communément sur les bords des étangs, des mares et des fossés à moitié desséchés; elles se cachent sous les herbes, dans les fissures de la vase, et on les fait sortir en pressant le terrain avec les pieds ou en y jetant de l'eau. Toutes celles que je possède appartiennent à l'Europe et à la Sibérie; M. Say en décrit une de l'Amérique septentrionale qu'il rapporte, mais comme douteuse, au *Riparius*.

1. E. ULIGINOSUS.

Supra obscuro-æneus, punctatissimus; thorace capite latiore, fronte thoracæque foveolatis; elytris costis elevatis interruptis, maculisque violaceis ocellatis impressis quadruplici serie; subtus viridi-æneus; femoribus concoloribus; tibiis tarsisque nigro-cyanæis.

FABR. *Syn. cl.* 1. p. 245. n^o 1.

GYLLENHAL. II. p. 6. n^o 1. var. b.

DUFTSCHMID. II. p. 195. n° 5.

DEJ. Cat. p. 18.

E. Latithorax. SHOENHERA.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est un peu plus grand que le *Riparius*, et il est en-dessus d'une couleur bronzée plus ou moins obscure, avec quelques nuances d'un vert quelquefois un peu cuivreux. La tête est grosse et fortement ponctué; elle a une impression transversale peu marquée entre les yeux, un enfoncement longitudinal assez profond de chaque côté près des yeux et une petite fossette un peu oblongue au milieu. Les mandibules et les palpes sont noirs. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs quatre premiers articles sont d'un bleu-verdâtre, les autres noirâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, très-gros et très-saillants. Le corselet est dans son milieu un peu plus large que la tête; il est à peu près aussi long que large, très-arrondi sur les côtés, rétréci antérieurement et postérieurement, assez convexe et très-fortement ponctué; il a dans son milieu une ligne longitudinale enfoncée; assez courte, terminée de chaque côté par une impression assez marquée en demi-cercle; l'impression antérieure est un peu plus grande, et elle a à chaque extrémité un point enfoncé, arrondi et assez gros; on voit en outre de chaque côté à peu près au milieu deux points enfoncés, dont le plus près du bord extérieur est un peu plus gros, et un enfoncement assez marqué de chaque côté de la base près de l'angle postérieur; les bords antérieur et postérieur sont coupés presque carrément; les bords latéraux sont légèrement rebordés, et les angles postérieurs sont assez saillants. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles et arrondies vers l'extrémité; elles sont assez convexes, finement ponctué, et elles ont quatre rangées de grandes taches rondes enfoncées dont le milieu est d'un bleu-violet et fortement ponctué et le bord un peu cuivreux et presque lisse; les taches qui sont près du bord exte-

rieur sont un peu plus petites et touchent le bord ; ces rangées sont séparées par une côte élevée, arrondie et peu saillante, et les taches de chaque rangée sont séparées l'une de l'autre par une élévation oblongue un peu plus lisse et plus brillante que le reste des élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un beau vert-bronzé un peu cuivreux ; les jambes et les tarses sont d'un bleu-noirâtre.

Il est très-commun en Allemagne, en Suède et dans plusieurs parties de la France. Il est extrêmement rare aux environs de Paris, et je ne l'y ai jamais trouvé. J'en ai pris un individu dans les Pyrénées orientales. Ceux que l'on trouve en France sont ordinairement plus verts et plus cuivreux que ceux de l'Allemagne et de la Suède.

2. E. CUPREUS. *Megerle.*

Supra obsкуро-æneus, punctatissimus ; thorace capitũs latitudine, fronte thoracque foveolatis ; elytris costis elevatis interruptis, maculisque violaceis ocellatis impressis quadruplici serie ; subtus viridi-æneus ; femoribus concoloribus ; tibiis testaceis ; tarsis nigro-eyaneis.

DUFTSCHMID. II. p. 194. n° 4.

DEJ. *Cat.* p. 18.

E. Uliginosus. GYLLENHAL. II. p. 6. n° 1.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 246. n° 1.

E. Riparius? OLIV. II. 34. p. 4. n° 1. T. I. fig. a. b. c. d. e.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup à l'*Uliginosus*, et il est de la même grandeur et de la même couleur. Il présente cependant quelques différences assez sensibles. La tête a une ou deux stries irrégulières et peu marquées dans les enfoncements longitudinaux entre les yeux. Le corselet est un peu moins large et moins arrondi sur les côtés ; des deux points qui sont de chaque côté, le

plus près du milieu est beaucoup moins marqué et presque effacé, ainsi que celui qui termine l'impression en demi-cercle près du bord antérieur. Les côtes des élytres entre les rangées de taches enfoncées sont un peu moins distinctes et un peu moins régulières; enfin les jambes et la base des cuisses sont d'un jaunestacé, un peu roussâtre. L'extrémité supérieure de la jambe est de la couleur de la cuisse et l'inférieure de celle du tarse.

Il se trouve communément en Suède, en Russie, en Sibérie et dans le nord de l'Allemagne; il est beaucoup plus rare que l'*Uliginosus* dans le reste de l'Allemagne et en France.

MM. Schœnherr et Gyllenhal le regardent comme le véritable *Uliginosus*; il serait assez difficile de prononcer sur cette question; Linné, Fabricius et les anciens entomologistes confondant ensemble des espèces beaucoup plus distinctes que ces deux-ci. Mais comme M. Duftschmid, d'après M. Megerle, est le premier qui ait séparé et bien distingué ces deux espèces, j'ai cru devoir leur conserver les noms qu'il leur a assignés, d'autant plus que son *Uliginosus* est beaucoup plus connu et plus commun que le *Cupreus* en Allemagne et en France.

MM. Latreille et Schœnherr rapportent à l'*Uliginosus* l'*E. Riparius* d'Olivier. Il ne pourrait être rapporté qu'au *Cupreus*, puisque Olivier dit que les jambes sont d'un brun-ferrugineux; mais j'ai cependant quelques doutes à cet égard: car il cite Geoffroy, et le *Bupreste à mamelons* de cet auteur est sans aucun doute l'*E. Riparius*, *Paludosus* d'Olivier, qui est très-commun aux environs de Paris.

3. E. ARCTICUS. Schœnherr.

Supra nigro-obscurus, punctatissimus; fronte thoraceque foveolatis; elytris costis elevatis interruptis, maculisque ocellatis impressis quadruplici serie; subtus viridi-cæneus; pedibus rufis.

Long. 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble entièrement au *Cupreus* par la forme, la grandeur et la conformation de la tête, du corselet et des élytres.

Il en diffère par sa couleur qui est en-dessus d'un noir-obseur, par les palpes qui sont roussâtres, avec l'extrémité du dernier article un peu obscur, par les antennes qui sont obscures, avec la base de chaque article un peu roussâtre et enfin par les pattes qui sont entièrement d'un rouge-ferrugineux, avec une légère nuance d'un vert-cuivreux sur les cuisses. Le dessous du corps est comme dans le *Cupreus*.

Il se trouve en Laponie, et il m'a été envoyé par M. Schœnherr sous le nom que je lui ai conservé.

4. E. LAPPONICUS.

Oblongus, cupreo-æneus; capite thoracque punctatissimis, subfoveolatis; clytris parve punctulatis, maculisque cœrulescentibus ocellatis obsolete impressis quadruplici serie.

GYLLENHAL. II. p. 8. n° 2.

Long. $4 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Il est un peu plus grand et un peu plus allongé que l'*Uliginosus*, et il est en-dessus d'une couleur bronzée-verdâtre et légèrement cuivreuse. La tête est couverte de points enfoncés plus gros et un peu moins serrés que dans l'*Uliginosus*; on n'y remarque aucun enfoncement, mais au contraire plusieurs points irréguliers et un peu allongés, élevés et assez brillants. Les palpes sont noirâtres. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un vert-bronze, les autres noirâtres et un peu pubescents. Le corselet a à peu près la forme de celui de l'*Uliginosus*; mais les angles postérieurs sont un peu moins saillants et coupés un peu plus carrément; il est couvert de points enfoncés plus gros et moins serrés, et il a au milieu une ligne longitudinale enfoncée, courte et terminée de chaque côté par un enfoncement en demi-cercle comme dans l'*Uliginosus*, mais beaucoup moins marqué; il n'y a pas de points enfoncés sur les côtés. Les élytres sont un peu plus allongées et moins larges que celles de l'*Uligi-*

nosus ; elles ont des points enfoncés très-petits , beaucoup moins serrés et assez éloignés les uns des autres , et elles ont chacune quatre rangées de grandes taches rondes d'un vert un peu bleuâtre , mais très-peu marquées et presque effacées ; les intervalles entre ces rangées et ceux entre les taches ne sont presque pas élevés. Le dessous du corps et les cuisses sont d'une couleur bronzée-cuivreuse assez brillante ; les jambes et les tarses sont d'un vert-bronze.

Il se trouve en Laponie.

5. E. RIPARIUS.

Kiridi-cæneus, punctatissimus ; thorace subfoveolato ; elytris costis subelevatis interruptis, maculisque violaceo-cupreis ocellatis impressis quadruplici serie ; tibiis testaccis.

FABR. *Sys. el.* I. p. 245. n° 2.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 246. n° 2.

GYLLENHAL. II. p. 9. n° 3.

DUFTSCHMID. II. p. 195. n° 6.

DEJ. *Cat.* p. 18.

E. Paludosus. OLIV. II. 34. p. 5. n° 2. T. I. fig. 4. a. b.

Lc Bupreste à mammelons. GEOFF. I. p. 156. n° 30.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est en-dessus d'une couleur bronzée plus ou moins verdâtre , avec quelques reflets cuivreux. La tête est très-fortement ponctuée ; elle a de chaque côté le long des yeux et au milieu quelques lignes élevées irrégulières , courtes et très-peu distinctes. Les palpes sont d'un vert-bronze. Les quatre premiers articles des antennes sont de la même couleur, les autres noirs et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis, très-gros et très-saillants. Le corselet est dans son milieu à peu près de la largeur de la tête ; il est arrondi sur les côtés, rétréci antérieurement et postérieurement, assez convexe et très-fortement ponctué ; il a au milieu une ligne longitudinale enfoncée,

courte, terminée de chaque côté par une impression en demi-cercle qui n'est pas très-marquée et une légère impression de chaque côté de la base près des angles postérieurs; on voit de chaque côté une petite ligne élevée assez peu marquée qui forme le bord extérieur et un peu au-dessous une ligne enfoncée qui lui est parallèle; le bord antérieur et la base sont coupés carrément, ainsi que les angles postérieurs qui sont peu saillants. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont à peu près le double plus larges que le corselet; elles sont peu allongées, et elles s'élargissent un peu vers l'extrémité qui est très-arrondie; elles sont entièrement couvertes de points enfoncés très-serrés, et elles ont chacune quatre rangées de grandes taches rondes peu enfoncées, dont le milieu est d'une couleur obscure un peu violette et cuivreuse et dont les bords sont d'un vert-bronze un peu cuivreux; les taches qui sont près du bord extérieur sont un peu plus petites et touchent au bord; il n'y a pas de côtes élevées entre les rangées de taches, ou du moins elles ne sont presque pas apparentes, mais les taches sont séparées l'une de l'autre par de petites élévations oblongues qui forment des côtes interrompues; celles qui sont le plus près de la suture sont plus lisses et brillantes, et celle qui est entre la première et la seconde tache l'est beaucoup plus que les autres et forme une élévation brillante presque en carré un peu allongé. Le dessous du corps et les pattes sont d'un beau vert-bronze brillant; la base des cuisses et le milieu des jambes sont d'un jaune-testacé.

Il est très-commun en France, en Allemagne, en Suède et en Russie; on le trouve aussi en Sibérie.

Il varie un peu pour la couleur, et il est quelquefois d'un bronze un peu plus obscur.

6. E. LITTORALIS. *Megerle.*

Oblongus, viridi-æneus, punctatissimus; thorace subfoveolato; elytris punctis oblongis elevatis nitidis triplici serie, maculisque violacco-cupreis ocellatis obsolete impressis quadruplici serie; tibiis testaceis.

DEJ. *Cat.* p. 18.

'Long. 3, $3\frac{1}{4}$ lignes. Larg. $1\frac{1}{4}$, $1\frac{1}{3}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Riparius* ; mais il est un peu plus étroit. Il est en-dessus d'une couleur bronzée un peu moins verte et plus claire. La tête a des lignes élevées un peu plus marquées au milieu du front. Le corselet est plus étroit ; les points enfoncés sont plus gros, moins serrés et se réunissent quelquefois entre eux, ce qui le fait paraître un peu rugueux ; la ligne longitudinale du milieu et les impressions qui la terminent sont un peu moins marquées. Les élytres sont plus étroites et un peu plus convexes ; les points enfoncés sont un peu plus gros et un peu moins serrés ; les quatre rangées de taches sont beaucoup moins enfoncées et beaucoup moins marquées ; on n'aperçoit aucune élévation entre les rangées, et les taches sont séparées l'une de l'autre par des points élevés presque en forme de carrés allongés, lisses et assez brillants. Le dessous du corps est d'un vert-bronzé un peu cuivreux. Les cuisses sont d'un vert-bronzé avec la base d'un jaune-testacé ; les jambes sont d'un jaune-testacé avec les extrémités d'un vert-bronzé ; les tarsi sont d'un vert-bronzé.

Il se trouve en Hongrie, en Volhynie et quelquefois en Autriche.

XVI. NOTIOPHILUS. *Duméril.*

ELAPHRUS. *Fabricius.*

Tarsi semblables dans les deux sexes. Dernier article des palpes peu allongé, un peu renflé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes plus courtes que la moitié du corps et grossissant un peu vers l'extrémité. Lèvre supérieure entière, arrondie et recouvrant presque entièrement les mandibules. Mandibules non dentées intérieurement. Une dent bifide au

milieu de l'échancrure du menton. Yeux très - grands et peu saillants. Corselet presque plane, de la largeur de la tête et presque carré. Élytres peu convexes, assez allongées et presque parallèles.

Ce genre formé par M. Duméril sur les *Elaphrus Aquaticus*, *Semipunctatus* et *Biguttatus* de Fabricius est depuis longtemps adopté par presque tous les entomologistes. Les *Notiophilus* sont de petits insectes vifs et agiles qui paraissent se rapprocher un peu, à la première vue, des *Sabulipalpes*; mais en les examinant attentivement, on s'aperçoit facilement qu'ils appartiennent à cette tribu et qu'ils se rapprochent beaucoup des *Elaphrus* par leurs caractères génériques. Ils en diffèrent par les caractères suivants :

La lèvre supérieure est plus étroite, un peu plus avancée et arrondie antérieurement. Les mandibules sont moins saillantes et cachées presque entièrement par la lèvre supérieure. Le dernier article des palpes est plus court et un peu renflé. Les yeux sont très-grands, mais nullement saillants. La tête est large et fortement sillonnée entre les yeux. Le corselet est presque plane, à peu près de la largeur de la tête et presque carré. Les élytres sont assez allongées, presque parallèles et peu convexes; elles sont striées, et il y a toujours un assez grand intervalle très - lisse entre la première et la seconde strie. Les tarses antérieurs ne sont pas sensiblement dilatés dans les mâles.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses; elles se ressemblent beaucoup, et il est possible qu'elles ne soient que des variétés d'une seule espèce. On les trouve très - communément sous les pierres, dans les endroits humides, et au pied des arbres dans les bois. Toutes les espèces que je possède appartiennent à l'Europe; on en trouve aussi une espèce dans l'Amérique septentrionale, que M. Say nomme *Semistriatus* et qui ne diffère peut-être pas de l'une des espèces d'Europe.

I. N. AQUATICUS.

Supra æneus; fronte profunde striata; elytris punctato-striatis,

plaga longitudinali ad suturam apiceque politis, punctoque impresso.

DEJ. *Cat.* p. 18.

Elaphrus Aquaticus. FABR. *Sys. el.* I. p. 246. n° 7.

OLIV. II. 34. p. 6. n° 5. T. I. fig. 6. a. b.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 248. n° 8.

GYLLENHAL. II. p. 10. n° 4.

DUFTSCHMID. II. p. 191. n° 2.

N. Æstuans. STÉVEN.

Le Bupreste à tête cannelée. GEOFF. I. p. 157. n° 31.

Elaphrus Palustris? DUFTSCHMID. II. p. 192. n° 3.

Long. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $\frac{3}{4}$, 1 ligne.

Il est en - dessus d'une couleur bronzée un peu cuivreuse, plus ou moins foncée et quelquefois même presque noirâtre. La tête est large et profondément sillonnée entre les yeux qui sont brunâtres, très-grands, mais peu saillants. Les palpes sont noirâtres. Les antennes sont de la même couleur et un peu plus courtes que la tête et le corselet réunis. Le corselet est à peu près de la largeur de la tête, moins long que large et un peu rétréci postérieurement; il est presque lisse au milieu et fortement ponctué sur tous ses bords; il a une ligne longitudinale peu enfoncée au milieu, une impression transversale peu marquée près de la base et une autre de chaque côté près des angles postérieurs; le bord antérieur forme un angle avancé assez marqué au milieu; les bords latéraux sont légèrement rebordés, et la base et les angles postérieurs sont coupés presque carrément. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles, arrondies à l'extrémité et très-peu convexes; elles ont chacune huit stries formées par des points enfoncés: la première près de la suture; les six suivantes rapprochées l'une de l'autre, mais laissant entre elles et celle près de la suture un espace assez large et très-lisse, et la dernière près du bord ex-

térieur, moins marqué et séparée des autres, mais pas autant que celle de la suture; toutes ces stries sont plus marquées vers la base et sont entièrement effacées vers l'extrémité, à l'exception de celle de la suture et de la septième qui vont jusqu'à l'extrémité; on voit en outre un point enfoncé assez marqué à peu près au tiers de l'élytre, entre la troisième et la quatrième strie. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu bronzé.

Il est très-commun dans presque toute l'Europe.

On trouve assez souvent une variété dont la base des antennes et le milieu des jambes sont jaunâtres; les stries des élytres sont aussi un peu plus marquées. Je ne crois pas cependant qu'elle puisse former une espèce particulière. L'*Elaphrus Palustris* de Duftschmid n'est, je crois, qu'une variété de cette espèce.

2. N. BIGUTTATUS.

Supra æneus, nitidus; fronte profunde striata; clytris profunde punctato-striatis, plaga longitudinali nitidissima ad suturam, apice flavescente, punctoque impresso.

DEJ. *Cat.* p. 18.

Elaphrus Biguttatus. FABR. *Sys. el.* I. p. 247. n° 10.

Elaphrus Semipunctatus. FABR. *Sys. el.* I. p. 246. n° 8.

OLIV. II. 34. p. 7. n° 6. T. I. fig. 3. a. b.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 248. n° 9.

DUFTSCHMID. II. p. 190. n° 1.

N. Aquaticus. STÉVEN.

Elaphrus Aquaticus. GYLLENHAL. II. p. 10. n° 4. var. b. c.

Long. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $\frac{3}{4}$, 1 ligne.

Il ressemble beaucoup à l'*Aquaticus*, et il est possible qu'il n'en soit qu'une variété. Il est en-dessus d'une couleur bronzée beaucoup plus brillante. La base des antennes et le milieu des jambes sont toujours d'un jaune-testacé un peu rougeâtre. Le

corselet est presque entièrement et plus fortement ponctué. Les stries des élytres sont plus marquées et plus fortement ponctuées, et elles se prolongent jusqu'à l'extrémité; les intervalles qui séparent celles du milieu de celles de la suture et du bord extérieur sont plus polis et plus brillants; le point enfoncé est plus fortement marqué et placé un peu plus bas; on aperçoit en outre un autre point enfoncé très-peu marqué près de l'extrémité; enfin l'extrémité des élytres est d'un jaune testacé plus ou moins distinct.

Il est aussi très-commun dans presque toute l'Europe.

Les *Elaphrus Biguttatus* et *Semipunctatus* de Fabricius ne me paraissent que de légères variétés de la même espèce.

3. N. QUADRIPUNCTATUS.

Supra æneus, nitidus; fronte profunde striata; elytris profunde punctato-striatis, plaga longitudinali nitidissima ad suturam, apice flavescens, punctisque duobus impressis.

DEJ. Cat. p. 18.

Long. 2, $2\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $\frac{3}{4}$, 1 ligne.

Il ressemble beaucoup au *Biguttatus*; mais il en diffère par deux points enfoncés bien marqués, placés un peu avant le milieu, l'un au-dessus de l'autre, entre la troisième et la quatrième strie des élytres, tandis qu'il n'y en a qu'un seul dans le *Biguttatus*.

Je l'ai trouvé quelquefois dans les environs de Paris, mais toujours assez rarement.

PATELLIMANES.

Les *Thoraciques* de Latreille comprennent les trois tribus que j'ai nommées *Pntellimnes*, *Féroniens* et *Harpaliens*. Les *Patellimanes* se distinguent des *Harpaliens* par les tarsi intermédiaires qui ne sont pas dilatés dans les mâles et des *Féroniens* par les tarsi antérieurs dont les deux ou trois premiers articles sont plus fortement dilatés et plus ou moins carrés ou arrondis, tandis qu'ils sont toujours triangulaires ou cordiformes dans les *Féroniens*; ils sont toujours aussi garnis en-dessous de poils serrés qui forment une espèce de brosse. Les jambes antérieures sont toujours assez fortement échancrées. Les crochets des tarsi ne sont jamais dentelés. Les élytres ne sont jamais tronquées à l'extrémité. Le dernier article des palpes n'est jamais terminé en alène.

Latreille dans ses *Familles naturelles du règne animal* place les onze genres qui composent cette tribu et dont le tableau suivant présente les principaux caractères, dans les trois dernières divisions de ses *Thoraciques*.

Les deux premiers *Panagæus* et *Loricern* forment avec les *Pn-trobis*, *Microcephalus*, *Peleciun* et *Trichognnthn* que j'ai cru devoir placer dans mes *Féroniens*, la dernière division à laquelle il donne pour caractère une tête étranglée ou brusquement déprimée à sa naissance. Ce caractère qui dépend uniquement du plus ou moins de saillie des yeux est quelquefois très-peu marqué et n'est pas même sensible dans quelques espèces de *Panngæus*.

Les cinq suivants *Callistus*, *Chlænius*, *Epomis*, *Dinodes* et *Oodes* forment une division bien naturelle. Latreille y réunit les *Anchomerus*, *Platynus* et *Agonum* qui me paraissent s'en éloigner beaucoup et que j'ai placés dans mes *Féroniens*.

Enfin les quatre derniers *Rembus*, *Dicælus*, *Licinus* et *Baldister* qui composent l'avant dernière division de Latreille se distinguent des précédents par l'absence de dent au milieu de l'échancrure du menton.

Une dent au milieu de l'échancrure du menton.	Trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles.	Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton.	Antennes hérissées de poils.	Deux premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles.....	1 <i>Panagæus.</i>
				Dernier article des palpes assez allongé ovalaire et terminé presque en pointe.....	2 <i>Loricera.</i>
Point de dent au milieu de l'échancrure du menton.	Mandibules pointues.	Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton.	Antennes simples.	Dernier article des palpes allongé et tronqué à l'extrémité.....	3 <i>Callistus.</i>
				Dernier article des palpes allongé et fortement sécuriforme.....	7 <i>Oodes.</i>
				Dernier article des palpes allongé et tronqué à l'extrémité.....	4 <i>Chlænus.</i>
				Dernier article des palpes court et légèrement sécuriforme.....	5 <i>Epomis.</i>
Mandibules obtuses.	Dernier article des palpes non sécuriforme.	Deux premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles.....	Dernier article des palpes non sécuriforme.	6 <i>Dinodes.</i>	8 <i>Rembus.</i>
				Dernier article des palpes assez fortement sécuriforme.....	9 <i>Dicælus.</i>
				Trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles.....	10 <i>Licinus.</i>
				Trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles.....	11 <i>Baëister.</i>

I. PANAGÆUS. Latreille.

CARABUS. Fabricius.

Les deux premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes fortement sécuriforme. Antennes filiformes. Lèvre supérieure transverse, très-courte, coupée carrément ou légèrement échancrée. Mandibules arquées, courtes et très-peu saillantes. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Tête petite, souvent rétrécie derrière les yeux. Corselet plus ou moins arrondi.

Ce genre établi par Latreille est depuis longtemps adopté par presque tous les entomologistes. Les espèces qui le composent et qui sont peu nombreuses, ont toutes un *facies* particulier qui les fait aisément reconnaître; elles sont de différentes grandeurs, noires, légèrement pubescentes, presque toujours fortement ponctuées, au moins sur le corselet, et leurs élytres sont presque toujours d'un rouge-ferrugineux, avec une croix noire, ou noires, avec quatre grandes taches jaunes ou ferrugineuses. Elles présentent toutes les caractères suivants :

La lèvre supérieure est très-courte, transverse, coupée carrément antérieurement ou légèrement échancrée. Les mandibules sont courtes, très-peu saillantes, légèrement arquées, non dentées intérieurement, assez larges et assez pointues à l'extrémité. Le menton est grand, presque divisé en trois lobes, fortement échancré, et il a une dent légèrement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez allongés, et leur dernier article est très-fortement sécuriforme, surtout dans les mâles. Les antennes sont filiformes et ont à peine la longueur de la moitié du corps. La tête est petite, souvent un peu allongée, et les yeux sont ordinairement très-saillants, ce qui la fait paraître rétrécie postérieurement; mais dans quelques espèces, les yeux n'étant nullement saillants, la tête paraît d'égale grosseur partout. Le corselet est toujours très-fortement ponctué, plus ou moins at-

rondi et souvent assez convexe. Les élytres sont légèrement convexes, presque parallèles et assez allongées dans les petites espèces, et dans les grandes plus convexes, ovales et quelquefois presque globuleuses. Les jambes antérieures sont fortement échanerées. Les tarsi sont composés d'articles assez allongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires et un peu échanerés à l'extrémité; les deux premiers des tarsi antérieurs sont très-fortement dilatés dans les mâles: le premier presque en triangle, le second en carré dont les angles sont un peu arrondis; ils sont tous les deux garnis en-dessous de longs poils beaucoup plus saillants en-dedans qu'en dehors.

On trouve plusieurs espèces de ce genre dans l'Europe, l'Amérique septentrionale, l'Afrique et les Indes orientales.

I. P. TOMENTOSUS.

Ater; elytris globosis, sulcatis, maculis duabus magnis flavis, altera antica transversa, altera postica lunata.

Zoological Journal. 1. 4. p. 537. T. 20. fig. 1.

Long. 8 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est beaucoup plus grand et plus convexe que le *Cruz major*. Il est d'un noir foncé peu brillant et couvert de poils très-fins, assez longs, mais assez éloignés les uns des autres. La tête est allongée et presque cylindrique; elle a une ligne longitudinale enfoncée de chaque côté entre les yeux et les antennes et une petite impression transversale entre les yeux. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est presque en losange; il est aussi long que large, très-rétréci à sa partie antérieure, presque trois fois plus large que la tête dans son milieu et un peu plus large à sa base qu'antérieurement; il est convexe et très-fortement ponctué; il a une ligne longitudinale enfoncée au milieu, peu marquée et une autre de chaque côté de la base

près des angles postérieurs, qui l'est davantage et qui remonte presque jusqu'au milieu; le bord antérieur et la base sont coupés carrément; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés et forment un peu au-delà du milieu un angle assez saillant, mais très-arrondi. Les élytres sont le double plus larges que le corselet dans sa plus grande largeur; elles sont très-convexes, très-peu allongées, et elles ont chacune neuf sillons bien marqués dans lesquels il y a une rangée de points enfoncés; les intervalles sont ponctés, et elles ont deux grandes taches jaunes formées par des taches allongées, placées sur chaque intervalle: la première, près de la base, est transversale, composée de sept taches et occupe l'espace entre le second et le neuvième sillon; la seconde, près de l'extrémité, est composée de six taches dont les deux extérieures sont placées plus bas, ce qui la fait paraître presque en lunule, et occupe l'espace entre le second et le huitième sillon. Le dessous du corps et les pattes sont de la couleur du dessus.

Il m'a été envoyé par M. Bonfils comme venant de Cayenne; mais c'est, sans aucun doute, un insecte des Indes orientales.

2. P. NOBILIS. Klug.

Niger; elytris oblongo-ovatis, convexis, sulcatis, maculis duabus magnis flavis, altera antica transversa, altera postica sublunata.

Long. $7 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3 \frac{1}{4}$ lignes.

Il est plus petit et beaucoup plus allongé que le *Tomentosus*, et il est en-dessus d'un noir-foncé peu brillant et entièrement couvert de poils de la même couleur courts, assez roides et peu rapprochés les uns des autres. La tête est petite, assez allongée, presque plane et couverte de points enfoncés et de rides irrégulières qui se confondent et qui la font paraître fortement chagrinée. Les yeux sont d'un brun-noirâtre, arrondis et très-saillants. Le corselet est, dans son milieu, le double plus large que la tête, aussi long que large, arrondi et presque hexagonal;

il est presque plane et entièrement couvert de points enfoncés et de rides irrégulières qui se confondent et qui le font paraître très-fortement chagriné; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression longitudinale peu distincte de chaque côté de la base; le bord antérieur est très-légèrement échancré et presque coupé carrément; les bords latéraux sont rebordés, presque en carène et relevés vers les angles postérieurs qui sont très-arrondis; la base est légèrement échancrée. L'écusson est triangulaire, lisse et un peu concave. Les élytres sont en ovale allongé, assez convexes et dans leur milieu presque le double plus larges que le corselet; elles ont chacune neuf sillons bien marqués, dans lesquels on aperçoit avec la loupe une rangée de points enfoncés très-peu distincts; les intervalles sont entièrement couverts de points enfoncés très-serrés, et elles ont deux grandes taches d'un jaune-clair presque citron formées, comme dans l'espèce précédente, par des taches allongées, placées sur les intervalles: la première près de la base est transversale, légèrement dentelée sur les bords et va depuis le troisième sillon jusqu'au bord extérieur; la seconde, près de l'extrémité, est composée de cinq taches dont les deux extérieures descendent un peu plus bas, ce qui la fait paraître presque en lunule, et occupe l'espace entre le troisième et le huitième sillon. Le dessous du corps et les pattes sont de la couleur du dessus.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance, et il m'a été envoyé par M. Schüppel.

3. P. CRUX MAJOR.

Ater; elytris rufis, basi, sutura, fascia media apiceque nigris.

STURM. III. p. 170. n° 1. T. 73. fig. a. A.

DEJ. Cat. p. 7.

Carabus Crux major. FABR. *Sys. el.* 1. p. 202. n° 176.

SCH. *Syn. ins.* 1. p. 209. n° 238.

DUFTSCHMID. II. p. 46. n° 40.

Panagæus Cruz. GYLLENHAL. II. p. 78. n° 1.

Carabus Bipustulatus. OLIVIER. III. 35. p. 103. n° 143. T. 8.
fig. 95. a. b.

Le Chevalier noir. GEOFF. I. p. 150. n° 17.

Long. $3\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. $1\frac{1}{2}$, $1\frac{3}{4}$ ligne.

Il est un peu plus grand que la *Loricera Pilicornis*. La tête est petite, noire et légèrement pubescente; elle a une ligne longitudinale enfoncée de chaque côté entre les yeux et les antennes et une impression transversale derrière les yeux. Les antennes sont noires et un peu plus courtes que la moitié du corps. Les yeux sont noirs, arrondis et très-saillants, ce qui fait paraître la tête très-rétrécie postérieurement. Le corselet est noir; mais il est couvert de poils assez long, assez serrés et un peu roussâtres qui le font paraître presque de cette couleur; il est arrondi, le double plus large que la tête dans son milieu et un peu moins long que large; il est couvert de très-gros points enfoncés; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression de chaque côté de la base près de l'angle postérieur; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés, et la base est coupée carrément. L'écusson est noir, petit, triangulaire, allongé et un peu enfoncé au milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, presque parallèles, assez allongées et arrondies à l'extrémité; elles sont légèrement pubescentes; elles ont des stries bien marquées et fortement ponctuées, et les intervalles paraissent très-légèrement chagrinés; elles sont d'un rouge-ferrugineux; elles ont à la base une grande tache commune, noire et triangulaire, et une bande transversale de la même couleur un peu au-delà du milieu qui ne va pas jusqu'au bord extérieur; la suture et l'extrémité sont également noires; la bande du milieu paraît composée de trois taches réunies, une arrondie sur la suture et une autre un peu plus petite sur chaque élytre. Le dessous du corps et les pattes sont noirs et légèrement pubescents. Le dessous du corselet et la poitrine sont très-fortement ponctués.

Il se trouve assez communément sous les pierres et dans les bois, au pied des arbres, en France, en Allemagne, en Suède, en Russie et en Sibérie.

Je l'ai pris aussi en Espagne et en Illyrie.

4. P. QUADRIPUSTULATUS.

Ater; elytris rufis, basi, sutura, fascia media, limbo postico apiceque nigris.

STURM. III. p. 172. n^o 2. T. 73. fig. P. p.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Crux major*, et il a été confondu avec lui par presque tous les entomologistes. Il est un peu plus petit. Le corselet est un peu moins large, plus convexe, plus arrondi, et l'impression près des angles postérieurs est un peu moins marquée. Les élytres sont d'une couleur un peu rouge; la bande transversale va jusqu'au bord extérieur, et la partie de ce bord située entre la bande et l'extrémité est également noire; ou, si l'on veut, toute la partie postérieure est noire, avec une grande tache arrondie sur chaque élytre.

Il se trouve en France et en Allemagne; mais il y est beaucoup plus rare que le *Crux major*. Je l'ai trouvé assez communément en Styrie. Il exhale une odeur très-forte, voisine de celle de la *Diaperis Boleti*, que je n'ai pas remarquée dans le *Crux major*.

5. P. TRIMACULATUS. *Mihi.*

Ater; elytris rufis, basi, sutura, fascia media interrupta apiceque nigris.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il ressemble beaucoup aussi au *Crux major*. Les élytres sont

un peu plus jaunes, et la bande transversale du milieu est remplacée par trois taches distinctes : l'une sur la suture, assez grande, arrondie, échancrée à sa partie supérieure et presque cordiforme ; les autres sur chaque élytre, arrondies, un peu allongées et placées près du bord extérieur.

Il a été trouvé en France, dans le département de la Sarthe. Je crois en avoir vu un individu semblable à Vienne, dans la collection de M. Ziegler qui l'avait, je crois, reçu d'Italie.

6. P. FASCIATUS.

Capite thoraceque ferrugineis ; elytris rufis , basi , fascia media , apice , antennis pedibusque nigris.

SAY. *Trans. of the Amer. phil. Society. new series.* p. 70. n° 2.

Long. $3 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Crux major* par la forme et la grandeur. La tête est d'un rouge-ferrugineux ; elle est lisse et glabre antérieurement, fortement ponctuée entre les yeux et garnie de longs poils roussâtres assez serrés ; elle a un enfoncement transversal très-marqué derrière les yeux, et la partie postérieure est glabre et très-lisse. Les palpes sont noirs, avec la base et l'extrémité des premiers articles un peu roussâtre. Le premier article des antennes est d'un rouge-ferrugineux obscur ; les autres sont d'un noir-obscur et légèrement pubescents. Le corselet est de la couleur de la tête ; il est convexe, très-fortement ponctué et couvert de longs poils roussâtres assez serrés ; il est plus étroit antérieurement que celui du *Crux major*, il s'élargit postérieurement et se rétrécit brusquement près de la base ; le milieu de celle-ci est un peu prolongé. Les élytres sont à peu près de la couleur de celles du *Crux major* ; les points enfoncés des stries sont un peu plus marqués, et elles sont un peu plus pubescentes ; elles ont à leur base une bande noire très-étroite, qui en occupe presque toute la largeur, mais qui ne descend pas sur la suture comme dans le *Crux major*, une autre bande

transversale un peu au-delà du milieu comme dans cette espèce, mais un peu plus étroite, surtout sur la suture, et l'extrémité également noire. Les poils dont les élytres sont couvertes, sont presque blanchâtres vers l'extrémité, et, en regardant l'insecte obliquement, la partie postérieure de la tache noire de l'extrémité paraît tout-à-fait grisâtre. En dessous, la tête et les côtés du corselet et de la poitrine sont d'une couleur ferrugineuse-obscur presque noirâtre; le reste du dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

7. P. ELEGANS. *Mihi.*

Ater; elytris maculis duabus citrinis; antennis pedibusque rufis.

P. Notulatus. WESTERMANN.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Cruce major*; mais il est un peu plus allongé. Il est en-dessus d'une couleur noire un peu obscure. La tête est un peu plus grande et moins avancée que celle du *Cruce major*. La bouche, les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux. Le corselet est couvert de poils roussâtres; il est fortement ponctué et arrondi comme celui du *Cruce major*; mais il est plus grand, plus large et moins rétréci à la base; la ligne longitudinale du milieu est plus fortement marquée, et les angles postérieurs sont assez relevés et assez aigus. Les élytres ne sont guères plus larges que le corselet; elles sont un peu plus allongées et plus parallèles que celles du *Cruce major*; elles ont des stries bien marquées et fortement ponctuées, et les intervalles sont très-légèrement ponctués; elles ont chacune deux grandes taches d'un jaune-citron: la première, près de la base, occupe l'espace compris entre la troisième et la neuvième strie, la seconde qui est près de l'extrémité, va de

la troisième à la huitième strie. Le dessous du corps est de la couleur du dessus. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été envoyé par M. Westermann comme le *Carabus Notulatus* de Fabricius; mais la description de cet auteur ne peut lui convenir et me paraît se rapporter beaucoup plus à l'espèce suivante.

8. P. NOTULATUS.

Ater; clytris maculis duabus flavis; thoracis margine, antennis pedibusque rufis.

Carabus Notulatus. FABR. *Sys. el.* I. p. 201. n° 173.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 209. n° 235.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Cruceus major*; mais il est un peu moins allongé. La tête est un peu moins avancée; elle est noire, et elle a deux impressions longitudinales entre les antennes, quelques points enfoncés entre les yeux et une impression transversale derrière ceux-ci moins marquée que dans le *Cruceus major*. La bouche, les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux. Les yeux sont un peu plus gros et un peu moins saillants que ceux du *Cruceus major*. Le corselet est moins arrondi; il n'est presque pas rétréci postérieurement; la base est coupée carrément, et les angles postérieurs sont un peu relevés; il est noir; mais il est couvert de poils qui le font paraître un peu roussâtre, et il a une bordure d'un rouge-ferrugineux, qui commence à peu près au milieu et qui s'élargit postérieurement; il est très-fortement ponctué; la ligne longitudinale du milieu est bien marquée, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale bien marquée, qui remonte presque jusqu'au milieu. Les élytres sont un peu plus larges que celles du *Cruceus major*; elles sont noires, très-légèrement pubescentes et un peu convexes; elles ont des stries fortement

marquées et légèrement ponctuées, et les intervalles sont un peu chagrinés; elles ont chacune deux grandes taches jaunes; la première, à l'angle de la base, va depuis le bord extérieur jusqu'à la troisième strie, et la partie comprise entre les troisième et cinquième stries est beaucoup plus étroite que le reste; la seconde, située près de l'extrémité, est arrondie et occupe l'espace compris entre les troisième et huitième stries. Le dessous du corps est noir; les pattes sont d'un rouge-ferreux.

Il se trouve au cap de Bonce-Espérance, et il m'a été envoyé par M. Schüppel comme le *Carabus Notulatus* de Fabricius.

II. LORICERA. Latreille.

CARABUS. Fabricius.

Les trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes, hérissées de soies roides et assez longues. Lèvre supérieure très-courte et arrondie. Mandibules arquées et très-courtes. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Tête arrondie, très-rétrécie derrière les yeux. Corselet arrondi.

Ce genre formé par Latreille sur le *Carabus Pilicornis* de Fabricius ne comprend encore qu'une seule espèce; elle paraît à la première vue avoir quelques rapports avec les *Leistus*; mais elle en diffère, ainsi que de tous les autres genres de cette famille, par des caractères bien distincts.

La lèvre supérieure est très-courte et arrondie. Les mandibules sont très-courtes, arquées, aiguës et un peu dilatées à leur base. Le menton est assez court, légèrement concave, fortement échancré, et il a une dent simple au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu saillants; leur dernier article est assez allongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leur premier article est aussi grand que les trois suivants, un peu renflé,

légèrement arqué et presque en fuscau; le second est court et presque arrondi; le troisième est un peu plus long et presque cylindrique; le quatrième est à peu près comme le second; le cinquième et le sixième sont un peu plus longs et grossissent un peu vers l'extrémité; les suivants sont presque cylindriques, et le dernier est légèrement ovalaire; les six premiers sont garnis de longs poils roides et assez éloignés les uns des autres. La tête est arrondie, presque triangulaire, très-rétrécie derrière les yeux, et elle tient au corselet par une espèce de col très-court et cylindrique dont elle est séparée par une impression très-marquée. Le corselet est arrondi. Les élytres sont assez allongées, presque parallèles et arrondies à l'extrémité. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les tarsi sont composés d'articles allongés et presque cylindriques; les trois premiers articles des tarsi antérieurs sont très-fortement dilatés dans les mâles; le premier presque en triangle et les deux suivants en carré moins long que large dont les angles sont un peu arrondis; le quatrième est bifide et beaucoup plus petit que les trois premiers. Dans la femelle les quatre premiers articles des tarsi antérieurs sont presque triangulaires et un peu échancrés à l'extrémité.

I. L. PILICORNIS.

Viridi-ænea; elytris punctato-striatis, foveolisque tribus impressis; tibiis tarsisque rufis.

GYLLENHAL. II. p. 45. n° 1.

STURM. III. p. 165. n° 1. T. 62.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Pilicornis. FABR. Sys. el. I. p. 193. n° 128.

OLIV. III. 35. p. 67. n° 85. T. II. fig. 119.

SCH. Syn. ins. I. p. 198. n° 178.

Loricera Ænea. LATREILLE. *Genera crustaceorum et insectorum*. I. p. 224. n° 1.

Le Bupreste à six points enfoncés. GEOFF. I. p. 147. n° 10.

Long. $3 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$ ligne.

Elle est ordinairement un peu plus petite que le *Leistus spinibarbis*, et elle est en-dessus entièrement d'un vert-bronzé un peu obscur. La tête est avancée, presque triangulaire et très-rétrécie derrière les yeux. Elle a deux points enfoncés assez marqués un peu au-dessus des antennes, une petite ligne longitudinale très-courte enfoncée entre les yeux et une impression transversale très-marquée derrière eux-ci. Les palpes sont d'un brun-ferrugineux. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leur premier article est d'un noir-bronzé un peu roussâtre à la base et à l'extrémité; les trois suivants sont d'un noir-roussâtre plus clair à leur base; les autres sont d'un brun-obscur et un peu pubescents. Les yeux sont arrondis, noirâtres et très-saillants. Le corselet est arrondi, plus large que la tête et presque aussi long que large; il est assez convexe, lisse, et il a des points enfoncés vers la base, une ligne longitudinale enfoncée au milieu, une autre de chaque côté de la base vers l'angle postérieur très-marquée, un peu oblique, qui remonte presque jusqu'au milieu, et une légère impression transversale près de la base; les bords latéraux sont un peu déprimés et relevés, et le bord antérieur et la base sont coupés carrément. L'écusson est petit et triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles et arrondies à l'extrémité; elles ont des stries assez marquées et finement ponctuées et trois gros points enfoncés bien marqués entre la troisième et la quatrième strie. Le dessous du corps est noir. Les cuisses sont d'un vert-bronzé; les jambes et les tarsi sont d'un jaune-ferrugineux.

Elle se trouve très-communément dans presque toute la France, en Allemagne, en Suède, en Russie et en Sibérie, sur les bords des fossés, des mares et des étangs et dans tous les endroits marécageux.

On trouve quelquefois en Suède une variété dont les bords et l'extrémité des élytres sont presque d'un jaune-ferrugineux.

III. CALLISTUS. *Bonelli.*CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, légèrement ovalaire et terminé presque en pointe. Antennes filiformes et légèrement comprimées. Lèvre supérieure presque transversale et très-légèrement échancrée. Mandibules peu avancées, légèrement arquées, assez étroites et très-aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Tête presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement. Corselet presque cordiforme.

Ce genre établi par Bonelli sur le *Carabus Lunatus* de Fabricius ne comprend aussi jusqu'à présent qu'une seule espèce qui présente les caractères génériques suivants :

La lèvre supérieure est courte, presque transversale et très-légèrement échancrée. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées, assez étroites et très-aiguës. Le menton est assez grand, un peu concave, presque divisé en trois lobes, et il a une dent simple au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu saillants; leur dernier article est assez allongé, ovalaire et presque terminé en pointe. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps; tous les articles sont presque de la même longueur à l'exception du second qui est moitié plus court que les autres: le premier est un peu plus gros et presque ovalaire; le second et le troisième presque cylindriques, et tous les autres légèrement comprimés. La tête est presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est arrondi et un peu en cœur. Les élytres sont en ovale assez allongé. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les tarsi sont composés d'articles allongés et presque cylindriques; les trois premiers des tarsi antérieurs sont très-fortement dilatés dans les mâles en forme de carré dont les angles sont un peu

arrondis; ils sont garnis en-dessous de poils longs et serrés, formant une espèce de brosse; le quatrième est triangulaire, fortement échancré et beaucoup plus petit que les trois premiers.

I. C. LUNATUS.

Nigro-cyaneus; thorace rufo; elytris flavis, maculis tribus nigris.

DEJ. *Cat.* p. 8.

Carabus Lunatus. FABR. *Sys. cl.* I. p. 205. n° 194.

OLIV. III. 35. p. 104. n° 145. T. 3. fig. 27.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 214. n° 263.

DUFTSCHMID. II. p. 170. n° 227.

Anchomenus Lunatus. STURM. V. p. 176. n° 7.

Buprestis Plateosus. FOUREROY. *Entomologia Parisiensis.*
p. 53. n° 47.

Long. 3 lignes. Larg. $1 \frac{1}{4}$ ligne.

Ce joli insecte est un peu plus petit que le *Leistus Spinibarbis*. La tête est d'un bleu-noirâtre quelquefois un peu verdâtre. Elle est avancée, presque triangulaire, un peu rétrécie derrière les yeux, légèrement convexe et assez fortement ponctué. La bouche et les palpes sont d'un brun-ferrugineux. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs deux premiers articles sont d'un rouge-ferrugineux, et les autres sont noirâtres. Les yeux sont noirâtres et peu saillants. Le corselet est entièrement d'un rouge-ferrugineux tant en-dessus qu'en-dessous; il est arrondi, très-légèrement en cœur, plus large que la tête, presque aussi long que large, un peu convexe, légèrement pubescent et très-finement ponctué; il a une ligne longitudinale enfoncée au milieu et une impression de chaque côté de la base près des angles postérieurs très-peu marquées; il est assez échancré antérieurement; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés; la base et les angles postérieurs sont coupés presque carrément. L'écusson est de la couleur des élytres, triangulaire et finement ponctué. Les élytres sont plus

larges que le corselet, en ovale assez allongé et arrondies à l'extrémité; elles sont légèrement pubescentes et comme soyeuses, et elles ont des stries très-peu marquées; elles sont d'une couleur jaunâtre, plus claire et blanchâtre sur les bords, plus foncée et presque ferrugineuse vers la suture, et elles ont chacune trois taches noires : la première plus petite, arrondie, à l'angle de la base; la seconde beaucoup plus grande, arrondie, presque transversale, à peu près au milieu et allant depuis le bord extérieur jusque près de la suture, et la troisième un peu moins grande, arrondie, presque tout-à-fait à l'extrémité, touchant quelquefois à la suture et se joignant par le bord extérieur à la seconde tache. En-dessous, la poitrine et l'abdomen sont d'un noir-bleuâtre. Les cuisses et les jambes sont jaunâtres à la base et noirâtres à l'extrémité; les tarses sont brunâtres.

Il se trouve assez communément sous les pierres, dans diverses parties de la France, en Allemagne, en Russie, en Espagne et en Portugal. Il est rare aux environs de Paris.

IV. CHLÆNIUS. *Bonelli.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes plus ou moins allongé, un peu ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes. Lèvre supérieure presque transverse, coupée carrément ou plus ou moins échancrée. Mandibules le plus souvent peu avancées, plus ou moins arquées et assez aigues. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Tête presque triangulaire, plus ou moins rétrécie postérieurement. Corselet souvent cordiforme, quelquefois trapézoïde.

C'est à Bonelli que nous devons la création de ce genre qui est adopté depuis long-temps par presque tous les entomologistes. Les *Chlænius* sont de jolis insectes ordinairement de

grandeur moyenne, rarement très-grands, rarement très-petits, qui présentent tous les caractères suivants :

La lèvre supérieure est assez courte, presque transverse, ordinairement coupée carrément ou légèrement échancrée à sa partie antérieure et rarement fortement échancrée. Les mandibules sont ordinairement peu avancées, plus ou moins arquées et assez aiguës et rarement très-saillantes. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une dent bifide plus ou moins marquée au milieu de son échancre. Les palpes sont assez allongés; leurs articles sont presque égaux, et le dernier est légèrement ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et ordinairement à peu près de la longueur de la moitié du corps. La tête est assez avancée, presque triangulaire et plus ou moins rétrécie postérieurement. Les yeux sont plus ou moins saillants. Le corselet est ordinairement plus ou moins cordiforme et plus étroit que les élytres; cependant dans quelques espèces, telles que les *Sulcicollis* et *Tomentosus*, il s'élargit au contraire postérieurement, et il est à sa base presque aussi large que les élytres. Les élytres sont en ovale plus ou moins allongé. Les pattes sont plus ou moins allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarsi sont plus ou moins allongés, très-légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarsi antérieurs sont très-fortement dilatés dans les mâles, en forme de carré dont les angles sont un peu arrondis et garnis en-dessous de poils très-serrés qui forment une espèce de brosse.

Presque toutes les espèces qui composent ce genre sont ordinairement parées de couleurs vertes ou métalliques assez brillantes; elles sont souvent finement ponctuées ou granulées et couvertes d'un léger duvet court et serré; cependant quelques espèces sont glabres et lisses. Elles paraissent répandues sur presque toute la surface de la terre; l'Europe, l'Amérique septentrionale, l'Afrique et surtout les parties méridionales de l'Asie en nourrissent un grand nombre d'espèces; elles sont beaucoup plus rares dans l'Amérique méridionale, et jusqu'à présent je n'en connais aucune espèce de la Nouvelle-Hollande. Elles se trou-

vent ordinairement sous les pierres et les débris de végétaux, aux bords des rivières et dans les endroits humides, et elles exhalent presque toutes une odeur alcaline très-forte et désagréable.

Ce genre étant très-nombreux en espèce, j'ai cru indispensable d'y établir plusieurs divisions : la première comprend les espèces dont les élytres sont ornées de taches jaunâtres; la seconde, celles dont les élytres sans taches ont une bordure jaune ou seulement une tache de cette couleur à l'extrémité; la troisième, toutes celles dont les élytres n'ont ni taches ni bordure; enfin la quatrième comprend trois espèces dont deux de l'Amérique septentrionale et une des Indes orientales, qui diffèrent de toutes celles des divisions précédentes, par leur lèvre supérieure fortement échancrée et par leurs mandibules plus avancées, plus étroites et plus droites. Il est même possible que ces espèces puissent constituer un nouveau genre; mais leur *facies* étant absolument le même que celui de plusieurs autres espèces de ce genre, j'ai cru inutile de les séparer, le nombre des genres étant déjà beaucoup trop considérable.

PREMIÈRE DIVISION.

I. C. QUADRINOTATUS. *Mihi.*

Capite thoraceque viridi-cæneis, nitidis; thorace punctato; elytris obscuro-viridibus, pubescentibus, striatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine, maculis duabus, antennis pedibusque flavo-pallidis.

Long. 10 lignes. Larg. 4 lignes.

Il ressemble un peu au *Velutinus*; mais il est beaucoup plus grand. La tête est d'un vert-bronzé brillant; elle est couverte de petites rides irrégulières très-peu apparentes, et elle a quelques points enfoncés épars çà et là, deux impressions longitudinales entre les antennes et une autre transversale et peu

marquée derrière les yeux. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un jaune-pâle. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, à peu près le double plus large qu'elle, moins long que large et arrondi sur les côtés; il est légèrement convexe et couvert de points enfoncés assez marqués, mais qui ne sont pas très-rapprochés les uns des autres; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression longitudinale assez marquée de chaque côté de la base; le bord antérieur est coupé carrément; les bords latéraux sont arrondis et très-légèrement rebordés, et la base est un peu sinuée. L'écusson est d'un vert-bronzé-obseur, triangulaire et presque lisse. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées et sinuées près de l'extrémité; elles sont d'un vert-obseur, mais couvertes d'un duvet jaunâtre, très-court et très-serré; elles ont des stries qui ne sont pas très-fortement marquées, et les intervalles sont couverts de petits points élevés, assez serrés, très-souvent réunis, qui les font paraître légèrement chagrinés; elles ont une bordure d'un jaune - pâle, assez large depuis la base jusqu'aux deux tiers de leur longueur et plus étroite vers l'extrémité et deux tâches de la même couleur; la première à peu près au milieu est transversale, ondulée, presque en forme de lunule et va depuis le milieu de l'élytre jusqu'au bord extérieur; la seconde est très-petite, un peu allongée et presque tout-à-fait à l'extrémité. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre, et l'abdomen a une très-large bordure d'un jaune un peu ferrugineux. Les cuisses sont assez grosses et presque renflées; elles sont d'un jaune-pâle, ainsi que les jambes; les tarses sont d'un jaune-ferrugineux.

Il se trouve au Sénégal, et il m'a été donné par M. Foucou.

2. C. MACULATUS.

Capite thoraceque viridi-æneis; thorace profunde punctato; elytris obscuro-æneis, striatis, interstitiis confertissime punctatis; margine, maculis duabus pedibusque flavis.

DEJ. Cat. p. 8.

Long. 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est un peu plus petit que le *Velutinus*. La tête est d'un vert-bronzé un peu cuivreux; elle est très-finement ponctuée, et elle a des rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points et des points enfoncés plus gros et plus distincts sur les côtés et à la partie postérieure. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un jaune - ferrugineux. Les antennes sont d'un jaune un peu plus clair et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont brunâtres et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, un peu plus cuivreux au milieu et plus vert sur les côtés; il est plus large que la tête, moins long que large, coupé carrément antérieurement et postérieurement et arrondi sur les côtés; il est très-fortement ponctué; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a une impression bien marquée de chaque côté de la base près des angles postérieurs. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont d'une couleur bronzée - obscure - avec un léger reflet cuivreux; elles sont plus larges que le corselet, en ovale allongé et très-légèrement sinuées près de l'extrémité; elles sont assez fortement striées, et les intervalles sont finement ponctués; elles ont une bordure assez étroite, d'un jaune un peu ferrugineux et deux taches de la même couleur: la première un peu avant le milieu, transversale, dentelée sur les bords et qui va depuis le bord extérieur jusqu'au-delà de la troisième strie à compter de la suture; la seconde beaucoup plus petite, arrondie et près de l'extrémité entre la seconde et la quatrième strie. Le dessous du corps est d'un noir - obscur un peu bronzé. Les bords de l'abdomen et les pattes sont d'un jaune un peu ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été donné par M. Catoire.

3. C. BIMACULATUS. *Mihi.*

Capite thoraceque viridi-æneis; thorace elongato, parum punc-

tato; elytris nigro-obscuris; macula postica femoribusque flavis.

Long. $5 \frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$, $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Il est plus petit et plus allongé que le *Velutinus*. La tête est d'un vert-bronzé un peu bleuâtre; elle est très-finement ponctuée, et elle a deux impressions peu marquées entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un rouge-ferrugineux. Les palpes sont un peu plus jaunes. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est d'un jaune un peu ferrugineux, et les autres sont un peu plus foncés. Les yeux sont jaunâtres et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête; il est un peu plus large qu'elle, aussi long que large, coupé carrément antérieurement et postérieurement et très-peu arrondi sur les côtés; il est assez fortement ponctué; mais les points enfoncés sont assez éloignés les uns des autres; la ligne longitudinale est peu marquée, et il a une impression longitudinale assez marquée de chaque côté de la base près des angles postérieurs; les bords latéraux sont légèrement rebordés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs. L'écusson est triangulaire, lisse et de la couleur du corselet. Les élytres sont d'un noir-obscure; elles sont plus larges que le corselet, en ovale allongé et légèrement pubescentes; elles ont des stries assez marquées et très-légèrement ponctuées, et les intervalles sont finement ponctués; elles ont chacune une assez grande tache jaune irrégulière placée près de l'extrémité entre la troisième et la huitième strie. Le dessous du corps est d'un noir-obscure. Les cuisses sont d'un jaune un peu ferrugineux; leur extrémité, les jambes, les tarsi et les trochanters sont d'un brun un peu roussâtre.

Cet insecte faisait partie d'une collection venant de l'île de Java que j'ai achetée à Marseille.

4. C. BINOTATUS. *Mihi.*

Nigro-obscurus; capite virescente; thorace subrotundato, punctatissimo; elytris macula postica femoribusque flavis.

Long. $5 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Bimaculatus* ; mais il en diffère par la tête qui est d'un vert-bronzé-obseur, un peu moins allongée et plus fortement ponctué; par les antennes dont les derniers articles sont un peu plus obscurs; et surtout par le corselet qui est de la couleur des élytres, beaucoup plus court, plus arrondi et entièrement couvert de gros points enfoncés très-serrés. Les trochanters sont de la couleur des cuisses. Les élytres, le dessous du corps et les pattes sont presque entièrement comme dans le *Bimaculatus*.

Il faisait aussi partie de la collection de Java que j'ai achetée à Marseille.

5. C. BISIGNATUS. *Mihi*.

Capite thoraceque æneo-virescentibus; thorace subrotundato, punctato; clytris nigro-obseuro-subæncis; lunula postica pedibusque flavis.

Long. 5 lignes. Larg. 2 lignes.

Il ressemble beaucoup aux deux espèces précédentes; mais il est un peu plus petit. La tête est d'une couleur bronzée un peu verdâtre; elle est légèrement ponctué, et elle a des rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un jaune un peu ferrugineux. Les quatre premiers articles des antennes sont de la même couleur, les autres brunâtres et légèrement pubescents. Le corselet est de la couleur de la tête, presque le double plus large qu'elle, beaucoup moins long que large et très-arrondi sur les côtés; il est assez fortement ponctué; mais les points sont cependant moins serrés et moins marqués que dans l'espèce précédente; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez marquée; le bord antérieur est très-légèrement

échancré; les bords latéraux sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont très-arrondis, et la base est très-légèrement sinuée. L'écusson est de la couleur du corselet, triangulaire et presque lisse. Les élytres sont un peu plus courtes que celles des deux espèces précédentes; elles sont d'un noir-obscur très-légèrement bronzé; les stries sont un peu moins marquées, très-légèrement ponctuées, et les intervalles sont un peu moins fortement ponctués; elles ont chacune une tache jaune placée à peu près de la même manière, mais plus petite, en croissant dont les pointes sont tournées vers l'extrémité et qui occupe l'espace compris entre les troisième et septième stries. Le dessous du corps est d'un noir-obscur. Les pattes sont entièrement d'un jaune-ferrugineux.

Il m'a été envoyé par M. Roger comme venant de l'Ile-de-France.

SECONDE DIVISION.

6. C. CHALCOTHORAX.

Capite thoraceque viridi-æneis, nitidis; thorace punctis sparsis impressis; elytris nigro-æneis, pubescentibus, tenue striatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine, antennis pedibusque flavo-ferrugineis.

WIEDEMANN. *Zoologisches Magazin*. II. I. p. 51. n° 73.

C. Cinctus. DEJ. *cat.* p. 8.

Long. $7 \frac{1}{2}$, 8 lignes. Larg. 3, $3 \frac{1}{4}$ lignes.

Il est un peu plus grand et un peu plus allongé que le *Velutinus*. La tête est un peu plus étroite; elle est d'un vert-bronze brillant, lisse, et elle a des points enfoncés bien marqués, mais assez éloignés les uns des autres, à sa partie supérieure et sur ses côtés. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont

d'un jaune-ferrugineux. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête; il est un peu plus étroit que celui du *Velutinus*, plus lisse et ponctué de la même manière. Les élytres sont d'un brun-noirâtre un peu bronzé et un peu verdâtre, surtout sur les côtés; elles sont un peu plus étroites et un peu plus allongées que celles du *Velutinus* et couvertes d'un duvet jaunâtre, court et serré, qui les fait paraître pubescentes; elles ont des stries peu marquées, et les intervalles sont légèrement chagrinés; leur extrémité est un peu sinuée, et elles ont une bordure assez étroite d'un jaune-ferrugineux. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; les bords de l'abdomen et les pattes sont d'un jaune-ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été envoyé par MM. Catoire et Westermann.

7. C. MARGINATUS.

Capite thoraceque viridi-æneis, nitidis; thorace punctis sparsis impressis; elytris obscuro-viridi-æneis, striatis, striis tenue punctatis, interstitiis lævibus; margine, antennis pedibusque testaceis.

DES. Cat. p. 8.

Long. $6 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Il est plus petit et proportionnellement plus allongé que le *Chalcothorax*. La tête est un peu moins lisse; elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées, quelques points enfoncés peu marqués sur ses côtés et entre les yeux et deux impressions peu marquées entre les antennes. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un jaune un peu ferrugineux. Le corselet est plus étroit; il est ponctué de la même manière; la ligne longitudinale est plus marquée; l'impression qui se trouve de chaque côté de la base est aussi plus marquée et un peu plus longue. Les élytres sont proportionnellement un peu plus étroites.

tes; elles sont d'un vert-bronzé assez obscur au milieu et un peu plus clair sur les côtés; elles sont glabres dans les individus que je possède; mais il est possible que leur duvet ait été enlevé; elles ont des stries assez marquées et légèrement ponctuées, et les intervalles sont très-lisses; elles sont un peu sinuées vers l'extrémité; leur bord extérieur est d'un jaune légèrement ferrugineux. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; les bords de l'abdomen et les pattes sont d'un jaune un peu ferrugineux et plus clair que dans le *Chalcothorax*.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été donné par M. Catoire. Je l'ai reçu depuis de M. Schüppel comme le *Cinctus* de plusieurs entomologistes.

8. C. LIMBATUS.

Capite thoraceque cupreo-æneis, nitidis; thorace punctis sparsis impressis; elytris nigro-æneis, profunde striatis, interstitiis lævibus; margine, antennis pedibusque flavis.

DEJ. Cat. p. 8.

C. Cingulatus. MEGERLE.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Marginatus*; mais il est un peu plus petit. La tête et le corselet sont d'une couleur bronzée-cuivreuse. Les élytres sont d'un brun-noirâtre un peu bronzé; les stries sont plus profondes et ne sont pas ponctuées, et les intervalles sont lisses et un peu relevés; elles paraissent glabres; mais il est possible que le duvet ait été enlevé dans les individus que je possède; leur extrémité est arrondie et n'est nullement sinuée. La lèvre supérieure, les palpes, les antennes, le bord des élytres et les pattes sont d'un jaune un peu plus pâle que dans le *Marginatus*. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; les bords de l'abdomen sont d'un jaune un peu ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales. Il m'a été donné autrefois

par M. Catoire, et il m'a été envoyé depuis de Vienne sous le nom de *Cingulatus* de Megerle.

9. C. SULCIPENNIS. *Mihi.*

Capite thoraccque viridi-æneis, nitidis; thorace punctis sparsis impressis; elytris nigricantibus, sulcatis, interstitiis lævibus; margine, antennis, pedibusque flavo-pallidis.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est ordinairement de la grandeur du *Marginatus*. La tête est d'un vert-bronzé brillant; elle a quelques rides irrégulières et quelques points enfoncés peu marqués à sa partie postérieure et le long des yeux et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un jaune-pâle. Les yeux sont brunâtres et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête; il est assez allongé et plus étroit que celui du *Marginatus*; il a des rides irrégulières très-peu marquées et quelques points enfoncés épars çà et là et peu marqués; la ligne longitudinale du milieu et l'impression qui se trouve de chaque côté de la base sont fortement marquées. Les élytres sont glabres et d'un noir-obscur; elles sont assez allongées, presque parallèles, très-légèrement sinuées à l'extrémité, et elles ont des stries profondes et très-fortement marquées qui les font paraître sillonnées; les intervalles sont lisses et assez relevés. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; les bords de l'abdomen et les pattes sont d'un jaune-pâle.

Il se trouve dans la Nubie, et il m'a été envoyé par M. Schüppel.

10. C. CINCTUS.

Capite thoraccque viridi-æneis, nitidis; thorace punctato; elytris obscuro-viridi-æneis, pubescentibus, profunde striatis, interstitiorum lateribus punctatis; margine, antennis pedibusque flavis.

Carabus Cinctus. HERBST. *arch.* p. 135. n° 26. T. 29. fig. 7.
 FARR.? *Sys. el.* 1. p. 183. n° 73.
 SCH.? *Syn. ins.* 1. p. 187. n° 98.

Long. 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Velutinus* ; mais il est un peu plus petit. La tête est à peu près de la même couleur et un peu plus fortement ponctuée à sa partie postérieure. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un jaune un peu ferrugineux. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est à peu près de la même couleur, proportionnellement un peu plus large et couvert de points enfoncés un peu plus marqués et plus serrés. Les élytres sont proportionnellement un peu moins larges ; elles sont d'un vert-bronzé-obseur et couvertes d'un duvet serré un peu jaunâtre qui est presque effacé dans l'individu que je possède ; les stries sont plus fortement marquées ; les intervalles sont un peu relevés, assez fortement ponctués sur les bords et presque lisses au milieu ; le bord extérieur est d'un jaune un peu ferrugineux. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre ; les bords de l'abdomen et les pattes sont d'un jaune un peu ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales. Il m'a été envoyé par M. Schüppel comme le véritable *Carabus Cinctus* de Herbst et comme étant probablement celui de Fabricius.

II. C. VELUTINUS.

Capite thoraceque viridi-æncis, nitidis ; thorace punctis sparsis impressis ; elytris obscuro-viridibus, pubescentibus, striatis, interstitiis subtilissime granulatis ; margine, antennis pedibusque flavo-pallidis.

DEJ. *Cat.* p. 8.

Carabus Velutinus. DUFTSCHMID. II. p. 168. n° 223.

Carabus Cinctus. OLIV. III. 35. p. 87. n° 118. T. 3. fig. 28.

Carabus Marginatus. ROSSI. I. p. 212. n^o 524.

Carabus Zonatus? PANZER. *Faun. germ.* 31. n^o 7.

Long. 6 $\frac{1}{4}$, 7 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Cet insecte qui est bien le *Carabus Cinctus* d'Olivier, mais qui n'est pas celui de Fabricius, est très-connu des entomologistes français; il l'est moins des Allemands qui le confondent souvent avec le *Festivus*. Il paraît que c'est lui que Panzer a décrit sous le nom de *Carabus Zonatus*; mais je n'en suis pas cependant bien certain, et M. Duftschmid est le premier qui l'ait bien distingué des espèces voisines. La tête est d'un vert-bronzé-brillant, quelquefois un peu bleuâtre; elle a quelques points enfoncés peu marqués, des rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points et deux impressions très-peu marquées entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un jaune un peu ferrugineux. Les antennes sont d'un jaune un peu plus pâle et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, plus large qu'elle, presque aussi long que large, très-légèrement en cœur et presque carré; il a quelques rides transversales peu marquées et quelques points enfoncés assez gros et distincts, mais éloignés les uns des autres et placés principalement le long de la ligne longitudinale et vers la base; la ligne longitudinale est peu marquée, et il a une impression longitudinale un peu oblique, assez marquée de chaque côté de la base près de l'angle postérieur; il est un peu échanuré antérieurement; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés, et la base et les angles postérieurs sont coupés presque carrément. L'écusson est triangulaire, bronzé, très-légèrement ponctué et presque lisse. Les élytres sont d'un vert un peu obscur; elles sont plus larges que le corselet, en ovale allongé et arrondies à l'extrémité; elles sont couvertes d'un duvet très-serré un peu jaunâtre; elles ont des stries qui ne sont pas très-marquées, et les intervalles sont peu relevés et couverts de petits points élevés assez serrés qui les font paraître légèrement chagrinés; le bord extérieur est d'un

jaune assez pâle. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; les bords de l'abdomen sont d'un jaune un peu ferrugineux. Les pattes sont d'un jaune-pâle.

Il se trouve sur les bords des rivières et dans les endroits humides, sous les pierres et les débris de végétaux, en Espagne, en Italie; il est très-commun dans tout le midi de la France; on le trouve quelquefois aux environs de Paris; mais il y est très-rare. M. Duftschmid dit qu'il se trouve en Autriche; je ne l'ai jamais trouvé dans aucune partie de l'Allemagne, de l'Autriche, ni même en Dalmatie. M. Famin m'en a envoyé une variété venant de Sicile dont la tête et le corselet sont d'une couleur plus brillante et plus cuivreuse, le duvet des élytres un peu moins serré, les intervalles entre les stries un peu plus relevés. Elle paraît se rapprocher un peu du *Festivus*; mais je ne crois pas qu'elle puisse former une espèce particulière, et je ne la considère que comme une variété de localité.

12. C. FESTIVUS.

Capite thoraceque cupreo-æneis, nitidis; thorace punctis sparsis impressis; elytris viridi-æneis, subpubescentibus, profunde striatis, interstitiis granulatis; margine, antennis pedibusque testaceis.

STURM. v. p. 126. n° 2.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Festivus. FABR. *Sys. el.* I. p. 184. n° 74.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 187. n° 99.

DUFTSCHMID. II. p. 167. n° 222.

Long. $6\frac{1}{2}$, 7 lignes. Larg. $2\frac{5}{8}$, 3 lignes.

Cet insecte qui est le véritable *Carabus Festivus* de Fabricius est très-peu connu des entomologistes français. Il ressemble beaucoup au *Velutinus*; mais il est un peu plus petit. La tête et le corselet sont d'une belle couleur cuivreuse, un peu dorée, plus ou moins

brillante. Le corselet est un peu plus étroit; il est ponctué de la même manière; mais les rides sont un peu plus marquées. Les élytres sont un peu plus courtes; elles sont d'une couleur verte un peu bronzée; le duvet dont elles sont couvertes est plus rare et moins serré; les stries sont plus profondes; les intervalles sont plus relevés, et les petits points qui les font paraître granulés sont plus marqués et moins serrés. La lèvre supérieure, les palpes, les antennes, le bord des élytres, celui de l'abdomen et les pattes sont d'un jaune un peu plus foncé et un peu ferrugineux.

Il se trouve en Autriche, en Dalmatie et dans les provinces méridionales de la Russie. Il se trouve aussi dans le midi de la France; mais il y est beaucoup plus rare que le *Velutinus*.

13. C. BORGIEÆ. Lefebvre.

Capite thoraceque viridi-æneis, nitidis; thorace punctis sparsis impressis; elytris viridi-æneis, pubescentibus striatis, interstitiis subtilissimè granulatis; margine obscuro-flavo-ferrugineo; femoribus nigro-piceis; antennis, tibiis tarsisque testaceis.

Long. 7, 7 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Velutinus*; mais il est un peu plus allongé. La lèvre supérieure, les palpes et surtout les antennes sont d'un jaune-ferrugineux un peu plus foncé. La tête et le corselet sont d'un vert-bronze brillant comme dans le *Velutinus* et ponctués de la même manière; ils ont à peu près la même forme; mais le corselet est un peu plus large antérieurement, ce qui le fait paraître un peu plus rétréci postérieurement, et l'impression longitudinale qui se trouve de chaque côté de la base est un peu plus marquée. Les élytres sont d'un vert moins obscur et le duvet dont elles sont couvertes est un peu moins serré; elles sont striées et granuléées de la même manière; leur bord extérieur est plus étroit et d'un jaune-ferrugineux très-obscur. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un

brun noirâtre. Les jambes et les tarses sont d'un jaune un peu ferrugineux.

Il se trouve en Sicile d'où il a été rapporté par M. Alexandre Lefebvre qui me l'a donné sous le nom que je lui ai conservé.

14. C. SPOLIATUS.

Supra viridi-æneus ; thorace subcordato , punctis sparsis obsoletis impressis ; elytris glabris , striatis , striis tenue punctatis , interstitiis lævibus ; margine , antennis pedibusque testaceis.

STURM. V. p. 127. n° 3.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus spoliatus. FABR. *Sys. el.* I. p. 183. n° 72.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 187. n° 97.

DUFTSCHMID. II. p. 167. n° 221.

Long. $6 \frac{1}{2}$, 7 lignes. Larg. $2 \frac{3}{4}$, 3 lignes.

Il ressemble beaucoup à la première vue au *Velutinus*; mais il est très-différent. Il est entièrement en-dessus d'un beau vert-bronze. Le corselet est plus en cœur et beaucoup plus rétréci postérieurement; l'impression de chaque côté de la base est un peu plus marquée; il est légèrement ridé de la même manière; mais les points enfoncés que l'on voit dans le *Velutinus* sont très-peu marqués et presque entièrement effacés. Les élytres sont un peu plus étroites et plus parallèles; elles sont glabres; les stries sont un peu plus enfoncées, finement ponctuées, et les intervalles sont lisses et un peu relevés. L'abdomen n'a pas de bordure jaune. La lèvre supérieure, les palpes, les antennes et les pattes sont d'un jaune un peu plus foncé et un peu ferrugineux. La bordure des élytres est au contraire d'un jaune un peu plus pâle et presque blanchâtre.

Il se trouve assez communément en Espagne, en Italie, en Dalmatie et dans les provinces méridionales de la France.

15. C. AGRORUM.

Supra viridis ; thorace elytrisque pubescentibus , subtilissime granulatis ; elytris striatis ; margine , antennarum basi pedibusque flavis.

STURM. v. p. 129. n° 4.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Agrorum. OLIV. III. 35. p. 86. n° 117. T. 12. fig. 144.

Le Bupreste vert à bordure. GEOFF. I. p. 162. n° 41.

Long. 5, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est beaucoup plus petit que le *Velutinus*, et il est en-dessus d'une belle couleur verte. La tête est très-légèrement ridée, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un jaune un peu ferrugineux. Les trois premiers articles des antennes sont de la même couleur, les autres d'un gris-obscur un peu brunâtre. Les yeux sont noirâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est proportionnellement plus large, surtout postérieurement, et plus carré que celui du *Velutinus*; il est entièrement couvert d'un duvet un peu jaunâtre et de petits points très-serrés qui le font paraître légèrement chagriné; la ligne longitudinale est peu marquée, et il a une impression longitudinale de chaque côté de la base près de l'angle postérieur; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont très-légèrement relevés et un peu jaunâtres; les angles postérieurs sont coupés presque carrément, et la base est un peu sinuée. L'écusson est triangulaire et très-finement chagriné. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé et très-légèrement sinuées près de l'extrémité; elles ont des stries qui sont peu enfoncées, et elles sont comme le corselet couvertes d'un duvet un peu jaunâtre et de petits points élevés très-serrés qui les font paraître légèrement chagrinées; leur bord extérieur est d'un jaune très-légèrement ferrugineux. En-dessous le corselet et la poitrine

sont d'un noir-bronzé un peu verdâtre ; l'abdomen est d'un brun-noirâtre, et il a une bordure assez large d'un jaune - pâle. Les pattes sont d'un jaune un peu plus foncé que celles du *Velutinus*.

Il se trouve en Espagne, en Dalmatie, dans le Midi et dans plusieurs autres parties de la France; il n'est pas très-rare aux environs de Paris.

16. C. NITIDICOLLIS. *Mihi*.

Capite thoraceque cupreo-æneis, nitidis; thorace punctis sparsis obsoletis impressis; elytris obscuro-viridi-æneis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis lævigatis; margine sinuato, antennis pedibusque testaceis.

Long. 5 lignes. Larg. 2 lignes.

Il est un peu plus petit que le *Limbatus*. La tête est d'un vert-cuivreux un peu doré et brillant; elle est presque lisse, et elle a quelques petits points enfoncés très-peu marqués et des rides irrégulières qui sont aussi très-peu marquées et qui se confondent avec les points. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un jaune un peu ferrugineux. Les yeux sont noirâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, il est plus large qu'elle, assez allongé, aussi long que large et un peu rétréci postérieurement; il a quelques rides irrégulières transversales et peu marquées et quelques points enfoncés épars çà et là, peu marqués et assez éloignés les uns des autres; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale qui l'est un peu plus; le bord antérieur est très-légèrement échancré; les angles postérieurs et la base sont presque coupés carrément. L'écusson est de la couleur des élytres, lisse et triangulaire. Les élytres sont d'un vert-bronzé-obscur et presque noirâtres; elles sont plus larges que le corselet, en ovale allongé et arrondies à l'extrémité; elles sont presque glabres dans l'individu que je possède; mais il est possible que le duvet ait

été enlevé ; elles ont des stries peu enfoncées et qui sont très-légèrement ponctuées ; les intervalles sont lisses et très-peu relevés ; elles ont une bordure d'un jaune un peu ferrugineux ; elle est assez large depuis la base jusques un peu avant le milieu, et elle va jusqu'à la septième strie ; elle se rétrécit ensuite et ne dépasse pas la huitième, et elle devient de nouveau un peu plus large près de l'extrémité. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre ; les bords de l'abdomen et les pattes sont d'un jaune un peu ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été envoyé par M. Westermann.

17. C. PUNCTICOLLIS.

Supra obscuro-viridi-cæneus, pubescens ; thorace cordato, confertissime profunde punctato ; elytris tenuc striato-punctatis, interstitiis subtilissime granulatis ; margine, antennis pedibusque flavis.

DEJ. Cat. p. 8.

C. *Circumdatus*. MEGERLE.

Long. $4 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Il est plus petit que l'*Agrorum*. La tête est d'un vert-obscur et assez fortement ponctuée sur ses côtés et à sa partie postérieure. La lèvre supérieure a dans son milieu un enfoncement longitudinal qui la fait presque paraître composée de deux parties ; elle est d'un jaune un peu ferrugineux ainsi que les palpes. Les antennes sont d'un jaune un peu plus clair. Les yeux sont brunâtres, arrondis et très-saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, plus large qu'elle, moins long que large, en forme de cœur, très-arrondi sur les côtés et rétréci postérieurement ; il est couvert d'un duvet très-court d'un gris un peu jaunâtre, il est légèrement convexe et tout couvert de gros points enfoncés très-rapprochés les uns des autres ; la ligne

longitudinale est à peine marquée; il a une très-légère impression transversale près de la base et une autre longitudinale assez fortement marquée de chaque côté près de l'angle postérieur; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés; le bord antérieur, la base et les angles postérieurs sont coupés carrément. L'écusson est triangulaire et noirâtre. Les élytres sont en ovale assez allongé, presque parallèles, un peu plus larges que le corselet et d'un vert-bronzé un peu plus obscur; elles sont couvertes d'un duvet très-court et un peu jaunâtre; elles ont des stries peu enfoncées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont très-finement chagrinés; le bord extérieur est d'un jaune très-légèrement ferrugineux. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; les bords de l'abdomen et les pattes sont de la couleur du bord des élytres.

Il se trouve aux Indes orientales.

18. C. SOBRINUS. *Milv.*

Capite viridi-æneo; thorace elytrisque obscuro-æneis, pubescentibus; thorace confertissime profunde punctato; elytris tenuis striato-punctatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine postice latiori, antennis pedibusque flavis.

Long. $3 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$ ligne.

Il est plus petit que le *Puncticollis*. La tête est d'un vert-bronzé avec quelques légers reflets cuivreux; elle a quelques points enfoncés sur les côtés et à sa partie postérieure et deux enfoncements peu marqués entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un jaune un peu ferrugineux. Les palpes et les antennes sont d'un jaune un peu plus pâle. Les yeux sont arrondis, brunâtres et assez saillants. Le corselet est d'une couleur bronzée-obscur un peu verdâtre; il est plus large que la tête, moins long que large et même assez court, très-légèrement en cœur et très-peu rétréci postérieurement; il est légèrement pubescent et entièrement couvert de points enfoncés assez gros et très-rapprochés les uns des autres; la ligne longitudinale

du milieu est peu marquée, et il a une impression qui l'est un peu plus de chaque côté de la base; le bord antérieur est un peu échanuré; les bords latéraux sont légèrement relevés et un peu jaunâtres; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est un peu sinuée. L'écusson est triangulaire et de la couleur des élytres. Celles-ci sont d'une couleur obscure un peu moins bronzée et un peu plus verdâtre que le corselet; elles sont un peu plus larges que lui, en ovale peu allongé et un peu sinuées à l'extrémité; elles sont couvertes d'un duvet un peu jaunâtre; les stries sont peu marquées et légèrement ponctuées, et les intervalles sont très-finement granulés; elles ont une bordure d'un jaune très-légèrement ferrugineux qui s'élargit et qui est presque dentelée à l'extrémité. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; les bords de l'abdomen sont d'un jaune un peu ferrugineux; les pattes sont d'un jaune plus pâle.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été envoyé par M. Westermann.

19. C. AMICTUS. Illiger.

Supra viridi-æneus, pubescens; thorace subquadrato, punctatissimo; elytris striatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine latissimo, antennis pedibusque flavis.

C. *Limbatu*s. WIEDEMANN. GERMAR. *Magazin der entomologie*. IV. p. 112. n^o 2.

C. *Discu*s. DEJ. *Cat.* p. 8.

Carabus Abdominalis. MAC LEAY.

Long. $4 \frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$, 2 lignes.

Il est un peu plus petit que l'*Agrorum*, et il lui ressemble un peu par la forme. La tête est d'un vert-bronzé et légèrement pubescente; elle a des points enfoncés très-peu marqués à sa partie postérieure et sur ses côtés et des rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points et qui la font paraître légèrement chagrinée. La lèvre supérieure et les palpes

sont d'un jaune un peu ferrugineux. Les antennes sont d'un jaune un peu plus elair. Les yeux sont brunâtres et peu sail-lants. Le corselet est de la couleur de la tête; il est plus large qu'elle, moins long que large, presque carré, mais proportionnellement plus étroit que celui de l'*Agrorum*; il est couvert d'un duvet très-court un peu jaunâtre, et il est entièrement ponctué; mais les points sont un peu moins gros et moins serrés que dans le *Puncticollis*; la ligne longitudinale du milieu est bien marquée, et il a une impression longitudinale de chaque côté de la base bien marquée et qui remonte presque jusqu'au milieu; le bord antérieur est très-légèrement échancré; les bords latéraux sont un peu rebordés, un peu relevés vers les angles postérieurs et très-légèrement jaunâtres; les angles postérieurs et la base sont coupés carrément. L'écusson est triangulaire et d'un vert-bronzé un peu cuivreux. Les élytres sont un peu plus obscures que le corselet, un peu plus larges que lui, en ovale peu allongé, moins parallèles que celles de l'*Agrorum* et assez fortement sinuées près de l'extrémité; elles sont couvertes comme le corselet d'un duvet court et un peu jaunâtre; elles ont des stries assez marquées, et les intervalles sont un peu relevés et finement hagrines; elles ont une bordure d'un jaune très-légèrement ferrugineux, beaucoup plus large que dans toutes les autres espèces. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; l'extrémité de l'abdomen et les pattes sont de la couleur du bord des élytres.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance.

20. C. TERMINATUS. *Mihi*.

Supra obscuro-viridi-æneus, pubescens; thorace subquadrato, punctatissimo; elytris striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine tenuissimo postice latiori, antennarum basi pedibusque testaceis.

C. Apicalis. STÉVEN.

Long. $4\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 2, $2\frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Agrorum*; mais il est un peu plus

petit, et il est en-dessus d'une couleur plus bronzée et plus obscure. Le corselet est proportionnellement un peu plus étroit, sa ponctuation est un peu plus marquée et moins serrée, et les angles postérieurs sont un peu plus relevés. Les élytres sont un peu plus étroites, un peu plus convexes; les stries sont plus marquées et paraissent presque ponctuées; la bordure jaune est beaucoup plus étroite; sur les côtés elle n'est presque visible qu'en dessous, et en-dessus elle ne s'aperçoit guère qu'à l'extrémité; elle est, ainsi que les pattes, d'une couleur un peu plus ferrugineuse, et l'abdomen n'a point de bordure jaune.

Il m'a été envoyé par M. Stéven comme venant des montagnes du Caucase et sous le nom de *Chlænius Apicalis*; mais ce nom ayant déjà été employé par M. Wiedemann pour désigner une autre espèce, j'ai été obligé de le changer.

M. Roux m'a donné, sans pouvoir me dire d'où il l'avait reçu, un individu en mauvais état que je crois appartenir à la même espèce.

21. C. EXTENSUS. *Eschscholtz.*

Supra viridi-æneus, pubescens; thorace angustato, subcordato, punctis sparsis impressis; elytris subelongatis, striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine postice parum latiori, antennarum basi pedibusque flavis.

HUMMEL. *Essais entomologiques.* 4. p. 19. n° 1.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Vestitus*; mais il est plus grand et sa forme est plus allongée. La tête est un peu plus allongée. Les trois premiers articles des antennes sont d'un jaune très-légèrement ferrugineux, les autres d'un gris-obscur un peu brunâtre. Le corselet est plus allongé et proportionnellement moins large antérieurement, ce qui le fait paraître moins rétréci postérieurement; il est beaucoup moins ponctué, et il n'y a guère de points que sur les bords et le long de la ligne du milieu. Les

élytres sont plus allongées; elles sont striées et ponctuées de la même manière; mais la bordure jaune s'élargit beaucoup moins à l'extrémité. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans le *Vestitus*.

Il se trouve en Sibérie, et il m'a été envoyé par M. Gebler.

22. C. VESTITUS.

Supra viridi-cæneus, pubescens; thorace subcordato, punctato; elytris striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine postice latiori, antennis pedibusque flavis.

STURM. v. p. 130. n° 5.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Vestitus. FABR. *Sys. el.* I. p. 200. n° 163.

OLIV. III. 35. p. 86. n° 116. T. 5. fig. 49.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 208. n° 222.

DUFTSCHMID. II. p. 166. n° 220.

Harpalus Vestitus. GYLLENHAL. II. p. 84. n° 5.

Long. 4, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est un peu plus petit que l'*Agrorum*, et il est en-dessus d'un vert un peu bronzé. La tête est presque lisse; elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un jaune un peu ferrugineux. Les antennes sont d'un jaune un peu plus pâle. Les yeux sont noirâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, presque en cœur et un peu rétréci postérieurement; il est légèrement pubescent et assez fortement ponctué; mais les points ne sont pas très-rapprochés les uns des autres; la ligne longitudinale est assez marquée, et il a un enfoncement bien marqué de chaque côté de la base près de l'angle postérieur; il est un peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu relevés, rebordés et très-légèrement jaunâtres; la base et les angles postérieurs sont coupés carrément. L'écusson est trian-

gulaire et un peu obscur. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et un peu sinuées vers l'extrémité; elles sont couvertes d'un duvet serré un peu jaunâtre qui les fait paraître un peu plus obscures que le corselet; elles ont des stries assez marquées qui paraissent quelquefois très-légèrement ponctuées, surtout vers la base; les intervalles sont finement chagrués; elles ont une bordure d'un jaune très-légèrement ferrugineux, qui est beaucoup plus large et un peu sinuée et dentelée à l'extrémité. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre. Les pattes sont de la couleur du bord des élytres.

Il se trouve très-communément dans presque toute l'Europe, sous les pierres et les débris de végétaux, aux bords des rivières et dans les endroits humides.

23. C. SINUATUS. *Mihi.*

Subpubescens; capite thoraceque viridi-æneis; thorace subquadrate, confertissime punctato; elytris obscuro-viridi-æneis, striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine postice latiori, antennis pedibusque flavis.

Long. $4 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Vestitus*; mais il est proportionnellement un peu plus large et ordinairement un peu plus petit. La tête est assez fortement ponctuée à sa partie postérieure et sur ses côtés. Le corselet est un peu plus court, plus large et moins rétréci postérieurement, ce qui le fait paraître plus carré et moins en cœur; il est couvert de points enfoncés plus petits et moins marqués, mais plus nombreux et plus serrés; la ligne longitudinale du milieu est moins marquée, et les impressions postérieures le sont au contraire un peu plus; les bords latéraux sont un peu moins relevés et un peu plus distinctement jaunâtres. Les élytres sont proportionnellement plus courtes et plus larges; elles sont d'une couleur plus obscure et presque noirâtre, et elles ne sont que très-légèrement pubescentes; elles sont

striées et ponctuées de la même manière, et elles ont de même une bordure jaune plus large et sinuée à l'extrémité, mais cependant moins que dans le *Vestitus*. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; les derniers anneaux de l'abdomen ont une bordure très-étroite d'un jaune-ferrugineux. Les pattes sont d'un jaune très-légèrement ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été envoyé par M. Westermann.

24. C. RUFITHORAX. *Wiedemann.*

Capite thoracique rufis; elytris nigricantibus; margine postice latiori, antennis pedibusque flavo-pallidis.

GERMAR. *Magazin der entomologie.* IV. p. 112. n° 10.

Long. 5 lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Vestitus*; mais il est plus large. La tête et le corselet sont en-dessus d'un rouge-ferrugineux. La tête est assez grosse, large, presque lisse, et elle a deux impressions longitudinales entre les antennes. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un jaune-pâle. Les yeux sont noirâtres, assez gros et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, assez court et légèrement en cœur; il est légèrement pubescent, et il a quelques points enfoncés, surtout vers les angles postérieurs; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a une impression un peu allongée et oblique de chaque côté de la base vers l'angle postérieur; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont un peu relevés et rebordés; la base et les angles postérieurs sont coupés carrément. L'écusson est triangulaire et d'un brun-rougeâtre. Les élytres sont noirâtres; elles sont plus larges que le corselet et proportionnellement plus courtes que dans les autres espèces; elles sont couvertes d'un duvet peu serré et un peu jaunâtre qui les fait paraître un

peu grisâtres; elles ont des stries assez marquées, et les intervalles sont un peu relevés; ils sont couverts de petits points enfoncés très-serrés vers le bord des élytres et beaucoup moins vers la suture; elles ont une bordure d'un jaune-pâle, assez étroite sur les côtés et assez large à l'extrémité. Le dessous du corps est d'un jaune un peu ferrugineux au milieu et beaucoup plus pâle sur les côtés. Les pattes sont d'un jaune-pâle.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été envoyé par M. Westermann.

25. C. XANTHACRUS.

Pubescens; capite thoraceque nigro-obscuro-subcæneis, punctatissimis; elytris nigricantibus, striatis; interstitiis subtilissime granulatis; margine postice latiori, antennis pedibusque flavo-pallidis.

WIEDEMANN. *Zoologisches Magazin*. II. I. p. 51. n° 74.

Long. 5 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est plus petit que le *Volutinus*. La tête et le corselet sont d'un noir-obscur un peu bronzé et couverts d'un duvet peu serré, d'un jaune très-pâle, qui les fait paraître un peu grisâtres. La tête est assez grosse, large et peu avancée; elle est finement ponctuée, et elle a deux impressions peu marquées entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un jaune très-pâle. Les trois premiers articles des antennes sont de la même couleur; les autres sont un peu plus obscurs. Les yeux sont grisâtres, très-gros et très-saillants. Le corselet n'est presque pas plus large que la tête; il est presque aussi long que large, en cœur, et assez rétréci postérieurement; il est entièrement couvert de petits points enfoncés assez serrés; il a une ligne longitudinale enfoncée au milieu, assez courte et terminée de chaque côté par une impression transversale presque en demi-cercle, et une impression peu marquée de chaque côté de la

base près de l'angle postérieur; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont assez relevés et rebordés; la base est coupée presque carrément et un peu sinuée, et les angles postérieurs sont légèrement saillants et un peu aigus. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont noirâtres; elles sont couvertes d'un duvet d'un jaune très-pâle, plus serré que sur le corselet, qui les fait paraître un peu grisâtres; elles sont beaucoup plus larges que le corselet, en ovale allongé et un peu sinuées à l'extrémité; elles ont des stries assez marquées; les intervalles sont un peu relevés et finement chagrinés; elles ont une bordure d'un jaune très-pâle, assez étroite sur les côtés et très-large à l'extrémité. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; les derniers anneaux de l'abdomen ont une bordure jaune assez étroite. Les pattes sont d'un jaune très-pâle.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été envoyé par M. Westermann.

26. C. APICALIS.

Cepite thoraceque viridi-cupreis, nitidis; elytris glabris, nigro-æneis, punctato-striatis, interstitiis lævibus; apice, antennis pedibusque flavis.

Carabus Apicalis. WIEDEMANN. *Zoologisches Magazin.* 1. 3. p. 166. n^o 13.

Long. $6 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble un peu par la forme au *Xanthacrus*; mais il est un peu plus grand et un peu plus allongé. La tête est d'un beau vert-bronze brillant et un peu cuivreux; elle est grande, un peu allongée, presque lisse, et elle a quelques points enfoncés, quelques rides peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un jaune très-légèrement ferrugineux. Les yeux sont brunâtres, arrondis, assez gros et assez saillants. Le

corselet est de la couleur de la tête, mais plus brillant et plus cuivreux dans son milieu; il est à peine plus large que la tête, un peu moins long que large, en cœur, arrondi sur les côtés et très-rétréci postérieurement; il est lisse et un peu convexe; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a une impression transversale près du bord antérieur, une autre près de la base et une autre longitudinale de chaque côté près de l'angle postérieur, toutes assez peu marquées; il est très-peu échancré antérieurement; les bords latéraux sont un peu relevés et rebordés, et la base et les angles postérieurs sont coupés carrément. L'écusson est triangulaire, allongé et presque lisse. Les élytres sont d'un noir-bronzé, un peu verdâtre sur les bords et dans le fond des stries; elles sont plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles et un peu sinuées à l'extrémité; elles sont glabres, et elles ont des stries bien marquées et assez fortement ponctuées; les intervalles sont lisses; mais on aperçoit cependant quelques points enfoncés placés irrégulièrement, surtout vers les bords; l'extrémité est d'un jaune un peu ferrugineux, et la couleur du fond des élytres s'avancant le long de la suture, presque jusqu'à l'extrémité, les deux taches réunies forment un cœur assez bien marqué. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; les derniers anneaux de l'abdomen ont une bordure jaune assez étroite. Les pattes sont d'un jaune très-légèrement ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été envoyé par M. Westermaun.

27. C. LUNATUS. *Mihi.*

Capite thoraceque obscuro-viridi-æneis; thorace punctis sparsis impressis; elytris obscurioribus, subpubescentibus, striatis, striis subpunctatis, interstitiis confertissime punctatis; linea arcuata apicali, antennis pedibusque flavo-ferrugineis.

Long. 5 lignes. Larg. 2 lignes.

Il ressemble un peu par la forme à l'*Agrorum*; mais il est un

peu plus petit et un peu plus étroit. La tête est d'un vert-bronzé-obscur ; elle est presque lisse, et elle a quelques points enfoncés et quelques rides irrégulières très-peu marqués et deux enfoncements entre les antennes. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un jaune-ferrugineux. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est de la couleur de la tête ; il est plus large qu'elle, moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés ; il a quelques points enfoncés assez éloignés les uns des autres et placés principalement le long de la ligne du milieu et vers les angles postérieurs ; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a de chaque côté de la base vers l'angle postérieur une impression longitudinale assez marquée qui remonte presque jusqu'au milieu ; le bord antérieur est un peu échancré ; les bords latéraux sont légèrement rebordés et un peu jaunâtres ; la base est coupée carrément, et les angles postérieurs sont un peu arrondis. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont un peu plus obscures que le corselet ; elles sont un peu plus larges que lui, assez allongées, légèrement sinuées à l'extrémité et légèrement pubescentes ; elles ont des stries assez bien marquées et très-légèrement ponctuées ; les intervalles sont entièrement couverts de points enfoncés assez serrés ; elles ont à l'extrémité une petite ligne oblique, un peu arquée et assez étroite, d'un jaune-ferrugineux, dont la partie supérieure ne touche pas au bord extérieur et qui paraît former sur les deux élytres une tache en croissant assez étroite. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre, avec les bords des derniers anneaux de l'abdomen un peu ferrugineux. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux.

Il se trouve dans l'île de Bourbon, d'où il m'a été envoyé par M. Roudic.

M. Roux m'en a donné une variété dans laquelle on n'aperçoit pas de tache à l'extrémité des élytres.

TROISIÈME DIVISION.

28. C. NIGRITA. *Mihi*.*Niger; clytris sulcatis.*Long. 14 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 5 $\frac{1}{2}$ lignes.

Ce bel insecte est presque aussi grand que le *Procrustes Coriaceus*, et il est entièrement d'un noir assez brillant. La tête est assez grande et un peu allongée; elle est très-finement ponctuée, et elle a quelques points enfoncés plus gros, quelques rides irrégulières qui se confondent avec eux et deux impressions longitudinales peu marquées entre les yeux et les antennes. La lèvre supérieure est brunâtre. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, assez grands et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, coupé carrément antérieurement et postérieurement et un peu arrondi sur les côtés; il est très-finement ponctué, et il a en outre un assez grand nombre de points enfoncés plus gros et plus distincts; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a une petite impression près du bord antérieur et une autre longitudinale assez marquée de chaque côté de la base, près de l'angle postérieur; les bords latéraux sont un peu relevés et rebordés, et la base est très-légèrement sinuée, quoiqu'elle paraisse coupée carrément. Les élytres sont plus larges que le corselet, presque parallèles, assez allongées et un peu sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune huit sillons bien marqués dans lesquels on aperçoit plusieurs lignes de très-petits points élevés qui les font paraître presque granulés, et à la base le commencement d'un neuvième sillon près de la suture; avec une très-forte loupe, elles paraissent entièrement très-finement ponctuées; les bords latéraux sont un peu pubescents. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve au Sénégal, et il m'a été donné par M. de Jurine fils.

29. C. FEMORATUS. *Miki.*

Capite thoraceque viridi-cupreis; elytris nigricantibus, sulcatis, sulcis lineato-punctatis; pedibus nigris; femoribus macula magna rufa.

Long. 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Eponis Circumscriptus*; mais sa forme est un peu plus allongée. La tête est d'un vert-bronzé peu brillant et un peu cuivreux; elle est légèrement ponctuée, et elle a des rides irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun-noirâtre. Les palpes sont d'un brun-roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont d'un brun-noirâtre, les autres d'un brun-grisâtre et un peu pubescents. Le corselet est un peu plus cuivreux et plus large que la tête; il est un peu moins long que large, presque carré et un peu rétréci postérieurement; il est glabre, lisse, et il a quelques stries longitudinales, très-fines et très-peu marquées le long du bord antérieur et de la base; la ligne longitudinale du milieu est très-marquée, et il a une légère impression transversale près de la base et une autre longitudinale bien marquée de chaque côté vers l'angle postérieur; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont un peu relevés et rebordés, et la base est presque coupée carrément. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont plus larges que le corselet, allongées, presque parallèles et arrondies à l'extrémité; elles sont d'un noir obscur; elles ont chacune huit sillons bien marqués et le commencement d'un neuvième à la base près de la suture; on voit dans chaque sillon trois lignes longitudinales de points enfoncés assez distinctes; les intervalles sont lisses, assez relevés et assez étroits. Le dessous du corps est d'un noir assez luisant.

Les pattes sont d'un noir un peu plus obscur; les cuisses sont d'un rouge-ferrugineux, avec la base et l'extrémité noires.

Ce bel insecte m'a été envoyé par M. Westermann comme venant de Java.

30. C. RUFILABRIS. *Mihl.*

Supra cyaneo-violaceus, pubescens; capite punctato; thorace quadrato, subplano, punctatissimo; elytris tenue punctato-striatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

C. Erythropus? GERMAR. *Coleopt. sp. nov.* p. II, n^o 17.

Long. 10, 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est beaucoup plus grand que le *Velutinus*, et il est proportionnellement un peu plus large. La tête est d'un bleu-violet un peu verdâtre; elle est assez grande, avancée, légèrement pubescente et couverte de rides irrégulières très-peu marquées; elle a des points enfoncés bien marqués derrière les yeux et sur les côtés et deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un rouge-ferrugineux. Les trois premiers articles des antennes sont de la même couleur; les autres sont un peu plus obscurs et légèrement pubescents. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est d'un bleu-violet et couvert d'un duvet peu serré et un peu roussâtre; il est plus large que la tête, moins long que large, presque carré et assez plane; il est entièrement couvert de points enfoncés assez gros et assez serrés; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base, toutes les deux très-peu marquées, et une impression longitudinale bien distincte et un peu oblique de chaque côté de la base près de l'angle postérieur; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés; la base paraît un peu échancrée, et les angles postérieurs sont très-légèrement

arrondis. L'éusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont de la couleur du corselet; elles sont couvertes d'un duvet très-serré, un peu roussâtre, qui les fait paraître un peu plus obscures; elles sont plus larges que le corselet, peu convexes, assez allongées, presque parallèles, arrondies et très-légèrement sinuées à l'extrémité; elles ont des stries assez fines et légèrement ponctuées, et les intervalles sont très-légèrement granulés. Le dessous du corps est d'un noir-obscur; le bord du dernier anneau de l'abdomen est un peu roussâtre; les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale. M. Roger m'en a donné un individu qui venait de la Louisiane, et M. Escher un autre venant de la Géorgie.

31. C. LATICOLLIS.

Supra cyaneo-violaceus, pubescens; capite punctato; thorace quadrato, subconvexo, punctatissimo; elytris tenue punctato-striatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

SAV. *Transact. of the Amer. phil. Soc. new series.* p. 64. n° 6.

Long. 7 lignes. Larg. 3 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Rufilabris*; mais il est beaucoup plus petit. La tête est proportionnellement un peu plus petite; elle est un peu plus bleue, et elle n'a point de tinte verdâtre; elle est plus lisse et ne paraît pas couverte de rides irrégulières; mais elle a de même des points enfoncés bien marqués en arrière des yeux et sur les côtés. Le corselet est plus convexe et proportionnellement un peu plus large; les bords latéraux sont moins relevés, et la base et les angles postérieurs sont coupés presque carrément. Les élytres sont un peu plus convexes; elles sont striées et ponctuées de la même manière. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans l'espèce précédente.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Say.

32. C. RUFIPES.

Supra cyauco-violaceus, pubescens; capite angustato, punctato; thorace antice angustato, punctatissimo; elytris tenue punctato-striatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

DEJ. Cat. p. 8.

Long. $6 \frac{3}{4}$, $7 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. 3, $3 \frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup aux deux espèces précédentes et surtout au *Laticollis*; il est à peu près de la même grandeur, mais il est un peu plus étroit. La tête est d'une belle couleur bleue et plus petite et plus étroite. Le corselet est plus étroit, plus rétréci antérieurement et un peu plus convexe. Les élytres sont un peu moins larges, plus convexes, un peu moins parallèles et un peu plus ovales.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale. Il m'a été donné par M. Bosc qui l'avait rapporté de la Caroline, et il m'a été envoyé depuis par M. Leconte.

33. C. COBALTINUS. Klug.

Pubescens; capite punctato thoraceque subangustato, profunde punctatissimo, viridi-æneis; elytris nigro-cyaneis, tenue punctato-striatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

C. *Augusticollis*. DEJ. Cat. p. 8.

Long. $7 \frac{1}{4}$, $7 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $3 \frac{1}{4}$, $3 \frac{1}{2}$ lignes.

Il est un peu plus grand que le *Velutinus*, et il est un peu

plus allongé. La tête est d'un vert-bronzé quelquefois un peu cuivreux; elle est assez petite, assez allongée et légèrement pubescente; elle est assez fortement ponctuée derrière les yeux et sur ses côtés, et elle a deux enfoncements longitudinaux peu marqués entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'une couleur ferrugineuse un peu moins rouge que dans les trois espèces précédentes. Les trois premiers articles des antennes sont de la même couleur, les autres sont un peu plus obscurs. Le corselet est de la couleur de la tête et couvert d'un duvet peu serré et un peu roussâtre; il est assez étroit, un peu plus large que la tête, aussi long que large et presque carré; il est entièrement couvert de points enfoncés assez gros et très-serrés; il a une ligne longitudinale au milieu et deux petites impressions transversales très-peu marquées, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base, et une impression longitudinale un peu oblique, bien distincte de chaque côté de la base près de l'angle postérieur; il est légèrement échanuré antérieurement; les bords latéraux sont un peu rebordés et légèrement relevés vers les angles postérieurs qui sont coupés presque carrément; la base est très-légèrement échanurée. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont d'un bleu noirâtre; elles sont couvertes d'un duvet très-serré un peu roussâtre qui les fait paraître un peu obscures; elles sont plus larges que le corselet, en ovale assez allongé, arrondies et très-légèrement sinuées à l'extrémité; elles ont des stries assez fines et légèrement ponctuées, et les intervalles sont très-légèrement granulés. Le dessous du corps est d'un noir-obscur. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu plus jaune que dans les trois espèces précédentes.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale. M. Klug me l'a envoyé sous le nom que je lui ai conservé; je l'ai reçu aussi de M. Escher et de plusieurs autres personnes.

34. C. NEMORALIS.

Pubescens; capite laevi thoraceque antice subangustato, subtilis-

sime punctato, aureo-cupreis; elytris cyaneo-violaceis, striato-punctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

SAY. *Transactions of the american phil. Society. new series.*
p. 65. n° 8.

C. Amethystinus. DEJ. *Cat.*

Carabus Amethystinus. MELSHEIMER. *Catal.*

FABR? *Sys. el.* I. p. 201. n° 170.

OLIV? III. 35. p. 94. n° 128. T. II. fig. 126.

SCH? *Syn. ins.* I. p. 209. n° 331.

Long. $5 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu au *Cobaltinus* ; mais il est beaucoup plus petit. La tête est d'une belle couleur cuivreuse, brillante et dorée ; elle est lisse, et elle a seulement quelques rides très-peu marquées et deux enfoncements longitudinaux très-peu marqués entre les antennes. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont comme dans le *Cobaltinus*. Le corsclet est de la couleur de la tête ; mais il est couvert d'un duvet serré un peu jaunâtre qui le fait paraître plus obscur ; il est aussi long que large dans son milieu, assez rétréci à sa partie antérieure, et un peu plus étroit à sa base qu'au milieu ; il est entièrement couvert de très-petits points enfoncés très-serrés, beaucoup moins gros et moins marqués que dans le *Cobaltinus* ; la ligne longitudinale et les impressions transversales sont très-peu marquées ; l'impression longitudinale placée de chaque côté de la base, vers l'angle postérieur l'est un peu plus ; mais elle est moins distincte que dans le *Cobaltinus* ; il est un peu échancré antérieurement ; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui, ainsi que la base, sont presque coupés carrément. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont d'un bleu-violet et couvertes d'un duvet serré un peu jaunâtre ; elles sont proportionnellement un peu plus étroites, moins ovales et plus parallèles que celles du *Cobaltinus* ; les

strics sont plus marquées et plus distinctement ponctuées, et les intervalles sont un peu moins fortement granulés. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans le *Cobaltinus*.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

35. C. TRICOLOR. *Mihi*.

Pubescens; capite lævi thoraceque ovato, antice posticeque truncato, punctatissimo, viridi-æneis subcupreis; elytris cyaneo-violaceis, striato-punctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

Long. $5 \frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. $2 \frac{1}{2}$, $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Nemoralis*. Il est à peu près de la même grandeur, et quelquefois un peu plus grand. La tête est d'un vert-bronzé-brillant avec un léger reflet cuivreux. Le corselet est de la couleur de la tête; le duvet dont il est couvert est un peu moins serré que dans le *Nemoralis*; il est un peu plus large antérieurement, un peu arrondi sur les côtés et coupé carrément antérieurement et postérieurement; il est couvert de points enfoncés très-serrés, un peu plus gros et plus distincts que dans le *Nemoralis*, mais moins cependant que dans le *Cobaltinus*. Les élytres, le dessous du corps et les pattes sont comme dans le *Nemoralis*.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale. M. Escher me l'a envoyé comme venant de Géorgie.

36. C. CAYENNENSIS. *Mihi*.

Supra cyaneus; capite sublævi; thorace subangustato, quadrato, punctato; elytris subpubescentibus, punctato-striatis, interstitiis punctatis; antennis pedibusque testaceis.

Long. $7 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $3 \frac{1}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Cobaltinus*; mais il est

un peu plus allongé. La tête est d'un bleu un peu violet; elle est assez allongée, presque lisse, et elle a quelques points enfoncés à sa partie supérieure et sur les côtés, quelques rides qui se confondent avec eux et deux impressions peu marquées entre les antennes. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un jaune-ferrugineux. Le corselet est de la couleur de la tête; il paraît glabre dans les individus que je possède; mais comme ils ne sont pas très-bien conservés, il est possible que le duvet ait été enlevé; il est assez étroit, un peu plus large que la tête, aussi long que large et presque carré; il est couvert de points enfoncés assez marqués, mais qui ne sont pas très-serrés; la ligne longitudinale et les impressions transversales sont peu marquées; l'impression longitudinale placée de chaque côté de la base près de l'angle postérieur est un peu plus marquée et un peu oblique; le bord antérieur est faiblement échancré; les bords latéraux sont un peu rebordés; la base est très-légèrement échancrée, et les angles postérieurs sont un peu arrondis. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont d'un bleu un peu plus obscur que le corselet; elles paraissent légèrement pubescentes; mais il est possible que la majeure partie du duvet ait été enlevée; elles sont plus allongées et plus étroites que celles du *Cobaltinus*; elles ont des stries dont la ponctuation est plus rapprochée que dans les six espèces précédentes; les intervalles sont légèrement ponctués, et les points sont assez éloignés les uns des autres. Le dessous du corps est d'un noir-obscur. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux.

Il se trouve à Cayenne, d'où il a été rapporté par M. Banon.

37. C. ÆRATUS.

Pubescens; capite thoraceque angustato, subcordato, cupreis punctatis; elytris viridi-æneis, striatis, interstitiis confertissime punctatis; antennis pedibusque nigris.

Carabus Æratus. SCH. *Syn. ins.* I. p. 177. n° 50.

Long. $6 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $2 \frac{3}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Festivus* ; mais il est beaucoup plus étroit. La tête est d'une belle couleur cuivreuse ; elle est assez grande , allongée , assez fortement ponctuée à sa partie supérieure et sur ses côtés , et elle a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux enfoncements longitudinaux peu marqués entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun - noirâtre. Les palpes sont de la même couleur , avec l'extrémité de chaque article un peu roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont noirs , les autres d'un brun-obscur. Le corselet est de la couleur de la tête , un peu plus large qu'elle , aussi long que large et un peu en cœur ; il est légèrement pubescent et couvert de points enfoncés assez marqués et assez serrés ; la ligne longitudinale du milieu est bien marquée ; il a une impression transversale assez distincte près de la base et une autre longitudinale bien marquée de chaque côté près de l'angle postérieur ; le bord antérieur est assez échaneré ; les bords latéraux sont un peu rebordés , et la base et les angles postérieurs sont presque coupés carrément. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont d'un vert-bronze et couvertes d'un duvet assez serré et un peu roussâtre qui les fait paraître un peu obscures ; elles sont plus larges que le corselet , en ovale allongé et un peu sinuées à l'extrémité ; elles sont assez planes , et le bord extérieur est un peu relevé en carène ; elles ont des stries qui paraissent lisses et les intervalles sont couverts de points peu marqués et assez serrés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Barbarie , et il m'a été envoyé par M. Schœnherr comme venant des environs d'Alger.

38. C. TENUICOLLIS.

Capite thoraceque angustato , cupreo-æneis ; elytris nigris , profunde-striatis ; antennis pedibusque flavo-ferrugineis.

Carabus Tenuicollis. FABR. *Sys. el.* 1. p. 185. n° 79.
SCH. *Syn. ins.* 1. p. 189. n° 108.

Long. $5 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Agrorum* ; mais sa forme est beaucoup plus étroite et plus allongée. La tête est d'une belle couleur cuivreuse ; elle est assez avancée , presque lisse , et elle a quelques points enfoncés à sa partie supérieure et deux impressions très-peu marquées entre les antennes. La lèvre supérieure , les palpes et les antennes sont d'un jaune-ferrugineux. Les yeux sont brunâtres , arrondis et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête ; il n'est presque pas plus large qu'elle , et il est un peu plus long que large , assez convexe et presque cylindrique ; il a quelques points enfoncés bien marqués , mais assez éloignés les uns des autres. La ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée , et il a de chaque côté de la base près de l'angle postérieur une ligne longitudinale enfoncée et bien marquée qui remonte presque jusqu'au milieu ; le bord antérieur est très-faiblement échanuré ; les bords latéraux ne sont presque pas rebordés , et la base et les angles postérieurs sont presque coupés carrément. L'écusson est triangulaire , lisse et d'une couleur bronzée un peu cuivreuse. Les élytres sont noires avec une teinte un peu verdâtre et bronzée à la base et vers les bords extérieurs ; elles sont plus larges que le corselet , assez allongées et assez convexes ; elles sont glabres , et elles ont des stries fortement marquées qui sont lisses ainsi que les intervalles. Le dessous du corps est d'un noir un peu brunâtre. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance , et il m'a été envoyé par M. Westermann.

39. C. QUADRICOLOR.

*Capite thoraceque subquadrato , cupreo-æneis ; elytris nigris ,
profunde striatis ; antennarum basi pedibusque rufo-ferrugineis.*

Carabus Quadricolor. FABR. *Sys. el.* 1. p. 180. n° 52.

OLIV. III. 35. p. 77. n° 102. T. 2. fig. 111. a. b.

SEH. *Syn. ins.* 1. p. 181. n° 68.

Chlænius Tenuicollis. DEJ. *Cat.* p. 8.

Long. $7 \frac{1}{4}$, $7 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. 3, $3 \frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu au *Tenuicollis* ; mais il est plus grand et proportionnellement beaucoup plus large. La tête est d'une belle couleur cuivreuse ; elle est assez grande, large et peu convexe ; elle a quelques points enfoncés peu distincts, des rides un peu plus marquées qui se confondent avec les points et deux impressions très-peu marquées entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un rouge-ferrugineux. Les trois premiers articles des antennes sont de la même couleur, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête ; il est plus large qu'elle, un peu moins long que large, presque carré et assez plane ; il a quelques rides transversales et quelques points enfoncés assez éloignés les uns des autres et peu marqués ; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée, et il a de chaque côté de la base près de l'angle postérieur une impression longitudinale qui remonte presque jusqu'au milieu et qui est bien marquée, mais cependant pas autant que dans le *Tenuicollis* ; le bord antérieur est presque coupé carrément ; les bords latéraux sont légèrement rebordés ; la base est un peu échanerée au milieu, et les angles postérieurs sont coupés en angle un peu obtus. L'écusson est triangulaire, lisse et d'un noir un peu verdâtre. Les élytres sont noires ; elles sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et peu convexes ; elles sont glabres, et elles ont des stries fortement marquées qui sont lisses ainsi que les intervalles. Le dessous du corps est d'un noir-obscur. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance. Il m'avait été envoyé par M. Mae Leay sous le nom de *Tenuicollis* ; mais je l'ai reçu depuis de M. Westermann comme le véritable *Quadricolor* de Fabricius.

40. C. ORIENTALIS.

Capite thoraceque viridi-æneis, nitidis; thorace punctis sparsis impressis; clytris viridi-obscuro-æneis, profunde striatis striis punctatis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

·DEJ. *Cat.* p. 8.

C. Fichtellii. MEGERLE.

Carabus Quadricolor. GYLLENHAL

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 7 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Velutinus*; mais il est un peu moins large. La tête est d'un vert-bronzé; elle paraît lisse; mais elle est très-finement ponctué, et elle a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux impressions peu marquées entre les antennes. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête; il est plus large qu'elle, moins long que large, presque carré et légèrement arrondi sur les côtés; il a quelques points enfoncés assez marqués, mais qui sont assez éloignés les uns des autres; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; il a une petite impression transversale en demi-cercle peu marquée près du bord antérieur, une autre transversale près de la base un peu plus apparente et une ligne longitudinale un peu oblique et bien marquée de chaque côté près de l'angle postérieur; le bord antérieur est un peu échanéré; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés; la base est un peu échanérée au milieu, et les angles postérieurs sont un peu arrondis. L'écusson est triangulaire, lisse et d'un vert-bronzé. Les élytres sont d'un vert-bronzé-obscur, presque noirâtres au milieu et un peu plus claires vers la base et sur les bords; elles sont un peu plus larges que le corselet, en ovale assez allongé et peu convexes; dans les individus que je possède elles sont presque glabres ou très-légèrement pubescentes; mais il est possible qu'elles soient

ordinairement couvertes d'un duvet qui ait été enlevé; clics ont des stries fortement marquées dans lesquelles on aperçoit une rangée de points enfoncés et quelques points plus petits et moins marqués de chaque côté; les intervalles sont assez relevés et presque lisses; mais ils ont cependant quelques points enfoncés très-petits vers l'extrémité et les bords latéraux des élytres. Le dessous du corps est d'un noir un peu brunâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales. M. Gyllenhal me l'a envoyé comme le *Carabus Quadricolor* de Fabricius, et je l'ai reçu de Vienne sous le nom de *Chlænius Fichtellii* de Megerle.

41. C. SIMPLEX. *Wiedemann.*

Capite thoraceque viridi - æneis subcupreis; thorace punctis sparsis impressis; elytris subpubescentibus, viridi-æneis, profunde striatis, striis ad basin punctatis, interstitiis subtilissime granulatis ad basin sublævibus; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

GERMAN. *Magazin der entomologie.* IV. p. III. n° 8.

Long. $4 \frac{3}{4}$, $5 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2, $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Agrorum*; mais il est un peu plus étroit. La tête est d'un vert-bronze très-légèrement cuivreux; elle paraît lisse avec deux impressions peu marquées entre les antennes; mais avec une forte loupe on voit qu'elle est très-finement ponctuée et qu'elle a des rides irrégulières qui se confondent avec les points. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont noirâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, presque le double plus large qu'elle, moins long que large, presque carré et un peu convexe; il a quelques points enfoncés assez éloignés les uns des autres et des rides transversales peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée; il a deux impressions transversales peu marquées,

l'une courte, presque en demi-cercle près du bord antérieur, l'autre près de la base, et en outre une impression un peu oblique assez marquée de chaque côté vers l'angle postérieur; le bord antérieur est coupé presque carrément; les bords latéraux sont rebordés et presque roussâtres; la base est très-légèrement échancrée au milieu, et les angles postérieurs sont coupés presque carrément. L'écusson est triangulaire, lisse et d'une couleur bronzée un peu cuivreuse. Les élytres sont d'un vert-bronzé; elles sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé et légèrement pubescentes; elles ont des stries assez fortement marquées qui paraissent ponctuées vers la base et lisses vers l'extrémité; les intervalles sont légèrement chagrinés vers l'extrémité et les bords latéraux et presque lisses à la base et vers la suture. Le dessous du corps est d'un noir-obscur. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance, et il m'a été envoyé par M. Westermann.

42. C. NITIDULUS.

Supra obscuro-cæneus; capite, thoracis elytrorumque marginibus viridibus; elytris subtilissime punctato-striatis, interstitiis punctis minutissimis sparsis impressis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

DEJ. Cat. p. 8.

Long. $5 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Agrorum*; mais il est un peu plus étroit. La tête est d'un vert-bronzé assez brillant; elle paraît lisse avec deux impressions peu marquées entre les antennes; mais en la regardant à la loupe on voit qu'elle est très-finement ponctuée et qu'elle a des rides irrégulières très-serrées qui se confondent avec les points. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un rouge-ferrugineux. Les trois premiers

articles des antennes sont de la même couleur, les autres d'un gris un peu brunâtre. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est d'un bronzé-obscur, avec les bords latéraux d'un vert-bronzé et une légère nuance verdâtre au milieu; il est plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu rétréci antérieurement; il est lisse, et il a seulement quelques points enfoncés très-petits et très-peu marqués; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base, qui sont aussi très-peu marquées, et une autre longitudinale de chaque côté qui l'est un peu plus; le bord antérieur est coupé presque carrément; les bords latéraux sont un peu rebordés et légèrement roussâtres; la base est un peu échauvée au milieu, et les angles postérieurs sont un peu obtus. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont d'une couleur bronzée-obscur; elles ont une bordure assez large, d'un beau vert-bronzé, qui a elle-même une bordure très-mince un peu roussâtre, ainsi que le dessous du bord des élytres; elles sont un peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, un peu sinuées vers l'extrémité et assez convexes; elles ont des stries très-peu marquées, formées par des lignes de petits points enfoncés; les intervalles ont quelques petits points enfoncés assez éloignés les uns des autres et très-peu marqués, et ceux près du bord extérieur sont très-légèrement chagrinés. En-dessous, le corselet et la poitrine sont d'un vert-bronzé-obscur; l'abdomen est d'un brun-noirâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été donné par MM. Catoire et Westermann.

43. C. NITIDICEPS. *Mihi.*

Capite viridi-cupreo, nitido; thorace obscuro-viridi-æneo, confertissime punctato; elytris nigro-subviolaceis, profunde striatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

Long. $5 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Schrankii*. La tête est d'un vert-cuivreux assez brillant; elle est très-légèrement ponctuée, et elle a des rides irrégulières très-serrées et très-peu marquées qui se confondent avec les points et deux enfoncements très-peu marqués entre les antennes. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est d'un vert-bronzé très-obscure et couvert d'un duvet assez serré et brunâtre; il est presque le double plus large que la tête, un peu moins long que large, presque carré, arrondi sur les côtés et assez plane; il est entièrement couvert de points enfoncés, assez marqués et très-serrés; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a deux impressions transversales très-peu distinctes, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base, et une impression longitudinale plus marquée de chaque côté vers l'angle postérieur; le bord antérieur est assez échanuré; les bords latéraux sont un peu relevés et rebordés; la base est coupée carrément, et les angles postérieurs sont légèrement arrondis. Les élytres sont d'un noir-obscure un peu violet; je crois qu'elles sont ordinairement couvertes d'un duvet assez serré; mais il est entièrement effacé dans l'individu que je possède; elles sont plus larges que le corselet, en ovale allongé, très-légèrement sinuées vers l'extrémité et peu convexes; elles ont des stries fortement marquées, et les intervalles sont légèrement granulés. Le dessous du corps est d'un noir un peu bleuâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il m'a été donné par M. Chevrolat comme venant du cap de Bonne-Espérance.

44. C. CORVINUS.

Vigro-obscurus; thorace punctatissimo; elytris subpubescentibus, striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

Carabus Corvinus. ILLIGER.

Chlænius Dichrous. WIEDEMANN. GERMAR. *Magazin der entomologie*. IV. p. III. n^o 7.

Long. $5 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Agrorum*, et à la première vue il ressemble un peu à un *Calathus*. Il est entièrement en-dessus d'un noir-opaque un peu obscur. La tête a quelques points enfoncés à sa partie supérieure et sur ses côtés et deux impressions entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun un peu roussâtre. Les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux. Les yeux sont noirâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, un peu moins long que large, presque carré et un peu rétréci antérieurement; il est assez plane et entièrement couvert de petits points enfoncés très-serrés. La ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a une petite impression arrondie près du bord antérieur, une autre transversale près de la base, toutes deux très-peu marquées et une autre longitudinale de chaque côté qui l'est un peu plus; le bord antérieur est assez fortement échancré; les bords latéraux sont légèrement rebordés; la base est un peu échanerée au milieu, et les angles postérieurs sont presque coupés carrément. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, un peu sinuées vers l'extrémité et peu convexes; elles sont très-légèrement pubescentes, et elles ont des stries peu enfoncées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont très-légèrement chagrinés. Le dessous du corps est d'un noir-obscure. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance. M. Schüppel me l'a envoyé comme le *Carabus Corvinus* d'Illiger, et M. Westermann comme le *Dichrous* de Wiedemann.

45. C. ORLONGUS. *Mihi*.

Elongato-oblongus, supra viridi-æneus, pubescens; capite sub-

lævi; thorace elongato, obsolete punctato; elytris striatis, interstitiis obsolete punctatis; antennis pedibusque flavo-ferrugineis.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Melanocornis*; mais il est plus étroit et plus allongé. Il est en-dessus entièrement d'un vert un peu bronzé. La tête paraît lisse; mais avec une forte loupe on voit qu'elle est très-finement ponctué et couverte de petites rides irrégulières qui se confondent avec les points. La lèvre supérieure est d'un jaune-ferrugineux. Les palpes sont d'un jaune plus pâle. Les trois premiers articles des antennes sont de la même couleur, les autres sont un peu plus obscurs. Les yeux sont noirs, arrondis et très-saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, allongé, aussi long que large et très-légèrement en cœur; il est couvert d'un duvet jaunâtre et peu serré qui le fait paraître un peu plus obscur que la tête; il est très-légèrement ponctué, et les points sont assez éloignés les uns des autres; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression longitudinale également peu marquée de chaque côté de la base; les bords latéraux sont légèrement rebordés, et le bord antérieur, la base et les angles postérieurs sont presque coupés carrément. L'écusson est noirâtre et triangulaire. Les élytres sont couvertes comme le corselet d'un duvet jaunâtre et peu serré; elles sont plus larges que lui, en ovale très-allongé, assez convexes et très-légèrement sinuées vers l'extrémité; elles ont des stries assez bien marquées, et les intervalles sont légèrement ponctués. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre. Les pattes sont d'un jaune très-légèrement ferrugineux.

Il m'a été donné par M. Lacordaire qui l'a trouvé pendant l'hiver dans les environs de Buenos-Ayres.

46. C. PRASINUS. *Mihi*.

Pubescens; capite thoraceque cordato subangustato, punctato

viridi-subcæneis; clytris subelongatis, viridibus, striato-punctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque flavis; ano ferrugineo.

Long. 8 lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$ lignes.

Il est plus grand que le *Velutinus*, et il est proportionnellement plus allongé. La tête est un peu plus petite, d'un vert un peu bronzé et légèrement pubescente; elle a quelques points enfoncés et quelques rides peu marquées qui se confondent avec les points, une légère impression transversale derrière les yeux et deux enfoncements peu marqués entre les antennes. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un jaune légèrement ferrugineux. Les yeux sont arrondis, brunâtres et très-saillants. Le corselet est de la couleur de la tête et couvert d'un duvet assez serré, un peu roussâtre; il est presque le double plus large que la tête, moins long que large et un peu en cœur; il est assez fortement ponctué, surtout vers les bords et dans son milieu; la ligne longitudinale du milieu est bien marquée, et il a deux impressions transversales peu distinctes, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base et une autre longitudinale bien marquée de chaque côté près de l'angle postérieur; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont un peu rebordés; la base est coupée carrément, et les angles postérieurs sont très-légèrement arrondis et presque obtus. L'écusson est noirâtre, lisse et triangulaire. Les élytres sont vertes et couvertes d'un duvet court et serré un peu roussâtre; elles sont plus larges que le corselet, plus allongées que dans presque toutes les autres espèces de ce genre, presque parallèles et très-légèrement sinuees vers l'extrémité; elles ont des stries peu enfoncées et assez fortement ponctuées, et les intervalles sont légèrement granulés. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre; le dernier anneau de l'abdomen est d'une couleur ferrugineuse. Les pattes sont d'un jaune un peu ferrugineux.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

47. C. SERICEUS.

Ovatus, pubescens; capite punctato thoraceque quadrato, punctatissimo, viridi-cæneis; elytris viridibus, tenue striato-punctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 61. n° 1.

Carabus Sericeus. FORSTER, *nov. sp. ins. cent. I.* p. 58.

OLIV. *Encycl. méthod.* v. p. 341. n° 89.

Chlænius Laticollis. DEJ. *Cat.* p. 8.

Long. $6 \frac{1}{2}$, $7 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{3}{4}$, $3 \frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu au *Schrankii*; mais il est plus grand et proportionnellement plus large. La tête est d'un vert-bronzé assez brillant et assez fortement ponctuée à sa partie supérieure et sur ses côtés. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est à peu près de la couleur de la tête; mais il est couvert d'un duvet serré et un peu jaunâtre qui le fait paraître un peu plus obscur; il est plus large que la tête, un peu moins long que large, presque carré et un peu plus large vers la base qu'à sa partie antérieure; il est entièrement couvert de petits points enfoncés très-serrés; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une petite impression transversale près du bord antérieur, une autre vers la base, toutes deux très-peu marquées et une autre longitudinale et un peu oblique un peu plus marquée de chaque côté vers l'angle postérieur; le bord antérieur est assez fortement échanuré; les bords latéraux sont un peu rebordés; la base est très-légèrement échancrée au milieu, et les angles postérieurs sont presque coupés carrément. L'écusson est noirâtre, lisse et triangulaire. Les élytres sont vertes et couvertes comme le corselet d'un duvet court, serré et un peu jaunâtre; elles sont un

peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et un peu sinuées vers l'extrémité; elles ont des stries peu marquées et finement ponctuées, et les intervalles sont finement granulés. Le dessous du corps est d'un noir-obscur. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

48. C. PALLIPES.

Oblongo-ovatus, pubescens; capite punctato thoraceque cordato, punctatissimo, viridi-cupreis; elytris viridibus, striatis, striis tenue punctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque flavo-ferrugineis.

Epomis? Pallipes. GEBLER. *Mémoires de la société imp. des naturalistes de Moscou.* VI. p. 128. n° 2.

Long. 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu au *Schrankii* et aux espèces suivantes; mais il est plus grand, et sa forme est plus allongée. La tête est d'un vert-bronzé plus ou moins cuivreux et brillant, et elle est assez fortement ponctuée à sa partie supérieure et sur ses côtés. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un rouge-ferrugineux. Les antennes sont d'une couleur un peu plus pâle et un peu jaunâtre. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est d'une couleur un peu plus cuivreuse que celle de la tête; il est plus large qu'elle, aussi long que large, un peu en cœur et proportionnellement plus étroit et plus allongé que celui du *Schrankii* et des espèces voisines; le duvet dont il est couvert est un peu plus long et plus serré que dans ces espèces, et la ponctuation est un peu plus forte et un peu plus serrée; la ligne longitudinale du milieu est bien marquée; il a une légère impression transversale près du bord antérieur, une autre plus distincte près de la base, et une impression longitudinale et un peu oblique bien marquée de chaque côté vers l'angle postérieur; le bord antérieur est assez échaneré; les bords laté-

raux sont rebordés et assez relevés; la base est très-légèrement échanerée dans son milieu, et les angles postérieurs sont coupés presque carrément. L'écusson est noirâtre, lisse et triangulaire. Les élytres sont vertes; mais elles sont couvertes d'un duvet roussâtre qui les fait paraître un peu obscures; elles sont proportionnellement plus allongées que celles des espèces suivantes; les stries sont peu marquées et légèrement ponctuées, et les intervalles sont légèrement granulés. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux.

Il se trouve en Daourie, dans la Sibérie orientale; M. Gebler dit qu'il est commun au mois de juillet, sous les pierres, sur les bords de l'Argun.

49. C. SCHRANKII.

Pubescens; capite lævi, viridi-æneo; thorace punctatissimo, viridi-æneo subcupreo; elytris viridibus, striatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennarum articulis tribus primis pedibusque rufo-ferrugineis.

STURM. v. p. 138. n° 9. T. 124.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Schrankii. DUFTSCHMID. II. p. 131. n° 168.

Chlænius Bombycinus. BONELLI.

Long. $5 \frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$, $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Melanocornis*; mais il est ordinairement un peu plus grand et proportionnellement un peu plus large. La tête est un peu plus grande et plus lisse, et la lèvre supérieure, les palpes et les trois premiers articles des antennes sont d'un rouge-ferrugineux. Le corselet est un peu moins brillant et moins cuivreux; il est un peu plus large, il se rétrécit un peu postérieurement, et les bords latéraux sont un peu relevés vers les angles postérieurs. Les élytres sont d'un vert moins bleuâtre; elles sont un peu plus larges, et les stries ne paraissent

nullement ponctuées. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans le *Melanocornis*.

Je l'ai trouvé très-communément en Autriche, particulièrement en Styrie; il se trouve aussi en Dalmatie, en Italie, en Suisse, en Allemagne et même en France; mais il y est plus rare que le *Melanocornis*.

50. C. MELANOCORNIS. Ziegler.

Pubescens; capite sublævi thoraceque punctatissimo, cupreo-æneis; elytris viridibus, striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennarum articulo primo pedibusque rufo-ferrugineis.

DEJ. *Cat.* p. 8.

C. Nigricornis. STURM. v. p. 135. n° 8.

Carabus Nigricornis. DUFTSCHMID. II. p. 130. n° 167.

Harpalus Nigricornis. Var. b. GYLLENHAL. II. p. 113. n° 29.

Carabus Holosericeus. Var. d. SEH. *Syn. ins.* 1. p. 198. n° 175.

VAR. *Chlænius Æneus.* DEJ. *Cat.* p. 8.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Vestitus*. La tête est d'un vert-bronzé un peu cuivreux et brillant; elle paraît lisse avec deux impressions entre les antennes; mais avec une forte loupe on voit qu'elle est très-finement ponctuée et qu'elle a des rides irrégulières un peu plus marquées qui se confondent avec les points. La lèvre supérieure est d'un brun-roussâtre. Les palpes sont brunâtres, avec la base de chaque article d'un rouge-ferrugineux; quelquefois ils sont presque entièrement bruns, quelquefois presque entièrement ferrugineux. Le premier article des antennes est d'un rouge-ferrugineux; les deux suivants sont d'un brun-obscur souvent un peu ferrugineux à leur base; les autres sont d'un brun obscur et légèrement pubescents. Les yeux sont noirâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est ordinairement un peu plus cuivreux que la tête et couvert d'un

duvet court et un peu jaunâtre; il est plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu arrondi sur les côtés et de même largeur à sa partie antérieure qu'à sa base; il est entièrement couvert de points enfoncés assez serrés et qui se confondent souvent entre eux; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; il a une impression transversale très-peu marquée près de la base et une autre longitudinale assez marquée de chaque côté; le bord antérieur est assez échancré; les bords latéraux sont un peu rebordés et très-légèrement relevés vers les angles postérieurs qui sont coupés presque carrément, ainsi que la base. L'écusson est triangulaire et d'un vert bronzé un peu cuivreux. Les élytres sont d'une couleur verte ordinairement un peu bleuâtre et couvertes d'un duvet assez serré et un peu jaunâtre; elles sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé et un peu sinuées à l'extrémité; elles ont des stries qui paraissent très - légèrement ponctuées, et les intervalles sont légèrement granulés. En-dessous le corselet et la poitrine sont d'un noir un peu verdâtre; l'abdomen est d'un noir-obscur. Les pattes sont d'un rouge - ferrugineux; les tarses ont les extrémités de chaque article d'un brun-noirâtre et sont souvent entièrement de cette couleur.

Il se trouve assez communément en Suède, en Allemagne et en Dalmatie; il est un peu plus rare en France; on le trouve aussi en Sibérie.

J'ai pris aux environs de Paris une variété qui est un peu plus large, dont le corselet est un peu plus brillant et les élytres d'un vert moins bleuâtre; je l'avais d'abord considérée comme une espèce particulière, et je l'avais nommée *Æneus* dans mon catalogue; mais en l'examinant attentivement, je me suis convaincu qu'elle ne pouvait pas être séparée de cette espèce.

51. C. NIGRICORNIS.

Pubescens; capite sublævi thoraceque punctatissimo, cupreo-æneis; elytris viridibus, striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennarum articulo primo pedibusque piccis.

- C. Nigricornis*. var. b. c. STURM. v. p. 135. n° 8.
Carabus Nigricornis. FABR. *Sys. cl.* 1. p. 198. n° 156.
Carabus Nigricornis. var. DUFTSCHMID. II. p. 130. n° 167.
Harpalus Nigricornis. GYLLENHAL. II. p. 113. n° 29.
Carabus Holosericeus. var. c. SCH. *Syn. ins.* 1. p. 198. n° 175.

Long. $4 \frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 2, $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Cet insecte, qui est le véritable *Carabus Nigricornis* de Fabricius, est très-peu connu des entomologistes français et de ceux du midi de l'Allemagne, qui donnent ordinairement ce nom au *Tibialis* ou au *Melanocornis*. Il ressemble entièrement à ce dernier par la forme et la grandeur. Il en diffère seulement par la lèvre supérieure et les palpes qui sont d'un brun-noirâtre, par les antennes dont le premier article est d'un brun-noirâtre ou très-légèrement ferrugineux et par les pattes qui sont entièrement d'un brun-noirâtre.

Il se trouve en Suède, en Danemarck, dans le nord de l'Allemagne et en France dans le département du Nord.

52. C. TIBIALIS. *Mili.*

Pubescens; capite lævi, viridi-æneo; thorace punctatissimo, viridi-æneo subcupreo; elytris viridibus, striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennarum articulis tribus primis rufo-ferrugineis; femoribus nigris; tibiis testaceo-pallidis.

C. Nigricornis. DEJ. *Cat.* p. 8.

Long. $4 \frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 2, $2 \frac{1}{4}$ lignes.

J'ai cru pendant long-temps que cet insecte était le véritable *Carabus Nigricornis* de Fabricius; mais je suis maintenant convaincu qu'il doit former une espèce particulière et bien distincte. Il ressemble beaucoup au *Schrankii* et au *Melanocornis*; il est à peu près de la même grandeur, et il est un peu moins

large que le premier et un peu plus que le second. La tête est lisse comme celle du *Schrankii*, et elle a de même la lèvre supérieure, les palpes et les trois premiers articles des antennes d'un rouge-ferrugineux; quelquefois cependant le troisième article, ou au moins son extrémité, est d'une couleur plus obscure. Le corselet est ordinairement un peu plus cuivreux que celui du *Schrankii* et un peu moins que celui du *Melanocornis*; il est aussi large que celui du *Schrankii*; mais il n'est pas rétréci à sa base, et les angles postérieurs sont un peu saillants, ce qu'on ne voit pas dans le *Melanocornis*. Les stries des élytres paraissent très-légèrement ponctuées comme dans ce dernier. Les cuisses sont noires ou au moins d'un brun très-foncé; les jambes sont d'un jaune-pâle et blanchâtre; leur extrémité et les tarsi sont d'un brun un peu roussâtre.

Il se trouve communément dans toute la France, surtout dans les provinces méridionales et en Espagne.

53. C. NIGRIPES. *Mihi*.

Pubescens; capite thoraceque punctatissimis, cupreo-æneis; elytris viridibus, tenue striato-punctatis, interstitiis subtilissime punctatis; antennarum articulis duobus primis rufo-ferrugineis; pedibus nigris.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Tibialis* par la forme et la grandeur. La tête est d'un vert-bronzé plus ou moins cuivreux et entièrement couverte de points enfoncés assez marqués et assez serrés. La lèvre supérieure et les palpes sont noirâtres. Les antennes sont de la même couleur; leurs deux premiers articles sont ordinairement d'un rouge-ferrugineux un peu obscur, quelquefois d'un brun-noirâtre. Le corselet est de la couleur de la tête et couvert de points enfoncés un peu plus marqués et plus serrés que dans les espèces précédentes; il ressemble par la forme à celui du *Melanocornis*; mais il est un peu plus long, les bords laté-

raux ne sont nullement relevés vers les angles postérieurs, et la base est un peu échancrée. L'écusson est triangulaire, lisse et d'une couleur bronzée plus ou moins cuivreuse. Les élytres sont d'une belle couleur verte, quelquefois un peu obscure; elles sont plus planes que celles des espèces précédentes, et les bords latéraux sont un peu relevés en carène; elles ont des stries peu marquées et finement ponctuées, et les intervalles sont finement ponctués. Le dessous du corps et les pattes sont entièrement noirs.

Je l'ai trouvé assez communément dans les Pyrénées orientales. Sa couleur varie beaucoup; les individus que l'on prend dans les vallées ont la tête et le corselet d'une belle couleur cuivreuse, et les élytres d'un beau vert; ceux que l'on trouve dans les montagnes n'ont qu'une légère teinte cuivreuse sur la tête et sur le corselet, et leurs élytres sont d'un vert très-obscur. J'ai pris près du Canigou un individu qui est presque entièrement noir. Il se trouve aussi dans la Navarre.

54. C. DIVERSES. *Hoffmansegg.*

Pubescens; capite punctatissimo thoraceque rugoso punctatissimo, rubro-cupreis; elytris viridibus, tenue striato-punctatis, interstitiis subtilissime punctatis; antennis pedibusque nigris.

DEJ. Cat. p. 8.

Long. 5 lignes. Larg. $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Nigripes*; mais il est un peu moins allongé et proportionnellement plus court et plus large. La tête, le corselet et l'écusson sont d'un beau rouge-cuivreux très-brillant. La lèvre supérieure et les palpes sont noirs. Les antennes sont de la même couleur; leur premier article est seulement un peu roussâtre en-dessous vers l'extrémité. Le corselet est un peu plus court et plus large que celui du *Nigripes*; il est plus fortement ponctué et les points se confondent souvent entre

eux, ce qui le fait paraître un peu chagriné. Les élytres sont d'une belle couleur verte; elles sont un peu plus larges et plus courtes que celles du *Nigripes*, et les stries sont un peu moins marquées; les intervalles sont ponctués de la même manière. Le dessous du corps et les pattes sont également entièrement noirs.

J'ai trouvé ce bel insecte en Espagne, sous des pierres, à Rollan, village à quelques lieues de Salamanque. Je crois qu'il ne diffère pas de ceux que M. le comte de Hoffmanssegg a rapporté du Portugal et que j'ai vus dans la collection du Muséum royal de Berlin.

55. C. HOLOSERICEUS.

Capite obscuro-æneo; thoracè rugoso elytrisque striatis, interstitiis rugoso-granulatis, nigro-obscuris, pubescentibus; antennis pedibusque nigris.

STURM. V. p. 134. n° 7.

DEJ. *Cat.* p. 8.

Carabus Holosericeus. FABR. *Sys. el.* I. p. 193. n° 125.

OLIV. III. 35. p. 60. n° 72. T. II. fig. 122.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 198. n° 175.

DÜFTSCHMID. II. p. 129. n° 166.

Harpalus Holosericeus. GYLLENHAL. II. p. 112. n° 28.

Long. 5, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Schrankii*. La tête est d'une couleur bronzée-obscure, quelquefois un peu verdâtre; elle paraît lisse avec deux enfoncements longitudinaux entre les antennes; mais en la regardant à la loupe, on voit qu'elle est très-finement ponctuée et qu'elle a des stries irrégulières un peu plus marquées qui se confondent avec les points. La levre supérieure, les palpes et les antennes sont noirs. Le corselet est d'un noir-obscure et couvert d'un duvet très-serré d'un

brun un peu jaunâtre; il est plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés; il est entièrement couvert de points enfoncés qui se confondent entre eux et qui le font paraître chagriné; la ligne longitudinale est assez marquée, et il a un enfoncement un peu allongé de chaque côté de la base; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont légèrement rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont, ainsi que la base, coupés presque carrément. L'écusson est triangulaire, très-légèrement ponctué et d'une couleur bronzée-obscur. Les élytres sont de la couleur du corselet et couvertes comme lui d'un duvet très-serré d'un brun un peu jaunâtre; elles sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et légèrement sinuées vers l'extrémité; elles ont des stries assez bien marquées, et les intervalles sont couverts de points élevés très-serrés qui les font paraître chagrinés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Suède, en Allemagne, en France, en Dalmatie, en Russie et même en Sibérie; mais il est assez rare partout.

56. C. SULCICOLLIS.

Supra nigro-obscurus, pubescens; thorace antice sparse punctato, postice trisulcato, punctatissimo; elytris obsolete punctato-striatis, interstitiis rugoso-granulatis; antennis pedibusque nigris.

STURM. V. p. 144. n° 12. T. 125. fig. b. B.

Carabus Sulcicollis. mas. PAYKULL. *Fauna suecica*. I. p. 153. n° 72.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 193. n° 148.

Harpalus Sulcicollis. mas. GYLLENHAL. II. p. 130. n° 41.

Long. $5 \frac{3}{4}$, $6 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{2}$, $2 \frac{3}{4}$ lignes.

Il est un peu plus grand que l'*Holosericeus* et proportionnellement un peu plus large. La tête est noire, et elle a quelques rides très-peu marquées et deux impressions longitudinales entre

les antennes. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont noirs. Le corselet est d'un noir-obseur; il est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large et plus large à sa base qu'antérieurement; sa partie antérieure est presque glabre avec quelques points enfoncés bien marqués et assez éloignés les uns des autres; la partie postérieure est très-fortement ponctuée, les points sont très-serrés et se confondent souvent entre eux, et elle est couverte d'un duvet très-serré d'un brun un peu jaunâtre dans lequel il y a quelques poils qui paraissent blanchâtres; la ligne longitudinale est bien marquée, surtout vers la base où elle forme une espèce de sillon, et il a de chaque côté une impression longitudinale assez large et un peu irrégulière qui remonte jusqu'au milieu; le bord antérieur est très-légèrement échanuré; les bords latéraux sont déprimés, relevés et assez fortement rebordés; la base est un peu sinuée et presque coupée carrément ainsi que les angles postérieurs. L'écusson est noir, glabre et triangulaire. Les élytres sont de la couleur du corselet et couvertes comme sa partie postérieure d'un duvet très-serré d'un brun un peu jaunâtre, dans lequel il y a quelques poils qui paraissent blanchâtres; elles sont un peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, légèrement sinuées vers l'extrémité et peu convexes; elles ont des stries peu marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont couverts de points élevés très-serrés qui se confondent entre eux et qui les font paraître chagrinés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Suède, en Allemagne, en France; mais il est très-rare partout. J'en ai pris une fois un individu à Paris, au bord de la mare qui était entre le champ de Mars et la Seine.

57. C. TOMENTOSUS. Knoch.

Supra nigro-obscuro-æneus, pubescens; thorace punctatissimo, postice trisulcato; elytris striatis, striis profunde punctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque nigris.

Carabus Tomentosus. MELSHEIMER. Catal.

Eponis Tomentosus. SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 60.

Chlænius Æratus. DEJ. *Cat.* p. 8.

Long. 6, 7 lignes. Larg. $2\frac{1}{2}$ - 3 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Sulcicollis* ; mais il est un peu plus grand et proportionnellement un peu plus étroit. La tête est un peu plus avancée et d'une couleur bronzée - obscure. Les deux premiers articles des antennes sont d'un brun-roussâtre à leur extrémité. Le corselet est d'une couleur bronzée-obscure, quelquefois un peu cuivreuse ; il est un peu plus long, plus rétréci antérieurement et entièrement couvert d'un duvet assez serré d'un brun un peu jaunâtre ; il est entièrement ponctué ; mais les points sont un peu plus petits et plus serrés vers la base que vers le bord antérieur ; la ligne longitudinale est un peu moins marquée, et il a de chaque côté de la base un sillon longitudinal bien marqué qui remonte presque jusqu'au milieu ; le bord antérieur est un peu plus échancré ; les bords latéraux sont moins déprimés et moins rebordés ; la base est un peu échancrée dans son milieu, et les angles postérieurs sont plus aigus. Les élytres sont un peu moins larges, et elles ne le sont guères plus que le corselet ; elles sont comme lui d'une couleur bronzée-obscure quelquefois un peu cuivreuse et recouvertes d'un duvet serré d'un brun un peu jaunâtre ; elles ont des stries assez bien marquées, qui sont assez profondément ponctuées, et les intervalles sont légèrement granulés. Les pattes et le dessous du corps sont noirs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

58. C. CÆLATUS.

Supra obscuro-nigro-æneus ; thorace antice sparse punctato, postice sulcato punctatissimo ; elytris rugoso-granulatis, striatis, interstitiis alternatim elevatis, alternatim tomentosis ; antennis pedibusque nigris.

Tachypus Cælatus. WEBER. *Observations entomologiques*.
p. 42. n° 2.

Carabus Cælatus. SCH. *Syn. ins.* I. p. 177. n° 49.

Chlænius Anaglypticus. KNOCH. DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera*. p. 5.

Carabus Quadrisulcatus. PAYKULL. *Mon. Car.* n° 68.

Chlænius Sulcicollis. GERMAR. *Fauna ins. Europ.* 9. T. I.

Carabus Sulcicollis. Femina. PAYKULL. *Fauna suecica*. I. p. 53.
n° 72.

Harpalus Sulcicollis. Femina et var. b. GYLLENHAL. II. p. 130.
n° 41.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Cet insecte, qui est encore très-peu connu, a été pris par plusieurs entomologistes pour la femelle du *Sulcicollis* et par d'autres pour le *Quadrisulcatus*. Il est à peu près de la grandeur du *Sulcicollis*, et sa forme se rapproche plus de celle du *Quadrisulcatus*; mais il est un peu plus allongé. La tête est d'un noir très-légèrement bronzé; elle paraît lisse avec deux impressions peu marquées entre les antennes; mais avec la loupe on aperçoit quelques points enfoncés très-peu marqués et quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points. La lèvre supérieure et les palpes sont noirs. Les trois premiers articles des antennes sont de la même couleur, les autres sont brunâtres et légèrement pubescents. Le corselet est de la couleur de la tête; il est à peu près comme celui du *Sulcicollis*; mais il est moins large, et les sillons postérieurs sont un peu plus fortement marqués. Les élytres sont un peu moins larges que celles du *Sulcicollis* et un peu plus convexes; elles sont légèrement chagrinées, et elles ont chacune huit stries assez fortement marquées; la suture, les second, quatrième et sixième intervalles et le bord extérieur sont de la couleur du corselet, presque glabres et un peu relevés; les premier, troisième, cinquième et septième intervalles sont moins saillants que les autres et couverts d'un duvet court, serré et d'un jaune un peu roussâtre, qui les fait paraître de cette couleur. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans le nord de l'Allemagne et en Suède; mais il y est fort rare.

Ainsi que dans le *Sulcicollis* et le *Quadrissulcatus* les deux sexes sont absolument semblables.

59. C. QUADRISULCATUS.

Supra viridi - cæneus subcupreus; thorace punctis sparsis impressis, postice sulcato; elytris costis tribus suturaque elevatis, cupreis, lævibus, interstitiis granulatis virescentibus; antennis pedibusque nigris.

STURM. v. p. 142. n° 11. T. 126.

GERMAR. *Fauna ins. Europ.* 9. T. 2.

DEJ. *Cat.* p. 8.

Carabus Quadrissulcatus. ILLIG. *Kæf. Preus.* 1. p. 176. n° 48.

SCH. *Syn. ins.* 1. p. 198. n° 149.

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Ce joli insecte a été pris pour un *Carabus* par beaucoup d'entomologistes; mais c'est un véritable *Chlænius*. Il est à peu près de la grandeur de l'*Holosericeus*; mais il est moins allongé et proportionnellement un peu plus large. La tête est d'un vert-bronze un peu cuivreux; elle a quelques rides irrégulières, et à la loupe elle paraît très-finement ponctuée. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont noirs. Le corslet est de la couleur de la tête; il est à peu près le double plus large qu'elle, moins long que large, presque carré, un peu arrondi sur les côtés et un peu moins large à sa partie antérieure qu'à sa base; la ligne longitudinale du milieu est assez large et bien marquée, surtout vers la base, et il a de chaque côté une impression longitudinale en forme de sillon qui remonte jusqu'au milieu; ces sillons, la ligne longitudinale et les bords latéraux sont fortement ponctués, et il y a sur le reste du corslet quelques points enfoncés assez éloignés les uns des autres; le bord

antérieur est assez fortement échanuré; les bords latéraux sont déprimés et légèrement rebordés; la base est un peu échancrée au milieu, et les angles postérieurs sont un peu arrondis. L'écusson est lisse, triangulaire et d'une couleur bronzée un peu cuivreuse. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et très-légèrement sinuées vers l'extrémité; elles ont chaque trois côtes élevées d'une couleur cuivreuse assez brillante, lisses et sur lesquelles on voit quelquefois quelques points enfoncés placés irrégulièrement; la suture est également élevée et de la même couleur; les intervalles sont d'un bronzé-verdâtre, fortement granulés et très-légèrement pubescents. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve, mais très-rarement, dans le nord de l'Allemagne, en Prusse, en Courlande et en Livonie.

60. C. CHRYSOCEPHALUS.

Pubescens; capite thoraceque angustato, subcordato, aureo-cupreis, punctatissimis; elytriscyuncis, striatis, interstitiis tenuè punctatissimis; antennarum basi pedibusque rufo-ferrugineis.

DEJ. *Cat.* p. 8.

Carabus Chrysocephalus. ROSSI. I. p. 220. n° 544. T. 2. fig. 9.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 209. n° 232.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ce joli insecte est plus petit et proportionnellement plus allongé que le *Melanocornis*. La tête est d'une belle couleur cuivreuse un peu dorée, légèrement pubescente et entièrement couverte de points assez gros et assez serrés. La lèvre supérieure est d'un brun un peu noirâtre. Les palpes sont d'un rouge-ferrugineux. Les deux premiers articles des antennes et la base du troisième sont de la même couleur, et tout le reste d'un brun-obscur. Le corselet est de la couleur de la tête; il est un peu plus large qu'elle, assez allongé, aussi long que large et un peu en

cœur; il est couvert d'un duvet court, assez serré et un peu jaunâtre; il est entièrement ponctué, et les points sont un peu plus serrés que sur la tête; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a de chaque côté de la base vers l'angle postérieur, une impression longitudinale un peu oblique et assez marquée; le bord antérieur est assez fortement échancré; les bords latéraux sont légèrement rebordés, et la base et les angles postérieurs sont coupés carrément. L'écusson est triangulaire, légèrement ponctué et d'un vert un peu cuivreux. Les élytres sont d'une couleur bleue, quelquefois un peu verdâtre, un peu plus larges que le corslet et en ovale assez allongé; elles sont couvertes d'un duvet court, assez serré et un peu jaunâtre, et elles sont assez légèrement striées; les intervalles sont très-finement ponctué, et l'on aperçoit une ligne de points enfoncés assez marqués le long du bord extérieur. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve en Italie, en Espagne et dans le midi de la France. Il est assez commun dans les environs de Montpellier.

61. C. ÆNEOCEPHALUS.

Pubescens; capite aureo-cupreo, punctatissimo; thorace cyaneo, angustato, subcordato, punctatissimo; elytris cyaneis, striatis, interstitiis tenue punctatissimis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

DEJ. Cat. p. 8.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Chrysocephalus*; mais il est un peu plus grand. La tête est un peu moins ponctué dans son milieu. Les antennes sont entièrement d'un rouge-ferrugineux. Le corslet est de la couleur des élytres, et les points dont il est couvert sont un peu moins serrés. Les élytres, le dessous du corps et les pattes sont comme dans le *Chrysocephalus*.

Il se trouve dans les provinces méridionales de la Russie, et il m'a été donné par M. Stéven.

62. C. COERULEUS.

Supra cyaneus, subpubescens; capite thoraceque angustato, subcordato, punctis sparsis impressis; elytris profunde striatis, striis punctatis subgranulatis, interstitiis lævibus; antennis pedibusque nigris.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Coeruleus. STÉVEN. *Mémoires de la société imp. des naturalistes de Moscou.* II. p. 37. n^o 7.

Long. 6 lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble par la forme au *Chrysocephalus*; mais il est beaucoup plus grand. Il est en-dessus d'une belle couleur bleue. La tête est assez grande, assez avancée et un peu rétrécie postérieurement; elle a quelques points enfoncés à sa partie supérieure et sur ses côtés et deux impressions entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun-noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité de chaque article un peu roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont noirs, les autres obscurs et un peu pubescents. Les yeux sont arrondis, brunâtres et assez saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, assez allongé, aussi long que large et un peu en cœur; il est très-légèrement pubescent, et il a des points enfoncés assez marqués et assez éloignés les uns des autres; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a deux impressions transversales, l'une bien marquée près du bord antérieur, l'autre moins distincte près de la base et une impression longitudinale et très-marquée de chaque côté de la base près de l'angle postérieur; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont légèrement rebordés; la base est coupée presque carrément, et les angles postérieurs sont un

peu aigus. L'écusson est triangulaire et noirâtre. Les élytres sont presque le double plus larges que le corselet; elles sont assez allongées, presque parallèles et un peu sinuées à l'extrémité; elles ont des stries très-profondes, assez larges et dont le fond est légèrement pubescent, ponctué et presque légèrement granulé; les intervalles sont assez relevés, lisses et glabres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve sous les pierres, dans la Géorgie russe, et il m'a été donné par M. Stéven.

63. C. STEVENI.

Supra cyanëus, pubescens; capite thoraceque angustato, subcordato, punctatissimis; clytris tenuè striatis, interstitiis tenuè punctatissimis; antennis pedibusque piceis.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Steveni. SCH. Syn. ins. I. p. 183. n° 79.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur et de la forme du *Chrysocephalus*, et il est entièrement en-dessus d'une couleur bleue qui paraît un peu obscure à cause du duvet grisâtre et serré dont il est couvert. La tête est assez fortement ponctnée. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un brun-obscur un peu roussâtre. Le corselet est un peu plus étroit que celui du *Chrysocephalus*; il est assez fortement ponctué; mais les points ne sont pas très-serrés; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; il a deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base, toutes deux peu marquées, et une autre longitudinale assez marquée de chaque côté près de l'angle postérieur; le bord antérieur est assez échaneré; les bords latéraux sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont un peu relevés et coupés presque carrément ainsi que la base. L'écusson est noirâtre et triangulaire.

Les élytres sont un peu plus étroites que celles du *Chrysocephalus*; elles sont légèrement striées; les intervalles sont finement ponctués, et l'on aperçoit une ligne de points enfoncés assez gros et assez marqués le long du bord extérieur. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un brun-obscur; les jambes et les tarsi sont d'un brun un peu roussâtre.

Il se trouve dans la Russie méridionale, dans les environs de Kislar, près de la mer Caspienne, et il m'a été donné par M. Stéven.

QUATRIÈME DIVISION.

64. C. CHLORODIUS. *Megerle.*

Labro emarginato; capite thoraceque cupreo-æneis, punctatis; elytris subpubescentibus, nigro-æneis, margine virescente, profunde striatis, striis punctulatis; antennis pedibusque rufoferrugineis.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Orientalis*; mais il est un peu plus petit. La tête est d'une couleur bronzée-cuivreuse; elle est assez fortement ponctuée à sa partie supérieure et sur ses côtés, et elle a deux impressions peu marquées entre les antennes. La lèvre supérieure est assez fortement échanerée et d'un rouge-ferrugineux, ainsi que les palpes et les antennes. Le corselet est de la couleur de la tête et un peu verdâtre sur les bords latéraux; il est plus large que la tête, moins long que large, presque carré et assez arrondi sur les côtés; il est assez fortement ponctué; mais les points ne sont pas très-serrés, et il a quelques rides transversales peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée, et il a de chaque côté de la base près de l'angle postérieur une impression longitudinale assez longue et assez marquée; le bord antérieur est très-légèrement échanéré; les bords latéraux sont assez fortement rebordés; la base est

un peu échanerée au milieu, et les angles postérieurs sont un peu arrondis. L'écusson est triangulaire, lisse et de la couleur des élytres. Celles-ci sont d'un noir-bronzé, avec le bord antérieur et les côtés un peu verdâtres; dans les individus que je possède elles paraissent glabres au milieu et un peu pubescentes sur les bords; mais il est possible qu'elles soient ordinairement couvertes d'un duvet qui ait été enlevé; elles sont un peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé et légèrement convexes; elles ont des stries fortement marquées dans lesquelles on aperçoit une rangée de points enfoncés et de chaque côté une autre rangée de points plus petits et moins distincts; les intervalles sont lisses et assez relevés. Le dessous du corps est d'un noir un peu brunâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il m'a été envoyé de Vienne par M. Kollar comme venant des Indes orientales et sous le nom que je lui ai conservé.

65. C. EMARGINATUS.

Pubescens; labro emarginato; capite thoraceque subquadrato, punctatis, cupreo-cæneis; elytris nigro-cyanæis, striatis, striis obsolete-punctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

SAY. *Transact. of the amer. phil. Society. new. series.* p. 63. n°4.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble au *Cobaltinus*; mais il est beaucoup plus petit. La tête est d'une couleur bronzée-cuivreuse assez brillante; elle est assez fortement ponctuée, surtout à sa partie supérieure et sur ses côtés, et elle a quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points. La lèvre supérieure est fortement échancrée et d'un brun roussâtre. Les mandibules sont de la même couleur et plus avancées et plus aiguës que dans toutes les espèces de ce genre. Les antennes sont d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre. Les yeux sont brunâtres et très-peu saillants. Le

corselet est d'une couleur un peu plus cuivreuse que la tête et couvert d'un duvet roussâtre, court et serré; il est plus large que la tête, assez allongé, presque aussi long que large, presque carré, un peu moins large à sa partie antérieure qu'à sa base et très-légèrement arrondi sur les côtés; il est entièrement couvert de points enfoncés bien marqués, mais qui ne sont pas très-serrés; la ligne longitudinale est assez marquée, surtout dans son milieu, et il a deux impressions transversales très-peu distinctes, l'une vers le bord antérieur, l'autre vers la base, et une impression longitudinale bien marquée de chaque côté; le bord antérieur est légèrement échancré; les bords latéraux sont à peine relevés; la base est presque coupée carrément, et les angles postérieurs sont légèrement arrondis. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont d'un bleu-noirâtre et couvertes d'un duvet roussâtre plus serré que celui du corselet; elles sont plus larges que lui, en ovale allongé et très-légèrement sinuées vers l'extrémité; elles ont des stries assez bien marquées et très-légèrement ponctuées, et les intervalles sont très-légèrement granulés. Le dessous du corps est d'un noir-obscur. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Say.

66. C. ELEGANTULUS. *Mihi.*

Pubescens; labro emarginato; capite thoraceque cordato, punctatis, viridi-æneis; elytris nigro-violaceis, striatis, interstitiis confertissime punctatis; antennis pedibusque flavo-ferrugineis.

Long. $3 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{4}$ ligne.

Il est plus petit et plus allongé que le *Chrysocephalus*. La tête est d'un vert-bronzé assez brillant; elle est assez fortement ponctuée à sa partie supérieure et sur ses côtés; le reste est presque lisse. La lèvre supérieure est très-fortement échancrée et d'un rouge-ferrugineux. Les mandibules sont de la même couleur à

leur base, plus obscures et noirâtres vers l'extrémité et plus allongées et plus aiguës que celles des autres espèces, sans l'être cependant autant que celles de l'*Emarginatus*. Les palpes et les antennes sont d'un jaune-ferrugineux. Les yeux sont arrondis, brunâtres et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, plus large qu'elle, un peu moins long que large, rétréci postérieurement et presque en cœur; il est légèrement pubescent et couvert de points enfoncés très-marqués, mais qui ne sont pas très-rapprochés les uns des autres; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a deux impressions transversales peu distinctes, l'une près du bord antérieur, l'autre vers la base, et une impression longitudinale de chaque côté bien marquée vers l'angle postérieur; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont légèrement rebordés, et la base et les angles postérieurs sont presque coupés carrément. L'écusson est noirâtre, lisse et triangulaire. Les élytres sont d'un noir-obscur un peu violet et couvertes d'un duvet rousâtre court et serré; elles sont un peu plus larges que le corselet et en ovale très-allongé; elles ont des stries assez fortement marquées, et les intervalles sont un peu relevés et couverts de points enfoncés très-serrés; on aperçoit une rangée de points enfoncés assez gros et bien marqués le long du bord extérieur. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été donné par M. Milbert. M. Leconte m'en a envoyé depuis un individu absolument semblable, mais dont la tête et le corselet sont d'un vert-bronzé beaucoup plus obscur.

V EPOMIS. *Bonelli.*

CHLÆNIUS. *Latreille. Sturm. CARABUS. Duftschmid.*

Les trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes fortement sécuriforme et plus dilaté dans les mâles. Antennes filiformes. Lèvre supérieure

presque transverse et légèrement échancrée. Mandibules courtes et légèrement arquées. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Tête presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Corselet presque carré ou très-légèrement en cœur.

Latreille et Sturm ont eu devoir supprimer ce genre que nous devons à Bonelli et l'ont réuni aux *Chlænius* avec lesquels il a effectivement les plus grands rapports. Il en diffère cependant par les palpes dont le dernier article est assez fortement sécuriforme dans les deux sexes et plus dilaté dans le mâle que dans la femelle.

Je possède deux espèces de ce genre qui se rapprochent par le faciès et les couleurs des *Chlænius Spoliatus*, *Velutinus* et autres espèces voisines; mais elles sont beaucoup plus grandes. L'une est du midi de l'Europe et du nord de l'Afrique, l'autre des Indes orientales. Le *Carabus Cræsus* de Fabricius que je ne possède pas appartient aussi à ce genre.

I. E. CIRCUMSCRIPTUS.

Capite thoraceque obscuro-viridi-æneis, punctis sparsis impressis; elytris nigricantibus, profunde striatis, subsulcatis, striis obsolete punctatis; margin, antennis pedibusque flavis.

Carabus Circumscriptus. DUFTESEHMID. II. p. 166. n° 219.

Chlænius Circumscriptus. STURM. V. p. 124. n° 1.

Epomis Cræsus. DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Cinctus. ROSSI. I. p. 212. n° 523. T. 4. fig. 9.

SCH. Syn. ins. I. p. 187. n° 100.

PANZER. Fauna german. 30. n° 7.

Long. $9\frac{1}{2}$, $10\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4, $4\frac{1}{2}$ lignes.

Il est beaucoup plus grand que le *Chlænius Velutinus*. La tête est d'un vert-bronzé-obscur, et elle a des points enfoncés assez bien marqués à sa partie supérieure et quelques-uns sur les

côtés. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'une couleur jaune très-légèrement ferrugineuse. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, plus large qu'elle, presque aussi long que large, presque carré et un peu arrondi antérieurement; il est assez fortement ponctué; mais les points sont assez éloignés les uns des autres; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base, toutes deux très-peu marquées, et un enfoncement longitudinal et bien marqué de chaque côté vers l'angle postérieur; le bord antérieur n'est presque pas échancré; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés; la base est un peu échancrée au milieu, et les angles postérieurs sont légèrement arrondis. L'écusson est noirâtre, lisse et triangulaire. Les élytres sont d'un vert-obscur très-foncé et presque noires, et leur bord extérieur est d'un jaune très-légèrement ferrugineux; elles sont plus larges que le corselet, en ovale très-allongé et un peu sinuées à l'extrémité; elles ont des stries très-fortement marquées dont le fond est quelquefois légèrement violet, et dans lesquelles on aperçoit deux ou trois rangées de petits points enfoncés très-peu marqués et quelques petits poils jaunâtres, très-courts, qui sortent de chaque point; les intervalles sont assez relevés et lisses. Le dessous du corps est d'un brun-obscur; les bords de l'abdomen sont d'un jaune-ferrugineux. Les pattes sont de la couleur du bord des élytres.

Il se trouve, mais assez rarement, en Italie et dans les provinces méridionales de la France. Je ne crois pas qu'il ait été jamais pris en Autriche, quoi qu'en disent MM. Duftschmid et Sturm. M. Schüppel m'en a envoyé un individu absolument semblable, mais un peu plus petit, qui venait de la Nubie.

Pendant long-temps j'ai regardé cet insecte, d'après l'assertion de M. Bonelli, comme le *Carabus Cræsus* de Fabricius; mais M. Latreille s'est convaincu, d'après les débris d'un individu venant du Sénégal, que le *Cræsus* de Fabricius appartenait bien au même genre, mais était une espèce tout-à-fait différente.

2. E. NIGRICANS.

Capite thoraceque cupreo-æncis, punctatis; elytris nigricantibus, profunde striatis, subsulcatis, sulcis punctato-granulatis; margine, antennis pedibusque flavis.

Chlænius Nigricans. WIEDEMANN. GERMAR. *Magazin der entomologie.* IV. p. 110. n° 6.

Long. 9 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Circumscriptus*; mais il est un peu plus petit et proportionnellement un peu plus étroit. La tête est d'une couleur bronzée-cuivreuse assez brillante; elle est un peu plus ponctuée et les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est de la couleur de la tête; il est un peu plus étroit, plus rétréci postérieurement et un peu plus convexe que celui du *Circumscriptus*; la ligne longitudinale est un peu plus marquée; il est ponctué de la même manière; mais les points sont un peu plus nombreux. L'écusson est un peu cuivreux dans son milieu. Les élytres sont un peu plus étroites; elles sont fortement striées; les intervalles sont assez relevés, ponctués assez fortement et d'une manière irrégulière sur les côtés et lisses dans leur milieu. Le dessous du corps est d'un brun-obscur; les bords de l'abdomen sont d'un jaune-ferrugineux. La lèvre supérieure, les palpes, les antennes, le bord des élytres et les pattes sont d'un jaune très-légèrement ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été envoyé par M. Westermann.

VI. DINOSES. *Bonelli.*

CHLÆNIUS. *Latrille. Sturm. CARABUS. Duftschmid.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes peu allongé et légèrement

sécuroforme. Antennes filiformes et très - légèrement comprimées. Lèvre supérieure transverse et coupée carrément. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancre du menton. Tête presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement. Corcelet presque carré ou arrondi.

Ce genre se rapproche aussi beaucoup des *Chlænius*, et Latreille et Sturm n'ont pas eu de voir l'adopter. Il me paraît cependant différer des *Chlænius* par quelques caractères essentiels : les palpes sont un peu moins allongés, leurs articles sont plus courts, plus gros, et le dernier est légèrement sécuroforme dans les deux sexes. Les antennes sont un peu plus courtes, et leurs huit derniers articles sont un peu plus gros et légèrement comprimés. Le corcelet est aussi plus arrondi.

Je possède deux espèces de ce genre, l'une est du midi de l'Europe et se trouve aussi en Afrique, l'autre qui en est très-voisine est de l'Amérique septentrionale.

I. D. RUFIPES. *Bonelli.*

Supra cyaneus, interdum subvirescens; capite thoracique subquadrato, punctatis; elytris striatis, striis subpunctatis, interstitiis punctatissimis; antennarum basi pedibusque rufis.

DEJ. *Cat.* p. 9.

Carabus Azureus. DUFTSCHMID. II. p. 232. n° 169.

Chlænius Azureus. STURM. V. p. 140. n° 10. T. 127.

Long. 5, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Chlænius Agrorum*, et il est entièrement en-dessus d'une belle couleur bleue, quelquefois un peu verdâtre et très-légèrement pubescent. La tête est couverte de points enfoncés assez marqués et assez serrés, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun-obscur. Les palpes sont de la même

couleur, avec l'extrémité de chaque article un peu ferrugineuse. Les trois premiers articles des antennes sont d'un rouge-ferrugineux, les autres d'un brun-obscur. Les yeux sont noirâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, un peu moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés; il est légèrement convexe et entièrement couvert de points enfoncés assez marqués et assez serrés; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une impression transversale près du bord antérieur, une autre près de la base qui ne sont presque pas marquées et une impression longitudinale assez marquée de chaque côté de la base; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés; la base est un peu échancrée au milieu, et les angles postérieurs sont légèrement arrondis. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé et légèrement sinuees vers l'extrémité; elles ont des stries peu enfoncées qui sont très-légèrement ponctuées, et les intervalles sont couverts de points enfoncés un peu plus petits et un peu plus serrés que ceux du corselet. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve dans le midi de la France, en Italie, en Dalmatie, en Hongrie et dans la Russie méridionale. M. Schüppel m'en a envoyé un individu venant du cap de Bonne-Espérance, qui ne me paraît présenter aucune différence sensible.

Ceux que l'on trouve dans le midi de la Russie ont le corselet un peu moins arrondi sur les côtés; les angles postérieurs sont aussi un peu moins arrondis, et la ponctuation du corselet et des élytres est un peu plus forte et un peu moins serrée; mais ces différences ne sont pas assez sensibles pour en faire une espèce particulière.

2. D. ROTUNDICOLLIS.

Supra viridi-cæneus; capite thoraceque subrotundato, punctatis; elytris striatis, striis subpunctatis, interstitiis punctatis; antennarum basi pedibusque rufis.

DEJ. Cat. p. 9.

Long. 5 lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Rufipes* ; mais il est un peu plus petit et un peu plus étroit. Il est en-dessus d'un vert-bronzé légèrement bleuâtre. Le corselet est plus arrondi sur les côtés et un peu plus convexe, et les points enfoncés des élytres sont un peu plus gros et moins serrés.

Il m'a été donné par feu Palisot de Beauvois comme venant de l'Amérique septentrionale.

VII. OODES. *Bonelli.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARÆUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes. Lèvre supérieure presque transverse, coupée carrément ou légèrement échancrée. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Tête presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Corselet trapézoïde, rétréci antérieurement et aussi large que les élytres à sa base.

Les insectes qui composent ce genre se rapprochent beaucoup par leur *facies* de certaines espèces d'*Amara* et surtout des *Vulgaris* et *Communis* ; mais ils en diffèrent beaucoup par leurs caractères génériques.

La lèvre supérieure est courte, presque transverse, coupée carrément ou légèrement échancrée à sa partie antérieure. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, presque trilobé, fortement échancré, et il a une assez forte dent simple, plus ou moins arrondie et obtuse au milieu de son échancrure.

Les palpes sont peu avancés; leurs articles sont assez allongés et presque égaux; le dernier est presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et un peu plus courtes que la moitié du corps. La tête est presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Le corselet est presque en forme de trapèze, légèrement convexe, rétréci antérieurement et aussi large que les élytres à sa base. Les élytres sont assez allongées, presque parallèles, arrondies postérieurement, striées, et elles ont toujours deux petits points enfoncés entre la seconde et la troisième strie, au moins dans toutes les espèces qui me sont connues. Les pattes ne sont pas très-allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les tarses sont composés d'articles presque cylindriques et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs des mâles sont assez fortement dilatés: le premier en forme de trapèze et les deux autres en carré dont les angles sont un peu arrondis; ils sont tous les trois garnis en-dessous de poils très-serrés formant une espèce de brosse comme dans les *Chlœnius*.

Je possède six espèces de ce genre, dont deux appartiennent à l'Europe, deux aux Indes orientales, une à l'Amérique septentrionale et l'autre à Cayenne. La forme de cette dernière est un peu plus allongée. Elles sont toutes de moyenne grandeur et de couleur noire ou métallique.

1. O. PULCHER. *Mac Leay*.

Capite nigro; thorace elytrisque punctato-striatis, viridi-æneis; antennis pedibusque piceis.

DEJ. *Cat.* p. 9.

O. Nigriceps. WIEDEMANN. GERMAN. *Magazin der entomologie*. IV. p. 114. n° 12.

O. Smaragdinus. MEGERLE.

Long. $6\frac{1}{3}$. 7 lignes. Larg. 2 , $3\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble par la forme à l'*Helopioides*; mais il est beau-

coup plus grand et proportionnellement un peu plus large. La tête est noirâtre, lisse, et elle a deux impressions peu marquées entre les antennes. Les palpes et les antennes sont d'un brun-obscur. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est d'une belle couleur verte un peu bronzée. Il a une ligne longitudinale au milieu et une impression de chaque côté de la base un peu plus marquées que dans l'*Helopioïdes*. L'écusson est assez grand, triangulaire, lisse et d'un brun-noirâtre. Les élytres sont de la couleur du corselet; elles ont des stries bien marquées, dans lesquelles on voit une rangée de petits points enfoncés très-rapprochés les uns des autres; on aperçoit en outre sur chaque élytre deux points enfoncés entre la seconde et la troisième strie, comme dans l'*Helopioïdes*. Le dessous du corps et les pattes sont d'un brun-noirâtre.

Il se trouve aux Indes orientales.

2. O. GRANDIS.

Niger; elytris profunde striatis, subsulcatis. striis tenue punctatis.

DEJ. *Cat.* p. 9.

O. Linea? WIEDEMANN. GERMAR. *Magazin der entomologie.* IV. p. 113. n° 11.

Long. $7\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 lignes.

Il est un peu plus grand et un peu plus allongé que le *Pulcher*, et il ressemble beaucoup à l'*Helopioïdes* par sa forme. La tête est d'un noir-mat, obscur, un peu plus allongée que celle de l'*Helopioïdes*, lisse, et elle a deux impressions peu marquées entre les antennes. Le corselet est de la couleur de la tête; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée et ne touche ni le bord antérieur ni la base; l'impression de chaque côté de la base est très-peu marquée; il est un peu déprimé vers les angles postérieurs, et les bords latéraux sont un peu plus fortement rebordés que dans l'*Helopioïdes*. L'écusson est assez grand,

lisse et triangulaire. Les élytres sont d'un noir un peu plus brillant que le corselet; elles ont des stries très - fortement marquées et très - légèrement ponctuées; les intervalles sont un peu relevés, et l'on aperçoit deux points enfoncés entre la seconde et la troisième strie comme dans l'*Helopioides*. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été donné à Vienne par M. Ziegler.

3. O. AMERICANUS. *Mihi*.

Ovatus, niger, nitidus; elytris striatis, striis tenue punctatis, interstitiis planissimis.

Long. 6 lignes. Larg. $2 \frac{2}{3}$ lignes.

Il ressemble à l'*Helopioides*; mais il est beaucoup plus grand et proportionnellement plus large. Sa couleur et surtout celle des élytres est d'un noir un peu plus luisant. La tête est un peu plus plane, et les impressions entre les antennes sont un peu plus marquées. Le corselet est plus large, plus convexe, moins lisse, et avec une forte loupe il paraît très-finement réticulé; la ligne longitudinale du milieu n'est pas plus marquée; mais elle est un peu plus distincte, et ses bords sont presque relevés; la base est plus fortement sinuée. Les élytres sont plus larges et d'un noir plus luisant; elles ont des stries assez bien marquées et très-finement ponctuées; les intervalles sont très-planes et même très-légèrement concaves, ce qui fait paraître les stries presque relevées sur les bords; avec une forte loupe on aperçoit deux points enfoncés entre la seconde et la troisième strie, comme dans l'*Helopioides*, mais beaucoup moins marqués. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles sont moins dilatés que dans l'*Helopioides*.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

4. O. HELOPIOIDES.

Oblongo-ovatus, niger; *elytris* tenuè punctato-striatus.

DEJ. *Cat.* p. 9.

Carabus Helopioides. FABR. *Sys. el.* I. p. 196. n° 144.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 203. n° 196.

DUFTSCHMID. II. p. 115. n° 142.

Harpalus Helopioides. GYLLENHAL. II. p. 135. n° 45.

VAR. *O. Notatus*. MEGERLE, DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 5.

O. Obtusus. STURM. DAHL. *Idem.*

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur et de la forme de l'*Amaru Vulgaris*, et il est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est lisse, très-légèrement convexe, et elle a deux petites impressions peu marquées entre les antennes. Les palpes sont d'un brun-noirâtre. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont d'un noir un peu brunâtre, les autres obscurs et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête à sa partie antérieure et le double plus large à sa base; il est lisse et un peu convexe; il a au milieu une ligne enfoncée très-peu marquée et une petite impression à peine sensible de chaque côté de la base; il est un peu déprimé vers les angles postérieurs; le bord antérieur est assez fortement échancré; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés; la base est un peu échancrée et un peu sinuée, et les angles postérieurs sont légèrement courbés en arrière et un peu aigus. L'écusson est assez grand, lisse et triangulaire. Les élytres sont de la largeur du corselet, presque parallèles, assez allongées, arrondies et très-légèrement sinuées à l'extrémité; elles ont des stries légèrement ponctuées et deux points enfoncés entre la seconde et la troisième strie: le premier un peu au-

delà du milieu, et le second un peu plus près de l'extrémité que du premier. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans les endroits humides, sous les pierres et les débris de végétaux, en Suède, en Allemagne et dans presque toute la France; sans être bien rare, il n'est nulle part bien commun.

M. Dahl m'a envoyé, sous les noms de *Notatus* de Megerle et d'*Obtusus* de Sturm, deux individus qui ne me paraissent différer en rien de cette espèce.

5. O. HISPANICUS.

Ovatus, niger; elytris tenue striatis; tarsi rufis.

DEJ. Cat. p. 9.

Long. $3 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup à l'*Helopioides*; mais il est plus large et un peu plus court. Les stries des élytres sont un peu moins marquées et tout-à-fait lisses, et les tarsi sont d'un rouge-ferrugineux. Les trois premiers articles des tarsi antérieurs des mâles sont aussi un peu moins larges que dans l'*Helopioides*.

J'ai trouvé cet insecte en Espagne. M. Westermann m'en a envoyé un individu absolument semblable comme venant des Indes orientales.

6. O. METALLICUS.

Supra æneus; elytris tenue striatis; pedibus nigro-obscuris.

DEJ. Cat. p. 9.

Long. $3 \frac{1}{2}$, $3 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{3}$, $1 \frac{1}{2}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Helopioides*; mais il est plus étroit, et il est en-dessus d'une couleur bronzée, avec la

tête et les côtés du corselet et des élytres un peu verdâtres. La tête est lisse et très-légèrement convexe. Les trois premiers articles des antennes sont noirâtres et légèrement ferrugineux à leur base et à leur extrémité; les autres sont obscurs. Les yeux sont grisâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est plus allongé et plus étroit que celui de l'*Helopioides*; il est lisse et légèrement convexe; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a une impression de chaque côté de la base à peine sensible; le bord antérieur est assez échanuré; les bords latéraux sont légèrement rebordés; la base est un peu échancrée et légèrement sinuée, et les angles postérieurs sont un peu aigus. L'écusson est assez grand, lisse et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, presque parallèles et un peu sinuées vers l'extrémité; elles ont des stries peu marquées qui paraissent lisses et deux points enfoncés entre la seconde et la troisième strie placés comme dans l'*Helopioides*. Le dessous du corps et les pattes sont noirâtres.

Il se trouve à Cayenne et quelquefois au Brésil.

VIII. REMBUS. Latreille.

PTEROSTICHUS. Dejean, Catalogue. CARABUS. Fabricius.

Les trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes. Lèvre supérieure très-fortement échancrée. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et pointues. Point de dent au milieu de l'échancre du menton. Tête presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement. Corselet très-légèrement en cœur, plus étroit que les élytres. Élytres assez allongées et presque parallèles.

Ce genre formé par Latreille sur les *Carabus Politus* et *Impressus* de Fabricius s'éloigne un peu par son faciès de tous ceux de cette tribu et se rapproche au contraire de quelques genres de la tribu suivante et surtout des *Omasus* et des *Pterostichus*; il en diffère cependant beaucoup par ses caractères génériques.

La lèvre supérieure est courte, assez étroite et très-fortement échancrée en demi-cercle. Les mandibules sont courtes, peu saillantes, très-légèrement arquées, assez larges à leur base et assez pointues à l'extrémité. Le menton est assez concave, fortement échancré et sans dent sensible au milieu de son échancre. Les palpes maxillaires sont assez allongés; les labiaux sont plus courts, et leurs articles sont un peu plus gros; le dernier des uns et des autres est presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et plus courtes que la moitié du corps. La tête est presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Le corselet est presque carré, très-légèrement en cœur et un peu plus étroit que les élytres. Celles-ci sont assez allongées, presque parallèles et arrondies à l'extrémité. Les pattes ne sont pas très-longues pour la grandeur de l'insecte. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les tarses sont composés d'articles allongés, presque en triangle et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs des mâles sont assez fortement dilatés: le premier presque en trapèze et les deux autres en carré dont les angles sont un peu arrondis; ils sont tous les trois garnis en-dessous de poils assez longs, formant une espèce de brosse, mais moins serrée cependant que dans les *Chlænius*.

Je ne connais jusqu'à présent que deux espèces qui appartiennent à ce genre; elles se trouvent toutes les deux aux Indes orientales et dans les îles de la Sonde.

I. R. POLITUS.

Niger; *thorace linea longitudinali lineaque utrinque basi impressis*; *elytris striatis*, *striis tenue punctatis*.

Carabus Politus. FABR. *Sys. el.* 1. p. 189. n^o 106.

SCH. *Syn. ins.* 1. p. 193. n^o 147.

Pterostichus Indus. DEJ. *Cat.* p. 12.

Omaseus Herbstii. MEGERLE.

Long. $6 \frac{1}{2}$, 8 lignes. Larg. $2 \frac{1}{2}$, $3 \frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à la première vue à l'*Omaseus Melanarius*, et il est comme lui entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est lisse, et elle a deux impressions assez marquées entre les antennes. Les palpes sont d'un brun-obscur, avec l'extrémité de chaque article un peu plus claire. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont d'un brun-noirâtre, avec leur extrémité un peu plus claire; les autres sont d'un brun-roussâtre et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et assez saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, un peu moins long que large, presque carré, légèrement arrondi sur les côtés et un peu sinué postérieurement; il est assez plane, lisse, et il a quelques rides transversales très-peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est très-marquée, et il a une impression transversale peu distincte près de la base et de chaque côté un enfoncement longitudinal très-marqué; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont rebordés; la base est coupée carrément au milieu, un peu obliquement sur les côtés, et les angles postérieurs sont légèrement saillants. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, presque parallèles, arrondies et très-légèrement sinuées à l'extrémité; elles ont des stries assez marquées et très-légèrement ponctuées, et le commencement d'une strie à la base près de l'écusson, ainsi qu'on le voit dans un grand nombre de *Carabiques*. Les intervalles sont lisses et n'ont aucun point enfoncé. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu moins brillant que le dessus.

Il se trouve aux Indes orientales. MM. Westermann et Gyllenhal me l'ont envoyé comme le véritable *Carabus Politus* de Fabricius. Je l'ai reçu de Vienne sous le nom d'*Omaseus Herbstii* de Megerle. M. Westermann m'en a envoyé une variété venant de Java, qui est un peu plus grande et dont les stries des élytres ne sont pas sensiblement ponctuées.

2. R. IMPRESSUS.

*Niger ; thorace basi utrinque impresso ; clytris striatis, striis
lævibus.*

Carabus Impressus. FABR. *Sys. et.* I. p. 188. n° 100.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 193. n° 140.

Long. 9 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Politus* ; mais il est plus grand et proportionnellement un peu plus large. Il est comme lui entièrement d'un noir-brillant. La tête est un peu plus petite. Les palpes et les trois premiers articles des antennes sont d'un noir-obscur ; les autres sont brunnâtres et un peu pubescents. Le corselet est moins large antérieurement, et il l'est au contraire un peu plus à sa base ; la ligne longitudinale est beaucoup moins marquée et n'est presque pas sensible ; l'impression de chaque côté de la base est un peu plus large ; la base est un peu échan-crée au milieu, coupée un peu obliquement sur les côtés, et les angles postérieurs sont coupés presque carrément et ne sont pas saillants. Les élytres sont proportionnellement plus larges et un peu moins parallèles ; elles ont des stries qui paraissent lisses, et l'on n'aperçoit pas de commencement de strie à la base près de l'écusson comme dans le *Politus*.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été envoyé par M. Westermann comme le véritable *Carabus Impressus* de Fabricius.

IX. DICÆLUS. *Bonelli.*

Les trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes plus ou moins sécuriforme. Antennes filiformes. Lèvre supérieure étroite, assez avancée, échan-crée et ayant une impression longitudinale dans son milieu. Mandibules peu avancées, non dentées intérieurement,

légèrement arquées et pointues. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tête ovale ou arrondie. Corselet carré ou trapézoïde, presque aussi large que les élytres à sa base. Élytres larges et peu allongées.

Les insectes qui composent ce genre se rapprochent beaucoup par leur *facies* de quelques espèces d'*Abax* et de *Calathus* et par leurs caractères généraux des *Licinus* et des *Badister*.

La lèvre supérieure est très-étroite, peu avancée, presque carrée, échancrée antérieurement, et elle a dans son milieu une impression longitudinale qui la fait paraître presque composée de deux parties. Les mandibules sont peu avancées, assez fortes, légèrement arquées, non dentées intérieurement et pointues à l'extrémité. Le menton est assez concave, fortement échancré et sans dent sensible au milieu de son échancrure. Les palpès sont assez allongés, et leur dernier article est assez fortement et plus ou moins sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont filiformes et au plus de la longueur de la moitié du corps. La tête est ovale ou arrondie, un peu déprimée et légèrement échancrée en arc de cercle comme dans les *Licinus*, et elle a en outre à sa partie antérieure deux impressions assez fortement marquées. Les yeux sont ordinairement très-peu saillants. Le corselet est assez grand, carré ou trapézoïde, très-fortement échancré antérieurement pour recevoir la tête et presque aussi large que les élytres à sa base qui est plus ou moins échancrée. Les élytres sont ordinairement peu allongées, et elles se rétrécissent vers l'extrémité qui est plus ou moins arrondie; elles sont fortement striées, presque sillonnées, et l'intervalle entre les sixième et septième stries forme ordinairement une espèce de carène qui part de l'angle de la base et qui se prolonge jusque près de la suture. Les pattes sont assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les tarses sont composés d'articles plus ou moins allongés, presque triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs des mâles sont assez fortement dilatés: le premier presque en trapèze et les deux autres en carré dont

les angles sont un peu arrondis; ils sont tous les trois garnis en-dessous de poils assez longs, formant une espèce de brosse, mais moins serrés que dans les *Chlænius*.

Toutes les espèces connues jusqu'à présent sont entièrement de couleur noire ou violette et appartiennent exclusivement à l'Amérique septentrionale.

I. D. CHALYBEUS. *Mihi*.

Brevis, latus, nigro-violaceus; thorace quadrato, subtransverso; elytris sulcatis, linca laterali elevata; antennis pedibusque nigris.

D. Purpuratus? BONELLI. *Observations entomologiques*. 2. p. 15. n° 1.

SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series*. p. 67. n° 1.

D. Violaceus? BONELLI. *Idem*. p. 15. n° 2.

SAY. *Idem*. p. 67. n° 2.

Long. 11 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu par la forme à l'*Abax Ovalis*; mais il est beaucoup plus grand. Il est en-dessus d'un noir-violet, avec des reflets d'un violet-pourpré plus ou moins clairs et brillants. La tête est grosse, large et arrondie; elle est lisse, et elle a quelques stries irrégulières très-peu marquées et deux enfoncements entre les antennes. La partie antérieure de la tête, la lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont noirs. Les antennes sont à peine aussi longues que la tête et le corselet réunis; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres obscurs et un peu pubescents. Les yeux sont petits, brunâtres, arrondis et très-peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large et presque transverse, très-légèrement rétréci antérieurement et presque carré; il est presque lisse; mais avec la loupe on voit qu'il a des rides transversales

au milieu et d'autres irrégulières sur les bords, toutes très-peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; il a deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre un peu plus marquée près de la base, une autre de chaque côté, qui part de l'angle antérieur, vient joindre l'impression transversale près de la base et forme avec elle une ligne demi-circulaire, enfin une impression oblique qui va de l'impression transversale à l'angle postérieur; le bord antérieur est très-fortement échancré; les bords latéraux sont déprimés, relevés et légèrement rebordés; la base est assez fortement échancrée au milieu, et les angles postérieurs sont coupés presque carrément. L'écusson est petit, triangulaire et ridé irrégulièrement. Les élytres ne sont guère plus larges que le corselet; elles sont assez courtes, arrondies à l'extrémité et presque planes; elles ont neuf stries fortement marquées: les troisième, quatrième, cinquième et sixième ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité et se réunissent deux à deux; les intervalles sont un peu relevés et forment presque des côtes assez saillantes; celui entre la sixième et la septième strie forme une côte plus aiguë et plus élevée que les autres qui part de l'angle de la base et qui se prolonge en suivant le bord extérieur et en diminuant insensiblement jusque près de la suture; on aperçoit une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur entre les huitième et neuvième stries et quelques points enfoncés à la base entre les cinquième et sixième. Le dessous du corps est d'un noir un peu violet. Les pattes sont noires.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

Il m'a été donné par M. Roger comme venant de la Louisiane, et il m'a été envoyé depuis par M. Leconte.

Cet insecte est une des deux espèces décrites par Bonelli et depuis par M. Say, sous les noms de *Purpuratus* et de *Violaceus*; mais les descriptions de ces auteurs sont si peu détaillées que je ne puis décider à laquelle des deux il faut le rapporter.

2. D. ALTERNANS. *Mihi.*

Ovatus, latus, nigro-opacus; thorace subquadrato, anticæ angustato; elytris sulcatis, linea laterali elevata, costis alternatim subtilissime granulatis, alternatim lævigatis punctis sparsis impressis.

Long. 9 lignes. Larg. $3 \frac{3}{4}$ lignes.

Il est plus petit que le précédent, proportionnellement moins large, et il se rapproche des *Calathus* par la forme. Il est entièrement en-dessus d'un noir-mat et peu brillant. La tête est grande, avancée, ovale, un peu rétrécie postérieurement, presque plane, lisse, et elle a deux enfoncements bien marqués entre les antennes. Celles-ci sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont petits, brunâtres et très-peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête à sa partie antérieure, le double plus large à sa base, aussi long que large et presque lisse; avec la loupe on aperçoit cependant quelques rides transversales ondulées et peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a deux impressions transversales assez fortement marquées, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base et qui en suit les contours, et deux impressions longitudinales de chaque côté, l'une à peu près au milieu qui réunit les deux impressions transversales, l'autre près du bord latéral qui part de l'angle antérieur et vient joindre l'impression transversale près de la base; le bord antérieur est très-fortement échanuré, et les angles antérieurs sont assez aigus; les bords latéraux sont rebordés et assez relevés; la base est fortement échanurée dans son milieu, et les angles postérieurs sont coupés carrément. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres ne sont guère plus larges que le corselet à leur base; elles sont proportionnellement un peu plus allongées que celles de

l'espèce précédente, et elles se rétrécissent vers l'extrémité; elles sont striées de la même manière; mais les premier, troisième, cinquième et septième intervalles sont légèrement granulés; les deuxième, quatrième, sixième et celui le long de la suture sont lisses, et ils ont seulement quelques points enfoncés épars çà et là et assez éloignés les uns des autres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

3. D. FURVUS.

Brevis, latus, nigro-opacus; thorace subquadrato, antice subangustato; elytris sulcatis, linea laterali elevata, costis alternatim latioribus.

Carabus Fervus. MELSHEIMER. *Catal.*

D. Elongatus. SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 68. n^o 4.

Long. 7 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 3 lignes.

Il est plus petit que l'*Alternans*, et il ressemble par la forme au *Chalybeus*; mais il est proportionnellement un peu plus court et plus large; il est entièrement en-dessus d'un noir-mat et peu brillant. La tête est assez grande, avancée, ovale et un peu rétrécie postérieurement; elle est couverte de rides irrégulières très-fines et peu marquées, et elle a deux enfoncements entre les antennes. Le corselet est plus court que celui de l'*Alternans* et moins rétréci antérieurement; il est entièrement couvert de petites rides irrégulières très-serrées et peu marquées, qui paraissent transversales au milieu et irrégulières sur les bords; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base qui en suit les contours, et deux impressions longitudinales de chaque côté, l'une au milieu peu marquée et très-courte,

l'autre près du bord latéral, qui va depuis l'angle antérieur jusqu'à l'impression transversale près de la base; le bord antérieur est fortement échanuré; les bords latéraux sont relevés et légèrement rebordés; la base est assez fortement échanurée dans son milieu, et les angles postérieurs sont très-légèrement arrondis. L'écusson est triangulaire et très-légèrement chagriné. Les élytres sont proportionnellement plus courtes que celles du *Chalybeus* et un peu rétrécies postérieurement; elles sont striées de la même manière; les intervalles sont lisses; mais les deuxième et quatrième sont un peu plus larges que les premier, troisième et cinquième; on aperçoit à la base quelques points enfoncés entre les sixième et septième stries et le commencement d'une petite strie entre les cinquième et sixième. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Say sous le nom de *D. Elongatus*; mais je ne erois pas qu'il puisse être rapporté à l'espèce que Bonelli a décrite sous ce nom.

4. D. SIMPLEX. *Mihi*.

Ovato-oblongus, nigro-subopacus; thorace subelongato-quadrato, antice subangustato; elytris striatis, linea laterali elevata.

Long. $7 \frac{5}{8}$ lignes. Larg. 3 lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Furvus*; mais il est un peu plus allongé, proportionnellement moins large, et il a les plus grands rapports de forme avec les *Calathus*; il est entièrement en-dessus d'un noir-mat, mais cependant un peu plus brillant que dans les deux espèces précédentes. La tête est proportionnellement un peu plus petite; elle paraît lisse; mais avec une forte loupe on voit qu'elle est très-finement ponctué et couverte de rides irrégulières très-fines qui se confondent avec les points; elle a deux impressions bien marquées entre les antennes. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est à peu près le

double plus large que la tête, assez allongé, aussi long que large, presque carré et un peu rétréci antérieurement; il a quelques rides transversales peu marquées, et avec une forte loupe on voit qu'il est comme la tête très-finement ponctué et couvert de rides irrégulières très-fines, qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale près du bord antérieur est peu distincte; celle près de la base l'est beaucoup plus, et des deux impressions longitudinales qui sont de chaque côté, celle du milieu ne remonte pas jusqu'au milieu, et l'extérieure va depuis l'angle antérieur jusqu'à la base; le bord antérieur est très-fortement échancré; les bords latéraux sont relevés et légèrement rebordés; la base est fortement échanerée dans son milieu, et les angles postérieurs sont arrondis. L'écusson est triangulaire et très-légèrement chagriné. Les élytres sont plus allongées que celles des espèces précédentes; elles ne sont guères plus larges que le corselet à leur base; elles s'élargissent ensuite insensiblement jusques un peu au-delà du milieu et se rétrécissent ensuite vers l'extrémité; elles sont striées de la même manière; mais les stries quoique bien marquées sont moins profondes, et les intervalles moins relevés et presque planes, à l'exception toutefois du sixième qui forme une côte élevée, comme dans les espèces précédentes. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

5. D. ELONGATUS.

Oblongus, nigro-opacus; thorace subelongato-quadrato, antice subangustato; elytris subsulcatis, linea laterali elevata.

BONELLI. *Observations entomologiques.* 2. p. 16. n° 3.

DEJ. *Cat.* p. 8.

Long. 7 lignes. Larg. $2\frac{2}{3}$ lignes.

Il est un peu plus petit que le *Simplex*, proportionnellement

un peu plus étroit et entièrement en-dessus d'un noir-mat et peu brillant. La tête est proportionnellement un peu plus petite; elle est avancée, ovale, presque lisse, et elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux impressions entre les antennes. Celles-ci sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et très-peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, à peu près aussi long que large, presque carré et très-légèrement rétréci antérieurement; il a au milieu des rides transversales, ondulées et très-peu marquées, et il est très-légèrement chagriné sur les bords; la ligne longitudinale est assez marquée; il a une impression transversale près de la base, qui en suit les contours et deux impressions longitudinales de chaque côté, comme dans l'espèce précédente; le bord antérieur est très-échancré, et les angles antérieurs sont assez aigus; les bords latéraux sont déprimés, relevés et très-légèrement rebordés; la base est assez fortement échancrée au milieu, et les angles postérieurs sont un peu arrondis. L'écusson est triangulaire et très-légèrement chagriné. Les élytres ne sont guères plus larges que le corselet; elles sont assez allongées, et plus étroites et plus parallèles que celles du *Simplex*; elles sont striées de la même manière; mais les stries sont plus profondes, et les intervalles moins planes et plus relevés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale; les individus que je possède proviennent de la collection de feu Palisot de Beauvois.

6. D. POLITUS. *Mihi*.

Elongato-oblongus, niger, nitidus; thorace elongato-quadrato; elytris profunde striatis.

Long. 6 lignes. Larg. $2\frac{1}{8}$ lignes.

Il est beaucoup plus petit que toutes les espèces précédentes, proportionnellement plus étroit et entièrement en-dessus d'un

noir beaucoup plus brillant. La tête est avancée, lisse, et elle a deux impressions entre les antennes. Les yeux sont très-peu saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, assez allongé, aussi long que large, presque carré et très-lisse; la ligne longitudinale du milieu est fortement marquée; il a deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base, et de chaque côté une autre impression longitudinale et un peu oblique qui ne remonte pas tout à fait jusqu'au milieu; le bord antérieur est très-légèrement échancré; les bords latéraux sont rebordés, un peu déprimés et relevés postérieurement; la base est un peu échancrée dans son milieu, et les angles postérieurs sont légèrement arrondis. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez allongées, et elles se rétrécissent un peu vers l'extrémité; elles sont assez planes et très-fortement striées; les stries sont très-lisses, et les troisième et quatrième se prolongent un peu plus que dans les espèces précédentes; les intervalles sont très-légèrement relevés; mais le sixième ne l'est pas plus que les autres et ne forme pas une côte saillante comme dans toutes les espèces précédentes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez luisant.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

X. LICINUS. Latreille.

CARABUS. Fabricius.

Les deux premiers articles des tarsi antérieurs fortement dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes fortement sécuriforme. Antennes filiformes. Lèvre supérieure courte, étroite et échancrée. Mandibules courtes, arrondies, très-obtuses et dentées intérieurement. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tête arrondie, déprimée et échancrée antérieurement. Corselet arrondi ou cordiforme.

Ce genre formé depuis long-temps par Latreille est maintenant bien connu de tous les entomologistes. Les insectes qui le composent sont tous de moyenne grandeur, de couleur noire, et ils ont à la première vue quelques rapports de forme avec certaines espèces de *Nebria*, surtout avec la *Brevicollis*. Ils ont cependant un *facies* particulier qui les fait aisément distinguer de tous les autres genres de cette famille et des caractères génériques qui leur sont propres.

La lèvre supérieure est très-courte, étroite et échancrée. Les mandibules sont courtes, très-peu saillantes, arrondies, très-obtuses, et elles ont une dent assez forte près de l'extrémité. Le menton est assez étroit, légèrement concave, très-fortement échancré, et il n'a point de dent au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu allongés; les labiaux sont plus courts que les maxillaires; le dernier article des uns et des autres est assez fortement sécuriforme et plus dilaté dans le mâle que dans la femelle. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps. La tête est arrondie, presque plane, déprimée et échancrée antérieurement en arc de cercle. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est ordinairement plus ou moins arrondi, quelquefois presque carré ou cordiforme et toujours fortement échancré antérieurement pour recevoir la tête. Les élytres sont assez grandes, assez planes et ordinairement en ovale plus ou moins allongé. Les pattes sont assez grandes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les tarsi sont composés d'articles presque cylindriques ou en triangle très-allongé et bifides à l'extrémité; les deux premiers articles des tarsi antérieurs des mâles sont très-fortement dilatés: le premier presque en forme de trapèze, le second presque en ovale moins long que large; ils sont garnis en-dessous de poils longs et serrés qui forment une espèce de brosse, et ils sont plus fortement ciliés en-dedans qu'en dehors.

Toutes les espèces de ce genre paraissent habiter exclusivement l'Europe et le nord de l'Afrique. La plupart vivent sous les pierres, dans les terrains secs et arides; quelques-unes cependant telles que les *Depressus* et *Hoffmanseggi* ne se trouvent que dans les bois et les montagnes.

I. L. AGRICOLA.

Niger; thorace rotundato, punctatissimo; elytris ovatis, lineis tribus elevatis, tenue punctato-striatis, interstitiis subplanis punctatissimis.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Agricola. OLIV. III. 35. p. 55. n° 64. T. 5. fig. 53.

Carabus Silphoides. ROSSI. *Fauna etrusca.* I. p. 215. n° 532.

T. I. fig. 7.

Long. 6, $7\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2\frac{3}{4}$, $3\frac{1}{2}$ lignes.

Cet insecte a été confondu par beaucoup d'entomologistes avec le *Silphoides* auquel il ressemble beaucoup, mais dont il diffère cependant par des caractères essentiels. Il est ordinairement un peu plus grand. Sa couleur est un peu plus terne, surtout dans la femelle. Le corselet est presque aussi fortement ponctué au milieu que sur les bords. L'écusson est plus fortement ridé. Les stries des élytres sont moins fortement ponctuées; les troisième, cinquième et septième intervalles sont plus relevés et forment trois lignes bien distinctes; les autres sont au contraire moins relevés et presque planes, et ils sont tous couverts de points enfoncés beaucoup plus petits, plus nombreux et plus serrés.

Il se trouve communément dans la partie du midi de la France située sur la rive gauche du Rhône, et ce fleuve paraît tracer la démarcation entre cette espèce et le *Silphoides*; il se trouve aussi dans les environs de Lyon. Il est commun en Italie; je l'ai trouvé en Dalmatie près de Zara, et M. Stéven m'en a envoyé des individus pris en Crimée.

2. L. SILPHOIDES.

Niger; thorace rotundato, punctato, in medio sublævigato; elytris ovatis, lineis tribus subelevatis, punctato-striatis interstitiis subelevatis, profunde punctatis.

STURM. III. p. 177. n^o 1. T. 74. fig. a.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Silphoides. FABR. *Sys. el.* I. p. 190. n^o 109.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 194. n^o 154.

DUFTSCHMID. II. p. 44. n^o 36.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. \times $\frac{1}{2}$, 3 lignes.

Il est un peu plus grand, plus large et plus déprimé que la *Nebria Brevicollis*, et il est entièrement en-dessus d'un noir peu brillant, qui paraît plus opaque dans la femelle que dans le mâle. La tête est assez grande, large, arrondie et presque plane; elle est légèrement ponctuée, et elle a deux impressions assez marquées à sa partie antérieure. Les palpes sont d'un brun-noirâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirâtres, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres, arrondis et peu saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, moins long que large et très-arrondi sur les côtés; il est couvert de points enfoncés qui sont assez gros, assez serrés et qui se confondent souvent entre eux sur les bords, mais qui sont beaucoup plus petits, moins marqués et plus rares au milieu; la ligne longitudinale est peu marquée; le bord antérieur est très-fortement échancré presque en demi-cercle; les angles antérieurs sont assez aigus; les bords latéraux sont déprimés, légèrement rebordés et un peu relevés postérieurement; la base est assez échancrée au milieu, mais beaucoup moins que le bord antérieur, et les angles postérieurs sont très-arrondis. L'écusson est triangulaire, et il a quelques rides plus ou moins marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, fortement sinuées vers l'extrémité et assez planes; leur bord extérieur est un peu relevé en carène; elles ont des stries assez fortement ponctuées; les intervalles sont un peu relevés; les troisième, cinquième et septième le sont un peu plus que les autres et forment presque trois lignes élevées, mais peu marquées; ils ont tous des points enfoncés assez gros et peu serrés.

qui font paraître les élytres raboteuses et presque granulées. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir plus brillant que le dessus.

Il se trouve assez communément sous les pierres, dans les endroits secs et arides, en Espagne et dans le midi de la France, jusques au Rhône; je ne crois pas qu'il se trouve sur la rive gauche de ce fleuve. On le trouve aussi, mais moins communément en Normandie, en Bourgogne et dans plusieurs autres endroits de la France; il est fort rare aux environs de Paris. MM. Duftschmid et Sturm disent qu'on le trouve en Autriche.

Les individus que l'on prend dans les parties occidentales et septentrionales de la France sont ordinairement plus petits que ceux qui viennent du midi.

3. L. GRANULATUS.

Niger; thorace rotundato, punctato, in medio sublævigato; elytris ovatis, lineis tribus elevatis, punctato-striatis, interstitiis subelevatis profunde punctatis subscabris.

DEJ. Cat. p. 8.

Long. $6 \frac{1}{4}$, 7 lignes. Larg. 3, $3 \frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Silphoides*, et il pourrait bien n'en être qu'une variété. Il est un peu plus grand et d'un noir plus brillant. Les troisième, cinquième et septième intervalles des élytres sont un peu plus relevés et forment presque trois lignes aussi marquées que dans l'*Agricola*, et les points enfoncés qui sont un peu plus grands et plus marqués font paraître les élytres un peu plus inégales.

Je l'ai trouvé en Espagne, et M. Schœnherr m'en a envoyé un individu venant du Portugal.

4. L. SICULUS. *Mihi.*

Niger; thorace latiore, brevi, rotundato, subtransverso, punc-

tato, in medio sublævigato; elytris ovatis, punctato-striatis, interstitiis subelevatis, profunde punctatis.

Long. $6\frac{1}{2}$, $7\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3, $3\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Silphoides*; mais il est un peu plus grand et proportionnellement un peu plus large. La tête est plus lisse. Le corselet est plus large, plus court et les angles postérieurs sont plus arrondis. Les élytres sont un peu plus larges; elles ont des stries bien distinctes et fortement ponctuées; les intervalles sont un peu relevés et ponctués comme dans le *Silphoides*; mais les troisième, cinquième et septième ne sont pas sensiblement plus élevés que les autres.

Il se trouve communément en Sicile, et il m'a été envoyé par M. Famin.

5. L. BREVICOLLIS. *Mihi.*

Niger; thorace brevi, rotundato, subtransverso, punctato, in medio sublævigato; elytris ovatis, lineis tribus subelevatis, punctato-striatis, interstitiis subelevatis, profunde punctatis.

Long. $5\frac{3}{7}$ lignes. Larg. $2\frac{2}{3}$ lignes.

Il ressemble aussi beaucoup au *Silphoides*. La tête est plus lisse. Le corselet est plus court et plus arrondi postérieurement; il est un peu moins fortement ponctué; le milieu est un peu plus convexe; la ligne longitudinale est plus fortement marquée, et les bords latéraux sont moins déprimés. Les élytres sont un peu moins planes que celles du *Silphoides*; elles sont striées et ponctuées de la même manière, et les troisième, cinquième et septième intervalles sont de même un peu plus relevés que les autres.

Il m'a été envoyé par M. Solier comme venant des côtes de Barbarie et sans indication plus particulière; mais je crois cependant qu'il vient des environs de Tanger.

6. L. ÆGYPTIACUS. *Mihi.*

Niger; thorace brevi, rotundato, subtransverso, tenue punctato, in medio subconvexo; elytris ovatis, subconvexis, punctato-striatis, interstitiis punctis sparsis impressis.

L.. n^o 7. BONELLI. *Observations entomologiques.* 2. p. 14.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Silphoides*; mais il est un peu plus court, plus large et plus convexe. La tête est très-légèrement ponctuée, et elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées qui se confondent avec les points. Le corselet est plus court, un peu plus large, plus relevé et plus convexe au milieu; il est légèrement ponctué à sa partie antérieure, au milieu et sur ses côtés; la base l'est un peu plus fortement, et il a quelques rides transversales peu marquées; le bord antérieur est un peu moins profondément échancré; les bords latéraux paraissent plus déprimés; la base est très-légèrement échancrée, et les angles postérieurs sont plus arrondis. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont un peu plus larges, plus courtes et un peu convexes; leur bord extérieur n'est pas relevé en carène; elles ont des stries formées par une ligne très-mince et peu enfoncée, sur laquelle on voit une suite de points enfoncés assez gros et bien marqués; les troisième, cinquième et septième intervalles sont très-légèrement relevés, les autres sont planes, et l'on voit sur tous une ligne de points enfoncés un peu moins gros que ceux des stries et beaucoup plus éloignés les uns des autres et quelques autres plus petits épars çà et là.

Il se trouve en Égypte, et il m'a été donné par M. Roux.

7. L. PELTOIDES. *Illiger.*

Niger; thorace subrotundato, punctatissimo, postice subattenuato; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, interstitiis subelevatis punctatissimis.

BONELLI. *Observations entomologiques*. 2. p. 13. n° 6.
 DEJ. *Cat.* p. 8.

Long. 5 $\frac{3}{4}$, 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes.

Il ressemble un peu au *Silphoides* ; mais il est un peu plus étroit et plus allongé. La tête est un peu plus fortement ponctuée. Le corselet est un peu plus allongé, moins arrondi et un peu rétréci postérieurement ; il est entièrement couvert de points enfoncés assez serrés qui se confondent souvent entre eux. L'écusson est plus fortement ridé. Les élytres sont plus étroites ; elles sont presque planes, et le bord extérieur est un peu relevé en carène ; elles ont des stries ponctuées, et tous les intervalles sont un peu relevés et couverts de points enfoncés assez serrés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Je l'ai trouvé assez communément en Portugal, sous les pierres, dans les endroits secs et arides.

8. L. ÆQUATUS.

Niger ; *thorace subrotundato, punctatissimo* ; *elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, interstitiis planis punctatissimis*.

DEJ. *Cat.* p. 8.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes.

Il ressemble un peu au *Peltoides* ; mais il en diffère par des caractères essentiels. La tête est un peu plus petite et sa ponctuation est un peu plus serrée. Le corselet est un peu plus petit, un peu moins arrondi et moins rétréci postérieurement. Les élytres sont un peu plus ovales, un peu rétrécies antérieurement, moins planes, un peu moins sinuées et compées plus carrément à l'extrémité ; leur bord extérieur est moins relevé en carène ; les stries sont un peu moins enfoncées, et les intervalles

ne sont pas relevés et sont couverts de points enfoncés assez serrés et assez marqués.

Il se trouve dans les Pyrénées et dans les montagnes du département des Basses-Alpes.

Les individus que l'on trouve dans les Pyrénées ont le corselet très-légèrement rétréci postérieurement, et ses bords latéraux et postérieur sont un peu déprimés et relevés. Dans ceux du département des Basses-Alpes le corselet n'est pas sensiblement rétréci postérieurement, et ses bords latéraux et postérieur ne paraissent ni relevés ni déprimés. La ponctuation du corselet et des élytres est aussi un peu plus forte et un peu plus serrée. Je ne erois pas ependant ces différences suffisantes pour en faire une espèce particulière.

9. L. CASSIDEUS.

Niger; thorace plano, subquadrato, punctatissimo; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis tenue punctatissimis.

DEJ. *Cat.* p. 8.

Carabus Cassideus. FABR. *Sys. el.* I. p. 190. n° 108.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 194. n° 152.

DUFTSCHMID. II. p. 45. n° 37.

Carabus Emarginatus. OLIV. III. 35. p. 55. n° 65. T. 13. fig. 150.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 225. n° 316.

Licinus Depressus. STURM. III. p. 178. n° 2.

Long. 6, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Silphoides*; mais sa forme est plus étroite et plus parallèle, et il est entièrement en-dessus d'un noir-mat. La tête est assez grande, arrondie, assez fortement ponctué, presque plane, et déprimée à sa partie antérieure sans enfoncements sensibles entre les antennes. Les yeux sont brunâtres, arrondis et très-peu saillants. Le corselet est

plus large que la tête, moins long que large, un peu arrondi sur les côtés, mais ayant cependant une forme beaucoup plus carrée que celui du *Silphoides* et des espèces voisines; il est presque plane et entièrement couvert de points enfoncés très-serrés; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée, et il a une petite impression à peine sensible de chaque côté de la base; le bord antérieur est très-fortement échancré; les bords latéraux sont un peu déprimés et très-légèrement rebordés; la base est assez fortement échancrée au milieu, et les angles postérieurs sont très-arrondis; l'écnsson est lisse et triangulaire. Les élytres ne sont presque pas plus larges que le corselet; elles sont assez allongées, presque parallèles, sinuées et coupées presque carrément à l'extrémité et presque planes; leur bord extérieur est assez fortement relevé en carène; elles ont des stries ponctués et peu enfoncés; les intervalles sont planes et couverts de points enfoncés assez serrés et peu marqués. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve assez communément sous les pierres, dans les endroits secs et arides, dans presque toute la France, le midi de l'Allemagne et les provinces méridionales de la Russie.

10. L. DEPRESSUS.

Niger; thorace rotundato, subconvexo, punctatissimo; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis, tenue punctatissimis.

GYLLENHAL. II. p. 73. n° 1.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Depressus. PAYKULL. *Fauna suecica.* I. p. 110. n° 18.

SEH. *Syn. ins.* I. p. 194. n° 153.

Carabus Cossyphoides. DUFTSCHMID. II. p. 45. n° 38.

Licinus Cossyphoides. STURM. III. p. 180. n° 3. T. 74. fig. o. O.

Carabus Cassideus. ILLIGER. *Kräf. preus.* I. p. 159. n° 23.

Long. $4 \frac{1}{4}$, 5 lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$, $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Cassideus* ; mais il est beaucoup plus petit. La tête est proportionnellement moins grande ; elle est moins ponctuée, moins déprimée antérieurement, et elle a deux enfoncements peu marqués entre les antennes. Le corselet est proportionnellement un peu plus petit ; il est plus arrondi, moins plane et un peu convexe au milieu ; la ponctuation est un peu plus forte et moins serrée ; le bord antérieur est moins fortement échancré ; les bords latéraux sont plus déprimés et un peu relevés postérieurement, et la base est un peu moins échancrée dans son milieu. L'écusson est moins lisse. Les élytres sont un peu moins parallèles, un peu moins planes ; leur bord extérieur est un peu moins relevé en carène, et elles sont striées et ponctuées de la même manière.

Il se trouve dans les bois et les montagnes, en Suède, en Allemagne, en Suisse et dans le nord et l'ouest de la France. Je l'ai trouvé une seule fois dans la forêt de Fontainebleau.

II. L. HOFFMANSEGGII.

Niger ; thorace subcordato, obsolete punctato ; elytris ovatis, profunde striatis, striis lævibus, interstitiis subelevatis obsolete punctatis.

STURM. III. p. 181. n° 4.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Hoffmansseggii. PANZER. *Fauna germ.* 89. n° 5.

DUFTSCHMID. II. p. 46. n° 39.

Calosoma Hoffmansseggii. SCH. *Syn. ins.* I. p. 228. n° 11.

Long. $5 \frac{1}{4}$, $6 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{4}$, $2 \frac{3}{4}$ lignes.

VAR. A. *L. Separatus*. DAHL.

Long. $4 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

VAR. B. *L. Nebrioides*. STURM. *Nov. act. acad. C. L. C. nat. cur.* XII. p. 483, n° 7. T. 45. fig. 5.

Long. 6, $6 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{3}{4}$, 3 lignes.

Cet insecte varie beaucoup pour la grandeur et pour les proportions de la tête, du corselet et des élytres. Il est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est plus ou moins grosse et plus ou moins large; elle est arrondie, déprimée antérieurement, légèrement ponctuée, et elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées et deux impressions assez marquées entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun-noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec les extrémités de chaque article d'un brun-ferrugineux. Les trois premiers articles des antennes sont noirâtres, les autres sont d'un brun un peu ferrugineux et légèrement pubescents. Les yeux sont arrondis, brunâtres et peu saillants. Le corselet est antérieurement plus large que la tête, presque en cœur et assez rétréci postérieurement; il est légèrement ponctué, et il a quelques rides transversales peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est assez enfoncée, et il a deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base, toutes deux peu marquées, et une autre de chaque côté près de l'angle postérieur; le bord antérieur est très-fortement échancré; les bords latéraux sont déprimés, relevés et légèrement rebordés; la base est assez fortement échancrée, et les angles postérieurs sont un peu arrondis et presque coupés carrément. L'écusson est triangulaire et plus ou moins lisse. Les élytres sont plus larges que le corselet et en ovale peu allongé; elles sont assez rétrécies à la base, plus ou moins larges au milieu, arrondies et sinuées à l'extrémité; elles ont des stries fortement marquées et qui paraissent lisses; les intervalles sont un peu relevés et très-légèrement ponctués. Le dessous du corps et les pattes sont de la couleur du dessus.

Il se trouve dans les bois et les montagnes, dans l'Autriche, la Hongrie, la Styrie, la Carniole, l'Illyrie, la Suisse et quelques parties de la France. J'en ai pris plusieurs individus dans la forêt d'Eu, département de la Seine-Inférieure.

Il varie beaucoup pour la forme ; il est quelquefois très-large, quelquefois assez étroit. Le *L. Nebrioides* de Sturm que l'on trouve dans les montagnes de la Carniole, n'est qu'une variété de cette espèce, qui est un peu plus grande et qui a la tête très-grosse et les élytres très-larges et un peu plus courtes. Le *L. Separatus* de Dahl qui l'a trouvé en Hongrie, dans le Bannat, est au contraire plus petit ; sa tête est assez petite, et ses élytres sont assez allongées et assez étroites. Les individus que j'ai trouvés dans la forêt d'Eu s'en rapprochent beaucoup ; mais ils sont un peu plus grands. Si l'on comparait séparément ces deux variétés, on les prendrait nécessairement pour des insectes très-différents ; mais quand on examine en même temps un grand nombre d'individus, on trouve tous les passages entre elles deux, et il est impossible d'en faire plusieurs espèces.

12. *L. OBLONGUS. Mihi.*

Niger ; thorace subcordato, obsolete punctato ; elytris oblongis, striatis, striis tenue punctatis, interstitiis planis obsolete punctatis.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Il ressemble un peu à l'*Hoffmanseggii* ; mais il est plus étroit et plus allongé, et il est entièrement en-dessus d'un noir moins brillant. La tête est très-légèrement ponctuée, et elle a deux impressions bien marquées entre les antennes. Le corselet a à peu près la même forme, et il est ponctué de la même manière ; mais il est plus plane, et ses bords latéraux sont beaucoup moins relevés. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont beaucoup plus étroites et plus allongées, assez planes, et leur bord extérieur est un peu relevé en carène ; elles ont des stries peu enfoncées qui sont finement ponctuées ; les intervalles sont plans et très-légèrement ponctués. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve dans les montagnes du département des Basses-Alpes.

XI. BADISTER. *Clairville.*

AMBLYCHUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, ovalaire et terminé presque en pointe. Antennes filiformes. Lèvre supérieure, courte, étroite et échancrée. Mandibules courtes, arrondies et très-obtuses. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tête arrondie, déprimée antérieurement. Corselet cordiforme.

Les insectes qui forment ce genre avaient d'abord été compris par Latreille dans ses *Licinus* ; depuis Gyllenhal en forma le genre *Amblychus*, et Clairville le genre *Badister*. Ce dernier nom est maintenant adopté par presque tous les entomologistes.

Les *Badister* ont bien effectivement quelques rapports avec les *Licinus* ; mais ils sont beaucoup plus petits, ordinairement variés de couleurs tranchées, et leurs caractères génériques présentent des différences bien sensibles.

La lèvre supérieure est très-courte, étroite et échancrée. Les mandibules sont courtes, très-peu saillantes, arrondies, très-obtuses, presque échancrées à l'extrémité, et elles n'ont point de dents comme dans les *Licinus*. Le menton est assez étroit, légèrement concave, fortement échancré, et il n'a point de dent au milieu de son échancrure. Les palpes maxillaires sont assez allongés ; leur dernier article est allongé, ovalaire et terminé presque en pointe ; les labiaux sont presque moitié plus courts ; leur dernier article est ovalaire, plus court et plus renflé que celui des labiaux, mais terminé de même presque en pointe. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps. La tête est à peu près comme celle des *Licinus*, arrondie, presque plane, déprimée et échancrée antérieurement en arc de cercle. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus ou moins cordiforme et très-échancré anté-

rièvement pour recevoir la tête. Les élytres sont en ovale plus ou moins allongé. Les tarsi sont composés d'articles allongés, presque cylindriques et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarsi antérieurs des mâles sont fortement dilatés : le premier presque en forme de trapèze, et les deux autres en carré moins long que large, dont les angles, surtout les antérieurs, sont très-arrondis; ils sont tous les trois garnis en-dessous de poils assez serrés qui forment une espèce de brosse et sont plus fortement ciliés en-dedans qu'en-dehors.

Toutes les espèces connues de ce genre appartiennent exclusivement à l'Europe et se trouvent ordinairement dans les endroits humides, sous les pierres et les débris de végétaux.

1. B. CEPHALOTES. *Mihi.*

Niger; thorace capitis latitudine, scutello pedibusque rufis; elytris antica rufis, apice nigris, sutura maculaque transversa sub-lunata communi rufis.

Long. $3 \frac{1}{2}$, $3 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{3}$, $1 \frac{1}{2}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Bipustulatus*; mais il est plus grand. La tête est proportionnellement beaucoup plus grosse, et elle est à peu près aussi large que le corselet. Celui-ci est plus large, plus court, plus échancré antérieurement et plus arrondi postérieurement; il est aussi plus convexe au milieu, et les bords latéraux sont un peu déprimés. L'écusson est de la couleur des élytres. La tache rouge qui se trouve au milieu de la tache noire de l'extrémité des élytres est plus grande, plus large et presque en forme de lunule.

Il se trouve dans l'ouest et le nord de la France; mais il est rare partout. Je l'ai reçu de Bordeaux et des départements de la Sarthe et du Nord.

2. B. BIPUSTULATUS.

Niger; thorace capite latiore, pedibusque rufis; elytris antica

rufis, apice nigris, sutura macûlaque rotundata communi rufis.

STURM. III. p. 186. n° 1. T. 75. fig. A-M.

DEJ. Cat. p. 8.

Carabus Bipustulatus. FABR. *Sys. el.* I. p. 203. n° 184.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 211. n° 248.

DUFTSCHMID. II. p. 142. n° 185.

Amblychus Bipustulatus. GYLLENHAL. II. p. 74. n° 1.

Carabus Crux minor. OLIV. III. 35. p. 99. n° 137. T. 8. fig. 96. a. b.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Ce joli insecte ressemble beaucoup à la première vue au *Stenolophus Vaporariorum*. La tête est noire, assez arrondie, lisse et déprimée antérieurement. Les premiers articles des palpes sont d'un jaune-pâle un peu ferrugineux; le dernier est brunâtre, avec l'extrémité d'un jaune-pâle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est d'un jaune-ferrugineux; le second est d'un brun-noirâtre, avec l'extrémité ferrugineuse; le troisième et le quatrième sont presque entièrement noirâtres, et les derniers d'un brun-ferrugineux plus ou moins obscur et quelquefois noirâtre. Les yeux sont noirâtres et peu saillants. Le corselet est d'un rouge-ferrugineux, plus large que la tête, un peu moins long que large et un peu rétréci postérieurement; il est lisse, et il a quelques rides transversales très-peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est assez enfoncée, et il a une impression arrondie et assez marqué de chaque côté de la base près de l'angle postérieur; le bord antérieur est assez fortement échancré; les bords latéraux sont très-légèrement rebordés; la base est coupée carrément, et les angles postérieurs sont arrondis. L'écusson est noir, lisse et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé et arrondies à l'extrémité; elles sont de la couleur du corselet, et elles ont

une grande tache noire en forme de fer à cheval à leur partie postérieure, qui ne va pas tout-à-fait jusqu'au bord extérieur, dont les deux extrémités se rapprochent vers le milieu des élytres, mais ne vont pas jusqu'à la suture, et qui a dans son milieu une tache arrondie, commune aux deux élytres, de la couleur de la base et se joignant avec elle par la suture; les stries sont lisses et peu marquées, et l'on aperçoit sur chaque élytre deux petits points enfoncés peu marqués près de la seconde strie du côté extérieur: le premier un peu avant le milieu et le second à peu près aux trois quarts de l'élytre; on voit en outre quelques points enfoncés le long du bord extérieur. En-dessous, la poitrine et l'abdomen sont d'un noir un peu bleuâtre. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux.

Il se trouve communément sous les pierres, les feuilles et les débris de végétaux, en Suède, en Allemagne, en Espagne et dans toute la France.

3. B. LACERTOSUS. *Knoch.*

Niger; thorace capite latiore, scutello pedibusque rufis; elytris antice rufis, apice nigris, sutura maculaque angulata communi rufis.

STURM. III. p. 188. n^o 2. T. 75. fig. n. N.

DEJ. *Cat.* p. 8.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Bipustulatus*, et il est possible qu'il n'en soit qu'une variété. Il est un peu plus large. Le corselet est un peu plus court et plus convexe. L'écusson est d'une couleur rougeâtre-obscur. La tache rouge qui se trouve au milieu de la tache noire de l'extrémité des élytres est plus grande, presque transversale et se rapproche plus du bord extérieur.

Il se trouve dans le nord de l'Allemagne.

4. B. PELTATUS.

Supra obscuro-nigro-æneus; thoracis clytrorumque margine tenuissimo pedibusque pallidis.

BONELLI. *Observations entomologiques*. 2. p. 12. n° 3.

STURM. III. p. 189. n° 3. T. 76. fig. A. a.

DEJ. *Cat.* p. 8.

Carabus Peltatus. PANZER. *Faun. germ.* 37. n° 20.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 214. n° 259.

DUFTSCHMID. II. p. 147. n° 193.

Amblychus Peltatus. GYLLENHAL. II. p. 76. n° 2.

Badister Corruscus. STÉVEN.

Long. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $\frac{3}{4}$, 1 ligne.

Il ressemble par la forme au *Bipustulatus*; mais il est plus petit et un peu plus allongé. Il est en-dessus d'un noir-obscur, très-légèrement bronzé, avec un reflet un peu bleuâtre principalement sur les élytres. La tête est très-lisse. Les palpes sont d'un brun-noirâtre, avec l'extrémité des derniers articles d'une couleur blanchâtre. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps, d'un brun-obscur avec la base du premier article un peu plus pâle. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, presque aussi long que large et un peu rétréci postérieurement; les bords latéraux ont une bordure très-étroite d'une couleur brunâtre très-claire et un peu jaunâtre qui s'élargit un peu vers la base; il est lisse, et il a quelques rides transversales très-peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est assez enfoncée, et il a une impression assez marquée de chaque côté de la base vers l'angle postérieur; le bord antérieur est assez échanuré, mais moins que dans le *Bipustulatus*; les bords latéraux sont légèrement rebordés, un peu déprimés et relevés vers les angles postérieurs qui sont légèrement arrondis et coupés un peu obliquement. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez allongées et arrondies à l'extrémité; elles ont une bordure très-étroite d'une couleur brunâtre très-claire et un peu jaunâtre, et des stries lisses et peu marquées; on voit en outre sur chaque élytre deux petits points enfoncés placés près de la seconde strie comme dans le *Bipustulatus* et

quelques points enfoncés le long du bord extérieur. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre. Les pattes sont d'une couleur brune très-claire et un peu jaunâtre.

Il se trouve dans les endroits humides, sous les pierres et les débris de végétaux, en Suède, en Allemagne, en Espagne et dans presque toute la France; mais il est assez rare partout. M. Stéven m'en a envoyé un individu pris dans les environs de Kislar, près de la mer Caspienne, sous le nom de *B. Corruscus*. Je l'ai reçu aussi d'Allemagne sous le nom d'*Agonum Chalybeum*.

5. B. HUMERALIS.

Supra nigro-obscurus; thoracis margine, elytrorum macula humerali, margine pedibusque flavo-pallidis.

BONELLI. *Observations entomologiques*. 2. p. 11. n° 2.

DEJ. *Cat.* p. 8.

B. Sodalis. STURM. III. p. 191. n° 4. T. 76. fig. B. b.

Carabus Dorsiger. DUFTSCHMID. II. p. 151. n° 198.

Long. 2 lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est un peu plus petit que le *Peltatus*, proportionnellement un peu plus allongé, et il est en-dessus d'un noir-obscur un peu brunâtre. La tête est lisse. Les deux premiers articles des palpes sont d'un jaune très-pâle; le dernier est brunâtre, avec l'extrémité d'un jaune-pâle. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps; leur premier article est jaunâtre à la base, brunâtre à son extrémité; le second, le troisième et le quatrième sont brunâtres, avec l'extrémité plus claire; les derniers sont d'une couleur jaunâtre plus ou moins obscure. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, presque aussi long que large et un peu rétréci postérieurement; les bords latéraux ont une bordure assez étroite d'un jaune-pâle; il est lisse et un peu convexe; la ligne longitudinale du milieu est assez enfoncée, et il a une impression assez marquée de

chaque côté de la base près de l'angle postérieur ; le bord antérieur est un peu échancré ; les bords latéraux sont légèrement rebordés, déprimés et un peu relevés vers les angles postérieurs qui sont légèrement arrondis et coupés un peu obliquement. L'écusson est triangulaire, lisse et d'un brun-noirâtre. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez allongées et arrondies à l'extrémité ; elles ont une bordure assez étroite d'un jaune-pâle et à l'angle de la base une grande tache de la même couleur, presque carrée, un peu plus large postérieurement qu'antérieurement ; quelquefois la suture paraît un peu jaunâtre ; les stries sont lisses et peu marquées, et l'on voit sur chaque élytre deux petits points enfoncés près de la seconde strie et quelques points enfoncés le long du bord extérieur comme dans le *Bipustulatus*. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre. Les pattes sont d'un jaune-pâle.

Il se trouve, mais assez rarement, dans les mêmes endroits que le *Peltatus* en Allemagne, en France, en Suisse et en Italie.



.....

SUPPLÉMENT

AUX DEUX PREMIERS VOLUMES.

32. *CICINDELA DIDYMA*. I. p. 48.

La lèvre supérieure du mâle est absolument semblable à celle de la femelle. Dans l'individu que je possède il n'y a pas de ligne oblique entre la troisième et la quatrième tache des élytres.

36. *CICINDELA UNICOLOR*. I. p. 52.

M. Leconte m'en a envoyé une variété femelle dans laquelle les élytres ont une petite tache blanche presque triangulaire à l'extrémité près de la suture.

53. *CICINDELA LATERALIS*. I. p. 69.

C. Pallasii? FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 13. n° 18.

C. Lacteola? PALLAS. *Itin*. I. *Append.* p. 465. n° 41.

GMELIN? I. 4. p. 1925. n° 46.

VAR. *C. Lateralis*? FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 12. n° 17.

D'après les descriptions que donne M. Fischer dans le second volume de l'*Entomographie de la Russie* des *C. Pallasii* et *Lateralis*, il me semble que la première se rapporte à celle que j'ai décrite comme la véritable *Lateralis* et la seconde à la variété dont j'ai fait mention; je n'en suis pas cependant bien certain, et je crois toujours que ces deux insectes ne peuvent être considérés que comme de simples variétés.

56. *CICINDELA OBLIQUATA*. I. p. 72.

C. Vulgaris. SAY. *Transactions of the American phil. Society*. I. *new series*, p. 409. n° 1.

58. *CICINDELA REPANDA*. I. p. 74.

C. Hirticollis. SAY. *Transactions of the American phil. Society*. I. *new series*, p. 411. n° 2.

68. *CICINDELA VARIEGATA*. I. p. 84.

C. Marginata. SAY. *Transactions of the American phil. Society*. I. *new series*, p. 417. n° 6.

FABR? *Sys. el.* I. p. 241. n° 48.

SCH? *Syn. ins.* I. p. 245. n° 51.

M. Say m'a envoyé sous le nom de *C. Marginata* un individu en très-mauvais état, qui ne me paraît pas différer de celui que j'ai décrit sous le nom de *C. Variegata*; il est seulement un peu plus petit, et sa couleur est moins verte et plus obscure.

105. *CICINDELA SIGNATA*. I. p. 124.

C. Dorsalis. SAY. *Transactions of the American phil. Society*. I. *new series*, p. 415. n° 5.

107. *CICINDELA UPSILON*. I. p. 126.

La lèvre supérieure du mâle est semblable à celle de la femelle; mais la petite dent qui se trouve au milieu du bord antérieur est un peu moins saillante. Dans l'individu que je possède et qui m'a été donné par M. d'Urville, la tête, le corselet et les taches des élytres sont d'une couleur plus verte et moins cuivreuse que dans l'individu femelle qui m'a été envoyé par M. Mac Leay.

110. CICINDELA SUTURALIS. I. p. 129.

M. Westermann m'a envoyé une variété femelle venant du Brésil et absolument semblable à la variété mâle qui m'a été envoyée par M. Von Winthelm. Il est possible que cette variété puisse constituer une espèce particulière.

111. CICINDELA LONGIPES. I. p. 130.

C. Leptopoda. DE HAAN.

M. De Haan m'a envoyé sous le nom de *C. Leptopoda* un individu mâle absolument semblable à la femelle que j'ai décrite dans le premier volume.

120. CICINDELA ABDOMINALIS. I. p. 140.

J'ai reçu de M. Leconte un individu femelle absolument semblable aux individus mâles que j'ai décrits dans le premier volume.

123. CICINDELA ELEGANS. I. p. 144.

C. Versicolor. MAC LEAY. *Annulosa Javanica*. I. p. 11. n^o 7.

129. CICINDELA FULIGINOSA. *Mihi*.

Supra cupreo-obscura, subtus viridi-cyanea; elytris margine laterali intus dentato punctisque disci albis.

Long. 5 lignes. Larg. $1\frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Vittata*; mais elle est beaucoup plus petite. Sa couleur est un peu plus obscure et moins enivreuse. La tête manque dans l'individu femelle que je possède. Le corselet est un peu plus étroit, plus cylindrique et n'est nul-

lement arrondi sur les côtés ni rétréci postérieurement. Les élytres sont ponctuées de la même manière et ont à peu près le même dessin ; mais la ligne latérale blanche est beaucoup plus près du bord extérieur et se joint à la tache de l'extrémité ; le premier point blanc à la base est un peu plus allongé et forme une petite ligne un peu arquée ; le second près de la suture au-dessous de l'écusson est moins allongé et plus arrondi ; le troisième près du premier crochet du bord latéral se joint avec lui , et paraît former l'extrémité de la lunule humérale ; le quatrième plus bas près de la suture sur la ligne du second est comme dans la *Vittata* ; le cinquième plus bas près de la suture se réunit aussi comme dans la *Vittata*, par une ligne très-mince au second crochet du bord latéral ; la tache en forme de V qui termine les élytres dans la *Vittata* et qui n'est pas séparée du bord latéral est en forme de lunule dont le point arrondi qui termine la bande latérale dans la *Vittata* paraît former la partie supérieure. Le dessous du corps est d'un bleu-verdâtre un peu obscur ; les côtés du corselet et de la poitrine sont d'un rouge-cuivreux et couverts ainsi que ceux de l'abdomen de poils blanchâtres. Les pattes sont d'un vert-bronzé un peu cuivreux.

Elle m'a été donnée par M. Guérin comme venant de la Cochinchine.

L'individu que je possède n'ayant pas de tête , je ne puis assigner positivement la place de cette espèce. Je présume cependant qu'elle appartient à la cinquième division , et je la placerai provisoirement après la *Vittata*.

130. CINCIDELA EQUESTRIS. *Mihi*.

Supra viridis ; elytris limbo ante marginem intus dentato , striga media tenui flexuosa , lineola ad basin punctisque duobus albis.

Long. 7 lignes. Larg. $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble à la *Margine'lla* ; mais elle est plus grande et

proportionnellement plus allongée. La tête manque dans l'individu mâle que je possède. Le corselet est d'un vert un peu cuivreux; il est presque carré, un peu arrondi sur les côtés et légèrement granulé; les deux impressions transversales sont assez fortement marquées, et la ligne longitudinale du milieu l'est beaucoup moins. Les élytres sont presque le double plus larges que le corselet, très-allongées, parallèles, arrondies à l'extrémité, légèrement granulées et d'un vert très-légèrement bronzé; leur dessin est à peu près comme celui de la *Marginea*; mais la bande blanche du milieu est beaucoup plus étroite, la première dent intérieure de la bordure qui marque l'extrémité de la lunule humérale est plus allongée, plus étroite et plus oblique, et l'on voit en outre sur chaque élytre tout-à-fait à la base une petite ligne blanche en croissant dont les pointes sont tournées vers la suture et près de la suture deux points un peu allongés de la même couleur : le premier un peu au-dessous de l'écusson, le second un peu plus bas et dans la direction de la ligne qui marque l'extrémité de la lunule humérale; le bord postérieur est très-légèrement dentelé en scie, et la suture est terminée par une petite pointe peu marquée. Le dessous du corps est d'un beau rouge-cuivreux-brillant varié de vert et de bleuâtre. Les pattes sont très-allongées et d'un vert-cuivreux-brillant.

Je dois cette belle espèce à M. Lesson; elle lui a été donnée à l'Île-de-France, et je erois avec lui qu'elle vient de Madagasear.

Comme l'individu que je possède n'a point de tête, je ne puis dire positivement dans quelle division cette espèce doit être placée. Je présume cependant qu'elle appartient à la cinquième division, et je la mettrai provisoirement après l'*Interstincta*.

131. CICINDELA MARGINELLA. *Mihi*.

Supra viridis; elytris limbo ante marginem intus dentato, strigata= que media flexuosa albis.

Long. $4 \frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble un peu par la forme à la *Campestris* ; mais elle est plus petite et proportionnellement un peu plus allongée. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, la lèvre supérieure est d'un blanc un peu jaunâtre ; elle est un peu avancée, et elle a dans son milieu une petite dent assez distincte et trois autres arrondies et peu marquées de chaque côté. Les mandibules sont d'un noir-obscur, avec une grande tache d'un blanc-jaunâtre à la base. Les palpes sont d'un blanc-roussâtre, avec le dernier article d'un vert-bronzé un peu violet. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un vert-bronzé, les autres sont roussâtres. La tête est d'un vert-bronzé, avec des nuances cuivreuses ; elle est assez fortement striée entre les yeux et assez fortement granulée à sa partie postérieure. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est de la couleur de la tête ; il est presque carré, très-légèrement arrondi sur les côtés et assez fortement granulé ; les deux impressions transversales sont assez marquées, et la ligne longitudinale du milieu l'est beaucoup moins. Les élytres sont presque le double plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles, arrondies à l'extrémité, légèrement granulées et d'un vert un peu obscur très-légèrement bronzé ; elles ont une bordure blanche assez large, avec deux petites dents intérieures peu saillantes qui marquent la lunule humérale et celle de l'extrémité, et un peu au-delà du milieu une petite bande transversale sinuée qui ne va pas tout-à-fait jusqu'à la suture et qui est terminée par un point arrondi ; la bordure blanche ne touche pas au bord extérieur, ce qui forme une seconde bordure assez étroite de la couleur du fond des élytres ; le bord postérieur est finement dentelé en scie, et la suture est terminée par une petite pointe. Le dessous du corps est d'un bleu un peu verdâtre ; les côtés du corselet et de la poitrine sont d'un rouge-cuivreux. Les pattes sont d'un vert-bronzé avec quelques reflets-cuivreux.

Elle se trouve au cap de Bonne-Espérance, et elle m'a été envoyée par M. Schüppel.

Elle doit être placée avant la *Bicolor*.

132. *CICINDELA DUPONTI. Mihi.*

Cyanco aurcoque variegata; elytris viridi - obscuris, maculis duabus obscuro - cyaneis, fascia recta abbreviata punctisque tribus albis.

Long. 8 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Chinensis*; mais elle est plus petite et proportionnellement plus étroite. La lèvre supérieure est d'un noir-obscur, avec une grande tache jaunâtre de chaque côté; elle est un peu plus avancée dans la femelle que dans le mâle, et elle a sept dentelures bien marquées, dont trois sur la même ligne à sa partie antérieure et deux autres plus en arrière de chaque côté. Les mandibules sont un peu moins grandes que celles de la *Chinensis*, et la tache jaunâtre qui se trouve à la base se rapproche moins de l'extrémité, surtout dans la femelle. Les palpes sont entièrement d'un vert-bronzé dans la femelle; dans le mâle les premiers articles des labiaux sont d'un blanc jaunâtre. Les antennes sont à-peu-près comme celles de la *Chinensis*. La tête est d'une belle couleur bleue, et elle a dans son milieu une grande tache d'un beau vert-doré dont le milieu est presque d'un rouge-cuivré et trois lignes longitudinales de la même couleur à sa partie postérieure; elle est plus fortement striée que celle de la *Chinensis*. Les yeux sont plus saillants. Le corselet est plus étroit, plus cylindrique et plus lisse; la ligne longitudinale du milieu et les deux sillons transversaux sont un peu plus marqués; il est en-dessus d'une belle couleur dorée, avec les bords antérieur et postérieur et une ligne longitudinale au milieu d'un beau bleu mêlé de teintes verdâtres. Les élytres sont proportionnellement plus étroites et plus parallèles que celles de la *Chinensis*; elles sont d'un vert un peu plus obscur et un peu jaunâtre, surtout vers la suture; les deux grandes taches bleues sont aussi un peu plus obscures: la première est moins ovale, plus carrée et se

rapproche moins de la suture; la seconde est plus allongée et se rapproche beaucoup plus de la première que dans la *Chinensis*; la bande blanche du milieu est un peu plus étroite, très-légèrement sinuée et tout-à-fait droite; le premier point blanc et le troisième sont placés comme dans la *Chinensis*; mais le second est un peu plus éloigné du premier. Le dessous du corps et les pattes sont à peu près comme dans la *Chinensis*.

Cette belle espèce m'a été donnée par M. Dupont comme venant de la Cochinchine.

Elle doit être placée après la *Chinensis*.

133. CICINDELA DECENGLUTTATA.

Supra viridi-obscura; elytris punctis quinque lunulaque apicis albis.

FABR. *Sys. el.* 1. p. 241. n° 49.

SCH. *Syn. ins.* 1. p. 245. n° 52.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle ressemble un peu à la *Didyma*; mais elle est plus petite et moins brillante. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, la lèvre supérieure est d'un blanc jaunâtre; elle est peu avancée, presque transverse, et elle a dans son milieu trois petites dents peu marquées dont les deux latérales sont presque arrondies. Les mandibules sont d'un noir-obscur avec une grande tache d'un blanc jaunâtre à la base. Les palpes maxillaires sont d'un vert-bronzé; les labiaux d'un blanc-jaunâtre, avec le dernier article d'un vert-bronzé. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont bleus variés de vert, les autres sont obscurs. La tête est en-dessus d'un vert-bronzé-obscur; sa partie antérieure, la base des antennes, les côtés et tout le dessous sont d'un beau bleu-brillant, et elle a quelques nuances d'un bleu-obscur entre les yeux et à sa partie postérieure; elle a des stries longitudinales peu marquées au milieu, plus fortement le long des yeux et des

rides transversales presque irrégulières et très-peu marquées à sa partie postérieure. Les yeux sont brunâtres et assez sail-lants. Le corselet est à peu près comme celui de la *Didyma* ; il est comme la tête en-dessus d'un vert-bronzé-obscur, d'un beau bleu-brillant en-dessous et sur les côtés, et le fond des sillons transversaux est légèrement bleuâtre. L'écusson est d'un vert un peu cuivreux et assez brillant. Les élytres sont moins allongées que celles de la *Didyma* ; elles sont d'un vert un peu plus obscur que la tête et le corselet, avec la suture et le bord extérieur un peu plus clairs ; elles ont chacune cinq taches ou points assez gros d'un blanc un peu jaunâtre : la première à l'angle de la base, la seconde remplaçant l'extrémité de la lunule humérale, la troisième près du bord extérieur à peu près au milieu de l'élytre, la quatrième un peu plus bas près de la suture et se liant avec la troisième par une petite ligne oblique très-mince et la cinquième un peu plus petite presque triangulaire, placée un peu plus bas près du bord extérieur ; elles sont en outre terminées par une lunule de la même couleur dont la forme est à peu près comme dans la *Littoralis* ; la suture est terminée par une épine très-peu sensible, et le bord extérieur est très-légèrement dentelé en saie. Le dessous du corps est d'un beau bleu, un peu verdâtre sur l'abdomen. Les cuisses sont d'un vert assez brillant ; leur extrémité, les jambes et les tarsi sont d'un bleu un peu verdâtre.

Fabricius dit qu'elle a été rapportée de Java, par M. de la Billardièrre. L'individu que je possède a été pris par M. d'Urville dans l'île de Bourou.

Elle doit être placée après la *Didyma*.

134. CICINDELA PULCHRA.

Cyanea ; *elytris rubro-eupreïs, nitidis, punctis duobus margina-libus albis margineque cyaneo.*

SAY. *Journal of the academy of natural sciences of Philadelphia.* III. 1. p. 142. n° 4.

Long. $7\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 3 lignes.

Cette belle espèce ressemble un peu par la forme à la *Rugifrons* ; mais elle est beaucoup plus grande. Dans le mâle, le seul sexe que je connaisse, la lèvre supérieure est d'un blanc très-légèrement jaunâtre, avec une bordure très-étroite d'un noir obscur ; elle est courte, transverse, presque coupée carrément antérieurement, et elle a trois petites dents très-peu apparentes dans son milieu. Les mandibules sont d'un noir-obscur, avec une grande tache d'un blanc très-légèrement jaunâtre à la base. Les palpes sont hérissés de poils blanchâtres assez longs et assez roides ; les maxillaires sont d'un vert-bronzé ; les labiaux sont d'un blanc-jaunâtre, avec le dernier article d'un vert-bronzé. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un vert-métallique ; les autres sont obscurs. La tête est très-grosse ; elle est d'un bleu un peu violet, et elle a dans son milieu une très-grande tache qui occupe tout l'espace compris entre les yeux et qui ne va pas tout à fait jusqu'au corselet, d'un violet un peu cuivreux et légèrement dorée sur les bords ; elle a quelques stries longitudinales entre les yeux, quelques rides irrégulières peu marquées à sa partie postérieure et un bouquet de poils blanchâtres entre les antennes. Les yeux sont brunâtres, assez grands et peu saillants. Le corselet est d'un bleu-violet, et il a dans son milieu deux grandes taches qui se touchent, d'un violet un peu cuivreux dont les bords sont d'un vert-doré ; il est aussi large que la tête à sa partie antérieure, presque carré et un peu rétréci postérieurement ; les deux sillons transversaux sont très-fortement marqués, et la ligne longitudinale du milieu l'est un peu moins ; il a quelques rides irrégulières très-peu marquées, et il est assez fortement garni de poils blanchâtres sur les côtés. L'écusson est d'un bleu-violet et un peu verdâtre à la base. Les élytres sont d'un beau rouge-cuivreux très-brillant ; elles sont assez larges, assez convexes, assez fortement pontuées vers la base et presque lisses vers l'extrémité ; elles ont une bordure légèrement sinuée d'un bleu-violet dont le bord intérieur est d'un vert-doré et deux points d'un blanc

très-légèrement jaunâtre : le premier arrondi à l'angle de la base et le second transverse et presque triangulaire près du bord extérieur à peu près au milieu des élytres ; la suture est d'un bleu un peu verdâtre. Le dessous du corps et les pattes sont d'un bleu un peu verdâtre et assez fortement garnis de poils blanchâtres.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du Missouri, et elle m'a été envoyée par M. Say.

Elle doit être placée avant la *Rugifrons*.

135. CICINDELA SAHLBERGI.

Supra cupreo-subvirescens ; elytris lunula humerali apicalique integra, fasciaque media flexuosa abbreviata latis albis.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 15. n^o 19.

Long. 6 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Lateralis* et paraît faire le passage entre elle et la *Maritima*, l'*Hybrida* et les espèces voisines. La tête, le corselet, les pattes et le dessous du corps sont comme dans la *Lateralis*. Elle en diffère seulement par les élytres qui sont un peu plus larges, moins parallèles, un peu plus convexes et dont le dessin se rapproche beaucoup de celui de la *Maritima* ; mais la couleur du fond est un peu plus cuivreuse et plus brillante, et les taches blanches sont beaucoup plus larges, surtout la lunule humérale et la bande du milieu ; cette dernière est beaucoup plus dilatée à sa base le long du bord extérieur ; mais elle ne touche cependant ni à la lunule humérale ni à celle de l'extrémité.

Elle se trouve en Sibérie, et elle m'a été envoyée par M. Fischer.

Elle doit être placée avant la *Lateralis*.

136. CICINDELA FORMOSA.

Supra rubro-violacea subcuprea ; elytris margine laterali, lunula

humerali apicalique, fasciaque media sinuata abbreviata latix, albis.

SAY. *Transactions of the American phil. Society.* 1. new series.
p. 422. n° 6.

SAY. *American entomology.* T. 6.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 lignes.

Elle ressemble un peu à l'*Hybrida*; mais elle est un peu plus grande, proportionnellement un peu plus large, et elle est en-dessus d'un rouge-violet un peu cuivreux. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, la lèvre supérieure est d'un blanc un peu jaunâtre; elle est un peu plus avancée que celle de l'*Hybrida*, et elle a trois petites dents un peu plus marquées à sa partie antérieure. Les mandibules sont d'un noir-obscur, avec une grande tache d'un blanc-jaunâtre à leur base. Les palpes et les antennes manquent dans l'individu que je possède. La tête et le corselet sont granulés de la même manière, proportionnellement un peu plus larges que ceux de l'*Hybrida* et assez fortement garnis de poils blanchâtres entre les antennes, le long des yeux et sur les côtés du corselet. Les élytres sont proportionnellement un peu plus larges que celles de l'*Hybrida* et granulées beaucoup plus finement; la lunule humérale, celle de l'extrémité et la bande du milieu ont à peu près la même forme; mais elles sont plus larges, et tout le bord extérieur est également blanc et de la même largeur; le bord postérieur est très-légèrement dentelé en scie. Le dessous du corps et les pattes sont d'un vert-bleuâtre et fortement garnis de poils blanchâtres.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du Missouri, au-dessus du confluent de la rivière Plate, et elle m'a été envoyée par M. Say.

Elle doit être placée après la *Lateralis*.

137. CICINDELA ALBOHIRTA. *Mihi.*

Subparallela ; capite thoraceque viridi-æneis, albo hirtis ; elytris æneo-subviolaceis, margine laterali, lunula humerali alteraque apicis dentata, strigaque media recurva ineumbente albis.

Long. 5, 6 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Trisignata* ; mais elle est ordinairement un peu plus grande et un peu moins allongée, quoique sa forme soit plus étroite et plus parallèle que celle de l'*Hybrida*. Le corselet est un peu plus large que celui de la *Trisignata*, et il est ainsi que la tête presque entièrement couvert de poils blanchâtres assez longs et assez serrés. Les élytres sont un peu plus larges et un peu plus parallèles ; elles sont glabres, d'une couleur bronzée un peu violette, et leur dessin est à peu près semblable à celui de la *Trisignata* ; cependant la lunule humérale est un peu plus courte, la bande du milieu dessinée plus nettement, et le crochet de la lunule de l'extrémité un peu plus court. Le dessous du corps et les pattes sont plus fortement garnis de poils blanchâtres.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale. Je possède deux individus mâles de cette espèce : le plus petit faisait partie de la collection de feu Palisot de Beauvois ; le plus grand m'a été envoyé par M. Leconte ; dans ce dernier le bord latéral blanc ne touche pas tout-à-fait à la lunule de l'extrémité.

Elle doit être placée avant la *Trisignata*.

138. CICINDELA PUMILA. *Mihi.*

Subcylindrica, viridi-eupreo-ænea ; elytris margine laterali interrupto, lunula humerali alteraque apicis dentata, strigaque media recurva tenuibus albis.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Trisignata* ; mais elle est plus

petite et un peu plus allongée. Elle est à peu près de la même couleur. La lèvre supérieure est plus étroite, plus transverse, et dans les deux sexes elle a dans son milieu une petite dent très-peu apparente. Les mandibules, les palpes et les antennes sont comme dans la *Trisignata*. La tête est un peu plus fortement striée entre les yeux. Ces derniers sont un peu plus saillants. Le corselet est plus étroit, plus cylindrique et les impressions sont un peu moins marquées. Les élytres sont ponctuées à peu près de la même manière; la partie inférieure de la lunule humérale est moins recourbée, plus courte et ne s'approche pas autant de la suture; la partie de la bande du milieu qui touche au bord extérieur est un peu plus droite; celle qui se recourbe est aussi un peu plus droite et descend un peu moins bas; la bordure blanche est interrompue près de la lunule humérale et de celle de l'extrémité; cette bordure, la bande du milieu, la lunule humérale et surtout celle de l'extrémité sont beaucoup plus étroites. Le dessous du corps et les pattes sont un peu moins garnis de poils blancs.

Elle se trouve dans l'île de Java, et elle m'a été envoyée par MM. Schüppel et de Haan.

Elle doit être placée après la *Lugdunensis*.

139. *CICINDELA DORSALIS. Mihi.*

Subcylindrica, viridi-obscuro-ænea; elytris margine laterali lato, lunula humerali apicalique, strigaque media obliqua sinuata albis; antennarum apice tibiisque rufis.

Long. $4 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Chiloleuca*; mais elle est un peu plus petite et proportionnellement plus allongée. Sa couleur est un peu moins obscure et un peu plus cuivreuse. La lèvre supérieure est moins avancée, plus transverse, et elle a dans son milieu trois petites dents assez apparentes dans la femelle et très-peu distinctes dans le mâle. Les mandibules, les palpes et

les antennes sont à peu près comme dans la *Chiloleuca*. La tête est plus finement striée entre les yeux et plus finement granulée postérieurement. Les yeux sont beaucoup plus saillants. Le corselet est plus étroit, plus cylindrique et plus finement granulé. Les élytres sont plus étroites, plus parallèles, moins convexes et plus finement ponctuées; la bordure extérieure blanche est proportionnellement de la même largeur; mais la portion de la lunule humérale qui se détache de la bordure est plus étroite, et la bande du milieu est plus étroite, plus oblique et nullement dentelée sur ses bords. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans la *Chiloleuca*.

Elle se trouve en Égypte, et elle m'a été envoyée par M. Schüppel.

Elle doit être placée avant la *Chiloleuca*.

140. CINCIDELA BESSERI. *Mihi*.

Viridis; elytris margine laterali lato, lunula subhamata humerali apicalique, fasciaque media recurva dentata albis; antennarum apice tibiisque rufis.

C. Tibialis. BESSER.

Long. 6 lignes. Larg. $2 \frac{1}{3}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Volgensis*; mais elle est un peu plus grande, et elle est en-dessus d'un vert un peu plus clair et plus brillant. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, la lèvre supérieure est un peu plus courte. Les mandibules sont d'un noir-obscur, avec une très grande tache d'un blanc un peu jaunâtre à la base. Les palpes sont d'un blanc un peu roussâtre, avec le dernier article d'un vert-bronzé. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un vert-bronzé-cuivreux, les autres d'un jaune-roussâtre un peu plus obscur que dans la *Volgensis*. La tête est proportionnellement un peu plus grosse que celle de la *Volgensis*; elle est un peu plus fortement granulée, et elle a une légère teinte cuivreuse le long des yeux et à sa partie

postérieure. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est plus large, moins cylindrique, plus carré et un peu rétréci postérieurement; les impressions transversales et la ligne du milieu sont assez fortement marquées, et les bords antérieur et postérieur sont d'une couleur cuivreuse assez brillante. L'écusson est d'un rouge-cuivreux. Les élytres sont un peu plus larges antérieurement et plus parallèles; elles sont granulées à peu près de la même manière; la bordure blanche est un peu plus étroite et presque interrompue au-dessous de la lunule humérale; celle-ci est un peu plus grande, son extrémité inférieure est un peu moins dilatée tant en-dessus qu'en-dessous, et elle ne se prolonge pas le long de la base; la bande du milieu est un peu plus étroite et sa partie inférieure est un peu moins recourbée; la lunule de l'extrémité est aussi un peu plus étroite. En-dessous, les côtés sont un peu moins garnis de poils blancs. Les cuisses sont d'un vert-cuivreux assez brillant; les jambes et les tarsi sont à peu près comme dans la *Volgensis*.

Elle se trouve dans la Russie méridionale.

Elle m'a été envoyée par M. Besser sous le nom de *Tibialis* et comme venant du gouvernement de Cherson.

Elle doit être placée avant la *Volgensis*.

141. CIGINDELA MARGINEPUNCTATA. *Mihi*.

Supra viridi-obscuro-ænea, subtus cyanca; elytris lunula tenui apicali punctisque tribus marginalibus albis.

Long. 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Elle est à peu près de la forme et de la grandeur de la *Punctulata*, et elle est en-dessus d'un vert-bronzé-obscur avec quelques nuances cuivreuses, surtout sur la tête et le corselet. Dans la femelle, le seul sexe que je possède, la lèvre supérieure est d'un blanc un peu jaunâtre; elle est courte, presque transverse, et elle a une dent bien marquée à sa partie antérieure. Les mandibules sont assez grandes, d'un vert-bronzé, avec l'extrémité noirâtre et une tache d'un blanc-jaunâtre à la base. Les palpes

sont d'un vert-bronzé un peu bleuâtre. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un vert-bronzé un peu bleuâtre, les autres sont obscurs. La tête est très-légèrement granulé, et elle a quelques stries longitudinales peu marquées le long des yeux. Les yeux sont brunâtres, assez gros et assez saillants. Le corselet est plus étroit que la tête et presque cylindrique; il est très-légèrement granulé, et il a des rides transversales et irrégulières très-peu marquées; les deux impressions transversales et la ligne longitudinale du milieu sont peu marquées. L'écusson est d'un bleu assez brillant, avec la pointe d'un vert un peu cuivreux. Les élytres sont assez allongées, presque parallèles et assez fortement ponctuées; elles ont à leur extrémité une lunule blanche très-étroite à peu près comme dans la *Punctulata* et trois points blancs près du bord extérieur: le premier arrondi à l'angle de la base, le second presque transversal un peu avant le milieu et le troisième un peu allongé entre le second et la partie supérieure de la lunule de l'extrémité; le bord postérieur est assez fortement dentelé en scie; la suture est terminée par une petite pointe assez marquée. Le dessous du corps est d'un bleu assez brillant un peu verdâtre sur les côtés de la poitrine. Les pattes sont d'un vert-bronzé varié de cuivreux et de bleuâtre, et garnies ainsi que les côtés du corps de poils blanchâtres.

Elle m'a été donnée par M. Guérin comme venant de la Cochinchine.

Elle doit être placée après la *Punctulata*.

142. CICINDELA TENUIPES. *Guérin*.

Viridi-cupreo-ænea; *elytris albis*, *sutura strigataque postica obsoleta arcuata æneis*; *pedibus tenuibus longissimis*.

Long. 5, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est un peu plus grande que la *Longipes* et sa forme est à peu près la même. La lèvre supérieure est d'un blanc jaunâtre, un peu avancée, et elle a dans son milieu une petite

dent assez marquée dans les deux sexes. Les mandibules sont assez grandes, assez aiguës, d'un vert-bronzé-noirâtre, et elles ont à leur base une grande tache d'un blanc-jaunâtre plus grande dans le mâle que dans la femelle. Les palpes sont entièrement d'un blanc-jaunâtre. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un vert-bronzé plus ou moins cuivreux, les autres d'un jaune-roussâtre. La tête est d'un vert-bronzé plus ou moins cuivreux; elle est presque plane, finement granulée, et elle a quelques stries longitudinales peu marquées entre les yeux et deux petits points enfoncés de chaque côté, l'un au-dessus des antennes, l'autre près des yeux et dans leur milieu. Les yeux sont brunâtres, assez gros et assez saillants latéralement, mais nullement en-dessus. Le corselet est de la couleur de la tête, en forme de trapèze et beaucoup plus large à sa base qu'à sa partie antérieure; il a des rides transversales irrégulières un peu plus marquées sur les bords latéraux et dans le milieu; les impressions transversales sont assez fortement marquées; la ligne longitudinale l'est beaucoup moins; les bords latéraux sont fortement garnis de poils blancs, et le bord antérieur est cilié de poils de la même couleur; les angles antérieurs et postérieurs sont assez aigus, et la base est un peu échancrée et sinuée dans son milieu. L'écusson est de la couleur du corselet. Les élytres ne sont guères plus larges que le corselet à sa partie postérieure; elles sont allongées, parallèles, presque en forme de parallélogramme, coupées obliquement à l'extrémité, d'un blanc un peu jaunâtre et fortement ponctuées; elles ont quelques points enfoncés un peu plus marqués près de l'angle de la base; la suture est d'un vert-bronzé légèrement cuivreux; elle s'élargit un peu au-dessous de l'écusson, et elle va ensuite en diminuant de largeur jusqu'à l'extrémité; on voit en outre sur chaque élytre une ligne recourbée, presque en forme de V renversé, d'une couleur bronzée-obscurc peu apparente et presque effacée et qui va depuis un peu au-delà du milieu jusque près de l'extrémité; le bord postérieur est finement dentelé en scie, et la suture est terminée par une petite pointe. Le dessous du corps est d'un vert-métallique-

brillant, les côtés sont fortement garnis de poils blancs, et les derniers anneaux de l'abdomen sont roussâtres. Les pattes, surtout les postérieures, sont très-longues et très-déliées; elles sont d'un vert-bronzé plus ou moins cuivreux; la base des jambes, l'origine des quatre cuisses antérieures et les trochanters sont d'un jaune-roussâtre.

Elle m'a été donnée par M. Guérin, sous le nom que je lui ai conservé et comme venant de la Cochinchine.

Elle doit être placée avant la *Longipcs*.

143. CICINDELA TUBERCULATA.

Subcylindrica, obscuco-ænea; clytris viridi punctatis, vitta submarginali sinuata abbreviata dentata lunulaque apicis albis.

FABR. *Sys. el.* I. p. 238. n° 32.

OLIV. II. 33. p. 22. n° 21. T. 3. fig. 28.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 243. n° 33.

Long. 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Scalaris*, et elle est à peu près de la même forme et de la même grandeur. Elle est en-dessus d'une couleur bronzée-obscur. Dans la femelle, le seul sexe que je possède, la lèvre supérieure est d'un blanc-jaunâtre, presque transverse, et elle a une dent très-marquée à sa partie antérieure. Les mandibules sont d'un vert-bronzé-obscur, avec une grande tache d'un blanc-jaunâtre à la base. Les palpes sont d'un blanc-roussâtre, avec l'extrémité du dernier article d'un violet-obscur. Le premier article des antennes est d'un vert-métallique; les trois suivants sont roussâtres, avec l'extrémité d'un vert-bronzé; les autres sont obscurs. La tête est finement striée entre les yeux et granulée postérieurement. Les yeux sont un peu plus saillants que ceux de la *Scalaris*. Le corselet est un peu plus court, un peu plus étroit, plus rétréci postérieurement et plus arrondi sur les côtés, ce que Fabricius

a peut-être voulu exprimer en disant *thorace bituberculato*; il est couvert de rides transversales irrégulières un peu plus marquées, et les impressions transversales sont aussi un peu plus marquées. Les élytres ont à peu près la même forme; leur dessin est à peu près le même; mais la tache marginale du milieu est plus grande; elle forme une bande transversale qui va presque jusqu'à la suture et qui se recourbe vers l'extrémité, et elle se dilate le long du bord extérieur et se joint à la ligne de la base et à la lunule postérieure; cette dernière est aussi un peu plus large; elles ont quelques nuances cuivreuses, et elles sont couvertes de points enfoncés d'un vert assez brillant dont quelques-uns sont un peu plus grands et forment une ligne un peu sinuée assez distincte près de la suture; c'est peut-être de cette ligne dont Olivier a voulu parler en disant que les élytres ont une suite de petits tubercules le long de la suture, tubercules dont il n'est pas parlé dans la description de Fabricius. Le dessous du corselet et la poitrine sont d'un vert-bronzé-cuivreux; l'abdomen est d'un noir-violet un peu cuivreux. Les cuisses sont d'un vert-cuivreux; les jambes et les tarses sont d'une couleur roussâtre un peu violette; l'extrémité des jambes et des articles des tarses sont d'un bleu un peu verdâtre.

Elle se trouve à la nouvelle Zélande, et elle m'a été donnée par M. d'Urville.

Elle doit être placée avant la *Scalaris*.

144. CICINDELA PUSILLA.

Subcylindrica, supra nigro-obscura; elytris lunula humerali, striga media recurva obsoleta limboque postico flavescens-tibus.

SAY. *Transactions of the American phil. Society.* 1. new series. p. 424. n° 12.

Long. 5 lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Germanica*, et elle

se rapproche par la forme de la *Distans* et de la *Zwickii*. Elle est en-dessus d'un noir-obscur très-légèrement bleuâtre. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, la lèvre supérieure est d'un blanc un peu jaunâtre; elle est peu avancée, presque transverse, et elle a dans son milieu trois petites dents assez distinctes. Les mandibules sont d'un noir-obscur, avec une grande tache d'un blanc-jaunâtre à la base. Les palpes sont d'un blanc-roussâtre, avec l'extrémité du dernier article d'un brun-noirâtre un peu violet. Les antennes manquent dans l'individu que je possède. La tête est finement striée entre les yeux et légèrement granulée à sa partie postérieure. Les yeux sont brunâtres et assez saillants. Le corselet est plus étroit que la tête, presque carré, très-légèrement rétréci postérieurement et très-finement granulé; les deux impressions transversales sont assez marquées; la ligne longitudinale du milieu l'est beaucoup moins, et il a quelques poils blanchâtres, surtout sur les côtés. Les élytres sont assez allongées, presque parallèles, coupées presque obliquement à l'extrémité et légèrement ponctuées; elles ont une lunule humérale d'une couleur jaunâtre, dont la partie inférieure ne se recourbe pas vers la base; au milieu une bande étroite, sinuée, de la même couleur, mais peu distincte et presque entièrement effacée et figurée à peu près comme dans la *Trisignata*; elles sont terminées par une petite ligne très-étroite de la couleur de la lunule humérale dont la partie supérieure ne se recourbe nullement. Le dessous du corps est d'un noir plus brillant que le dessus; les côtés sont garnis de poils blanchâtres. Les cuisses antérieures sont d'un noir-obscur un peu bronzé; les jambes antérieures sont roussâtres, avec l'extrémité plus obscure; les tarsi antérieurs sont d'un brun-roussâtre. Les quatre pattes postérieures manquent dans l'individu que je possède. Les trochanters sont d'une couleur roussâtre.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du Missouri, au-dessus du confluent de la rivière Plate, et elle m'a été envoyée par M. Say.

Elle doit être placée après la *Zwickii*.

DROMICA. *Mihl.*CICINDELA. *Iconographie.*

Les trois premiers articles des tarsi antérieurs des mâles légèrement dilatés, allongés, presque cylindriques, ciliés plus fortement en-dedans qu'en-dehors. Palpes labiaux ne dépassant pas les maxillaires; les deux premiers articles très-courts: le premier ne dépassant pas l'extrémité de l'échancre du menton; le troisième assez grand, renflé et presque ovale; le dernier beaucoup plus mince, court et grossissant très-légèrement vers l'extrémité. Une dent à peine sensible au milieu de l'échancre du menton. Élytres en ovale très-allongé, très-rétrécies antérieurement et postérieurement. Point d'ailes sous les élytres.

J'ai dit, page 20 du premier volume, que les *Cicindela Grossa* de Fabricius et *Coarctata* de l'Iconographie me paraissaient devoir appartenir à un nouveau genre. M. Schüppel ayant bien voulu depuis m'envoyer les deux sexes de la dernière, je me suis convaincu, au moins pour cette espèce, de la réalité de cette assertion, et j'en ai formé un nouveau genre sous le nom de *Dromica*, tiré du mot grec δρομικός, coureur.

Cet insecte se rapproche un peu à la première vue des *Cicindela Germanica*, *Sealaris* et autres espèces voisines. La tête et les antennes sont à peu près comme dans ces espèces. La lèvre supérieure est un peu avancée et recouvre presque entièrement les mandibules. Les palpes sont à peu près comme ceux des *Euprosopus*; ils sont proportionnellement un peu plus courts, et le troisième article des labiaux est un peu plus renflé. La dent qui se trouve au milieu de l'échancre du menton est très-petite et à peine distincte, tandis qu'elle est très-sensible dans les *Megacephala*, *Oxycheila*, *Cicindela* et *Euprosopus*. Le corselet est un peu allongé et rétréci postérieurement. Les élytres sont en ovale très-allongé, très-rétrécies antérieurement, et

elles se terminent presque en pointe vers l'extrémité. L'écusson est à peu près comme dans les *Cicindela*. Il n'y a point d'ailes sous les élytres. L'avant dernier anneau de l'abdomen des mâles est assez fortement échancré. Les pattes sont longues et déliées. Les trois premiers articles des tarsés antérieurs des mâles sont presque cylindriques et un peu moins dilatés que dans les *Cicindela*.

Ce genre doit être placé après les *Cicindela*.

I. DROMICA COARCTATA.

Obscuro-ænea; elytris punctatissimis, vittu abbreviata laterali lineolaque postica albidis.

Cicindela Coarctata. Iconographie. I. p. 37. T. I. fig. 5.

Long. 5, 6 lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$, $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Elle est un peu plus grande et un peu plus allongée que la *Cicindela Germanica*, et elle est en-dessus d'une couleur bronzée-obscurc avec quelques reflets très-peu marqués verdâtres ou cuivreux sur la tête et le corselet. La lèvre supérieure est d'un blanc-jaunâtre, plus obscur et presque noirâtre à sa partie antérieure; elle est assez avancée, assez convexe, et elle a dans son milieu trois petites dents bien marquées et une autre de chaque côté un peu en arrière et assez arrondie. Les mandibules sont d'un noir-obscur, avec une tache jaunâtre à la base; elles sont peu avancées et presque entièrement cachées par la lèvre supérieure. Les palpes sont d'un blanc-jaunâtre, avec le dernier article d'un noir-obscur. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un vert-bronzé plus ou moins cuivreux; les autres sont obscurs. La tête est assez grosse, ridée entre les yeux et assez fortement granulée postérieurement. Les yeux sont brunâtres, assez gros et assez saillants. Le corselet est plus étroit que la tête, assez allongé et rétréci postérieurement; il est couvert de rides irrégulières assez marquées qui le font pa-

raître fortement granulé, et il a comme dans les *Cicindela*, deux sillons transversaux et une ligne longitudinale au milieu qui ne sont pas très-marqués. L'écusson est assez grand, presque en losange et assez fortement granulé. Les élytres sont en ovale très-allongé, très-étroites antérieurement, terminées presque en pointe, légèrement convexes et entièrement couvertes de points enfoncés, assez gros et très-serrés qui les font paraître chagrinées; elles sont un peu plus obscures que la tête et le corselet, et elles ont près du bord extérieur une bande longitudinale un peu arquée, d'un blanc-jaunâtre un peu obscur qui part de l'angle de la base et va jusques aux deux tiers des élytres, où elle se termine par un petit crochet arrondi tourné vers la suture; elles ont en outre à l'extrémité près du bord extérieur une petite ligne longitudinale de la même couleur, qui remonte quelquefois jusque près de la bande longitudinale et qui paraît alors en être la continuation. Dans le mâle, les élytres sont terminées par une petite épine assez aigüe; dans la femelle, leur extrémité est presque arrondie et légèrement échan-crée. Le dessous du corps est d'un noir un peu bronzé. Les pattes sont longues et déliées et d'un vert-bronzé-cuivreux.

Elle se trouve au cap de Bonne-Espérance, et elle m'a été envoyée par M. Schüppel.

4. CTENOSTOMA ICHNEUMONEUM. *Mihi.*

Nigro-cæneum; elytris punctatis, macula media transversa posticeque flavis.

Long. 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Trinotatum*; mais elle est un peu plus petite. La tête est plus petite et surtout beaucoup plus étroite; elle a quelques points enfoncés assez distincts, un sillon très-marqué en demi-cercle à sa partie postérieure et deux lignes longitudinales enfoncées entre les yeux. Le corselet est à peu près comme celui de la *Trinotatum*; mais il est un peu

plus étroit et la partie entre les deux sillons est un peu moins globuleuse et un peu rétrécie postérieurement. Les élytres ont à peu près la même forme; leur extrémité est échancrée et n'est pas prolongée; elles sont ponctuées à peu près comme dans la *Formicarium*; mais vers la base les points sont un peu plus nombreux et plus marqués et paraissent presque former des rides transversales comme dans la *Trinotatum*; l'extrémité au contraire est un peu plus lisse; il n'y a pas de bande jaune à la base des élytres; la tache jaune du milieu est à peu près placée comme dans la *Formicarium*; mais elle est un peu plus large et plus transversale; elles ont à l'extrémité une tache d'un jaune un peu plus obscur, plus large que dans la *Trinotatum*, mais qui ne remonte pas jusqu'à la tache du milieu comme dans la *Rugosum*. Les pattes sont à peu près comme celles de la *Trinotatum*; mais il y a un peu moins de jaune à la base des cuisses.

Elle m'a été envoyée par M. Chevrier qui l'a trouvée dans les environs de Rio-Janeiro, au Brésil, dans un bois très-touffu; elle se tient sur les branches des arbres et court avec beaucoup d'agilité.

Elle doit être placée après la *Formicarium*.

2. *THERATES DIMIDIATA*. I. p. 159.

T. Humeralis? MAC LEAY. *Annulosa javanica*. I. p. 11. n° 6.

3. *THERATES BASALIS*. D'Urville.

Cyanea, nitida; elytris violaceis, apice subtruncatis, basi, labro, pedibus abdomineque testaceis.

Long. $5 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1 \frac{2}{3}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Dimidiata*; mais elle est plus grande. La lèvre supérieure est d'un jaune-ferrugineux un peu obscur à la base; elle a six petites dentelures presque sur la

même ligne à sa partie antérieure, dont les deux latérales sont un peu plus grandes que les autres, et une autre de chaque côté un peu en arrière: Les palpes sont d'un jaune-ferrugineux, avec le dernier article plus obscur. Les antennes sont d'un brun-obscur; le dessous du premier article et la base du second et du troisième en-dessous sont légèrement jaunâtres. La tête est d'un beau bleu-brillant; la proéminence du front est presque aussi marquée que dans la *Labiata*. Les yeux sont à peu près comme ceux de la *Labiata*. Le corselet est de la couleur de la tête et à peu près comme celui de la *Dimidiata*. Les élytres sont d'une belle couleur violette; la bande jaune de la base est d'une couleur un peu plus foncée et légèrement ferrugineuse; la ponctuation est beaucoup moins marquée et moins serrée; l'extrémité est presque coupée carrément, avec une petite dent très-peu marquée de chaque côté. En-dessous le corselet et la poitrine sont d'un beau bleu-brillant; l'abdomen et les pattes sont d'un jaune un peu plus foncé et légèrement ferrugineux; l'extrémité des cuisses postérieures et celle de toutes les jambes et de tous les articles des tarsi sont légèrement obscures.

Elle m'a été donnée par M. d'Urville qui l'a prise dans l'île de Waigiou, à l'ouest de la Nouvelle-Guinée. Comme les autres espèces de ce genre, elle se tient sur les feuilles des arbres et vole avec beaucoup de vivacité.

Elle doit être placée avant la *Dimidiata*.

2. TRICONDYLÁ APTERA.

Nigro-cyanea; *elytris transversim rugatis*, *postice lævigatis*,
subgibbosis; *femoribus obscuro-ferrugineis*.

Iconographie. I. p. 65. T. 2. fig. 6.

Cicindela Aptera. OLIV. II. 33. p. 7. n° 1. T. I. fig. 1.

Collyris Aptera. SCH. *Syn. ins.* I. p. 236. n° 4.

Long. 9, 10 lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$, $2 \frac{1}{4}$ lignes.

Elle est plus grande que la *Cyanea*, et sa couleur est d'un bleu plus foncé, quelquefois un peu violet. La lèvre supérieure, les mandibules et les antennes sont à peu près comme dans la *Cyanea*. Les palpes sont entièrement d'un bleu-noirâtre. Les côtés de la tête le long des yeux sont moins distinctement striés. Le corselet est un peu plus allongé; la partie du milieu est moins arrondie; il a quelques rides transversales peu marquées, et la ligne longitudinale presque en demi-cercle, que l'on voit de chaque côté dans la *Cyanea* et qui paraît enfoncée dans cette espèce, est au contraire dans celle-ci un peu relevée. Les élytres sont un peu moins étroites antérieurement, moins bossues et moins renflées postérieurement, surtout dans le mâle; elles ont des rides transversales très-marquées à la base et qui vont en s'affaiblissant jusqu'aux deux tiers de leur longueur; l'extrémité est tout-à-fait lisse. Le dessous du corps est d'un bleu-foncé un peu violet. Les pattes sont très-longues; les cuisses sont presque cylindriques et d'un rouge-ferrugineux-obscur; les jambes et les tarsi sont d'un bleu-violet.

Elle m'a été donnée par MM. d'Urville et Lesson, qui l'ont trouvée dans la Nouvelle-Guinée et dans la Nouvelle-Irlande. Elle se tient sur les troncs d'arbre et marche très-lentement. Les individus de la Nouvelle-Guinée sont toujours plus petits que ceux de la Nouvelle-Irlande.

Elle doit être placée avant la *Cyanea*.

3. ODACANTHA CEPHALOTES. *Miki-*

Depressa, brunnea; thorace cordato; pedibus elytrisque testaceis, macula oblonga suturali brunnea.

Long. $3 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{4}$ ligne.

Cette espèce doit probablement former un nouveau genre, et ce n'est que provisoirement que je l'ai placée dans les *Odacan-*

tha. Elle est à peu près de la grandeur de la *Dorsalis* ; mais elle est beaucoup plus large et plus déprimée. La tête est d'un brun-foncé un peu rougeâtre ; elle est grande, presque plane, un peu avancée antérieurement, arrondie postérieurement, et elle tient au corselet par une espèce de col très-étroit, court et cylindrique dont elle est séparée par un étranglement très-marqué ; elle a deux enfoncements longitudinaux entre les yeux, et avec la loupe on aperçoit quelques petits points enfoncés très-peu marqués. Les mandibules sont d'un brun-noirâtre et à peu près comme celles de la *Dorsalis*. Les palpes sont d'un jaune-ferrugineux ; l'extrémité du dernier article paraît moins pointue que dans la *Melanura*. Les antennes sont un peu plus courtes que la tête et le corselet réunis ; elles sont d'un brun un peu rougeâtre un peu plus clair que la tête ; le premier article est un peu plus long et un peu plus gros que les autres ; le second est au contraire un peu plus court, et tous les autres de la même longueur. Les yeux sont assez gros, brunâtres et peu saillants. Le corselet est de la couleur de la tête ; il est aussi large qu'elle antérieurement, rétréci postérieurement et en forme de cœur allongé ; il est presque plane ; la ligne longitudinale est fortement marquée ; avec la loupe il paraît presque entièrement ponctué ; à la vue simple on aperçoit seulement de chaque côté, à peu près au milieu, une suite de points enfoncés assez marqués qui forment une ligne longitudinale irrégulière ; le bord antérieur et la base sont coupés carrément, et les bords latéraux sont un peu relevés. Les élytres sont d'une couleur ferrugineuse, plus claire que le corselet ; elles sont plus larges que la tête, allongées, parallèles, arrondies à l'extrémité et presque planes ; elles ont des stries assez marquées et assez fortement ponctuées et trois points enfoncés peu distincts entre la seconde et la troisième strie : le premier près de la base, le second au-delà du milieu et le troisième vers l'extrémité ; elles ont en outre sur la suture, un peu au-delà du milieu, une assez grande tache oblongue de la couleur du corselet. En-dessous, le corselet est de la couleur du dessus et très-fortement ponctué ; la poitrine est d'une couleur un peu moins foncée et l'abdomen-

d'un rouge-ferrugineux plus clair. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux un peu plus clair que les élytres; elles sont assez courtes; les trois premiers articles des tarsi sont assez larges, triangulaires et un peu échancrés; le quatrième est fortement bilobé.

Elle se trouve aux Indes orientales, et elle m'a été envoyée par M. Westermann.

Elle doit être placée après la *Dorsalis*.

5. DRYPTA CYLINDRICOLLIS.

Ferruginea; *elytrorum sutura abbreviata, lineola laterali, pectore abdomineque obscuro-cyaneis*.

FABR. *Sys. el.* I. p. 231. n° 2.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 237. n° 2.

Iconographie. II. p. 119. n° 2. T. 10. fig. 2.

Carabus Distinctus. ROSSI. *Mant.* I. p. 83. n° 190. T. 1. fig. c.

Long. 4 lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$ ligne.

Elle ressemble entièrement à l'*Emarginata* par la forme et la grandeur. Les antennes sont de la même couleur, et elles ont les mêmes taches noirâtres sur les premiers articles. La tête et le corselet sont d'un jaune-ferrugineux; la ponctuation est moins profonde, et les points sont plus nombreux; la ligne longitudinale du corselet est moins marquée. Les élytres sont striées comme celles de l'*Emarginata*; mais les intervalles sont plus finement ponctués; elles sont d'un jaune-ferrugineux avec une large suture d'un bleu-obscur qui ne va pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité et une petite ligne de la même couleur près du bord extérieur qui va depuis l'angle de la base jusqu'un peu au-delà du milieu. La poitrine et l'abdomen sont d'un bleu-foncé-obscur. Le dessous de la tête, du corselet et les pattes sont d'un jaune-ferrugineux.

Elle se trouve en Italie et dans le midi de la France; mais

elle y est très-rare. L'individu que je possède a été pris dans le département du Var et m'a été envoyé par M. Solier.

Elle doit être placée après l'*Emarginata*.

6. DRYPTA FLAVIPES.

Elongata, viridi-cænea; thorace subcylindrico; ore, antennis pedibusque flavo-ferrugineis.

WIEDEMANN. *Zoologisches Magazin*. II. I. p. 60. n° 90.

Long. $4 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à l'*Emarginata*; mais elle est un peu plus grande et proportionnellement plus étroite. Elle est tant en-dessus qu'en-dessous d'une couleur plus verte et un peu bronzée. Les parties de la bouche, les antennes et les pattes sont d'un jaune-ferrugineux un peu moins rougeâtre. Le premier article des antennes est plus long et un peu moins renflé vers l'extrémité. La tête est plus étroite. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est plus allongé et plus cylindrique. Les élytres sont un peu plus longues, moins larges, et elles sont striées et ponctuées à peu près de la même manière.

Elle se trouve aux Indes orientales, et elle m'a été donnée par M. Dupont.

Elle doit être placée après l'*Australis*.

6. GALERITA BRASILIENSIS. *Mihi*.

Nigro-cyanea; capite thoraceque supra rufis; clytris ovatis, profunde sulcatis, interstitiis subtilissime transversim striatis.

Long. $9 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la première vue à l'*Occidentalis*; mais elle est plus grande et sa forme est tout-à-fait différente.

Comme dans l'*Occidentalis* la tête et le corselet sont en-dessus d'un rouge-sanguin, les élytres d'un noir-bleuâtre et tout le dessous du corps d'un noir-obscur un peu bleuâtre. La tête est proportionnellement plus grande, en ovale allongé, arrondie postérieurement comme celle de l'*Americana* et plus fortement rugueuse; elle a une ligne longitudinale élevée assez distincte antérieurement, qui n'est pas sensible postérieurement. Les yeux sont à peine saillants. Le corslet est beaucoup plus grand, presque en carré très-allongé, aussi large antérieurement qu'à la base et un peu rétréci près de la base; il est couvert de rides transversales irrégulières qui le font paraître légèrement rugueux; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; les bords latéraux sont un peu relevés, et les angles postérieurs sont aussi un peu relevés, presque aigus et assez saillants. L'écusson est de la couleur du corselet, presque en forme de cœur allongé, assez fortement rugueux et proportionnellement plus grand que celui de l'*Occidentalis*. Les élytres sont en ovale allongé, proportionnellement beaucoup plus larges et plus rétrécies antérieurement que dans toutes les autres espèces de ce genre; l'extrémité est coupée un peu obliquement, légèrement sinuée et presque échancrée; elles sont un peu convexes, et elles ont chacune neuf lignes longitudinales élevées, plus saillantes et plus minces que dans l'*Occidentalis*; les sillons formés par ces lignes paraissent plus enfoncés et lisses à la vue simple; mais avec une forte loupe on voit qu'ils sont couverts de stries transversales très-fines et très-serrées et qu'ils ont dans leur milieu une ligne longitudinale de très-petits points enfoncés. Les antennes et les pattes manquent dans l'individu que je possède.

Elle m'a été donnée par M. Chevrolat comme venant du Brésil.

Elle doit être placée avant l'*Occidentalis*.

7. GALERITA LACORDAIREI. *Mihi*.

Nigro-obscura; elytris nigro-cyaneis, subsulcatis, interstitiis bilineatis.

Long. $7 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Collaris* ; mais elle est un peu plus petite. Le corselet est d'un noir-obscur un peu brunâtre ; il est un peu plus allongé et un peu plus étroit, surtout antérieurement, un peu moins rugueux, et les angles postérieurs sont un peu moins saillants. La tête, les élytres et les pattes sont absolument comme dans la *Collaris*.

Elle a été trouvée par M. Lacordaire pendant l'hiver, dans les environs de Buénos-Ayres.

Je possède les deux sexes de cette espèce et de la *Collaris*, et quoiqu'elles soient très-voisines l'une de l'autre, je crois qu'elles sont bien distinctes et qu'elles doivent être séparées.

Elle doit être placée après l'*Africana*.

8. GALERITA COLLARIS. *Mihi*.

Nigra; thorace rufo; elytris nigro-cyaneis, subsulcatis, interstitiis bilineatis.

Long. 8 lignes. Larg. $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Ruficollis* ; elle est absolument de la même couleur, seulement les élytres sont un peu plus bleuâtres, et elle est un peu plus petite et plus étroite. La tête est un peu plus étroite. Le corselet est plus étroit, surtout antérieurement et nullement rétréci postérieurement ; il est moins plane et un peu relevé dans son milieu. Les élytres sont un peu plus étroites, et leur extrémité est tronquée un peu moins obliquement ; elles ont des lignes élevées disposées à peu près de la même manière ; mais les 1^{re}, 4^e, 7^e, 10^e, 13^e, 16^e, 19^e, 22^e et 25^e sont un peu plus marquées que dans la *Ruficollis* et forment presque des sillons assez distincts ; les lignes intermédiaires sont au contraire un peu moins marquées, et avec une forte loupe on aperçoit dans les intervalles des stries transversales très-

fines et très-serrées et une ligne de points enfoncés assez distincte de chaque côté des côtes élevées. En-dessous, la poitrine et l'abdomen sont d'un noir-obscur un peu brunâtre et légèrement pubescent; les cuisses et les jambes sont de la même couleur; les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Elle a été trouvée avec la précédente aux environs de Buénos-Ayres, par M. Lacordaire.

Elle doit être placée avant la *Ruficollis*.

5. AGRA RUFESCENS.

Subæneo-rufescens; capite angusto-ovali, lævi, postice sparse punctato; thorace profunde punctato; elytris profunde lineato-punctatis, apice oblique truncato-emarginatis bidentatis; antennis pedibusque rufis.

KLUG? *Agra*. p. 14. n° 2. T. 1. fig. 2.

Long. $9 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Elle est un peu plus petite que l'*Ænea*, et elle est en-dessus d'un brun-rougeâtre très-légèrement bronzé. La tête est en ovale un peu moins allongé que celle de l'*Ænea*; elle est lisse, et elle a deux impressions longitudinales entre les antennes et quelques points enfoncés à sa partie postérieure. La partie antérieure, les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux. Le corselet est comme celui de l'*Ænea*. Les élytres ont à peu près la même forme que celles de l'*Ænea*; leur extrémité est tronquée à peu près de la même manière; mais elle forme deux dents un peu plus saillantes, l'une vers le bord extérieur, l'autre à la suture; elles ont chacune sept rangées longitudinales de points enfoncés assez gros et assez bien marqués, dont le fond est d'un vert un peu métallique et en outre deux autres rangées, l'une près du bord extérieur, l'autre près de la suture, formées par des points beaucoup plus petits et plus serrés. Le dessous du corps est d'un brun-rougeâtre. Les pattes sont d'un

rouge-ferrugineux ; les cuisses ont une très-légère teinte bronzée.

Elle m'a été envoyée par M. Chevrier qui l'a trouvée dans les environs de Rio-Janeiro, au Brésil, sur des branches d'arbre dans un bois très-touffu.

Elle doit être placée après la *Rufipes*.

16. CYMINDIS PUBESCENS. I. p. 215.

C. Pilosus. SAY. *Transactions of the American phil. Society, new series.* p. 10. n° 5.

Carabus Pilosus. MELSHEINER. *Catal.*

22. CYMINDIS AMERICANA. *Mihi.*

Fusca, subpubescens ; capite thoraceque profunde punctatis ; elytris confertissime punctatissimis, margine laterali, macula humerali cum margine cohærente pedibusque testaceis ; ore antennisque ferrugineis.

Long. $5 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Elle est plus grande que l'*Humeralis*, et tout son corps est légèrement pubescent. La bouche, les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux. La tête est d'un brun-obscur, un peu ferrugineux et couverte, comme dans la *Punctata*, de points enfoncés assez gros et assez serrés. Le corselet est de la couleur de la tête, ponctué de la même manière, assez convexe, légèrement en cœur et peu rétréci postérieurement ; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et les angles postérieurs sont un peu relevés et assez saillants. Les élytres sont proportionnellement un peu plus larges que celles de l'*Humeralis*, assez planes, d'un brun-obscur et légèrement pubescentes ; elles sont striées comme celles de l'*Axillaris*, et les intervalles sont entièrement couverts de petits points enfoncés un peu plus marqués et plus serrés ; on voit en outre quelques points enfoncés distincts entre la seconde et la troisième strie ; le bord extérieur, qui ne va pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité, est d'un jaune-ferrugineux, et

elles ont à leur base une grande tache de la même couleur, bien distincte, qui se confond avec le bord extérieur. Le dessous du corps est d'un brun-ferrugineux, plus clair et presque rougeâtre sur l'abdomen. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux un peu plus clair que la tache et le bord des élytres.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

Elle doit être placée après la *Punctata*.

23. CYMINDIS FAMINII. *Mihi*.

Obscuro-ferruginea; capite striolato; thorace plano, subtilissime granulato, linea longitudinali impressa; elytris obscurioribus, subsulcatis, subtilissime granulatis; antennis pedibusque rufis.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle est un peu plus aplatie que presque toutes les autres espèces de ce genre. La tête est d'un brun-obscur un peu rougeâtre, assez plane et entièrement couverte de petites stries longitudinales et un peu ondulées qui se confondent ensemble. La bouche, les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux. Les yeux sont noirâtres et très-peu saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, en forme de cœur et très-plane; à la loupe il paraît très-légèrement granulé, et il a dans son milieu une ligne longitudinale enfoncée bien marquée; le bord antérieur est assez fortement échancré; le milieu de la base est un peu prolongé, et il a une petite dent saillante qui marque l'angle postérieur. Les élytres sont un peu plus obscures que la tête et le corselet, assez planes, assez allongées, tronquées et presque échancrées à l'extrémité; avec la loupe elles paraissent très-légèrement granulées et presque égrainées; elles ont chacune sept stries peu marquées et entre ces stries une ligne longitudinale élevée; la sixième de ces lignes ou celle près du bord extérieur est un peu plus élevée que les autres et se prolonge en suivant le bord extérieur jusque près de la suture. Le

dessous du corps est d'un brun un peu rougeâtre, surtout sur l'abdomen. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Elle se trouve en Sicile, et elle m'a été envoyée par M. Fa-min.

Elle doit être placée après l'*Onychina*.

24. CYMINDIS COMPLANATA. *Mihi*.

Glabra; capite rufo-obscuro; thorace rufo, subquadrato; elytris latioribus, nigricantibus, obsolete punctato-striatis punctisque tribus impressis; margine exteriori antennisque ferrugineis; pedibus pallidioribus.

Long. 5 lignes. Larg. 2 lignes.

Elle est glabre, assez aplatie et proportionnellement plus large que toutes les autres espèces de ce genre. La tête est d'un brun-rougeâtre, lisse, et elle a quelques stries longitudinales le long des yeux. La bouche, les palpes et les antennes sont d'une couleur ferrugineuse un peu rougeâtre. Les yeux sont brunâtres et assez saillants. Le corselet est d'un rouge-ferrugineux; il est plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés; il a quelques rides transversales peu marquées et quelques petits points enfoncés sur les côtés; le bord antérieur est un peu échané; les bords latéraux sont assez fortement relevés; les angles postérieurs sont arrondis, et la base est très-légèrement prolongée dans son milieu. Les élytres sont d'un brun-noirâtre, assez allongées, presque parallèles et proportionnellement plus larges que celles de toutes les autres espèces de ce genre; elles ont des stries très-peu marquées et très-finement ponctuées, et avec une forte loupe on aperçoit dans les intervalles des points enfoncés très-petits disposés sans ordre en ligne longitudinale; on voit en outre sur chaque élytre trois points enfoncés assez distincts entre la seconde et la troisième strie: le premier au quart des élytres, le second un peu plus bas et le troisième à

peu près aux trois quarts; tout le bord extérieur est d'une couleur ferrugineuse un peu rougeâtre. Le dessous du corps est à peu près de la même couleur. Les pattes sont d'une couleur ferrugineuse plus claire et un peu jaunâtre.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leeonte.

Elle doit être placée après la *Morio*.

25. CYMINDIS AUSTRALIS. D'Urville.

Ferruginea; thoracc cordato, subtransverso; elytris latioribus, nigricantibus, obsolete sulcatis, confertissime tenue punctatissimis punctisque tribus impressis; margine exteriori vittaque testaceis.

Long. 4, 5 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble un peu à la première vue à la *Lineata*; mais elle est ordinairement un peu plus grande, proportionnellement beaucoup plus large, et il est possible qu'elle n'appartienne pas à ce genre. La tête est d'un rouge-ferrugineux, presque triangulaire, assez large et assez plane; elle est très-légèrement ponctué, et elle a deux impressions longitudinales entre les antennes. Les palpes sont de la couleur de la tête; dans les individus que je possède le dernier article des labiaux ne m'a pas paru sensiblement sécuriforme. Les antennes sont de la même couleur. Les yeux sont brunâtres et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, presque le double plus large qu'elle antérieurement, rétréci postérieurement, en forme de cœur, mais très-court et presque transverse; il est très-légèrement ponctué; les points sont assez éloignés les uns des autres, et il a quelques rides transversales irrégulières peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; le bord antérieur est fortement échaneré; les bords latéraux sont déprimés, un peu relevés et rebordés, et le milieu de la base est légèrement arrondi et presque prolongé. Les élytres sont assez planes et

proportionnellement plus larges et plus courtes que celles de presque toutes les autres espèces de ce genre ; elles s'élargissent un peu vers l'extrémité qui est coupée carrément et très-légèrement sinuée, mais dont l'angle extérieur est fortement arrondi ; elles sont d'un brun - noirâtre, avec le bord extérieur d'un jaune-testacé et une bande longitudinale un peu oblique de la même couleur ; cette bande est plus ou moins large et plus ou moins longue ; quelquefois elle ne dépasse pas les deux tiers des élytres, quelquefois elle va jusqu'à l'extrémité et se joint au bord extérieur ; alors les élytres paraissent jaunes, avec une bande longitudinale noire sur la suture, qui ne va pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité, et une autre de chaque côté près du bord extérieur, qui s'élargit un peu vers l'extrémité ; elles sont très-légèrement pubescentes et couvertes de points enfoncés peu marqués et très-rapprochés les uns des autres ; elles ont chacune huit sillons ou stries très-larges, peu enfoncés et très-peu sensibles et en outre trois points enfoncés bien distincts : le premier dans le troisième sillon près de la base, le second entre le second et le troisième à peu près au milieu et le troisième sur la même ligne près de l'extrémité. Le dessous du corps est d'une couleur ferrugineuse plus ou moins foncée. Les pattes sont ordinairement un peu plus claires.

Elle se trouve assez communément sous des écorces, à la Nouvelle - Hollande, dans les environs du port Jakson, et elle m'a été donnée par M. d'Urville.

Elle doit être placée après la *Complanata*.

2. CALLEIDA MARGINATA. I. p. 222.

Cymindis viridipennis. SAY. *Transactions of the American phil. Society, new series*. p. 9. n^o 3.

Carabus Prasinus. MELSHEIMER. *Catal.*

21. DROMIUS LONGICEPS. *Mihi*.

Elongatus ; capite elongato-oblongo, nigro-ferrugineo ; thorace

elongato, subquadrato, rufo; elytris pallidis, obsolete striatis, sutura infuscata; antennis pedibusque pallidis.

Long. $2 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $\frac{2}{3}$ ligne.

Il ressemble un peu à la première vue au *Demetrius Elongatulus*; mais c'est un véritable *Dromius*. La tête est d'une couleur ferrugineuse-obsure et presque noirâtre; elle est oblongue, très-allongée, un peu rétrécie postérieurement, lisse, et elle a deux impressions longitudinales très-peu marquées entre les antennes; sa partie antérieure est d'un rouge-ferrugineux. Les palpes et les antennes sont d'une couleur plus claire. Les yeux sont brunâtres et très-peu saillants. Le corselet est d'un rouge-ferrugineux, allongé, presque carré, un peu rétréci postérieurement et presque plane; il a des rides transversales peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée; le bord antérieur est assez fortement échaneré; les bords latéraux sont relevés et rebordés, et les angles antérieurs et postérieurs sont un peu arrondis. Les élytres sont allongées, assez étroites, presque parallèles, minces et d'un jaune-testacé assez pâle; la suture est d'une couleur obsure, et elles ont des stries très-peu marquées. En-dessous, la tête et le corselet sont de la couleur du dessus; la poitrine et l'abdomen sont d'un brun-ferrugineux. Les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Il se trouve en Volhynie, et il m'a été envoyé par M. Besser.

Il doit être placé avant le *Linearis*.

22. DROMIUS SUBSULCATUS. *Mihi*.

Niger; elytris æneis, subsulcatis, punctis duobus impressis.

Long. $1 \frac{1}{2}$ ligne. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble un peu au *Punctatellus*, et il est à peu près de la même forme et de la même grandeur. La tête est noire, lisse et légèrement convexe. Les yeux sont un peu plus petits et moins saillants que ceux du *Punctatellus*. Le corselet est de la

couleur de la tête; il est en forme de cœur, assez fortement rétréci postérieurement et assez convexe; la ligne longitudinale du milieu est bien marquée, et il a une impression transversale près de la base. Les élytres sont d'un vert-bronzé, très-fortement striées et presque sillonnées; elles ont deux points enfoncés bien distincts dans le troisième sillon : le premier un peu avant le milieu, et le second à peu près aux deux tiers des élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

Il doit être placé avant le *Punctatellus*.

10. *LEBIA NIGRIPES*. I. p. 262.

Elle se trouve aussi dans le midi de la France, et elle m'a été envoyée par M. Solier comme venant des départements du Var et des Bouches-du-Rhône.

14. *LEBIA ANALIS*. I. p. 265.

L. Ornata. SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series*. p. 13. n° 4.

Carabus Quadrinotatus. MELSHEIMER. *Catal.*

24. *LEBIA VIRIDIPENNIS*. *Mihi*.

Capite viridi; thorace rufo; elytris smaragdinis, nitidis, tenue punctato - striatis, interstitiis subtilissime punctatis; subtus rufa; pedibus pallidioribus, femoribus tibiisque apic tarsisque nigris.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Cyanocephala*. La tête est d'un vert-métallique, noirâtre antérieurement, un peu plus étroite et plus allongée et très-légèrement ponctuée. Les antennes sont d'un brun-obscur, avec le premier article d'un rouge-ferrugi-

neux. Les yeux sont brunâtres et moins saillants que ceux de la *Cyanocephala*. Le corselet est d'un rouge-ferrugineux comme celui de la *Cyanocephala*; mais il est plus petit, plus court et plus étroit; les angles antérieurs sont plus arrondis; les bords latéraux sont plus déprimés; le milieu est un peu plus convexe; il ne paraît pas ponctué, et il a des rides transversales irrégulières très-peu marquées. L'écusson est de la couleur du corselet. Les élytres sont d'une belle couleur verte-brillante comme celles de la *Chlorocephala*, un peu plus larges et plus courtes que celles de la *Cyanocephala*, mais moins cependant que celles de la *Chlorocephala*; leur extrémité est coupée carrément et un peu sinuée comme dans la *Cyanocephala*; elles sont striées et ponctuées comme dans la *Chlorocephala*, et elles ont de même deux points enfoncés près de la troisième strie. En-dessous, le corselet et l'abdomen sont d'un rouge-ferrugineux; la poitrine est un peu plus obscure. Les pattes sont d'une couleur un peu plus pâle et presque jaunâtre; l'extrémité des cuisses, celle des jambes et les tarsi sont noirâtres.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

Elle doit être placée après la *Rufipes*.

25. *LEBIA TRICOLOR.*

Thorace pectoreque rufis; elytris viridibus, subsulcatis; capite abdomineque nigricantibus; antennis pedibusque testaceis.

SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.*
p. 11. n° 1.

Long. $3 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble un peu à la *Cyanocephala*; mais elle est un peu plus grande. La tête est d'un brun-noirâtre, avec la partie antérieure d'un brun-ferrugineux et presque rougeâtre; elle est un peu plus rétrécie postérieurement que celle de la *Cyanocephala*, et elle est couverte de stries longitudinales, ondulées

et irrégulières, surtout le long des yeux, qui la font paraître presque chagrinée. Les palpes et les antennes sont d'un jaune-ferrugineux. Les yeux sont brunâtres et plus saillants que ceux de la *Cyanocephala*. Le corselet est d'un rouge-ferrugineux et entièrement couvert de rides transversales, ondulées, irrégulières et peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est bien marquée; les angles antérieurs sont très-arrondis; les bords latéraux sont très-déprimés et un peu relevés, surtout postérieurement. L'écusson est de la couleur du corselet. Les élytres sont d'un vert-métallique assez brillant; elles sont assez allongées; elles s'élargissent un peu postérieurement, et leur extrémité est tronquée, un peu sinuée et presque échancrée; elles sont fortement striées et presque sillonnées, et les intervalles sont assez relevés; elles ont deux points enfoncés distincts sur le bord de la troisième strie du côté de la suture: le premier au quart et le second un peu avant les trois quarts des élytres, et en outre une rangée de points enfoncés le long du bord extérieur. En-dessous, le corselet et la poitrine sont d'un rouge-ferrugineux; l'abdomen est d'un brun-noirâtre. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Say.

Elle doit être placée avant la *Cyanoptera*.

26. *LEBIA ATRIVENTRIS*.

Rufa; elytris cyaneis; abdomine nigro.

SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.*
p. 13. n° 3.

Long. 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle ressemble un peu à la *Cyanocephala*; mais elle est un peu plus allongée. La tête est d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre, lisse, un peu convexe et fortement rétrécie derrière les yeux. Les palpes sont brunâtres. Les trois premiers arti-

cles des antennes sont de la couleur de la tête, les autres d'un brun-noirâtre. Les yeux sont brunâtres et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, plus large qu'elle, moins long que large, presque carré et un peu convexe dans son milieu; il a des stries transversales, ondulées et peu marquées et une impression transversale près de la base; la ligne longitudinale du milieu est assez bien marquée; le bord antérieur est un peu échaneré; les angles antérieurs sont arrondis, et les bords latéraux sont fortement déprimés. L'écusson est de la couleur du corselet. Les élytres sont d'un bleu un peu noirâtre, assez allongées, et elles s'élargissent un peu vers l'extrémité qui est tronquée et légèrement sinuée; elles ont des stries très-peu marquées et deux points enfoncés assez distincts sur le bord de la troisième strie du côté de la suture: le premier à peu près au quart, le second à peu près aux trois quarts des élytres; on voit en outre une rangée de points enfoncés le long du bord extérieur. En-dessous, la tête, le corselet, la poitrine, les cuisses et les jambes sont d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre; l'abdomen est d'un noir un peu bleuâtre; les tarsi sont brunâtres.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

Elle doit être placée après la *Cyanoptera*.

27. *LEBIA DORSALIS*. *Mihi*.

Rufa-testacea; elytris pallidioribus, maculis duabus dorsalibus communibus, altera ad basin, altera magna postica, antennis, tibiis tarsisque nigris.

Long. 5 lignes. Larg. $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Sellata*, et elle est de la même forme et de la même grandeur. La tête et le corselet sont d'une couleur ferrugineuse plus jaune et moins rouge. La lèvre supérieure et l'extrémité des mandibules sont noirâtres. Le premier article des antennes est d'un jaune-ferrugineux; son extrémité

et tous les autres articles sont noirâtres. Les yeux sont noirâtres. Les élytres sont d'un jaune-pâle un peu ferrugineux; elles sont striées comme celles de la *Sellata*, mais les stries sont un peu moins marquées, et elles ont de même deux grandes taches noires communes sur la suture : la première à la base un peu plus arrondie et moins carrée, la seconde très - grande comme dans la *Sellata*; on n'aperçoit pas de tache allongée à la base de chaque côté de la première tache. Le dessous du corps est d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre. Les cuisses sont de la même couleur; leur extrémité, les jambes et les tarses sont noirs.

Elle se trouve au Brésil, et elle m'a été donnée par M. Von Winthheim.

Elle doit être placée après la *Sellata*.

28. *LEBIA COLLARIS. Mihi.*

Rufa; capite elytrisque nigris.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle est un peu plus petite que la *Cyanocephala*, et proportionnellement un peu moins allongée. La tête est noire, peu avancée, légèrement convexe, lisse à sa partie postérieure, et elle a quelques rides irrégulières très-peu marquées entre les yeux. Les palpes sont brunâtres. Les trois premiers articles des antennes sont d'un jaune-ferrugineux; les autres sont brunâtres. Les yeux sont brunâtres et assez saillants. Le corselet est d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre, plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu convexe au milieu; il a quelques rides transversales irrégulières très - peu marquées et une impression transversale près de la base; la ligne longitudinale du milieu est à peine marquée; les angles antérieurs sont très-arrondis, et les bords latéraux sont très-déprimés et un peu relevés vers les angles postérieurs. L'écusson est de la couleur du corselet. Les élytres sont noires, un peu moins allongées, et proportionnellement un peu plus larges que celles de la *Cya-*

nocephala, tronquées et presque échanérées à l'extrémité; elles ont des stries très-peu marquées et deux points enfoncés assez distincts sur le bord de la troisième strie, du côté de la suture : le premier un peu avant le tiers, le second un peu après les deux tiers des élytres; on voit en outre une rangée de points enfoncés le long du bord extérieur, et en dessous le bord extérieur paraît un peu roussâtre. Le dessous du corps et les pattes sont de la couleur du corselet; l'extrémité de l'abdomen est un peu brunâtre.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

Elle doit être placée après l'*Analís*.

29. LEBIA PULCHELLA. *Mihi*.

Testacea; capite elytrorumque fasciis duabus sinuatis, altera ad basin, altera pone medium, cyaneis.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 ligne.

Elle est un peu plus allongée que la *Crux minor*. La tête est d'un bleu-foncé, noirâtre à sa partie antérieure, assez fortement ponctuée, et elle a deux impressions entre les antennes et quelques rides très-peu marquées le long des yeux. Les palpes sont noirâtres. Les trois premiers articles des antennes sont d'un rouge-ferrugineux, les autres d'un brun-noirâtre. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est d'un jaune-ferrugineux un peu rougeâtre, plus large que la tête, un peu moins long que large, presque carré et un peu convexe au milieu; il a quelques rides transversales très-peu marquées et une impression transversale près de la base; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; le bord antérieur est un peu échanéré; les bords latéraux sont déprimés et un peu relevés vers les angles postérieurs. L'écusson est de la couleur du corselet. Les élytres sont d'une couleur un peu plus claire et plus jaunâtre, assez allongées, et elles s'élargissent un peu vers l'extrémité qui est tronquée et légèrement sinuée; elles ont à la base une bande

sinuée d'un bleu assez brillant, qui s'avance sur la suture et forme une assez grande tache triangulaire, et au-delà du milieu une bande de la même couleur fortement sinuée, qui paraît composée de trois taches réunies, une sur la suture, les deux autres sur chaque élytre; elles ont des stries peu marquées et deux points enfoncés peu distincts sur le bord de la troisième strie, du côté de la suture: le premier à peu près au tiers, le second à peu près aux deux tiers des élytres; on voit en outre une rangée de points enfoncés le long du bord extérieur. Le dessous du corps est d'un jaune-testacé un peu rougeâtre. Les cuisses et les jambes sont d'une couleur un peu plus pâle; les tarses sont brunâtres.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

Elle doit être placée après l'*Hæmorrhoidalis*.

6. COPTODERA PICEA. *Mannerheim*.

Supra nigro-picca, subtus brunnea; elytris subsulcatis; antennis pedibusque flavescens.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle est un peu plus petite que l'*Ærata*, et sa forme est à peu près la même. Elle est entièrement en-dessus d'un brun-noirâtre, avec une légère teinte bronzée, surtout sur les élytres. La tête est lisse, et elle a deux impressions assez marquées entre les antennes. Celles-ci sont jaunâtres et à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis. Les yeux sont brunâtres et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, court, transversal, un peu arrondi sur les côtés et lisse; la ligne longitudinale du milieu est très-marquée; il a deux impressions transversales, l'une peu marquée près du bord antérieur, l'autre qui l'est davantage près de la base; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont très-déprimés, et la base est un peu arrondie; mais elle n'est nullement prolongée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet,

assez allongées, presque parallèles, tronquées obliquement et presque échanquées à l'extrémité; elles sont très-fortement striées et presque sillonnées, et elles ont chacune quatre points enfoncés peu distincts: le premier près de la base dans la troisième strie, le second un peu avant le milieu sur le bord de la troisième strie du côté de la suture, le troisième à peu près aux deux tiers des élytres sur le bord de la seconde strie du côté extérieur et le quatrième sur la même ligne près de l'extrémité; on voit en outre une rangée de points enfoncés le long du bord extérieur. Le dessous du corps est d'un brun-obscur. Les pattes sont jaunâtres.

Elle se trouve au Brésil, et elle m'a été envoyée par M. le comte de Mannerheim sous le nom que je lui ai conservé.

Elle doit être placée après l'*Ærata*.

6. HELLUO CAYENNENSIS. *Mihi*.

Pubescens, ater, punctatissimus; labro transverso; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis.

Long. $6 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Hirtus*; il est à peu près de la même grandeur, entièrement d'un noir-obscur et couvert d'un duvet court et assez serré d'un brun un peu roussâtre. La lèvre supérieure est un peu brunâtre; elle est peu avancée, courte, transverse et presque échanquée. Les palpes sont noirâtres, avec l'extrémité des articles d'un brun un peu rougeâtre. Les antennes sont un peu plus allongées et un peu plus minces, surtout vers l'extrémité, que celles de l'*Hirtus*; leurs quatre premiers articles sont noirâtres, les autres d'un brun un peu roussâtre. La tête est un peu plane et plus retrécie postérieurement; elle est très-fortement ponctuée, et elle a une impression transversale derrière les yeux et deux impressions entre les antennes. Les yeux sont brunâtres et assez saillants. Le corselet est un peu plus petit, plus en cœur, très-plane et entièrement couvert de points enfoncés très-serrés; la ligne lou-

gitudinale du milieu est peu marquée; le bord antérieur est un peu échanéré; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés, et la base est coupée obliquement sur les côtés, et presque éhancrée dans son milieu. Les élytres ont à peu près la même forme que celles de l'*Hirtus*; elles sont un peu plus planes, et elles ont des stries assez fortement marquées dans lesquelles on aperçoit une rangée de points enfoncés bien marqués; les intervalles sont couverts de petits points enfoncés assez serrés qui les font paraître presque ehagrins. Le dessous du corps est à peu près de la couleur du dessus. Les pattes sont d'un brun-noirâtre; les tarsi sont d'une couleur un peu plus claire et à peu près comme ceux de l'*Hirtus*.

Il se trouve à Cayenne, et il m'a été donné par M. Chevrolat.

Il doit être placé après l'*Hirtus*.

7. HELLUO PYGMÆUS. *Mihi*.

Ferrugineus, punctatissimus; labro transverso; thorace elongato, cordato; elytris elongatis, elevato-lineatis; antennis pedibusque testaceis.

Long. 2 lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Cet insecte doit probablement former un nouveau genre et ce n'est que provisoirement que je l'ai placé parmi les *Helluo*. Sa forme est étroite et allongée; il est légèrement pubescent et entièrement en-dessus d'une couleur ferrugineuse un peu roussâtre. La lèvre supérieure est très-courte, transverse et un peu éhancrée. Les mandibules sont découvertes, étroites, assez saillantes et un peu jaunâtres. Les palpes sont d'un jaune un peu ferrugineux; les maxillaires sont assez saillants, assez gros, et leur dernier article est un peu renflé et presque sécuriforme; les labiaux sont plus courts et beaucoup plus minces. Les antennes sont d'un jaune un peu ferrugineux, à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis, moniliformes et assez grosses pour la longueur de l'insecte; leur premier article est

presque trois fois aussi long que les autres qui sont presque égaux et arrondis. La tête est assez allongée, entièrement couverte de points enfoncés très-serrés, et elle a une impression transversale derrière les yeux. Les yeux sont noirâtres et assez saillants. Le corselet est allongé, en cœur, un peu plus large que la tête antérieurement, rétrécie postérieurement, légèrement convexe, et comme la tête entièrement couverte de points enfoncés très-serrés; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; le bord antérieur est un peu échanuré, et les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles, coupées carrément et un peu sinuées à l'extrémité; elles sont couvertes de points enfoncés, un peu plus marqués et un peu moins serrés que sur le corselet, et elles ont des lignes longitudinales élevées assez serrées et peu marquées. Le dessous du corps est à peu près de la couleur du dessus. Les pattes sont assez courtes et d'un jaune un peu ferrugineux; les articles des tarses sont courts, triangulaires et presque cordiformes.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

Il doit être placé après le *Præustus*.

8. APTINUS PYGMÆUS. *Mihi*.

Capite thoraceque elongato, rufis, subtilissime punctatis; elytris obscuris, substriatis; antennis pedibusque testaceis.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est plus petit que l'*Infuscatus*; sa forme est plus allongée, et tout le corps est légèrement pubescent. La tête est d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre, proportionnellement plus étroite et plus allongée que celle de toutes les espèces précédentes, entièrement couverte de petits points enfoncés peu marqués et assez serrés, et elle a deux impressions longitudinales entre les antennes. Les palpes et les antennes sont d'un jaune-ferrugineux. Les yeux sont noirâtres, petits et très-peu saillants.

Le corselet est allongé, de la couleur de la tête, aussi large qu'elle antérieurement, un peu rétrécie postérieurement, légèrement eordiforme, et comme la tête entièrement couvert de petits points enfoncés, peu marqués et assez serrés; la ligne longitudinale du milieu est très-marquée, et les bords latéraux sont un peu relevés. Les élytres sont un peu plus étroites et un peu plus allongées que celles de toutes les espèces précédentes, d'un brun-obscur un peu ferrugineux, très-légèrement granulées, et elles ont des stries très-peu marquées. En-dessous, la tête et le corselet sont de la couleur du dessus; la poitrine et l'abdomen sont d'un brun-obscur un peu ferrugineux. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux un peu plus pâle que les antennes.

Il se trouve en Barbarie, dans les environs de Tanger, et il m'a été donné par M. le comte de Jenisson.

Il doit être placé après l'*Infuscatus*.

41. BRACHINUS SOBRINUS. *Mihi*.

Capite thoraceque testaceis, immaculatis; elytris costatis, nigris, puncto minutissimo humerali, margine tenui laterali, fascia lata media sinuata abbreviata, apice, antennis pedibusque testaceis.

Long. 6 $\frac{1}{4}$, 7 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est ordinairement un peu plus petit que le *Marginatus*. La tête et le corselet sont entièrement d'un jaune-testacé. Les élytres sont un peu plus larges, plus courtes et moins parallèles, quoiqu'elles soient cependant un peu moins larges, moins courtes et plus parallèles que celles du *Bimaculatus*; la bordure latérale est plus étroite que dans le *Marginatus*; la tache humérale est très-petite et un peu allongée; la bande du milieu est très-large, légèrement sinuée sur les bords et arrondie près de la suture, et l'extrémité est aussi un peu plus large. Le dessous du corps est à peu près comme dans le *Bimaculatus*.

Il se trouve aux Indes Orientales, et il m'a été donné par M. Dupont.

Il doit être placé après le *Senegalensis*.

42. BRACHINUS MARGINELLUS. *Mihi.*

Capite thoraceque rufo-ferrugineis ; elytris subcostatis, fuscis, margine . antennarum basi pedibusque flavo-ferrugineis.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est beaucoup plus grand que le *Crepitans*. La tête et le corselet sont d'un rouge-ferrugineux. Les deux premiers articles des antennes sont d'un jaune-ferrugineux ; le troisième et le quatrième sont de la même couleur, avec une grande tache obscure ; tous les autres sont d'une couleur roussâtre-obscure et presque noirâtre. Le corselet est assez large antérieurement, rétréci postérieurement, et les angles postérieurs sont saillants et aigus comme dans le *Fumans*. Les élytres sont assez allongées, d'un brun-noirâtre, légèrement pubescentes, surtout sur les bords, et elles ont des côtes élevées, presque aussi marquées que dans les espèces de la première division ; elles ont une bordure latérale d'un jaune-ferrugineux, très-étroite, et qui ne s'aperçoit presque pas en regardant l'insecte en-dessus. En-dessous, le milieu de la poitrine est d'une couleur rougeâtre ; ses côtés et l'abdomen sont d'un brun-noirâtre. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux.

Il m'a été donné par M. Lacordaire qui l'a trouvé pendant l'hiver, dans les environs de Buénos-Ayres.

Il doit être placé avant l'*Alternans*.

43. BRACHINUS FUSCICORNIS. *Mihi.*

Rufo-ferrugineus ; thorace angulis posticis acutis, prominulis ; elytris subcostatis, cyaneo-violaccis ; abdomine, antennis, tibiis tarsisque obscuris.

Long. 5 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Fumans* par la forme et la grandeur. La tête et le corselet sont d'une couleur ferrugineuse un pen

plus rouge et un peu plus foncée. Le premier article des antennes est de la même couleur; les trois suivants sont noirâtres, et tous les autres d'une couleur roussâtre-obscur et presque noirâtres. Le corselet a la même forme; mais il est un peu plus petit et plus étroit, ce qui fait paraître les élytres un peu plus larges. Les élytres sont d'un bleu-violet assez foncé, presque glabres au milieu et légèrement pubescentes sur les bords; leurs côtes élevées sont un peu plus marquées; elles ne paraissent pas ponctuées, et l'on aperçoit seulement avec la loupe une ligne de petits points enfoncés très-peu marqués entre chaque côte. En dessous, les côtés de la poitrine et l'abdomen sont d'un brun-noirâtre. Les cuisses sont d'un rouge-ferrugineux; les jambes sont d'un brun-noirâtre; les tarses sont d'un brun-obscur un peu rougeâtre.

Il m'a été donné par M. Lacordaire qui l'a trouvé très-communément pendant l'hiver, dans les environs de Buénos-Ayres.

Il doit être placé après l'*Alternans*.

44. BRACHINUS PALLIPES. *Mihi*.

Capite thoraceque rufo-ferrugineis; thorace angulis posticis acutis, prominulis; elytris subcostatis, fuscis; abdomine obscuro; antennarum basi pedibusque flavo-ferrugineis.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Fuscicornis*; mais il est plus petit, et ses élytres sont proportionnellement un peu plus étroites. La tête et le corselet ont à peu près la même forme; mais le corselet est un peu moins plane et plus convexe, et leur couleur est un peu moins rouge et moins foncée, quoiqu'elle le soit cependant un peu plus que dans le *Crepitans*. Les deux ou trois premiers articles des antennes, et quelquefois la base du quatrième, sont d'un jaune-ferrugineux; tous les autres sont d'un brun plus ou moins obscur. Les élytres sont d'un brun-noirâtre très-légèrement bleuâtre, légèrement pubescentes sur les côtés

et vers l'extrémité et presque glabres au milieu et vers la base; leurs côtes élevées sont un peu moins marquées que celles du *Fuscicornis*, et, comme dans cette espèce, avec la loupe on aperçoit entre chaque côte une ligne de petits points enfoncés très-peu marqués. En-dessous, les côtés de la poitrine et l'abdomen sont d'un brun-noirâtre. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux assez clair; on aperçoit à l'extrémité des cuisses une tache obscure très-peu marquée.

Il m'a été donné par M. Lacordaire qui l'a trouvé assez communément avec le précédent, pendant l'hiver, dans les environs de Buénos-Ayres.

Il doit être placé après le *Fuscicornis*.

45. BRACHINUS VICINUS. *Mihi*.

Capite thoraceque ferrugineis; thorace angulis posticis subacutis, subprominulis; elytris subcostatis, fuscis; abdomine obscuro; antennarum basi pedibusque flavo-ferrugineis.

Long. $4 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Pallipes*; mais il est un peu plus grand, proportionnellement plus allongé, et sa forme se rapproche beaucoup de celle du *Crepitans*. La tête et le corselet sont d'une couleur ferrugineuse moins rouge, moins foncée et un peu jaunâtre. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un jaune-ferrugineux, les autres d'un brun-roussâtre. Le corselet est un peu plus allongé, moins large antérieurement et moins convexe; la ligne longitudinale est moins marquée, et les angles postérieurs sont un peu moins saillants et moins aigus. Les élytres sont proportionnellement moins larges, plus allongées et d'une couleur un peu moins foncée; elles sont entièrement pubescentes, quoiqu'elles le soient cependant un peu moins au milieu que sur les côtés et vers l'extrémité, et avec une forte loupe elles paraissent très-légerement ponctuées. En-dessous, les côtés de la poitrine et l'abdomen sont d'une couleur

obscur. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux un peu plus clair que celles du *Pallipes*.

Il m'a été donné par M. Lacordaire qui l'a trouvé une seule fois avec les précédents, dans les environs de Buénos-Ayres.

Il doit être placé après le *Paltipes*.

46. BRACHINUS CORDICOLLIS. *Mihi*.

Ferrugineus; thorace angulis posticis acutis, prominulis; elytris obsolete costatis, cyaneis; antennarum articulo tertio quartoque abdomineque obscuris.

Long. 4 lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$ ligne.

Il ressemble au *Fumans*; mais il est beaucoup plus petit. Les troisième et quatrième articles des antennes ont une grande tache obscure, comme dans le *Crepitans*. Les élytres sont d'une couleur un peu plus bleue et plus claire, et leurs côtes élevées sont un peu moins marquées et presque effacées. En-dessous, les côtés de la poitrine et l'abdomen sont d'un brun plus foncé et presque noirâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

Il doit être placé après le *Fumans*.

47. BRACHINUS IMMACULICORNIS.

Ferrugineus; elytris subcostatis, virescentibus; abdomine obscuro.

DEJ. Cat. p. 3.

B. Crepitans. VAR. A. DEJ. Species: 1. p. 3 fig. n° 30.

B. Pectoralis. ZIEGLER? DAHL.

Long. $4 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$ ligne.

J'avais d'abord considéré cet insecte comme une espèce par-

ticulière; mais, n'en possédant qu'un seul individu, j'ai cru devoir dans mon *Species* le réunir au *Crepitans* dont il se rapproche effectivement beaucoup. Depuis j'en ai reçu plusieurs individus, et j'ai cru me convaincre qu'il formait réellement une espèce distincte. Il est constamment plus grand. Les antennes n'ont pas de tache sur les troisième et quatrième articles. Les élytres sont toujours d'une couleur verdâtre, et avec la loupe elles paraissent légèrement granulées. Les tarses antérieurs sont un peu dilatés dans les mâles, quoiqu'ils ne le soient pas cependant autant que dans les *Aptinus*.

Il se trouve dans le midi de la France, et il m'a été envoyé par M. Solier. J'en ai pris un individu en Espagne; M. Dahl m'en a envoyé plusieurs individus pris en Italie, sous le nom de *Pectoralis* de Ziegler.

Il doit être placé après le *Crepitans*.

8. SIAGONA JENISSONII. *Mihi*.

Aptera; picea, punctatissima; elytris planis, ovatis, ad basin angustatis; thorace, antennis pedibusque rufis.

Long. 7 lignes. Larg. 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Rufipes* par la forme et la grandeur. La tête est d'une couleur obscure, moins foncée et un peu rougeâtre, et les points enfoncés dont elle est couverte sont plus nombreux et plus rapprochés les uns des autres. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux un peu plus clair. Le corselet est aussi d'un rouge-ferrugineux; les trois sillons longitudinaux, surtout celui du milieu, sont un peu plus marqués, et il est entièrement couvert de points enfoncés assez marqués et assez rapprochés les uns des autres. Les élytres sont de la couleur de la tête, et les points dont elles sont couvertes sont plus rapprochés les uns des autres. Le dessous du corps et les pattes sont d'un rouge-ferrugineux assez clair et un peu jaunâtre.

Elle m'a été donnée par M. le comte de Jenisson comme venant des environs de Tanger.

Elle doit être placée après la *Rufipès*.

9. *SIAGONA EUROPEA*. *Mihi*.

Alata, nigro-picea; capite thoraceque sparse punctatis; elytris subplanis, subovatis, punctatis; antennis pedibusque rufopiceis.

Long. $4 \frac{1}{2}$, $5 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{4}$, $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Depressa*, et elle est à peu près de la même grandeur. Sa couleur est un peu plus foncée, et elle est moins pubescente. La tête et le corselet sont un peu moins fortement ponctués, et les points sont moins rapprochés les uns des autres. Les élytres sont un peu moins allongées, plus ovales et un peu moins parallèles; les points enfoncés dont elles sont couvertes sont un peu plus marqués et un peu moins rapprochés les uns des autres, quoiqu'ils le soient cependant davantage que ceux de la tête et du corselet. Les antennes et les pattes sont d'un rouge-ferrugineux obscur et presque noirâtre.

Elle se trouve assez communément en Sicile, et elle m'a été envoyée par M. Famin.

Elle doit être placée avant la *Depressa*.

La variété de la *Depressa* venant d'Égypte et qui m'a été envoyée par M. Schüppel doit être rapportée, je crois, à cette espèce.

36. *SCARITES BENGALENSIS*. *Mihi*.

Niger; tibiis anticis tridentatis, postice tridenticulatis; capite striolato; elytris elongatis, subparallelis, striatis, striis obsolete granulatis, punctisque quatuor impressis.

Long. $11 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $3 \frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Barbarus*; mais il est un peu plus

grand, et il est en-dessus d'un noir moins brillant. La tête a deux impressions longitudinales à sa partie antérieure, et elle est couverte de stries ondulées plus fortement marquées et plus éloignées les unes des autres, qui s'affaiblissent postérieurement. Les mandibules ont deux lignes longitudinales élevées qui se réunissent vers l'extrémité et quelques stries obliques assez fortement marquées. Les quatre premiers articles des antennes sont noirs, les autres d'un brun-noirâtre. Les yeux sont d'un brun-jaunâtre et très-peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, assez échancré antérieurement, un peu arrondi sur les côtés, coupé obliquement postérieurement, avec le milieu de la base un peu prolongé et un peu échancré; il a des rides transversales irrégulières très-peu marquées, et il est très-peu convexe; la ligne longitudinale et celle près du bord antérieur sont assez fortement marquées, et il a des stries longitudinales assez serrées et assez marquées le long du bord antérieur; les angles antérieurs sont assez aigus; les bords latéraux et postérieur sont rebordés, et la dent de chaque côté de la base est bien distincte et assez saillante. La partie supérieure de l'écusson est arrondie, échancrée, et ses bords sont un peu relevés; la partie inférieure est en cœur et presque lisse. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez allongées, parallèles et peu convexes; elles ont des stries bien marquées; les intervalles sont peu relevés; avec une forte loupe ils paraissent finement granulés, et l'on aperçoit de chaque côté des stries une ligne de très-petits points élevés très-peu marqués qui les font paraître très-légèrement granulées; on voit en outre sur chaque élytre sur le bord de la troisième strie du côté de la suture quatre points enfoncés distincts: le premier vers la base, le second au-delà du milieu, le troisième à peu près aux trois quarts des élytres et le quatrième vers l'extrémité. Les jambes antérieures ont trois petites dentelures peu marquées après la troisième dent.

Il m'a été envoyé par M. Westermann comme venant des Indes orientales.

Il doit être placé avant le *Barbarus*.

37. SCARITES CAFFER. *Mihi*.

Niger; tibüs anticis tridentatis, postice unidenticulatis; thorace subelongato, quadrato; elytris parum elongatis, subparallelis, convexis, obsolete striatis, punctisque duobus posticis impressis.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 8 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est plus petit que le *Subterraneus*, et il est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête a deux impressions longitudinales à sa partie antérieure et des stries ondulées, assez serrées et plus ou moins marquées qui ne dépassent guère le milieu. Les mandibules sont peu avancées; elles ont quelques stries longitudinales et deux lignes élevées un peu plus marquées. Les antennes sont d'un brun un peu roussâtre. Les yeux sont très-peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, assez allongé, presque aussi long que large, presque carré, lisse et assez convexe; la ligne longitudinale du milieu et celle près du bord antérieur sont peu marquées; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux et postérieur sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont arrondis; la base est un peu échancrée dans son milieu, et il n'y a point de dent sensible de chaque côté. La partie supérieure de l'écusson est arrondie, chagrinée, et ses bords sont lisses et un peu relevés; la partie inférieure est assez courte, lisse et presque en cœur. Les élytres sont à peu près de la largeur du corselet, plus courtes que dans les espèces voisines, presque parallèles et assez convexes; elles ont des stries légèrement marquées sur les côtés et presque effacées vers la suture et deux points enfoncés bien marqués vers l'extrémité. Les jambes antérieures n'ont qu'une seule dentelure après la troisième dent.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance, et il m'a été envoyé par MM. Schüppel et de Haan.

Il doit être placé avant le *Rugiceps*.

4. PASIMACHUS SUBSULEATUS.

Niger, margine cyaneo; thorace subcordato; elytris ovatis, postice subacuminatis, obsolete sulcatis, sulcis obsolete punctulatis.

SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.*
p. 19. n° 2.

Long. 9, 10 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Depressus*; mais il est beaucoup plus petit. La tête est proportionnellement un peu plus petite. Le corselet est un peu moins en cœur, un peu moins large antérieurement et un peu moins rétréci postérieurement. Les élytres ont à peu près la même forme; elles ont des lignes élevées comme dans le *Marginatus*; mais ces lignes sont peu marquées vers le bord extérieur, presque entièrement effacées vers la suture, et les points enfoncés que l'on voit entre elles dans le *Marginatus* sont à peine distincts.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par MM. Say et Leconte.

Il doit être placé après le *Depressus*.

SCAPTERUS. *Mihi*.

Menton articulé, légèrement concave et trilobé. Lèvre supérieure très-courte et tridentée. Mandibules peu avancées, assez fortement dentées à la base. Dernier article des palpes labiaux presque cylindrique. Antennes courtes et moniliformes; le premier article assez grand; les autres beaucoup plus petits, très-courts, presque carrés et grossissant un peu vers l'extrémité. Corps allongé et cylindrique. Corselet presque carré. Jambes antérieures fortement palmées.

J'ai formé ce nouveau genre sur un insecte des Indes orientales qui m'a été donné par M. Guérin, et je lui ai donné le nom de *Scapterus*, tiré du mot grec σκαπτήρ, qui fouille la terre. Il se

rapproche beaucoup des *Oxystomus* ; mais il en diffère par des caractères génériques bien distincts.

Le menton est légèrement concave, ridé transversalement et fortement trilobé. La lèvre supérieure est très-courte et tridentée. Les mandibules sont peu avancées, assez fortes, et elles ont une assez forte dent à leur base. Les palpes labiaux sont à peu près comme ceux des *Scarites*, et leur dernier article est allongé et presque cylindrique ; les maxillaires manquent dans l'individu que je possède. Les antennes sont moniliformes et plus courtes que dans les genres voisins ; leur premier article est à peu près aussi long que les trois suivants ; le second est carré et un peu plus gros que les autres qui sont courts, presque carrés et qui vont un peu en grossissant vers l'extrémité. La tête est courte et presque carrée. Le corselet est carré, convexe et presque cylindrique. Les élytres sont parallèles, cylindriques, presque tronquées à l'extrémité et un peu moins allongées que celles des *Oxystomus*. Les pattes sont très-courtes. Les jambes antérieures sont fortement palmées ; les intermédiaires ont deux dents près de l'extrémité.

Ce genre doit être placé après les *Pasimachus*.

I. SCAPTERUS GUERINI. *Mihi*.

Niger ; *capitis tuberculo elevato subcornuto* ; *elytris profunde punctato-striatis*.

Long. 7 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Il ressemble un peu à la première vue à l'*Oxystomus Cylindricus* ; mais sa forme est moins allongée. Il est entièrement d'une couleur noire assez brillante. La tête est assez grande, un peu moins longue que large et presque carrée ; elle est presque entièrement couverte de rides longitudinales ondulées qui la font paraître fortement chagrinée ; sa partie postérieure est presque lisse, et elle a au milieu du front un tubercule assez saillant et dirigé presque horizontalement. La lèvre supérieure

est très-courte, tridentée, et elle a quelques points enfoncés très-marqués. Les mandibules sont à peu près de la longueur de la tête, assez fortement striées, et elles ont une assez forte dent à leur base. Les antennes sont noirâtres et plus courtes que la tête et les mandibules réunies. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, presque carré et assez convexe; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; il a une ligne transversale enfoncée et bien marquée le long du bord antérieur dont le fond est couvert de stries longitudinales assez marquées, et de chaque côté une petite impression irrégulière près de la base et quelques points enfoncés, bien marqués, mais assez éloignés les uns des autres; le bord antérieur est un peu échancré et légèrement sinué, et les angles antérieurs sont un peu avancés et assez aigus; les bords latéraux et postérieur sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés obliquement, et le milieu de la base est légèrement échancré. L'écusson est assez grand, presque en cœur, légèrement chagriné et peu distinct. Les élytres sont à peu près de la largeur du corselet, allongées, cylindriques et presque tronquées à l'extrémité; elles ont des stries très-fortement marquées dans lesquelles on voit une rangée de gros points enfoncés; les intervalles sont lisses et un peu relevés. Le dessous du corps est à peu près de la couleur du dessus; le milieu du corselet est très-saillant et forme un renflement bien marqué, surtout antérieurement. Les pattes sont courtes; les jambes antérieures ont quatre dents bien marquées sur le côté extérieur et deux autres plus longues, mais plus minces, sur le côté intérieur; les jambes intermédiaires ont deux dents assez fortes près de l'extrémité.

Il m'a été donné par M. Guérin comme venant des Indes orientales.

OXYGNATHUS. *Mihi.*

SCARITES. *Wiedemann.*

Menton articulé; presque plane et trilobé. Lèvre supérieure très-

courte et peu distincte. Mandibules avancées, arquées, très-aiguës et non dentées intérieurement. Dernier article des palpes labiaux presque cylindrique. Antennes moniliformes; le premier article assez long; les autres beaucoup plus petits; arrondis et grossissant vers l'extrémité. Corps allongé et cylindrique. Corselet presque carré. Jambes antérieures palmées.

Le *Scarites Elongatus* de Wiedemann ne peut être placé parmi les *Scarites*. J'avais d'abord cru pouvoir le réunir aux *Oxystomus* et ensuite au genre suivant; mais en l'examinant attentivement et malgré mon éloignement pour créer de nouveaux genres, je me suis convaincu qu'il devait nécessairement former un genre particulier, et je lui ai donné le nom d'*Oxygnathus*, formé des deux mots grecs ὄξυς, aigu, et γνάθος, mâchoire.

Le menton est plane et légèrement trilobé. La lèvre supérieure est très-courte et peu distincte. Les mandibules sont grandes, avancées, courbées, tranchantes intérieurement et très-aiguës; elles se croisent vers l'extrémité, et elles n'ont point de dents sensibles intérieurement. Les palpes sont assez allongés; les labiaux sont un peu plus courts que les maxillaires, et le dernier article des uns et des autres est allongé, très-légèrement ovalaire et presque cylindrique. Les antennes sont moniliformes et plus courtes que la tête et les mandibules réunies; leur premier article est à peu près aussi long que les trois suivants réunis et va un peu en grossissant vers l'extrémité; tous les autres sont presque égaux, assez courts et grossissent sensiblement vers l'extrémité; le second et le troisième sont presque coniques et un peu plus allongés que les autres qui sont arrondis. La tête est assez grande, allongée et presque carrée. Le corselet est presque carré. Les élytres sont allongées, parallèles, cylindriques et arrondies à l'extrémité. Les jambes antérieures sont assez fortement palmées.

Ce genre doit être placé après les *Oxystomus*.

1. OXYGNATHUS ELONGATUS.

Niger, cylindricus; mandibulis exertis; tibiis anticis tridentatis,

postice unidenticulatis; clytris elongatis, parallelis, sulcatis, sulcis punctatis; antennis pedibusque piceis.

Scarites Elongatus. WIEDEMANN. *Zoologisches Magazin.* II. I. p. 38. n° 52.

Long. 5 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il ressemble un peu à la première vue à l'*Oxystomus Cylindricus*; mais il est beaucoup plus petit et proportionnellement un peu moins allongé. Il est en-dessus d'un noir-brillant. La tête est grande, allongée, presque carrée et assez plane; elle a une ligne transversale enfoncée et bien marquée à sa partie postérieure, deux lignes longitudinales bien marquées entre les yeux, qui vont presque depuis le bord antérieur jusqu'à la ligne transversale, deux autres petites lignes longitudinales de chaque côté derrière les yeux et un point enfoncé assez gros et bien marqué dans son milieu. La lèvre supérieure est très-courte et peu distincte. Les mandibules sont grandes, avancées, courbées, lisses, planes, tranchantes intérieurement et très-aiguës. Les antennes et les palpes sont d'un brun-ferrugineux un peu rougâtre. Les yeux sont brunâtres et très-peu saillants. Le corselet est à peu près de la largeur de la tête, assez allongé, presque carré, assez convexe et presque cylindrique; la ligne longitudinale du milieu est bien marquée, et il a un sillon transversal beaucoup plus marqué près du bord antérieur et quelques rides transversales peu apparentes; le bord antérieur est légèrement sinué et presque coupé carrément; les bords latéraux et postérieur sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés obliquement, et le milieu de la base est un peu échaneré. Les élytres sont à peu près de la largeur du corselet, allongées, parallèles, presque cylindriques et arrondies à l'extrémité; elles ont des sillons assez profonds et bien marqués dans lesquels on aperçoit une rangée de points enfoncés; les intervalles sont relevés, presque arrondis et lisses. Le dessous du corps est d'un noir moins brillant que le dessus. Les pattes sont d'un brun-noirâtre. Les jambes antérieures ont sur

le côté extérieur trois fortes dents et une petite dentelure après la troisième dent et sur le côté intérieur deux fortes épines; les jambes intermédiaires ont une épine assez forte près de l'extrémité.

Il se trouve aux Indes orientales, et il m'a été envoyé par M. Westermann.

CAMPTODONTUS. *Mihi.*

Menton articulé, plane, trilobé, et dont la dent du milieu est plus longue que les latérales. Lèvre supérieure très-courte et peu distincte. Mandibules avancées, arquées, très-aiguës et non dentées intérieurement. Dernier article des palpes labiaux presque cylindrique. Antennes presque filiformes; le premier article aussi long que les deux suivants réunis; les autres plus petits, assez allongés et grossissant un peu vers l'extrémité. Corps allongé et un peu déprimé. Corselet presque cordiforme. Jambes antérieures palmées.

J'ai formé ce nouveau genre sur un insecte de Cayenne qui m'a été donné par M. Dupont, et je lui ai donné le nom de *Camptodontus*, formé des deux mots grecs κάμπτω, courbé, et ὀδών, dent.

Il paraît être intermédiaire entre les *Scarites* et les *Clivina*; mais il diffère de tous les genres de cette tribu par des caractères génériques bien distincts.

Le menton est plane, trilobé antérieurement; la dent du milieu est plus longue que les latérales, et cette dent paraît formée de deux côtes élevées qui se prolongent jusqu'à la base et qui laissent entre elles un sillon assez marqué. La lèvre supérieure est courte et peu distincte. Les mandibules sont grandes, avancées, courbées, un peu concaves, tranchantes intérieurement, très-aiguës et sans dent sensible à la base. Les palpes sont allongés; les labiaux sont plus courts que les maxillaires, et le dernier article des uns et des autres est allongé, très-légèrement ovalaire et presque cylindrique. Les antennes sont

presque filiformes et un peu plus longues que la tête et les mandibules réunies; leur premier article est un peu plus gros que les autres et à peu près aussi long que les deux suivants réunis; tous les autres sont assez allongés, presque cylindriques et grossissent un peu vers l'extrémité. La tête est assez grande, ovale, plane et un peu rétrécie postérieurement. Le corselet est assez plane et presque cordiforme. Les élytres sont un peu déprimées, allongées et presque parallèles. Les pattes sont à peu près comme celles des *Clivina*.

Le genre doit être placé avant les *Clivina*.

I. CAMPTODONTUS CAYENNENSIS. *Mihi*.

Niger; mandibulis exsertis; capite punctato; thorace sublunato, quinquesulcato; elytris sulcatis, sulcis profunde punctatis.

Long. 6 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est grande, assez plane, ovale, un peu rétrécie postérieurement et fortement ponctuée; les points sont très-petits et très-serrés à sa partie antérieure, plus gros et plus éloignés les uns des autres dans le milieu, et la partie postérieure est tout-à-fait lisse; on voit en outre de chaque côté, près des yeux, deux lignes longitudinales bien marquées. La lèvre supérieure est très-courte et peu distincte. Les mandibules sont grandes, avancées, courbées, légèrement chagrinées, un peu concaves, tranchantes intérieurement et très-aiguës. Les antennes et les palpes sont d'un rouge-ferrugineux. Les yeux sont brunâtres et très-peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, un peu moins long que large, assez plane, rétréci postérieurement et presque en cœur; la ligne longitudinale du milieu est bien marquée, et il a près du bord antérieur une ligne transversale enfoncée et bien marquée, interrompue dans son milieu et dont le fond est assez fortement ponctué, et de chaque côté deux sillons longitudinaux un peu arqués, qui se réunissent postérieurement et dont le fond et les bords, surtout vers la base,

ont des rides transversales assez fortement marquées; on voit aussi quelques rides transversales, mais moins marquées, sur les bords de la ligne du milieu; le bord antérieur est assez fortement échaneré; les bords latéraux et postérieur sont rebordés; les angles postérieurs sont arrondis et coupés obliquement, et le milieu de la base est coupé carrément. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez planes, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles et arrondies à l'extrémité; elles ont des sillons larges et bien marqués, dans lesquels on voit une rangée de très-gros points enfoncés; les intervalles sont minces et assez relevés. Le dessous du corps et les pattes sont à peu près de la couleur du dessus. Les jambes antérieures ont trois fortes dents sur le côté extérieur et deux épines assez longues sur le côté intérieur. Les jambes intermédiaires ont une petite épine à l'extrémité.

Il se trouve à Cayenne, et il m'a été donné par M. Dupont.

7. *CLIVINA ROSTRATA*. I. p. 419.

C. Viridis. SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 21. n° 2.

Scarites Viridis. MELSHEIMER. *Catal.*

22. *CLIVINA GRANDIS*. *Mihi.*

Nigra; thorace quadrato; elytris elongatis, parallelis, punctato-striatis, punctisque quatuor impressis; margine tenui, macula postica, antennis pedibusque rufis.

Long. $5 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$ ligne.

Elle ressemble à l'*Arenaria*; mais elle est beaucoup plus grande, et elle est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est proportionnellement plus courte et plus large; sa partie antérieure est très-légèrement échanerée et rebordée; elle a entre les antennes une petite ligne transversale élevée, un peu arquée du côté du corselet, de chaque côté une impression longitudinale

et quelques rides irrégulières le long des yeux et dans son milieu une petite impression allongée et quelques rides entre cette impression et la ligne transversale. La lèvre supérieure est légèrement échancrée et d'un rouge-ferrugineux-obscur. Les palpes et les antennes sont de la même couleur. Les mandibules sont noirâtres et un peu plus saillantes que celles de l'*Arenaria*. Les yeux sont plus gros et plus saillants. Le corselet est plus large que la tête et proportionnellement plus large et plus court que celui de l'*Arenaria*. Les élytres sont proportionnellement un peu plus larges, surtout à la base, un peu plus parallèles et un peu plus arrondies à l'extrémité; elles sont striées et ponctuées de la même manière, et elles ont de même quatre points enfoncés sur le bord de la troisième strie; elles ont une bordure d'un rouge-sanguin très-étroite et qui ne s'aperçoit guère qu'endessous et une grande tache de la même couleur à l'extrémité. Le dessous du corps est d'un noir un peu plus obscur que le dessus. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux; les jambes antérieures ont trois dents plus fortement marquées que dans l'*Arenaria*; les jambes intermédiaires ont, au contraire, près de l'extrémité, une épine proportionnellement moins forte et moins longue.

Elle m'a été donnée par M. Guérin comme venant du Sénégal.

Elle doit être placée avant l'*Arenaria*.

23. CLIVINA SPHÆRICOLLIS.

Supra ænea, nitida; tibiis anticis apice bispinosis, extrorsum obsolete bidenticulatis; elytris ovatis, striato-punctatis; antennis pedibusque rufo-piceis.

SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 28. n° 5.

Long. 2 lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Thoracica*; mais elle est un peu

plus grande. Les stries des élytres sont plus fortement marquées, assez fortement ponctuées vers la base et presque lisses vers l'extrémité; dans l'individu que je possède, je n'ai pas aperçu les trois points enfoncés qui se trouvent dans les espèces voisines près de la troisième strie. Les jambes antérieures ont sur le côté extérieur deux petites dentelures à peine distinctes comme dans la *Nitida*.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Say.

Elle doit être placée après la *Thoracica*.

24. CLIVINA GLOBULOSA.

Supra nigro-cænea, tibiis anticis apice bispinosis, extrorsum bidenticulatis; elytris ovatis, subglobosis, profunde striato-punctatis, striis apice abbreviatis; antennis pedibusque rufis.

SAY. *Transactions of the American phil. Society, new series.* p. 28. n° 6.

Scarites Globulosus. MELSHEIMER. *Catal.*

Long. 1 $\frac{1}{4}$ ligne. Larg. $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Gibba*, et elle est à peu près de la même forme et de la même grandeur. Le corslet est d'une couleur un peu plus cuivreuse. Les élytres sont au contraire d'une couleur un peu plus verte; leurs stries sont plus marquées, plus fortement ponctuées, et l'on aperçoit trois petits points enfoncés près de la troisième strie. Les pattes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux. Les jambes antérieures ont deux petites dentelures assez marquées sur le côté extérieur.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Say.

Elle doit être placée après la *Digitata*.

25. CLIVINA PALLIPENNIS.

Ferruginea; tibiis anticis apice bispinosis, extrorsum obsolete

bidenticulatis; elytris oblongo-ovatis, striatis, testaceis, macula media communi obsoleta obscuriori.

SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 24. n^o 7.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ ligne. Larg. $\frac{1}{3}$ ligne.

Elle se rapproche par la forme de la *Nitida* ; mais elle est beaucoup plus petite. La tête et le corselet sont d'une couleur ferrugineuse-obscur très-luisante et presque métallique. La ligne longitudinale du corselet est très-peu marquée. Les élytres sont d'une couleur ferrugineuse plus jaune et plus pâle que celle du corselet, et elles ont dans leur milieu, sur la suture, une grande tache commune plus obscure, plus ou moins grande et plus ou moins marquée ; les stries sont bien marquées ; mais elles ne sont pas ponctuées. Les pattes sont d'une couleur ferrugineuse un peu plus claire que celle du corselet, mais plus foncée que celle des élytres. Les jambes antérieures ont sur le côté extérieur deux petites dents très-peu marquées et à peine sensibles.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Say.

Elle doit être placée après la *Gibba*.

1. MORIO MONILICORNIS. I. p. 430.

M. Georgiae. SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* p. 25.

4. MORIO SIMPLEX. *Mihi*.

Niger, nitidus; elytris elongatis, subparallelis, profunde striatis, subsulcatis, striis impunctatis.

Long. 8 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Monilicornis* ; mais il est plus grand

et un peu moins déprimé. Le corselet est un peu moins plane. Les élytres sont un peu plus convexes, plus fortement striées; les stries sont entièrement lisses, et les intervalles sont un peu plus relevés.

Il se trouve à Cayenne, et il m'a été donné par M. Chevrolat.

Il doit être placé après le *Monilicornis*.

13. DITOMUS CEPHALOTES. *Mihi*.

Nigro-obscurus, punctatus; capite magno; thorace brevi, cordato; elytris striato-punctatis, interstitiis punctatis; antennis pedibusque rufo-brunneis.

Long. $8 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 lignes.

Il est plus grand que le *Calydonius*, et il est en-dessus entièrement d'un noir-obscur et très-légèrement pubescent. La tête est très-grosse, presque arrondie, un peu rétrécie derrière les yeux et très-légèrement convexe; elle est assez fortement ponctuée; mais les points sont peu rapprochés les uns des autres. Les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur. Les yeux sont brunâtres et peu saillants. Le corselet est à peu près de la largeur de la tête et proportionnellement plus court et plus large antérieurement que celui du *Calydonius*, ce qui le fait paraître plus rétréci postérieurement; il est peu convexe, assez fortement ponctué; mais les points sont peu rapprochés les uns des autres; la ligne longitudinale est peu marquée, et il a une impression transversale près de la base; le bord antérieur est très-légèrement échancré et presque coupé carrément; les bords latéraux sont légèrement rebordés; la base est un peu prolongée, et les angles postérieurs sont coupés carrément. Les élytres sont à peu près de la largeur de la tête, assez allongées, parallèles et arrondies à l'extrémité; elles ont des stries assez marquées et distinctement ponctuées; les intervalles sont assez fortement ponctués; mais les points sont peu rapprochés les uns des autres, surtout vers la suture. Le dessous

du corps est d'un noir plus obscur que le dessus. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu plus obscur que les antennes.

Il se trouve sur la côte de Barbarie, et il m'a été donné par M. le comte de Jenisson comme venant des environs de Tanger.

Cet insecte paraît faire le passage entre la première et la seconde division; je crois cependant qu'il appartient à la première, et qu'il doit être placé après le *Fulvipes*.

18. CARABUS BURNASCHEVII. II. p. 57.

Cet insecte est comme je le pensais le véritable *C. Hummelii* de Fischer. Ce savant entomologiste a bien voulu m'envoyer deux individus femelles. Ils diffèrent peu du mâle que j'avais reçu de M. Gebler; ils sont seulement un peu plus grands; le dernier article des palpes est un peu moins sécuriforme; la couleur est un peu plus brillante, et le fond des élytres entre les côtes élevées est presque d'un rouge-cuivreux. Dans l'un des deux individus les cuisses sont rougeâtres.

23. CARABUS ALLYSSIDOTUS. II. p. 63.

C. Zoubkoffii. DAHL.

25. CARABUS ROSSII. II. p. 66.

C. Rugulosus. DAHL.

57. CARABUS GRANULATUS. II. p. 106.

VAR. B. *C. Palustris*. DAHL.

M. Dahl m'a envoyé sous le nom de *Palustris* une variété prise en Toscane, dont la couleur est presque noirâtre et les cuisses noires, mais qui ne peut nullement être séparée de cette espèce.

92. CARABUS SIBIRICUS. II. p. 150.

C. Æmulus? FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 94.
n° 22. T. 45. fig. 1.

M. le comte de Mannerheim m'a envoyé, comme le véritable *C. Æmulus* de Fischer, un individu qui me paraît absolument semblable à ceux que j'ai décrits sous le nom de *Sibiricus*.

125. CARABUS SAHLBERGI. *Mannerheim*.

Oblongo-ovatus, supra *eupreo-æneus*; *thoracis elytrorumque margine subviridi-aureo*; *thorace subrugoso*; *elytris costis elevatis erenatis interruptis*.

Long. 9 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Excellens*; mais il est plus petit, un peu plus allongé, un peu plus convexe, et il paraît être intermédiaire entre cette espèce et l'*Henningü*. Il est en-dessus d'une couleur bronzée un peu cuivreuse, surtout sur les élytres, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un vert un peu doré. La tête et les antennes sont à peu près comme dans l'*Excellens*. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est un peu plus fortement sécuriforme. Le corselet est un peu plus étroit, un peu plus convexe et un peu plus fortement ponctué; il est moins arrondi sur les côtés, et les angles postérieurs sont beaucoup moins prolongés en arrière; il se rapproche beaucoup de celui de l'*Henningü*; mais il est un peu plus convexe et un peu plus fortement ponctué. Les élytres sont un peu plus allongées et un peu plus convexes que celles de l'*Excellens*, et elles ont des côtes élevées interrompues à peu près comme celles de l'*Henningü*, mais cependant un peu plus marquées et plus distinctes, et l'on aperçoit dans les intervalles des points enfoncés peu marqués qui les font paraître crénelées. En-dessous, les côtés du corselet sont d'un vert un peu bronzé; le reste du dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Sibérie, et il m'a été envoyé par M. le comte de Mannerheim sous le nom que je lui ai conservé.

Il doit être placé avant l'*Henningii*.

126. CARABUS MAC LEAYI. *Fischer.*

Ovatus, supra nigro-cyaneus; thoracis elytrorumque margine aureo; elytris subrugosis, lineato-punctatis, punctis sæpe confluentibus, punctis oblongis elevatis obsoletis triplici serie.

Long. 7 lignes. Larg. 3 lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Arvensis*; mais il est plus court et sa forme est tout-à-fait différente. Il est en-dessus d'un noir un peu bleuâtre, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'une belle couleur dorée, verdâtre en-dedans et cuivreuse extérieurement. La tête est petite, assez fortement ponctuée, et elle a deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Dans la femelle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont brunâtres et assez saillants. Le corselet est beaucoup plus petit que celui de l'*Arvensis*, à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré, arrondi sur les côtés et légèrement convexe; il est couvert de points enfoncés assez marqués, mais peu rapprochés les uns des autres, et il a vers la base quelques rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés, et les angles postérieurs sont arrondis et très-peu prolongés en arrière. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont plus courtes que celles de l'*Arvensis*, assez larges, un peu rétrécies antérieurement et elles vont en s'élargissant jusqu'aux deux tiers de leur longueur; elles sont couvertes de lignes longitudinales élevées, plus ou moins interrompues et plus ou moins distinctes, dont trois

paraissent former trois rangées peu distinctes de points oblongs élevés; les intervalles entre ces lignes sont fortement ponctués, et les points sont tantôt réunis, tantôt séparés par des lignes irrégulières aussi élevées que les lignes longitudinales. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Daourie, dans la Sibérie orientale, et il m'a été envoyé par M. Fiseher sous le nom que je lui ai conservé.

Il doit être placé après le *Kruberi*.

127. CARABUS MEANDER.

Oblongus, supra cupreo-æneus; thorace quadrato, angulis posticis non productis; elytris oblongis, lineis duabus subsinuatis punctisque oblongis prominentibus triplici serie elevatis, interstitiis rugosis.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. 1. p. 103. n^o 26. T. 10. fig. 26.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble un peu au *Granulatus*; mais il est un peu plus petit, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé un peu cuivreux. La tête est moins ridée, plus distinctement ponctuée; mais les points sont moins rapprochés les uns des autres. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme. Le corselet est très-légèrement rétréci postérieurement, un peu plus convexe et plus fortement ponctué; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée; les bords latéraux sont moins déprimés, et l'impression de chaque côté de la base est très-peu marquée. L'écusson est triangulaire, et il a quelques stries longitudinales peu marquées. Les élytres sont un peu moins allongées que celles du *Granulatus*, plus convexes et un peu plus arrondies à l'extrémité; leur bord extérieur est d'une couleur cuivreuse un peu plus brillante; les points qui forment les trois rangées sont plus gros, plus saillants, moins allongés, quelquefois presque arrondis, très-lisses

et presque noirs; la suture est aussi plus saillante, très-lisse et presque noire; comme dans le *Celtibericus*, il n'y a pas de ligne élevée entre la suture et la première rangée de points; les deux autres lignes élevées sont assez minces et légèrement ondulées; on aperçoit les vestiges d'une troisième ligne élevée entre la troisième rangée de points et le bord extérieur; mais il n'y en a pas entre les rangées de points et les lignes comme on en voit souvent dans le *Granulatus*; les intervalles sont assez fortement granulés et presque rugueux. En-dessous, les côtés du corselet, de la poitrine et même de l'abdomen sont légèrement bronzés; le reste du dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Sibérie, près de Nertsehinsk, et il m'a été envoyé par M. Fischer.

Il doit être placé avant le *Granulatus*.

128. CARABUS SMARAGDINUS.

Elongato-ovatus; capite thoraceque cupreo-æneis; elytris convexis, viridibus, punctis inæqualibus nigris elevatis seriatim dispositis.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 103. n° 28. T. 35. fig. 5.

Long. 12, 13 lignes. Larg. $4\frac{1}{2}$, 5 lignes.

Ce superbe insecte s'éloigne beaucoup de toutes les autres espèces de ce genre. La tête et le corselet sont en-dessus d'un vert-bronze plus ou moins cuivreux et brillant. La tête est petite, très-allongée, assez fortement ponctuée, et elle a des rides irrégulières qui se confondent avec les points et deux impressions longitudinales entre les antennes; sa partie antérieure et les mandibules sont noires. Les palpes sont de la même couleur; dans la femelle, le seul sexe que je possède, leur dernier article est assez fortement sécuriforme. Les quatre premiers articles des antennes sont noirs, les autres brunâtres et un peu pubescents. Le corselet est à peu près le double plus large que

la tête, un peu moins long que large, légèrement arrondi antérieurement, un peu rétréci postérieurement, presque en cœur et un peu convexe; il est assez fortement ponctué, et il a des rides irrégulières qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a de chaque côté de la base près de l'angle postérieur une petite impression très-peu marquée; le bord antérieur est un peu échancré; les bords latéraux sont rebordés et un peu relevés, et les angles postérieurs ne sont presque pas prolongés en arrière. L'écusson est noir, triangulaire, et il a quelques rides longitudinales peu marquées. Les élytres sont très-grandes, en ovale allongé, très-convexes et le double plus larges que le corselet dans leur milieu; elles sont d'une belle couleur verte, assez fortement granulées et presque rugueuses, et elles ont chacune sept rangées longitudinales de points élevés, irréguliers, noirs et très-lisses; les points des première, troisième, cinquième et septième rangées sont ordinairement plus petits et plus arrondis que ceux des seconde, quatrième et sixième rangées qui sont plus gros et plus allongés. En-dessous, le corselet et les côtés de la poitrine sont d'une couleur bronzée plus ou moins cuivreuse; le reste du dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Daourie, dans la Sibérie orientale, et il m'a été envoyé par MM. Fischer et Henning.

Il doit former une nouvelle division entre la sixième et la septième.

129. CARABUS LOTHARINGUS. *Mihi.*

Ovatus, supra viridis; elytris costis tribus elevatis obtusis subcœneis, interstitiis sublævibus; antennarum basi tibiisque rufis; femoribus tarsisque piccis.

Long. 10 lignes. Larg. 4 lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Auratus*; mais je crois cependant qu'il doit former une espèce particulière. Il est un peu moins

allongé. Dans le mâle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est un peu plus fortement sécuriforme. Le corselet est un peu plus court, plus large antérieurement, plus rétréci postérieurement, plus lisse, et ses bords latéraux sont un peu plus relevés. Les élytres sont un peu plus courtes, plus larges, moins rétrécies antérieurement et un peu plus arrondies à l'extrémité; les trois côtes élevées et la suture sont très-légèrement bronzées et un peu cuivreuses. Les cuisses et les tarse sont d'un brun-noirâtre. Les jambes sont d'une couleur ferrugineuse un peu moins rougeâtre que la base des antennes.

M. Solier m'a envoyé trois individus mâles de cet insecte pris dans les environs de Metz, tous les trois absolument semblables. ~~Metz~~
Besiers.

Il doit être placé après l'*Auratus*.

130. CARABUS FOSSULATUS. *Mihi*.

Elongato-ovatus, niger, thorace quadrato; elytris punctis minutis elevatis in striis quasi dispositis, foveolisque impressis triplici serie.

C. Perforatus. HENNING.

C. Hæres? FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 89. n° 18. T. 29. fig. 3.

Long. 11 lignes. Larg. 4 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Bosphoranus* par la forme et la grandeur; il est cependant un peu plus grand et un peu moins allongé. La tête est un peu moins ponctuée, et elle a des rides irrégulières plus marquées. Dans la femelle, le seul sexe que je possède, le dernier article des palpes est légèrement sécuriforme. Le corselet est un peu plus court, plus large et ses côtés sont un peu plus arrondis; la ligne longitudinale est un peu plus marquée; il est moins ponctué et couvert de rides irrégulières plus marquées qui le font paraître presque réticulé. Les

élytres sont un peu plus larges ; les points dont elles sont couvertes sont beaucoup moins rapprochés les uns des autres, et les points enfoncés des trois rangées sont beaucoup plus gros et beaucoup plus marqués.

Il m'a été envoyé par M. Henning, sous le nom de *Perforatus* et comme venant de Sibérie. Il est possible que le *C. Hæres* de Fischer se rapporte à cette espèce ; mais je n'en suis pas bien certain.

Il doit être placé avant le *Bosphoranus*.

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES NOMS GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES
CONTENUS DANS CE VOLUME.

Nota. Les noms en italique ne sont pas adoptés ou sont seulement cités dans cet ouvrage.

AGONUM. 410.	BADISTER. 405.
<i>Chalybeum.</i> 410.	<i>Bipustulatus.</i> 426.
AGRA. 445.	<i>Cephalotes.</i> 406.
<i>Rufescens.</i> 445.	<i>Corruscus.</i> 409.
ALPÆUS. 221.	<i>Humeralis.</i> 410.
<i>Angusticollis.</i> 253.	<i>Lacertosus.</i> 408.
<i>Castaneus.</i> 251.	<i>Peltatus.</i> 408.
<i>Concolor.</i> 251.	<i>Sodalis.</i> 410.
<i>Ferrugineus.</i> 251.	BLETHISA. 265.
<i>Gagates.</i> 241.	<i>Borealis.</i> 263. 266.
AMBLYCHUS. 405.	<i>Multipunctata.</i> 266.
<i>Bispustulatus.</i> 407.	<i>Parumpunctata.</i> 266.
<i>Peltatus.</i> 409.	BRACHINUS. 462.
ANCHOMENUS. 296.	<i>Cordicollis.</i> 466.
<i>Lunatus.</i> 296.	<i>Crepitans.</i> 466.
APTINUS. 461.	<i>Fuscicornis.</i> 463.
<i>Pygmæus.</i> 461.	<i>Immaculicornis.</i> 466.
	<i>Marginellus.</i> 463.
	<i>Pallipes.</i> 464.
	<i>Pectoralis.</i> 466.
	<i>Sobrinus.</i> 462.
	<i>Vicinus.</i> 465.

<i>BUPRESTIS.</i> 296.	<i>CARABUS.</i> 30.
<i>Plateosus.</i> 296.	<i>Abdominalis.</i> 317.
<i>CALLEIDA.</i> 450.	<i>Æmulus.</i> 484.
<i>Marginata.</i> 450.	<i>Æneipennis.</i> 43.
<i>CALLISTHENES.</i> 190.	<i>Æratus.</i> 335.
<i>Panderi.</i> 211.	<i>Æreus.</i> 57. 76.
<i>CALLISTUS.</i> 295.	<i>Æruginosus.</i> 55. 57.
<i>Lunatus.</i> 296.	<i>Affinis.</i> 73.
<i>CALOSOMA.</i> 190.	<i>Agrestis.</i> 50.
<i>Alternans.</i> 200.	<i>Agricola.</i> 394.
<i>Asperatum.</i> 209.	<i>Agrorum.</i> 313.
<i>Auropunctatum.</i> 203.	<i>Alpestris.</i> 164.
<i>Calidum.</i> 197. 198.	<i>Alpinus.</i> 166.
<i>Caspium.</i> 206.	<i>Alternans.</i> 95.
<i>Chinense.</i> 191.	<i>Alyssidotus.</i> 63. 483.
<i>Hoffmanseggii.</i> 402.	<i>Amethystinus.</i> 333.
<i>Indagator.</i> 205. 203.	<i>Analus.</i> 219.
<i>Inquisitor.</i> 194.	<i>Andrzejuscii.</i> 132.
<i>Læve.</i> 210.	<i>Angustatus.</i> 166.
<i>Laterale.</i> 199.	<i>Antiquus.</i> 91.
<i>Luxatum.</i> 196.	<i>Apicalis.</i> 324.
<i>Maurum.</i> 59.	<i>Aragonensis.</i> 174.
<i>Panderi.</i> 211.	<i>Arenarius.</i> 223.
<i>Reticulatum.</i> 208.	<i>Arvensis.</i> 75. 165.
<i>Retusum.</i> 202.	<i>Auratus.</i> 111. 118.
<i>Rugosum.</i> 202.	<i>Auronitens.</i> 118.
<i>Russicum.</i> 207.	<i>Auropunctatus.</i> 203. 205.
<i>Sayi.</i> 198.	<i>Ausonius.</i> 68.
<i>Scrutator.</i> 191.	<i>Azureus.</i> 372.
<i>Sericeum.</i> 206. 203.	<i>Baccivorus.</i> 167.
<i>Sycophanta.</i> 193.	<i>Barbarus.</i> 98.
<i>CAMPTODONTUS.</i> 476.	<i>Beauvoisi.</i> 67.
<i>Cayennensis.</i> 477.	<i>Bessarabicus.</i> 147.
	<i>Besseri.</i> 153.
	<i>Bipustulatus.</i> 287. 407.
	<i>Bœberi.</i> 185.
	<i>Bonellii.</i> 181. 255.
	<i>Borealis.</i> 264.
	<i>Bosphoranus.</i> 149.
	<i>Brevicollis.</i> 234.
	<i>Brevis.</i> 93.
	<i>Brunneus.</i> 252.

- Burnaschevii. 57. 483.
 . Cælatus. 38. 359.
 Calidus. 197.
 . Campestris. 154. 83. 150.
 . Cancellatus. 99. 107.
 Candisatus. 131. 134.
 . Carinatus. 80.
 Carinthiacus. 65.
 Cassideus. 400. 401.
 Castillianus. 87.
 . Catenatus. 71. 78.
 . Catenulatus. 68. 73.
 Caucasicus. 25.
 Celtibericus. 97.
 Chamissonis. 161.
 Chrysocephalus. 361.
 Chrysochlorus. 135.
 Cinctus. 308. 369.
 Circumscriptus. 369.
 . Clathratus. 108.
 Cærulcus. 363.
 Complanatus. 93.
 Concretus. 147.
 Consitus. 73.
 Conspicuus. 166.
 . Convexus. 158.
 Coriaceus. 27.
 Corvinus. 344.
 Cossyphoides. 401.
 Costatus. 122.
 Crenatus. 126.
 . Creutzeri. 178.
 Cribellatus. 139.
 . Cribratus. 139. 140.
 Croaticus. 40.
 Croesus. 369. 370.
 Cruæ major. 286.
 Cruæ minor. 407.
 Cumanus. 83.
 Cuprinus. 54.
 Cyanescens. 68.
 Cyanæus. 176.
 Cyanicollis. 54.
 Dahlü. 240.
 Dalmatinus. 39.
 Dejeanii. 125. 52. 96.
 Deplanatus. 183.
 . Depressus. 180. 181. 401,
 . Dilatatus. 158.
 Distinctus. 441.
 Dorsiger. 410.
 Duponchelii. 68.
 Elevatus. 18.
 Emarginatus. 102. 400.
 Erythrocephalus. 227.
 Erythromerus. 48.
 Erythropus. 50.
 Escherii. 116.
 Estreicherii. 48.
 Exaratus. 123.
 Exasperatus. 129.
 . Excellens. 46.
 Excisus. 100.
 . Fabricii. 184.
 Faminii. 62.
 Farinesi. 115.
 Fastuosus. 105.
 Festivus. 115. 310.
 Fossulatus. 489.
 Foveolatus. 139.
 Fræhlichii. 220.
 Funkii. 158.
 Furvus. 388.
 Gastridulus. 143.
 Gebleri. 86.
 Gemmatus. 162.
 Germarii. 131.
 Gigas. 23.
 Glabratus. 136.
 Glabrellus. 132.
 Goldeggii. 46.
 Græcus. 145.
 Graniger. 103.
 Granulatus. 106. 73. 79. 99.
 483.
 Gyllenhalii. 235. 239.
 Hærcs. 489.
 Harcyniæ. 68.

- Helluo. 94.
Hellwigii. 247. 248.
Helopioides. 378.
Hemprichii. 138.
Henningii. 52.
Herbstii. 70.
Hispanus. 174.
Hoffmanseggii. 402.
Holosericeus. 350. 352. 355.
Honnoratii. 111.
Hoppii. 164.
Hornschuchii. 160.
Hortensis. 156. 162. 205.
Hummelii. 58.
Hungaricus. 144. 142.
Illigeri. 41.
Illyricus. 158.
Impressus. 383.
Indagator. 205.
Inquisitor. 194.
Intermedius. 104.
Interruptus. 79.
Interstitialis. 107.
Intricatus. 68. 176.
Investigator. 206.
Irregularis. 187.
Italicus. 85.
Jockischii. 235.
Kollari. 42.
Kruberi. 60.
Lævigatus. 134.
Langsdorfi. 56.
Lateralis. 225.
Latreillei. 168. 52.
Latus. 92.
Lefebvrei. 177.
Lherminieri. 152.
Ligatus. 80.
Limbatus. 258.
Lineatopunctatus. 77.
Lineatus. 117.
Linnei. 169.
Lippii. 51.
Lividus. 224.
Lotharingus. 488.
Lunatus. 296.
Lusitanicus. 89.
Macaieri. 169.
Mac Leayi. 485.
Macrocephalus. 88.
Mæander. 486.
Mæotis. 142.
Mannerheimii. 52.
Marginalis. 135.
Marginatus. 309.
Marschullii. 255.
Maurus. 59.
Megerlei. 21.
Merlachii. 99.
Melancholicus. 122.
Milberti. 151.
Mingens. 142.
Mollii. 64.
Monilis. 73.
Monticola. 157.
Morbillosus. 104. 73.
Multipunctatus. 267.
Neesii. 134.
Nemoralis. 156.
Nigricornis. 100. 350. 352.
Nitens. 121.
Nitidus. 217.
Nivalis. 237.
Nodulosus. 110.
Nomas. 147.
Notulatus. 291.
Osseticus. 182.
Pallasii. 155.
Palustris. 483.
Parreyssii. 72.
Peltatus. 409.
Perforatus. 140. 489.
Picicornis. 227.
Pilicornis. 293.
Pilosus. 446.
Politus. 381.
Pomeranus. 76.
Prasinus. 450.

- Preyssleri. 45.
Proboscideus. 10.
Psammodes. 226.
Punctatoauratus. 113.
 • *Purpurascens*. 126.
Purpuratus. 43.
Pyrcnæus. 188.
Quadricolor. 338. 339.
Quadrinotatus. 452.
Quadrissulcatus. 359. 360.
 • *Regalis*. 54.
Reticulatus. 208.
Retusus. 203.
Rossii. 66. 483.
Rostratus. 6. 8.
Rufescens. 218. 219.
Rufibarbis. 215.
Rufomarginatus. 216.
Rugosus. 202.
Rugulosus. 483.
Rupicola. 76.
 • *Rutilans*. 178.
Sabulosus. 224. 225.
Sahlbergi. 484.
Scabriusculus. 49.
Scabrosus. 23. 24. 25.
Scheidleri. 42.
 • *Schoenherri*. 127.
Schrankii. 349.
Schrichellii. 76.
Scopoli. 169.
Scrobiculatus. 140.
Scrutator. 191.
Sericus. 203. 347.
Serratus. 78.
 • *Sibiricus*. 150. 484.
Silphoides. 394. 395.
Simplicipennis. 159.
 • *Smaragdius*. 487.
 • *Solieri*. 119.
Soproniensis. 100.
Spinibarbis. 214.
Spinilabris. 218.
 • *Splendens*. 171.
Spoliatus. 312.
Stæhlini. 128.
Steveni. 364.
Strigosus. 128.
Striolatus. 159.
Sulcicollis. 356. 359.
Suturalis. 33.
Sycophanta. 193.
Sylvaticus. 76.
 • *Sylvestris*. 165.
Sylvosus. 151.
Taganus. 97.
Tauricus. 25.
Tenuicollis. 337.
Terminatus. 219.
Thoracicus. 140.
Tomentosus. 357.
Transylvanicus. 165.
Tristis. 159.
Trojanus. 146.
Tuberculatus. 100.
Ulrichii. 105.
 • *Vagans*. 84. 85.
Varians. 81.
Variolosus. 110.
Vclutinus. 308.
Vestitus. 320.
Vietinghovii. 61.
Vinctus. 79.
 • *Violaceus*. 132. 135.
Virens. 43.
Viridis. 172.
Volfii. 132.
Vomax. 143.
Zonatus. 309.
Zoubkoffii. 483.

CECHENUS. 30.

CHLÆNIUS. 297.

Æneocephalus. 362.
Æneus. 350.
Æratus. 355. 358.

- Agrorum. 313.
Amethystinus. 333.
 Amictus. 317.
Anaglypticus. 359.
Angusticollis. 331.
 Apicalis. 324. 318.
Azureus. 372.
 Bimaculatus. 301.
 Binotatus. 302.
 Bisignatus. 303.
Bombycinus. 349.
 Borgiæ. 311.
 Cælatus. 358.
 Cayennensis. 334.
 Chalcothorax. 304.
 Chlorodius. 365.
 Chrysocephalus. 361.
 Cinctus. 307. 304. 306.
Cingulatus. 306.
Circumdatus. 315.
Circumscriptus. 369.
 Cobaltinus. 331.
 Cœruleus. 363.
 Corvinus. 343.
Dichrous. 344.
Discus. 317.
 Dives. 354.
 Elegantulus. 367.
 Emarginatus. 366.
Erythropus. 329.
 Extensus. 319.
 Femoratus. 328.
 Festivus. 310.
Fichtellii. 339.
 Holosericeus. 355.
 Laticollis. 330. 347.
 Limbatus. 306. 317.
 Lunatus. 325.
 Maculatus. 300.
 Marginatus. 305.
 Melanocornis. 350.
 Nemoralis. 332.
Nigricans. 371.
 Nigricornis. 351. 350. 352.
 Nigrripes. 353.
 Nigrita. 327.
 Nitidiceps. 342.
 Nitidicollis. 314.
 Nitidulus. 341.
 Oblongus. 344.
 Orientalis. 339.
 Pallipes. 348.
 Prasinus. 345.
 Puncticollis. 315.
 Quadricolor. 337.
 Quadrinotatus. 299.
 Quadrisulcatus. 360.
 Rufilabris. 329.
 Rufipes. 331.
 Rufithorax. 322.
 Schrankii. 349.
 Sericcus. 347.
 Simplex. 340.
 Sinuatus. 321.
 Sobrinus. 316.
 Spoliatus. 312.
 Steveni. 364.
 Sulcicollis. 356. 359.
 Sulcipennis. 307.
 Tenuicollis. 336. 338.
 Terminatus. 318.
 Tibialis. 352.
 Tomentosus. 357.
 Tricolor. 334.
 Velutinus. 308.
 Vestitus. 320.
 Xanthacrus. 323.

 CICINDELA. 413.
 Abdominalis. 415.
 Albohirta. 425.
Aptera. 438.
 Besseri. 427.
Coarctata. 435.
 Decemguttata. 420.
 Didyma. 413.
 Dorsalis. 426. 414.

Dupontii. 419.
 Elegans. 415.
 Equestris. 416.
 Formosa. 423.
 Fuliginosa. 415.
 Hirticollis. 414.
 Lacteola. 413.
 Lateralis. 413.
 Leptopoda. 415.
 Longipes. 415.
 Marginata. 414.
 Marginella. 417.
 Marginepunctata. 428.
 Obliquata. 414.
 Pallasii. 413.
 Pulchra. 421.
 Pumila. 425.
 Pusilla. 432.
 Repanda. 414.
 Sahlbergi. 423.
 Signata. 414.
 Suturalis. 415.
 Tenuipes. 429.
 Tibialis. 427.
 Tuberculata. 431.
 Unicolor. 413.
 Upsilon. 414.
 Variegata. 414.
 Versicolor. 415.
 Vulgaris. 414.

CLIVINA. 478.

Globulosa. 480.
 Grandis. 478.
 Pallipennis. 480.
 Rostrata. 478.
 Sphæricollis. 479.
 Viridis. 478.

COLLYRIS. 438.

Aptera. 438.

COPTODERA. 458.

Picea. 458.

CTENOSTOMA. 436.

Ichneumoneum. 436.

CYCHRUS. 4.

Æneus. 11.
Angustatus. 5. 8.
Attenuatus. 10.
Bilobus. 16.
Elevatus. 18.
Elongatus. 7.
Granosus. 8.
Italicus. 6.
Marginatus. 12.
Rostratus. 8. 7.
Semigranosus. 9.
Simplex. 8.
Stenostomus. 15.
Subcarinatus. 7.
Unicolor. 13. 17.
Viduus. 12.

CYMINDIS. 446.

Americana. 446.
Australis. 449.
Complanata. 448.
Famini. 447.
Pilosus. 446.
Pubescens. 446.
Viridipennis. 450.

* DICÆLUS. 383.

Alternans. 387.
Chalybeus. 385.
Elongatus. 390. 388.
Furvus. 388.

Politus. 391.
Purpuratus. 385.
 Simplex. 389.
Violaceus. 385.

DINODES. 371.

Rufipes. 372.
 Rotundicollis. 373.

DITOMUS. 482.

Cephalotes. 482.

DROMICA. 434.

Coarctata. 435.

DROMIUS. 450.

Longiceps. 450.
 Subsulcatus. 451.

DRYPTA. 441.

Cylindricollis. 441.
 Flavipes. 442.

ELAPHRUS. 268.

Aquaticus. 278. 279.
 Arcticus. 272.
Biguttatus. 279.
 Cupreus. 271.
 Lapponicus. 273.
Latithorax. 270.
 Littoralis. 275.
Paludosus. 274.
Palustris. 278.
 Riparius. 274. 271.
Semipunctatus. 279.
 Uliginosus. 269. 271.

EPOMIS. 368.

Circumscriptus. 369.
Cræsus. 369.
 Nigricans. 371.
Pallipes. 348.
Tomentosus. 358.

GALERITA. 442.

Brasiliensis. 442.
 Collaris. 444.
 Lacordairei. 443.

HARPALUS. 297. 374.

Helopioides. 378.
Holosericeus. 355.
Nigricornis. 350. 352.
Sulcicollis. 356. 359.
Vestitus. 320.

HELLUO. 459.

Cayennensis. 459.
 Pygmæus. 460.

LEBIA. 452.

Analisis. 452.
 Atriventris. 454.
 Collaris. 456.
 Dorsalis. 455.
 Nigripes. 452.
Ornata. 452.
 Pulchella. 457.
 Tricolor. 453.
 Viridipennis. 452.

LEISTUS. 212.

Analisis. 219.
 Angusticollis. 220.
Cæruleus. 214.

Crcnatus. 220.*Froehlichii.* 219.*Fulvibarbis.* 215.*Nitidus.* 217.*Piceus.* 220.*Rufescens.* 218. 219.*Rufomarginatus.* 216.*Spinibarbis.* 214.*Spinilabris.* 217.*Terminatus.* 218.

LICINUS. 392.

Ægyptiacus. 398.*Æquatus.* 399.*Agricola.* 394.*Brevicollis.* 397.*Cassideus.* 400.*Cossyphoides.* 401.*Depressus.* 401. 400.*Granulatus.* 396.*Hoffmanseggii.* 402.*Nebrioides.* 402.*Oblongus.* 404.*Peltoides.* 398.*Separatus.* 402.*Siculus.* 396.*Silphoides.* 394.

LORICERA. 292.

Ænea. 293.*Pilicornis.* 293.

MANTICORA. 212.

Fuscoænea. 218.*Pallipes.* 214.

MORIO. 481.

Georgiæ. 481.*Monilicornis.* 481.*Simplex.* 481.

NEBRIA. 221.

Ænea. 231.*Angusticollis.* 253.*Arctica.* 235.*Arenaria.* 223.*Atrata.* 253.*Balbi.* 235. 237.*Bonellii.* 240.*Borealis.* 263.*Brevicollis.* 233.*Brunnea.* 252.*Castanea.* 250. 252.*Catenulata.* 230.*Concolor.* 251.*Dahlî.* 239.*Dejeanii.* 249.*Duftschildii.* 235.*Erythrocephala.* 227.*Ferruginea.* 252.*Foudrasii.* 246.*Fuscata.* 234.*Gagates.* 241.*Gregaria.* 232.*Gyllenhalii.* 235.*Heegeri.* 238.*Hellwigii.* 247. 248.*Hœpfneri.* 239.*Intricata.* 254.*Jockischii.* 238.*Lafrenayei.* 245.*Lateralis.* 225.*Laticollis.* 244.*Littoralis.* 240.*Livida.* 224. 225.*Marschallii.* 255.*Metallica.* 229.*Multipunctata.* 267.*Nivalis.* 237.*Olivieri.* 242.*Pallipes.* 228.*Picea.* 250.*Picicornis.* 227.*Psammodes.* 226.

- Reichii. 243.
 Rubripes. 241.
 Sabulosa. 224. 225.
 Stigmula. 248.
 Transylvanica. 249.
- NOTIOPHILUS.** 276.
- Æstuans.* 278.
 Aquaticus. 277. 279.
 Biguttatus. 279.
 Quadripunctatus. 280.
Semistriatus. 277.
- ODACANTHA.** 439.
- Cephalotes. 439.
- OMASEUS.* 381.
- Herbstii.* 381.
- OMOPHRON.** 257.
- Labiatum. 261.
 Limbatum. 258.
 Tessellatum. 260.
 Variegatum. 259.
- ODES.** 374.
- Americanus. 377.
 Grandis. 376.
 Helopioides. 378.
 Hispanicus. 379.
Linea. 376.
 Metallicus. 379.
Nigriceps. 375.
Notatus. 378.
Obtusus. 378.
 Pulcher. 375.
Smaragdinus. 375.
- OXYGNATHUS.** 473.
- Elongatus. 474.
- PAMBORUS.** 18.
- Alternans. 19.
- PANAGÆUS.** 283.
- Crux.* 287.
 Crux major. 286.
 Elegans. 290.
 Fasciatus. 289.
 Nobilis. 285.
 Notulatus. 291. 290.
 Quadripustulatus. 288.
 Tomentosus. 284.
 Trimaculatus. 288.
- PASIMACHUS.** 471.
- Subsulcatus. 471.
- PELOPHILA.** 262.
- Arctica.* 264.
 Borealis. 263.
Dejeanü. 264.
Elongata. 263.
Eschscholtzii. 264.
Gebleri. 264.
Marginata. 263.
- PLECTES.** 30.
- Deplanatus.* 183.
Osseticus. 182.
- POGONOPHORUS.** 212.
- Cæruleus.* 214.
Rufescens. 218. 219.
Spinilabris. 218. 219.

PROCERUS. 22.

Caucasicus. 25.
 Olivieri. 24.
 Scabrosus. 23.
 Tauricus. 24.

PROCRUSTES. 26.

Bannaticus. 29.
 Cerisyi. 30.
 Coriaceus. 27. 29.
 Rugosus. 29.
 Spretus. 29.

PTEROSTICHUS. 380.

Indus. 381.

REMBUS. 380.

Impressus. 383.
 Politus. 381.

SCAPHINOTUS. 17.

Elevatus. 17.

SCAPTERUS. 471.

Guerini. 472.

SCARITES. 468.

Bengalensis. 468.
Caffer. 470.
Elongatus. 475.
Globulosus. 480.
Viridis. 478.

SCOLYTUS. 257.

Flexuosus. 258.
Labiatus. 261.
Limbatus. 258.

SIAGONA. 467.

Europæa. 468.
Jenissonii. 467.

SPHERODERUS. 14.

Bilobus. 16.
Lecontei. 15.
Stenostomus. 15.

TACHYPUS. 30.

Cælatus. 359.

TEFFLUS. 20.

Megerlei. 21.

TENEBRIO. 4.

.. ..

THERATES. 437.

Basalis. 437.
Dimidiata. 437.
Humeralis. 437.

TRICONDYLA. 438.

Aptera. 438.

